This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

c2050

Digitized by Google

c2050

Digitized by Google

LES DIX LIVRES DE VALERE LE GRAND,

CONTENANTS

Les exẽples des faictz & dictz memorables, tant des vertueux que des vitieux personnages anciens.

Par lesquels les hommes, par la louange des vertus, ou par le reproche des vices seront enflammés à suyure les uns, & auoir en horreur les autres.

Traduictz nouuellement de Latin en Françoys par Maistre I. le Blond, & dediez au Roy Tres-chrestien.

A PARIS,
Par Claude Micard, rue S. Iean de Latrã, au Loup.
1572.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA VIE DE VALER

GRAND, FAICTS
à l'abregé.



ALERE le Gra
toyen Romain, G
me, donna toute s
ce & grande parti
neſſe, aux lettres &
ſtes arts. Puis quand fut paruen
d'homme, ſappliqua à hanter l
ou quelque temps fut ſoldard, &
uigage d'Aſie, auec Sextus Pomp
reuenu, voyant qu'il pouuoit
fruict à ſon païs, tant en bié-diſa
bien faiſant, retourna à l'eſtude,
uoit eſté deſtourné par le deſir d
guerre : & delibera d'eſcrire les
dicts dignes de memoire des Ro
nations eſtranges, ainſi comme
me le confeſſe. Ce qu'il feit eur
& auec grand honneur. Ceſtuy
& bruit du temps de l'Empere
re: & ſoubs ſon regne cõpoſa ceſ
re. duquel il inuoque la Diuini
exorde. Certes quand les Emper

Digitized by Google

mains gouuernoyent l'Empire bien & iuſtement, ils eſtoyent celebrez & feſtoyez d'honneur diuin, & meſmes eſtoyent colloquez au renc des dieux: parquoy encore de preſent nous appellõs les Ceſars ſacrez & ſaincts. Ceſtuy Valere du coſté paternel eſtoit deſcendu de la noble maiſon des Valeres, & du coſté maternel de la lignée des Fabiens. Dont de l'vne & l'autre race print ſon nom de Valere le Grand. De la mort duquel on n'en peult parler au certain.

Les Ceſars appellez ſacrez & ſainctz.

La progenie de Valere.

Digitized by Google

LES CHAPITRES DES DIX LIVRES DE Valere le Grand.

Les Chapitres du premier Liure.

De l'honneur & reuerence qu'on faiſoit aux Dieux. Chapitre i.
De religion contemnée. Chap.ii
De religion feincte Chap.iii
Des auſpices, c'eſt à dire des conſultations qui ſe faiſoyent, ains que commencer quelq̃ choſe: par le regard des oyſeaux, en contemplant leur vol, leur chant & ſ'ils mãgeoyent bien ou mal. Chap.iiii
Des preſages bons & mauuais Chap.v
Des ſignes admirables Chap.vi
Des ſonges Chap.vii
Des merueilles Chap.viii

Chapitres du ſecond Liure.

Des ſtatus anciens Chap.i
De la maniere de guerroyer Chap.ii
Du droit de triumpher Chap.iii
De reprinſe & reproche Chap.iiii
De dignité Chap.v

Digitized by Google

Chapitres du tiers liure.

De bonne nature chap.i
De force chap.ii
De patience chap.iii
De ceux qui ſont venuz de petit lieu en hault eſtat chap.iiii
De ceux qui ont degeneré des meurs de leurs nobles parens chap.v
De ceux qui ont eſté trop pompeux chap.vi
De la trop grande confiance de ſoy chap.vii
De conſtance chap.viii

Chapitres du quatrieſme liure.

D'attrempance d'eſprit chap.i
De ceux qui d'ennemis ont eſté amis chap.ii
De temperance & continence chap.iii
De poureté chap.iiii
De honte chap.v
D'amour entre gens mariez chap.vi
D'amitié chap.vii
De liberalité chap.viii

Digitized by Google

Chapitres du cinquieſme liure.

D'humanité chap.i
De ceux qui ont recogneu les biensfaicts Chap.ii
Des ingrats chap.iii
De la debonnaireté, honneur & reuerence qu'on doibt auoir enuers ſon prochain chap.iiii
De la debonnaireté entre freres chap.v
De la debõnaireté enuers le païs chap.vi.
De l'amour de Pere & mere enuers leurs enfans, & du bandon qu'ils leur donnerent chap.vii
De la ſeuerité de Pere & de mere enuers leurs enfans chap.viii
De l'attrépance des parés enuers leurs enfans dõt ils auoyẽt ſouſpeçon chap.ix
Des peres qui ont porté patiemment la mort de leurs enfans chap.x

Les chapitres du ſixieme Liure.

De chaſteté Chap.i
Les choſes qui ſont dictes & faictes franchement chap.ii
De ſeuerité chap.iii
Les dicts & faicts de grauité chap.iiii

Digitized by Google

De iuſtice Chap.v
De foy publique Chap.vi.
De la foy des femmes enuers leurs marys chap. vii
De la foy des ſeruiteurs enuers leurs maiſtres chap.viii
De la mutation des meurs, & de fortune chap.ix
De ceux qui de bas eſtat sõt venuz à haulteſſe chap.x
De la varieté & aduenture de fortune chap.xi

Les Chapitres du ſeptieſme Liure.

De felicité chap.i
Ce qu'on a dict & faict ſagement chap.ii
Cé qu'on a dict & faict finement chap.iii
D'aſtuce chap.iiii
Des refus chap.v
De neceſſité chap.vi
Des teſtamens retrenchez chap. vii
Des teſtamens qui demeurerent en leur entier chap.viii
De ceux qui eſleurent heritiers qu'on ne euſt pas ainſi penſé chap.ix

Les Chapitres du huictieſme liure.

Digitized by Google

Pour quelles cauſes furẽt abſouls, ou condemnez les criminels chap. i
Des iugemens priuez chap. ii
Quelles femmes menerent cauſes pour elles, ou pour autruy chap. iii
Des queſtions Chap. iiii
Des teſmoings chap. v
Qui furent ceux qui commirent l'offenſe laquelle ils punirent en autruy chap. vi
D'eſtude & induſtrie chap. vii
D'oiſiueté & requoy chap. viii
Combien eſt grande la force d'eloquence chap. ix
Combien a d'efficace prononciation, & conuenable mouuement de corps chap. x
Combiẽ eſt grãd l'effect des arts & ſciences chap. xi
Aucunes choſes ſont qui ne peuuent eſtre faictes par artifice chap. xii
Gens de ſçauoir doiuent plus faire compte de la ſcience d'autruy, que de la leur propre chap. xiii
De vieilleſſe chap. xiiii
De conuoitiſe de gloire chap. xv
De ceux à qui aduindrẽt grãds honneurs & magnificences chap. xvi

Digitized by Google

De ſuperfluité chap.j
De cruauté chap.ij
D'ire & haine chap.iij
D'auarice chap.iiij
D'orgueil & impuiſſance chap.v
De trahiſon chap.vi
De violence & ſedition du peuple Romain chap.vij
De temerité chap.viij
Combien a de puiſſance ignorãce & meſgarde chap.ix
De vengeance chap.x
Parolles meſchantes, & faicts vicieux chap.xi
Des morts non communes chap.xij
De conuoitiſe de viure chap.xiij
Combiẽ ſe ſont diligemmẽt gardez ceux qui auoyent ſouſpeçon de leurs domeſtiques chap.xiiij
De ſemblance de forme. chap.xv
De ceux qui eſtoyẽt extraicts de bas lieu, & ſe ſont efforcez par menterie ſallier & vnir aux nobles familles. chap.xvi

Le Chapitre du dixieſme Liure.

Des ſurnoms des anciens Romains tant des hõmes que des femmes chap. ſeul.

Digitized by Google

VALERIVS IN LINGVAM Gallam versus sese dedicat Christianissimo regi, Henrico secundo.

***

Terrarum quõdam princeps clarissima Roma
Non sum (ne iactes) amplius ipse tuus.
Scriptori flauo nuper me vertere iussit
In linguam gentis Gallia docta suæ.
Quantum cunque voles tu contristere Tyberi,
Oblitus latij, Gallicus hospes ero.
Vrbes quas habitẽ, vel quanta palatia quæris?
Quem defensorem, quémque habeã dominũ?
Hæc referã paucis, mea Roma Lutetia nũc est
Henricus mihi rex, & mihi Cæsar erit.

Digitized by Google

Dedication de ce preſent liure, au Roy treſchreſtien Henry, deuxieſme de ce nom.

Ne prens plus gloire en moy, plus ne ſuis tien
Rome qui fus la princeſſe du monde.
France m'a faict par vn eſcriuain ſien,
Puis peu de iours tourner en ſa faconde.
Si ton Tybere en murmure ou en gronde,
Il ne m'en chault: François ores me nomme.
Et ſi tu quiers de quel ſieur me renomme.
La ville auſſi, ou ie me veux tenir:
Ie te reſponds que Paris c'eſt ma Rome,
Et mon Ceſar, Henry, pour l'aduenir.

Digitized by Google

LE LIEVTENANT LE
Mestayer d'Heureux, au lecteur benevole.

Ce seroit peu, ô lecteur amyable,
Gouster bon fruict, qui profit n'en prendroit.
De lire autheur fameux & desirable,
Qui le subiect en son cœur n'apprédroit.
Moins feroit-il que cil qui contendroit
Clorre en sa retz le vent qui par tout vole
Ne fais pas donc ton estude friuole,
Quand tu liras ceſt autheur tant insigne,
Nommé le grand Valere, le tant digne,
Qui t'acquerra de ton sçauoir louange,
Et te fera entre sçauants vn cigne,
Dict en tous lieux esprit diuin, ou ange.

Digitized by Google

LVY, DE SON AMY le Blond traducteur de ce Liure.

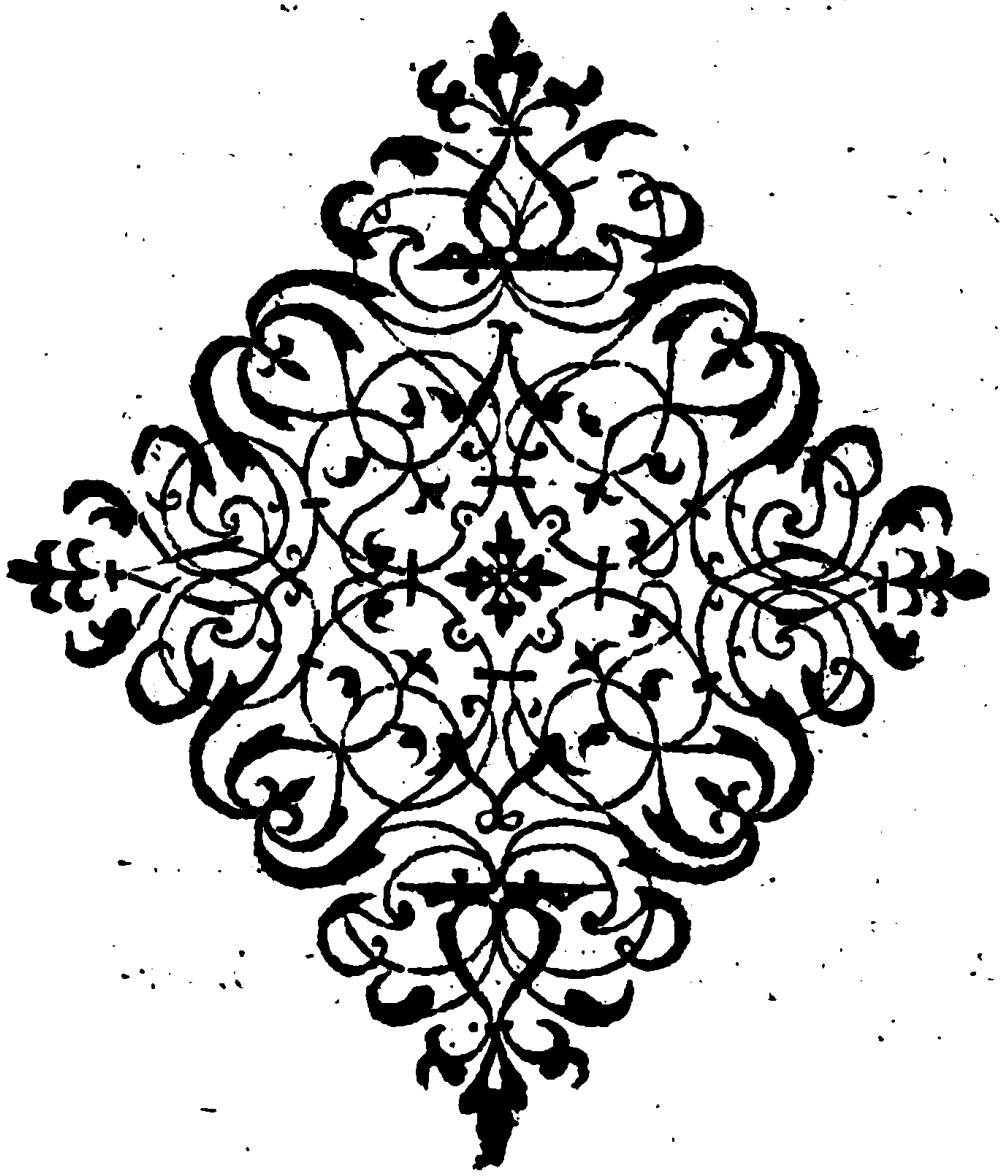
Vn iouuenceau de blondeur reluyſant
Des Muſes fut eſleu dés ſa naiſſance,
L'ayants preueu pour elles bien duiſant
De tous ſçauoirs luy ont faict cognoiſſance,
Tant qu'Apollo le print en ſa puiſſance:
Qu'il l'a nourry de ſon fruict dulcoré.
Puis de Laurier a ſon chef decoré.
Donc les rameaux iuſqu'au ciel ont haulteur.
C'eſt le mien Blond à iamais honoré,
Lequel tant bien a traduict ceſt autheur.

Digitized by Google

✣ Idem ſuo Blondulo, nec minus cæteris.

Quid præſtẽt homini faſces, audacia, faſtus,
Quidve dolus, nummi, regnandi vmbratilis
ardor,
Vltio, quid cædes, aurata palatia, luxus,
Spretáque relligio, & legum cõtempta poteſtas,
Quid violata fides, ſed quid mala cætera tan-
dem,
Quid virtutis amor, legis reuerentia, mores,
Iuſticiæ & pacis ſtudium, mens libera, ſacra,
Vnanimi directa manu reſpublica, quidnis
Cõſilij vrbs purgata malis, vbi floret honeſtas,
Inter & vnitos victrix concordia ciues:
In prõptu referat magnus, mihi maximus au-
thor,
Blondule, quem Gallis traducens floribus or-
nas.

Digitized by Google



Digitized by Google

LE

PREMIER LIVRE DE VALERE LE GRAND, DES faitz & dicts memorables, dedié à l'Empereur Tybere.

LE PROLOGVE.

IAy deliberé de choisir, & mettre à part les faitz, ensemble les ditz dignes de memoire, des Romains & nations estranges, esleuz des illustres autheurs, qui sont ailleurs si largement respanduz, qu'à grand' peine pourroient ils estre cogneuz brieuement: à fin que ceux qui y voudront prendre exemple, n'ayent pas si grand trauail à les aller cercher: Non pas que ie vueille tout comprendre. Car qui est celuy qui pourroit assembler les gestes de tout aage, en petit nombre de volumes? ou qui est celuy (s'il est sage) qui voulsist entreprendre, & peut esperer de bailler aux hommes, la suyte des Hystoires domestiques & estangeres, cõposée iadis & faicte du copieux & facond stile de noz superieurs, plus facondement & songneusemẽt, qu'ils n'ont faict? Donc à ceste entre-

Digitized by Google

prinse, souuerain Cesar, ie t'inuoque, qui es la seule esperance et certain salut du pays, et duquel le cõmun accord des hommes et des dieux à voulu le regime de la terre & de la mer estre baillé: par la celeste prouidẽce, duql les vertuz desquelles ie vueil parler, sont tresbenignement entretenues et sousstenues, et les vices rigoureusement puniz et corrigez. Or si les anciẽs orateurs, à leurs commencemens implorerent l'aide de Iuppiter tresgrand & tres bon, si les excellens poëtes en leurs exordes reclamerẽt quelque diuinité, ma petitesse certes par plus iuste droit, aura recours à ta faueur: pource que touchãt les autres dieux, vray est que nous croyons ce que nous en auons ouy dire: et à raison que ne les auons veuz, nous n'en sommes asseurez: mais quand à ta deité, qui est egale à la splendeur de ton ayeul Iules Cesar, & de ton pere Auguste, nous n'en sommes en doubte. Car nous la voyõs deuant noz yeux par certaine credẽce. Certainement la splendeur d'iceux a donné beaucoup d'accroissance de clarté à nuz sacrifices. Quand est des autres Dieux, nous les auons receuz & empruntez des peuples estrangers: mais de nous mesmes auõs les Cesars. La terre Romaine les a produitz. Et pource que i'ay proposé commẽcer au seruice des dieux, i'escriray sommairement de la maniere & conditiõs obseruées en iceluy.

Digitized by Google

DE L'HONNEVR ET REVERENCE QV'ON FAISOIT aux Dieux.

CHAP. I.



Oz maieurs voulurent, que les sacrifices constituez à certain iour & solennelz, fussent expliquez & declarez au peuple, par le sçauoir des prelatz: & q̃ touchant les entreprinses des guerres & haultz affaires par les consulz & autres chefz, on eust recours aux deuins, pour cognoistre l'issue heureuse ou malheureuse d'icelles besongnes. Semblablement q̃ les vaticinations & propheties d'Apollo fussent exposées par les liures des Sybilles & religieuses femmes, faisant demeure au temple dudict Apollo. Finalement que les escritz defenduz qu'auoient semé aucuns magiciens en Italie, touchant aucuns signes espouuantables & friuolles, fussent pareillement declarez, à fin qu'on ne tombast en telz erreurs. Et toutes ces choses precedentes furent obseruées selon la mode des Hetrusques, peuple d'Italie,

A quoy estoient anciennement ordõnez les prestres & autres d'autre estat.

Digitized by Google

Hetrusques & Toscans nation d'Italie.

qui fut grandemẽt studieux du seruice des dieux. On faisoit aussi sacrifices à la maniere des anciens: Quand on vouloit commencer guerre, ou recommandoit l'exercite Romain par prieres & oraisons addressées aux dieux: quand on demandoit victoire contre ses ennemis, on faisoit tout plein de veuz: quand la victoire estoit acquise, on accomplissoit ce qu'on auoit promis en se resiouyssant de la bonne fortune. Aussi quãd il estoit question que les dieux estoient courroucez, on s'enqueroit pour quelle cause, en regardant les entrailles des bestes occises pour sacrifier, ou en faisant quelque sort, si les entrailles estoiẽt tristes, ou palles, ou mutilées, c'estoit signe que les dieux estoient marris, & si d'autre part elles estoiẽt saines & entieres, ceſtoit vn presage que les dieux estoient appaisez. Mais pour les pacifier, on sacrifioit solennellement: semblablement par sacrifice on destournoit le mal qui estoit denoncé à la republique Romaine, par les foudres, tonnoirres & autres signes espouuentables.

Les signes par lesquelz les anciẽs cõgnoissoiẽt les dieux estre marriz, ou appaisez, et la maniere de les appaiser.

La maniere d'appaiser la Deesse Cerés.

Tant furent songneux les anciens, non seulement d'obseruer la religion, mais

Digitized by Google

auſſi de l'amplifier: que lors qu'eſtoit Rome treſopulente & tresfloriſſante, par la deliberation du ſenat, furent enuoyez dix enfans des plus principaux à chacune ville de Hetrurie, pour apprendre la maniere des ſacrifices. Et à fin qu'ilz ne fuſsét ſans vne abbeſſe & dame de religiõ, qui ſceuſt l'anciéne mode de ſacrifier à Ceres, ilz feirent venir vne religieuſe nommée Chalcitane, ou Caliphene, de Velia, ville de Lucanie. Or Velia n'auoit encor nom de ville. Les Romains lors auoyent en leur ville vn treſbeau temple, dedié en l'honneur de Ceres: mais pour ce qu'il auoit eſté pollu par le meurdre de Gracchus, ilz furent admonneſtés par les liures des Sybilles, d'appaiſer l'ancienne Ceres, ce qu'ils entreprindrent à faire: & enuoyerét quinze hommes à la ville d'Enna pour pacifier ladicte déeſſe, à raiſon qu'ils croyoiét que ſes ſacrifices auoient eſté extraictz de ladicte ville. Conſequemment noz chefz de guerre, apres leurs victoires ſouuent ſ'en ſont allez à Peſsinunt, ville de Phrigie, rendre & accomplir leurs veuz à Cybelle, mere des dieux.

Enna.

Peſs nunt ville de Phrigie.

De Metellus grand preſtre.

Metellus grãd Eueſque defendit à Poſt-

Digitized by Google

Metellus grād prestre.

humius cõsul & prestre de Mars, q̃ auoit entreprins de faire la guerre en Aphrique, que sur peine d'estre puny il ne partist de la ville, ains qu'auoir faict sacrifice, & s'estre enquis aux deuins si c'estoit le vouloir du dieu, que bataille fut faicte en ce lieu. Ainsi veoit on que grãde puissance Romaine donnoit lieu à religion: par ce que Posthumius ne menoit seurement la guerre, qui est l'office de Mars, sans premierement faire sacrifice à iceluy.

De *Tyberius Gracchus.*

L'obeyssance du consul Posthumius à la religion, fut grandement louable: mais encore fut plus prisée en semblable chosse, celle des deux consulz, Caius Figulus, & Scipio Nasica. Tiberius Gracchus consul extra-ordinaire, qui auoit crée les susdictz, estans en vne prouince d'Asie, enuoya lettres au college des deuins, par lesquelles il leur signifioit comme il lisoit les liures traictans des sacrifices du peuple, il cõsidera qu'il auoit touché le tabernacle estant en la cour, faicte par luy pour créer les consulz, ains qu'auoir consulté les deuins: & que les predictz consulz n'estoient pas bien créez. Ce qui fut

Digitized by Google

par les augures & deuins reporté au ſenat: puis par le commandement d'iceluy ſenat Caius Figulus reuint des Gaules en Rome, & Scipio Naſica, de l'iſle de Corſe: & ſe deſmirent de la dignité conſulaire, à raiſon qu'ilz auoyent eſté mal eſtabliz.

Caius Figulus & Scipio Naſica ſe deſmirent d'eſtre conſulz pour n'auoir eſté bien eſtablis.

De Publius Celius, & Marcus Cornelius.

Pour ſemblable raiſon paraptes, Publius Celius, Marc Cornelius, Marc Cethegus, & Caius Claudius, en diuers tẽps & diuerſes guerres, furent priués de leur preſtriſe, par contrainte: à cauſe qu'ilz auoyent faict oblation peu ſongneuſemẽt des entrailles des beſtes aux autelz des dieux immortelz.

Ceux qui furent deposez de preſtriſe, & pourquoy.

De Sulpice.

Sulpice fut depoſé de ſa dignité ſacerdotale, pour ce qu'en ſacrifiãt, le coupeau de ſon bonnet cheut.

Pourquoy fut Sulpice depoſé.

De Fabius Maximus.

Fabius Maximus fut priué de ſa dictature, & Caius Flaminius du gouuernement des gens de cheual: pour ce que comme ilz ſacrifioyẽt on ouyt vne ſouris bruire.

Pourquoy fut Fabius Maximus deposé de ſa dictature

De Publius Licinius.

Il fault adiouſter ceſte exẽple aux precedens. Publius Licinius grand eueſque

Digitized by Google

condéna vne vierge Veſtale à eſtre fouëttée : pour ce que quelque nuict elle auoit laiſſé eteindre le feu, qui ſouloit touſiours eſtre allumé.

Pourquoy vne vierge Veſtale fut feſſée.

De la vierge Emilie.

La deeſſe Veſta rendit exempte de toute reprehenſion vne dame nouuellement profeſſe, à laquelle Emilie auoit donné la charge de garder le feu du temple au lieu d'elle. Ladicte Emilie voyãt le feu eteinct ſe iecta deuãt l'image de Veſta, faiſant ſon oraiſon : puis print vn voile qu'elle auoit de fin lin, & le iecta à lendroit ou eſtoit le feu, qui ſoudain ſ'enflamma & ſe r'aluma.

De Marcel, & du temple D'honneur & de Vertu.

Ce n'eſt donc de merueille ſi les dieux par continuel ſupport ont touſiours veillé à augmenter & garder noſtre Empire Romain, veu que le peuple eſtoit ſi ſongneux & curieux de prendre garde à ſi petite mutation de religion : comme au chant des ſouris, & à la cheute du fil de laine qui eſt au coupeau des bonnetz des preſtres : brief noſtre ville ne fut iamais veuë auoir deſtourné l'œil de l'hõneur & reuerence des ſacrifices. Comme Marcel,

Le peuple Romain fort curieux de religion.

Digitized by Google

qui pour la cinquieſme foys eſtoit conſul, apres auoir prins d'aſſault Claſtide ville de la Gaule Ciſalpine, & conſequemment Syracuſe, pour ce qu'il auoit faict veu verbal que ſ'il prenoit leſdictes villes, il dedieroit & conſacreroit vn temple au nom d'Honneur & Vertu : adonc voulant accomplir ſa promeſſe, fut empeſché par la cõmunité des prelatz, diſans qu'il n'eſtoit licite dedier vn ſeul temple à deux dieux: pour ce que ſi d'aduenture il aduenoit quelque prodige en ceſtuy temple, on ne cognoiſtroit point auquel des deux deuroit eſtre faict ſacrifice, & qu'on n'auoit point accouſtumé à Rome de faire vn temple à deux, fors à certains dieux, comme à Caſtor & Pollux, à Apollo, Diane & autres. Par l'aduertiſſement deſdictz prelats fut arreſté, que Marcel conſtruiroit deux temples, & en iceux mettroit les ſimulachres d'Honneur & Vertu, ſeparez l'vn de l'autre, & l'authorité d'vn ſi grand perſonnage, comme eſtoit Marcellus, n'empeſcha point le college des prelatz, ne le couſt ne deſtourba ledict Marcel, que l'ordre de la religion ne fut gardée comme il appartenoit.

Deux temples dediés au nõ d'Honneur & de vertu, par qui, comment & pourquoy.

Digitized by Google

De Lucius Furius Bibaculus.

Lucius Furius Bibaculus n'a pas grand lustre, au regard de tant de nobles personnages deuant alleguez, qui tous furent consulz, & à grande peine trouue-il lieu d'exemple apres Marcel. Mais ne doibt pourtant estre fraudé de sa louenge, pour ce qu'il se monstra de cœur obeissant enuers son pere, & religieux enuers les dieux. Cestuy estant preteur, obeit à son pere, qui lors estoit maistre du college des prestres de Mars, & porta parmy la ville, accompagné de ses six sergens cheminans deuant luy, les sacrés boucliers, qui estoyent les armes de Mars: combien qu'il n'y fut subiect, à raison de son office de preture. Certes nostre cité Romaine estimoit toutes choses deuoir estre postposées à la religion, mesmes le souuerain honneur, & supreme magistrat, qui estoit le consulat & preture. Pourtant ne doubterent les consulz & preteurs se monstrer obeissans aux choses sainctes: par cela estimoyent pouoir facilement paruenir à estre Roys, & auoir le gouuernement des choses humaines: Si bien & constamment se monstroyent seruiables à la puissance diuine: gens priués de dignités &

Toutes choses postposées à religiõ par les Romains.

Digitized by Google

offices ont en ceſte meſme phãtaſie. Apres que la ville de Rome fut prinſe des François, comme le preſtre de Romulus, & les dames Veſtales, portoyent chaſcun leur part des choſes ſainctes: & apres auoir paſſé le pont Sublice, & commençans à deſcendre la coſte qui tend au Ianicule: furẽt rencontrez de Lucius Aluanius, qui pour lors auoit chargé ſa femme & ſes enfans dedãs vn chariot, & ayant plus d'eſgard à publique religion, qu'à charité priuée, & à ſes amis plus prochains, commanda que il deſcendiſſent du chariot, & en ceſtuy miſt les choſes ſacrées, & les vierges Veſtales, & ſe deſtournant de ſon chemin, les mena iuſques à la ville de Cerete: ou furent receus auec grande reuerence, & donnent teſmoignage par memoire louable iuſques à ce temps icy de l'humanité hoſpitale dont furent recueilliz. Et de cela fut eſtably que les ſacrifices ſeroyent appellez cerimonies: pour ce que les Ceretains leur porterent auſſi grand honneur en eſtat d'aduerſité, comme en temps de proſperité. Pourtant ce chariot ruſtique & de petite eſtophe qui receut en haſte tes choſes ſacrées pouuoit eſtre egal, & meſmes ſurmonter la gloire & honneur

Lucius Aluanius prefera religiõ à charité priuée.

Les ſacrifices appellés cerimonies.

Digitized by Google

de tous chariots de triumphe, qui auec si grande pompe porterét les triumphateurs iusques au capitole.

De Caius Fabius.

En ce meſme temps d'aduerſité Caius Fabius Dorſo donna exemple memorable de religion bien gardée. Car comme les François auoyent aſſiegé le capitole, ceſtuy ceinct & acouſtré à la mode des Gabins, à fin que le ſacrifice eſtably par la famille Fabiéne ne fut delaiſſé, paſſa tout à trauers des ennemis, portant entre ſes mains, & ſus ſes eſpaulles les choſes ſainctes, vint iuſques à la montaigne Quirinale, ou on ſouloit ſacrifier en l'honneur de Romulus: auquel lieu ſon ſacrifice ſolennellement accomply, & apres auoir faict honneur aux dieux, reuint au capitole franchement & hardiment, comme ſil euſt obtenu victoire des ennemis.

La hardieſſe de Caius Fabius en faueur de religion.

De Publius Cornelius, & Bebius Pamphilus conſulz.

Du temps de nos maieurs, Publius Cornelius, & Bebius Pamphilus furent grandement ſoucieux de garder la religiõ: aduint qu'au territoire de Lucius Petilius ſecretaire ſoubz le Ianicule, qu'on appelle de preſent le bourg ſainct Pierre, quel-

Digitized by Google

ques laboureurs cultiuerent la terre plus auant qu'ils n'auoyét de couſtume, & trouuerent deux coffres de pierre: En l'vn eſtoit eſcript que dedans repoſoit le corps de Numa Pompilius: en l'autre, qu'il y auoit des liures cachés. On y trouua ſept liures Latins du droit canon, & autant de liures Grecz parlans de ſageſſe. Les liures Latins furent ſerrez ſongneuſement. Les Grecz, (pour ce qu'ilz faiſoyent aucunement mention d'abolir la religion) Petilius lieutenãt ciuil par l'authorité du ſenat, feit commandement aux ſeruiteurs des ſacrifices, de les bruſler deuant le peuple. Les anciens Romains ne voulurent iamais en ceſte ville garder quelque choſe qui deſtournaſt la penſée des hommes du ſeruice des dieux.

Sept liures Latins & autant en Grec comment furent trouués: & qu'en fut faict.

Du Roy Tarquin.

Le Roy Tarquin cõmanda qu'on couſiſt dans vne peau de loup, & qu'on iectaſt en la mer Marc Tulle duumuir, pour ce que iceluy corrompu par pecune, bailla à eſcrire à Petronius Sabinus, le liure cõtenant les ſecrets des ſacrifices ciuilz qui luy auoit eſté baillé en garde. Et ceſte maniere de punition fut parapres impoſée à ceux qui tuoyent leur pere ou leur

Grieue punition impoſée à Marc Tulle duũuir & pourquoy. A qui la dicte punition.

Digitized by Google

mere. Certes ce fut faict iuſtement, car on doibt punir de ſemblable peine l'offenſe faicte aux parens & aux dieux.

De Marc Regulus Attilius.

Mais touchant ce qui appartient à la garde de religion, ie ne ſçay ſi Marc Attilius doibt ſurpaſſer tous les humains: lequel apres auoir obtenu triumphante victoire, par la fineſſe de Hasdrubal & de Xantippe capitaine de Lacedemone, fut priſonnier: puis enuoyé ſoubz ſa foy cõme ambaſſadeur deuers le ſenat & peuple Romain, à fin que fuſſent renduz pluſieurs ieunes Carthaginois captifz, pour luy eſtant ſeul & ia vieillard: or accomplit-il ſa legation: fut le premier d'opinion qu'on ne rendiſt les priſonniers de Carthage. Retourna toſt apres, bien congnoiſſant combien eſtoyent cruelz les ennemis ou il faiſoit retour: mais pour ce qu'il leur auoit promis ſa foy, ſi les captifs n'eſtoyent rendus, qu'il retourneroit, ce qu'il feit. Certes les dieux pouuoyent bien mitiger la cruauté brutale des Carthaginois: mais ſouffrirent que iceux vſaſſent de leurs meurs accouſtumées, à fin que la gloire d'Attilius fut plus clere. Or feirent-ils la iuſte vengeã-

La fidelité de Marc Attilius enuers les Carthaginois.

Digitized by Google

ce, au troiſieſme combat Punique de la cruauté exercée enuers vn perſonnage tãt fidele & religieux, par la deſtruction meritée de leur ville, qui fut raſée à fleur de terre. Combien le parlement de noſtre cité ſe monſtra il deuot & reuerend enuers les dieux? qui apres la defaicte de Gaules ordonna que les femmes Romaines ne portaſſent le dueil de leurs amis mortz, plus oultre que trente iours: à fin que par icelles les ſacrifices de Ceres peuſſent eſtre accomplis. Veritablement preſque la plus grande partie des forces Romaines eſtoit renuerſée & miſe bas: ſi que nulle maiſon n'eſtoit exempte de triſteſſe.

Ordonnãce du parlemẽt Romãi pour differer les ſacrifices accouſtumés.

Donc les meres & filles, femmes & ſeurs des occis nouuellement, oſterẽt leurs robbes de dueil, & torcherent leurs yeux, & veſtirent le blanc accouſtrement, & furẽt contrainctes de donner de l'encens aux autelz des dieux: par ceſte cõſtance de biẽ garder religion: iceux dieux eurent honte de plus monſtrer leur cruauté alencontre de ceſte nation, qui ne peut eſtre deſtournée & diuertie de leur adoration par aygreur aucune d'iniures & tortz.

Digitized by Google

De la religion des Perſans enuers Apollo.

Reuerẽce des perſãs à religiõ.

Les Perſans auec mille nauires furent iectés du vent en l'iſle de Delos, ou eſtoit le temple d'Apollo: mais au lieu de rauir & piller les richeſſes qui y eſtoyẽt, porterent honneur au dieu, & ſ'en abſtindrent.

De la religion des Atheniens diſputans irreuerement de ladicte religion.

Reuerẽce des Atheniens à religion.

Les Atheniens deiecterent de leur ville Diagoras philoſophe, pour ce qu'il auoit oſé eſcrire, qu'il ignoroit s'il eſtoit des dieux: & ſi d'aduenture il en eſtoit, quelz ils eſtoyent. Iceux meſmes condemnerent Socrates, pour ce qu'il ſembloit qu'il voulſiſt introduire vne nouuelle religion. Ilz tolererent le peinctre Phidias, tandis qu'il fut d'opinion qu'il eſtoit plus conuenable de faire Minerue de marbre, que d'iuoire, pour ce qu'elle reluiroit plus longuement: mais apres qu'il eut dict que elle ne ſeroit pas ſi ſumptueuſe, luy commanderent qu'il ſe teuſt.

DE

Digitized by Google

DE RELIGION Contemnée.

CHAP. II.

De la bataille du conſul Varro, contre les Carthaginois.

ON eſtime que le cõſul Varro perdit la iournee à Cannes, cõtre les Carthaginois, par vn non pour autre cauſe, ſinon pour l'indignatiõ de Iuno: Car luy eſtant Edile, ou Eſcheuin, feit faire les ieux Circenſes: & mit pour tenir eſchauguette au temple de Iupiter, vn beau ieune enfant, ioueur de farces: & pource qu'il eſtoit de ſeruile condition, on auoit phãtaſie que les dieux en fuſſent courroucez: Ce que cognoiſſans par apres les Romains, purgerent le faict par ſacrifice. *Iuno offenſee par Varro.*

De Potitius, n'obſeruant le rit des ſacrifices.

On dit que Hercules print vengeance terrible & manifeſte, pource qu'on auoit diminué ſa religion. Or comme les *Hercules offenſé par les Potitz, par l'in-*

Digitized by Google

tention d'Appius.

Potits euſſent obtenu par le don dudict Hercules, pour eux & pour leurs hoirs, cõme par droit hereditaire, faire ſes ſacrifices, iceux tranſporterent ledict ſacrifice à perſonnes ſeruiles, pour eſtre faict par leſdicts ſerfs par l'inuention d'Appius cenſeur: pour ceſte cauſe tous ceux de leur race, eſtans au deſſus de quatorze ans, qui eſtoient en nombre plus de trente, moururent en vn an: & le nom des Potits, diuiſé en douze familles, fut quaſi exteinct. Et Appius, qui auoit eſté du conſeil, aueugla.

Vengeãce.

D'Apollo, ſe vengeant du ſacrilege à luy faict.

L'offenſe faicte contre Apollo.

Apollo auſſi fut aſpre vengeur de ſa diuinité: lequel deſpouillé d'vn ornement d'or, dont il eſtoit veſtu, quand Carthage fut ſaccagee des Rommains. Ceſtuy feit que les mains du ſacrilege, qui l'auoit deſrobé, demourerent tirees du corps, & furent trouuees entre les bordures de la robe. Brennus capitaine des François pilla le temple d'Apollo en Delphos, & par la volõté de Dieu il ſe tua luy meſme. Eſculape fils dudict Apollo ne print pas moindre vengeance pour ſa religion contemnee: lequel marry pource que Turule lieutenant des guerres pour Antoine, a-

Vengeance.

Digitized by Google

uoit faict couper pour la plus grande partie, vn bois dedié à ſon temple, pour faire des nauires à l'vſage dudict Antoine: parquoy ledict Turule, pendant que les ouuriers faiſoient ce meſchef d'abatre ledict bois, fut deſcõfi auec la gẽdarmerie d'Antoine, & condemné à mort, de l'Empereur Octouian: & fut tiré par la volõté dudict Eſculape, au meſme lieu qu'il auoit violé, puis occi en cedict bois par les ſoldards de Ceſar: afin qu'il portaſt peine des arbres abatus, & que pour l'aduenir il fuſt cauſe que nul n'écouruſt ceſte peine, pour mettre bas ce qui reſtoit encore. Par ce ledict dieu Eſculape augmẽta ſon adoration: laquelle auoit eſté touſiours treſgrande enuers ſes adorateurs.

De Quintus Fuluius.

Quintus Fuluius Flaccus ne demoura pas impuny, pource que luy eſtant cenſeur auoit prins la tuille de marbre, dont eſtoit couuert le temple de Iuno Lacinie & l'auoit tranſporté au temple de Fortune, eſtant pourtraicte à cheval, lequel faiſoit faire à Rome. Et dit on que depuis ceſt acte il ne fut diſpoſé de l'Eſprit, & meſmes attaint de vehemente douleur & perturbation de penſee & de corps

L'offenſe faicte contre Iuno Lacinie.

Digitized by Google

mourut: apres auoir entendu que de deux fils qu'il auoit, qui estoient en la guerre d'Esclauonie, l'vn estoit mort, l'autre fort malade : de laquelle aduenture le senat grandement esmeu, pensa de faire reporter la tuile en Locres : & ordonna que le meschef de ce censeur seroit aboly & effacé par tresprudente saincteté enuers les dieux.

De Pleminius ambassadeur de Scipion.

Pleminius rauit le thresor de Proserpine.

Ainsi comme le senat auoit sceu appaiser la faulte de Quintus Fuluius, aussi sceut il bien venger par droicturiere punition l'auarice damnée de Pleminius ambassadeur de Scipion, qui auoit rauy le tresor de Proserpine. Or comme cestuy senat eust ordonné que ledict ambassadeur fut mené lié en Rome, auant qu'on prononçast son arrest, fut mangé de poux en la prison. Et rendit on au double l'argent à ladicte déesse. Or quant est de la meschanceté de Pleminius, les senateurs en feirent tresbonne punition: Mais quãt à l'auarice du roy Pyrrhus, ladicte deesse s'é sauua & defendit par effect & puissamment. Donc comme ceux de Locres fussent contraincts de bailler audict roy grande quantité de pecune, du tresor de

La vengeance de Proserpine, contre Pyrrhus.

Digitized by Google

Proſerpine, apres qu'iceluy fuſt chargé, entra en ſes nauires, voulant paracheuer ſon nauigage, par fortune de vent, au riuage voiſin de la déeſſe, toutes ſes nauires furent arreſtées: & audict riuage fut trouuée la pecune entiere, & remiſe au ſainct treſor.

Exemples des eſtrangers.

Du roy Maſiniſſa.

SEmblable ne fut à Pyrrhus Maſiniſſa roy des Numides. Comme ſon lieutenant euſt ancré en Melita, iſle de Sicile, print au temple de Iuno des dents de l'Elephant de merueilleuſe grandeur: puis à ſon retour en feit preſent audict Maſiniſſa: lequel cognoiſſant d'ou elles auoyent eſté apportées, les renuoya par mer en Melita: & fut ſongneux de les faire remettre au temple de Iuno. Et y auoit eſcrit deſſus en lettres Aphricanes comme il ne ſçauoit premierement d'ou elles eſtoyent venues, & comme il les rendoit voluntairement à ladicte déeſſe. L'acte de Maſiniſſa fut tant noble & magnifique, qu'il ſurpaſſa le naturel de la nation Carthaginoiſe: iaçoit ce qu'il ne ſoit meſtier de iuger les meurs pour la nation dequoy peut eſtre l'homme. Ceſtuy roy qui eſtoit

La fidelité de Maſiniſſa enuers la déeſſe Iuno.

Digitized by Google

né en vn pays barbare & inhumain, emanda la faute du sacrilege cõmis par autruy.

De Denys de Syracuse.

L'iniure et moquerie faicte au dieu Iuppiter par Denys de Syracuse.

Denys le tyran, natif de Syracuse, ville tãt bien moriginee, prenoit plaisir à racõter de tant de sacrileges qu'il auoit cõmis, qui estoient congneus par tout le monde. Apres que cestuy eust despouillé le tẽple de Proserpine à Locres, se voyant auoir vent prospere en son nauigage en riant, cõmẽça à dire à ses familiers: Mais voyez cõme les dieux immortels fortunent bien le voyage des sacrileges. Cestuy pareillement osta vn manteau d'or de grande pesanteur à Iuppiter Olympius, que Hiero tyran auoit eu au butin des Carthaginiés, & en auoit orné ledict Iuppiter: mais Denys de Syracuse luy en bailla vn de drap au lieu, disant: En esté vn manteau d'or luy seroit trop pesant, en yuer trop froid: pourtant vn de drap luy sera plus conuenable en l'vne & l'autre saison. Par semblable feit oster au dieu Esculape, estant en Epidaure, sa barbe d'or, affermant qu'il n'estoit conuenable que son pere Apollo fust sans barbe, & luy qu'il fust barbu. Cõsequemment il rauit maintes contretables d'argent & d'or aux temples, esquel-

Rauissemẽts faicts de plusieurs temples des dieux par Denys Syracuse.

Digitized by Google

les estoit escript (selon la mode des Grecs) qu'elles estoient dediees au nom des bons dieux. Apres la lecture d'icelles, ce tyran disoit, qu'il falloit qu'il se sentist de la bonté des dieux. Pareillement il desroboit les enseignes & statues d'or, que les chefs de guerre auoient offert aux temples apres la victoire de leurs ennemys: mesmes les hanaps & couronnes qui estoient entre les mains des simulacres. Et pource qu'il sembloit iceux images à bras estenduz, les presenter aux humains, cestuy disoit qu'il ne les ostoit pas, mais qu'on les luy presentoit, se fondant en raison, & allegant que c'estoit vne chose bié folle, de ne vouloir prendre vn bien offert de ceux ausquels nous en demandons tous les iours. Et combien que le susdict tyran en sa vie ne fust puny comme il auoit merité: ce neantmoins apres sa mort par le deshonneur qui aduint à son fils, porta punition. Certes l'ire de Dieu procede aucunefois lentement à faire la vengeance d'vn meffaict: mais elle se recompense de la longue demeure, en punissant plus grieuement.

L'ire de Dieu plus differée, ameine plus grieue punition.

De Thymasitée prince des Liparitains.

De crainte de tomber en l'ire diuine,

Digitized by Google

Tymasithee prince des Liparitains exẽple de crainte de Dieu.

Thymasithee prince des Liparitains pourueut biẽ autremẽt à soy & à tout le pays, par conseil & vtile exemple, que ne feit Denys de Syracuse. Par ses citoyens, qui estoient pirates & escumeurs de mer, fut prinse vne tasse d'or de grande pesanteur: & comme le peuple fust incité & esmeu pour la diuiser, ledict Tymasithee aduerty qu'elle estoit par les Rommains par droit de dismes dediee & consacree à Apollo, il fut songneux de l'envoyer en Delphos.

De la vengeance des Cerés exercee enuers les soldards d'Alexandre.

La vengeãce de Cerés.

Apres que la ville de Milette fust prinse d'Alexandre, la deesse Cerés, qui illec estoit adoree, par flamme iectee, feit aueugles les soldards, qui estoient entrez pour piller son temple.

De Diomedon.

Diomedon l'vn des dieux capitaines qui par vne mesme bataille acquirent aux Atheniens victoire, & à eux condemnation & mort: comme iceluy estoit mené pour souffrir la peine meritee, ne dit iamais autre chose, fors que les veuz qu'il auoit faict de parolle pour la sauueté de l'exercite, fussent accomplis.

Digitized by Google

DE RELIGION FEINCTE.

CHAP. III.

De Numa Pompilius.

Numa Pōpilius.

AFin que Numa Pompilius rendist le peuple Rommain plus astreinct à l'honneur diuin, il vouloit aller de nuict auec la deesse Ægerie, & qu'il instituoit par l'admonnestement d'icelle, les sacrifices & ceri:monies qui estoient aggreables aux dieux immortels.

De Scipion l'Aphrican.

Scipion l'Aphri can.

Iamais Scipion l'Aphrican n'entreprenoit chose publique ne priuee, que premierement il n'entrast au conclaue de Iup piter Capitolin: & pourtãt disoit on qu'il estoit fils de Iuppiter.

De Lucius Sylla.

Lucius Sylla.

Toutes les fois que Lucius Sylla deliberoit de faire la guerre, en la presence de ses soldards il embrassoit vne petite image d'Apollo, qu'il auoit eu en Delphos: & luy prioit qu'il luy tinst la promesse qu'il luy auoit faict.

De Quintus Sertorius.

Quintus Sertorius

Quint⁹ Sertorius faisoit menervne biche blanche auec luy parmy les aspres costes de Portugal: & disoit q̃ par icelle il estoit aduerty de ce qu'il deuoit faire ou fuir.

Digitized by Google

Exemples des estrangers.

De Minos roy de l'isle de Crete, maintenant Candie.

Minos roy des Cretensois.

Minos roy des Cretensois, de neuf ans en neuf ans il souloit se retirer dedans vne fort profonde cauerne, dediée & cõsacrée d'ancienne religion. Et estant en icelle quelque temps, s'attribuoit l'honneur, que les ordonnãces qu'il faisoit à son peuple, luy estoient baillees par Iuppiter, duquel racontoit estre engendré.

De Pisistratus tyran d'Athenes.

Pisistratus.

Pisistratus, pour recouurer la tyrannie qu'il auoit perdue, feignoit que Minerue le remenoit en sa tour, & deceuoit les Atheniens, en leur monstrant vne femme incogneüe, qu'il auoit faict acoustrer en habit de déesse, laq̃lle on appelloit Phia.

De Lycurgus legislateur des Lacedemoniens.

Lycurgus.

Lycurgus mit en teste au peuple d'Athenes, que les loix qu'il faisoit estoient par le conseil d'Apollo.

De Zeleuchus.

Soubz Zeleuchus furent instituez sacrifices à Bacchus.

Zeleuchus, soubz le nom de Minerue, fut tenu tresprudent chez ceux de Locres. Soubz luy furent instituez les sacrifices de Bacchus : mais quand on commença à en abuser, ils furent retrenchez.

Digitized by Google

DES AVSPICES.

CHAP. IIII.

De Luctatius.

IL fut defendu par le senat à Luctace, qui feit la premiere guerre Punique d'aller au conseil aux sortz de Fortune Preneste. Cestuy senat estoit d'opinion qu'on deuoit administrer la republique par cõsultations du pays, & non par l'aide des estrangers.

Luctatius L'opiniõ du senat pour le gouuernement de la republique.

De Caius Cornelius Hispalus.

Caius Cornelius Hispalus lieutenant à Rome, pour faire droit aux estrangers, du temps qu'estoient consulz Marc Pompile Lenat, & Luce Calpurnius, par edict public commanda que les Chaldeens, dix iours apres la publication, vuidassent de Rome & d'Italie : disant que par leurs mauuais artz & deceptiue interpretation des influences celestes, semoyent par leurs menteries vn trouble entre les hommes, tant seulement pour viure & practiquer. Cestuy mesme contraignit de faire retour à leur pays, ceux qui s'efforçoient de gaster & corrompre les murs des Romains, ostant la maniere d'adorer Iuppiter Sabazius.

Les Chaldeës pour leurs mauuais artz, furẽt chassez de Rome & d'Italie.

Digitized by Google

De Lucius Emilius Paulus.

Lucius Emilius Paulus.

Lucius Emilius Paulus cõſul, apres que le ſenat euſt decreté qu'on deuoit demolir les temples de Iſis & Seraphis, cõbien que aucun ouurier n'y oſaſt toucher, ceſtuy Emille deſpouilla ſa robbe d'eſcarlate, print vne coignée & vint frapper aux portes du temple.

De Lucius Tarquinius.

Lucius Tarquinius eſprouua la ſcience de Nauius deuin.

Lucius Tarquinius roy voulant adiouſter quelques bendes de gens de cheual, à celles qu'auoit iuſtitué Romulus par cõſultation des auſpices, fut empeſché par Dec.⁹ Accius Nau.⁹ deuin: dõt courroucé interrogua ledict deuin, à ſçauoir mon ſi ce qu'il auoit penſé ſe pouuoit faire. Lors reſpondit Nauius, que ouy. Adonc Tarquin luy commanda qu'il coupaſt vne queue d'vn raiſoir: laquelle fut preſentée audict deuin, & feiſt ce que Tarquin n'euſt iamais creu, car il la coupa dudict raſoir: par ce monſtra l'effect de ſa ſcience deuãt les yeux de ceſtuy Roy.

De Tiberius Gracchus.

Comme Tiberius Gracchus fut appareillé de faire quelques choſes nouuelles, des le matin en ſa maiſon feit cõſultatiõ, & conſidera le vol, le chant & la conte-

Digitized by Google

nance des oyſeaux, pour congnoiſtre ſi ſon entrepriſe ſeroit heureuſe, ou malheureuſe: mais il peult voir clerement, que la fortune ne luy promettoit nulle felicité. Or incontinent qu'il fuſt party de ſa porte, il ſe bleça ſi bien le pié, qu'il ſe deſpoilla vn orteil. Conſequemment trois corbeaux luy prediſans par leur chant ſon aduerſité future, luy laiſſerent cheoir deuant luy vne tuile briſee: ce neantmoins ne tint compte de tout cela. Ce que voyant Scipion Naſica grand eueſque, le deſpoilla de l'hõneur qu'il auoit au capitole: puis attainct & touché d'vne piece d'vn ſiege, tomba mort.

La mort de Tiberi⁹ Gracchus.

De Publius Claudius.

Comme Publius Claudius voulſiſt cõmencer vn oſt ſus mer en la premiere bataille Punique, & comme il vouloit conſulter les auſpices, ſelon la conſtume de noz maieurs: lors celuy qui auoit la charge des poullets en ſa maiſon dict qu'ils ne vouloient partir de la mue pour venir manger. Adonc Claudius cõmanda qu'on les iectaſt en la mer: puis, dit-il, qu'ils ne veulent manger, boiuent.

De Lucius Iunius.

Pource que Lucius Iunius compagnon

La mort

Digitized by Google

de Lucius Iunius. de Claudius, contemna les auſpices, il perdit ſes nauires par tempeſte de mer & ſe tua voluntairement, ains que d'attendre condamnation.

De Metellus.

Comme le grand eueſque Metellus ſ'en alloit à la Toſcanelle, deux corbeaux ſe vindrent preſenter deuant ſon viſage, & luy empeſchoyent le chemin : mais ilz ne le ſçauoyent tant deſtourber qu'il vouſiſt à grand peine reuenir à la maiſon. La nuict enſuyuant le temple de Veſta fut bruſlé : ce que voyant Metellus, ſe iecta parmy le feu, & ſauua le Palladium.

De Marc Tulles Cicero.

Preſage de lamort de Cicero La mort fut predicte à Marc Cicero par auſpice: comme il eſtoit en vn village de Gaiette, vn corbeau en ſa preſence va tirer le marteau d'vne horloge, & le mit bas, puis ſe vint addreſſer à luy, & mordit la couppure du bas de ſa longue robbe, & la tint du bec, iuſques à ce que ſon ſeruiteur luy annonça, que certains ſoldardz eſtoyent arriuez pour le tuer.

De Marc Brutus

Comme Marc Brutus euſt mis aux champs le demourãt de ſon exercite cõtre Ceſar & Antoine, deux aigles aduoleient

Digitized by Google

l'vn du costé de Brutus, & l'autre du costé de Cesar & Antoine, & combatirent ensemble: celuy qui estoit venu du party de Brutus fut fort bleché & s'en fuit.

Exemple des estrangers.

Du Roy Alexandre.

Presage des oyseaux qui mangerent la colle du peintre Democrates.

Comme le Roy Alexandre vouloit faire edifier vne ville en Egypte, Democrates architecte n'ayãt pour lors de la croye pour la signer, print de la colle faicte de farine, puis quand l'eust merquée vint vne grand' volée d'oyseaux d'vn lac prochain, qui mangea ladicte colle. Par-ce les prestres d'Egypte supposerent, que ladicte vil le seroit suffisante assez pour nourir les estrangers.

Du Roy Deiotare.

Le regard d'vn aigle fut profitable au Roy Deiotare, qui ne faisoit quasi rien sans auspice: lequel apres auoir veu ledict aigle ne voulut entrer en son palais, qui fut la nuict ensuyuante ruiné à fleur de terre.

Digitized by Google

DES PRESAGES.

CHAP. V.

On se doit aucunesfois arrester aux presages.

AVoir esgard aux presages, c'est à dire aux propos que les hommes aucunes fois conçoiuent en leur pensée, & les diuulguent, & en voit on l'effect veritable: cela concerne la religion, pource que on estime que la chose ne vient point par vn motif fortuit, mais par la prouidence & vouloir diuin: comme on en peult veoir l'exemple, quand Rome fut prinse des François, les senateurs deliberoyent s'il estoit bon de laisser Rome, & aller demourer à la ville de Veiente, cité de Hetrurie, que les Romains auoient prinse: ou s'il estoit decent de reparer les murs de Rome: d'aduenture en ce temps les compagnies Romaines reuenoyent de leurs garnisons, lors leur coronal en pleine cour commença dire hautement: port'enseigne, plante icy ton estandart, nous serons mieux icy qu'en vn autre endroit. Ceste parolle ouye par le senat fut prinse pour presage, & delaissa son propos, de vouloir habiter Veiente. O que l'estat du domicile & siege du souuerain Empire du monde fut confermé en peu de parolles? Ie pense que les dieux e-

Veiente ville de Hetrurie

stimeront

ſtimeront choſe indigne, que le nom de Rome, qui eſtoit procedé de ſi heureux auſpices(c'eſt à ſçavoir quand Remus & Romulus eurent debat à qui la nommeroit, & fut determiné que celuy qui verroit plus d'oyſeaux luy dõneroit le nom) fuſt chargé & qu'on l'appellaſt Veiente, & que l'honneur de ſi belle victoire qu'auoyent acquis les Romains, fuſt meſlé auec les ruines d'vne ville qui eſtoit pour lors tant deprimée. De ce glorieux acte fut autheur Camillus, lequel apres la victoire acquiſe des Veiẽtois, leua les mains au ciel, & pria les dieux, que ſi la felicité des Romains ſembloit trop grande, & qu'aucun en euſt enuie, & qu'il en voulſiſt mal au peuple Romain, que le mal tombaſt ſur luy ſeul, apres ceſte raiſon ledict Camille cheut à terre tout plat: qui eſt vn preſage de ſon infelicité future: car par apres fut enuoyé en exil. Or en ceſt endroit on eſt en doubte, à ſçauoir-mon s'il merita plus grande louẽge pour ſa triũphante victoire, ou pour la debonnaireté & courtoiſie enuers ſon païs, quand il feiſt ſon oraiſon aux dieux. C'eſt auſſi grande vertu d'auoir augmenté le bien du païs, comme auoir voulu porter le

Camillus

Oraiſon de Camille.

Notable dict.

Digitized by Google

mal qui pouuoit aduenir audict pays par l'enuie des dieux.

De Lucius Paulus, & de sa fille.

Persa nõ de Roy.

Ce qui aduint à Lucius Paulus consul, n'est il point aussi digne de memoire, comme ce qui aduint à Camille. Par sort luy escheut, qu'il deuoit faire la guerre au Roy Persa, & luy retourné de la cour en sa maison, vint à baiser sa petite fille nommée Tertia, laquelle luy sembla triste & marrie, dont luy demanda pourquoy elle faisoit si piteuse chere. Adonc elle respõd, que Persa estoit mort. Or auoit elle vn petit chien qui luy faisoit passer le temps, nõmé Persa. Dont ceste affaire Paul print vn presage, & de ce dict fortuit, conceut en son cœur, quasi vne certaine esperance d'vn singulier triumphe contre le Roy Persa.

Persa nõ de chien.

De Cecille femme de Metellus.

Comme Cecille femme de Metellus, eust mené la fille de sa sœur estant en aage de marier dedãs vne chapelle de nuict, lors que les hommes sont en leur premier somme, ainsi que c'estoit la coustume du vieil temps, pour auoir mary, aduint vn presage. Quand ceste Cecille eust esté quelque temps en ceste chapel-

Digitized by Google

se assise, & qu'elle n'euſt oy voix aucune correſpondante à ſon propos, la fille laſſée d'eſtre ſi longuement debout, pria ſa tante qu'elle luy preſtaſt vn peu ſe lieu pour ſe repoſer, lors dict la tante: treſuoluntiers ie te quitte mon ſiege: laquelle parolle procedée de benignité & douceur, vint à effect de certain preſage: pour ce que Metellus, ſoudain apres que Cecille fuſt decedée, euſt en mariage ceſte pucelle dequoy ie parle. *Preſage par vne parolle.*

De Caius Marius, & de l'eſgard qu'il euſt en vn preſage.

L'aduis qu'euſt Caius Marius à vn preſage, le ſauua: du temps qu'il eſtoit ennemy des Romains, fut condemné & decreté par le ſenat, qu'il ſeroit mis priſonnier en la maiſon d'vne femme nommée Fannia demourant à Minturnes. Lors eſtant captif en cedict lieu, veit vn aſne à qui on bailloit à manger, mais n'en tint compte, & courut à l'eaue, ce que voyant Marius, penſa que la prouidence diuine par ce ſpectacle luy preſentoit ce qu'il falloit qu'il feiſt & enſuyuiſt, d'autre part il eſtoit treſbon deuin. Or impetra-il de quelques trouppes, qui luy eſtoyent venues à ſecours qu'il fut mené ſur la mer, *Preſage de voir vn aſne ne voulãt manger.*

Digitized by Google

adonc entra dedans vne nef, & fut transporté en Aphrique, ainsi euita-il Sylla qui estoit demouré vainqueur.

De Pompee le grand.

Pompée le grand vaincu par Cesar en la iournée Pharsalique, cerchant son salut à la fuite, dressa ses nauires en l'isle de Cypre, à fin qu'en ce lieu il eust quelque renfort : lors entré à la ville de Paphus, contempla au riuage vn bel edifice, & demanda au gouuerneur de cestuy lieu comme il s'appelloit : luy respondit qu'il se nommoit Cacobasilea, qui est interpreté en François Mauseiour. Ceste parolle luy diminua le reste de son esperance, combien qu'elle fut petite: & ne peut dissimuler cela: ainçois soudain destourna se veiie de ce palais, & manifesta par plaintes & delos la douleur qu'il auoit conceue, disant qu'il tomberoit entre les mains de quelque Roy, qui le traicteroit mal.

Presage par vn nom de ville.

De Marc Brutus.

L'aduenture malheureuse bien digne & meritée, pour le meurdre de Cesar, pere du pays, fut signifiee à Marc Brutus par presage. Veritablement apres ce meschãt acte, Brutus celebrant le iour de sa natiuité, comme il vouloit exprimer vn vers

Digitized by Google

Grec, en faiſant ſes prieres vint à avoir en ſon entendement ceſtuy d'Homere: Le ſort miſerable, & le fils de Latone m'ont perdu, lequel dieu, c'eſt à ſçauoir Apollo fils de la deeſſe Latone, Auguſte Ceſar & Antoine auoient touſiours en leur enſeigne en la bataille Philippenſe, quand Brutus fut defaict: & ceſtuy dieu laſcha ſes traicts contre ledict Brutus.

De Caius Caſſius.

Par ſemblable raiſon Fortune ſe monſtra fort courroucee cõtre Caius Caſsius: laquelle permit qu'il reſpondit aux Rhodiens (les priant n'eſtre priuez & deſpouillez de tous les images des dieux) qu'il laiſſoit le ſoleil, afin qu'icelle Fortune augmétaſt, par arrogance de parolle, l'orgueil du treſauaritieux vainqueur. Or aduint que ceſtuy Caſsius fut vaincu en la guerre Macedonique, & lors ne laiſſa l'effigie du ſoleil, qu'il auoit promis de laiſſer aux Rhodiens: mais veritablemeut le ſoleil: car il ſe tua luy meſme.

De Petilius.

Ce preſage auſsi eſt digne d'eſtre noté, ſoubs lequel Petilius conſul fut occy, cõme il faiſoit la guerre au pays de Gennes en Italie. Or comme il vouloit aſſaillir

Digitized by Google

quelque ville estant en vne montagne nommée Letum, qui vault autant à dire comme mort, dict en admonestant ses soldardz : Ie prendray au iourd'huy Letum. Puis en bataillant indiscretement feit que sa parolle fut conforme à l'aduenture qui ensuyt, c'est à sçauoir à sa mort.

Letum, mort.

Des presages des estrangers.

Deux exemples estranges d'vne mesme sorte, peuuent estre conuenablement adioustées aux nostres. Les Hamiens quelquesfois demanderent secours à ceux de Priene, contre les Carres. Or lesdictz citoyens de Priene esmeuz d'arrogance, par maniere de moquerie au lieu de nauires & exercite leur enuoyerent vne sybille, laquelle receurent ioyeusement, cõsiderant que c'estoit vn aide diuinement donné : ilz vserent de son conseil, & en la fin par elle furent victorieux.

Du presage des Apolloniates.

Les Apolloniates ne se repentirent de leur entreprinse : lesquelz pressez de la guerre des Esclauonnois, prierent les Epidannes qu'ilz leur donnassent aide. Lors les Epidannes promirent d'enuoyer à leurs secours la riuiere d'Eante leur voysine. Adonc respondirẽt les Apolloniates,

Eante riuiere.

Digitized by Google

que de bon cœur prenoyent l'offre: & eſtablirent le premier lieu en la bataille à ce dict fleuue, comme à leur capitaine. Aduint que par fortune, ce que lon n'eſperoit: leurs ennemiz furent vaincuz: lors attribuerent toute leur felicité au preſage, & ſacrifierent au fleuue Eante, comme ſi ce fut vn dieu: & parapres delibererent d'vſer d'iceluy en toutes leurs guerres, comme de leur Capitaine.

Preſage par le fleuue d'Eante.

DES PRODIGES ET SIgnes merueilleux, prediſans les choſes futures.

CHAP. VI.

De Seruius Tullus.

LE recit des prodiges qui ſont ſignes merueilleux, prediſans les choſes aduenir, bonnes & mauuaiſes, n'eſt eſlõgné de noſtre propos. Comme Seruius Tullus encore petit enfant dormit, ceux de la maiſon veirent vne flamme reluyre au tour de ſa teſte. Voyant ce merueilleux ſigne Tanaquel, femme du Roy Tarquin l'ancien, ſ'en eſbahit fort, & le feit nourrir tout ainſi comme ſon filz: & meſme l'eſleua en dignité royalle, combien qu'il euſt eſté nay d'vne chambriere.

Le prodige aduenu à Seruius Tullus.

Digitized by Google

De Martius.

De Martius.

Le feu qui tomba du chef de Martius en faiſant ſa harégue, n'aporta pas moins heureuſe adventure audict Martius, que la flamme de Tullus. Ceſtuy Martius fut Capitaine des deux bandes que tenoyent en leur viuant Publius Scipion, & Cneus Scipion, leſquelles avoyent eſté fort debilitees en Eſpaigne, apres la mort deſdictz Scipions. Or les ſoldardz de Martius voyans ce feu, ſ'en eſmerueillerent: mais furent admonneſtez que par cela recouureroyent leur premiere force, ce qui adùint: car ilz occirent trentehuict mille de leurs ennemis, eurent grand nombre de priſonniers, & prindrent deux oſtz des Aphricains tous pleins de richeſſes.

Du lac Albanois.

Aduint que les Rommains feirent aſpre & longue guerre contre les Veientois, ſi que leſdictz Veientois furent contreinctz de ſ'enclorre dedans leurs murailles, & ne pouoyent eſtre prins, en ſorte que le long demeure n'eſtoit pas moindre fort à porter aux aſſiegeans, qu'aux aſsiegez. Lors les dieux immortels manifeſterent par merueilleux prodige, le chemin de victoire deſirée aux Rommains. Or le lac

Digitized by Google

Albanois en vn inſtant ſe va groſſir & enfler outre la conſtume des eſtangs, combien qu'il ne fut tõbé aucune pluye d'enhault, ne deſbordé aucun fleuue, qui euſt cauſé ceſte inundation. Adonc les Romains (voulans ſçauoir la cauſe) enuoyerent ambaſſadeurs en Delphos, ou eſtoit l'oracle d'Apollo: leſquelz rapporterent que les ſorts commandoyent que les Romains eſpandiſſent l'eaue de ce lac parmy les champs, & qu'en ceſte ſorte les Veientois viendroyent en la puiſſance Romaine. Mais ainçois que les ambaſſadeurs euſſent recité cecy, fut prins vn deuin de Veiente, (lors eſtoyent abſens noz augures & deuins) & mené au camp, qui predict l'aduenture. Donc le ſenat aduerty doublement, quaſi en vn meſme temps feit le cõmandement d'Apollo, & ioÿt de de la ville de ſes ennemis les Veientois. L'exemple enſuyuant ne demonſtroit pas aduenture de petite proſperité.

Le lac albanois enfla.

De Lucius Sylla conſul.

Lucius Sylla Conſul en la bataille ſociale, en ſacrifiant deuant le pretoire, au territoire de Nola, ſoudain veit vn ſerpent cheu d'vn coſté de l'autel: & apres l'auoir veu, par le Conſeil de Poſthumius deuin,

De Lucius Sylla Cõſul.

Digitized by Google

incontinent ordonna ſes gens en bataille, & print le camp des Sannites, qui eſtoit fort à merueilles : Laquelle victoire fut fondement de ſa treſample puiſſance aduenir.

De Caius Volumnius, & Seruius Sulpitius.

Les prodiges qui aduindrent du temps de Volumnius & Sulpitius Conſulz, au commencement des guerres, deuant que les François vinſſent à Rome, furent de grãde admiration. Vne vache qui ſouloit mugir, commença à parler humainemẽt : ce qui eſpouuenta grandement les eſprits des oyans, pour la nouueauté de ce monſtre. Il pleut des pieces de chair menues comme pluye, que mangerent pour la plus grande partie les oyſeaux, par le vol deſquelz nous cognoiſſons les choſes futures : le demourant fut par quelque temps ſur la terre, & n'eſtoit empiré ne plus laid qu'au commencement. Autres ſemblables monſtres furent veuz, auſquelz on adiouſta foy pour la ſecõde fois car au premier on ne croyoit à ceux qui eſtoyent aduenuz. Vn enfant de ſix mois, au marché de Boaire, cria à haulte voix, Triumphe. Vn autre naſquit auec vne teſte d'Elephant. En Picene region d'Italie,

Vne vache a parlé, & pluſieurs merueilles furent veuz comme verras par ceſte lecture.

Digitized by Google

ou eſt Ancone, il pleut des pierres. En Gaulle, vn loup tira l'eſpee du fourreau d'vn qui faiſoit le guet. En Sicile, deux boucliers ſuerent ſang, auſsi il tomba des eſpicz ſanglãs dans les corbeilles de quelques aouſterons. Au pays de Cerites, les caues couloyent meſlees de ſang. Il eſt notoire que du temps de la ſeconde bataille Punique, une vache dict à cne⁹ Domitius ces parolles. Garde toy Rome.

De Caius Flaminius.

Comme Caius Flaminius, faict conſul à force & à faulx tiltre, ſ'en allaſt faire la guerre contre Hannibal au lac Peruſin, commanda qu'on leuaſt les enſeignes fichees dans terres, pour partir, ſon cheual cheut, & tomba ledict Conſul ſur la teſte. Adone aucuns deuins & ſages Romains l'aduertirent, que c'eſtoit mauuais ſigne: & que pour le jour ne devoit faire guerre. Toutesfois ne tint compte de ce prodige, & menaça fort les port'enſeignes, qui diſoyent ne pouuoir arracher leurs eſtandardz, ſ'ilz ne fouiſſoyent en terre, pour auoir leſdictes bannieres. Mais pleuſt à Dieu que ceſtuy Conſul euſt eſté treſgrieuement puny tout ſeul, pour ſa temerité & folle hardieſſe: & que le peu-

La temerité de Caius Flaminius.

Digitized by Google

ple Romain, qui n'en pouuoit mais, n'euſt participé au malheur. Certeinemẽt en ceſte iournee furent occiz quinze mille Romains, ſix mille priſonniers, & vingt mille mis en fuite. Le corps de ce Conſul, ayant la teſte hors, fut cherché par Hannibal, pour eſtre enſepulturé: lequel Hannibal auoit enſeuely & aneanti l'Empire Romain autant qu'il auoit peu.

De Caius Hoſtilius Mancinus.

Caius Hoſtilius ne fut pas moins obſtiné, en ſon audace & follie, que Flaminius: auquel ces ſignes merueilleux aduindrent, eſtant Conſul, lors qu'il alloit faire la guerre en Eſpagne contre les Numantins. Or comme il vouloit faire ſacrifice aux dieux à Lanuue, les poullets qui eſtoyent enfermez aux cages furent mis dehors, pour conſiderer l'Auſpice: mais ſoudain, ne tenans compte de manger, ſ'enuolerent en vn bois prochain, puis furent ſongneuſement cherchez, mais ne furent trouuez. D'auantage, comme ceſtuy entroit en ſa nauire au port de Hercules, ou il eſtoit allé à pié, vne voix fut ouye, que luy-meſmes entendit, diſant: Mancine, demeure. De laquelle eſtant eſpouuenté, ſe deſtourna de ſon chemin, & vint à Ge-

Les poullets ſ'enuolerent.

Vne voix fut ouye.

Vn ſerpent fut veu.

Digitized by Google

nes, entra dedans vne barquette: lors partit de deuant luy vn ſerpent de merueilleuſe grandeur. Dont aduint que ledict Mancinus receut malheur & infortune egal au nõbre des ſignes qu'il auoit veuz. A luy eſtoyẽt apparuz trois ſortes de prodiges, auſſi encourut-il en triple calamité. Premierement fut vaincu malheureuſement, conſequẽment feit pact auec les Numantins au detriment de la republique Romaine: puis par le conſentement du Senat fut baillé aux ennemis.

Trois ſortes de calamitez aduindrent à Mãcinus ſelõ le nõbre des prodiges.

Autre exemple de Titus Gracchus.

L'aduẽture malheureuſe de Titus Gracchus citoyen Romain treſprudent & treſconſtant, denoncee par prodige, & qui ne peut eſtre euitée par le conſeil des deuins, fait qu'on ne ſe doibt pas tant eſbahir de la temerité de Caius Hoſtilius hõme imprudent. Or comme ceſtuy Gracchus eſtoit Conſul extraordinaire de la prouince de Lucanie en la ſecõde bataille Punique, & comme il faiſoit ſacrifice, aux dieux, deux ſerpens ſailliz de quelque lieu ſecret, apres avoir mangé le iuiſier de la beſte qui auoit eſté immolée, ſe retirerent en leurs creuz. Et pour ce cas aduenu, fallut renouueller le ſacrifice: mais toſt a-

Digitized by Google

pres feirent le semblable. Pour la troisiesme fois on tua vne beste, & gardoit-on curieusement les entrailles, de paour que lesdictz serpens n'en feissent comme aux autres fois: ce neãtmoins on ne sceut chasser lesdictz serpens, ny empescher qu'ilz n'en feissent comme ils auoyent faict. Et combien que les deuins eussent aduerty ledit Gracchus Capitaine Romain, qu'il se gardast de trahison: toutesfois ne sceut euiter que par la fraude de son hoste Flauius, ne fut mené au lieu, auquel estoit Mago Capitaine des Carthaginois, caché & embuché auec gens armez, ou iceluy Gracch⁹ desarmé auec petit train fut occy.

La follie de Gracchus.

De Marcel.

Pource que Titus Gracchus auoit esté autrefois compagnon de Marcel à la dignité consulaire, & que les deux par semblable fortune auoyent esté trompez & trahiz, & receu mort pareille de leurs ennemis: cela est cause de me tirer à la memoire de Marcel, apres auoir faict record de Gracchus. Cestuy Marcel enflammé de gloire pour la prinse nouuelle de Syracuse, & pource qu'il auoit contreinct Hannibal de leuer son ost de deuãt la muraille de Nola, sefforça ce toute sa puissance ou-

Digitized by Google

de deffaire l'exercite des Carthaginois en Italie, ou de le vuider hors dudict païs: & pource par solennel sacrifice voulut-il esprouuer la volunté des dieux: mais la premiere oblation qui fut faicte d'vne beste immolée deuant le foyer ou on auoit accoustumé de bruſler lesdictes oblations, fut trouuée ayant le iuiſier, mais n'y auoit de commencement, & n'estoit entier. La seconde auoit le iuiſier plus qu'entier: ce que voyant le deuin', commença à estre triſte & melencolique, disant que telles entrailles ne luy plaisoyent point: pource que les premieres estoyent inutiles & laides, les secondes trop abondantes & belles. Adonc Marcel ainsi admonnesté par les deuins, afin qu'il ne feiſt rien follemẽt la nuict ensuyuant auec peu de ses soldardz alla pour espier l'oſt de Hannibal, mais dedans vn bois fut enclos à Bruces d'vne compagnie d'ennemis, & illec tué, dont sa mort n'apporta pas moins de dõmage à son païs, que de regret.

La mort de Marcel.

Du Conſul Octouien.

Combien que le Cõsul Octouien craignist vn signe merueilleux & cruel, veu par luy, si ne sceut-il euiter qu'il ne tombast à la fortune qu'il' pẽsoit luy aduenir.

Digitized by Google

Or comme il eſtoyent ennemis ſon compagnon Cinna,& luy,il veit que du ſimulachre d'Apollo la teſte ſ'eſtoit rompue de ſoy,ſans qu'aucun luy feit violence,& ſ'afficha ſi fort en terre, qu'on ne l'euſt peu retirer: par ce cas il péſa à ſoy-meſme que cela ſignifioit l'aduenture ou il deuoit tõber,en laquelle il eſcheut,car il fut tué de Cinna:puis apres ſa mort,la teſte de l'idole d'Apollo qui eſtoit auparauant immobile,ſe peuſt retiret de terre,& la remit on ſur le corps dudict ſimulachre.

La mort d'Octouien.

De Marcel Craſſus.

Marc Craſſus,digne d'eſtre nombré entre le plus grandes pertes que receut iamais l'Empire Romain, ne permet qu'on ſe taiſe de luy en ce lieu. Ceſtuy fut deuãt ſa ruine aduerty par viſions de monſtres & prodiges, comme il tiroit ſon exercite de Carres pour aller contre les Parthes, on luy preſenta vn caſaquin noir, cõſideré qu'on ſouloit touſiours bailler vn blãc, ou de pourpre à ceux qui portoyent pour faire la guerre. Pour le ſecõd prodige, les ſoldardz qui deuoyẽt eſtre mis à la pointe, vindrent enſemble taciturnes & melencoliques, leſquelz deuoyent accourir par vn cry prompt & deliberé ſelon l'inſtitution

Pluſieurs preſages aduindrẽt à ceſtuy Craſſus.

Le premier.

Deuxieſme.

Digitized by Google

ſtitution ancienne. Conſequément à grã- *Troiſieme*
de difficulté peut eſtre arrachée de la ter-
re l'enſeigne (ou eſtoit figurée l'Aigle) par
le port'enſeigne de la premiere bende.
L'autre enſeigne par ſemblable à plus grã
de peine fut tirée, puis ſe tourna à rebours *Quatrieſ*
Certes ce furent la de grands ſignes, mais *me.*
l'intereſt fut bien plus grand. Tant de bel *Ce que*
les legions furent defaictes, tant d'enſei- *luy ad-*
gnes prinſes par les ennemys, la fleur de la *uint pour*
cheualerie Romaine aneantie par les gẽſ- *n'auoir*
darmes Barbares, les yeux de Craſſus *creu auſ-*
mouillez du ſang de ſon fils tant bien né *dictz pre*
& de ſi bonne nature: & finablement le *ſages.*
corps dudict capitaine Craſſus, couché en- *La mort*
tre les corps morts des ſoldards & autres *de ſonfils.*
pour eſtre proye aux oiſeaux & beſtes. *Luy occy.*
Pleuſt il à Dieu que ie peuſſe reciter ceſte *Exemple*
hiſtoire en plus gratieux termes, mais ie *de ven-*
ſuis contreinct d'en dire la verité. Voyla *geance.*
cõme les dieux ſe courroucent qu'ils nous
ont monſtré les ſignes, par leſquels ils ſi-
gnifient que ce que nous voulons entre-
prendre ne leur plaiſt. Voyla cõme le con
ſeil humain eſt chaſtié, quand il eſt prefe-
ré au vouloir Celeſte.

Du grand Pompée.

Iuppiter le tout puiſſant auoit admon-

Digitized by Google

neſté ſuffiſamment Pompée, qu'il ne ſ'efforçaſt d'experimenter auec Ceſar la derniere fortune de guerre, derniere d'Iſie, pource que les deux contendoient à qui appartiendroit la haulteſſe imperiale: & quand l'vn fut defaict, il n'eſtoit plus queſtion de mettre genſdarmes ſus châps: car toute la puiſſance de l'vn & l'autre y eſtoit aſſemblée. Pompée party de Dyrrhaque ville de Macedone, ledict Iuppiter ne ceſſoit d'infeſter par ſon tonnerre & fouldre les bẽdes dudict Pompée, meſmes on veoit grands exiens de mouſches à miel voler autour de ſes bannieres en les offuſquant. Sa gendarmerie eſtoit toute melencolique, tout plein de terreurs nocturnes la moleſtoient, & les beſtes qu'on vouloit immoler pour faire ſacrifices ſ'enfuyoiẽt. Mais les deſtinées inuincibles ne ſceurent endurer que ce perſonnage icy (qui touſiours auoit eſté prudent, fors en ceſt endroit) cõſideraſt diligemmẽt & peſaſt en ſa balance de raiſon tous ces ſignes & prodiges. Dõc lors que ceſtuy Pompée cõmença à deprimer l'authorité treſample du ſenat, qui eſtoit d'opinion qu'il ne deuoit guerroyer auec Ceſar, & qu'il miſt au hazard ſes grandes richeſſes, qui eſtoiẽt

Dyrrhaque ville de Macedone.

Entens icy, lecteur & conſidere en ceſt endroit, que Valere parle de deſtinée ſelon l'opinion des Stoiques, qui eſt cõtraire à noſtre religion chre-

Digitized by Google

trop plus excessiues qu'il n'appartenoit à vn citoyen, à ceste heure la perdit il en vn iour tout l'honneur qu'il auoit acquis en sa ieunesse: & non sans enuie des autres citoyens, car ainçois que il fust consul, auoit triumphé d'Aphrique ce qu'à nul Romain n'auoit esté iamais permis. Il est manifeste qu'apres icelles entreprinses par vn despit mesmes les simulachres des Idoles en maints temples se tournoient de leur bon gré à l'oppositе qu'ils n'auoient accoustumé d'estre. Semblablement en Antioche, & Ptolemaide fut oy vn cry de gensdarmes, & vn bruit d'armes merueilleux, si qu'vn chascun couroit pour defendre ses murailles. En Pergame ville d'Asie dedans les temples plus eslongnez du tumulte mondain, fut entendu le son des tabourins. Et en Trales, au temple de Victoire, soubs la statue de Cesar, ou trouua vne belle palme toute verde en parfaicte grandeur d'arbre, qui estoit saillie d'entre le paué dudict temple. Par lesquelles choses il appert que le vouloir des dieux fauorisoit à la gloire de Cesar, & qu'il vouloit retrencher la faute de Pompée, à fin qu'il ne s'abandõnast à Fortune. Or en ceste endroit ie me prosterné

stiene: en vain nous seroit baillé liberal arbitre, si les destinées estoiẽt inuincibles.

Pergame ville d'Asie.

Digitized by Google

à deux genoux deuãt tõ autel en tõ ſainct tẽple ſacré Iules, te priant que par ta fauorable deité tu toleres & ſouffres les aduẽtures de tãt grands & excellens perſonnages eſtre cachées ſoubs la ſauuegarde & defenſe de ton exẽple. Certainemẽt nous auons entendu, que le iour meſme que tu fus veſtu de veſtement triumphal, & que tu reſidas en ſiege d'or, à fin que tu ne fuſſes veu contemner l'honneur exquis que t'auoit preparé par grande curioſité le ſenat: & ainçois que tu monſtraſſes ta deſirée face à tes citoyens Romains, tu mis ton eſtude à honnorer les dieux, à la compagnie deſquels deuois en peu d'heure aſſiſter: Lors feis immoler vn tresbon bœuf, mais entre ſes entrailles on ne trouua point de cœur: & te fut reſpondu par Spurina deuin, que ce prodige & ſigne admirable te prediſoit que tu deuois prendre garde au ſalut de ta vie, & vſer de bon conſeil: pource que l'vn & l'autre, c'eſt aſçauoir la vie & le conſeil conſiſtent au cœur: puis ſoudain apres ſaillirent en violence les homicides & meurdriers conſpirateurs du pere du pays, qui penſans te mettre hors du nombre des hommes, t'adioignirent au cõſiſtoire & reng des dieux.

Le preſage de Iules Ceſar.

Au ſacrifice de Ceſar ne fut point trouué de cœur & que cela ſignifie.

Digitized by Google

Donc ſoit clos de ceſt exemple le recit de tels monſtres & viſions horribles, qui ont eſté predicts à ceux de noſtre nation: à fin que ſi de rechef ie narroye exemples Romains, ie fuſſe veu cõme d'vn ſainct temple deſcendre aux maiſons prophanes & priuées. Pourtant ie toucheray aux exemples des eſtrangers, leſquels ſont meſlez auec les eſcrits & hiſtoires Latines, iaçoit ce qu'il ayent moins d'authorité, ſi pourront ils auoir quelque grace pour la varieté & diuerſité.

Exemples d'eſtrangers.

D'vne iument qui poullena vn lieure.

En l'oſt de Xerxes qu'il auoit aſſemblé pour guerroyer Grece, il n'eſt rien ſi certain qu'vne iument produiſit vn lieure, par lequel monſtre fut ſignifiée l'iſſue de ſi grand appareil de guerre comme auoit Xerxes, qui eſtoit de quatre mille deux cens nauires, & dix cens mille ſoldards. Or ceſtuy qui auoit couuert la mer de nauires, & la terre d'exercite pedeſtre, ainſi comme vne craintiue & fuitiue beſte, fut contreinct de retourner en ſon royaume en paour & frayeur. A ceſtuy meſme Xerxes aduint vn ſigne merueilleux en ſou-

Digitized by Google

pant: apres auoir passé la montaigne d'Athos pres d'Ide, auant qu'il destruisist Athenes, delibera d'inuader Lacedemone.

Le vin verse à Xerxes pour boire, fut mué en sang.

Lors en sa table, apres qu'on luy eut versé à boire, le vin se mua en sang, non seulemét vne fois, mais iusques à la troisiesme. Parquoy envoya aux deuins, lesquels dõnerent responce qu'il se deuoit destourner de son entreprinse. Et s'il y eust eu quelque prudence en son fol entendemét il se pouuoit garder: car auparauant auoit il esté aduerty suffisamment par l'exemple du roy Leonidas & des Spartains, qui furent opprimez, pource qu'ils estoient trop grand nombre.

De Midas.

Les fourmis amasserent du blé en la bouche de Midas, & que denote cela.

Comme Midas roy de Phrigie estoit encore petit enfant, en dormant les fourmis luy amasserent des grains de blé dedans la bouche. Lors ses parens feirent diligence de senquerir que denotoit ce signe, mais les deuins respondirent que pour l'aduenir il seroit le plus riche de tous les hommes: & la prophetie ne fut point vaine, car Midas surpassa d'abondance de pecune, les richesses presque de tous les autres rois, & luy chargé d'or & d'argent recompensa de grandes richesses

Digitized by Google

ſon enfance, à laquelle les dieux auoient eſlargy de leurs dons frumétaux qui ſont neceſſaires & vtiles à la vie humaine.

De Platon autre cas merueilleux.

A iuſte droit ie prefereray les mouſches de Platõ aux formis de Midas: car les formis ſont beſtes caduques & fragiles: mais les mouſches demonſtrent ſigne de ferme & eternelle felicité, qui diſtilerent leur miel entre les leures dudict Platon petit enfant dormant en ſon berceau: laquelle choſe entendue, les deuins predirent que c'eſtoit ſigne que pour l'aduenir il partiroit de ſa bouche vne ſinguliere doulceur d'eloquence. Et ainſi que ie voy ces mouſches icy ne prindrent pas le miel qu'elles preſenterent à Platon au mont Hymetus en la region Attique, ſentant bon pour l'abondãce des fleurs du thim qui y croiſſent: mais au mont Helicon dedié aux muſes, verdoyant en toute eſpece de doctrine par l'inſtinct deſdictes déeſſes: & reſpandirent, le doux nourriſſement de ſouueraine eloquence au ſingulier eſprit dudict Platon.

Les mouſches amaſſerẽt leur miel entre les leures de Platon, auec l'interpretation.

Mõt Hymetus.

Mõt Helicon.

Digitized by Google

DES SONGES.

CHAP. VII.

OR pource que i'ay touché icy deuãt qu'à Midas en dormant luy furent ſignifiées richeſſes aduenir, & à Platon beau parler, & excellente faconde: maintenant ie reciteray comme les viſions de pluſieurs en repoſant n'ont point eſté vaines & friuoles, mais veritables & certaines. Et pour mon commencement ie narreray ce qui aduint à Auguſte Ceſar. Cõme Artorius medecin dudict Empereur repoſoit en ſon lict, la nuict precedente que les exercites Romains, c'eſt aſçauoir l'oſt d'Auguſte & Anthoine d'vne part, & les bendes de Brutus & Caſſius d'autre, deuoient auoir la bataille aux champs Philippiques, l'image de Pallas vint apparoiſtre audit medecin, & luy commãda de dire à Auguſte, que ce nonobſtant qu'il fuſt fort malade, ce neantmoins pour ſa maladie ne laiſſaſt à ſe trouuer au conflict, Ce que voyant Ceſar, ſy feit porter en vne litiere, & abandonna ſa tente, ou plus outre qu'il ne pouuoit trauailla & veilla pour auoir la victoire: mais les gens de Brutus prindrent ſes pauillons. Et iaçoit ce que ledict Auguſte euſt determiné de

Le ſonge d'Artorius medecin d'Auguſte Ceſar.

Digitized by Google

ne bouger de ſa tente pour ſa maladie, ce neantmoins par l'aduertiſſement dudict medecin ſ'é eſtoit iecté hors, parquoy ſauua ſa vie: car les ſoldards de Brutus ne faillirent à y entrer, & miſrent tout à ſac, penſans qu'il repoſaſt dedans. Or fut il garanty de mort par le don des dieux, à fin que iceluy ia deſtiné à immortalité ne ſentiſt la violéce de Fortune indigne à ſon celeſte eſprit. Et outre encore qu'il fuſt ſubtil, prudent & aduiſé en tous ſes affaires, l'exemple de ſon pere Iules encore tout recent, l'induiſit à obeïr au ſonge de ſon medecin Artorius, Or auoit il entendu que Calphurine femme de ſondict pere adoptif, auoit veu en ſon dormant la derniere nuict que Iules reſida ſur la terre, cõme iceluy eſtoit giſant entre ſes bras, nauré de pluſieurs playes, & pour l'horrible ſonge comme icelle l'auoit inſtammẽt prié de ne ſe trouver ce iour à la cour. Mais à fin qu'il ne fuſt veu preſter l'oreille au ſonge d'vne femme, ayma mieux obeïr aux ſenateurs, qui luy preparoiẽt l'hõneur de triumphe, & ſe tranſporta au parlement ou il fut mis à mort. Il n'eſt licite de faire comparaiſon entre le Pere & le Fils, pource que tous deux ſont perſon-

Digitized by Google

niers de diuinité. Iules par ſes œuures vertueux auoit deſia faict ſon entrée au ciel: & à Ceſar Auguſte reſtoit encore lõg chemin, & vn grand monde de vertuz terreſtres à paſſer. Pourtant les dieux immortels voulurent que de Iules fut cogneu à l'heure l'inſtabilité de Fortune, & cõbien eſtoit inconſtant l'eſtat des choſes mondaines : & à l'autre en fut differée la cognoiſſance, à fin qu'vne nouuelle beauté fut promptemẽt donnée au ciel, & l'autre promiſe pour l'aduenir.

De Publius Decius, & Manlius Torquatus conſulz.

Le ſonge de Publius Decius & Manlius Torquatus.

La viſion qui apparut en dormant tout en vne meſme nuict à Publius Decius, & Manlius Torquatus, fut de grande admiration & d'iſſue manifeſte. Lors que ces deux conſulz planterent leur camp pres du pié du mont Veſuue en Champaigne en la bataille Latine: c'eſt aſçauoir quand les Latins laiſſerent le party des Romains: lequel conflict fut horrible & perilleux: à vn chaſcun des deux conſuls ſe preſenta vn grand homme en dormãt, & leur predict que d'vn oſt leur capitaine deuoit eſtre tué, & que de l'autre la gendarmerie deuoit eſtre deffaicte. Mais le chef de l'ex-

Digitized by Google

ercite qui yroit assaillir les bendes des ennemis & se vouëroit & delibereroit souffrir la mort pour ses gens, auroit la victoire. Oyans ces nouuelles lesdicts consuls, le iour d'apres se preparerent à faire sacrifice aux dieux, pour experimenter, ou s'ils pourroient destourner l'ire d'iceux, ou pour sçauoir si la vision estoit pour leur admonnestement. Et veritablemẽt ils trouuerent en contemplant les entrailles des bestes immolées, que la chose estoit conforme à leur songe. Or feirent ils vn pact ensemble, que le costé de celuy qui le premier seroit veu ployer soubs le faix de la bataille, le capitaine de ceste troupe debilitée mettroit sa vie pour le pays. Et combien que l'vn ne l'autre ne craignissent telle aduenture, toutesfois les destinées tomberent sus Decius, car ses bendes cõmencerent à perdre cueur: ce que voyãt Decius se iecta au mylieu de ses ennemis l'espée au poing, & fut occy. Ainsi eurent les Romains contre les Latins triumphante & desirée victoire par la mort d'vn de leurs chefs de guerre. Il s'ensuit vn songe aussi conuenable & pertinent à la religion des dieux, comme le precedent. Or comme quelque pere de famille

Le pact faict entre les deux cõsuls pour l'experiẽce du songe.

Decius fut occy en approuuant le songe.

Digitized by Google

eut batu de verges vn ſien ſeruiteur portant vne fourche par infamie dedans le circq ou enclos Flaminien ou ſe faiſoient les ieuz du peuple, autrement appellez Romains ou Circenſes, ainçois que la põpe deſdictz myſteres fuſt introduicte, Iuppiter commanda à vn payſant d'Italie en ſon dormant, qu'il diſt aux conſulz, que le ioueur qui danſoit deuant que les ieux Circenſes fuſſent commencés (leſquels auoyent eſté faictz de bien nouueau) ne luy plaiſoit point, & qui ne trouueroit maniere de l'appaiſer, en renouuelant curieuſement leſdictz demonſtremés mal en viendroit à la ville de Rome. Ceſtuy payſant craignant qu'il n'empeſchaſt les conſulz & ſenateurs par ceſte reuelation, & qu'il ne luy en vinſt quelque dommage, ſe teuſt : mais tout ſoudain par maladie ſubite ſon filz mourut. Puis fut interrogué par ledict Iuppiter de rechef en repoſſant, ſ'il auoit eſté aſſez puny pour la negligence du commandement qu'il luy auoit fait, perſeuerant en ſon propos & par le cõſeil de ſes amis fut finablemẽt porté en vne litiere en la cour des conſulz, conſequemment au parlement. Puis leur declara par ordre toute la verité du

L'aduenture aduenue à vn payſant, pour n'auoir creu à ſonge.

Digitized by Google

cas,& auec grande admiration de tous,recouura ſa ſanté priſtine,& ſ'en retourna à pié en ſa maiſon.

De Marc Tulles Cicero.

Pareillement ne faut paſſer ſoubz ſilence le ſonge de Cicero Comme Marc Cicero eſtoit deiecté de Rome par la conſpiration de ſes ennemis, ſe diuertit en vn village prochain d'Atin, montaigne de Campaigne en Italie, & luy fut aduis en dormant qu'en vagant par lieux deſerts, & païs inhabité,rencontra le conſul Marius,auec touts ſes ſatalites,qui luy demãda pourquoy il eſtoit ſi melancolique, & à raiſon dequoy il renoit les champs, & ſ'eſtoit tranſporté en chemin incogneu. Puis apres auoir entendu les raiſons & l'infortune dudict Cicero, le print par la dextre, & donna charge au plus principal de ſes officiers, de le conduire juſques en ſa chapelle, diſant qu'en ce lieu pourroit auoir quelque ioyeuſe nouuelle de la recouurance de ſon eſtat:& la choſe aduint en telle ſorte. Car en la chapelle que Marius auoit faict baſtir en l'honneur de Iupiter, les ſeigneurs de parlement traicterent du retour de Cicero. *Le ſonge de Cicero*

De Caius Gracchus.

Digitized by Google

L'enormité du cas eminent qui aduint à Caius Gracchus, luy fut denoncée apertement & publiquement en ſon repos. Or comme il dormoit, veit l'effigie de ſon frere Tybere, diſãt qu'en nulle ſorte ne pourroit euiter qu'il ne fuſt tué, comme il auoit eſté. Pluſieurs oyrent faire ce compte à Caius Gracchus meſme, auant qu'il euſt la dignité de tribun, en laquelle il receut mort ſemblable à ſon frere. Pareillement Celius hiſtorien Romain certain & veritable, en oyt faire le recit audict Gracchus luy encore viuant.

L'orrible ſonge de Gracch⁹

Celius hiſtorien Romain

De Caſſius Parmenſis.

Ceſte viſion icy qui ſenſuit, eſt biẽ plus horrible & eſpouuẽtable, que celle qui apparut à C. Gracchus. Apres que Marc Antoine fut defaict par Octouien au mont Actien, Caſſius parmenſis ſoldard, qui auoit ſuiuy le party d'Antoine, ſenfuit en Athenes: auquel lieu eſtant en ſon premier ſomme couché au lict, exempt de ſoucy & toute ſollicitude, ſongea qu'il vint à luy vn grand homme à merueilles noir, portant barbe mal accouſtrée & mal peignée, & cheueux pendans: lors luy demanda Parmenſis qui il eſtoit: Ceſtuy reſpondit que c'eſtoit le diable. Adonc eſ-

Aultre & plus horrible ſonge.

Digitized by Google

pouuenté de si horrible veue & nom tant espouuentable, appella les seruiteurs, & les interroga s'ils auoyent point veu entrer ou issir de la chambre vn homme accoustré en la sorte qu'il auoit veu: respondirent que non: parquoy se rendormit: mais apres qu'il commença à reposer, veit de rechef ce personnage. Par cela se reueilla, & feit apporter de la lumiere, & defendit que les enfans ne partissent de la chambre. Or entre ceste nuict & le supplice dont il fut puny par le commandement de Cesar, c'est à sçauoir d'auoir la teste coupée, il y eut bien petit de temps.

D'vn nommé Atterius le Roux.

Iaçoit ce que le songe que i'ay recité deuant, fut declaré par certaines admonitions: cestuy-cy, d'Atterius le Roux cheualier Romain fut annoncé encore plus certainement par le cas qui s'en ensuyuit. Comme quelqu'vn faisoit tenir à Syracuse vn ieu de prix, qui estoit vn combat en l'honneur de son pere defunct: cestuy Atterius songea la nuict de deuant qu'vn porteur de retz ou pescheur le tuoit: le iour d'apres se trouua au combat, & recita son songe aux assistens. Il aduint incõtinent apres que pres du lieu ou estoit le

Le songe d'Atterius le Roux fort merueilleux.

Digitized by Google

dict Atterius, on vint introduire deux cõbatans, dont l'vn portoit en ſa deviſe vn poiſſon ſur ſon heaume: l'autre eſtoit armé à la mode Gauloiſe. Or quand Atterius veit ce peſcheur, portant ce poiſſon, luy dict: Ie penſoye que tu m'euſſes tué ceſte nuict, & pour ceſte raiſon ſe voulut retirer: mais le peſcheur luy donna parolle d'aſſeurance, par ſemblable l'autre combatant: mais qu'aduint-il? Certes en ce meſme lieu le peſcheur abatit ſon compagnon Gaulois, & en le penſant ferir de ſon eſpée, le coup ſe deſtourna, & vint tõber ſus Atterius, & le tua.

Exemple d'eſtrangers.

De Hannibal.

Le ſonge de Hannibal, touchant la deſtruction d'Italie.

Tout ainſi que le ſonge de Hannibal fut à eſtre deteſté & maudict de la nation Romaine, auſſi aduint-il pour certain, comme il eſtoit predict. Lequel Hannibal n'apporta ſeulement à noſtre Empire dommage en veillant, mais auſſi en dormant: car en ſon repos il veit vne effigie conforme à ſes entreprinſes & ſouhaitz: C'eſt à ſçauoir vn ange enuoyé de Iuppiter pour le conduire & ayder à inuader l'Italie, & l'admonneſta qu'il le ſuiuiſt, & ne tournaſt ailleurs ſes yeux pour regarder:

Digitized by Google

der puis apres curieux, à la maniere de l'esprit humain, de sçauoir & s'enquerir, & voir les choses prohibées, regarda derriere luy, & vit vn grand serpent, qui par impetuosité & violence brisoit tout ce qu'il trouuoit, & apres luy venoit vne fouldre qui rompit arbres & edifices, puis vn tonnerre & pluye impetueuse, si qu'il sembloit que le iour fust nuict. Lors Hannibal effrayé, interroga ceſt ange q̃ signifioit ceſte visiõ. Adonc respondit: Ie suis celuy qui te doibt cõduire, & ceſte tẽpeſte qu'as ouy, c'eſt la deſtruction d'Italie: pourtant ne sonne mot, & laiſſe faire les deſtinées.

D'Alexandre.

Le songe d'Alexãdre, pour euiter la malice de Cassãder

Tant bien auoit eſté admoneſté Alexãdre Roy de Macedone en sondormir, qu'il print garde à sa vie, si fortune euſt voulu permettre qu'il euſt vſé de conseil à euiter le peril. Veritablement il cogneut par songe que la main de Caſſander luy eſtoit venimeuſe, autant qu'il euſt aperceu par effect: & creut que il deuoit eſtre occy d'iceluy, auant l'auoir veu. Puis par traict de temps apres que il fut venu en sa cour, & que l'effigie de la crainte nocturne fuſt manifeſtée, quand il congneut que ceſtuy

Digitized by Google

Caſſander eſtoit filz d'Antipater, ſayde d'vn vers Grec, qui dit qu'on ne doibt adiouſter foy en ſonge, & par ainſi oſta tout ſouſpeçon, & ne creut que Caſſander le voulſiſt empoiſonner: cõbien q̃ fuſt deſia preparée la poiſon pour le faire mourir.

Du Poëte Symonides.

Pour auoir creu l'eſprit du corps mort Symonides eut la vie ſauue.

Les dieux furent bien plus fauorables à Symonides, qu'à Alexandre, qui l'aduertirent en dormant de ſon ſalut. Or comme ceſtuy eſtoit à vn port voulant faire quelque voyage par mer auec ſes compagnõs, trouua vn corps mort ſans ſepulture, lequel par pitié enſeuelit, la nuict prochaine fut conſeillé en repoſant par l'eſprit de ce corps, qu'il ne ſe miſt ſur la mer: ce qu'il feit & demoura ſur terre: ſes compagnõs au contraire voulurent faire le voyage, mais en la preſence de Symonides par tẽpeſte & tormente furent noyez. Ceſtuy ſe reſiouit qu'il auoit mieux aimé bailler en garde la vie à vn ſonge qu'à vne nauire. Et recognoiſſant le bien faict par vers elegans, rendit ſon bienfaicteur immortel, luy eſtabliſsãt meilleur ſepulchre & plus de durée en la memoire des hommes, que celuy qui luy eſtoit preparé en lieu deſert, & entre les ſablõs incõgneuz.

Digitized by Google

De Creſus.

¶ Le ſonge qui premieremẽt mit en treſgrande crainte l'eſprit du Roy Creſus, & qui finablement le conduiſit en triſteſſe & dueil, fut de grande force & efficace. Ceſtuy Roy ſongea que de deux filz qu'il auoit le plus parfaict & excellent, qui ſe nommoit Atys, deſtiné & deputé pour auoir la couronne apres luy, ſeroit tué par fer. Pourtant tout ce qui appartenoit à euiter l'aigreur & inhumanité de ceſte occiſion denoncée, on ne ceſſa de le deſtourner en tous moyens par la diligence & ſoing du pere. Ce ieune prĩce auoit accouſtumé de aller à la guerre, il fut detenu à la maiſon: il auoit vne chambre garnie de tous inſtrumens de guerre, Creſus commanda qu'on luy oſtaſt. Il auoit compagnie bien embaſtonnée, on feit commandement qu'elle n'approchaſt de luy. Toutesfois en la fin les deſtinées dõnerent entrée de plainte & dueil. Or eſt il certain qu'en la montaigne d'Olympus y auoit vn ſanglier merueilleuſement grand: qui gaſtoit les labeurs du païs, & meſme meurtriſſoit & tuoit les payſans: parquoy on euſt recours pour ce mal inuſité, au Roy Creſus, & luy demanderent ayde les

Comme pour nulle diligence pour obuier à ce triſte ſonge ne peut eſtre euité

Digitized by Google

ruſtiques: lors ce ieune enfant Royal Atys feit tant à ſon pere, qu'il y fut enuoyé pour le tuer, & ledict pere n'en feit pas grande difficulté, pour ce qu'il penſa que ce ſanglier icy ne portoit point de fer, & n'auoit que ſes dentz pour toutes armes. Mais ainſi que tous eſtoyent aſſemblez, deliberez d'vn courage fort & aſpre à occir le pourceau, fortune qui perſiſtoit à la male aduenture de ce ieune prince, deſtourna vn eſpieu qui eſtoit lancé contre la beſte, & adreſſa le coup droict à luy, & voulut que la dextre de celuy à qui le Roy auoit donné la charge de ſon enfant, fut enſanglantée du crime du meurdre de teſtable: Iaçoit ce q̃ ceſtuy Roy craignant les dieux, qui ſont faciles & miſericordieux, euſt purgé par ſacrifice & rendu abſoult au parauant ce gouuerneur qui ſe nommoit Adraſtus filz du Roy Adraſtus, qui ſ'eſtoit retiré vers Creſus, pour ce qu'il auoit tiré ſon frere non voluntairement, mais par cas de fortune.

De Cyrus.

Cyrus premier de ce nom ne fut pas petit enſeignement de l'ordonnance fatale. Aſtyages oncle de ceſtuy du coſté materuel, penſa aneantir deux preſages qu'il

Aſtyages cuyde emu-

Digitized by Google

auoit eu en dormant touchant la natiuité dudict Cyrus qui deuoit estre Roy de toute l'Asie, mais ce fut en vain. Premieremẽt il auoit songé que sa fille Mãdane de son vrine auoit couuert toutes les regions Asiatiques, pourtant delibera de ne la donner en mariage à quelque grand personnage de Mede, afin que le Royaume ne paruinst à sa famille, mais à quelque homme de bas estat du païs de Perse: & oultre si tost qu'elle auroit enfant, le faire occir, car par semblable luy auoit esté aduis dormant qu'il veoit saillir de la partie genitale de sadicte fille Mãdane, vne vigne, qui vmbrageoit toutes les parties de son dommaine. Or toutes ses entreprinses furent frustratoires & friuoles, de cuider empescher par humain conseil, la felicité de son neueu, destruire par le iugement des espritz celestes.

pescher le effect de deux songes, mais ne peut.

De denys de Syracuse.

Auant que Denys de Syracuse fust Roy des Syracusans, il fut aduis à vne gẽte femme nommée Himere, qu'en dormant elle mõta en Paradis: & apres auoir en ce lieu contemplé les sieges de tous les dieux: elle veit vn homme excellent, & de grande aduantage, rousseau, la face lentilleuse,

Le songe merueilleux & veritable sur le regne de Denys.

Digitized by Google

de Syracuse.

qui estoit enchainé de chaines de fer au throne de Iuppiter, soubz les pieds d'iceluy dieu. Adõc ladicte damoyselle senquit à vn iouuéceau, q̃ l'auoit guidée en sa phãthasie pour veoir le ciel, qui estoit cest hõme: lors elle entendit d'iceluy, que c'estoit la dure & cruelle destinée d'Italie, & Sicile: & qu'apres qu'il seroit deschainé apporteroit mauuaise aduenture à maintes villes. Lequel songe, ladicte noble femme le iour d'apres publia, & declara. Puis quand fortune parapres, ennemye de la liberté des Syracusans, & voulant mal aux gens de bien, & de vertu, eust deliuré de captiuité & prison ledict Denys, & poussé en estat Royal, & par despit iecté, ainsi que fouldre & tempeste, pour disiper le requoy & tranquillité de la republique: Himera lors estant presente, auec grande multitude de peuple, dont les vns estoyẽt empeschez à faire honneur audict Roy à son entrée, les autres y estoyẽt venus pour veoir le triumphe: sur ces entrefaictes cõmença à crier à haute voix & dire, que c'estoit celuy qu'elle auoit veu en son songe. Or quand le tyran eust entendu l'affaire, cõmanda faire mourir ladicte Himera. La mere de ce mesme tyrã songea vn songe, qui ne luy apporta pas si grãd peril, cõ

Denys de Syracuse feit occir Himera, pour ce qu'elle declara que c'estoit de

Digitized by Google

me feit le ſonge d'Himera. Comme icelle eſtoit enceincte de ſon filz Denys, en ſon dormãt luy fut aduis qu'elle enfantoit vn petit ſatyre, c'eſt à ſçauoir vn demy-dieu terreſtre: cela faict ſe tranſporta aux deuins, par leſquelz luy fut reſpondu, que ce ſtuy enfant ſeroit vn des plus nobles & puiſsãs du ſang de Grece, dequoy elle euſt certaine experience: car il fut dominateur de Sicile, & d'vne partie d'Italie.

luy qu'il le auoit ſongé.

Autre ſonge de la mere dudict Denis de Siracuſe.

D'Amilcar.

Quãd Amilcar Capitaine des Carthaginois euſt aſſiegé Syracuſe, en dormãt penſa auoir oy vne voix, qui luy annõçoit, q̃ le iour d'apres ſoupperoit en ladicte ville de Syracuſe: parquoy ſe reſiouiſſant, cõme ſi diuinemẽt la victoire luy euſt eſté promiſe, va dreſſer ſon oſt, pour donner l'aſſault: mais ſur ces entrefaictes noiſe ſe meut entre les Carthaginois, & aucũs Siciliẽs, qui auoyẽt ſuiuy ſon party: ce pẽdant les Syracuſes fõt ſaillie de leur ville, & ſacagerent la gẽdarmerie dudict Amilcar, & le menerẽt lié Priſonnier en leur cité: dõc ſ'enſuyuit que ceſtuy fut fruſtré & deceu, plus de ſon eſperãce, que de ſon ſonge: car il ſouppa à Syracuſe cõme captif, & non comme vainqueur, ainſi qu'il auoit penſé

Amilcar fut deceu de ſon ioyeux sõge.

Digitized by Google

Le piteux ſonge d'Alcibiades.

D'Alcibiades.

Alcibiades ne fut point trompé de la pitoyable aduenture qu'il ſongea luy deuoir aduenir. En ſon dormir ceſtuy auoit veu cõme il eſtoit couuert de la robbe de ſon amoureuſe, ce q aduint: car le Roy Pharnabaz⁹ à l'appetit de Lysãder le feit tuer pres d'vne loge ou il eſtoit couché auec ſadicte amoureuſe, puis quand elle le vit mort le couurit de ladicte robbe, & le bruſla du feu meſme qui auoit eſté mis en ſa loge.

De deux Arcades amis.

Megare ville de Grece.

Combien que ce ſongè icy ſoit vn peu plus long que le precedent ſi eſt-il bien digne de n'eſtre obmis pour ſa certitude & euidẽce: Vn iour deux amis d'Arcadie cheminans enſemble, vindrẽt à Megare ville de Grece: deſquelz l'vn ſe retira à quelque maiſon de cognoiſſance, qu'il auoit à ladicte ville: l'autre ſe va loger à vne tauerne, celuy qui ſ'eſtoit diuerty au logis de quelque ſien familier, en dormant ſongea q e ſon compagnon luy faiſoit requeſte, qu'il le ſecouruſt, pource que la tauernier l'auoit aſſailly, & que ſi legerement il ſe tranſportoit au lieu, pouuoit eſtre deliuré du peril eminent ou il eſtoit. Apres ceſte viſiõ, il ſ'eſueilla, ſault hors du lict, ſe met

Digitized by Google

en chemin pour aller à ladicte tauerne: puis quād il fut à my voye, penſa que c'eſtoit reſuerie, chāgea de propos (las qu'il portoit grand ſecours à la deſtinée Mortelle de ſon amy) & ſoudain retourna à ſon lict pour repoſer. Lors ſon compagnō nauré à mort par ledict hoſte ſ'apparut à luy, & luy pria, puis qu'il auoit eſté nonchalant de le ſecourir en la vie, à tout le moins qu'il ne luy deniaſt la vengeance de ſa mort, & que ſon corps meurdry & mutilé par ſōdict hoſte eſtoit mené droit à la porte de la ville, couuert de fiens dans vne charrete. Adōc le compagnon couché en ſon lict, tāt importuné par les requeſtes de ſon amy mort, ſe leua tout ſoudain, & courut à la porte, & trouue la charrette qu'il auoit veuë en dormāt, & le corps de ſon amy tranſi, puis met la main au tauernier, & le liure entre les mains de iuſtice, lequel attainct du cas, euſt la teſte trenchée.

Experiēce que ce ſonge eſtoit veritable, & admirable.

DES MERVEILLES.

CHAP. VIII.

MAintes choſes ſont aduenues de iour à gens qui eſtoyent eſueillez, auſſi bien que de nuict à ceux qui dormoyēt. Leſquelles choſes pource qu'il eſt bien difficile de cognoiſtre d'où elles pro-

Digitized by Google

Pourquoy est dict ce mot, merueilles.

cedoyét ou pour quelle raiſõ elles eſtoiét faictes, par iuſte droit ſont appellées merueilles: deſquelles, entre vn grand tas ceſte cy premieremét ſoffre. Du temps que Aulus Poſthumius dictateur, & Manilius Octauius capitaines des Toſcans eurent la guerre enſemble treſapre au lac Regille, en ſorte qu'on ne ſçauoit ou finclinoit la victoire: Caſtor & Pollux furent veuz batailler pour les Romains, & defirent les bendes ennemies des Toſcans.

Lac Regille.

De Publius Vatinius.

La viſiõ de publi⁹ Vatinius de la captiõ de Paul Emile, & ce qui en aduint.

Conſequemment durant la guerre de Macedone, vn perſonnage de la preuoſté de Reate, nommé Publius Vatinius, en allant à Rome de nuict, rencontra deux iouuenceaux d'excellente beauté montez ſus cheuaux blancz: qui luy dirent que le iour de deuant Perſes Roy de Macedone auoit eſté prins priſonnier par Paul Emile, ce qu'il recita au ſenat: mais les ſenateurs, pẽſant que c'eſtoit vn bailleur de bourdes, ſe mocquant de leur maieſté & excellence, le feirẽt mettre en priſon: mais apres qu'il fut cogneu par le reſcript dudict Paul Emile que ce meſme iour Perſes auoit eſté captif, ledict Vatinius fut deliuré, enſemble on luy donna vne terre, & le feit on

Digitized by Google

exempt de tous tributz. Or les deux adoleſcens qu'il veit en ſon chemin, eſtoyent Caſtor & Pollux freres de la belle Heleine, qui lors eſtoyẽt ſtellifiez. En ce temps on aperceut qu'iceux meſmes dieux auoyent eſté vigilans pour l'empire du peuple Romain: comme au lac de Iuturne, ou ilz furent veuz lauer leur ſueur, & celle auſſi de leurs cheuaux: & leur temple qui eſt ioignant de la fontaine Iuturne fut trouué ouuerte, ſans qu'homme viuant y euſt mis la main.

Caſtor & Pollux freres de la belle Heleine.

Le temple de Caſtor & Pollux fut trouué ouuert

De Peſtilence.

Mais à fin que nous pourſuyuiõs en noſtre narré, les autres dieux qui ont grandement fauoriſé à ceſte ville Rommaine. Lors qu'icelle fut par trois ans continuz vexee de peſte, & comme on veit que fin n'eſtoit miſe ne par la miſericorde des dieux, ne par aide & ſecours humain, à ſi longue maladie, & tant grãd encombrier: on cõſidera par l'aduertiſſement des grãdz preſtres, qui auoyẽt reuolué les liures des Sibylles, qu'on ne recouureroit point autrement la ſanté priſtine, que premierement ne fuſt faict venir Eſculape, de la ville d'Epidaure, en Rome: pourquoy on y enuoya certains ambaſſadeurs: & par cela

Comme par le moyen du dieu Eſculape de la ville d'Epidaure, fut la peſte ceſſée en Rome

penſerent les Romains, pour leur authorité qui ia eſtoit treſample en la terre, que ilz impetreroyent aide de remede ſalutaire: & ne furent fruſtrez de leur opinion. Car les Epidauriens leurpromirẽt ſecours d'auſſi bon cœur, qu'iceux le demanderẽt. Or quand l'ambaſſade Romaine fut arriuée au temple d'Eſculape, qui eſt diſtant de la ville d'Epidaure enuiron deux lieues & demie: les Epidauriens la ſemonnirent benignement de prendre à ſon plaiſir tout ce qu'elle eſtimeroit apporter ſanté au païs d'Italie. Et ſenſuiuit que le dieu Eſcũlape ne donna pas moins au peuple Romain, que les Epidauriens luy auoyent dõné. Veritablement ce ſerpent que leſdictz Epidauriens adoroyent ainſi qu'Eſculape, qui ſe mõſtroit à iceux biẽ à tard, mais iamais ſans leur apporter grãd bien, cõmença à ſe trainer doucement par les lieux les plus hantez de la ville, auec vn regard amiable & debonnaire, & par trois iours fut veu en ce point, non ſans admiration & reuerence de tous, monſtrant à ſes geſtes qu'il eſtoit ioyeux & delibere de ſe tranſporter en plus noble lieu, cõme en la ville de Rome, pourtant ſe va il iecter dedans la galere des Romains, dont furent

Le dieu Eſculape ſerpent.

Digitized by Google

grandement eſtonnez les matheloz pour ce ſpectacle inacouſtumé : puis monta au chaſteau de Prore, ou ſe tenoit Quintus Ogulinus chef de la Legation, & en ce lieu ſe va lier & tourner faiſant pluſieurs tours par grand requoy. Adonc les ambaſſadeurs, ainſi comme iouyſſans de la choſe deſirée, apres auoir rendu graces au dieu Eſculape, & veneration faicte par les plus ſages audict ſerpent, leuerent leurs ancres du haure d'Epidaure, tous ioyeux & voguerent heureuſemét par la marine : puis quand eurent prins port à la ville d'Antium, cité de la dependence des Romains, ce ſerpent qui au nauigage touſiours eſtoit demouré en la nef, deualla au portail du temple d'Eſculape : deuant lequel eſtoit vn mirte eſpez de branches, & ſoudain ſe va lier à la plus haulte branche eſtant de grande haulteur, & y fut par trois iours, ou on luy bailloit ce qu'il auoit acouſtumé de manger, non pas ſans grande craincte des Ambaſſadeurs, qui auoyét belle paour qu'il ne vouſiſt r'entrer en la galere. Or quand il euſt eſté l'eſpace de ce temps logé au temple d'Antium, en la fin retourna en ladicte galere pour eſtre apporté en noſtre cité Romaine, & apres

Antiũ ville Romaine.

Digitized by Google

que lesdictz Legats furét à la riue du Tybre, il passa en l'isle, ou le temple d'Esculape est dedié, Ainsi par son aduenement osta la peste, pour laquelle il auoit esté quis comme souuerain & seul remede.

De Furius Camillus.

Iuno ne desira pas moins estre transla-tée en nostre ville Romaine qu'Esculape, apres que la ville de Veiente fult prinse par Camille, les soldardz par le commandemẽt dudict Camille leur Capitaine s'efforçans d'oster le simulachre de Iuno Moneta, de son siege, qui en ce lieu estoit exquisitemẽt adoré, pour le trãsporter à Rome. Sãs ces entrefaictes vn d'entreux demẽda par ieu à la deesse, si elle vouloit venir à Rome: lors respõdit, que ouy. Ceste respõse ouye, le ieu tourna en admiration. Adonc les Romains estimãs porter nõ l'image de Iuno, mais icelle mesme demandée du ciel, la colloquerent auec grande ioye en ceste partie du mont Aduẽtin, ou maintenant voyons son temple.

Le simulachre de Iuno par la.

Du simulachre de Fortune.

Il est certain que l'image de Fortune muliebre (ainsi appellé, pource que les femmes auoyent esté mieux fortunées à deliurer le païs que les hommes, de la fureur

Digitized by Google

de Coriolan) parla deux fois: à la premiere fois dict, de bonne heure m'auez-vous veue femmes, & bien auez faict de m'auoir dedié vn temple. lequel tẽple est situé oultre le Tybere sus vn chemin de la Romaine, à deux lieues pres de Rome, & fut consacré auec l'image du tẽps que par les prieres des femmes fust destourné Coriolan de saccager Rome.

Situatiõ du tẽple de Fortune.

De Valere Publicole.

Du temps que Valere Publicole estoit Consul, feit la guerre aux Veientois & Toscans, apres que les Rois furent expulsez de Romme. Or lesdicts Veientois & Toscans affectoyẽt de remettre Tarquin en sa pristine dignité Royalle: & les Romains s'efforçoyent de garder leur liberté nouuellemẽt acquise. Aduint qu'en la fin les Toscãs & Tarquin faisãt le costé dextre aux aesles, se trouuerent les plus forts en cedict cõflict, mais leur suruint si grande terreur, que cõbien qu'il fussent vinqueurs, ce neãtmoins cõmencerẽt à fuyr, & attirerẽt auec eulx les Veictois parsonniers de leur frayeur. En tesmoignage de ce, fut faict vne merueille: Tout soudain fut ouye vne voix partant de la bouche de Syluanus, en la foreſt Arsie tresprochaine;

La parolle q̃ dict Syluanꝰ en la Bataille des Romains et des Veientois et Toscans.

Digitized by Google

qui dict ces parolles: Des Taſcans il en mourra vn d'auantage que des Romains, & la cheualerie Romaine ſera victorieuſe. Les morts cõptez tant d'vn coſté que d'autre, donnerent foy à la parolle.

De Caius Fabritius.

N'appartient-il pas bien de rememorer l'ayde de Mars, parquoy les Romains eurent victoire? comme ceux de Bruce, & les Lucaniens euſſent determiné par vne haine mortelle de tout leur pouuoir deſtruire la ville de Turin, en Calabre, d'autre part Caius Fabritius Lucinius conſul par grãde vigilance ſ'eſtudioit à la garder. Or quand les deux oſtz furent aſſemblez en vn lieu, chaſcun eſtoit en doubte ou le ſort deuoit tomber. Les Romains n'oſoyent ſaillir de leur fort pour donner la bataille. Lors vn iouuenceau de grandeur excellente, premierement commença à les enhorter à prẽdre courage: puis quand il les veit eſtre trop tardifz, print des eſchelles, paſſe par le mylieu des ennemis, vint juſques à leurs rampartz, dreſſa leſdictes eſchelles, & monta contre leurs munitions: conſequemment va crier à haute voix, que le degré de victoire eſtoit faict. Et ainſi induiſit il noz gens à entrer

Turin en Calabre.

Vn iouuẽceau enhortoit les Romains a faire la guerre.

Digitized by Google

entrer dedans le camp des aduers, & ceux de Bruce, & Lucaniens à soy defendre. Or quand ils furent meslez, on estoit en doute ou s'inclineroit la victoire: mais cestuy mesme adolescét par l'impetuosité de ses armes rendit les ennemys en la puissance des Romains, pour estre par iceux tuez & prins, si qu'il y en eust vingt mil d'occis, cinq mil de prisonniers, auec Statilius capitaine des Brutiens & Lucaniens, & vingt & trois enseignes prinses. Le iour ensuyuant le consul voulant salarier ceux qui s'estoiét mõstrez vaillans en ce cõflict s'enqueroit ou estoit celuy qui auoit dressé les eschelles contre le fort des ennemys, pour luy presenter la couronne d'herbe, mais ne trouua aucun qui la demandast: par cela on congneut que ce auoit esté le dieu Mars, qui auoit donné secours à son peuple, & en tesmoignage de ceste chose, l'armet a deux sortes de plumats, dequoy il auoit le chef couuert, donna matiere de croire que c'estoit Mars. Donc par edict public Fabritius commanda de faire prieres en l'honneur dudict Mars: ou graces luy furent rendues auec grande ioye & triumphe par les soldards tous portans au chef chapeau de laurier.

Le iouuẽceau cerché ne fut point trouué.

Qui estoit ledict iouuenceau.

Digitized by Google

Des dieux Troyens, cas merueilleux.

Maintenant ie reciteray vne choſe admirable, de laquelle eurent certitude & pleine cognoiſſance, ceux qui pour lors viuoient quand elle aduint. Et en eſt le recit d'aage en aage paruenu en la memoire des hõmes: & finablemẽt couché es liures des nobles eſcriuains. Eneas apres le feu de Troye apporta ſes dieux familiers en Italie, & les collocqua à Lauine: puis furẽt tranſlatez par Aſcanius ſon fils en la ville d'Alba, laquelle ledict Aſcanio auoit cõſtruicte: mais on fut tout eſtõné, qu'on les retrouua dans leur premier ſacraire de Lauine: & pource qu'on euſt peu eſtimer, que la choſe euſt eſté faicte par l'inuentiõ de quelques vns furent reportez en la cité d'Alba: mais à la ſecõde tranſlation declarerẽt leur vouloir, & qu'ils ne ſe plaiſoyẽt point en ce lieu, parquoy retournerent. Ie ſçay bien, touchãt ces choſes, comme des viſions, apparitions, tranſlations, & voix des dieux immortels, qui ont eſté veües & entendues des humains, qu'aucuns penſerout poſſible qu'elles peuuent eſtre veritables: mais pour autant qu'elles ne ſont point dictes comme nouuelles, ains recitées d'autres eſcriuains, croye à iceux qui

Les dieux de Eneas.

Les dieux de Eneas par deux fois tranſportés ont parlé, & ce qu'ils ont dict.

Digitized by Google

voudra: il me ſuffit de n'auoir continué, comme fables, & friuoles ce qu'ont laiſſé par eſcrit les excellens autheurs.

Du ſacré & ſainct Empereur Iules Ceſar.

Apres auoir faict mention de la ville d'Alba, de laquelle noſtre cité Romaine a prins ſon commencement, le ſacré Empereur Iules Ceſar, l'heureuſe lignée & nourriture d'icelle Alba, ſ'offre à ma plume, lequel Caius Caſſius (qu'on ne doit iamais nommer, ſans premierement l'appeller meurdrier publique) vit en eſtat plus excellẽt qu'il ne conuenoit à homme, reueſtu d'vn caſaquin d'eſcarlate, le menaçant, & dõnant des eſperons à ſon cheual pour luy courir ſus: lors que ledict Caſſius faiſoit la guerre à Auguſte Ceſar aux chãps Philippiques, de laquelle viſion fut tellemẽt eſpouuenté celuy Caſſius, qu'il tourna le dos à ſon ennemy: en diſant à haulte voix ces paroles: S'il te ſemble peu de choſe d'auoir mis à mort Iules Ceſar: que luy pourras-tu faire d'auãtage? mais veritablement, ô-Caſſius, tu n'auois occy Ceſar, car vne diuinité ne ſe peut eſteindre: Mais en luy faiſant violẽce, lors qu'il poſſedoit encore ſon corps mortel: tu meritas auoir vn

La viſiõ de Caius Caſſius, touchant Iules Ceſar.

Digitized by Google

dieu, q̃ te ſoit ennemy, & qui te perſecute.

De Lucius Lentulus.

La parolle de Lucius Lentulus ſur la mort de Pompée le grand.

Lucius Lentulus faiſant vn voyage de mer, d'aduenture paſſa pres du riuage de l'iſle de Cypre: ou auoit eſté tué Pompée le grand, par la trahyſon du roy Ptolomée: & comme il eſtoit illec, n'ayant cognoiſſance du cas, vit comme on bruſloit le corps dudict Põpée du bois d'vne meſchante nauire qui auoit eſté ſubmergée: qui eſtoit pour vray vn feu, donc fortune deuoit auoir honte, cõſideré que le corps d'vn ſi grand ſeigneur eſtoit bruſlé d'vn ſi meſchant bois. Lors commença à dire à ſes compagnons: que ſçauons nous quel feu c'eſt la? poſſible eſt-ce Pompée le grãd qu'on bruſle en ce lieu. Ceſte parolle fut diuinemẽt pronõcée, & de la bouche d'vn homme: qui eſt choſe admirable, car il eſtoit ainſi. Au contraire le prognoſtic d'Appius Romain qui luy auoit eſté ſignifié deuant ſa mort, fut prononcé de la bouche d'Apollo. Ceſtuy Appius durant la guerre ciuile (par laquelle Pompée auoit delaiſſé l'amitié de Iules Ceſar, par vn conſeil qui fut mortel, & gueres vtile à la republique Romaine) voulant eſprouuer quel party il enſuyuroit pl⁹ ſeuremẽt,

La mort d'Appius luy fut pr dicte

Digitized by Google

& cognoiſtre l'iſſue de ceſt aſpre conflict (or eſtoit ledict Appius lieutenant de la prouince d'Achaie) ſ'en va au temple d'Apollo, & fait deſcendre la principale deuine dans le trou ſacré dudict temple: dont on receuoit certains petits bultins & eſcrits, ou eſtoit comprinſe la reſponſe de ce qu'on demãdoit. Et en ce lieu tant plus eſtoient remplies les deuines d'eſprit maling, qui leur dõnoit à cognoiſtre les choſes paſſées, & aduenir, tant plus eſtoient laſſes & debilitées par apres, quand ledict eſprit ceſſoit en icelles. Dont ceſte deuine eſmeüe des reuelations des eſprits malings, par vn ſon de voix horrible plein d'ambiguité va prophetizer la mort d'Appius, en diſant: Seigneur Romain, tu n'as que faire de te meſler de ceſte guerre: Tu obtiendras le repoſitoire d'Euboye. Adõc ceſtuy penſant que par le conſeil d'Apollo ne ſe deuoit trouuer en ce combat, ſe retira en ceſte region qui ſe nomme le repoſitoire d'Euboye: laquelle eſt entre Rhamnunte noble partie de la terre Attique, & de la ville de Cariſte voiſine de la mer Chalcidique: ou il fut cõſumé par maladie, auant la bataille Pharſalique, & ainſi eut il pour ſepulture le lieu qui luy

par vne deuine du tẽple d'Apollo.

Les deuines remplies d'eſprits malings.

Digitized by Google

auoit eſté prodict par Apollo. On peut auſſi reciter comme merueilles les choſes ſequétes. Quand le ſacraire des preſtres de Mars fut bruſlé: on trouua la verge de Romulus entiere, de laquelle il ſe ſeruoit aux preſages. Quand le temple de Fortune fut ars, la ſtatue de Seruius Tullius demoura en ſon entier. Quand le temple de la mere des dieux fut par deux fois mis en feu, premieremét du temps que Perſa Naſica Scipion, & Lucius Beſtia furent conſuls. Secondement durant le conſulat de Marc Seruilius, & Luce Lamia, l'image de Quinta Claudia ſituée au portail dudict temple n'euſt nul mal, & fut cõſeruée ſus ſon entrepié.

La verge de Romulus demoura entiere au feu du temple de Mars.

Autre merueille.

Autre.

Autre.

D'Attilius.

On ſ'eſbahit en Rome, quand le corps d'Attilius Auiola fut bruſlé. Les domeſtiques de ceſtuy & les medecins qui l'auoiét pensé durant ſa maladie eſtimans qu'il fut mort, conſideré que quelque temps auoit eſté couché ſur la terre: puis porté pour eſtre mis en cendre, ſelon la couſtume d'adonc: apres que le feu euſt touché le corps d'iceluy, il commença à crier, & dire qu'il eſtoit encore en vie, & pria ſon pedagogue, qui eſtoit en ce lieu demouré

Attilius, qu'on cuidoit eſtre mort, & ne l'eſtoit point, fut neantmoins bruſlé.

Digitized by Google

seul, qu'il le secouruſt: mais pource que la flamme l'auoit desia enuironné, ne peut estre sauué. Autant en aduint à Lucius Lamia, qu'autrefois auoit fait l'office de iuge.

Ainſi aduint à Lamia.

Exemples des estrangers.

L'aduenture de Erus, qui reuesquit apres ſa mort, & raconta pluſieurs merueilles.

On fut bien plus esmerueillé de l'aduẽture d'Erus de Pamphile soldard: Lequel (ainsi comme dit Platon) apres vn conflict fut gysant entre les morts par l'espace de dix iours: & deux iours apres qu'il fut enleué de ce lieu, on mit son corps au feu, qui estoit mort passé à douze iours: mais il reuesquit, & racõpta choses merueilleuses, qu'il auoit veuës durant sa mort. Et pource que nous sommes tombez sur le propos des estrangers, nous en ferons icy vn compte d'vn personnage tressçauant estãt en Athenes: lequel de hazard eut vn coup de pierre en la teste, mais apres le coup oublia totalemẽt la sciẽce qu'il auoit aprinse, & retint toutes les autres choses d'vne memoire tresbõne. O cruelle & maligne playe, qui n'auras l'esprit du pauure hõme: il semble que tout degré entre les autres sens allasses cercher celuy auquel plus il prenoit de recreation, par vn mauuais vouloir de luy nuyre, en amortissant

Vn hõme ſçauant d'Athenes pour vn coup de pierre en ſa teſte oublia ſa ſciẽce, & retint toutes autres choſes.

Digitized by Google

& mettant à neant la ſinguliere doctrine de ceſt homme. Las, ſ'il ne luy eſtoit permis d'auoir pour l'aduenir delectation de ſes labeurs & eſtude, mieux luy euſt valu ne ſ'y eſtre iamais rompu la teſte, qu'apres auoir tant de lettres aprinſes, eſtre priué de la douceur d'icelles.

De la femme de Nanſimenes.

De l'aduenture de la femme de Nãſimenes, & de ſes deux enfans.

Le recit de ceſte aduenture ſubſequente eſt encore plus admirable. Comme la femme de Nãſimenes d'Athenes euſt, ſans ſe deffier de la choſe, trouué ſon fils auec ſa fille en acte de lubricité, fut ſi eſbahie de veoir ce cas non eſperé, qu'elle en perdit la parolle, qui luy euſt ſeruy à l'heure pour ſe courroucer & reprendre ſes enfans, & pour l'aduenir à exprimer ce qu'elle auoit à l'entendement. Leſdicts enfans ſe tuerent volontairement, & recompenſerent de mort leur meſchanceté. Voyla comme fortune eſtant en cholere, oſta la voix à la mere, & la vie aux enfans, & au contraire ſe monſtrant amye & fauorable à ceſtuy que maintenant ie reciteray, luy rendit la parolle.

D'Egles de l'iſle de Samos.

D'Egles muet, qui

Egles Samien chãpion muet, eſtant en quelque ieu de prix, gaigna la victoire. Et

Digitized by Google

cõme on le vouloit fruſtrer de ſõ hõneur & loyer enflãmé d'ire, recouura la parole. *recouura la parole.*

De Gorgias Epirote.

La natiuité de Gorgias Epirote, perſonnage noble & magnanime, contreignit d'arreſter ceux qui portoyent la litiere, ou giſoit morte ſa mere: car luy iſſant du vẽtre de ſadicte mere, donna par ſon cry vn ſpectacle nouueau au païs, ſi que par les funerailles de ſa mere, non ſeulement fut poſſeſſeur de la vie, ains auſſi y gaigna vn berceau. Et en vn meſme inſtant la mere defuncte enfanta: Et le fils fut porté en pompe funebre, ains qu'il fuſt né. *Ceſtuy fut nay apres la mort de ſa mere.*

De quelque perſonnage nommé Iaſon.

De bonne fortune quelqu'vn hayãt ceſtuy Iaſon Phereen, luy donna vn coup de glaiue en trahyſon & luy rompit vne apoſtume interieure qu'il auoit dans le corps, que nul medecin n'auoit ſceu iamais guerir: ainſi deliura l'homme de mal mortel le peſant occir. *Ceſtuy en le penſant occir, fut guery.*

Du Poete Simonides.

Autant fut accepté des dieux immortels Simonides, comme ceux deſquels nous auons faict métion: car iceux dieux le tirerent d'vne ruyne & peril eminent: cõme ledict Simonides ſoupoit chez Sco-

Digitized by Google

pas tailleur de marbre en Cranon ville de Theſſalie, on luy vint dire que deux iouuenceaux le demandoyent à la porte de Scopas: & le prioient grandement, qu'il allaſt parler à eux ſoudain, ce qu'il feit: mais ne trouua perſonne en ce lieu. On tient que c'eſtoit Caſtor & Pollux: or ce pẽdant qu'il eſtoit party, en vn meſme moment de tẽps la ſale ou ſoupoit ledict Scopas tõba, & tua iceluy Scopas, & tous ceux qui ſoupoient auec luy. O cõbien fut heureux le poëte Symonides, leql la mer & la terre ne peurent en leur fureur exteindre?

Cranon ville de Theſſalie.

De l'aduẽture de Scopas & comme Symonides eſchapa.

De Daphida.

A ceſtuy Symonides ie ioindray tres vo lõtiers Daphida, à fin que nul n'ignore cõ bien il y a de difference de bien dire des dieux, & de mal parler d'iceux. Ceſtuy Daphida eſtoit ſophiſte, qui par aſtuce & ſubtilité ſefforçoit de monſtrer ce qui eſtoit faux eſtre vray, & en ſon opinion mordoit follement vn chaſcun, quelque foys ſen alla en Delphos pour ſe conſeiller à Apollo par maniere de mocqrie, & demãda ſil pouuoit trouuer ſon cheual qu'il auoit perdu, iaçoit qu'il n'é euſt poĩt, mais on luy reſpõdit qu'il le retrouueroit, & q ledict cheual le feroit cheoir de deſſus luy

Daphida ſophiſte.

Digitized by Google

& le tueroit, puis en s'en retournãt se mocquoit de la promesse que luy auoit faicte Apollo, & du sort qu'il luy estoit escheu. Mais en chemin tomba entre les mains d'Atallus Roy d'Asie: & pour ce que maintesfois auoit denigré l'hõneur dudict Roy en son absence, commanda que du hault d'vn rocher, qui se nommoit Cheual fust precipité. Ainsi ce fol qui s'estoit non seulement mocqué des hommes, ains aussi auoit trompé les dieux, fut puny de iuste recompense.

La punitiõ de Daphida, pour s'estre mocqué des dieux. Cheval mont.

Du Roy Philippe.

Par le mesme oracle d'Apollo fut admonnesté Philippe Roy des Macedoniés, qu'il se gardast, & qu'il estoit en danger d'estre tué d'vne charrette: parquoy commanda qu'on ostast toutes les charretes & chariotz de son royaume, & mesmes euita ce lieu qui est en Beotie, lequel se nomme charrete, toutesfois ne peut fuyr le peril, qui luy auoit esté denoncé. Pausanias portoit au manche de son espée vne charrete grauée, de laquelle espée ledict Philippe fut occy.

Dequelle charrete fut tué Philippe.

De Calanus.

Digitized by Google

Il ſemble que ce fuſt vne choſe neceſſaire,& contreincte que le Roy Philippe, & ſon filz Alexandre euſſent ſemblable deſtinée: C'eſt à ſçauoir qu'ils fuſſent tous deux tués. Calanus philoſophe d'Indie apres auoir longuement veſcu voluntairement, ſ'offrit au feu pour eſtre conſumé: mais ainçois qu'il fuſt attainct de la flamme, Alexandre luy demanda, ſ'il vouloit rien dire,ou donner aucune charge. Nenny,dit le philoſophe: car ie te voirray de bref en Babylone,ce qui aduint: car apres fut ledict Alexandre empoiſonné,& mourut en Babylone.

Alexãdre filz de Philippe fut empoiſonné ſelõ la parolle de ce Calanus.

De quelque Mathelot eſtant au riuage du Thyr.

L'aduẽture de ce marinier eſt auſsi admirable,que la mort de ces deux Roys,de quoy nous auons parlé. Ceſtuy nautonnier en vuidant l'eaue de la baſſe partie d'vne nauire, le flot le iecta hors de la nauire: mais tout ſoudain vint vn autre flot contraire qui le repouſſa dedans: parquoy ſuruint en vn moment à ce poure malheureux & heureux enſemble,matiere de reſiouïſſance,meſlée auec plainct̃e.

De Pruſias filz du Roy de Bythynie.

Nature en forgeant les corps humains,

Digitized by Google

se ioüe aucunesfois & passe le temps en les faisant: mais s'il y a quelque mocquerie, on la tolere, moyennãt qu'elle ne soit pernicieuse & dommageuse à quelqu'vn. Or sont ces choses dignes d'estre comptées du nombre des merueilles: entre lesquelles nous ferons recit de Prurias filz du Roy de Bythinie nommé comme son dict filz: lequel au lieu d'vne rengée de dentz sus la machoire d'enhault auoit vn os estendu, qui contenoit tout du long: & n'en estoit point plus laid, mesmes n'en laissoit à manger.

Prusias, pour vne rengée de dentz auoit vn os.

De la fille de Mithridates Roy de Pont.

La fille du Roy Mithridates, Royne de Laodice Dripetine, c'est a dire païs planté d'oliues, nasquit auec double rengée de dentz, qui luy seoit mal. Ceste-cy accompaigna son pere en sa fuite, quãd fut vaincu par Pompée.

La fille de Mithridates auoit double rẽgée de dentz.

De Lynceus, & Aristomenes.

Ce ne fut pas peu de merueille de cestuy Lynceus qu'on appelloit aultrement Strabo: qui eut si bõne veue, qu'il veoit du haure de Lilybée iusques en Carthage, y sir les nauires Carthaginoises, ou il y auoit enuiron soixante & sept lieues. Le cœur d'Aristomenes Messenius estoit encore

Lynceus veoit soixãte sept lieues loing.

Digitized by Google

plus digne d'admiration. Les Atheniés auoyent eu longuement la guerre cõtre les Meſſeniés, dont eſtoit chef ceſtuy Ariſtomenes qui ſouuentesfois les auoit deceuz & l'auoyẽt prins q̃lquesfois, mais par cautelle & ſubtilité eſtoit eſchappé: finablemẽt fut captif & mis à mort, puis on l'ouurit, & trouuoit on q̃ ſõ cœur eſtoit barbu

Ariſtomenes auoit le cœur barbu.

Du poëte Antipater.

Le poëte Antipater de Sidoine, tous les ans, ſeulement vn iour, auquel il auoit eſté né, eſtoit agité de la fieure: Et quand il paruint à la fin de ſon aage, ce meſme iour, de meſme maladie mourut.

De Poliſtratus, & Hippoclides.

Il me ſemble que ce ſera bien faict en ceſt endroict faire recit, de Poliſtratus, & Hippoclides philoſophes ſoubz vn meſme precepteur de la ſecte Epicuriẽne, veſquirent de leur patrimoine enſemble, ſ'entretindrent aux eſcholes enſemble, puis quand furent vieux moururent en vn meme temps: qui eſt ceſtuy la qui ne penſaſt, que tant egale compagnie d'eſtat, enſemble d'amytié ne fut engendrée, nourrie, conſequemment ne print fin, au gyron de dame concorde deeſſe du ciel? Or de ſenquerir pourquoy telles merueilles.

Ceſtuy auoit par chaſcun an le iour de ſa natiuité, la fieure dõt mourut. Telle naiſſance telle vie, telle mort.

Digitized by Google

ont esté en la fille de Mithridates Roy trespuissant, ou à Prusias prince tresnoble, ou à Antipater poëte tresfloriſſant, ou à ces tresdoctes philosophes Polistratus & Hippoclides, ou à Lynceus homme incognu : nature mesme, qui est seconde ouuriere, & forge les matieres de toutes bõnes choses & mauuaises, n'en sçauroit dõner autre raison, sinon qu'ainsi luy plaist. De demander à nature pourquoy elle a tant aymé les biches ou cheureux siluestres de Crete, qu'il semble qu'elle cõuoye lesdictes bestes de ses mains ppres, au remede d'vne herbe nõmée Dictamus, quãd sont naurées de dardz. Et fait icelle nature, qu'apres que lesdictes biches ont mangé la susdicte herbe, elle a la proprieté de iecter les fleches & la violence du venin hors de la playe. De senquerir pour quelle cause elle fait ces choses, n'y a autre raison, sinõ que c'est son plaisir. Cõme il soit ainsi que toutes bestes par tout estãchent leur soif communement de iour en iour buuant de l'eaue: nature a faict toutesfois qu'en l'isle de Chephalenie y a des bestes qui pour la plus grande part de l'année sont sus haults rochiers la gueulle ouuerte à humer le vẽt, & ainsi appaisent leur soif.

Icy delisse faictz estrãgers de Nature.

Des bestes qui humẽt le vent pour la soif.

Digitized by Google

De ſenquerir pourquoy nature a faict qu'à Crotonne ville de Calabre au temple de Iuno Lacinie y a vn autel expoſé à tous ventz ſans abry, & toutesfois le feu & la cendre ne ſont en nulle ſorte eſpartiz. De ſenquerir pourquoy nature a voulu, qu'é Macedone, & au territoire de Calene en Campagne y a des eaues, qui ont la proprieté du vin, & deſquelles les hommes ſenyurent, c'eſt temps perdu. Nous ne nous en deuons point eſmerueiller, ains en auoir memoire, veu que nous cognoiſſons que celle ou cõſiſte infiny trauail de procréer toutes choſes, peut prendre telle licence, & liberté qu'il luy plaiſt.

Crotone ville de Calabre.

Eaue ayant proprieté de vin.

De la merueilleuſe grandeur, & longueur d'vn ſerpent.

Pource que nous auons touché icy deuant des choſes qui excedent la forme & maniere accouſtumée en ce paſſage, auſſi nous ferons mention d'vn ſerpent dequoy a parlé Tite Liue, par grande curioſité, & elegãce, diſant qu'en Aphrique y auoit vn ſerpent en la riuiere de Bagrada, de ſi grãde magnitude, qu'il empeſchoit l'exercite d'Attilius Regulus d'auoir l'vſage de ladicte riuiere: meſme auoit de ſa grande gueulle deſia attrappé pluſieurs ſoldardz,

Digitized by Google

dardz,& pluſieurs diſſipez & deſchirez de ſa queue. Et comme il ne peuſt eſtre penetré de coups de dardz, en la fin fut aſſailly de machines, & le defit-on à force de groſſes pierres de faix. Veritablemẽt ceſte beſte donna plus grande crainte & terreur aux legions Romaines, que ne feit Carthage: de ſon ſang les foſſes de la riuiere en furent arrouſées, & de ſon allaine peſtilente la region voiſine pollue, & infectée, & furent contrainctz les Romains d'oſter leur cãp de ceſt endroit: L'autheur deſſus allegué dit, que le cuir de ce ſerpent fut porté à Rome: & auoit ſix vingtz piedz de long.

Cõme fut tuè ce terrible ſerpent.

Digitized by Google

LE

SECOND LIVRE DE VALERE LE GRAND.

Des couſtumes anciennes.

CHAP. I.

APres auoir enquis au chapitre precedent de la puiſſance de nature, & parlé des merueilles, qui ſe font en elle: Ie cõmenceray à deſcrire des anciennes couſtumes, & maniere de viure, dignes de memoire, tant de noſtre ville Romaine, que des autres nations. Certes il eſt bien requis de cognoiſtre, quel a eſté le commencement de ce preſent regne, ou nous ſommes, & viuõs heureuſement, ſoubz vn tant debonnaire prince, & Empereur Tybere: à fin que les exẽples des maieurs, pour leur authorité, puiſſent apporter fruict, aux meurs de ce preſent temps.

Des nopces.

Les anciens n'entreprenoyent rien, ne

Digitized by Google

publiquemẽt,ne particulieremẽt,que premieremẽt ne feiſſent cõſultatiõ, par le regard des oyſeaux,car par cela,ils ſe diſoyẽt entẽdre ce qui plaiſoit ou deſplaiſoit aux dieux. Dõt il eſt aduenu que de ceſte couſtume on a encore de preſẽt des auſpices, c'eſt à dire paranymphes& guides,qui võt deuant le marié & la mariée: leſquels cõbié qu'ils ayẽt deſiſté à ſe conſeiller,& adiouſter foy au chãt,ou vol des oyſeaux:ce neãtmoins ont retenu le nõ de ceſte vieille couſtume:& ſont encore appellez auſpices. Les femmes anciennement prenoyent leur refectiõ auec les hommes:mais leſdictes femmes eſtoyent aſſiſes, & les hommes couchés ſus les licts. Ce qui fut abolypetit à petit:& ceſte maniere, & couſtume de viure fut trãſlatée aux dieux,& deeſſes. Car à la ſalle de Iuppiter,qui eſtoit au capitole,ou on auoit accouſtré trois licts,& trois tables, l'image de Iuppiter eſtoit au lict:Iuno,& Minerue eſtoyent aſſiſes, & par les Romains, qui illec faiſoyẽt grãde chere,dieux,& deeſſes eſtoyẽt ſemõs à aſſiſter en leurs bãquets. Et ceſte couſtume icy,pour ce q̃ elle ne ſẽbloit belle ny honeſte,fut ancãtie,ſi qu'ils furẽt pl⁹ diligẽs de la garder au capitole, qu'ẽ leurs maiſons;

Cõme prenoyẽt anciennement les femmes leur refectiõ auec les hommes.

Digitized by Google

de crainte de deſplaire aux dieux: car l'exemple des deeſſes a plus d'authorité, que l'exemple des femmes. Les femmes qui ſe cõtentoyent d'vn mary, eſtoyẽt honorées de la courõne de chaſteté. Et eſtimoit-on, que la femme qui ne ſe remarioit apres les premieres nopces, eſtoit fidele & honeſte: mais celle qui auoit experience de pluſieurs maris, eſtoit reputée incõtinente & cela dõnoit ſigne d'intẽperãce: toutesfois legitime & permiſe, car legitimement ſe pouuoiẽt remarier les fẽmes pluſieurs fois

Quelles femmes eſtoyent reputées chaſtes.

La reputation des femmes.

Du premier diuorce.

On n'oit point parler, qu'il y euſt diuorce entre l'homme & la femme, depuis la fondation de Rome, iuſques à cinq cens vint ans apres. Le premier qui repudia ſa femme, à raiſon qu'elle eſtoit ſterille, fut Spurius Carbilius. Lequel combien qu'il euſt iuſte raiſon, toutesfois en fut reprins: pour ce qu'on alleguoit q̃ il ne deuoit preposer le deſir d'auoir des enfans, à la foy de mariage: mais à fin que l'honneur de la dame fuſt gardé, à elle & à toutes les aultres qu'on faiſoit conuenir deuãt le iuge, ne permirent que les ſages femmes touchaſſẽt à leur corps: ny ſeulemẽt à leur robe: mais bien touchoyent à celles qui di-

Ceſtuy Spurius fut le premier qui repudia ſa femme

Digitized by Google

ſoyent qu'il n'y auoit faulte de leur coſté.

De l'vſage du vin defendu aux femmes Rommaines.

L'vſage du vin au temps paſſé, eſtoit incogneu aux femmes Romaines, de crainte qu'elles ne tombaſſent en quelque deſhonneur: car l'exces du vin, induit facilement à lubricité, & amour deſordonné. Mais à fin qu'il n'y euſt trop grãde auſterité de chaſteté, & qu'on les tinſt trop ſubiectes, ceſte ſeuerité fut téperée: par vne hõneſte maniere de facilité: Car par la permiſſiõ de leurs marys, pour recõpéſe, porterent chaines d'or, & robes deſcarlate, & toutes ſortes de ſoye: Et auſſi à fin qu'elles fuſſent plus belles, ſongneuſemẽt iauniſſoyẽt leurs cheuaux de lexiue. On ne craignoit point en ce temps les adulteres. Ces deux choſes eſtoyẽt gardées par honneſte honte reciproque & mutuelle, c'eſt à ſçauoir, qu'elles veoyẽt, & eſtoyẽt veues ſans concupiſcence, & deſir charnel.

L'honneſteté obſeruée par les maris enuers les femmes, en recompẽſe qu'elles ne buuoyent point de vin.

De la chapelle de la deeſſe Viriplaque.

Toutesfois qu'il y auoit noiſe entre l'hõme & la femme, ilz ſe tranſportoyent à la chapelle de la deeſſe viriplaque, qui eſtoit au palais, & en ce lieu parloyent enſemble, ce que bon leur ſembloit: puis toute

Par quel moyẽ ſe pacifioit la noiſe entre le mary & la femme.

Digitized by Google

haine oſtée, ſ'en retournoyét amis. Ceſte deeſſe eſtoit nommée Viriplaque, pour ce qu'elle appaiſoit les maris auec leurs femmes. O qu'on luy deuoit faire grand hõneur, & reuerẽce: veu qu'elle eſtoit gardienne de la paix domeſtique, & quotidiane: c'eſt à dire que bien ſouuẽt, & preſque tous les iours y a diſſenſion en mariage. Certes on peut entendre que par ſon nom elle honore grãdemẽt ceſte cõdition maritale qui doibt eſtre pareille en amour: car au cõmencemẽt de ſon appellatiõ y a viri, qui eſt prins pour l'hõme: & à la fin y a placa, qui eſt de femenin genre, qui eſt prins pour la femme: ainſi elle rend à l'hõme, ce qui eſt deu à ſa maieſté: & à la femme honneur. Ceſte hõneſte honte, qui eſt entre gẽs mariez, n'eſt elle point cõuenable entre amis, & parens? certes ſi eſt: par ce petit exẽple, ie demõſtreray ſa treſgrãde puiſſance. Anciennement, par quelque eſpace de temps, le pere n'alloit aux eſtuues auec le filz ayant quatorze ans paſſez, ne le beau pere auec le gendre. Il eſt donc manifeſte, qu'on faiſoit autãt de reuerence a ſon parẽtage & affinité, qu'aux dieux immortelz: Car on eſtimoit choſe auſsi illicite de ſe deſpouiller deuant ce ſacré

Du nom de la deeſſe Viriplaque, Et qu'il ſignifie.

L'honneſteté obſeruée entre parens.

Digitized by Google

lien d'amitié, c'eſt à ſçauoir deuant parens & afins: comme dedãs vn lieu ſainct. Noz maieurs pareillement inſtituerent vn banquet ſolennel, & le nommerent Chariſtia en Grec, qui eſt en Latin gratification, & en François bien faict: auquel nulles perſonnes ne ſ'y trouuoyent, fors les parẽs & afins: à fin que ſ'il y auoit quelque differẽt entre les amis, en la table, ce pendant que ceſte ioyeuſe aſſemblée y aſsiſtoit, fuſt appoincté par Iuges & arbitres deleguez à ceſte charge.

Comme ſe vuidoit le different entre amis.

De l'honneur que faiſoyent les ieunes aux Anciens.

Les ieunes faiſoyent auſsi ſi grand honneur aux Anciens, comme ſ'il euſſent eſté leurs propres peres: Et quand il aduenoit qu'on plaidoit en parlement, & qu'ilz auoyent cõduict iuſques en ce lieu quelque Senateur, ou aucun de leurs peres, ilz attẽdoyẽt comme ſ'ilz euſſent eſté fichez aux portes, iuſques à ce qu'ilz les euſſent reme nez en leurs maiſons, par ceſte attente la voluntaire, ilz endurciſſoyẽt & fortifioyent leurs corps, & leurs entẽdemẽs, à ſouſtenir à l'aduenir plus prõptemẽt les charges publiques. Et n'eſtoyent pas longuement, qu'ilz n'enſeignaſſent leurs vertus,

La reuerence obſeruée par les ieunes enuers les Anciens.

Digitized by Google

par exercice de laberur acquiſes, lors qu'il eſtoit temps de les manifeſter. Quand ilz eſtoyẽt inuitez à boire & manger, ſ'enqueroyẽt diligẽment qui ſe deuoit trouuer au cõuiue, à fin qu'ilz neſaſsiſſent deuãt quelque ancien : finablement auſsi toſt qu'on auoit deſſeruy, ſe leuoyẽt les premiers, & ſ'en alloyent: parquoy il eſt manifeſte cõment les Anciens auoyẽt de couſtume de parler ſobrement, & modeſtement en table, en la preſence des ieunes.

Des Anciens donnans exemple de vertu aux ieunes.

Beaux exemples & obedience reciproques obſeruez entre les vieilz & ieunes du temps paſſé.

Les Anciens aux conuiues, & banquetz châtoyent à la fluſte les geſtes de leurs poſterieurs redigez en mettre, à fin qu'ilz rẽdiſſent les ieunes plus prõptz & deliberez à les imiter. Leſquelz eſtriuoyent enſemble, à qui le premier honoreroit vieillieſſe. O qu'eſtoit-il plꝰ beau & vtile que ceſt eſtrif? adoleſcẽce rendoit l'hõneur deu aux chenuz & vieillardz, & les vieillardz donnoyẽt port & faueur aux ieunes, qui commençoyent à prẽdre la charge de la republique. Les Atheniens, les eſcoles des Philoſophes, & autres eſtudes d'eſtrange païs, ont-ilz merité eſtre preferez au bon ordre, police, & diſcipline des Romains?

Digitized by Google

Non certes: de ceſte tãt exquiſe doctrine, naiſſoyent maintz Camilles, Scipions, Fabrices, Marcelz, & Fabins: Et à fin que ie ne ſoye trop long, en faiſans diſcours de tous les perſonnages d'excellence & bruit de noſtre Empire, i'ameneray au nombre de ceux-cy, les ſacrez Ceſars (vne partie treſclere du ciel) qui ont prins leur refulgence de ceſte diſcipline. Ilz aymoyent le païs par ſi grãde amour, que nul des Senateurs, par longs ans, ne reuela le conſeil eſtroict, qui eſtoit tenu au parlemẽt. Quintus Fabius Maximus en allãt aux champs par meſgarde & ignorance tant ſeulemẽt racõpta en chemin à Publius Craſſus, retournant à ſa maiſon, cõme on deuoit denõcer aux Carthaginois pour la troiſieſme fois la guerre: ce qui auoit eſté dict en ſecret à la cour: & ceſtuy Fabius auoit biẽ memoire q̃ ledit Craſſus auoit eſté au paravãt trois ans queſteur, ou treſorier: mais il ne ſçauoit pas qu'il n'auoit encore eſté eſleu par les cenſeurs en l'ordre des conſeillers, qui eſtoit la maniere d'adonc: c'eſt à ſçauoir quãd vn perſonnage auoit eſté trois ans queſteur, il eſtoit faict apres Conſeiller. Ce neantmoins que la faulte fuſt ſupportable, toutesfois en fut blaſmé

Quintus Fabius Maximus fut blaſmé pour auoir reuelé le ſecret du Senat.

grandement des Cõsulz ou Presidens, lesquelz ne vouloyent qu'vn secret (qui estoit le tresleur lien de la republique) fust pour rien desslellé.

D'Eumenes Roy d'Asie.

Apres que Eumenes Roy d'Asie, grand amy des Romains, eut denoncé au Senat que Perses se preparoit à leur faire guerre, iamais on ne sceut sçauoir qui menoit cestuy Roy en Rome, ne la respõse que luy auoyent faicte les Senateurs, iusques à ce qu'on cognent que Perses estoit prisonnier. Or estoit la cour Romaine la fidele poictrine de la republique, garnie & remparée de tous costez de soing & silence: Et ceux qui y faisoyẽt entrée, se despouilloyẽt d'amour priué, & se reuestoyẽt d'vn zele & affection publique. Et ce qui estoit dict & publié deuant si gros nõbre de personnages, sembloit que nul ne l'eust entẽdu. Et si on veult sçauoir comme les officiers du temps passé se gouuernoyent, & comme ilz estoyent graues: on le pourra cognoistre à ceci, qu'ils obseruoient perse ueramment, & auec grãde grauité: c'est asçauoir que iamais ne donnoyent respõse aux Grecz, sinõ en leur lãguage Latin, cõbien qu'ilz eussent bien peu respondre en

La disposition de ceux qui venoyent à estre de la cour Romaine.

Digitized by Google

Grec. Et iaçoit ce que les Grecz fussent grands parleurs, & tournassent leurs langue promptement au gré de leur vouloir, ce nonobstãt n'en faisoyẽt cõpte, & les cõtreignoyent d'interpreter leurs harengues par truchement. Et non point en Rome seulement, mais aussi en Grece, & en Asie à fin que l'hõneur de la lãgue Latine fust en reuerence & en bruit par toutes les nations. Sur ce propos on pourroit dire que les Romains n'auoyẽt la cognoissance du langage Grec, certes si auoyent tresbien, mais ilz pẽsoyent que le casaquin, dequoy vsoyent les Philosophes de Grece, ne deuoit estre preferé à la togue, c'est à dire lõgue robbe, que vestoyent les gens lettrez de Rome, estimans estre indigne q̃ le faix & authorité de l'Empire Romain cedast à la doulceur & eloquence Grecque. *Louenge de la langue Latine.*

De Caius Marius.

Pourtant ne doibt-on blasmer de rusticité Caius Marius, lequel aucuns cõtemnoyẽt pource qu'il ne s'addonnoit aux lettres, mais nonobstant triumpha pour la victoire qu'il eust de la prouince de Numidie cõtre Iugurtha, & pareillement fut couronné en sa vieillesse de couronne de laurier, quand fut vainqueur des Allemãs, *Louenge de Caius Marius.*

Digitized by Google

neantmoins ne voulut iamais estre enseigné ny estre faict plus eloquét en la sciẽce Grecque, dont les plussçauãs estoyét subiectz & tributaires aux Romains, à fin que luy-mesme ne fust veu estre serf en apprenant, & comme Romain renié, laissant les coustumes du païs. Qui a esté dõc cestuy la, qui a ouuert la porte à ceste coustume, c'est à sçauoir qu'on plaidast les causes en langue Grecque, dõt la cour maintenãt en a les aureilles assourdies? Ce fut ce pése ie, Molo rethoricien de Rhodes, qui fut precepteur de Cicero aux lettres Grecques, le quel mena les causes en la cour Romaine le premier de tous les estrãgers en lãgage Grec, & fut ouy sans truchement: & non sans cause luy feit-on cest hõneur, pource qu'il auoit esté cause d'augmẽter la façon Romaine. O que fut de grãd vtilité à la republique l'vn & l'autre personnage de la ville d'Arpinas, C'est à dire ce triumphant Consul Marius, seul contẽpteur des lettres entre les Romains, & pareillemẽt Cicero la fontaine abondãte de tout sçauoir. Lesquelz, tous deux estoyẽt natifz de ladicte ville d'Arpinas, qui estoit de la bourgeoisie de Rome, & receuoit les honneurs d'icelle ainsi que ses propres Citoyens.

Molo, duquel Cicero fut disciple: & le premier plaidant les causes en la cour Romaine en langue Grecque.

Marius & Cicero natifz de la ville d'Arpinas.

Digitized by Google

De la coustume que gardoyent les Anciens en la ville de Rome.

Les Anciens songneusemẽt retindrẽt ceste coustume: C'est à sçauoir, que nul quel que officier qu'il fust ne marchast entre le Consul, & le plusprochain estaphier. Deuant le Consul cheminoyent vingtquatre Licteurs ou estaphiers auec masses ou estoyẽt empreinctes certaines pongnées de verges liées auec des congnées. Seulement estoit dõnée puissance à vn enfant du Cõsul marcher deuant son pere, laquelle coustume fut si estroictement gardée, que Quintus Fabius Maximus, cinq fois consul, personnage qui auoit au parauant esté en grãde authorité, & pour lors fort ancien, prié de son filz nõmé Fabius Gurges Consul adonc, qu'il marchast entre luy, & son estaphier, à fin qu'il ne fust pressé de la tourbe des Sãnites, ausquelz ilz vouloyẽt parlementer pour faire quelque traicté de paix auec lesdictz Sãnites, qui auoyent esté desconfitz par les Romains: mais ledict Fabius ne voulut faire ce que son filz luy disoit. Cestuy mesme Fabius fut par les Romains quelqu'autrefois enuoyé en ambassade vers sondict filz en la ville de Suesse, cité de Campaigne. Et quand

Louange de Quintus Fabius.

Digitized by Google

le filz sceut que son pere venoit vers luy, partit hors de la ville pour aller au deuãt, luy faire honneur: mais Fabius voyãt que nul des estaphiers ne luy auoit annõcé de descendre de dessus son cheual pour faire la reuerence à son dict filz Consul, fut grã demẽt courroucé, & ne daigna déuallerde dessus son cheual: mais quand le filz cogneut q̃ le pere en estoit fort marri, pource qu'il ne gardoit pas la coustume Romaine: lors dit à vn de ses estaphiers, qu'il le sommast de se mettre à pié: ce qu'il feit voluntairement, & par cela appaisa & cõtenta son dict pere, disant: Mon filz, ie n'ay pas conténé ton authorité, mais i'ay bien voulu experimẽter si tu sçauois bien faire l'office de Consul. Ie ne suis pas à cognoistre, combien on doibt d'honneur & reuerence à Pere & mere: mais c'est honneur doibt estre postposé à la dignité Cõsulaire.

Quintus Fabius à son filz Fabius Consul.

De la merueilleuse constance des Ambassadeurs Romains.

Apres auoir faict recit des louanges de Quintus Fabius, certains personnages d'incroyable constance se presentent à ma plume: lesquelz furent enuoyez par les

Digitized by Google

Romains en ambaſſade à Tarente (aultresfois ville capitale de Calabre & Pouille) pour recouurer aucunes nauires chargées de froument : mais on les iniuria grieuement, ſi qu'vn d'iceux ſouffrit qu'on iectaſt de l'urine ſur luy. Finablement furent introduictz en vn theatre (ainſi que pour lors eſtoit la couſtume de Grece: Anciennement ce païs d'Italie eſtoit nommé la grande Grece) ou ſommairement feirent recit de leur legation, ſans faire mention de l'iniure faicte à leurs perſonnes, à fin qu'ilz ne parlaſſent plus oultre qu'il ne leur eſtoit enchargé. Et l'eſgard qu'ilz auoyent à la couſtume ancienne, ne peut deſraciner de leur cœur la douleur qu'ilz ſentoyent du tort à eux faict. Et ne dirent rien oultre, que ce qu'il leur eſtoit commandé. Par ce tort à l'Ambaſſade Romain, tu as quis la fin de tes grandes richeſſes, dont tu abuſois, ville Tarentine, & deſquelles tu auois afflué lõg iours, nõ ſans enuie de tes voiſins qui te hayoient pour ton orgueil : car lors que tu eſtois en proſperité, tu deuins fiere, & enflée, & commenças à contemner la puiſſance des Rommains, acquiſe par trauail & labeur, & ſi bien munie de ſoy, qu'elle

Tarente cité de Calabre.

L'iniure faicte aux Ambaſſadeurs en la ville de Tarente.

Digitized by Google

n'auoit que faire de querir l'aide des eſtrangers: parquoy ainſi folle & aueuglée, preſumas d'aſſaillir leſdictz Romains trop fortz pour toy. Mais à fin que, apres auoir parlé de la vie des Tarétins, gaſtée & perdue par trop grãde ſuperfluité de biens, ie retourne à l'eſtroicte maniere de faire de noz anciens. Au tẽps paſſé les Cõſeillers ſe tenoyent aſſiduellement en ce lieu, que pour le iourd'huy on appelle le Cenacle: & n'attendoyent iceux eſtre contrainctz par edict, pour aſſiſter en ceſt endroit: mais incontinent qu'ilz eſtoyent citez, s'y trouuoyẽt volũtairemẽt, & venoyẽt à la cour, eſtimans que le Citoyẽ, qui ne faiſoit ſon deuoir du bõ du cœur vers la Republique Romaine, n'eſtoit pas beaucoup à priſer, quand par contraincte faiſoit ſon office: Car de ce q̃ eſt faict par force, on en doibt ſçauoir gré, non à celuy qui le fait, mais à celuy qui le fait faire.

Autre Ordonnãce contre les tribuns du peuple.

Il fault faire mention en ceſt endroit, qu'il n'eſtoit permis aux tribũs du peuple c'eſt à dire protecteurs & defẽſeurs, entrer en la cour. Deuant les portes de ladicte cour y auoit ſieges ou eſtoiẽt aſſis leſdictz tribũs, leſquelz viſitoyent ſongneuſement les

Digitized by Google

les ordonnances des senateurs ou conseillers, & ce qu'ils reprouuoient n'estoit ratifié par lesdicts conseillers. Parquoy anciennement aux statutz de la cour, les tribuns y souloyent passer, & auoient de coustume d'escrire en bas vn T. qui donnoit à entendre que les tribuns auoiẽt approuué la chose: lesquelz iaçoit ce qu'ils veillassent a l'vtilité du peuple, & qu'ils fussent occupez à retrencher les abuz qu'eussent peu cõmettre les gouuerneurs de la republicque: toutesfois souffroyent que lesdicts gouuerneurs eussent des deniers du commun, vaisselle d'Argent en leurs maisons, & qu'ils portassent bagues & aneaux d'or: à fin que par l'vsage de telles choses, l'authorité desdicts magistratz fust plus honnorable, desquelz, tout ainsi que la maiesté estoit amplifiée d'hõneurs, aussi veilloit on qu'ils ne feissent tort à aucun, & qu'ils ne senrichissent du bien commun. Les entrailles des bestes qui par iceux estoient immolées au sacrifice des dieux, se portoient aux receueurs des deniers publiques, & les vendoient au profit de la communauté: & par ainsi on trouuoit en ceste affaire que l'honneur des dieux estoit gardé, & temperãce humaine

Les tribuns approuuoiẽt ce qui estoit faict par les senateurs & conseillers.

Digitized by Google

diligemment obſeruée. Qui eſtoit vne leçon de noz gouuerneurs & lieutenans de guerres, ou ils pouuoyent apprendre, ſur l'autel des dieux, cõme ils deuoient auoir les mains droictes, innocentes, & incorrõpables, & ne les ſouiller du bien d'autruy. Les Romains feirent tant d'eſtime de la vertu de temperãce, que le ſenat acquitoit les debtes de ceux qui auoient loyaument & ſans reproche gouuerné les prouinces, penſans que c'eſtoit choſe deshonneſte & difforme, de laiſſer aneantir & decheoir à la maiſon la dignité de ceux qui par leur induſtrie & trauail loing du païs auoient mis en bruit l'authorité publique.

Humanité obſeruée entre les Romains enuers leurs gouuerneurs.

De l'ordre de cheualerie.

Les fils des cheualiers tous les ans deux fois faiſoient leurs monſtres parmy la ville auec gens d'authorité, qui auoient la charge d'iceux. Premierement le iour des Lupercaux, c'eſt à dire quãd on ſoléniſoit la feſte de Pã, dieu des paſteurs: & pour la ſeconde fois quãd les cheualiers faiſoient leurs monſtres: La couſtume des ieux Lupercaux fut commencé par Romulus & Remus en Italie: & fut ordonné que les ioueurs auec grand bandon & licence ſe reſiouiſſent, pour la memoire de ce que

Les Lupercaux auoiẽt eſté inſtituez par Romulus & Remus.

Digitized by Google

Numitor roy des Albanois, leur grand pere leur auoit permis de conſtruire la ville de Rome, au propre lieu ou ils auoient eſté nourriz ſoubz le mont Palatin, par l'enhortement de ſon paſteur Fauſtulus, lequel mont auoit eſté conſacré par Euander Grec. Or apres que le ſacrifice eſtoit faict en l'honneur du dieu Pan, & que les cheures eſtoient occiſes, leſdicts ioueurs ſe rempliſſoyent de vins & viandes: puis ſe deuiſoient en deux parties, ſe deſpouilloient de leurs habillemens, & ceignoiét en partie les peaux des beſtes immolées, l'autre partie la tenoient en la main, & en courant feſſoient l'un ſur l'autre. Lequel ieu ſe faiſoit tous les ans, par paſſe-temps & eſbat à la feſte de Pan. Quintus Fabius ordonna auſſi que les cheualiers feroient leurs monſtres, le premier iour des Ides de Iuillet, & que ſur leurs accouſtremens porteroient le manteau d'honneur pourfilé de pourpre, qu'on nommoit pretexta. Ceſtuy eſtant cẽſeur ou reformateur, pour mettre fin au diſcord, meu auec Publius Decius, pource qu'vn chacun, de quelque bas eſtat que il fuſt, pouuoit opiner en la conuention publique, & dire ſes raiſons, cõme le plus grand: auſſi le pauure payoit

Le mont Palatin.

La ſolennité de la feſte du dieu Pan.

Ordonnãce de Quintus Fabius touchant les cheualiers.

Digitized by Google

autant comme le riche, & estoient cotisez par teste: ce qui auoit esté faict par la finesse des nobles, pour supporter leur reuenu: parquoy Fabius deuisa des nobles tout le menu peuple de la cour, c'est a sçauoir clientz, tabellions, & ceux qui autrefois auoient esté serfz, & pour lors estoiét affranchiz, & en feit quatre bendes seulement: & les nomma bendes ciuilles, pour les contenter: à cause dequoy, fut nommé du peuple Romain, Maximus, c'est à dire Grand, combien qu'il eust faict en la guerre d'autres actes d'excellence.

Les Romains s'offroyét eux mesmes pour aller à la guerre.

De Caius Marius.

La maniere de C. Marius de eslire gẽs pour faire la guerre.

Le peuple Romain est à louër, qui de crainte de faire quelque chose dont il fut reprins, au temps passé se presentoit prõptement aux trauaux, & perilz de guerre, & donnoit ordre à ce que les capitaines n'eussent necessité d'enroler aucuns pauures compagnons, & les faire iurer deuant leurs dieux, de loyaument seruir la republique Romaine. Desquelz la trop grande pauureté estoit suspecte: parquoy n'estoient admis à guerroyer, car de legier eussent peu faire quelque meschant tour. Mais Caius Marius rompit ceste coustume, qui auoit duré long tẽps, car il cucil-

Digitized by Google

lit tout plein de pauures aduenturiers, cõbien que ledict Marius fuſt en autres affaires, citoyen braue & magnifique : mais pource qu'il cognoiſſoit eſtre venu de bas eſtat, en haulte dignité : luy print en phantaſie d'abolir la maniere ancienne : eſtimãt que ſ'il aduenoit queles ſoldardz riches & opulens, eſtans laſches & couardz, contemnaſſent les compagnons pauures & indigens, ce neantmoins preux & hardiz, il pourroit luy meſme, par quelqu'vn qui ne ſçauoit que ceſt que vertu, eſtre appellé pauure aduenturier. Pourtant aux exercites Romains voulut il aneantir ce diſcrime plein d'orgueil, & ſon plaiſir fut qu'on tint compte d'vn homme de vertu, ſans auoir eſgard au lieu, ou à la race dont il eſtoit deſcendu : à fin que ceſte note ne deprimaſt ſon honneur.

Cõment eſt entendue vertu

De Publius Rutilius, & Caius Mallius conſulz.

L'exercitation des armes fut inuentée par Rutilius conſul compagnon de Mallius, & baillée aux ieunes ſoldardz Romains. Ceſtuy ne l'auoit aprins d'aucun capitaine qui fuſt deuant luy, mais des ieuz funebres de Caius Aurelius Scaurus, feit venir des maiſtres ioueurs d'eſpée,

Rutilius inuẽteur de ieuz gladiatores.

Digitized by Google

qui enſeignerent la ieuneſſe Romaine. Ainſi ceſtuy Rutilius leur produiſit vne plus ſubtile maniere d'euiter les coups, & d'en donner auſsi par ce ieu & artifice : ſi qu'il meſla l'art auec le cœur & la vertu, & le cœur auec l'art : à fin que l'art par l'impetuoſité du courage fut plus puiſſant, & le cœur par la ſcience du ieu, fut plus caut & prouide à ſe garder.

De l'vſage des dardeurs trouué premierement.

L'vſage des iecteurs de dards fut premierement trouué en ceſte guerre, ou le capitaine Fuluius Flaccus aſsiegea Capes. Comme noz gens de cheual ne pouuoiét reſiſter à la cheualerie des Campagnois, qui ſouuent faiſoient des courſes ſus eux, & auſsi que noſdicts genſdarmes n'eſtoiét ſi grand nõbre cõme noz ennemis. Quintus Nenius centenier va choiſir vne troupe de pietõs des plus agiles, les arma chaſcun de ſept dardz courtz & roides, & d'vn petit pauois, les apprenant à ſe iecter d'vn ſault leger derriere noz gens de cheual, puis deualler ſoudain quand le conflict eſtoit commencé, à fin qu'en ce poinct peuſſent de leurs dards infeſter les gens de pié, & cheuaux des aduerſaires. Ceſte

Quintus Nenius inuenta les dards

Digitized by Google

nouuelle maniere de guerroyer debilita moult la cheualerie de Campagne, qui ſe ſtoit reuoltée auec Hannibal, laiſſant le party des Romains. Et iuſques à ce iourd'huy en eſt demouré l'honneur à celuy qui en fut autheur. Nous auons parlé des guerres qui ſe font aux champs: maintenant nous faut toucher des conflictz qui ſe font eu la ville: c'eſt aſçauoir ſus theatres & eſchaufaux, qui ne ſont pas fort eſtranges des autres: car ſouuent on à veu par ire ſus les theatres faire à bon eſcient: tant qu'il y a eu du ſang reſpandu, & maintz perſonnages occiz. Ceſdictz ieux gladiatoires furent inuentez en l'honneur des dieux, & pour donner recreation aux hommes: mais ſouuentesfois ont ſouillé de ſang ciuil la delectatiõ des hommes, & la religion des dieux, à la grande confuſion & honte de paix: car c'eſtoit vne choſe monſtrueuſe, de veoir eſleuer citoyen contre citoyen. Ces choſes icy furent commencées par Meſſala, & Caſsius cenſeurs, mais tout l'appareil de leur ourage fut vendu au plus offrant par le conſeil de Scipion Naſica pour les abuz qui ſ'y faiſoyent. Pareillement fut defendu par le ſenat, que nul de la ville de

Desieux qui ſe fõt ès theatres ou eſchaufaux.

Meſſala et Caſsi⁹ cẽſeurs cõmencerẽt leſdictz ieux.

Digitized by Google

La maniere de oſter les abiuz eſditz ieuz.

Rome, ne de demie lieue alentour, n'vſaſt de ſieges en voyant les ieux qui ſe faiſoyent ſus les eſchaufaux: à fin qu'à la recreation fuſt ioinct vn exercice de ſe tenir debout: car c'eſtoit le naturel des Romains, d'endurer choſes difficiles.

La couſtume des ieuz.

Par l'eſpace de cinq cens cinquante & huict ans les conſeillers furent meſlez auec le peuple en voyant les ieuz: mais Attilius Seranus, & Lucius Scribonius eſcheuins, faiſans les ieuz en l'honneur de la mere des dieux, leſquelz ieuz on appelloit Magaleſes, enſuyuant l'opinion de Scipiõ l'Aphrican premier, rompirent ceſte couſtume: & ſeparerent le ſenat d'auec le peuple, ce qui miſt Scipion hors de grace dudict peuple. En ceſt endroit ie feray recit de l'occaſion d'inſtituer les ieuz, & de leur commencemẽt. Du temps du conſulat de C. Sulpitius Beticus, & C. Licinius Stolõ, vne grande peſtilence inuada noſtre ville pour lors ſequeſtrée de toute guerre: car le ſoucy de ceſte maladie inteſtine & domeſtique l'empeſchoit aſſez: & auoit on plus d'eſperance d'obtenir ayde & remede des dieux, que des hommes: parquoy on compoſa certains hymnes en l'honneur

Les ieuz Magaleſes.

Le commencement des ieuz.

Digitized by Google

des dieux pour appaiſer leur ire, leſquelles on recita & chanta deuant le peuple. Iuſques à ce temps la les Romains ſ'eſtoient contentez, & n'auoient eu autres ieux que les ieux Circenſes, leſquelz Romulus premierement auoit faict faire, quand les filles des Sabins furent rauies, & auoit nommé leſdicts ieux Conſus, qui eſtoient interpretez conſeil dieu: car apres qu'il eut trouué la ſtatue de Neptune eſtant à cheual, luy vint en phãtaſie de rauir leſdictes filles, & penſa que c'eſtoit par l'enhortement de ceſtuy dieu, & nomma ceſte image Conſus c'eſt à dire cõſeil, qui fut poſée ſoubz terre, pour denoter qu'vn conſeil doit eſtre ſecret. Mais pour reuenir aux hymnes chãtez en l'honneur des dieux, c'eſt la couſtume des humains, quand quelque noualité eſt cõmencée, de la pourſuiuir & augmẽter de plus en plus. Les ieunes gens de Rome adonc ſ'eſtudierent de faire certains vers en la reuerence de leurs dieux, & ne les chanterent ſeulement, ains apprindrent à les danſer aſſez lourdement pour le commencement. Et ceſte choſe la fut occaſion de faire venir de Hetrurie ou Toſcane vn ioueur, duquel la legereté tant bien ſeante, qu'il

Commẽt ſ'appelloyent les ieux Circenſes premierẽt. La ſtatue de Neptune appellée Cõſus.

Digitized by Google

Les Toſcans extraictz des Curetes peuple de Crete.

auoit apprins de la vieille couſtume des Curetes & Lydes, & deſquelz furent extraictz les Toſcans, tant pleut aux Romains pour ſa nouueauté, que volontairement y prindrent paſſetemps. Et pource que Ludius en langue Romaine, eſtoit en Toſcan nommé Hyſtriõ, tous ioueurs de farces, myſteres & demonſtremens furent nommez Hyſtrions. Ceſte ſcience de iouer, par apres vint à ſe dilater iuſques aux Satyres, c'eſt à dire metres ou eſtoiẽt comprinſes reprehenſions & mordacitez. Et de ces Satyres, le poëte Liuius Andronicus diuertit le cœur & les yeux du peuple Romain, & l'induiſit à voir iouer matieres de fables & tragedies, leſquelles il faiſoit & iouoit luy meſme: mais pource que le peuple ſ'y delectoit grandement ſouuent les recommençoit, parquoy gaſta ſa voix, & fut contreinct de les faire chanter à vn enfant, auec certains meneſtriers qui ſonnoient des fluſtes, & il dãſoit ſans parler. Les Oſques, dicts autrement Campagnois, feirent venir d'vne de leurs villes nommée Atelles, quelques ioueurs de comedies, qui en ſçauoient plus que les Romains, laquelle recreation pource qu'elle eſtoit vn peu laſciue, fut moderée

Commencement de metres ou ſatyres.

Liuius Andronicus faiſeur & ioueur de comedies.

Ceux d'Atelles bons ioueurs de comedies.

Digitized by Google

par la grauité Italique : pource ne fut elle point vituperable, en ſorte que les iouëurs d'icelles n'eſtoient repudiez, mais honnorez, iuſques à eſtre mis du reng des bendes militaires. Et pource qu'il eſt aſſez cogneu, d'ou les autres ieuz ont prins leur nom, il ſera pertinent de dire d'ou ſont venuz les ieuz appellez Seculiers, deſquelz la cognoiſſance n'eſt pas vulgaire. Les ieuz Seculiers furent dicts du nom du ſiecle: ſiecle eſt le temps de cent ans pource que de cent ans en cent ans eſtoient renouuellez.

Les ieuz pourquoy ſont appellez ſeculiers.

D'vn payſant nommé Valois, & d'ou vindrent les ieuz Seculiers.

Comme la ville de Rome, & le pays d'entour, fuſſent grandement gaſtez de peſte, vn nommé Valois riche payſant auoit deux fils & vne fille malades ſi grieuemẽt qu'ils eſtoient abondõnez des medecins, & n'auoit on eſpoir de leur ſalut. Et pource qu'ils appetoiẽt boire de l'eaue chaulde, pour oſter leur alteration: le pere allumãt le feu pour leur en faire chaufer, ſe va proſterner à deux genoux deuãt quelques idoles qu'il auoit en ſa maiſõ, & leur pria q̃ le mal qu'ẽduroiẽt ſes enfans tournaſt ſur luy, ſoudain apres ſon oraiſon faicte, oyt vne voix, qui luy dict, ſ'il portoit

La respõse des idoles de Valois.

sesdictz enfans de la riuiere du Tybre en Tarente : & si en ce lieu il faisoit chaufer de l'eaue sus l'autel de Pluto & de Proserpine (laquelle auoyent desiré ses enfans) seroyẽt sauuez,& en ce point restaureroit leur santé. De ceste responce fut le pere grandement perplex:pour ce que le nauigage iusques à Tarente estoit long & perilleux : Toutesfois la crainte qu'il auoit que ses enfans ne mouruſſent,fut succombee par esperance incertaine, & sans plus targer, les va portet au riuage du Tybre. Or cestuy Valois demouroit en vn village tout ioignant d'vne ville nommée Herete voisine du païs des Sabins. Estant dõc à la riue du Tybre, se met en vn batteau, & passa à la ville d'Hostie à quatre lieues de Rome : puis enuiron le temps que les hõmes sont en leur premier somme,print port, & arriua à Campo Martio. Adonc desirant secourir les pauures patiens, en leur alteration,pource qu'il n'y auoit feu assez suffisant au batteau, & le batelier luy dict qu'il mist pié à terre, & que pres de la,en vn lieu qui se nommoit Tarente, ou il veoit de la fumée,il pourroit recouurer du feu:lors soudain print vn hanap, puisa de l'eau du Tybre, & se transporta

Cõme furẽt gueris les enfans de Valois

Digitized by Google

vn peu plus ioyeux qu'il ne ſouloit, au lieu qui fumoit, eſtimant qu'il auoit deſia trouué par la grace des dieux, commencement de remede, au lieu ou il y auoit plus de fumée, que d'eſtincelles de feu. Conſiderant ce paſſage, aſſembla de petites buchettes & fueilles, qui ſ'eſtoyent offertes à luy de hazard, & en tira de la flãme : puis feit chaufer ſon eaue & en bailla à boire à ſes enfans, leſquelz apres auoir beu, repoſerent en ſanté, & furent deliurez de maladie : puis annoncerent à leur pere, qu'en dormant auoyẽt veu quelqu'vn des dieux qui eſſuyoit leurs corps d'vne eſponge, & leur auoit commandé qu'on immolaſt des beſtes noires ſus l'autel de Pluto & Proſerpine, d'ou le bruuage duquel ilz eſtoiẽt gueris auoit eſté apporté: & meſmes qu'on accouſtraſt en ce lieu vn conclaue, ou fuſſent poſez des licts ainſi qu'eſtoit de couſtume pour lors, & qu'on feiſt des ieuz nocturnes. Ceſtuy Valois, qui n'auoit point veu d'autel en ce lieu, penſoit que les dieux voulſiſſent qu'il en feiſt faire vn : adonc ſoudain ſ'en va à la ville de Rome pour en acheter, & laiſſa certains ouuriers qui fouiſſoyent la terre iuſques au tuc pour faire les fondemens : mais

Digitized by Google

quand ilz eurent fouy bien vingt piedz en auant, trouuerent vn autel ou estoit le tiltre de Pluto & Proserpine. Apres que le seruiteur de Valois eut cecy reuelé, ledict Valois n'eut plus de soucy d'acheter vn autel, mais immola des vaches & bœufz noirs au lieu de Tarente, qui estoit sur le bord du Tybre, & non pas à la ville de Tarente, qui est sur la mer de Toscane. Cõsequemment celebra des ieuz par l'espace de trois nuicts continues, à raison que autant de ses enfans auoyent esté deliurés de peril. Et ces ieuz furent appellez Seculiers, pour ce que de cent ans en cent ans estoyent renouuellez. Mesmes feit en ce lieu construire salles, ou estoyent certains licts, ou on couchoit les images des dieux susdicts, & à l'honneur d'eux faisoit-on grande chere.

Valois voulant faire faire vn autel, en trouua vn tout faict ou il sacrifia à Pluto & à Proserpine.

De P. Valere Publicole.

Valere Publicole, qui fut vn des premiers consuls desirant dõner aux citoyẽs de Rome secours de la peste, suiuit l'exemple de Valois. Et apres auoir faict veu aux susdicts autels publiquement, feit sacrifice de vaches & bœufs noirs. Les bœufs furẽt immolés à Pluto, & les vaches à Proserpine, pareillement feit cõstruire vn cena-

Valere Publicole imitateur de Valois, feit recouurir l'autel.

Digitized by Google

cle, & celebra ieux par trois nuicts continuelles. Finablemẽt feit recouurir l'autel de terre, ainſi qu'il eſtoit au parauant.

De Quintus Catule.

Apres auoir faict les ieux en l'honneur des dieux, quand les richeſſes creurent, on les celebra à la recreation des humains. A l'exemple de Valere Publicole. Quintus Fabius imitant la façon des Campagnois, qui eſtoyẽt magnifiques & ſumptueux en leurs entrepriſes, fut le premier qui recouurit le theatre de tapiſſerie, pour rabatre le ſoleil.

Ceſtuy Quintus feit couurir le theatre de tapiſſerie.

De Cneus Pompeius.

Põpée fut le premier qui feit courir les ruiſſeaux d'eaue parmy le theatre, pour refrigerer & diminuer la chaleur de l'eſté.

Ceſtuy feit courir les ruiſſeaux d'eaue.

De Claude le Bel.

Claude le Bel feit reueſtir de diuerſité de peinctures le lieu ou eſtoyent les iouëurs en ieu, qui auparauant eſtoit tendu d'aiz ſans peincture. Caius Antonius couurit ladicte tente d'argent: Petreius d'or, Quintus Catulus d'iuoire: Lucius & Cinna la feirent en ſorte qu'elle ſe pouuoit tourner par engins. Publius Lẽtulus Spinther l'enrichit d'appareils argẽtés, & Marc⁹ Scaur⁹ introduiſit en icelle vn ornemẽt

Qu'y feit ceſtuy Claude Petreius Quintus.

Digitized by Google

d'exquiſe veſture, au parauant elle eſtoit reueſtue de draps de pourpre, dont la couleur en auoit eſté trãſportée d'Aphrique. Les combatz, autrement appellés ieuz funebres, qui ſe faiſoyent en l'honneur des treſpaſſez, furent premierement introduicts à Rome au marché aux bœufz. Ce pendant qu'eſtoyẽt conſulz Appius Claudius & Quintus Fuluius : & les premiers qui les commencerent, furent Marc & Decius filz de Brutus, pour honorer les funerailles de leur pere.

Le commencement des ieuz funebres, & pour qui ſe faiſoient.

Des lucteurs.

Le combat des Lucteurs vint de la magnificence de Marc Scaure.

De la premiere ſtatue d'or en Italie.

Marc Attili⁹ miſt la premiere ſtatue d'or au temple de pitié en Italie.

On n'auoit point veu à Rome, ny en aucun lieu d'Italie image d'or, iuſques à ce que Marc Attilius Glabrio en poſaſt vne à cheual au temple de pitié, en l'honneur de ſon pere. Ceſtuy Attilius du temps de Cornelius Lentulus, & Marc Bebius Pamphilius conſulz, feit veu que ſ'il auoit la victoire contre Antiochus au deſtroict de la montagne d'Oeta nommé Thermopiles, ou il y a des baingz chauldz, il conſacreroit ledict temple : ce qu'il feit,

La montagne de

auſſi

Digitized by Google

auſſi ſurmonta-il ledict Antiochus.

De Cneus Flauius qui expoſa publiquement le droit ciuil.

Le droit ciuil par longue eſpace d'ans fut caché en la ſecretainerie des temples: en ſorte que les eueſques ſeuls en auoyent la cognoiſſance. Mais Cneus Flauius eſcriuain, fils d'vn pere qui autrefois auoit eſté ſerf, †faict eſcheuin Curule, au grand dueil des gentils-hommes, le promulga, & expoſa preſque par toute la cour le liure des faſtes, c'eſt à dire les iours auſquels eſtoit licite aux citoyẽs de faire quelques œuures & tráffiques. Et durant ce temps on plaidoit. Comme ceſtuy Flauius quelquesfois alloit voir ſon collegue eſtant malade, entrant en la chambre trouua tout plein de gentils hommes aſſis, qui ne luy feirent aucune reuerence, & ne le prierent de ſe ſeoir: adonc enuoya querir vn ſiege d'honneur, ou les plus grands officiers auoyent couſtume de ſeoir, qui ſe nõmoit ſelle Curule, & ſ'y aſſiſt: par ainſi fut il vengé de ſon honneur, & du contemnement qu'on luy faiſoit.

† *Autrement Libertin.*

Que c'eſt a dire, faſtes.

Des empoiſonnemens faicts à Rome.

Il n'auoit point eſté queſtiõ de poiſons à Rome, & la choſe eſtoit incogneue

Digitized by Google

Les femmes furẽt inuentrices despoisons en Rome, & en fut decapité 170. pour auoir empoisonné leurs maris.

aux meurs & loix Romaines, iuſques à ce que la meſchanceté de aucunes femmes fuſt manifeſtée par vne chambriere: leſquelles auoyent faict mourir leurs mariz par poiſon, & en fut decapité huict vingts & dix.

Des meneſtriers, & inuention des maſques.

Le peuple a de couſtume de ſ'aſſembler aux carrefours & lieux publiques, pour voir paſſer la compagnie des meneſtriers, qui ſe tranſportent aux temples, quãd on fait ſacrifices en particulier ou en public, & decorent leſdictes ſolẽnitez des ſacrifices par leurs doux accords & harmonies, vſant de maſques, & reueſtus de veſtemẽs de liurée: & ceſte licence & bandon leur eſt maintenant permis. Vray eſt que le temps paſſé on leur auoit defendu de faire leurs banquets en l'egliſe de Iuppiter, ce qu'auparauant auoyent touſiours accouſtumé, ſuyuant la mode ancienne, dõt grandement furent deſpitez: ſe partirent de Rome, & ſ'en allerent à la ville de Tybur, à huict lieues de Rome: dequoy le ſenat fut marry, pour ce qu'ils n'aſſiſtoyent plus aux ſacrifices. Donc enuoyerent aux Tyburois ambaſſadeurs, priant qu'ils

Digitized by Google

les renvoyaſſent: à ce ne ſe voulurent conſentir leſdicts meneſtriers, & ſ'obſtinerent diſans que ils n'en feroyent rien: parquoy les Tyburois pour mieux en cheuir, feignirẽt faire vn gros banquet, ou furent inuités leſdicts meneſtriers, & ſ'acouſtrerent ſi bien de boire & manger, qu'ils deſcognoiſſoyent l'vn l'autre, ſi qu'ils ne demãdoyẽt qu'à dormir. Lors les Tyburois de nuict les võt tous charger en chariots, & ainſi accouſtrez qu'ils eſtoyent, ſe trouuerent le matin à Rome confus & honteux: & apres eſtre reconciliés auec les ſenateurs furent reſtituez en leur priſtin hõneur, furent authoriſez de faire ce qu'ils auoyent accouſtumé, & meſmes impetrerent qu'en cheminant parmy les rues de Rome porteroiẽt maſques, à raiſon qu'ils eſtoyent encore tous hõteux de ſ'eſtre enyurés, & ne vouloyent eſtre cogneuz du peuple, & voyla le commencement des maſques.

Le ſubtil moyẽ des Tyburois, de renuoier les meneſtriers qui s'eſtoyent abſentez de Rome, & d'ou vindrent les maſques.

De la maniere de boire & manger des anciens.

La ſimplicité que gardoyẽt les anciens, en prenant leur refection, eſtoit vn certain indice d'attrempance, honneſteté & humanité. Certes les grands meſſaires

Digitized by Google

n'auoyent honte de diſner & ſouper en public & n'avoyét viandes qu'il craigniſſent que le peuple les veiſt. Ils eſtoyent ſi ſobres, que plus communement ils vſoyét de boulie que de pain. Et encore maintenant aux ſacrifices & feſtes qui ſont celebrés du iour de la natiuité d'vn chacun, on vſe d'vne matiere qui ſe nõme en Latin Mola, qui eſt faicte de farine, de ſel & d'eaue, qu'õ cuit au feu: & de cela ſont ſemées les entrailles des beſtes immolées: & auſſi aux poullets enclos dãs les mues, qui ſeruét aux auſpices, diuinateurs, & prefages, on leur donne de ceſte maniere de paſte cuicte: quand ils en mangent, en ſorte qu'il en chet vne partie à terre, c'eſt bõ ſigne: ſ'il la refuſent, c'eſt mauuais ſigne.

Les Romains vſoyent anciẽnemẽt de boulie.

Le ſacrifice des primices.

Au commencement les Romains reſpandoyent la premiere partie de leurs viures au feu en l'honneur des dieux, & ainſi peu ſoyét-ils les appaiſer, ils adoroyét les vns, à fin qu'ils les proſperaſſent: les autres de crainte qu'ils ne leur fuſſent nuiſibles, cõme la fieure, l'image de laquelle ils auoiét poſée en maints temples, comme en vn qui eſt au palais, l'autre en vne place qui eſt deuant la chappelle que feit faire Marius en l'honneur de Iuppiter, & l'autre

L'image de la fieure oſtoit en pluſieurs lieux adorée en Rome.

Digitized by Google

qui eſt au hault de la longue rüe: & en ces temps, apres que les patiens eſtoyent gueris, y portoyent de petis rouleaux & eſcriteaux qu'ils auoyent pendus au col ou en autre partie de leurs corps, ce pendant qu'ils eſtoyent malades, & les preſentoyẽt deuant le ſimulacre de la fieure. Ces choſes icy furent inuentées pour appaiſer les ardeurs des febricitans: auec quelque autre remede de conſeruer la ſanté, c'eſt à dire ſobrieté. Les anciens pareillement eſtoyent curieux de garder leur ſanté, par quelque honneſte exercice & trauail: & entre aultres choſes eſtimoyent que frugalité ou ſobrieté eſtoit le plus ſouuerain remede, & la diſoyent eſtre mere de l'embonpoinct, ennemie de gourmandiſe & lubricité.

Sobrieté mere de l'embonpoinct.

Exemple des eſtrangers de la ville de Lacedemone.

La ville de Sparte ou Lacedemone cõforme à noz anceſtres en conſtance & grauité, ayma temperance & ſobrieté: fut obeiſſante, & garda les loix eſtreictes & aſſez auſteres de Lycurgus, & meſmes par l'eſpace de ſept cens ans & plus, deſtourna ſes citoyens de frequenter & hanter auec ceux d'Aſie: à fin que par l'aleche-

La fragilite des anciens.

Digitized by Google

ment de leurs delices, ne tombaſſent en vne maniere de viure plus delicate. On leur auoit donné à entendre, que dudict païs eſtoyent procedées magnificéces de viandes & d'accouſtremés, ſumptuoſitéz, grandes deſpenſes, & toutes ſortes de bõbans & menus plaiſirs, non neceſſaires à la vie humaine. Pareillement auoyent entendu que les Ioniques les premiers trouuerent la couſtume des eaues de ſenteurs ou odeurs aromatiques pour lauer le corps humain, meſmes inuenterent l'vſage des couronnes qui ſe preſentoyent aux banquets, & le deſſert, comme fruicts, tartes, darioles, & choſes ſemblables, que on a de couſtume ſeruir en la fin des conuiues, qui ne ſont pas petis aiguillons & incitations à ſuperfluité & gourmandiſe. Il n'eſt de merueilles ſi tels perſonnages qui ſe reſiouiſſent à trauail & tolerance, n'endurerent leur couſtume de viure eſtroicte & auſtere, eſtre relaſchée par la vie diſſolue des eſtrangers. Cõſideré qu'il eſt trop plus facile de faire entrée de vertu à vice, que de vice à vertu.

Les Ioniques inuenteurs de ſenteurs & perfums, deſſertes & autres ſuperfluitez.

Il eſt plus facile d'entrer de vertu en vice, que de vice en vertu.

De Pauſanias.

Pauſanias, vn de leurs chef de guerre, monſtra bien par apres que leſdicts La-

Digitized by Google

cedemoniens n'auoyent tort de craindre à frequenter l'Asie : pource qu'apres que ceſtuy Capitaine eut faict tout plein de beaux actes & prouesſes, incontinent par le haut des Asiatiques, laſcha la bride à volupté & intemperance: parquoy deuint effeminé & nonchalant de vertu & vaillantiſe.

D'icelle meſme ville de Lacedemone.

Les bandes de ladicte ville ne deſcendoyent iamais en bataille, que premierement pour les encourager on ne iouaſt du fifre: & à l'entrée les ioueurs ſonnoyét deux mots brefs, & le dernier long, en la maniere d'vn pié qu'on appelle Anapeſte, qui a les deux premieres ſyllables breues, & la derniere longue: qui ſignifioit qu'ils deuoyét à l'arriuée fraper dru & menu ſur leurs ennemis, & en la fin perſeuerer à cõbatre vaillamment. Leſdicts Lacedemoniens en guerre vſoyent de veſtemés d'eſcarlate, à fin qu'on n'apperceuſt leur ſang, quand eſtoyét blecez: non pas qu'ils craignisſent & euſſent frayeur, mais à fin que leurs ennemis de cela ne prinſſent cœur, voyans l'effuſion dudict ſang.

Lamanie re de faure iouer les fifres, par les Lacedemoniens.

Les Lacedemoniẽs veſtoyẽt eſcarlate, a fin quõ n'apperceuſt leur ſang

Des Atheniens.

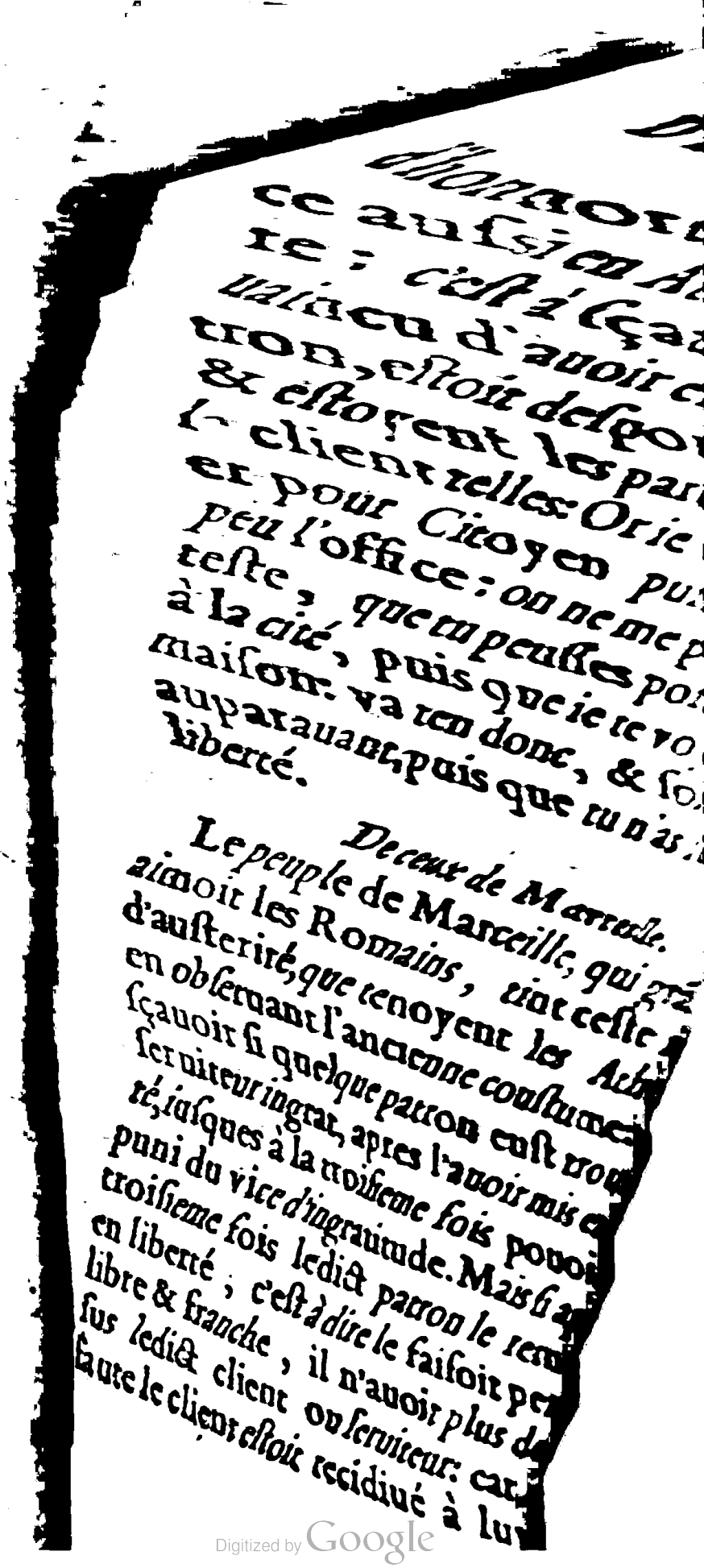
Tout ainſi que les Lacedemoniens fu-

Digitized by Google

es, aussi furent les
entretenir la paix:
vertu. Chez les-
e portât visage fle-
irée de quelque ca-
c menée en la cour
c là honteusement

dicte Areopagus.
nenes, gens de bien
enquerir diligem-
citoyés, & de quel
leur vie: à fin que
steté, & qu'ils fus-
e compte de leur

d'Athenes.
t coustume de cou
ns qui auoyent ai-
u'il est notoire de
senta vne couron-
rameaux d'oliue.
quant au faict, &
eritablement hon-
urrissement & en-
tes Pericles auoit
qui viendroyent a-
commencement



Digitized by Google

d'honnorer les vertueux. Ceſte ordõnance auſsi en Athenes eſt digne de memoire: c'eſt à ſçauoir ſi vn client eſtoit conuaincu d'auoir eſté ingrat enuers ſon patron, eſtoit deſpouillé du droit de liberté: & eſtoyent les parolles du patron enuers le client telles: Or ie me paſſe de t'aduouer pour Citoyen puis que tu en priſes ſi peu l'office: on ne me pourroit mettre en teſte, que tu peuſſes porter quelque fruit à la cité, puis que ie te voy mauuais à la maiſon: va ten donc, & ſois ſerf comme auparauant, puis que tu n'as ſceu viure en liberté.

Les parolles d'vn patron de Athenes à ſon client pour ſon ingratitude enuers ſon patron.

De ceux de Marceille.

Le peuple de Marceille, qui grãdement aimoit les Romains, tint ceſte maniere d'auſterité, que tenoyent les Atheniens, en obſeruant l'ancienne couſtume: c'eſt à ſçauoir ſi quelque patron euſt trouué ſon ſeruiteur ingrat, apres l'auoir mis en liberté, iuſques à la troiſieme fois pouoit eſtre puni du vice d'ingratitude. Mais ſi apres la troiſieme fois ledict patron le remettoit en liberté, c'eſt à dire le faiſoit perſonne libre & franche, il n'auoit plus de droit ſus ledict client ou ſeruiteur: car par ſa faute le client eſtoit recidiué à luy faire

Lacouſtume des Maſſiliẽs touchant les ſeruiteurs ingratz.

Digitized by Google

L'honneſteté gardée entre les Maſſiliens éſieux.

iniure: qui tant de fois l'auoit receu à mercy. Les Maſſiliens pareillement tenoyent ceſte auſterité & eſtroicte maniere de faire: c'eſt à ſçauoir qu'ils ne donnoyent entrée ſus les eſchaufaux à badins & ioueurs de farces, ſi leurs comedies faiſoyent recit de ſtupres & defforations: à fin que les regardans par accouſtumance de voir telles lubricitez, ne prinſſent ce bandon & licence de les imiter. Leurs huis eſtoyent fermez à toutes gens qui ſoubs feincte religion, cerchoyent eſtre nourris en pareſſe & oiſiueté, eſtimans qu'on deuoit exterminer, & abolir ces manieres des ſuperſtitiõs & vanitez qui apparoiſſent par dehors eſtre quelque ſainɛteté, mais ſont méteuſes, faulſes & pleines de feinct ſemblant. Quand au reſte, des le commencement de la fondatiõ de leur ville, en quelque lieu eminent fut pendue vne eſpée, dont les criminels eſtoyent decapitez, qui par tant d'ans fut gardée, qu'elle eſtoit toute rouillée, & ne pouuoit plus ſeruir, mais c'eſtoit vn demonſtrement & exemple, que meſme és choſes de petite importance il falloit garder la memoire des couſtumes anciennes.

Les feintifs & oiſeux n'eſtoyẽt biẽ venuz en Marſeille.

L'eſpée qui ſignifioit l'anciẽne couſtume.

De deux coffres, ou bieres.

Digitized by Google

Il y auoit auſsi deux coffres deuant la porte de leur ville, l'une ſeruoit à mettre les corps des perſonnages francz, pour porter en ſepulture auec vne charrette: l'autre pour mettre les corps des ſeruiteurs. Le iour des funerailles ſe faiſoit ſans lamentations, ſans percutions de poictrines & ſans porter draps de dueil: mais le ſacrifice ſe faiſoit aux dieux domeſtiques, auec vn banquet, auquel eſtoyent traictez les afins, parens & amis. Mais à quoy ſert augmenter la douleur, & nous mettre en la male grace de dieu, comme ſi nous le vouliõs blaſmer qu'il ne nous a faict perſonniers en ce monde de ſon immortalité? En Marſeille eſtoit vne potion gardée publiquemẽt meſlée de cegue qui eſt mortifere, laquelle eſtoit preſentée à ceux qui ſe deſcouuroyẽt au Senat qui eſtoit de ſix cens Conſeillers, & alleguoyent les occaſions pour leſquelles deuoyent appeter la mort. Combien que la cour auoit eſgard ſi aucuns ſe preſentoyent à vouloir ſouffrir la mort par vne legiereté & follie: & ceux-la eſtoyent empeſchez par ladicte cour: mais ceux q vouloyent mourir pour iuſte raiſon, leur eſtoit permis de prendre ledict bruuage: comme ceux qui eſtoyent

L'ordre d'enſeuelir les francz, & les ſerfz, & auſsi des funerailles.

Vn venin eſtoit gardé en Marſeille.

Digitized by Google

Notable

en trop grande miſere, ou ceux qui eſtoyẽt en trop grãde felicité, l'vne & l'autre eſtoyent occaſion de mettre fin à la vie par louable aduenture. Miſere induiſoit l'hõme à vouloir mourir, de crainte qu'elle ne perſeueraſt: Felicité, de paour qu'elle ne delaiſſaſt la perſõne, & qu'il tũbaſt en malheur. Laquelle couſtume ie n'eſtime auoir prins ſon commencement en Gaule, mais ie croy qu'elle auoit eſté apportée de Grece, pource que ie la vey vne fois practiquer en l'iſle de Cea, du temps que i'alloye en Aſie auec Põpée en la ville de Iulid, aduint à ceſte heure la, qu'ẽ ceſte dicte ville auoit vne femme de grande authorité, mais fort vieille, qui denota aux citoyens qu'il eſtoit raiſonnable qu'elle auançaſt ſa vie, & qu'elle auoit deliberé finer icelle par venin, eſtimant ſa mort eſtre bien plus hõnorable, ſ'il advenoit qu'elle mouruſt en la preſence de Põpée. Or ne ſouffrit ledict Põpée que la requeſte de ceſte femme fuſt miſe à meſpris, ainſi que l'hõme oultre ce qu'il eſtoit adonné à toutes vertuz, fuſt de nature humaine & courtoiſe. Donc vint-il pardeuers elle, ſ'efforçant de deſtourner le propos de ladicte femme, d'vne parolle tant facõde, qui par

L'Iſle de Cea.

Iulide ville de Cea. Vne femme de Iulide demanda à boire ledict venin.

Digitized by Google

toit de ſa bouche, comme d'vne pleine & parfaicte fontaine d'eloquence. Et cõbien que longuemẽt l'euſt preſché, ſi fut-ce en vain: parquoy finablement luy laiſſa faire ſa deſtinée. Ceſte notable creature ayant paſſé l'aage de quatre vingtz & dix ans, auec netteté de corps & d'ame, couchée en ſon lict, mieux paré que de couſtume, àppuyée ſus vn coude, cõmẽça à dire ces parolle: Seigneur Põpée, les dieux que ie delaiſſe pluſtoſt que ceux ou ie tẽdz, te vueillẽt rẽdre graces, que tu n'as conſenty à me ſoliciter de prolõger ma vie, & delaiſſé aſſiſter à ma mort: quant au demourãt, moy qui ay eu touſiours l'experiẽce du ioyeux viſage de Fortune, à fin que par cõuoitiſe de viure ie ne ſoye contrainɛte d'eſſayer ſa triſte face, ie donne le demourãt de mõ eſprit à ſpere fin, en delaiſsãt deux filles, & vn troupeau d'heritiers & ſucceſſeurs tous en vie. Apres ces parolles dictes, la bõne dame admonneſta les ſiens de viure en paix, leur diſtribua ſon patrimoine, veſtemẽs, vtenſiles, & autres meubles. Cõſequẽment donna la charge des choſes ſainctes à ſa fille aiſnée, pour faire ſacrifice aux dieux domeſtiques: & puis prĩt le bruuage mixtiõné de cegue, d'vne main har-

L'aage de ladicte femme.

Digitized by Google

La constance de ladicte femme.

die & constante. Lors feit sacrifier au dieu Mercure qui auoit charge de conduire les ames, & se recommanda à luy, à fin qu'il la cõduisist par le beau chemin en la meilleure partie du siege d'enfer, c'est à dire aux champs Elisées: & soudain apres but tout d'vn traict la mortelle potion, donnant à cognoistre aux assistens, comme la poison auoit premierement occupé ses piedz, puis luy estoit montée au genoux. Et quãd elle sentoit qu'elle auoit ia assiegé les entrailles & le cœur, appella ses filles pour luy clorre les yeux, quand aux miens (iaçoit ce qu'ilz fussent grãdement estonnez de voir eas si nouueau) si les laissa elles tous pleins de larmes.

Du rit & coustume des Marsiliens.

Nul n'estroit en Marseille portãt baston.

Mais à fin que ie reuienne à parler de la ville de Marseille, dõt i'auoye faict digression, il n'estoit permis à aucun d'entrer en icelle auec baston: touiours y auoit quelqu'vn, qui à l'entrée receuoit les bastons des passans, & à l'issue les rendoit. Et pource qu'ilz se monstroyent fort humains à faire recueil aux aduenans, par semblable vouloyent-ilz estre asseurez d'iceux.

De la maniere de faire des Gaullois.

A l'issue du recit de Marseille, la vieille

Digitized by Google

coustume des Gaullois se presento, lesquelz ainsi comme il est mention, bailloyent argent l'vn à l'autre, soubz condition que la debte leur seroit rédue aux enfers, pource qu'ilz croyoient les ames estre immortelles, & sentoyēt deslors qu'en l'autre monde vn bienfaict se rendoit. Ie blasmeroye leur follie, si les Gaulois Narboniques n'en eussent autant estimé: & Pythagoras Philosophe de courte robbe, par semblable.

Vn Chrestien faisant bien aux pauures en ce monde, en est salarié en l'autre

Des Gaulois.

La sagesse desdictz Gaulois estoit fondée en auarice, & vsure: celle des Allemās & Espagnolz en magnanimité & resiouissance: pource qu'ilz se resiouissoyent de mourir en guerre, disant que telle mort estoit heureuse & honnorable. Au contraire se lamentoyent quand ilz estoyent malades, estimant la mort deshonneste de mourir en son lict.

Des Espagnolz.

Les Espagnolz pensoyent estre chose abominable, demourer vif en la bataille, quand celuy pour lequel vouloyent mourir, estoit occy en icelle. La magnanimité de ces deux nations, c'est à sçauoir Alemans & Espagnolz est à louer: pource

La fidelité des Espagnolz & Allemans.

Digitized by Google

que l'vne expoſoit ſa vie pour le ſalut de ſon païs, & l'autre, pour garder conſtamment fidelité à ſon amy.

De Thrace.

Les Thraciens à la natiuité ſe contriſtent, à la mort ſe reſiouiſſent.

La nation de Thrace à iuſte droit ſe peut attribuer honneur de ſageſſe, qui meine grand dueil à la natiuité des hommes, & aux funerailles ſe reſiouit: ce qu'elle fait naturellement, ſans y auoir eſté enſeignée par quelques maiſtres & docteurs, ains par conſideration de l'eſtat humain, qui n'eſt que miſere. Donc ſoit contemnée la douleur naturelle de viure de tous animaux, qui contrainct faire & ſouffrir maintes choſes reprochables & laides: ſi elle defaillant, la fin en eſt trouuée plus heureuſe & parfaicte.

Des meurs & couſtume des Lyciens.

Contemnemẽt de la mort des Lyciens.

Pourtãt font treſbien les Lyciens, peuple de la Natolie, quand quelqu'vn d'entre eux ſe meurt, les hommes ſe reueſtent aux funerailles, de la robbe d'vne femme: à fin q̃ par ceſte difformité d'habit, ſoyent admonneſtez de meilleure heure mettre ſoubz piedz leurs folles plaintes.

Des femmes d'Inde.

Mais pourquoy dõné-ie tant de gloire aux

Digitized by Google

aux preux hommes ſuſdicts, pour auoir prudentement contemné la mort? ayons eſgard aux femmes des Indois, qui ſelon la couſtume du païs, pluſieurs eſtoiét mariées à vn ſeul: apres la mort de leur mary, contendoient a ſçauoir laquelle eſtoit la mieux aymée. Celle qu'õ trouuoit que le mary aymoit mieux, auoit la victoire ſus les autres, & eſtoit menée par ſes amis mõſtrant face ioyeuſe, ſe iectoit ſur le feu de ſon mary, & ſe tenoit biẽ heureuſe d'eſtre bruſlée auec luy: les autres qui auoiét eſté vaincues par ceſte cy, demouroient en triſteſſe & deſplaiſir le demourãt de leur vie. Mettõs ſur le bureau la proueſſe des Allemans deuãt alleguée. Faiſons venir en cõpte la fidelité des Eſpagnols en amitié. Parlons de la richeſſe vertueuſe des Thraces: meſlons auec ceux cy la ſubtile mode qu'auoient les Lyciens d'oſter leur dueil en la mort de leurs defuncts, & nous trouuerons que nul de tous ceux la n'emporteront le prix deuant les femmes Moreſques: leſquelles montoiét pour eſtre bruſlées au feu de leurs maris auſſi deliberement comme ſi elles euſſent monté à leur lict la premiere nuict de leurs nopces.

Cecy des Indoiſes, ne doit paſſer outre le lecteur, ſi ſi regard: car la mode eſt fort eſtrange, & differe beaucoup à la mode de ce païs.

Digitized by Google

Des femmes d'Aphrique, & du temple de Venus.

Les filles d'Aphrique gaignoient leur mariage au bordeau.

Ie meſleray auec l'honneur des precedétes, la vilenie des femmes Aphricanes, à fin que par ceſte comparaiſon leur ordure ſoit plus apparente. En la ville de Sicé eſt le temple de Venus, ou les filles ſe tranſportoient, ains qu'elles fuſſent bonnes à marier: en ce lieu tenoient bordeau à tous venans, & gaignoient leur mariage, puis ſe marioient, & viuoient chaſtement auec leurs mariz. Certes ce commencemét la eſtoit bien deshõneſte pour paruenir à vn eſtat ſi honnorable & eſtimé.

Pourquoy les Perſans ne veoiẽt leurs enfans qu'ils ne euſſent vij. ans.

De la louable couſtume des Perſans.

La mode des Perſans fut à priſer, pource qu'ils ne veoit iamais leurs petis enfans, iuſques à ce qu'ils euſſent ſept ans: à fin qu'ils portaſſent plus patiẽtement leur mort, ſi d'aduenture ils mouroient.

Homme de grand eſtat ne doit eſtre trop familier.

Des Numides.

Les roys Numides n'eſtoiẽt à blaſmer, ſi par la couſtume de leur nation, ne baiſoient iamais homme ne femme. Quicõque eſt cõſtitué en hault eſtat, ſe doit garder d'eſtre trop familier, à fin qu'il ſoit mieux honoré.

Digitized by Google

DE DISCIPLINE DE CHEualerie. CHAP. II.

APres auoir traicté des meurs & coustumes anciennes, maintenant me fault venir au principal hõneur & fondement de l'empire Romain, gardé entier & sauue, iusques à ce temps icy, par vne perseuerance proufitable & salutaire, c'est asçauoir discipline de cheualerie, qui est le tresfort lieu des royaumes: au gyron & tutele de laquelle, l'estat d'heureuse paixre pose serein & tranquille.

Discipline de cheualerie est le lien des royaumes.

De Scipion.

Publius Cornelius Scipion, auquel Carthage destruicte donna le surnõ d Aphrican, comme à son ayeul, fut enuoyé en Espaigne estant consul, pour reformer les meurs de la gendarmerie qui estoit allée à Numãce, laquelle auoit esté gastée par le trop grand baudon que luy auoiẽt donné les capitaines precedés. Or aussi tost qu'il vint arriuer au camp, feit vn edict que toutes choses qui dõnoient occasiõ de plaisir & delices, fussent ostées. Et dessors se retirerent grãd nõbre de regratiers, viuãdiers, chaircuitiers, porteurs d'eaue, auec bien deux mille paillardes, & autres marchans

Occasion de plaisir ostee par l'edict de Publius Cornelius.

Digitized by Google

& negotiateurs, qui tous enſemble ſont appellez bagage. Noz routes euacuées de ceſte infection & ordure, leſquelles vn peu deuant par crainte de mourir, auoient faict paix auec les ennemis laſchement & meſchantemẽt, apres auoir reprins cœur, & reſtauré leur vertu, bruſlerent, ruinerent, & raſerent à fleur de terre la ville de Numance puiſſante & forte. Et ainſi la reddition honteuſe & miſerable du capitaine Mancinus, donna bien à cognoiſtre qu'il n'y auoit ordre, police, ny arroy en la gendarmerie des Romains. Et le reſtabliſſement d'icelle police fut cauſe du beau triumphe que obtint Scipion des Numantins.

De Metellus.

Louenge de Metellus, pour auoir enſuyui Cornelius.

Metellus en ceſt affaire ſuyuit Scipion, quand luy eſtant cõſul, print la charge de l'oſt Commain en Aphrique pour guerroyer cõtre Iugurtha, lequel oſt auoit eſté gaſté & perdu par la trop grande licence que luy auoit donné Spurius Albinus: mais ſ'efforça de toute ſa puiſſance de remettre ſus la diſcipline de cheualerie: & n'y beſongna lentement, ains ſoudain la redigea toute en ſon eſtat premier. Il feit partir du camp les porteurs d'eaue, & de-

Police en guerre.

Digitized by Google

fendit qu'on ne vẽdiſt viãdes cuictes, auſſi qu'en tout l'exercite les ſoldards n'euſſent ſeruiteurs ne cheuaux, à fin qu'eux meſmes portaſſent leurs armes & vivres. Il remua ſouuent ſon camp, pour donner exercice de cheminer à ſa gendarmerie: fortifia treſbien ſon camp de foſſez & rẽpars, cõme ſi Iugurtha euſt eſté touſiours prochain. Voyla comme on peult voir dequoy ſert tẽperance reſtaurée & induſtrie reſtablie: dequoy ſ'en enſuyuirẽt maintes victoires, & pluſieurs triũphes ſur les ennemis, qui n'auoient iamais tourné le dos ſoubs Spurius Albinus capitaine ambitieux, qui ne taſchoit ſeulement qu'à complaire à ſes ſoldards. Ceux la pareillemẽt ont bien aymé la police de guerre, qui ſans auoir eſgard à amitié & conſanguinité, n'ont point craint faire la punitiõ de ceux qui la rompoient. Publius Rutilius conſul en la bataille qu'il eut en Sicile cõtre les ſeruiteurs fugitifs, depoſa de ſon office Quintus Fabius ſon gendre, pource que par ſa negligẽce il auoit perdu le chaſteau de Tauromine.

Tauromine eſt vne mõtaigne en Sicile Meſſane.

Du capitaine Cotta.

C. Cotta chef de la cheualerie Romaine, qui ſ'en deuoit retourner, & paſſer par

Digitized by Google

Meſſane ville de Sicile, pour refaire la conſultation des auſpices, à raiſon qu'elle ne luy ſembloit bien faicte, feit Pu. Aurele, ſurnommé Argẽtcourt, qui eſtoit de ſa conſanguinité, ſon lieutenant, pour mettre le ſiege deuant Lipare iſle d'Æolie. Mais ledict Cotta reuenu, entẽdãt qu'vne partie des rempars & cloſture du camp auoit eſté bruſlée de ceux de la ville, par la faulte dudict lieutenant : & ledict camp preſque prins, le feit batre de verges, & rabaiſſer du reng des hommes d'armes, iuſques à l'eſtat des gens de pié.

Lipare iſle d'Aeolie.

Cotta punit ſon lieutenãt & parẽt Pu. Aurele, & pourquoy.

De Quintus Fuluius.

Quintus Fuluius Flaccus pour lors cẽſeur, depoſa de la dignité de conſeiller ſon frere Fuluius eſtant capitaine, pource qu'il auoit oſé delaiſſer vne des cohortes de ſa legion ſans le commandement du conſul, tels exẽples tant excellens ne ſeroient par moy recitez ſi brieuement, ſi autres cas ne ſ'offroient de plus-grande importance: qu'eſt-il plus eſtrange que de denoncer à vn ſien parent, faire retour à ſon païs, auec deshonneur & infamie ? où faire fuſtiger vn ſien affin, ou vſer de rigueur enuers ſon frere meſme : ſi maintes villes de renom gardoient ſeulement vn de ces

Quintus Fuluius depoſa ſon frere Fuluius cõſeiller, & pourquoy.

Les Romains n'auoient regard à parentage.

Digitized by Google

exemples, on diroit qu'elles seroient bien instruictes en la police de guerre.

De Posthumius Tiburte, & T. Manlius Torquatus.

Nostre ville Romaine, qui a remply toute la terre de toutes sortes d'admirables exemples de vertu, receut ses chefs de guerre, encore sanglés du sang de ses propres enfans: à fin que la punition d'auoir troublé l'ordre de leur gẽdarmerie ne fust omise: ladicte ville leur feit recueil moytié triste & moytié ioieux: ioieux quãd au bié public, car ils retournoiẽt victorieux: triste quant au bien particulier, car ils auoiẽt occy leurs propres enfans: parquoy estoit en doubte s'elle deuoit plourer ou s'esiouïr, en ce point ie me trouue perplex de faire recit de vous, Posthume Tiburte & Manlie Torquat, qui auez esté gardiés tres rigoureux des loix & ordonnances des armes: car ie considere & crains qu'en voulant declarer l'honneur qu'auez merité, ie ne demeure soubs le faix, & que ie ne descouure plustost l'imbecillité de mõ entendement, que vostre vertu telle qu'elle est. O Posthume, toy estant dictateur, commandas que l'on coupast la teste à tõ

De ceux cy (lecteur) Valere (pour auoir posposé l'amitié priuée à l'amitié & vtilité publique) parle & les loue d'affection car aussi ont ils merité par leurs vertueux exemples louenges immortelles. Fort notable.

Digitized by Google

fils Aulus Posthume vainqueur, pource qu'il estoit issu de son fort sans ton commandement, mais de son gré, & auoit deffaict ses ennemis: Lequel tu auois engendré pour estre ton heritier, pour multiplier ta race, & auoit la charge du sacraire de ta maison, comme fils aisné, auquel tu auois eu tant de passetemps en son enfance, le prenant en ton gyron, & le baisant: lequel en ieunesse auois instruict és lettres, en adolescence és armes, tant bien conditionné, tant preux, tant amoureux de toy & du païs. Comme as tu peu commander que tes officiers feissent faire vn tel massacre? La voix du pere a elle seruy de faire punir si rigoureusement son enfant, & de faire telle iustice? Combien que ta bouche l'ait commandé, si suis-ie certain que tes yeux qui veoient tant cler furent destournez, & ne peurent veoir ce supplice, iaçoit ce que ce fust vn acte de grande vertu. Le semblable feis tu, Manlius Torquat, toy estant consul, quand tu commandas que ton fils fust prins par tes officiers, & occy comme vne beste qu'on tue pour sacrifier, pource que Geminius Metius capitaine des Toscans en ta batail le Latine l'auoit deffié, & sommé de guer

Bel exẽple.

Digitized by Google

royer,& à raiſon que ſans ton ſceu ſ'eſtoit hazardé,& meſmes emporté la victoire,ſi eſtimas-tu qu'il eſtoit plus decent qu'vn pere fuſt priué de ſon fils tant preux & vaillant,que le païs deffailliſt de diſcipline de cheualerie.

De Lucius Quintius Cincinnatus.

Or conſiderons la proueſſe dequoy vſa Luce Quintus Cincinnat dictateur , du temps que les Equicoles peuples voiſins de Rome, furent vaincus & mis ſoubs le ioug & ſeruitude des Romains , & que Lucius Minutius fut depoſé de ſon cõſulat,pource que leſdicts Equicoles ennemis auoient mis ſiegé deuant le camp dudict Minutius. Ceſtuy Cincinnat diſoit pour raiſon que l'homme eſtoit indigne de grande charge,qui aſſeuroit ſa gendarmerie de foſſez & rempars, & non de ſa vertu , & qui n'auoit eu honte que l'exercite Romain tremblant de paour , fuſt enclos & enuironné de portes cloſes . Par cela nous voyons que les conſuls , qui eſtoient le ſupreme honneur des ſenateurs, de la cheualerie & de tout le peuple,& au plaiſir & vouloir deſquels, Rome & toute la puiſſance d'Italie eſtoit gouuernée,ſi leur vertu eſtoit rompue , ſe preſentoient

Equicoles.

Le dict de Cincinnat fort notable.

Digitized by Google

Les conſulz & autres gouuerneurs Romains eſtoient puniz, quād ils auoient offenſé.

à receuoir punition des dictateurs. Et à fin que l'honneur militaire ne demouraſt impuny, le conſul qui auoit authorité de punir tout crime, eſtoit luy meſme corrigé par ces manieres de punitions. O dieu Mars, qui es pere des Romains, ta diuinite eſtoit appaiſée, quand on te faiſoit quelque offenſe, c'eſt aſçauoir par le reproche qu'on donnoit à ſes parens & aiuus, en les puniſſant rigoureuſement par le meurdre de ſes freres & fils, & par la priuatiō auſſi des cōſuls deiectez de leurs dignitez ignominieuſement.

De Papirius.

L'exemple qui enſuyt n'eſt difforme au precedent. Comme Quintus Fabius Rutilianus maiſtre de la cheualerie Romaine, ainſi que nous diſons vn conneſtable en France, eut contre le cōmandement de Papirius dictateur faict renger en bataille la dicte cheualerie, pour cōbatre les Sānites, qui furent par luy defaicts: puis ſe retira à ſon fort, ainſi qu'eſtoit au cōmēcemēt: toutefois ledict dictateur, qui eſtoit le ſouuerain magiſtrat à Rome, non eſmeu de la proueſſe, ny du bō heur, ny de la nobleſſe de Rutilianus, cōmāda acouſtrer des verges pour le batre, & le feit deſpouiller. O

Digitized by Google

ſpectacle merueilleux! Ceſtuy Rutilian maiſtre des cheualiers & vainqueur, ſon accouſtrement coupé, le corps deſpouillé ſe preſenta à eſtre dechiré par les coups de verges que luy dõnoient les licteurs, à fin que les cicatrices des coups qu'il auoit receuz au conflict, fuſſent renouuellées par les fouets pleins de neuz, & qu'il reſpãdiſt le tiltre & louenge de ſes belles victoires nouuellemẽt acquiſes. Or ceſtuy dictateur fut alors prié des gẽdarmes, qu'il luy pleut differer la punitiõ au iour d'apres, qui fut l'occaſiõ que Rutiliã craignãt la peine, eſchappa en vne nuict & ſe retira à Rome, ou il demanda l'ayde de la cour de parlement: mais ce fut en vain, car Papirius perſeuera à vouloir faire ceſte punition, parquoy le pere de Rutiliã, q̃ autrefois auoit eſté dictateur, & trois fois cõſul, fut contraint d'auoir recours au peuple, & par ſupplicatiõ ſolliciter les tribũs dudict peuple pour ſon fils. Ce neãtmoins toutes ceſchoſes ne peurẽt deſtourner la rigueur de Papirius. Finalemẽt quãd fut prié de tous les bourgeois, & tribuns du peuple, proteſta qu'il ne pardonnoit à Fabius la peine meritée, ains qu'il dõnoit au peuple Romain & à la puiſſance des tribuns la punition.

L'obedience et humilité de Quintus Fabius au dictateur Papirius.

La rigoureuſe perſeuerance de Papirius en la punition de Rutilius.

Digitized by Google

De Lucius Calphurnius.

Quand Lucius Calphurnius Piſo eſtant conſul, auoit la guerre en Sicile contre les ſeruiteurs de Rome fugitifz, & que pour l'heure Titius eſtoit lieutenant des gens de cheual: ceſtuy Titius circonuenu par les fugitifz, fut contraint de quitter les armes, & ſe ſauuer auec ſes gendarmes. Dõt aduint que ledict conſul conſiderãt la laſcheté de Titius, commanda luy faire ceſte infamie, c'eſt à ſçauoir qu'iceluy porteroit ſa togue ou longue robbe, dont les bendes ou bordures en ſeroyent coupées & oſtées, & ſon ſaye deſceinct, & auſſi q̃ il ſeroit depuis le matin iuſques au ſoir nuds piedz à l'auantgarde tout le temps qu'on ſeroit à la guerre: Luy defendit pareillement de boire & manger auec les aultres, ne ſe trouuer aux eſtuues & baings, ne frequenter les compagnies dont auoit eu la charge: conſequemment le priua de ſes cheuaux & gages, & le mit au rẽg de ceux qui iectoyent pierres ou petits boulets auec fondes contre les ennemis: certes c'eſtoit grand deshonneur au païs, mais ce reproche fut puny au grand honneur de Piſo, pour ce qu'iceluy feit que ceux qui auoyent deliberé pour ſauuer leur vie

La punitiõ de Titius pour s'en eſtre fuy en la guerre des ſeruiteurs fugitifz de Rome.

Digitized by Google

donner le triumphe d'eux meſmes à pendards & varlets fugitifs,& qui n'auoyent eu honte d'abandonner leur liberté entre les mains de telle canaille, & gens ſerfs, experimentaſſent vne maniere de viure plus grieue que la mort: parquoy deſiroyent icelle mort courageuſement, laquelle au parauant auoyent craint laſchement.

De Quintus Metellus.

Quintus Metellus ne fut pas moins rigoureux que Piſo: lequel comme il y eut quelque different à Contrebie ville d'Eſpaigne,auoit mis cinq cohortes pour garder vne place: la cohorte eſtoit de cinq cens cinquante pietons, & ſoixante & ſix hommes de cheual, & la legion contenoit dix cohortes:& pour ce que leſdictes cohortes auoyent eſté repoulſées hors de ce lieu par la force des ennemis,leur commãda retourner:non qu'il euſt eſperance que leſdictes bendes recouuraſſent là leur dicte place perdue, mais à fin qu'il puniſt laſcheté,en les expoſant en ce peril manifeſte. Apres ces choſes feit edict, que ſi on trouuoit aucun de ceux-la fuiãt,& retournant au camp,que ſans remiſsion fuſt mis à mort comme ennemy: Leſquels par ce-

Cõtrebie ville d'Eſpaigne.

Edict rigoureux, toutesfois iuſte & neceſſaire

Digitized by Google

ſte rigueur aſtreincts, combien qu'ilz fuſſent grandemẽt trauaillés, & en deſeſpoir de leur vie, toutesfois reprindrent la place fort angoiſſeuſe & difficile, & deffeirent leurs ennemis. Certes neceſsité eſt vn vray endurciſſement, & fortification de la foibleſſe humaine.

Le credit de neceſſité.

De Quintus Fabius.

Fabius Maximus pour lors lieutenant en ceſte prouince d'Eſpaigne, qui l'auoit preſque toute aſſubiectie à l'Empire Romain, deſirant amollir les cœurs de ceſte gent tant cruelle & inhumaine: contreignit ſon eſprit, qui naturellement eſtoit doux & traictable, de ſe deſtituer de ſa clemence pour quelque temps, & vſer d'auſterité plus rigoureuſe. Il feit couper les bras à tous ceux qu'on peut prendre, qui des garniſons Romaines partoyent, pour ſuiuir le patty des ennemis, à fin qu'en les voyant ainſi mancquets, donnaſſent crainte aux aultres, de faire acte ſẽblable. Ceux qui eſtoyent rebelles, par ſemblable on leur coupoit les mains, & les iectoit-on ſur la terre ſanglante pour donner exemple à ceux qui euſſent oſé faire cas pareil.

Clemence delaiſſee pour rigueur, neceſſaire.

De Scipion L'Aphrican, premier.

Il n'eſtoit rien plus doux que Scipion

Digitized by Google

l'Aphricã, premier: ceſtuy toutesfois pour confermer la diſcipline de cheualerie, iugea eſtre bon d'emprunter à tẽps quelque choſe de cruauté barbare eſtrager & changer ſon naturel. Apres auoir prins Carthage & mis en la puiſsãce des Romains, to⁹ ceux qui des noſtres ſeſtoyẽt retirés vers les Carthaginois punit plus grieuement les Romains abandonnans leur païs, que les Latins. Il feit pendre les Latins, cõme gens qui ſeſtoyent abſentés de leur païs, decapiter les Romains comme trahiſtres. Ie ne parleray point plus oultre de ceſt affaire, pour ce que c'eſt vn des actes de Scipion qui tant eſtoit courtois & humain: & auſſi qu'il n'eſt licite de ſe gaber de la natiõ Romaine, iaçoit ce que iuſtement elle eut merité eſtre punie de punition ſeruile. Or donc eſt conuenable de m'appliquer à faire recit des punitions qui ont eſté faictes des eſtrangers.

Iuſte punition.

De Scipion l'Aphrican, dernier.

Apres que le dernier Aphrican euſt deſolé Carthage, feit preſenter aux beſtes cruelles deuãt le peuple, les eſtrangers qui auoyent abadonné les Romains pour ſuyure les Carthaginois. Et Paul Emile apres auoir deffaict le Roy Perſes, feit met-

La punition de ceux qui ſe reuoltent.

Digitized by Google

tre deuant les Elephans telles manieres de gens coulpables, & defectueux, qui eſtoit treſutile & fructueux exemple. Les chefz & capitaines de guerre, ſ'ils puniſsét leurs ſoldards, negligens de garder les loix & ordonnãces de cheualerie, iaçoit ce qu'ils facẽt iuſtement & equitablement, toutesfois on iugera qu'ils ferõt la choſe par inſolence & preſumption: pour ce que le crime ne vient point en iugemẽt : mais auſſi toſt qu'il eſt perpetré, eſt corrigé. Ce qu'il me ſemble bien faict: car ſi la correction en eſtoit differée, ce pendant croiſtroit & ſ'augmenteroit la licence de malfaire des ſoldards. Parquoy eſt neceſſairement requis à l'eſtat de la guerre faire brieue & aſpre iuſtice: car gens ramaſſez ſe fortifient, & facilement peuuent mouuoir ſedition & debats: & puis qu'ils ſont deſuoyés du droict chemin, ſi ſoudain ne ſont opprimés, pourront faire beaucoup de mal.

Note l'opinion de Valere.

Du Capitaine Lucius Martius.

Il eſt temps de faire mention des actes qui ont eſté faicts, non d'vn chaſcun capitaine en particulier, ains de tout le ſenat, pour defendre & garder la couſtume des armes. Apres que Lucius Martius capitaine de

Digitized by Google

ne de la gendarmerie Romaine, euſt recueilly par merueilleuſe vertu le demourant des deux exercites de Publius, & Cneus ſurnommés Scipion, lequel auoit eſté mis en priſon, & les deſſuſdicts oſts deſconfits par les Carthaginois en Eſpagne : ceſtuy Martius fut eſleu chef par ladicte gendarmerie. Lors reſcriuit au ſenat de ſes actes & entreprinſes, & au commencement de la lettre mit ce tiltre : Lucius Martius capitaine extraordinaire. Ce qui ne fut agreable audict ſenat : pour ce qu'il vſurpoit ceſt hõneur: car les capitaines ſouloyent eſtre crées, non par les gens de guerre, ains par le peuple. Toutesfois à raiſon du mauuais tẽps q̃ couroit pour lors, & pour ſubuenir au grand intereſt & dommage de la republique Romaine, on le tolera, & permit-on qu'il demouraſt eſleu chef. Et auſſi pour ce que luy ſeul auoit reformé l'eſtat de toute la cité. Mais nulles deffaictes, nulles victoires, nuls biẽ faicts, ne ſont à equiparer à la bonne police & reigle que les Romains gardoyẽt en guerre. Il leur ſouuenoit encore de la grãde rigueur, dequoy auoyent vſé leurs maieurs, durant la bataille des Tarentins, en laquelle, apres auoir eſté grandement

L'audace de Martius ſupportée.

Digitized by Google

debilités par leſdicts Tarentins, & receu grand nombre de leurs citoyens priſonniers, renuoyés voluntairement ſans rançon par le Roy Pirrhus, feirent vn ſtatut deſdicts captifs, c'eſt à ſçauoir que ceux qui eſtoyent au parauant hommes d'armes., ſeroyent faicts pietons : & ceux qui auoyent eſté gens de pié, ſeroyent mis au rég des iecteurs de pierres à la fonde. Pareillement que nuls d'iceux n'euſt tente au camp, & que leurs loges ne fuſſent fortifiées de foſſez ou ramparts, ne leurs pauillons tendus de cuirs, ains de ſimple toiles & hors du camp: & ne leur fuſt permis eſtre reſtablis en leur premier ordre, iuſques à ce qu'vn chaſcũ d'iceux euſt prins deux priſonniers ennemys. Donc ainſi aſtreincts par ces rigoureuſes & auſteres ordonnances les ſoldards Romains paruindrent à eſtre ennemys mortelz de Pirrhus, qui au parauant auoyent eſté par luy donnés liberalement, & deſquelz il auoit faict preſent par de grande value. De ſemblable rigueur vſa le ſenat enuers ceux qui auoyent perdu la iournée à Cannes: Leſquels furẽt punis de peine plus grieue que la mort, ilz furent enuoyez en exil en Sicile: & comme Marc Marcellus euſt reſcript audict ſenat qu'il luy pleuſt permet-

Le ſtatut du ſenat contre les captifs rẽdus par Pirrhus.

La recompenſe de Pirrhus d'auoir rendu les priſonniers.

Digitized by Google

re qu'il vsast de l'aide desdicts banis pour debeller les Syracusans, ledict senat donna responsе, qu'iceux n'estoyent dignes d'estres receus au camp, mais quād au reste qu'il permettoit audict Marcel defaire ce qu'il pensoit estre expedient à la republique: mais si d'aduēture il vsoit d'iceux, que ce fust par condition, qu'ils n'eussent loisir de soy raffrechir, ains qu'ilz eussent tousiours le harnois sur le dos, & aussi si quelqu'vn deux faisoit de hazard quelque acte de prouesse, qu'il ne fust guerdonné, & qu'on leur defendist mettre le pié en Italie tandis que les ennemis carthaginois y assistoyent. Voyla comme les gens de vertu & prouesse ont de coustume de hayr les lasches & couarts.

La prudē te respōse du senat à Marcell⁹ touchant les couarts banis.

Du Consul Petilius.

Or disons combien fut mal content le senat de ce que la compagnie du consul Petilius le laissa tuer lascheмēt, lors qu'il batailloit vertueusement contre les Geneuois. Ledict senat ordonna, que la legion que conduisoit iceluy Petilius, fust cassée, & qu'on ne la payast de ses gages, ne du passé, ne de l'aduenir, pour ne s'estre mis au deuant des coups des ennemys, pour sauuer son capitaine. Certainement

Digitized by Google

l'arreſt de ceſte tant honorable cõpagnie de ſenateurs, ſeruit audict conſul de ſumptueux & perpetuel ſepulchre: ſoubz lequel repoſent ſes os celebrés & honorés pour ſa mort en guerre, & pour la punition de ſes bendes que le parlemẽt en feit à la cour. De ſemblable magnanimité vſa le ſenat quand apres la deffaicte de Cãnes, ne daigna redimer ſix mille Romains, que Hannibal tenoit priſonniers: combien que ledict Hannibal ſe monſtraſt gratieux aux rançons deſdicts captifs: ce neantmoins n'en tint compte la cour, diſant pour raiſon, que ſi telle troupe de ieunes gens armés euſſent voulu mourir honneſtement, n'euſſent peu eſtre prins laſchement & villainement: & ne ſçay lequel fut plus grand deshonneur à eux, de ce q̃ le païs n'eut aucune eſperance en iceux, ou que les ennemys n'eurent crainte de la ſuſdicte legion. Il ne chaloit aux Romains ſi leſdicts priſonniers pour l'aduenir batailloyent pour eux: pareillemẽt les ennemys en les voulant deliurer monſtroyent aſſez qu'ils ne les doubtoyent pas beaucoup. Combien que la cour fuſt touſiours vigilante pour faire garder les loix & ordonnances d'armes, rigoureu-

Digitized by Google

sement & estroictement, si est-ce que iamais ne se monstra plus affectée, qu'à lors qu'elle feit serrer és prisons les legions qui auoyent sacagé la ville de Rezo sans le commãdement de leur chef: puis apres la mort de leur Capitaine Bubelius, pour leur plaisir eslirent Marc Cesius son secretaire. Et cõbien qu'apres ceste empriſonnement Marcus Furius Flaccus tribun du peuple feit defenses à ladicte cour qu'elle n'euſt à punir les Citoyens Romains contre la coustume des maieurs, toutesfois si feit-elle ce qu'elle auoit en pensée. Et à fin que la chose fust paracheuée, auec moindre inhumanité, to⁹ les iours en faisoit sesir cinquãte, puis leur coupoit-on la teste: & apres l'executiõ, on ne mettoit les corps en sepulture, ny n'en menoit-on dueil.

Note icy le Lecteur, que l'affectiõ du Senat estoit fort rigoureuse, toutesfois iuste et raisonnable.

Exemples des Estrangers.

La cour Romaine s'est monstrée benigne és punitiõs des soldardz, quant à l'esgard de l'austerité & rigueur que tenoit le Senat Carthaginois au faict des armes si leurs Capitaines entreprenoyẽt la guerre sans son conseil, combien que la victoire s'en ensuyuiſt, ilz les faisoit pendre attribuant la felicité de ladicte victoire à l'aide des dieux immortelz: & la presum-

Digitized by Google

ption d'entreprendre, à la coulpe desdicts capitaines.

Du capitaine Clearchus.

Clearchus capitaine des Lacedemoniés, en vn propos qu'il auoit accoustumé de dire souuent à ses soldards comprenoit entierement toute la discipline de cheualerie, c'est à sçauoir, qu'il failloit plus craindre son ducteur que les ennemis. Par lequel dict, leur donnoit à congnoistre manifestement, qu'ils se tinssent pour certains, que s'il faisoyent difficulté d'exposer leur vie à batailler honnestement ilz perdroyent icelle vilainement par punition. Certes ils ne s'esbahissoyent pas beaucoup de ceste parolle, pour ce qu'ils estoyent encore records des douces parolles que leurs meres leur auoyent tenu au departir, les admonnestans, qu'ilz reuinssent en vie auec leurs armes, ou qu'ils fussent rapportés mort sus icelles. Donc les soldats de Lacedemone apres auoir receu c'est admonnestement en leurs maisons, s'en alloyent à la guerre. A tant suffise d'auoir prins seulement ceste exmple des estrangers, veu que nous pouuõs prẽdre gloire à ceux du païs, qui se trouuent en plus grande abondance, & la ou y a

Notésicy

Delaissant les estrãgers, retourne à parler des Romains.

Digitized by Google

plus de fruict. Le bon ordre le decent arroy, la belle police que les Romains ont gardé sur le doigt, ont acquis & adioinct la principauté d'Italie à leur Empire, & octroyé le regime de maintes villes, de puissans Rois, & cheualeureuses nations: l'estroicte reigle de discipline militaire a descouuert les destroictz du pais de Pontus, qui est comprins soubz la Natolie, & faict entrée & passage par les Alpes, & les monrz de Taurus en Armenie, qu'on appelle maintenant Cocaz, & faict finablement la petite loge & Case ou Romulus print son origine, le sommet & haulteſſe de toute la terre: Du gyron de laquelle, pource que tous triumphes sont partiz. Ie commèceray à descrire du droit de triumpher.

DV DROICT DE TRIVMpher. CHAP. III.

Edict à qui triũpheroit.

POurce qu'aucunefois, à raison de petites, & legeres victoires acquises, quelques Chefz de guerre vouloyent qu'on leur establist le triumphe, pour y obuier on feit vne Loy, ou il estoit dict que nul ne triumpheroit, s'il n'auoit deffaict en vne bataille cinq mille ennemys. Certes noz maieurs pensoyent

Digitized by Google

que l'honneur de noſtre ville pour l'aduenir ſeroit bien plus exaulſé, par la gloire des triumphes, que pour le nombre des ennemis occis. Mais à fin que ceſte tant belle ordonnance, ne ſe peuſt quelquefois abolir, par trop grande conuoitiſe, & ambition d'obtenir la couronne de laurier, qui ſe preſentoit au triumphateur: pource qu'il euſt peu poſsible augmenter le nombre des mortz. pour pluſtoſt paruenir à ceſt honneur, on eſtablit vne autre Loy qui corrobora la precedente, que Lucius Marius, & Marc Caton tribuns du peuple feirent: ou eſtoit declarée la punition des Capitaines qui feroyent faux recit par lettres au Senat, du nombre des ennemis tuez en la guerre, & des Citoyens perduz, Pareillement eſtoit inſeré en ceſtedicte Loy, qu'incontinét que leſdictz Chefz de guerre arriuoyent à la ville, ſ'en allaſſent deuant les Iuges criminelz pour eſtre iurez, à ſçauoir-mon ſilz auoyent veritablement eſcript au Senat du nombre des ennemis, & de noz gens auſsi.

Autre edict touchant le droit de triũpher.

Apres ces ordõnances, ſera faict métion du different & contention qui l'enſuyuirent, touchant le droict de triumpher, entre certains perſonnages de grande nobleſ

Digitized by Google

se & authorité : ce qui en fut faict, & les arrestz qui en furent donnez, Luctatius Cõsul, & le Bailly Quintus Valerius, auoyent desconfit vne grande bende de Carthaginois, enuiron le païs de Sicile, à raison dequoy le Senat disposa le triumphe au Consul Luctatius. Et comme le bailly Valere pareillement vouloit auoir ceste hõneur, Luctace luy contreuint, & dit qu'il ne se deuoit ainsi faire, à fin qu'en l'honneur du triumphe, l'authorite du Bailly ne fust faicte egalle, à la haultesse du Consul. La querelle d'entre ces deux cõtinua, & prindrent proces en sorte que Valere fonda, & mit entre les mains de iustice grande pecune, voulant prouuer que par sa bonne prudence ladicte compagnie des Carthaginois auoit esté opprimée : & qu'il renõçoit au triumphe s'il n'estoit ainsi. Au contraire Luctace refonda, & accepterent pour Iuge Attilius Calatinus: deuant lequel plaida en ce poinct Valere: bié est-il vray, Iuge droicturier, que ce Cõsul durant la bataille, estoit couché malade en sa litiere, mais quand à moy, ie trauaillay autant qu'il fust poïsible en ce conflict, & fey l'acte & office que doibt faire de toute sa puissãce vn cheualeureux

Contention entre deux, pour le droit de triũpher.

Les raisons de Q. Valere deuant le Iuge.

Digitized by Google

& vaillant Capitaine. Lors le iuge à la fin va dire, ainçois que Luctace euſt cõmencé à reſpondre: Or ie te demande Valere, ſi vous euſsiez eſté vous deux d'opinions cõtraires ou de batailler, ou de ne batailler point, auquel euſt on obtemperé? Ie ne debatz point, & ne ſuis en difficulté qu'on n'euſt faict le commandemẽt du Conſul. Reſpondit Valere, di moy, de rechef dict Calatin, ſi vo⁹ deux euſsiez feict, ains que cõmencer la guerre, conſultation au contraire l'vn de l'autre, à qui ſe fuſt-on arreſté? Au Cõſul, reſpond Valere: Comme il ſoit ainſi donc, dit Calatin, que i'ay entreprins le plaidoyé d'entre vous-deux: t'interrogant lequel auoit le plus d'audiui & credit, & que tu ayes cõfeſſé ton aduerſaire eſtre ton ſupérieur, en ces deux choſes prealleguées, Ie ne fay plus difficulté du demourant. Or donc Luctace, iaçoit ce que tu te ſois iuſques à preſent teu, i'ordonne que tu triumphes ſeul. O que feiſt merueilleuſement bien le Iuge, qui en vn affaire ſi cler, ne ſouffrit qu'on perdiſt temps. La cauſe de Luctace, qui conſtamment defendoit le droit d'vn ſi grand hõneur, eſtoit meilleure, car il eſtoit Columnal, & Valere ne feit pas mal de demander

Sentence treſiuſte.

Digitized by Google

loyer d'auoir ainſi vaillammẽt & heureuſement guerroyé, dont il eſtoit digne, mais ne luy eſtoit deu par les ordõnances Rommaines, ains au Conſul Luctace.

De Cneus Fuluius Flaccus.

Que deuoit faire la cour à Fuluius Flaccus, qui contemna, & repudia l'honneur du triumphe, qui luy eſtoit ordonné par ladicte cour, pour ſes prouëſſes, lequel hõneur ſouhaitoient tant les autres chefz de guerre? Certes il gyſoit bien au cœur de ceſtuy Flaccus, de tout ce qu'il luy eſtoit à venir apres le rriumphe, ſi de hazard l'euſt receu, parquoy n'en feit compte. Or auſsi toſt qu'il fuſt retourné à Rome, fut mené à la cour, examiné, ſon proces faict, & banny: à fin qu'il fuſt puny de l'inſolence faicte par luy contre Dieu & raiſõ: c'eſt à ſçauoir entre autres beaux actes, comme il auoit la guerre aux Ætoles mit le ſiege deuant vne de leurs villes nommée Ambrace, & y fut longuement: finablement les Citoyens contreinctz par neceſsité, ſupplierent à ce Conſul Flaccus, qu'il les voulſiſt prendre à mercy. & qu'ilz ſe rendoyent à luy, ce qu'il ne voulut: & ſi le Senat n'y euſt pourueu, il les euſt mes à feu & à ſang, parquoy la

L'inſolẽce de Cn. Fuluius, pour laquelle fut banny.

Digitized by Google

cour voyant ſon inhumanité, l'exila.

De Quintus Fuluius.

Quintus Fuluius, apres auoir prins Capes: & Lucius Opimius apres auoir contrainctz les Fregelans de ſoy rendre, ſe monſtrerent plus ſages: pource qu'ilz demanderent congé au Senat de triumpher. Et combié que l'vn & l'autre euſſent faict beaucoup d'armes, & de magnificences à la guerre, toutefois n'obtindrent ce qu'ilz demãdoyent: non que les Conſeillers leur portaſſent enuie, à laquelle ne voulurent iamais faire entrée en leur cour: mais par grande curioſité d'obſeruer le droit & la Loy, ou il eſtoit ordonné, qu'il ſeroit permis de triumpher à ceux qui augmenteroyent l'Empire, & non à ceux qui recouureroyent les choſes alieneés dudict Empire. Car ie trouue autant de differẽce, entre adiouſter quelq̃ choſe à vn Royaume, & reſtituer ce qui en a eſté oſté, cõme cõmencer à bien faire, & ceſſer de faire tort.

Grande diligence du Senat de conſeruer le droit de triũpher.

L'authorité de Valere.

De Publius Scipion, & Marc Marcel.

Le droit de triumpher, dequoy ie parle, fut ſi bien gardé, que le triumphe ne fut permis à Scipion, pour auoir recouuré les Eſpagnes, ny à Marcel, pour auoir prins

Digitized by Google

Syracuſe: pource qu'ilz auoyẽt entreprins l'affaire ſans le conſentement d'aucun officier. Or que maintenant on extolle les Conducteurs & Capitaines trop conuoiteux de gloire qui pour auoir eu la victoire de gens de nulle reſiſtence, auoyent occupé lieux deſertz & inhabitez, prins nauires de pirates & eſcumeurs de mer, ont voulu cueillir les petits rameaux de laurier, dont eſtoit faicte la couronne des triũphateurs, pour en orner leur chef par trop grande ambition. Eſpagne conquiſe, & ſeparée de l'Empire des Carthaginois, & Syracuſe ville capitalle de Sicile, miſe hors de leur puiſſance, & faicte tributaire aux Romains, ne ſceurent ioindre & atteller les chariotz de triumphe pour porter ceux qui l'auoyent tant bien merité. quelz perſonnages eſtoyent ce? Certes c'eſtoit Scipiõ & Marcel, les noms deſquelz meſmes leur pouoyẽt ſeruir de triumphe eternel. Et iaçoit ce que le Senat deſiraſt moult contempler ces haultz perſonnages, autheurs de vertu, vraye & maſſiue, portans ſur leurs eſpaulles le ſalut du païs, couronnez de laurier, en magnificence, toutefois ſi les reſerua-il pour l'aduenir à plus iuſte triumphe. I'adiouſteray

Digitized by Google

à ces choſes icy ce qui ſenſuit. La couſtume eſtoit des chefz de guerre qui deuoiét triumpher, inuiter les conſulz à vn banquet, puis les faire prier qu'ilz n'y vinſſent, à fin que nul pour ce iour n'aſſiſtaſt audict conuiue, de plus grande authorité, que celuy qui deuoit triumpher. Et iaçoit ce que maintz Capitaines feiſſent beaucoup d'armes és batailles Ciuiles, & actes fructueux au peuple Romain,, toutes fois ſi n'eurent-ilz le nom de capitaines, on ne diſpoſa proceſſions apres leurs victoires, n'y auſſi on ne permettoit qu'ilz triumphaſſent en chariot, ny ſus cheuaux: pource que telles victoires, iaçoit ce qu'elles fuſſent neceſſaires, ſi eſtoyent elles piteuſes & triſtes: car elles eſtoyent acquiſes par effuſion de ſang du païs, & nõ eſtráger, ſi comme il eſt apparent de Naſica & Opimius, qui opprimerent les ligues & factions de Tyberius Gracchus, & nõ ſans grand meurdre, & de la nation Romaine.

Les Romains au tẽps paſſé ordõnoiẽt ſupplications que nous appellõs proceſsions, en l'honneur de leurs dieux.

De quintus Catulus.

Quintus Catulus conſul, apres que ſon compagnon Marcus Lepidus fut tué, auec toutes les bẽdes des ſeditieux, tetourna à Rome portant viſage moitié triſte & moytié ioyeux: Pareillement An-

Digitized by Google

toine vainqueur de Catilina, feit essuyer les espées de ses soldardz, ensanglãtées du sang des Romains, ains qu'il reuint en son camp, ayant en abomination, la tuerie des Citoyens.

De Cinna.

Lucius Cinna, & Caius Marius conuoiteux de meurdre apres auoir occy tant de Citoyens Romains, eurent horreur d'entrer aux temples. Consequemment Lucius Sylla, qui feit beaucoup de batailles, dont l'yssue en fut tresorgueilleuse & cruelle, en son triumphe accompaigné d'vne puissance accomplie & bien equippée, iaçoit ce qu'audict triumphe il eust faict mettre en peincture plusieurs villes de Grece & d'Asie, si n'y en eust-il aucune du tenemẽt d'Italie. Ie suis faché & ennuyé de faire recit plus oultre de la tuerie des Citoyens Romains. Le Senat ne donna à aucun la couronne de laurier, ny homme ne la desira auoir quand on cognoissoit qu'il y auoit vne partie des Citoyẽs marriz. Quãd au reste laissons le laurier, & mettons la main au chesne, duquel on faisoit couronne à ceux qui auoyent sauué vn Citoyen, & dont les portaux de la maison de Iules Cesar, triumphent en perdurable gloire.

Digitized by Google

DE NOTE OV REPROCHE *des Censeurs.*

CHAP. IIII.

Reformation des meurs, gardiẽne de paix

APres auoir parlé de la police & bon ordre d'vn cãp, qui eſt le treſfort lien du meſtier des armes : Ie ſuis admonneſté de faire paſſage au traicté de cenſure, c'eſt à dire reprinſe ou reformation des meurs qui eſt la gardiẽne & maiſtreſſe de paix. Certainement tout ainſi comme les richeſſes du peuple Romain venoyent en accroiſſance, par les proueſſes des bõs Capitaines, & Chefz de guerre : en ce poinct tenoit-on la bride aux vices, & par les Céſeurs ſouuent eſtoit faicte inquiſition de la bonté & preudhommie des Romains, qui eſtoit vn œuure digne d'eſtre autant collaudé qu'vn bel acte fait en la guerre. que prouſite-il eſtre vaillant & preux de hors, ſi on vit mal en la maiſon. Iaçoit ce qu'on oppugne maintes villes, qu'on face prinſe de pluſieurs nations, & qu'on occuppe Royaumes & Prouinces, ſi la republique toutefois n'eſt gouuernée ſagemẽt & iuſtement, poſé ores qu'on ait faict vn amas de conqueſtes auſſi haultes que le ciel, la choſe ne ſera de durée. Donc pour ſuyuir noſtre propos, eſt beſoing de cognoiſtre

Le graue dict de Valere.

Digitized by Google

gnoistre & faire record comme se porterent les Censeurs iadis enuers les Romains, & comme ils vserent de leur puissance.

De Camille, & Posthume.

Camille & Posthume estans Censeurs, punirent ceux d'amende pecuniere, qui par auarice estoyent paruenus iusques en vieillesse sans se marier, & les contreignirent de desbourser grosse somme de deniers, & la mettre au tresor public. Et s'il aduenoit que lesdicts vieillards feissent plainte de ceste tãt iuste ordonnance, derechef estoyent punis, & les reprenoit-on, en parolle telles: Tout ainsi que nature vous a dõné loy d'estre produicts, par semblable icelle vous a octroyé liberté d'engendrer. Et voz peres en vous nourrissant, vous ont obligé à nourrir aussi voz enfans & successeurs, s'il y a en vous quelque bonté. D'auantage fortune vous a donné assez longue espace de temps de produire enfans: mais ce pendant n'en auez tenu compte, & auez laissé passer voz ans, sans estre appellez mariz & peres. Donc retirez vous, & desliez voz bourses que nouées auez si estroictement par chicheté, & payez la somme taxée assez suffisante à.

Comme estoit procedé contre les vieulz auaritieux qui n'estoyet point mariez. Parolles dorées.

Digitized by Google

vaiſſelle d'argent trop exquiſe fut blaſmé de la cour.

de la vaiſſelle d'argent chaſcune piece peſant dix liures: voulant dire qu'il donnoit mauuais exemple de ſuperfluité, & trop grande magnificence. Les eſcripts de noſtre temps ſont veuz eſtre eſtonnez, de faire recit de ſi grande rigueur que les Romains tenoyent pour lors: & craignét que on ne diſe que tels actes, ne ſont actes des Romains, ains pluſtoſt de gens barbares & eſtrangers, pour leur treſgrande auſterité: car en vne meſme ville comme Rome, à grande peine peut-on croire que les Romains feiſſent tant de difficulté, qu'vn citoyen euſt vaiſſelle d'argent peſant dix liures, veu que poureté ſur toutes choſes leur eſtoit odieuſe.

De Marc Antoine, & Lucius Flaccus.

Duronius, pour ce qu'il vouloit enfraindre la loy, fut priué du Senat.

Marc Antoine, & Lucius Flaccus Cenſeurs bannirét du Senat Duronius, pource que luy eſtant tribun du peuple, deſtruiſit la Loy qui auoit eſté ordõnée pour reſtreindre les ſumptuoſitez des bancquets: & l'occaſion eſtoit treſutile de le priuer. Ceſtuy Duronius, hõme effronté, n'ayant deuant les yeux aucune honneſteté, monta au temple qui eſtoit deuãt la cour, dict Roſtra: pource qu'on y auoit pendu & ſi-

Digitized by Google

ché tout plein de poinctes de nauires prinſes des ennemis, en ſigne de victoire : & feit en ce lieu vne harengue en telles parolles: Seigneurs Romains, on nous veult bailler vn frein, que nous ne deuons tolerer en aucune ſorte : veritablement vous eſtes aſtreincts du facheux lien de ſeruitude. La Loy eſt promulguée, par laquelle nous eſt commandé de viure plus ſobrement. Soyons infracteurs de ceſte vieille mode ancienne toute moyſie. Dequoy nous ſeruira plus liberté, ſ'il n'eſt permis au bō plaiſir d'vn chaſcun de faire de ſon bien cōme il vouldra, & l'employer à faire bonne chere, & ſe tenir bien aiſe?

De Claude Nero, & Liuius le Saulnier.

Claude Nero, & Liuius le Saulnier, deux perſonnages qui auoyēt faict beaucoup d'armes pour la republique, qui auoyent eſté Conſuls & Cēſeurs enſemble & qui eſtoyēt le ferme apuy du bien commun du temps de la bataille Punique : ce neantmoins par haine & enuie rigoureuſemēt reprindrent l'vn l'autre. Or comme ces deux eſtans Cenſeurs faiſoyent reueüe des centuries des Cheualiers, & eux-meſmes fuſſent du nombre d'icelles (pour

Note du debat de ces deux Cēſeurs, & comme l'vn reprint l'autre par vne affection ſimulé.

Digitized by Google

ce qu'ils estoyent encore en leur force & vertu) quand on vint à la bende nommée Pollia : apres que le notaire eust leu le nõ du Saulnier, la trõpette fut en doubte de l'appeller ou non, de crainte de desplaire à si grand personnage. Ce que cognoissant Nero, commanda qu'õ l'appellast promptement, combien qu'il fust son compagnon: & pareillement qu'on vẽdist ses armes & son cheual: pource qu'il auoit esté condãné par le iugement du peuple, apres son premier consulat, durant lequel auoit faict vne ordonnance, que nul ne vendist du sel, fors à la gabelle: combié qu'au parauant chascun en vẽdist qui vouloit. Laquelle chose sembla estre fort greuable au populaire: parquoy fut condemné & deslors nommé le Saulnier. Ceci considerant ledict Saulnier, condemna Nero à semblable peine, à raison qu'il auoit permis apres l'arrest du peuple, qu'il fust reuenu en grace à faux tiltre. C'est à sçauoir que Nero auoit toleré que ledict Saulnier ne fust puny, & mesmes auoit enduré qu'il fust constitué en dignité de Cõsul & Censeur. Si aucun des dieux eust reuelé à ces deux personnages que pour l'aduenir leurs races, deduictes de pere en filz, eus-

Digitized by Google

sent deu estre alliées & ioinctes en la natiuité de nostre debonnaire Prince Tybere, qui est descendu des deux maisons: du costé paternel, de Claude Nero: & du costé maternel, des Liuiens: ils eussent cessé leurs inimitiez, & eussent traicté amour ensemble, laissans le païs cõserué par eux, donnant exemple à leur lignée, c'est à sçauoir Tybere & Nero Empereur, de le garder par semblable. Liuius le Saulnier ne feit difficulté de punir d'amende pecuniaire, & rendre tributaire au tresor public, trentequatre bendes de la gendarmerie Romaine: pource qu'apres qu'ils l'eurent condamné, sans le punir, le feirẽt *Consul* & Cẽseur. Il couloura sa cause en ce poinct, disant qu'il estoit de necessité que lesdictes bendes l'eussent condemné iustement ou iniustement. Si iniustemẽt, elles estoyent dignes de punition: si iustement, elles estoyent pariures de l'auoir faict Consul & Censeur: car il estoit indigne d'auoir l'administration de la republique: & elles auoyent iuré d'eslire gens idoines & capables. Cestuy Liuius Salinator delaissa tant seulement vne bende nõmée Metia, à punir: laquelle quãd vint à dire son opinion touchant le faict du-

La cautele du Saulnier.

Digitized by Google

dict Salinator, le iuge n'estre digne de cõdemnation, ne de receuoir honneur aussi, ne de Cõsulat, ne de Censeur. Cõbien pẽsons nous que ceſt homme icy fut magnanime & constant, qui ne peut estre contreinct par aucune peine & reprinse, n'alleché par haulteſſe d'honneurs, de se mõstrer plus doux au gouuernemẽt de la Republique?

Constãct du Saulnier.

De Marc Valere, & Lucius Sempronius.

Quatre cens ieunes hommes, qui estoyent la plusgrande & meilleure partie de l'ordre des Cheualiers, souffrirent patiemment estre reprins & puniz des Censeurs. Lesquels ieunes soldards, Marc Valere, & Lucius Sépronius, apres les auoir priuez de leurs cheuaux & gages, les misrent au nombre des tributaires & endebtez au treſor public: pource que durant la bataille seruile en Sicile, on leur auoit cõmandé d'estendre les munitions par les montaignes, à fin d'enclorre lesdicts seruiteurs, & furent negligens de ce faire.

De Marc Attilius Regulus, & Lucius Furius.

Pareillement les Censeurs auec grande rigueur declarerent infames ceux qu'on

Digitized by Google

trouuoit timides & couards. Marc Attilius Regulus,& Lucius Furius Philippus, furent diligens de priuer de cheuaux & gages, & mettre au renc des obligez au treſor de la ville,Marc Metellus receueur, & pluſieurs gens de cheual Rommains. Leſquels apres la maleureuſe iournée de Cannes, luy auoyent iuré & promis de partir de l'Italie, & ſen aller auec luy. Ceux-cy,apres eſtre venuz en la puiſſance de Hánibal,par luy furent enuoyez comme Ambaſſadeurs ſoubz leur foy au Senat Romain, pour traicter de la punition des priſonniers Romains, auec les captifs de Carthage. Et comme ainſi fuſt qu'il n'impetraſſent ce que demandoit Hannibal, ne retournerent ainſi qu'ils auoyent promis & iuré, & demourerent en Rome. Ce que voyant Marc Attilius Regulus Cenſeur,les declara trahiſtres & pariures:pource qu'il eſtoit conuenable à la nation Romaine de garder ſa foy. Cõme nous auons exemple du pere dudict Regulus, qui ayma mieux mourir cruellement, que de tromper les Carthaginois. Ceſte correction des Cenſeurs,apres auoir commencé à reformer les meurs & la vie de la cour Romaine, ſe meſla

Les Romains eſtimoyẽt beaucoup leur foy.

Digitized by Google

d'auoir eſgard ſur l'eſtat de la gendarmerie: lequel office ne voulut qu'õ craigniſt, ne qu'on deceuſt ſon ennemy. Enſuiuent deux exemples de meſmes, leſquels ſuffira ſeulement adioindre à ceux-cy. Apres que Geta fut par L. Metellus, & Cneus Domitius cenſeurs, mis hors du reng des Senateurs, fut conſequemment faict cenſeur.

De Marc Valere.

Apres que Marc Valere Meſſala fut cõdemné d'infamie, fut erigé conſecutiuement en puiſſance de Cenſeur. L'ignominie & opprobre de ceux-cy les aguiſa & ſubtilia à vertu: & pour la honte de ce deſ honneur furent tellement eſmeuz, que de toute leur force ſ'employerent, à fin qu'ils fuſſent veuz eſtre dignes de porter le nom de Citoyés, auſquels fuſt donnée la correction cenſoire pour adminiſtrer, & non imputée pour eſtre puniz.

Ignominie aiguiſe vertu.

DE MAIESTE.

CHAP. V.

TOut ainſi que Cenſure eſt vn office public, maieſté en ce poinct eſt vne dignité particuliere, qui rend l'homme honoré & priſé. Et faut entendre que maieſté eſt vne excellence de bonté & vertu,

Digitized by Google

qu'on voit naturellemẽt reluire en vn perſonnage, qui peult de ſoy garder ſa prerogatiue & grãdeur, ſans office, ſans eſtre eſleué és haultz ſieges, & ſans groſſe trouppe de ſatellites & ſeruiteurs. Elle eſt infuſe és entendemens des hommes, par vne entrée aggreable & delectable: pource qu'elle plaiſt & delecte les contemplans, voilée & couuerte du manteau d'admiration: pource que les hommes ſ'eſmerueillent de voir le perſonnage à qui Dieu donne telle grace. On peult dire à droictemẽt l'interpreter, que c'eſt vn honneur perpetuel: car il dure autant que la vie, & ſi eſt ſans office. Euſt on ſceu plus faire d'honneur à vn Conſul, qu'on feit à Metellus, accuſé d'auoir eſté paillard, ce pendant qu'il fut Gouuerneur de la Prouince de Numidie? Or comme ceſtuy repliquoit contre ceux qui l'auoyẽt accuſé, ainſi que leſdictz accuſateurs vouloyent produire vn libelle, ou eſtoyent comprins les articles de ſon accuſation, tout le conſeil deſtourna ſes yeulx de la viſitation dudict libelle, à fin qu'il ne fuſt veu doubter aucunement des choſes dedans eſcriptes: & penſa qu'il eſtoit bien plus conuenable de voir & lire en la vie de Metellus, qu'aux

Diffinition de maieſté.

Notable

tablettes ou estoient ses accusations: le bõ gouuernement & fidele administration, dequoy auoit vsé iceluy en la prouince Numidique: & que ce n'eust esté chose honneste de penser l'integrité d'vn si vertueux personnage, contre vn petit de cire, & petit nombre de lettres dont estoyẽt le temps passé faictes les tablettes, deuant l'vsage du Papier & Parchemin.

Du Roy Antiochus, & du premier Aphrican.

Se doibt-on esbahir si les citoyẽs Romains ont faict honneur à Metellus, veu que les ennemis n'ont doubté porter si grande reuerence à Scipion l'Aphrican premier? Veritablement le Roy Antiochus luy renuoya son filz prins en vne bataille qu'il auoit cõtre lesdicts Romains, le traicta honorablement, & luy feit present de dons appartenans à Roys & princes: iaçoit ce que ledict Scipion feist tout plein de conquestes sur luy, toutesfois cestuy prouoqué à guerre, ayma mieux reuerer la maiesté d'vn tant excellent personnage, que de prendre vẽgeance de son dueil.

Maiesté honoree par Antiochus.

Du mesme Aphrican.

Comme cestuy Aphrican fust exilé par

Digitized by Google

les Romains & demouraſt en vn village nommé Linternin, pluſieurs capitaines de pirates & eſcumeurs de mer vindrent en ce lieu pour le veoir : mais ledict Scipion penſant qu'ils vinſſent pour luy faire violence & rudeſſe, feit vn amas de ſoldards pour ſe fortifier. Et comme il y eſtoit luy-meſme empeſché, leſdicts courſaires & paillards voyans qu'il ſe desfioit d'eux, feirent retirer leurs bendes, & armeures : & approcherent de la porte, & crierent à haulte voix, qu'ils ne venoyent pour luy faire nuiſance, ains pour luy faire honneur à cauſe de ſes vertus & excellences, deſirans la veuë & communicatiõ d'un ſi grand perſonnage : comme ſi ce fuſt vne choſe celeſte & diuine, pourtant luy plaiſe prendre aſſeurance de nous, & nous dõner entrée en ſon logis. Apres que ſes domeſtiques luy eurent reporté telles parolles, commanda qu'on ouuriſt les portes, & qu'on les feiſt entrer. Leſquelz en entrant faiſoyent la reuerence aux portaux, comme ſi c'euſt eſté vn temple ſainct, ou autel ſacré. Conſequemment prindrent la main dudict Scipion, & ne ſe pouuoyẽt raſſaſier de la baiſer, puis deſploierent deuant le porche de ſa mai-

Maieſté reuerée parcour-

saires & pillardz en offrãt dons & présens à Scipion.

son dons & presens, telz qu'on a de coustume de consacrer aux dieux immortelz. Merueilleusement resiouyz d'auoir veu Scipion, s'en retournerent en leur païs. Qu'est il plus magnifique & haultain que ce fruict de maiesté? & qu'est il au monde plus delectable? Le Roy Antiochus ennemy appaisa son ire par l'admiration qu'il auoit dudict Aphrican. La veuë de luy donna grand esbahissement aux pirates, qui se resiouyrent de le voir. Si les astres tomboyent du ciel, & s'offroyent aux humains, on ne leur feroit pas plus d'honneur & de veneration.

Louenge de maiesté.

De Paul Emille.

On feit grand honneur à Scipion en son viuant, & à Paul Emille apres sa mort. Ainsi comme on dispoſoit de sa pompe funebre, & pour lors d'aduenture fussent en Rome certains grands seigneurs de Macedone, soubz tiltre d'ambassade, se presenterent de franc vouloir à porter son lict funebre, ce qu'on doibt encore plus estimer: pour ce que ledict lict estoit paré par deuant de riches draps, & nobles peinctures, où estoit exprimé le triumphe & victoire, que ledict seigneur auoit obtenu de Perses Roy de Macedone, Or faut-

Digitized by Google

il bien dire, qu'ils faisoyent grand compte dudict Paul, veu qu'ils n'auoyẽt crainte de porter publiquement les enseignes des deffaictes de leur natiõ: Lequel demõstrement fut adiousté à sa pompe funebre ainsi qu'vne sorte d'vn autre triumphe. O seigneur Paul. Macedone demõstra deux fois ta noblesse à nostre ville Romaine: en ton viuant, quand tu triumphas d'elle: & apres ta mort, lors qu'elle te porta sur ses espaules.

De Scipion filz d'Emille, adopté du premier Scipion.

On ne reuera pas peu la maiesté de ton filz Scipion Emilian, seigneur Paul, lequel donnas par adoption au premier Scipion: & vouluz qu'il fust l'honneur de deux familles & maisons de Rome: c'est à sçauoir des Scipions, & Emiles. Comme cestuy encore enfant, estoit auec Luculus consul en Espagne, ledict Luculus l'enuoya en Aphrique aux Carthaginois, qui lors estoyent tributaires aux Rommains, pour leur demander secours. Et ainsi comme le Roy Masinissa, & lesdicts Carthaginois estoyent en different, voyant ce ieune gentil-homme, le constituerent leur iuge & arbitre, comme

Digitized by Google

si ce fust vn consul ou capitaine.. Haha Carthage, pour lors tu estois ignorante de tes dures destinées. Cestuy Scipion, l'honneur de la ieunesse d'Orient, qui estoit le bien voulu des hommes & des dieux, estoit nourry pour te destruire.. Et qu'il soit ainsi, les deux Scipions qui issirent de la maison & race des Corneliens, prindrent le surnom d'Aphrican de toy. Le premier, pour t'auoir prinse & rendue tributaire: le dernier, pour te auoir saccagée & rasée à fleur de terre.

D'ou prindrent les Scipions leur surnõ d'Aprican.

De Publius Rutilius.

Qu'est-il pluschetif & miserable qu'estre condemné & banny? toutesfois cela ne peut oster l'authorité de Publius Rutilius, Lequel estant tresorier du païs d'Asie, & voyant que les publicains (c'est à dire ceux qui cueilloyent les deniers du tribut, comme commissaires & autres) faisoyent beaucoup d'exactions sur les villes les retrencha, & refrena leurs larcins & pilleries. Parquoy à son retour en Rome conspirerent contre luy, & l'accuserent de leze maiesté: l'accusation vint à effect, & fut banny en Asie. Lors quand ceux-d'Asie sceurent l'affaire, enuoyerent pour luy faire honneur au deuant de luy ambassadeurs

Rutilius banny en Asie y fut

Digitized by Google

ſadeurs, pour le receuoir & traicter honorablemẽt par chaſcune ville, en ſorte qu'õ euſt iugé, voyant telz appareilz, que ledict Rutilius euſt eſté la pour triumpher, plus toſt que pour eſtre banny.

De Marius.

Caius Marius deſcendu au profond de ſes dernieres miſeres: pour ce qu'il auoit eſté declaré ennemy du païs: fuyant là fureur de Sylla, vint à la ville de Minturne, & ſe cacha dans des maretz: mais fut trouué d'aucũs ſoldards de Sylla, par la parolle d'vn paſteur qui l'enſeigna. Lors fut tiré & mis en garde en la maiſon d'vne femme nommée Fannia. Puis toſt apres fut enuoyé vn valet Allemand pour l'occir: mais ceſtuy valet voyant Marius ia vieil, ſans armures, & plein de craſſe, tenant l'eſpée deſgainée, preſt à le tuer: toutesfois ſon cœur ne ſceut ſouffrir: mais aueuglé de la clarté & refulgence de vertu, qu'il veoit reluire en tel perſonnage, iecta ſon eſpée: & tout tremblant & eſtõné, ſ'enfuyt. Certes la lumiere qu'il auoit veuë reſplendir en Marius, ne l'auoit deſtourné de ſon propos à l'occir: mais, pour ce qu'il auoit encore memoire que ledict Marius auoit faict grand degaſt à ſa na-

Vn valet Alemand fut enuoié pour occir Marius.

Digitized by Google

tion: ce qui luy esblouït les yeux, & la desconfiture de son païs luy rabaissa le courage. Auec ce que ie pense que les dieux esti moyent Marius n'auoir merité estre occy d'vn de la nation, laquelle il auoit destrui cte. Ceux de Minturne donc voyant Marius en extreme necessité, pour l'honneur & reuerence de sa maiesté le sauuerent. Ilz ne craignirent de permettre qu'il s'en allast, veu qu'il veoyent que Sylla estoit vainqueur. Pareillement pouuoyent considerer combié il leur pouuoit aduenir de dommage de le garder, veu qu'il estoit tant affligé, & en si piteuse fortune: car on leur eut peu reprocher leur inhumanité & cruauté.

De Marc Porcius Caton.

Les receueurs des tributz des prouinces allegãs qu'ils tenoyent le tribut à trop haut prix.

La vertueuse vie de Marc Caton donna tant d'admiration au senat, que quand vint à plaider la cause contre les publicains, ou receueurs, qui vouloyent qu'on les reclachast du tribut Romain, maugré Caius Cesar consul vouloit faire durer son oraison tout le iour pour empescher que cedict tout le senat n'ordonnast rien contre la republique. Et pour ceste raison ledict Cesar commanda l'enuoyer en prison. Ce que voyant le senat, luy vou-

Digitized by Google

luttenir compagnie, qui fut cauſe de deſtourner Ceſar (homme de diuin eſprit) de ſon entreprinſe.

Du meſme Caton.

Le peuple Romain euſt honte de demander que les paillardes ſeruans de paſſetemps & badinierie, ſe deſpouillaſſent aux ieux Floraulx, que faiſoit faire Meſsi⁹ eſcheuin en l'honneur de Flora: pour ce que Caton y eſtoit preſent, laquelle choſe cognoiſſant ledict Caton, par l'aduertiſſement d'vn ſien amy nommé Fauonius, ſeant pres de luy, partiſt du theatre, à fin que ſa preſence n'empeſchaſt qu'õ ne feit cõme on auoit accouſtumé eſdicts ieux. Lors quand le peuple le veit party, ſ'en reſiouyt grandemẽt, & feit iouer ainſi qu'on ſouloit à la mode ancienne: confeſſant par cela, qu'il faiſoit plus de reuerence à la maieſté & authorité de Catõ ſeul, qu'à tous les aultres enſemble. A qui feit on iamais c'eſt honneur, quelque riche perſonnage que ce fuſt, fuſt-ce vn empereur, tant fuſt-il victorieux, & digne de triumphe? Les petis biens, la ſobrieté & eſtroicte temperance, le petit nombre de ſeruiteurs, la maiſon biẽ riglée, & ſans ambitiõ la petite nobleſſe, l'auſterité & ſeuerité,

La grãde reuerence faicte à Caton.

Digitized by Google

& la vertu parfaicte en toute ſes parties d'iceluy Caton, feirent, que ſi aucun vouloit faire compte d'vn vertueux & noble citoyen, accomply & parfaict, il le diffiniroit ſoubz le nom de Caton.

Exemples des eſtrangers.

De Harmodius, & Ariſtogiton freres.

Il nous fault toucher vn peu des exemples des eſtrangers, & leur donner quelque petit de place en nos eſcris: à fin que quand on les voirra meſlés auec les noſtres, ils apportent delectation pour la diuerſité. Le Roy Xerxes, apres auoir prins Athenes, feit porter en ſon Royaume les ſtatues de cuyure de Harmodius & Ariſtogiton, qui ſeſtoyent efforcés de deliurer ladicte ville de tyrannie. Long temps apres Seleucus Roy d'Aſie donna charge de remener leſdictes ſtatues en leur premier lieu: & comme elles eſtoyent tranſportées par Rhodes, les Rhodiens les receurent humainement, & les colloquerent en leurs temples pour repoſer ſus licts parés, ainſi qu'anciennement on faiſoit aux ſimulachres des dieux. Rien n'eſt plus heureux que ceſte memoire, laquelle en ſi peu de metal, poſſeda autant d'hon-

Digitized by Google

neur & reuerence, qu'on faiſoit aux immortelz.

De Xenocrates.

Combien feit-on d'honneur en Athenes à Xenocrates, perſonnage ſçauant & vertueux, quand ceſtuy vint approcher d'vn autel pour porter teſmoignage? Or en ceſte dicte ville on auoit accouſtumé apres auoir depoſé, de iurer ſus vn autel, qu'on auoit dit verité. Mais lors que Xenocrates ſe preſenta audict autel pour iurer, tous les iuges ſe leuerent, & luy dirent, qu'il ne iuraſt, & qu'on adiouſtoit aſſez de foy à ſa ſainctete ſans iurer. Certes ceſdicts iuges donnerent plus de bandon à la vertueuſe vie dudict Xenocrates, que ilz n'euſſent ſceu faire à eux meſmes: car apres que les teſmoings auoyent iuré, les iuges iuroyent qu'ilz feroyent leur arreſt iuſtement, ſans donner faueur à nulle des parties.

Digitized by Google

LE TIERS LIVRE DE VALERE LE GRAND.

DES SIGNES ET CONIECtures de bonté & vertu future qu'on voit à vn enfant.

CHAP. I.

MAintenant ie toucheray des signes & coniectures de bonté, vertu, & nobleſſe de cœur, diſpoſées & commencées pour l'aduenir, qu'on voit en vn enfant, par les geſtes, c'eſt à ſçauoir la maniere de faire & dire, que nature a inſerés à ſon eſprit, qui par traict de temps paruient à eſtre exaufé en hault honneur: ainſi comme on en a de iour en iour certaine experience.

D'Emilius Lepidus.

Emilius Lepidus eſtant encore enfant, fut mené en la guerre, ou il occit vn ennemy, & ſauua la vie à vn citoyen Romain: en memoire de ce bel acte, par l'or-

Digitized by Google

donnance de parlement, fut erigée au capitole vne ſtatue d'vn ieune enfant ayant au col vne bague d'or pendue en façon de cœur, qui luy deualoit iuſques deuant la poictrine & vne robbe de pourpre deſcein cte. Ledict ſenat penſoit qu'on feroit tort audict Emilius d'eſtimer qu'il ne fut encore temps de luy faire ceſt honneur, veu que ia eſtoit en maturité de meurs & de vertu. Donc ceſtuy Lepidus auança ſon aage viril, par legereté de proueſſe: & reporta double louenge de ceſte bataille, laquelle veoit ſeulement, ſa grande ieuneſſe euſt deu pour lors auoir horreur. Veritablement tous ieunes enfans cõmunement ſont effrayez, quand contemplant l'appareil de deux oſtz contraires, les eſpées tirées, baſtons voller en l'air, le bruyt & clicquettis des hommes d'armes & l'impetuoſité des cõbatans. Entre toutes leſquelles choſes, ceſt enfant Lepidus, deſcendu de la race des Emilles, pour ſa vaillãce merita la couronne, & retourna en Rome chargé des depouilles de ſon ennemy.

Vne ſtatue fut eſleuée pour la proueſſe de Lepidus.

De Marc Caton.

Marc Caton en ſon enfance eut ce noble courage, comme il eſtoit nourry ieune en la maiſon de ſon oncle Marc Dru-

Digitized by Google

La constance de Caton.

sus, pour lors tribū du peuple: & ainsi que les Latins estoient venus par deuers luy, pour impetrer estre bourgeois de Rome, cestuy Marc Caton fut prié par Quintus Popedius prince desdicts Latins, à ceste heure la logé en la maison de Drusus, d'intercéder enuers son oncle que la requeste desdicts Latins compagnons & alliez des Romains fust accordée. Ledict Caton respondit constāment, qu'il n'en feroit rien. De rechef, & par plusieurs fois fut encore prié, mais demoura à son propos. Lors Popedius mōta à vne haulte partie de la maison, & dit à Catō qu'il se laisseroit cheoir, s'il n'obeissoit à sa requeste: ce neātmoins ne peut estre destourné ledict Caton de sa phantasie. Parquoy commencerent à dire lesdicts requerans: entre nous Latins, confederez auec le peuple Romain, nous deuons bien remercier dieu, que cestuy est encore enfant: car s'il estoit senateur, il ne nous fauldroit esperer d'obtenir ce que nous demandons. Donc Caton estant encore en sa tendreur de ieunesse, aprint à toute la cour, de tenir grauité & constance: & par sa perseuerance, esconduit les Latins, demandants ioïr des priuileges & libertez de nostre cité.

Digitized by Google

D'iceluy meſme Caton.

Comme ceſtuy portant robbe de pourpre(qui eſtoit la couſtume des nobles enfans de Rome) fuſt venu en la maiſon de Sylla,pour le ſaluer,voyant en la ſalle du dict Sylla les teſtes des banniz,qui auoiét eſté apportées,eſmeu de ceſte cruauté,demanda à ſon pedagogue , nommé Sarpedon,pourquoy on ne trouuoit quelqu'vn qui occiſt ce tant inhumain tyran. Lors luy reſpondit Sarpedon, Pluſieurs en ont bien le vouloir,mais la puiſſance leur default,pource que ceſtuy Sylla a touſiours force de ſoldardz pour ſa garde. Adonc Caton repliqua, & pria qu'on luy baillaſt vne eſpée,& que facilemét le tueroit,pour ce qu'il auoit accouſtumé de ſe ſeoir auec luy ſus ſon lict pour diſner. Le pedagogue entendit le courage de Caton,& euſt horreur de ſon propos. Toutefois en le menant veoir Sylla,luy demandoit touſiours ſ'il auoit quelque baton pour l'occir. Or n'eſtoit il rien plus admirable, ceſt enfant enclos dedans la ſalle dudict tyran qui eſtoit une droicte boutique de cruauté n'euſt crainte de ce vainqueur qui faiſoit mourir conſulz,gens confederez & iouyſſans des libertez de la bourgeoiſie Romai

Sarpedon pedagogue de Caton.

La hardieſſe de Caton.

Digitized by Google

ne, legions, & la plus grande partie de l'ordre des cheualiers. Certes si quelqu'vn euſt faict venir en ce lieu Mari⁹, qui eſtoit chef de guerre aſſeuré & preux, il euſt pluſtoſt taſché à ſe ſauuer, qu'il n'euſt penſé de la mort de Sylla.

De Caius Caſſius.

Caius Caſsius eſtant à l'eſcole auec Fauſte, fils de Sylla, luy oyant louër ſon pere, & diſant qu'il auoit bien faict d'enuoyer en exil les plus principaux de Rome, & que ſ'il eſtoit en aage qu'il en feroit autãt: luy dõna vn coup de poing. O que ce fut dommage que ceſte main la fuſt pollue & contaminée du ſang de Iules Ceſar, qui eſtoit le pere du païs.

Catõ ieune enfant donna vn coup de poing au fils de Sylla.

Exemples des eſtrangers.

Et à fin que nous prenons quelque choſes des Grecz, icy ferons mention d'Alcibiades, la ieuneſſe duquel apportoit grande eſperãce aux citoyens d'Athenes: mais ie ne ſçay leſquelz, ou de ſes vices, ou de ſes vertuz, furent plus dommageux aux païs. Par ſes vertus & graces, comme nobleſſe, eſprit, beau parler, richeſſes, beauté, faueur, & grande puiſſance, il deceut leſdictz citoyens: car à ſon commencemẽt ils eſperoient beaucoup de luy. Par ſes

Digitized by Google

vices & imperfections, comme lubricité, ambition, conuoitise de dominer, orgueil & arrogance, il affligea & persecuta grandement lesdicts Atheniens. Or cestuy estant encore enfant vne fois vint veoir son oncle Pericles, & le trouua en vn lieu secret assis, tout triste & melancolique. Le voyant ainsi, luy demanda pourquoy il estoit en ce poinct pésif & faſché. Ledict Pericles luy respond, que par le cõmandement de la ville, il auoit faict edifier les portaux de la tour de Minerue & qu'il y auoit despendu grande somme de deniers, & ne sçauoit bonnemẽt cõmentil en rendroit cõpte, & que c'estoit ce qui le mettoit en soucy. Adonc Alcibiades dit à son oncle, cherche plustost la maniere, que les Atheniens n'ayent loisir d'oyr tes comptes. Parquoy ce grand seigneur Pericles estant au bout de son sens touchant ceſt affaire, combien qu'il fust tresprudent, neantmoins vsa du conseil de son neueu Alcibiades encore enfant, & feit que les Atheniens empeschez à la guerre contre leurs voisins, n'eurent temps d'oyr ses cõptes. Or voye maintenant Athenes, si elle se doit l'amenter pour les vices d'Alcibiades, ou glorifier pour ses vertus.

Digitized by Google

pource qu'on eſt en doubte, ſ'il eſtoit plus vertueux que vitieux, & ſi on doit plus de teſter & auoir horreur de ſes imperfectiõs que ſoy eſmerueiller de ſes graces, pource que i'ay entamé à parler du commencement & indice de vertu qu'on voit en ieunes enfans, nous en pourſuiurons l'effect, qui conſiſte ſingulierement en proueſſe.

DE PROVESSE.

CHAP. II.

De Horace Cocles.

L'autheur fait icy ſon excuſatiõ à Romulus.

IE ne fay pas difficulté, ô ſire Romulus, fundateur de noſtre ville Romaine, qu'on ne te doiue donner la prerogatiue & préeminence de ceſt honneur, *mais* il plaira à ta maieſté, que Cocles aille deuant, auquel tu es aucunement tenu, pour ce que par ſa proueſſe il a faict que Rome qui eſt ton excellent & tant noble ouurage, ne fuſt deſtruicte. Lors que les Hetruſques, maintenant dicts Toſcans ou Florentins, vouloient faire entrée en ladicte ville par le pont Sublice. Horace Cocles tint contre, au bout dudict pont: & ſouſtint ſans ſe laſſer toutes les bendes deſdicts Toſcans, iuſques à ce que le pont fuſt rompu derriere luy: puis quand il veit

Louenge treſgr ide d'Horace.

Digitized by Google

le païs deliuré de peril eminent, tout armé se iecta dans le Tybre: de la prouesse duquel s'esmerueillans les dieux immortelz, le sauuerent entierement. Certes cestuy ne fut ne rõpu ne briſé d'estre cheu de si hault, opprimé ne foullé par la pesãteur de ses armes, ny agité d'aucuns gouffres ou abismes creuz, ne blessé de coups de dardz, qui de toutes partz s'assembloient autour de luy: brief il passa à nous seurement ledict fleuue, & amusa les yeux de tant de citoyens & ennemis à cõtempler vn seul personnage. Les ennemis s'esbahissoient, & esmerueilloiẽt de sa prouesse, les citoyens Romains se resiouissoient pour la deliurance de leur ville: & d'autre part craignoient que ce personnage n'eust mal en nageant. Cestuy seul diuisa & departit deux exercites meslez ensemble en bataille tresaspre, en repoulsant l'vn & defendant l'autre. Finablemẽt cestuy seul fortifia autant nostre ville par son bouclier, que le Tybre par son canal & cours: parquoy les Toscans à la partie du lieu pouuoient dire. Nous auons vaincu les Romains, & Horace nous a vaincu.

Horace tout armé se ieta dãs le Tybre sans se faire aucun mal.

Ce que dissoient les Toscans.

De la pucelle Chelie.

Chelie me fait quasi oublier mon pro-

Digitized by Google

pos, pource que i'auoye promis cy dessus, ne parler que de Cocles deuant Romulus. En vn mesme temps, cõtre vn mesme ennemy, & en vn mesme endroict, c'est asçauoir au fleuue du Tybre, ladicte Chlelie osa faire vn acte digne de gloire. Or comme entre autres pucelle elle eut esté baillée en ostage par les Romains à Porsena chef des Toscans, qui auoit mis le siege deuãt Rome, eschapa de nuict sans le sceu des gardes, monta sus vn dextrier, passa tout à trauers du Tybre, & deliura le païs non seulement de crainte, ains aussi du siege. O cœur gentil, combien que tu sois d'vne simple & tendre vierge, si es tu certes à preferer par ta proueſſe aux hommes.

La magnanimité de la pucelle Chlelie.

De Romulus.

Ie reuiens maintenant à Romulus, duquel i'auoie promis de parler. Cestuy Romulus vne fois fut deffié par Acron capitaine des Ceninenses, de receuoir le combat sa personne à la sienne : & cõbien que ledict Romulus fust le plus fort, tant en nombre qu'en courage de soldardz, & que plus seurement eust peu cõbatre son ennemy en trouppe, que seul à seul : toutesfois se fiatant en sa dextre, que son cœur luy

Digitized by Google

dit, que par ce poinct il temporteroit la victoire: & ne fut deceu de son penser, car il tua Acron, deffeit toutes ses routes, & emporta riche proye dudict capitaine, laquelle presenta au temple de Iuppiter Feretrius: A tant me tairay dudict Romulus & ne le hault loueray plus oultre, pource que luy estant translaté au reng des dieux, n'a que faire de ma louenge particuliere, car de soymesme reçoit abondante & ample collaudation: puis est adoré & reueré publiquement.

Romulus presenta la despouille d'Acron à Iuppiter Feretrio.

De Cornelius Cossus.

Cornelius Cossus fut le secõd apres Romulus, qui offrit les despouilles de son ennemy au tẽple de Iuppiter Feretrius. Luy estant maistre des cheualiers, descendit en bataille contre Lartes chef des Fidenates, & l'occit, & feit oblatiõ audict temple, du butin de sondict ennemy. Romulus fut le premier inuentif de faire telz honneurs aux temples des dieux: & Cosse merita beaucoup de gloire, d'auoir ensuyui ledict Roy en cest affaire.

Cossus imitateur de Romul⁹.

De Marc Marcel.

Nous ne deuons point passer soubz silence, & n'eslongner Marc Marcel de ces exemples icy: lequel fut de si grand cœur,

Digitized by Google

qu'il osa auec seulement cinq cens hommes d'armes, assaillir pres du Pau, le roy des Gaullois Insubres, que l'on dict à present Millannois, accompagné presque de dix mille soldardz, & coupa la teste audict Roy nommé Viridomarius, ou, comme disent les autres, Britomarus: puis le despouilla de ses armes, qui estoient d'or & d'argent, & les dedia à Iuppiter Feretrius.

De T. Manlius Torquatus, & Scipion Emilian.

Manlius Torquatus, Valerius Coruin⁹, & Scipion Emilian vserent de semblable combat & prouesse. Ceux cy occirent certains capitaines ennemys, qui de leur gré les auoiẽt deffiez: mais pource, qu'en ceste affaire auoient reclamé à leur ayde autres dieux que Iuppiter Feretrius, ils ne misrent les despouilles de leurs aduers au temple dudict Feretrius. Lors que Scipiõ Emilian estoit en Espagne soubz le capitaine Lucullus, au siege d'Intercace forte ville: cestuy fut le premier qui monta la muraille. Il n'y auoit gendarme à la cõpagnie, dequoy on deust auoir plus grand paour qu'il n'eust mal, que dudict Scipiõ, tant pour sa noblesse, sa bonne nature & actes

Intercace ville d'Espagne.

Digitized by Google

actes futurs. A ceste heure là les plus nobles ieunes gentils-hommes voyans la prouesse dudict Scipion, commencerent à trauailler, & se mettre aux dangers, pour garder & accroistre leur païs : estimans estre deshonneste que ceux lesquels surpassoyent de race & noblesse, les surmontassent de vertu & prouesse. A ceste raison Scipion Emilian à toutes fins cherchoit ceste maniere de guerroyer, c'est asçauoir d'occir ses ennemis, & monter sur les murailles, pource qu'il veoit que les autres n'en vouloient approcher pour la grande difficulté.

De Marc Attilius.

De la guerre des Gaulois, contre les Romains

Entre ces exemples icy, nous en reciterons vn de l'ancien temps, qui est de grande magnanimité. Du temps que les Romains furent defaicts par les Gaulois au fleuue d'Allia, comme lesdits Romains se fussent retirez au capitole, & au chasteau, & ne peussent estre tous logez en ces costes, fut deliberé qu'il estoit de necessité de laisser les plus anciens aux places vuides de la ville, & en plains carrefours, à fin que plus aisement les ieunes gens de Rome defendissent le reste de l'empire. Et combien que l'estat de la

Digitized by Google

dicte ville fuſt en grande deſtreſſe, miſere & calamité, toutesfois ſi n'oublia elle point ſa vertu. Certes ceux qui auoiét autrefois eſté en honneur & dignité, ouurirent les portes, ſe ſeirent en pleins carrefours dans les chaires d'honneur & de triumphe, reueſtuz d'ornemens royaux, comme de robbes de pourpre, & portãs le ſceptre d'iuoire, & autres veſtemens ſacrez, deſquels ils auoient vſé, ce pendant qu'ils eſtoient en office & dignité: à fin qu'au dernier de ces iours, retinſſent les accouſtremés, & magnificence de leur vie paſſée: & qu'ils emeuſſent le peuple à ſouſtenir la fortune plus patiemment. De prime front leſdicts Romains ainſi en ordre, donnerent occaſion aux Gaulois ennemis, de leur faire reuerence, & pour la nouueauté du cas, pour la pompe de leurs habits, & leur hardieſſe d'eſtre ainſi deſarmez ce pendant qu'on ſaccageoit leur ville: cela eſmeut aucunement leſdicts Gaulois: mais ceſte admiration tourna en deriſion & moquerie: car iceux fiers de leur nature pour la victoire deuindrent encores plus inſolens, & commuerent tout cela en iniure & opprobre. Or ne peut endurer le temps qu'on luy feiſt tort Caius Atti-

Les Romains eſtoiét veſtuz de leurs habitz ſacrez pendãt qu'on les ſaccageoit.

Digitized by Google

lius, & cõme quelque Gaulois luy applanioit la barbe, luy donna de son bastõ vn moult grand coup sur la teste, & pour la douleur que ce Gaulois sentoit & l'ãgoisse s'esuertua de le tuer, mais s'offrit à la mort ledict Attilius plus voluntairement que l'autre ne pésoit. Certes l'hõme plein de la vertu de force, cõbien que son corps soit prins & meurdry, si ne peult perir sa vertu: vertu n'a point esgard à l'ignominie & infamie que le corps peult endurer, & estime estre chose plus facheuse de succõber à fortune, que d'endurer toutes les morts du monde: qui ainsi meurt (si nous voulons dire que gens de vertu meurent) ceslui personnage mourãt auec vertu ne meurt point, mais acquiert renõmée perpetuelle, qui le fait viure.

Vertu n'a point d'esgard à l'ignominie que le corps peult endurer.

Qui meurt auec vertu, ne meurt point, mais vit.

De Caius Sempronius.

En ceste endroict me faut faire honneur (comme leur est bien deu) aux ieunes gendarmes Romains pour leur prouesse. Du temps que Quintus Catulus Sempronius Atracinius estoit consul, mena la guerre à la ville de Verugine contre les Volsques assez malheureusement: & à fin que noz routes qui ia succomboyent, ne fussent defaictes, lesdicts ieunes

Digitized by Google

gens de cheual mirent tous pié à terre, abandonnerent leurs cheuaux, & se iecterent auec les gens de pié, font entrée dans l'exercite des ennemis, soustindrent le faix, & passent tout à trauers de l'armée. Puis apres le choc, voyans estre enclos desdicts ennemis, passent oultre, & se retirent au long d'vne coste, & se mettent en rond. Ainsi feirent il par leur grande vaillantise & hardiesse, que tout l'ost desdicts Volsques s'amusa à eux: & ce pendant les legions Romains se remirent en ordre, & reprindrent cœur. Et comme lesdicts ennemis dispossassent desia de leur triumphe, la nuict vint, qui rompit la bataille: ainsi sonnerent la retraicte, estans en doubte s'ils estoient vainqueurs ou vaincus.

Bonne fineſſe.

De Fabius Maximus.

Ces ieunes gentils-hommes Romains, qui estoient la fleur pours lors de l'ordre des cheualiers, ne sont pas à mettre en oubly: par la merueilleuse prouesse desquels Fabius Maximus Rutilianus, lieutenant des gueres, fut soulagé du blame qu'il eut d'auoir mal ordonné son exercite, en la bataille qu'il auoit contre les Samnites. Cestuy Rutilian fut mis en la place de

Digitized by Google

Papirius cursor, ce pendant que ledict cursor estoit retourné à Rome pour refaire la consultation des auspices: & luy bailla lon la charge du camp. Certes il auoit esté defendu audict Rutilian, de ne bailler ne receuoir iournée: ce neantmoins feit marcher l'ost en bataille, non pas si heureusemẽt que follement: car pour certain il estoit defaict, si n'eussent esté les hommes d'armes & ieunes cheualiers pleins de noblesse, de cœur, qui deualerent de dessus leurs cheuaux, mirent les brides bas, & les conciterent par grande impetuosité, de marcher vers les ennemis. Par ainsi eurẽt ils à force par leur magnanimité, la victoire qui s'inclinoit aux Sãnites, & auec elle restaurerent l'esperance de Rutilian, qu'il auoit perdue. Combien aussi furent preux & cheualereux les soldards Romains, qui à grands coups de rames en vne bataille nauale mirent en fuite les galeres Carthaginoises, puis se mirent à nager aussi asseurément en l'eaue, comme si ce fussent pietõs marchans sur terre, & ramenerent lesdictes nauires au riuage. En ce mesme temps fut vu soldard Romain qui merita pareille louẽge en la iournée de Cannes, en laquelle Hannibal

La gẽtillesse & prouesse des deux ieunes gẽtilz hommes.

Digitized by Google

rompit pluſtoſt les forces Romaines que les courages. Ceſtuy ſoldard giſant entre les morts, apres auoir receu grãd nombre de playes, ſi qu'il fut contrainct d'abandonner l'eſpée & les armes, pource qu'il auoit les mains toutes taillades & ballafrées, & ne ſe pouuoit plus aider. Alors vint vn Numide, qui ſefforça de le deſpouiller: ce que voyant ledict ſoldard Romain le va ambraſſer par le col, & à belles dents luy arracha le nez & les oreilles: & en ce poinct mourut auec la vengeance de ſon ennemy. Or ſans l'accidét qu'auoit eu ledict ſoldard en la guerre, combien eſtimeriez vous qu'il fuſt plus courageux que celuy qui le tua? Le Carthaginois ainſi eſtreint, cõbien qu'il fuſt victorieux, apporta grande conſolation au mourant: & le Romain à la fin de ſes iours eut vengeance de ſa mort.

Que feit vn ſoldard Romain.

De Publius Craſſus.

Le cœur de ce ſoldard dont i'ay maintenant parlé, fut trouué en fortune aduerſe auſſi noble & vertueux, comme cil de ce capitaine qui maintenant ſe offre. Pu. Craſſus capitaine & Eueſque menant la guerre en Aſie contre Ariſtonique, fut prins par fineſſe des Thraciens, entre les villes de Smirna & Elea: leſquels eſtoient

Smirna

Digitized by Google

venuz au ſecours dudict Ariſtoniq̃. Mais à fin que ledict Craſſus ne vinſt en la puiſſance d'Ariſtonique, euita le deshonneur de ſeruitude, par vne maniere de mort inuentée de luy. Ceſtuy portoit cõmunemẽt vne verge pour dõpter ſon cheual, lors adreſſa ladicte verge droict à l'œil de l'vn de ces ſoldards eſtrangers qui le menoiẽt, & luy poſcha. Parquoy ledict ſoldard enflammé pour la grande douleur qu'il ſentoit, tira ſa dague, & luy en dõna au coſté: & en ſe vẽgeant de ſon œil perdu, deliura le capitaine Romain de la hõte & vilenie qu'il eut peu encourir, pour ſa dignité perdue. Adonc ledict Craſſus capitaine & eueſque, monſtra à fortune qu'il ne auoit pas merité d'endurer ſi grande iniure & infamie, c'eſt aſçauoir d'eſtre mis en la ſubiection d'Ariſtonique: parquoy prudẽtement & courageuſement, rompit les miſerables laqs, qu'elle auoit tendu, pour y faire tomber ſa liberté: & luy qui ia eſtoit liuré & offert audict Ariſtonique, ou autãt valoit, ainſi comme auoiẽt ce vouloir ceux qui le menoient, par mort ſe reſtitua en ſa dignité.

& Elea ville d'Aſie la grãde.

De Scipion.

Scipiõ feit le ſẽblable. Aps q̃ les routes de

Digitized by Google

La mort de Scipiõ. Pompée gendre dudict Scipion furent rõpues en Aphrique aux chãps Philippiques par Ceſar: ledict Scipion ſe ſauuant ſe mit en des galeres, & print le chemin d'Eſpaigne: mais de hazard fut prinſe de ſes aduerſaires la galere ou il eſtoit: ce q̃ voyãt, ſe donna d'vn glaiue parmy le cœur, puis cheut: & comme les ſoldards de Ceſar ſ'équeroient en la galere ou eſtoit le capitaide, il reſpondit: Le capitaine ſe porte biẽ: & luy donnerẽt les dieux la grace de parler, tant qu'il portaſt teſmoignage de ſa magnanimité, qui eſtoit aſſez pour acquerir louenge eternelle.

De Caton.

La mort de Catõ. La ville d'Vtique eſt encore la memoire de ta treſexcellente mort, ſeigneur Caton: en laquelle ſortit de tes playes, plus d'honneur & gloire, que de ſang. Veritablement en t'appuyant conſtamment ſur ton glaiue, donnas bel enſeignement aux hommes, que mieux eſtoit ſeant aux bõs & vertueux, mourir en hõneur, que viure en honte.

De Porcie fille dudict Caton, & femme de Brutus.

Porcie fille dudict Caron, ne fut pas trouuée auoir cœur feminin: laquelle

Digitized by Google

quand eut entendu que ſon mary Brutus auoit deliberé de tuer Iules Ceſar : ceſte meſme nuict (dequoy le iour d'apres fut perpetré ce deteſtable eſclandre) lors que ledict Brutus fut retiré en ſa chambre, elle demanda vn raſoir, feignant vouloir rongner ſes vngles, & ſ'en bleça tout à eſciét, diſant qu'il y eſtoit eſchappé. Adonc au cry des chambrieres Brutus vint veoir que c'eſtoit, & commença à tenſer & reprendre ladicte Porcie, de ce qu'elle auoit vſurpé l'office de barbier: lors ladicte Porcie va reſpondre en ſecret : Certes mon amy, ie n'ay faict cecy par follie & legereté, mais en l'eſtat ou nous ſommes, eſt vn indice & demonſtrement treſaſſeuré de mõ amour enuers toy. Veritablement i'ay biẽ voulu faire l'experience, ſi d'aduẽture il te prenoit mal, pour ceſt acte que tu veux executer, comme i'endureroye patiemment la mort, en me tuant moymeſme par glaiue.

La parolle de Porcie à ſon mary Brutus.

De Caton l'ancien.

Caton l'aiſné, duquel fut extraicte la famille & race des Porciens, fut mieux fortuné que ſa lignée. Ceſtuy eſtant ſoubs Paul Emile en la bataille Macedonique, en grand peril de ſa vie, ſon eſpée luy

Digitized by Google

cõba du fourreau: & apres qu'il en fut aduerty, deualla de dessus son cheual, se couurant de son bouclier, voyant que ladicte espée estoit soubs la presse des cõbatans, & pissée des pieds des ennemis: ce neantmoins persista d'vn cœur constant & hardy, & la recouura aussi facilement & sans crainte, comme s'il n'eust esté en danger. Ce que voyans les ennemis, estonnez du cas, le iour d'apres vindrẽt par deuers luy, demandans la paix en humble requeste.

De Scipion Nasica.

Il fault mesler la force & prouesse des gens de paix, auec celle des gẽs de guerre: car soit faicte ou en la cour, ou au camp, elle merite pareille louenge. Du temps que Tybere Gracchus estant en l'office de tribunat, opprimoit la republique, pour la grace qu'il auoit acquise du peuple, par ses prodigalitez & trop excessiues magnificences: & qu'il disoit en public, qu'il falloit mettre à mort le senat: & que c'estoit au peuple à pourueoir à tous les affaires: les senateurs furẽt conuoquez au tẽple de foy publique, par le consul Mutius Sceuola, pour sçauoir qu'il estoit bõ de faire en tel desordre & emotion. Tous furent d'opinion que le cõsul y deuoit remedier

Digitized by Google

par armes,& defendre le bien public à l'eſpée. Sceuola lors reſpõdit,qu'il n'y beſongneroit par force. Adonc Scipion va dire: Donc ce pẽdant que leconſul y procedera par iuſtice,& ſelõ les loix & ordonnãces, en ces entrefaictes l'empire Romain auec ſes ſtatutz ſera ruiné?quãt à moy qui n'ay office ne charge,ie me preſente à faire voſtre vouloir, pour eſtre la conduicte & le chef de toutes voz entreprinſes. Et de ceſte heure là ledict Naſica va trouſſer ſa lõgue robbe autour de ſa main ſeneſtre, & l'eſpée au poĩg leua la dextre, diſãt à voix haute & clere: Ceux qui voudront le ſalut de la republique,ſi me ſuyuent. Par ceſte parolle les gens de bien & vertueux bourgeois ſequeſtrerent d'eux toute dilatiõ & muſardie,& payerent ſur le champ Gracchus & ſes meſchantes ligues,de la deſſerte meritée, & les punirent comme ils auoient treſbien deſſeruy.

Ledict de Scipion.

De Caius Marius eſtant vieil.

Lors que Saturnin & Equitius eſtoient tribuns du peuple,& Glaucia preteur,leſdicts officiers eſmeurent beaucoup de troubles & ſeditions en noſtre ville,& n'y auoit qui ſ'oppoſaſt à l'emotion du peuple,fors ſeulement Marc Emille Scaurus:

Digitized by Google

qui premierement en aduertit Marius pour la ſixieſme fois eſtant conſul: & l'admonneſta de defendre par voye de faict la liberté & ordonnance Romaine, ce que feit ledict Marius. Et ſoudain commanda qu'on luy apportaſt ſes armes: deſquelles veſtit ſon corps ia paſſé de vieilleſſe & crepy: puis ſe tranſporta deuant les portes de parlement, ou ſ'arreſta appuyé ſus vn dard: & feit par ſa proüeſſe & vertu que la republique, qui preſque eſtoit exteincte, reuint en conualeſcence. Par ſa magnanimité, ledict Marius poulſa le ſenat & la cheualerie à faire la punitiõ des ſeditieux & conſpirateurs.

Du ſacré Empereur Iules Ceſar.

Ycy deſſus nous auons faict mention de la proüeſſe & force des gens de guerre, & des gens de Paix: maintenant ſoffre Iules Ceſar l'honneur des Aſtres, ſtelliſié & mis au reng des dieux: lequel en ſon viuant fut le ſimulachre de viaye vertu. Cõme ceſtuy veit quelquesfois ſa gendarmerie ſuccomber au païs des Tourniſiens pour la grande multitude & impetuoſité des Gaulois, comme Allemans, Liegeois, Bourguignons, Brabançons, Hennuyers, & Tourniſiens, qui illec eſtoyent aſſem-

La prouesse de Iules Ceſar.

Digitized by Google

blez, bien ſoixante mille contre les Romains, ledict Ceſar va oſter le bouclier à vn de ſes ſoldards, qui batailloit aſſez laſchement, & en crainte : puis quand ſe fut couuert dudict bouclier, commença a guerroyer moult vaillamment: par lequel acte reprindrent cœur les routes de Ceſar, par ſa vaillantiſe plus diuine que humaine, deſtourna le malheureux ſort de guerre, qui eſtoit preſt de tomber ſus l'oſt Romain. Ceſtuy meſme en vne aultre guerre contre Scipion beaupere du Grand Pompée, voyant le port'enſeigne de la legion Martie, qui ia auoit tourné le doz pour ſ'enfuir, le va prendre par le col, & le tourne droict vers les ennemis, eſtendant le bras directement ou ilz eſtoyent, & diſant : Ou vas tu paillard ? regarde, voila ceux auec leſquelz nous guerroyons ainſi par le ſigne qu'il feit de ſa main, chaſtia la couardiſe de ce ſoldard : & par ceſt admonneſtement tant aigre, oſta la paour de toutes ſes legions, & monſtra auſdictes legions qui eſtoyent preſque vaincues, la maniere de vaincre leurs aduerſaires.

De Vibius Aceus, & Valere Flaccus, & du capitaine Pedanius.

Mais à fin que ie perſeuere à pourſuy-

Digitized by Google

uir ce que i'ay cõmencé, apres auoir faict mention des proüeſſes de Iules Ceſar, qui ſembloyent eſtre plus diuines que humaines, ores ie declareray vn acte d'humaine vertu. Du temps que Hãnibal auoit aſsiegé Capes, dans laquelle eſtoit la gẽdarmerie Romaine, Vibius Aceus lieutenant de la cohorte Peligne, print ſon enſeigne, & la iecta dedans la batterie des Carthaginois, maudiſſant & deteſtant ſoy & ſes cõpagnons, ſi les ennemis en auoyent la iouyſsãce, parquoy à recouurer ladicte enſeigne, ſe met le premier à eſcarmoucher l'oſt de Hannibal, puis le ſuyuirent les ſoldardz de la mentionnée cohorte, & effondrerent la cloſture dudict champ Carthaginois. Ce que voyãt Valere Flaccus, capitaine de la tierce legion, ſe tournant vers ſes ſoldardz, va dire: Nous ſommes venus, ainſi que ie voy, en ce lieu, pour regarder ceux qui beſongnent bien ſeulement & ne faire riẽ de nous. Haa, ia ne vueillẽt les dieux que ce reproche tombe ſur ceux de noſtre contrée, & que les Pelignes, qui ſont Latins, emportent l'honneur deuant les Romains. Et quant à moy, ie mourray hõneſtement en ce cõflict, ou ie viendray au deſſus de mõ entreprinſe, & y deuſſe-ie

Vibius par ſa hardieſſe iecta ſon enſeigne dans le camp de Hannibal: & par ſa proueſſe la recouura.

Valere Flaccus vaillant imitateur dudict Vibius.

Digitized by Google

aller tout ſeul. Ces choſes oyes, Pedanius centenier met la main à l'eſtandart, qui eſtoit tiré de terre, ou il auoit eſté planté, & dit: Ie ne ceſſeray iuſques à ce que auec ceſte enſeigne ie ſoye entré dãs le camp des aduerſaires: pourtant ſuyuent ceux qui vouldront qu'elle ne ſoit prinſe. Tant feit ledict centenier par ſa proüeſſe, qu'il feit entrée en l'oſt des Carthaginois: & tira auec ſoy toute la legion. Ainſi la cheualeureuſe audace de ces trois gẽdarmes fut cauſe que Hannibal: qui vn peu deuant eſperoit auoir la iouiſsãce de Capes, ne ioyt meſme de ſon camp.

De Quintus Cotius.

Quintus Cotius ne fut pas moins valeureux que les deſſus mẽtiõnés: qui pour ſa proüeſſe fut ſurnommé Achilles. Certes ie ſeroye trop long, ſi ie vouloye narrer tous ſes geſtes: mais ſeulement feray recit de deux de ſes actes: parquoy on pourra conſiderer combien il eſtoit bon gẽdarme. Du temps que Quintus Metellus eſtoit conſul, ledict Coce fut faict lieutenant ſoubz ledict Métellus en la guerre d'Eſpaigne: & comme quelquesfois vn ieune Eſpaignol luy euſt annoncé le combat homme à homme: combien que ſa

Ceſtuy Coce vaiquit deux Eſpaignols qui luy auoiẽt demandé le cõbat.

Digitized by Google

table fuſt dreſſée, & qu'on l'inuitaſt à diſner, n'en feit ce neantmoins compte. Si commanda qu'on luy apporraſt ſecretement ſes armures, & qu'on amenaſt ſon cheual hors la barriere celeement, à fin q̃ Metellus ne l'empeſchaſt: ce qui fut faict. Si eſcarmoucha ſi fierement & vertueuſement le deſſus mentionné Eſpagnol pennadant & brauãt par grand orgueil & inſolence, que finablement le tua. Puis tout chargé de ſes deſpouillles & riche butin, ſ'en reuint ioyeuſement & triumphamment au camp. Ceſtuy meſme conqueſta vn aultre gentil homme Eſpagnol nommé Pireſius, le plus noble & preux de toute la nation: qui l'auoit prouoqué à combatre. Puis apres la victoire acquiſe, ledict ieune gentil-homme de hault cœur n'eut home, deuãt les deux oſtz, faire preſent de ſon eſpée & ſa cotte d'armes audict Coce: & le pria d'eſtre ſon amy & familier pour l'aduenir, apres que la paix ſeroit traictée entre les Romains & Eſpagnolz.

D'Attilius.

Ie ne puis paſſer oultre ſans faire mention d'Attilius: lequel eſtant ſoldard en la dixieſme legion, tenant le party de Iules Ceſar

Digitized by Google

Ceſar, lors qu'il auoit guerre naual deuãt Marſeille. Ceſtuy Attilius auoit mis la main dextre ſus vne nauire des Marſiliens laquelle luy fut couppée: puis iecta la gauche ſur ladicte nauire, & ne la laſcha iamais iuſques à ce qu'elle fuſt coulée bas. Certes ie n'ay pas rememoré l'affaire ſi elegamment & largement, comme bien le meritoit.

Attilius retint vne nauire, & la feit coller de ſa main gauche, apres ſa dextre auoir eſté coupée.

De Cynegire.

Grece, qui a eſté touſiours grande languarde & vantereſſe, à extoller ceux de ſa nation, a faict que ceſtuy Cynegire (qui auoit vſé de ſemblable pertinacité comme Attilius, à pourſuyuir ſes ennemis) demourera celebré en la bouche des hommes pour iamais, par le recit qu'en ont faict ſes nobles eſcriuains.

De Marc Sceua, & Sceuola.

Marc Sceua capitaine de gens de pié ſoubz Iules Ceſar, n'acquit gueres moins d'honneur ſur terre, qu'Attilius ſur mer. Comme ceſtuy euſt la commiſſion de par ledict empereur de garder vn chaſteau, & le lieutenant de Pompée fut enuoyé pour en diligẽce faire la prinſe dudict chaſteau, auec gros nõbre de ſoldards, autant qu'il en approchoit, ledict Sceua les mettoit à

Digitized by Google

mort & sans faire retour à ladicte place, ledict Sceua se mit à pié pour combatre: puis finablemẽt bleché à mort, tõba susvn grãd mõceau d'ennemis, qu'il auoit en ce lieu meurdris & occis. Consequẽment fut trouué entre les morts, ayant la teste naurée, plusieurs coups en l'espaulle, la cuisse blecée, vn œil arraché, & sa targe percée en six vingts endroictz. Tels soldardz nourrissoit Iules Cesar en son camp: desquelz l'vn apres auoir perdu la main, ne craignit point à se mettre en la presse des ennemis: ny l'autre, apres auoir l'œil poché. Le premier, c'est à scauoir Attilius dessus métionné, apres l'accident de sa main fut vainqueur: le dernier, dont maintenãt nous parlions, apres son œil perdu, ne fut pourtant vaincu, car le chasteau demoura sauf. Comment pourray-ie exprimer assez suffisamment en mes escriptz ton inuincible courage, gentil Sceuola? qui as tant acquis d'hõneur par ta proüesse en mer & en terre, si qu'on fut en doubte, à sçauoir mon si tu estois plus à louer, pour les vaillãtises que tu feis entre les vndes, ou pour ta parolle, quãd tu prins terre, & lors que tu demandas pardon à Iules Cesar, si tu auois mal faict ton deuoir: combien que

Louenge des soldards de Iules Cesar.

Digitized by Google

tu n'eusses encouru reproche, ains honneur de perdurable renommée? certes ta parolle sentoit sa vraye discipline militaire. Or en la guerre Gallique, en laquelle ledict Iules ne fut assouuy d'auoir vaincu les Gaulles, & paracheué ses entreprinses tout le long des riuages de l'Ocean, mais voulut passer oultre & inuader l'isle de la grande Bretaigne. Cestuy Sceuola simple soldard auec iiij. de ses compagnons se mit dans vne barquette ou brigantin, pour faire descente à vn destroict de rochier prochain de ladicte isle, ou il y auoit grand nombre d'Anglois qui guettoyent le passage. Apres que le flot fust retiré, & que la mer se commẽça illec à distraire, & que facilement on pouuoit passer à gué, Sceuola s'efforça de faire descente audict haure: parquoy incõtinent s'amassa grande flotte d'Anglois taschans à le repoulser: ce que voyant ses cõpagnons, se retirerent en mer auec ledict brigantin, & Sceuola demoura seul à garder la place. Et cõbien qu'on iectast de tous costés sus luy, auec toute diligence, fieremẽt & aigremẽt force dards, ce neantmoins tint bon, & ne cessa tant qu'il se fust deffaict de cinq dardz enuirõ de cinq piedz, lesquelz il lẽ-

La puesse du soldard Sceuola contre les Anglois.

Digitized by Google

ça contre ſes ennemys, qui euſſent peu ſuffire à cinq ſoldardz pour guerroyer vn iour entier. Finablement Sceuola tira ſon eſpée, repoulſant les plus hardiz de la poincte de ſadicte eſpée, l'autrefois de ſon bouclier: dont ſ'eſbahiſſoyent grandement d'vn coſté les Anglois, & d'autre les Romains, apres ces choſes, honte & fureur contraignirent les Anglois laſſez & ennuiés de iouer à tout, ſi que finablemẽt Sceuola euſt la cuiſſe percée d'vne fleche, le viſage gaſté d'vne groſſe pierre: d'auantage ſon armet eſtoit tout debiffé de coups, & ſon pauois deſemparé & plein de trous, parquoy luy conuint ſe iecter en la mer: & chargé de doubles armures de corps ſe ſauua à nager entre les vndes, qu'il auoit teinctes & rougies du ſang de ſes ennemis. Puis ſe iectãt deuãt ledict Iules, ſes armes non perdues, ains bien employées contre ſes aduerſaires, luy requit pardõ au lieu de guerdon & loyer, d'auoir ſi bien faict ſon entrepriſe. Ceſtuy fut fort eſtimé pour ſa proüeſſe, encore plus de ſa diſcipline militaire, qu'en voyant ſon capitaine luy cria mercy, de ce qu'il n'auoit rapporté ſes armes. Ce conſiderant Iules prince de bon iugemẽt, de ſimple ſoldard

La reuerẽce & humilité enuers Ceſar de Sceuola.

Digitized by Google

le feit centenier.

De Lucius Sicinius le Dentu.

S'il eſt queſtion faire mention de gẽdarmes qui ayent eité preux, nous trouuerõs que Sicinius le Dẽtu ſurpaſſa tous autres, & que nul Romain ne ſe doibt paragonner à luy. Certes à tard pourroit on croire qu'il eut tãt faict d'armes, & emporté tant de prix de ſes victoires, ſi hiſtoriens dignes de foy n'en euſſent teſtifié certainement en leurs annales: du nõbre deſquelz eſt Marc Varro. Leſdicts autheurs recitẽt que ce Sicinius eut combat main à main par ſix vingtz iours contre ſes ennemis, & emporta l'honneur & diſent qu'il ſe monſtroit ſi puiſſant & courageux, que ſouuẽt deliuroit des mains de ſes aduerſaires, les citoiens Romains, captifs, qui entre toutes ſes victoires luy tournoit plus à grand honneur, par xxxvi. fois raporta les deſpouilles des ennemis qui l'auoient prouoqué au combat, & entre ce nõbre viii. fois combatit homme à homme, preſens deux exercites, & eut victoire de ceux qui l'auoiẽt defié. Il deliura quatorze Romains de captiuité preſts à occir. Il receut quatãte cinq playes en la poictrine, derriere le dos nulle. Par neuf fois il accõpagna les

Recit de faicts & proueſſes de L. Sicinius.

Digitized by Google

chefs Romains qui eſtoyẽt menés en triũphe pour les victoires par ſon aide acquiſes, tellement que les citoyens de Rome, auoient plus l'œil ſur luy par admiration de ſes proüeſſes que ſus le triumphateur: grand nõbre de ſuyuans portoyent apres luy les prix qu'il auoit merité: deuant luy on portoit huict courõnes d'or, quatorze chapeaux de triũphe qu'on nommoit Ciuiques, qui ſe faiſoiẽt de rameaux de cheſne: trois couronnes murales, qui eſtoyent d'or, vne obſidionale, qui eſtoit d'herbe, ſix vingtz & trois cheines d'or, huict vĩgtz accouſtremens d'or qui eſtoient pour couurir & orner le hault de ſes bras: dixhuict dardz, xxv. accouſtremẽs de cheuaux tous complets, comme bardes, caparençons, plumats, & aultres equipages: finablemẽt deuant luy on portoit par triumphe ornemens aſſez pour fournir, non ſeulement vn ſoldard, mais vne legion.

De T. Iubelius Campagnois.

Le ſang de pluſieurs corps, qui fut reſpãdu à la ville de Capes, & ſe meſla enſẽble, donna grande admiration pour le hault cœur de celuy qui perpetra ceſt acte. Or eſt ainſi (pour bien entendre le cas) que Fuluius Flaccus conſul, apres que les habi

Digitized by Google

tans de Capes en Italie, ſe furent reuoltez & tornez du coſté de Hannibal contre les Romains, feit prendre les principaux, & les plus groſſes teſtes de Capes, & commãda qu'on les trãſportaſt aux priſons de ladicte ville de Capes: en laq̃lle quelque temps apres ſe tranſmit lédict Conſul & condemna leſdictz Seigneurs à auoir les teſtes coupées comme trahiſtres, en ſorte qu'il y en eut tout plein d'executez: mais le Senat eſmeu de pitié, manda par lettres audict Fuluius Flaccus, voulant de tous faire iuſtice, qu'il ceſſaſt. Sus ſes entrefaictes vn des priſonniers nommé Tulius Iubelius Taurea voluntairemẽt ſe preſenta audict Conſul, pour ſouffrir la mort comme les autres, nonobſtãt le reſcript des Senateurs: luy diſant haultement & clerement: Seigneur Fului, puis que tu as ſi grãde ſoif d'eſpandre noſtre ſang, pourquoy differes tu à me faire mourir comme les autres: à fin que tu te puiſſes vanter que tu ayes faict mettre à mort vn perſonnage plus preux & vertueux que tu n'es? Lors reſpõdit ledict Fuluius: certes ie le feroye ſi le Senat n'euſt empeſché mon vouloir. Adonc repliqua Iubelius: Quant à moy à qui les Seigneurs de parlemẽt n'ont faict

aucun commandement, ie feray deuant toy vn acte, qui te ſera aggreable à veoir mais trop plus excellent, & de grande magnanimité que le tien. Adonc tout ſoudain ledict Iubelius en la preſence du cõſul, tua ſa femme & ſes enfans, qui eſtoyẽt priſonniers comme luy, print vne eſpée & ſ'occit enſemble. O quel perſonnage, ſ'ainſi euſt eſté magnanime à garder fidelité aux Romains, comme à perpetrer le meurdre de luy & des ſiens: certes iamais Capes ne ſe fut reuoltée. Ceſtuy ayma mieux que le Conſul Fulvius euſt reproche de cruauté par le teſmoignage de ſon ſang & de celuy de ſa famille, que d'vſer de la miſericorde, & grace du parlement Romain.

L'horrible & cruel meurdre de Iubelius.

Exemple des eſtrangers.

De Gobrias.

Diſons combien Gobrias fut de hault cœur, qui pour deliurer les Perſans de la ſale & cruelle tyrannie des magiciens de Perſe, qui ſe diſoyẽt les ſages dudict païs, leſquelz auoyent ſubſtitué vn d'eux au Royaume, au lieu de Smerdis enfant Royal, qui auoit eſté tué ſecretement par vn nõmé Prexaſpes. Or ceſtuy magicien, qui eſtoit eſtably Roy par les autres magiciẽs

Aucuns ont eſcript Darius.

Digitized by Google

ressembloit Smerdis en forme, hauteur & ieuneſſe: & ainſi ſ'appelloit, pour mieux donner à cognoiſtre aux Perſans que c'eſtoit le filz aiſné de Cyrus. Cognoiſſant ceſte fineſſe le deſſus mentionné Gobrias, auec vn ſien compagnon, ſ'en alla au logis dudict magicié qui ſ'eſtoit faict Roy, en vn lieu obſcur ou ledict magicien eſtoit pour lors, entrerent, puis Gobrias le ſaiſit au corps, & l'abatit ſoubz luy, le tenant par la peſanteur de ſon corps en ſubiection. Le compagnon dudict Gobrias auoit deſgainé ſõ eſpée pour l'occir: mais à raiſon qu'on n'y veoit goutte, faiſoit difficulté de frapper, de crainte qu'il ne naurast Gobrias. Ceey aperceuant Gobrias dit à ſon compagnon: Cher amy, ne prent pas garde à moy, & ne crains point à faire entrer ton eſpée, & n'eſpargne mõ corps, moyennant que tu faces mourir ce trahiſtre vſurpateur & meſchant tyran.

Gobrias ne doubtoit mourir, à fin que ſon ennemy fut tué.

De Leonidas.

En ceſt endroit ſe preſente à nous Leonidas Lacedemonié, duquel onc homme ne ſurmonta la proueſſe, fuſt en propos, en acte, ou aduenture. Or comme iceluy ſe fuſt oppoſé au deſtroict des montaignes de Thermopile, auec ſeulemẽt trois

cens Citoyens, contre toute la puiſſance d'Aſie, c'eſt à ſçauoir cõtre le Roy Xerxes qui pour lors auoit dix cens mille hõmes en ſon exercite, pour faire entrée en Grece. D'auantage Leonidas pour la perſeuerance de ſon haultain courage mit en deſeſpoir extreme ledict Xerxes, qui tenoit la terre & la mer en deſtreſſe & ſubiectiõ, & qui ne donnoit ſeulement terreur aux humains, ains menaçoit d'enferrer ainſi qu'vn priſonnier le dieu Neptune, & mettre en obſcurité le ciel: mais finablement ledict Leonidas par la trahiſon & meſchanceté des habitans deſdictes montaignes, priué & deſpouillé de l'opportunité du lieu d'où il eſtoit grandement aidé: ayma mieux en bataillant vertueuſement & cheualeureuſement mourir, qu'abandonner la place. Pourtant admonneſta-il d'vn cœur alaigre & deliberé ſes ſoldardz à ce conflict, ou ilz deuoyent mourir, de tenir bon iuſques à la fin, diſant: Mes compagnons diſnez icy, ainſi que ſi vous vouliez aller ſoupper aux enfers. Or la mort leur eſtoit ſignifiée, mais ne laiſſerent à obeyr ſans crainte aucune à leur ducteur & Capitaine, comme ſi la victoire leur euſt eſté promiſe.

Xerxes tenoit la mer priſonniere: pour ce qu'il la faiſoit toute couurir & clorre de nauires: meſmes obſcurciſſoit le ciel, pour la multitude de dardz ie ctez en l'air.

Note le dict. de Leonidas à ſes ſoldardz.

Digitized by Google

Le territoire des Thyreates a esté plus renõmé & en bruit pour la iournée qui y fut faicte entre les Atheniés & Lacedemoniens, que pour la spacioſité & grãdeur du lieu. Pareillement est encore celebré, pour ce qu'Othryades capitaine de Lacedemoniens y mourut en honneur. Et pour faire le comte entier, different se meut entre les Atheniens & Lacedemoniens, pour la terre desdictz Thyreates, à qui en seroit possesseur, fut aduisé entre les deux parties qu'il seroit bon de cõmettre toute la fortune & aduenture de guerre à trois cens soldardz, si que les vainqueurs seroyent iouyssans du lieu. Ce qui fut faict, les Atheniens eslirẽt pour leur Capitaine, Thersander: & les Lacedemoniés, Othryades. Tant fut guerroyé & de si aspre courage entre les deux cõpagnies, que tous tuerent l'vn l'autre, & ne demoura en vie que le Capitaine Othryades: lequel se voyant seul ne voulut retourner à Lacedemonie, ains se tua pour tenir compagnie à ses soldardz: mais auant que mourir, pour donner à cognoistre qu'il estoit demouré vainqueur, erigea en ce lieu vn trophée en quelque endroit eminent, & pendit les

La fin du different d'entre deux nations.

Digitized by Google

armes des vaincuz, & leurs despouilles à la mode ancienne. Puis escriuit du sang de ses playes sur son bouclier la victoire par luy acquise. Apres ce conflict, les Atheniens & Lacedemoniens vindrent au cãp pour ensepulturer leurs mortz: & veit-on par l'enseigne dudict Trophée, que les Lacedemoniens estoyent vainqueurs, parquoy leur fut adiugée par les Atheniens la terre Thereate.

D'Epaminondas.

Apres auoir faict mention des Lacedemoniens, qui pour leur prouesse & vertu estoyent venuz à hault estat, & grande accroissance de gloire, maintenant parleray de leur dechet & ruyne. Epaminondas, l'heur & felicité des Thebanois, qui pareillement fut l'occasion du premier declin & destruction des Lacedemoniens: apres auoir mis à neant l'ancienne gloire & vertu, pour lors inuincible, de la ville de Lacedemone, par aduenture de guerre prospere, pres de Leuctra cité de Boëtie & Mantinea ville d'Arcadie, cestuy Capitaine estant nauré d'vn dard, presque defaillant d'esprit & de sang, demãda à ceux qui le pesoient, si son bouclier estoit sauf, & si les aduersaires estoyent totalement

Leuctra cité de Boëtie.

Mãtinea ville de Arcadie.

Digitized by Google

desconfiz : puis quand il cognust que tout estoit comme il desiroit, commença à dire: Mes compagnons, ne vous esbahissez, ce n'est pas icy la fin de mes iours, mais le commencement, meilleur & plus de durée que ne fut iamais. Maintenant commence à naistre vostre Epaminondas, en mourãt si glorieusement & honnestemẽt. Par ma conduicte & ayde ie voy Thebes estre chef de Grece, & la ville de Sparte puissante & cheualereuse, estre maintenãt humble & deprimée, par l'effect de noz armes Grece est deliurée de facheuse seruitude. Ie meurs veuf & orphelin, mais nõ sans enfans: ca ie laisse apres ma mort deux belles filles d'excellence, cest à sçauoir Leuctra & Mantinea, villes de bruit, & grand los. Ces motz finiz, ledict Epaminondas fait tirer le dard de son corps, puis rendit l'esprit. certes si les dieux eussent souffert qu'il eust eu le plaisir de ses victoires, en sa vie n'eust peu receuoir tant d'honneur, comme il feit en sa mort.

Le beau dict d'Epaminondas en sa mort.

Sparte ville metropolitaine de Lacedemone.

De Theramenes, & Theogenes.

Theramenes d'Athenes disciple d'Isocrates qui fut contreinct de mourir aux prisons publiques, ne fut pas de petite cõstance de cœur. Cestuy estant en la char-

Digitized by Google

tre beut hardimẽt ſans faire difficulté vne potiõ de venin, qui luy fut preſẽtée par le commandement des trẽte tyrans qui pour lors habitoyẽt en Athenes: & ce qu'il demoura dudict bruuage, ledict Theramenes ſe gaudiſſant le iecta cõtre terre, & luy feit faire vn ſon cler: puis rẽdit le vaiſſeau au ſeruiteur ou executeur qui luy auoit preſenté, diſant: ie boy à Critias: ne fais faute à luy porter ſoudain ce vaiſſeau. Or ledict Critias, eſtoit entre leſdictz tyrãs le plus cruel, par le iugement duquel auoit eſté condãné Theramenes: & ledict Theramenes iugeoit en ſon eſprit que ledict tyran ne viuroit gueres apres luy, ce qui aduint, car il fut occy. Veritablemẽt ſouffrit vn ſupplice tãt conſtãment, c'eſt ſe deliurer de peine. Donc Theramenes mourant ainſi cõme ſ'il euſt eſté en ſon propre lict, rendit l'eſprit: ſes ennemis penſoyent que ſa mort luy eſtoit grãd peine, mais au contraire il iugeoit que la mort luy eſtoit fin de ſes trauaulx: car on luy auoit impoſé faulſement le crimte dont il fut puny: mais par ſa philoſophie, & eſtude de bonnes lettres, auoit apprins à endurer toutes choſes difficiles conſtãment, & vertueuſement, meſmes auſſi la mort. La force &

La vertueuſe mort de Theramenes.

Digitized by Google

trop grand courage qui fut à Theogenes Numantin, & qui fut cauſe de mettre à mort meſmes ſes gens, le cauſa de faire cõme auoit faict Theramenes. Apres que les Numantins furent affamez par le dernier Africã, Theogenes, le plus noble, le plus riche, & le plus grand Seigneur de Numãce, feit mettre le feu à vne fort belle rue qui eſtoit à luy, & au milieu auoit mis vne eſpée deſgainée: & cõmanda aux citoyens ſe combatre deux à deux, & que le vaincu auroit la teſte coupée, & ſon corps ietté ſur les maiſons enflammées. Or apres que par ceſte dure ordonnance euſt la fin de tous les bourgeois de Numance, luy meſme en la fin ſe bruſla.

La dure ordonnãce de Theogenes.

De la femme d'Aſdrubal.

A fin que ie touche en paſſant de la deſtruction de Carthage, tant ennemie du peuple Romain, apres la prinſe d'icelle, la femme d'Aſdrubal impropera audict Aſdrubal ſon inhumanité, pource qu'en ſe rendant à Scipion l'African dernier, n'euſt ſeulement ſoucy que de ſauuer ſa vie, ſans auoir eſgard à ſa dicte femme, & à ſes enfans: parquoy ladicte femme, courroucée, & deſtituée de tout eſpoir, menant leſdicts enfans rudement

Digitized by Google

à gauche & à dextre, assez cõtens de mourir, se va iecter au coupeau de la tour, & se precipita auec eux dans le feu.

De deux pucelles Syracusanes.

Ie ioindray à l'exẽple de la fẽme d'Asdrubal, vn cas de deux pucelles, q̃ sera trouué d'aussi grãde force, & hault courage. Lors q̃ la cõspiration regnoit en Syracuse, toute la lignée de Gelo Roy des Syracusans fut esteincte, au reste d'vne siẽne fille nommée Harmonie: laq̃lle cõme les conspirateurs la cerchoyent pour l'occir, sa nourrice va accoustrer d'ornemens Royaux vne ieune fille toute semblable à elle, & la presenta ausdictz ennemis, laq̃lle ieune fille craignãt qu'elle fust cõtrainicte, quand on l'occiroit, de declarer & manifester de quelles gẽs elle estoit: d'vn cœur magnanime de loing cõmẽça à crier tout hault qu'elle estoit fille du Roy pour sauuer l'autre. Harmonie s'esmerueillant du hault cœur de ceste ieune fille, & de sa grãde fidelité, ne voulut plus viure: feit reuenir les meurdriers, se descouurit, & annonça qu'elle estoit propre fille du Roy Gelo: parquoy l'occirent; ainsi la menterie fut cause de faire finir les iours de l'vne: & verité manifeste fut cause de la mort de l'autre.

De

Digitized by Google

DE PATIENCE.

CHAP. III.

La conuenance de patience auec force & proueſſe.

VOus auez veu au precedent chapitre de la vertu de force, qui conſiſte és excellens actes, tant des hommes que des femmes: maintenant voirrez de patience, qui n'a pas moindre fondement ny le cœur moins noble: & eſt tellemẽt ioincte & alliée à force & proueſſe, & luy reſemble en ſorte qu'on pourroit dire que ce ſeroit ſa ſœur, ou ſa fille.

De Mutius Sceuola.

Qu'eſt-il plus conforme & conuenable aux choſes deſſus mentionnees, que l'acte que feit ledict Sceuola? Comme ceſtuy eſtoit grandement malcontent, de ce que Porſena Roy des Hetruſques ou Toſcans moleſtoit noſtre ville de Romme par grieue & longue guerre, trouua le moyen de ceindre ſon eſpée, & ſe tranſporter iuſques au cãp dudict Porſena ſecretement, & ſ'efforça de l'occir comme il ſacrifioit aux dieux: mais fut prins, penſant mettre à chief ſon entreprinſe haulte, & conducible au païs, & ne cela l'occaſion pourquoy il eſtoit venu, & monſtra par ſa merueilleuſe tollerance, qu'il ſe ſoucioit bien peu des tourmens qu'on

Digitized by Google

La constance patiente de Mutius Sceuola.

luy euſt peu faire. Ie croy qu'il eſtoit faſché que ſa main ne luy auoit ſceu ſeruir à occir le Roy Porſene: pour ceſte cauſe la laiſſit-il bruſler au feu. Certes les dieux immortels ne regarderent onc plus attentiuemẽt ſacrifice faict ſur leurs autels, comme ils contemplerent ledict Sceuola ſouffrãt ſa main ardre ſur leſdicts autels. De cela aduint que Porſena oublia le peril de mort ou il auoit eſté, & fut cõtraint de tourner le deſir de vengeance, en admiration, diſant: Sceuola, retourne auec ceux de ton païs, & leur dis que iaçoit ce que m'ayes voulu tuer, ce neantmoins ie t'ay ſauué la vie. Or ledict Mutius n'en fut pourtant plus obſequieux ny *aſſerui* pour la grace que luy auoit faict Porſena: mais luy dit franchement: Ie ne ſuis pas ſeul qui auoit conſpiré ta mort: il y a encore trois cens ieunes Romains qui t'ont la mort iurée. Il ſembloit que ledict Mutius fut plus marry de ce qu'il n'auoit faict mourir Porſena, qu'il n'eſtoit ioyeux d'eſtre eſchappé ſauf des mains d'iceluy Roy. Lors qu'il retourna en Rome, ayant acquis le nom de Sceuola, qui ſignifie ſans paulme: laquelle choſe luy fut à perpetuel honneur.

D'où print le nom de ceſtuy Sceuola.

Digitized by Google

De la Patience de Pompée.

La patience de Pompée eſt louable, lequel eſtant par les Romains enuoyé en ambaſſade en Aſie, fut prins par Genthius Roy des Eſclauons, qui le ſollicita & cõmãda de luy deſcouurir le cõſeil du Senat Ce que voyant ledict Pompée, mit ſon doigt ſur vne lampe ardante pour bruſler & par ceſte tollerãce donna à cognoiſtre audict Roy Genthius que par tourmens ne peine aucune ne pourroit rien ſçauoir des Romains. Cela auſſi luy engẽdra grãd deſir d'auoir amitié & alliance au peuple Romain. Or à fin que ie ne ſoye cõtrainct de proceder à deteſter la memoire des batailles ciuiles, en cerchant exemples de ceſte ſorte de ceux de noſtre nation. Ie me contenteray de ces deux icy, leſquelles cõprennent en ſoy grand honneur & louenge de deux nobles familles, ceſt à ſçauoir de Pompée & Sceuola, ſans apporter aucũ dueil & triſteſſe à la republique, à ces deux exemples, i'alieray icy deſſoubz les exemples des nations eſtranges.

Pompée bruſla ſon doigt à vne lampe.

Exemples des eſtrangers.

Suyuãt l'ancienne mode de Macedoine toutes les fois que le Roy Alexãdre faiſoit ſacrifice aux dieux, pres de luy aſſiſtoyent

Digitized by Google

certains ieunes enfans des plus nobles de ſa cour. Entre leſquels quelquefois comme vn auoit prins l'encenſoir, vn charbon luy volla ſur le bras, & le bruſloit en ſorte que ceux qui eſtoyét preſens en ſentoyent l'odeur : toutesfois n'en feit ſemblant, & n'en ſonna mot, & ne remua le bras, à fin qu'en ſecouant ledict encenſoir, n'empeſchaſt le ſacrifice & ne troublaſt de ſon cry le Roy. Adonc Alexandre prenant plaiſir à la patience de ce ieune enfant, voulut l'experimenter encore d'auantage, & prolongea le ſacrifice plus qu'il n'auoit accouſtumé, mais ne ſceut pourtant deſtourner ledict enfant de ſon propos. Si Darius euſt veu ceſte merueille, il euſt bien eſtimé que les ſoldards de ceſte nation n'eſtoyent aiſez à vaincre, quand il entreprint la guerre contre les Macedoniens, veu qu'aux ieunes enfans de ce païs on y trouuoit ſi grande vertu, & ſi conſtant courage. La ſcience de Philoſophie pareillement eſt bien pour rendre les cœurs des hommes conſtans & endurans: laquelle quand eſt receuë dans le courage des humains, apres auoir mis hors les vices, & expulſé les paſſions inutiles & deshonneſtes, elle conforme & fortifie

Digitized by Google

entieremẽt des munitions de vertu la perſonne, & ſe monſtre plus puiſſante que crainte & douleur.

De Zeno d'Elée.

Ie commenceray au Philoſophe Zeno natif de la ville d'Elée, lequel eſtoit fort prudent à contempler les choſes naturelles: & treſfrompt à induire à vertu les ieunes enfans. Geſtuy fut precepteur treſbon & treſuertueux, & ne diſoit rien qu'il ne feiſt. Il ſe partit de ſon païs, ou il pouuoit vſer de ſeure liberté, & ſe tranſporta à Agrigent ville de Sicile pleine de miſerable ſeruitude, ſe confiant par la viuacité de ſon eſprit, & auſſi par ſa belle maniere de viure qu'il pourroit aneantir la cruauté du tyran Phalaris, qui pour lors dominoit en ladicte ville. Or quand il eut cogneu, que ledict tyran ſe gouuernoit plus par appetit ſenſuel, que par conſeil & raiſon, il enflamma les plus nobles adoleſcens de la cité, à deſirer la recouurance de la liberté du païs. Mais quand la choſe paruint aux ouyes dudict tyran, feit conuocquer le peuple en la cour, & commanda qu'on affligeaſt ledict Philoſophe en toutes ſortes de tourmens: puis l'interrogua qui eſtoyent ſes complices en ceſte

Agrigẽt, ville de Sicile.

Digitized by Google

conſpiration, mais n'en voulut nommer aucun: parquoy rendit vn chaſcun meſmes les prochains & fideles dudict tyran ſuſpects. Et en increpant les Agrigentins de crainte & laſcheté, feit tant qu'iceux ſe mutinerent, & lapiderent ledict Phalaris. La voix, non point ſuppliante, ny la plainte, non point pitoyable de ce ſeul vieillard, ains le fort admõneſtement d'iceluy mua le courage & la fortune de toute la ville.

Phalaris tyran fut occy par l'aſtuce de Zeno Philoſophe.

De l'autre Zeno.

Comme vn Philoſophe pareillement nommé Zeno, eſtoit par le cõmandement du tyran Nearchus mis aux tortures, pour le punir, & enſemble pour ſçauoir ceux qui auec luy auoyẽt prins conſeil de faire mourir ledict tyran, on n'en ſceut tirer vn ſeul mot: mais entre les tourmens demoura vainqueur: conuoiteux toutesfois de ſe venger, dit qu'il vouloit parler en ſecret audict tyran. Lors on le deuala de la gehenne: puis quãd il veit ſon bon poinct de iouer de fineſſe à Nearchus, ſ'approcha de luy faignant vouloir parler, luy print aux dents l'oreille, & ne laſcha iamais la prinſe iuſques à ce qu'il fuſt mort, & qu'il euſt arraché l'oreille audict tyran.

Digitized by Google

Du Philoſophe Anaxarcque.

Anaxarcque fut imitateur de la patience des deſſuz nommez. Comme ceſtuy eſtoit en priſon, & mis aux tortures par le commandement de Nicocreon tyran des Cypriens: & quelque tourment qu'on luy feiſt, on ne le peuſt engarder qu'il n'iniuriaſt, & diffamaſt ledict tyran ſi que tant plus eſtoit affligé, tant plus parloit mal de Nicocreon: & ainſi tourmentoyent ils l'vn l'autre: l'vn de parolles, & l'autre d'afflictions: en ſorte que finablement Nicocreon le menaça de luy faire couper la langue: ce que cognoiſſant Anaxarcque va dire audict Roy tyran, iouuenceau effeminé, ceſte portion de mon corps, que tu dis que tu me feras oſter, ne viendra point en ta puiſſance. Adonc ſoudain coupa ſa langue aux dents, & le maſchant, par grand deſpit luy ietta contre la face. Or ceſte langue auoit par admiration eſtonné les oreilles de maints perſonnages, & principalement celles du Roy Alexandre, pource que tres prudentement, & d'vn beau parler à merueilles auoit expliqué de la ſituation de la terre, comme les mers enuironnerent iceſle, du mouuemét & cours des aſtres, & finablement de la nature

Ceſtuy coupa ſa propre langue de ſes dents & la cracha au viſage du tyran Nicocreõ

Digitized by Google

du ciel entierement. Toutesfois icelle fina plus glorieuſement quaſi & plus en honneur, qu'elle n'auoit eſté lors qu'elle eſtoit en vigueur & vertu : car par ſa fin tãt forte & conſtante approuua l'acte tãt noble de la profeſſion & ſcience de Philoſophie d'Anaxarcque, & delaiſſa non ſeulement la vie dudict Philoſophe, ains rendit ſa mort plus celebrée & en bruit.

De Theodore.

Vn tyran de Syracuſe nommé Hierome, en vain trauailla de faire tourmenter & martyrizer Theodore perſonnage treſconſtant. Ceſtuy eut la victoire contre les bourreaux, rompit & vſa les fouetz & courgées, les cordes, & autres inſtrumens qui furent preparez pour l'affliger: pareillement eſteignit les lames ardantes dont on le tourmentoit, auant qu'il confeſſaſt les complices & adherens, qui auec luy auoyent machiné la mort dudict Hierome. Ceſtuy Theodore iamais n'accuſa ſes compagnons: mais au contraire faignant eſtre trauaillé & laſſé deſdicts tourmens, dit audict tyran, qu'vn des ſiens ſeruiteurs & ſatellites, auquel plus il ſe fioit, & qui l'entretenoit paiſiblement en toutes ſes tyrannies & meſchancetez, auoit con-

Digitized by Google

ſpiré contre luy : parquoy ledict tyran feit occir ſon ſeruiteur que plus il aymoit nommé Thraſo. Ainſi Theodore par ſa grande patience & conſtance, cela l'entrepriſe de ſes compagnons, qui eſtoit ſecrete: & eut la vengeance de ſes tourmens. Et le tyran Hierome en faiſant batre, dechirer, & tourmenter ſon ennemi Theodore, perdit follement ſon amy, c'eſt à ſçauoir ſon ſeruiteur Thraſo.

A quoy s'exerçoyent les Philoſophes des Indes.

En Inde y auoit certains Philoſophes, qui tellement ſ'exerçoyent à patience, que tout le temps de leur vie alloyent nuds. Vne fois ſe tranſportoyent au mont Caucas, ou regnoit le plus grand froid du mõde pour endurcir leurs corps, à l'autre fois ſe iectoyent dans les flammes, ſans faire plainte ne cry: ainſi par le meſpris qu'ils faiſoyent de leurs douleurs acqueroyent non petite louenge: & pource eſtoyẽt ils nommez Philoſophes, qu'on diſoit autrement Gimnoſophiſtes. Ces choſes icy procedoyent de perſonnages de hault cœur, & gens ſçauans.

De quelque ſeruiteur.

L'acte d'vn certain ſeruiteur, dequoy nous parlerons icy, ne fut pas moins admirable. Vn ſeruiteur eſtrange, eſtant mal

Digitized by Google

content qu'Asdrubal auoit occy son maistre: vit assaillir ledict Asdrubal, & le tua. Puis quād fut prins, estāt puny & tourmēté de toutes sortes de tourmens, pour l'aiseté d'auoir eu la vengeāce, constamment iusques à la fin rioit & monstroit chere ioyeuse. Donc il est bon à entendre que vertu ne se fache de quelques sortes de gens qui se presentent à elle, moyennant qu'ils soyent de cœur feruēt & vif: car elle n'a cure de personnages lasches & mournes, quicōque veult puiser à sa fonteine il y puise: elle n'a point esgard aux personnes, si elles sont poures ou riches, ou si ce sont nobles ou païsans: elle n'est chiche, ne prodigue, donnant aux vns largement, & aux autres peu, mais egalement à tous est exposée. Elle estime plus ton desir & soif qu'elle ne prēd garde à ta dignité, noblesse, ou hault estat: elle souffre que tu emportes de ses biens tāt que tu en pourras emporter, en sorte qu'autant que ton cœur ne peult soustenir, autant auec toy tu en emportes. Dont il aduient que souuēt ceux qui sont nez d'humble lieu, sont esleuez à hault degré: & au contraire, ceux qui sont extraicts de nobles maisons, tombez en quelque acte de vilenie, changent

L'authorité & proprieté de la vertu de patience.

Notable

Digitized by Google

& conuertiſſent la clairté qu'ils ont prins de leurs anceſtres, en tenebres & obſcurité. Leſquelles choſes ſerõt en leur endroit declarées plus clerement. Et premieremẽt ie feray exorde de ceux qui ſont venuz de bas eſtat en haulte dignité, qui eſt matiere plaiſante à relater.

DE CEVX QVI SONT extraicts de petit lieu, & ſont paruenuz en grand honneur.

CHAP. IIII.

De Tulle Hoſtile Roy des Romains.

TVlle Hoſtile en ſon enfãce fut nourry en vne borde champeſtre, & loge paſtorale. Ceſtuy occupa ſon adoleſcence à paſturer les beſtiaux : puis quand fut en aage viril, gouuerna l'Empire Romain, & l'augmenta de la moitié. En ſa vieilleſſe il reſplendit en excellente haulteſſe de maieſté, pource qu'il appliqua ſon entendement au cultiuement des dieux: toutesfois iaçoit ce que Tullus ſoit de grãde & admirable accroiſſance: ſi eſt-ce vn exẽple du païs.

De Tarquin l'Ancien.

Fortune ſe monſtra tãt fauorable à Tarquin l'Ancien que d'vn pauure eſtranger

Ceſtuy eſtranger fut faict roy des Romains

qu'il eſtoit, deiecté de la ville de Corinthe, d'on il eſtoit natif, le feit roy des Romains: lequel eſtoit à contemner pour ce qu'il fut engendré d'vn marchant, & d'auantage la choſe deuoit eſtre honteuſe aux Romains, pource que ceſtuy eſtoit yſſu d'vn nommé Demaratus, qui auoit eſté banny: mais l'iſſue de ſon eſtat fut ſi proſpere, qu'elle rendit ledict Tarquin vigilant pour la republique, au lieu d'eſtre malueillant: & plein d'honneur & gloire, au lieu d'eſtre hay. Il dilata le royaume Romain, augmenta la religion & cultiuement des dieux, en y adiouſtant noueaux ſacrificateurs. Il multiplia le nombre des ſenateurs, & delaiſſa la cheualerie Romaine plus ample qu'elle n'auoit acouſtumé d'eſtre auparauant. Et pour la conſommation & acõpliſſement de ſes louenges, feit tant par ſes belles vertus, que noſtre cité ne ſe repẽtit point d'auoir emprunté vn roy voiſin, au lieu d'auoir eſleu vn des ſiens cïtoyens au gouuernement du royaume.

De Tullius Seruius roy des Romains.

Fortune monſtra bien ſa puiſſance enuers Tullius Seruius, quand de ſimple ſer-

Digitized by Google

uiteur natif de Rome, le feit roy des Romains. Ceſtuy regna quarante quatre ans, (Les cenſeurs auoient authorité de recueillir les deniers du tribut Romain qui ſe payoit de cinq ans en cinq ans, lequel terme ſe nommoit Luſtrum, pareillement faiſoient monder la ville de cinq ans en cinq ans) ledict Seruius auſsi triumpha trois fois. Propos final, le tiltre de ſa ſtatue erigée en Rome, ou eſtoit eſcrit la ſtatue de Tullius Seruius roy des Romains, porte aſſez de teſmoignage d'ou il vint, & à quel honneur il paruint, pource qu'il portoit le ſurnom de ſerf, auec l'appellation de roy.

Le tiltre de la ſtatue de Tullius Seruius.

De Varro.

Varro feit vn merueilleux ſault, qui de la boutique & ouuroir de ſon pere qui eſtoit vendeur de viandes, ſaillit à la dignité de conſul. Il ſembla à fortune eſtre peu de choſe de preſenter le ſuſdict honneur à ce pauure rotiſſeur, ſouillé & maculé d'acouſtrer leſdictes viandes, ſoubz eſpoir de gaigner en vne ſi vile marchandiſe, ſi elle n'euſt encore faict compagnon dudict Varro, Paul Emille tant noble & vertueux perſonnage. Or ceſtuy Varro ſ'eſtoit mis ſi tant au gyron de ladicte de-

Varro rotiſſeur fut faict conſul: puis apres dictateur.

Digitized by Google

esse Fortune, qu'apres qu'il eust merueilleusement debilité les puissances Romaines par sa faulte en la Iournée de Cannes, & qu'il eust souffert & enduré occir en ce conflict ledict Paul Emille, qui n'estoit d'opinion qu'on hazardast ainsi l'ost Romain: ladicte déesse feit tant qu'elle ramena en Rome le dessus mentionné Varro sain & entier: mesmes feit partir de Rome le senat pour venir au deuant de luy, & le remercier qu'il luy auoit pleu retourner. Finalement forgea & inuenta, que cestuy Varro autheur & cause de ceste tant grieue & pernicieuse deffaicte, fust esleu dictateur.

De Marc Perpenna.

Ce ne fut pas petite honte aux Romains de faire Marc Perpenna Grec, consul, ains qu'il fust citoyen Romain. Certes cestuy fut plus eureux en guerre, & plus commode que n'auoit esté le capitaine Varro. Il print prisonnier le roy Aristonique, & punit le meurdre de Crassus: mais cõme il triumphoit dudict Aristonique, ce pendant on faisoit son proces, & iouxte la loy Papie, fut condemné à mourir, pource qu'il fut trouué ennemy du païs. Le pere dudict Perpenna auoit vsur-

Digitized by Google

pé les franchiſes & libertez des citoyens Romains: mais par l'arreſt de Sabellus tribun du peuple, fut deſpouillé deſdictes franchiſes dont il iouiſſoit, & renuoyé en ſon païs de Grece. Quant eſt du fils, le cõmencement en fut fort proſpere, & bien diſpoſé de venir en grande felicité, & veit on vn preparatif en luy de grãde magnificence: ainſi comme quand peinctres diſpoſent vne image pour eſtopher, font leur premiere couche de quelque couleur, eſperãt apres cela enrichir leurdicte image de diuerſité d'autres plus nobles & excellẽtes couleurs. En ce poinct fut de Perpenna, la diſpoſition en eſtoit de grand eſpoir: mais ſon conſulat ne fut natif, ains fardé & deceptif. Et ſon regne ſemblable à brouillas, qui à la clarté & eleuation du ſoleil ſoudain ſaneantit, ſon triumphe fut caduc, & de petite durée, ſi qu'à la malheure ledict Perpenna vint comme eſtrangier en Rome, ville à luy eſtrangiere.

De Marc Porcius Caton.

L'heur de Caton.

Toute la nation Romaine deuoit bien ſouhaiter que Marc Porcie Caton fuſt hault monté en honneur. Le nom duquel en Tuſcule ville d'Italie, ne fut pas gueres

Digitized by Google

renommé, mais en Rome grandement celebré & honoré. Il ne fut gentil-homme de race, ains de vertuz, & admirables graces. Il decora grandement les lettres Latines, car il composa vn liure d'hiſtoires ou eſtoient comprinſes les genealogies des familles Romaines. Il ayda la diſcipline de cheualerie: par luy fut accrue la maieſté du ſenat, & la famille & race dont eſt iſſu le dernier Caton grand perſonnage, dict Vticenſe, augmentée & eſleuée.

Exemple des eſtrangiers,

De Socrates.

Les parés de Socrates.

Mais à fin que nous adiouſtons les exéples des eſtrangiers auec celles des Romains, nous parletons de Socrates, le *plus* ſage de tous eſtimé, non ſeulement par le iugement des hommes, ains par l'oracle d'Apollo. Car en entrant en Delphos vne deuine luy dit, dieu te gard le plus prudent du monde. Ceſtuy fut procrée d'vne mere nommée Phenarete, qui faiſoit meſtier d'ayder les femmes en trauail d'enfans: d'vn pere appellé Sophroniſque, tailleur de pierre de marbre. Or vint il en excellence d'honneur & gloire, & non ſans cauſe: car comme les autres philoſophes perdiſſent

perdissent temps, & trop longuement s'amusassent à cognoistre les choses naturelles: comme de la grandeur du soleil, de la lune, & des autres astres, & le circuit du monde, plus par coniectures baueresles, que par raisons certaines: cestuy fut le premier qui delaissa ceste science naturelle, & iuuéta la philosophie morale, en laquel le les hõmes pouuoient speculer la forme de bien & honnestement viure: & cõtraignit son esprit à cercher & s'enquerir des choses interieures, c'est asçauoir de l'ame, & de ses passions: comme d'ire, cõuoitise: & raison: desquelles toutes les autres perturbations de l'esprit sont quasi deriuées, cõme de leurs sources & fonteines. Brief si vertu de soy doit estre en paix, croyez que cestuy remportera la palme d'enseigner à bien viure.

Socrates inuẽteur de philosophie morale.

D'Euripide & Demosthene.

Qui fut la mere d'Euripide, ou le pere de Demosthene, on n'en cogneut iamais rien, mesme de leur temps, les escrits presque de tous les personnages doctes, s'accordent que la mere de l'vn estoit venderesse de porées, & le pere de l'autre vendeur de cousteaux: mais quoy, veit on iamais plus excellent poëte tragique qu'Eu-

Digitized by Google

ripide? ne plus noble orateur que Demosthene?

DE CEVX QVI DEGENERENT de la vertu de leurs nobles peres.

CHAP. V.

NOus auions promis au chapitre precedent, de faire recit de ceux qui auoient prins leur origine de bas lieu, & estoiẽt paruenuz à hault estat: à quoy nous auons satisfaict. D'auantage auions faict promesse d'exposer au contraire de ceux qui estoient extraictz de parentage illustre, & par leurs vices s'estoient estrangez des nobles meurs de leurs progeniteurs: ce que maintenant nous declarerons.

De Scipion fils d'African.

Qu'estoit-il plus semblable à vn mõstre que Scipion fils du premier African: lequel auoit esté produict d'vn personnage tant noble & plein d'honneur, toutefois se laissa prendre laschement d'vne petite trouppe des soldardz d'Antioclus: veu qu'il eut mieux valu audict Scipion mourir volontairement en ce dict conflict, que de se laisser ainsi lier & mener de ses ennemis, & de les prier qu'ils luy sauuassent la vie? Certes ceste acte estoit

Digitized by Google

bien different, aux gestes & beaux faicts de son pere, qui ia auoit acquis le nom d'African, pource qu'il auoit surmonté les Carthaginois, peuple d'Afrique : aussi estoit il bien discrepant aux proueſſes de son oncle Scipion Asiatique, qui pour la plus grande part auoit recouuré l'Asie. Certes il estoit bien estrange que ledict fils du premier African fust ainsi mené captif par les gens dudict Antiochus, desquelz tost apres triumpha au capitole deuant les yeux des hommes & des dieux, sondict oncle Lucius Scipion. Comme ceſtuy fils d'African euſt veſtu vn acouſtrement & longue robbe blanche, pource qu'il vouloit ſupplier le peuple au champ Martial, d'obtenir l'office de preteur: & c'eſtoit la mode d'adonc de veſtir la robbe blanche quand on demandoit quelque office. Veritablement ledict fils eſtoit ſi imparfaict & plein de vices, que le peuple n'euſt iamais permis qu'il euſt obtenu ledict office, ſi n'euſt eſté à la faueur de Cicereus, qui auoit eſté ſecretaire d'African pere dudict fils. Mais quelle difference trouuez vous entre retourner en ſa maiſon eſconduit, de ce qu'il demandoit ou d'ainſi paruenir à ceſt office, à la

L'improperemerité par ceſtuy Scipion.

Digitized by Google

requeſte d'autruy? Or quand ſes parens veirent, qu'il gaſtoit tout, & ne faiſoit pas bien ſon deuoir, ils le tindrent en ſi grãde ſubiection qu'il n'euſt oſé faire leuer la chaire, pour iuger les matieres: d'auantage luy tirerent de la main vn ſignet, ou eſtoit graué le chef de ſon pere Scipion l'Africain, à cauſe qu'il ne faiſoit les actes de ſon dict pere. O dieux tous bons, comme permiſtes vous que d'vne ſi grande clarte & ſplendeur de nobleſſe, naſquiſt telle obſcurité & tenebre de vilenie?

Du fils de Quintus Fabius degenerant des meurs de ſon pere.

Ceſtuy pour ſa laſcheté fut deshe rité des biens paternelz.

Diſons comme Quintus Fabius Maximus, fils de Quintus Fabius, tant *noble* citoyen & vertueux capitaine, qui acquit le ſurnom d'Allobrogique, pource qu'il deffit les Sauoiſiens, & Bituite roy des Auuergnois: fut de vie diſſolue & prodigue. Mais à fin que nous paſſions ſoubz ſilẽce, les autres vices dont il eſtoit remply, on peut bien entendre qu'il ne valoit gueres par ce que Pompée lieutenant ciuil pour lors, luy feit ce deshonneur de le priuer & manciper des biens de ſon pere, & ne fut trouué perſonnage, en ſi grande cité comme Rome, qui contreuinſt à ladi-

Digitized by Google

cte ordonnance de Pompée. Chascun estoit marry de veoir aisi dissiper en meschanceté & mauuais gouuernement, la substance qui pour l'aduenir deuoit seruir à l'entretenement de noblesse de la maison des Fabiens. Donc par seuerite & rigueur publique de iustice, fut desherité ceestuy, que trop grand bandon, licence, & indulgence de pere auoit laissé heritier de ses biens.

Du fils de Clodius le Bel.

Combié que Clodius le Bel fust citoyé seditieux, si eut il la grace du peuple, & feit beaucoup de bien à la republique. Ce stuy iaçoit ce qu'il fut homme de guerre, ce neantmoins fut gouuerné par sa femme nommée Fuluia, & ne bougeoit d'apres: desquelz deux issit vn fils surnõmé le Bel: lequel outre encore qu'il fust effeminé, paresseux & lasche en sa ieunesse, fut abusé d'vne paillarde, qui le gasta & mit en deshonneur. Finalement mourut d'vne sorte de mort honteuse, il sestrangla d'vn morceau de lard.

Ceestuy se laissa gouuerner par sa femme

Mort honteuse.

D'Hortense Corbion.

Hortense Corbion, qui est interpreté glouton, lequel estoit neueu de Quintus Horteuse, qui entre gros nombre de no-

bles & trespuissans citoyens Romains obtint le hault degré d'authorité & eloquence: mena vie plus orde & sale, que ne feirent iamais tous les ruffiens & paillardz du monde. Cestuy finalement par les bordeaux gaigna argent, pour auec sa langue succer & teter les genitoires de gens lubriques, & adonnez à luxure desordonnée: qu'au contraire faisoit sondict oncle: car il employoit sa langue à bien parler en la cour, au prouffit & vtilité de la republique & des citoyens Romains. Ie considere à quel peril ie me suis mis declarer ceste infamie, pourtant ie me reuoque, & n'en vueil plus parler, à fin qu'en perseuerant à poursuyuir le danger de telles abominables & detestables luxures, ie ne soye detenu de leur infructueuse & inutile narration. Donc à cest endroit ie me retireray, & laisseray gesir ceste vilenie & obscurité dans le gouffre & abysme d'ordure. Il est meilleur de faire recit de ceux qui iaçoit ce qu'ils fussent nobles & grands personnages, si ont ils vsé de trop grand baudon & licence en habitz, & autre maniere de viure.

L'orde & lasche vie de ce Corbion.

Digitized by Google

DE CEVX D'ENTRE LES gentilz-hommes de Rome, qui ont eſté ſuperfluz en veſtemens & maniere de viure plus que ne permettoit l'vſage & mode du païs.

CHAP. VI.

De Publius Scipion.

COmme Publius Scipion en Sicile augmenta ſon oſt, cerchant l'opportunité de le faire paſſer en Afrique, pour ruiner Charthage: entre ſi grandes entreprinſes aucunesfois ſe trouuoit au ieu de la lucte, & ſ'y exerçoit, auec ſes ſoldardz, meſmes vſoit de pentoufles & robbes *longues* comme les philoſophes de Grece: & n'en eſtoit pour ceſte cauſe, plus laſche & remis à batailler contre les Carthaginois, ains plus deliberé & prompt: pour ce que les eſprits vaillans & alaigres d'autant plus qu'ils prennent de recreation, d'autant ſont-ilz plus forts & agiles aux aſſaultz. Ie penſe auſsi que ledict Scipion faiſoit ces choſes pour eſtre plus à la grace de ſes ſoldardz, eſtimant auoir plus leur amour, ſ'il approuuoit leur maniere de viure, auſſi leurs exercices ordinaires, ou il ſe trouuoit, quād il eſtoit

Digitized by Google

trauaillé de guerroyer: car à la guerre il ſouſtenoit grand trauail: & en ces manieres d'exercices il diminuoit ſon labeur, & ſe refreſchiſſoit,

De Lucius Scipion.

Au capitole eſtoit la ſtatue de Lucius Scipion, eſtãt ornée de court habillement ou caſaquin, & portãt pentoufles. Et pour ce que bien Scipion auoit autresfois vſé de tel accouſtrement, voulut que ſon effigie fut en ce poinct.

De Lucius Sylla.

Lors que Lucius Sylla eſtoit chef & capitaine des Romains, n'eſtima mal ſeant de ſoy pourmener à Naples, auec court manteau & pentoufles.

De Caius Duellius.

Caius Duellius, qui le premier rempota triumphe naual des Carthaginois, ſe faiſoit touſiours apres ſouper, conuoyer à la torche, & deuant marchoyent ioueurs de fluſtes & de lucz, pour ramenteuoir la belle victoire qu'il auoit euë contre leſdicts Carthaginois, comme ſ'il euſt deu tous les iours triumpher.

De Papyrius Maſſo.

Apres que Papyrius Maſſo euſt vaincu les Samnites voulut triumpher, mais le

Digitized by Google

triumphe luy fut denié par le ſenat: parquoy ſ'en alla ſus le mont Alban, & en ce lieu inſtitua ſon triũphe, contre la couſtume du païs, & donna exemple aux aultres d'ainſi faire par apres. Et quand il ſe trouuoit en quelques ieuz, au lieu de couronne de laurier, il vſoit de couronne de myrte.

De Caius Marius.

N'eſtoit pas Caius Marius bien preſumptueux, qui apres le triumphe de Iugurtha, & des Allemans, voulut boire touſiours en ſemblable couppe & hanap, comme auoit faict Bacchus apres auoir triumphé des Indois, à fin qu'en beuuant à ce vaiſſeau, il comparuſt ſa victoire à celle dudict Bacchus.

De Marc Caton.

Marc Caton eſtant iuge, prononça l'areſt de Marc Scaure, & des autres criminels, ſans ſaye, & accouſtrement que les Romains ſouloyent porter ſoubz leurs robbes. Et n'auoit ceſtuy ſeulement veſtu, q̃ ſa robbe d'eſcarlate, ou robbe de dignité. Mais ces choſes-la, & aultres actes ſemblables, demonſtrerẽt que gens d'authorité aucunesfois preſument & prennent le bandon d'innouer couſtumes au païs.

Digitized by Google

Vous voirrez pareillement en ce chapitre ſubſequent, comme aucuns perſonnages ſe ſont totalement confiés, ou en leur proüeſſe, ou en leur conſeil, ſcience, induſtrie & choſes ſemblables.

DE CONFIANCE DE SOY.

CHAP. VII.

APres que les deux Scipiõs, Publius & Cneus freres, furent deffaicts par les Carthaginois en Eſpaigne auec la plus grande partie de leurs armées, & que toutes les nations de ceſte prouince furent confederées & alliées auec ledict peuple, nul de nos chefs de guerre ſoſant hazarder de mettre amendement à l'affaire. Publius Scipio, filz d'vn des deſſuſdictz capitaines, eſtant en aage de vingt & quatre ans, promit de faire le voyage. Laquelle confiance de ſoy, & audace donna eſperãce de ſalut & victoire au peuple Romain. Et de ceſte audace & confiance de ſa hardieſſe, vſa ledict Scipion en ce meſme païs d'Eſpaigne. Or comme il euſt aſſiegé vne ville nommée Bade, pluſieurs ſoldardz litigans venoyent par deuers luy pour auoir iuſtice: leur feit promettre de comparoiſtre par deuant luy le iour d'apres au chaſteau de ladicte ville, ce qui

Digitized by Google

aduint: car le lendemain entra victorieux & au temps & lieu qu'il leur auoit predict feit mettre son siege, & leur feit droit. Or ne fut-il rien plus noble que ceste confiance rien plus veritable que ce qu'il auoit prophetizé & deuiné, rien plus d'efficace que ceste diligence, & rien plus honorable à sa dignité. Le voyage qu'il fit en Afrique ne fut pas moins de cœur ne prospere, en laquelle region il tira son exercite de Sicile oultre le vouloir du senat. Et certes s'il ne se fut plus confié à son conseil qu'à celuy dudict parlement, ou n'euſt trouué iamais la fin de la seconde bataille Punique. A ceſt acte, l'entreprinse qu'il feit en Afrique fut de semblable sorte. Hannibal auoit enuoyé certains espions au camp dudict Scipion lesquelz furent prins & menés deuant luy, mais ne les punit ne s'enquit de la puissance & conseil des Carthaginois, ains commanda qu'on les menaſt par toutes les bendes diligemment : puis les interrogua s'ilz auoyent suffisamment veu & contemplé sa gendarmerie, & apres les feit festoyer & donner à repaistre à leurs cheuaux, consequemment les

L'audace de P. Scipion.

Digitized by Google

renuoya ſains & entiers: Par lequel acte d'audace & confiance, premierement rompit plus les courages de ſes ennemis, que les armes. Mais venons à parler de ſes audaces qu'il feit à Rome. Comme la cour contraignoit Lucius Scipiõ ſon frere à rẽdre compte de quarante ſeſterces, de pecune prinſe & vſurpée du butin faict en Antioche, le liure fut produict par luy ou la miſe & recepte dudict voyage eſtoyent comprinſes veritablement: parquoy pouuoit monſtrer euidemment que l'accuſation des enuieux, qui auoyẽt donné reproche à luy & à ſon frere, eſtoit faulſe: mais de deſpit deſchira le papier, pour ce qu'on ſe defioit, que ce qui auoit eſté faict ſoubz ſa charge ne fut veritable, & dit en ceſte ſorte: Seigneurs Romains, ie ne vous rens compte de quarante ſeſterces (qui valent chaſcun ſeſterce deux liures & demye) cõbien que vous en rendiſſe bien compte ſi ie vouloye, & à mon hõneur, pour ce que i'ay augmenté voſtre treſor de plus de deux mille par mon aide & induſtrie. Il me ſemble qu'on ne me deuroit faire ce meſchant tour, de ſe plaindre de mon innocence & preudhommie, veu que i'ay ſubmis à voſtre puiſſance toute l'Afrique,

La conſtante de fenſe de Scipion.

Digitized by Google

& n'y ay acquis pour toutes choſes que le ſurnõ d'African. Dont les richeſſes d'Afrique ne les treſors d'Aſie n'ont faict ne mon frere ne moy auaritieux : mais tous deux ſommes plus riches d'enuie que de pecune. Le ſenat grandement loua la conſtante defenſe duict Scipion, ainſi cõme il auoit approuué ſa magnanimité, quand il fut queſtion pour la neceſſité de la republique prendre de l'argent au treſor cõmun, qui ſouloit eſtre mis en reſerue dans queſque temple. Pour lors les treſoriers (pour ce que les loix le *defendoyent*) n'y oſoiẽt toucher & l'ouurir: mais ledict Scipion n'ayant charge aucune, demanda les *clefs dudict treſor*, & l'ouurit : & contraignit la loy dõner lieu à l'vtilité publique. Sa conſcience luy iugeoit de prendre telle audace, pour ce qu'il penſoit bien que ſans riẽ enfraindre touſiours auoit gardé les ordonnances Romaines : mais conſideroit prudemment que neceſſité contraignoit la loy. Ie ne laiſſeray de faire recit des actes de ceſtuy Scipion, pour ce qu'en faiſant leſdicts actes d'audace & cõfiance de ſa vertu, luy-meſme ne ſ'eſt faſché & trauaillé. M. Meuius, tribun du peuple, ou (comme diſent aucuns) les deux

Neceſſité contraint la loy.

Digitized by Google

Petiliens auoyent faict conuenir ledict Scipion deuant la commune de Rome, l'accusant qu'il auoit prins certain argent du Roy Antiochus pour pacifier plus doucement auec ledict Antiochus. Or ledict Scipion se trouua à iour accompagné de gros train: & monta à la cour qui est deuant le parlemẽt, qu'on appelloit Rostra. Puis mist à son chef la couronne triumphale, & dict en ce poinct. Seigneurs Romains voicy le iour que ie rendy Carthage tributaire, qui bien pensoit venir au dessus des Romains, pourtant est bien raisonnable & licite que me tenez compagnie iusques au capitole, & qu'allions remercier les dieux. Ce qu'ils feirent, & l'accompagnerent iusques au temple de Iuppiter, tous les Senateurs, tous les cheualiers, & tout le peuple, si qu'il ne demoura à ladicte cour que ledict tribun, auec grande honte de sa meschãte entreprinse: mais pour euiter ce deshonneur, alla auec les aultres au capitole, & d'accusateur, fut faict veherateur dudict Scipion.

Dict notable de Scipion.

L'accusateur faict veherateur.

De Scipion Emilian.

Comme Scipion Emilian, aultrement dict African, qui destruisit Carthage, successeur tresnoble du courage de son grand

Digitized by Google

pere Scipiõ, euſt aſſiegé vne treſpuiſſante ville en Eſpaigne nõmée Intercalace, ou comme les aultres diſent, Numance, quel qu'vns luy ſuaderét qu'il feiſt ſemer tout en tour des murs d'icelle des chauſſetrappes, & dedans les paſſages de la riuiere force tables couuertes de plomb pour les faire enfondrer, & deſſus leſdictes tables force cloux fichez, à fin que les ennemys ne feiſſent iſſue en noſtre camp. Lors leur reſpondit ledict Emilian: Ce n'eſt pas choſe ſemblable de vouloir prendre ſes aduers, & de les craindre.

La graue reſpõnſe d'Emiliã

De Scipion Naſica.

En quelque endroit d'exemples memorables que ie me trouue, vueille, ou non vueille, ie viens touſiours à tomber ſus les Scipions. Eſt-il raiſonnable en ce paſſage de taire Scipion Naſica, homme de grande audace, tant en faict comme en dict, & de groſſe authorité? Du temps d'vne cherté que les conſuls eſtoyent venus en la cour pour conſulter de l'vtilité de la republique, C. Curiatius tribun du peuple les preſſoit grandement, qu'ilz euſſent à declarer en pleine cour & donner charge à quelques perſonnages d'acheter du blé, & d'expedier en diligence ledict

Louenge de Scipiõ.

Digitized by Google

affaire. Lors Nasica pout rompre ceste entreprinse, qui estoit bien dangereuse, va commencer vn aultre propos: adonc le peuple cõmença à faire bruits & murmurer, ce que voyant ledict Nasica dit, taisez vous seigneurs Romains ie vous prie, i'entens mieux ce qui est conducible au bien commun, que vous. Laquelle parolle ouye, tous se teurent pour l'honneur & reuerence qu'ils luy portoyent, & eurent plus de regard à son authorité, qu'à demander des viures.

De Liuius le Saulnier.

L'acte de hault courage de Liuius le Saulnier, doibt pour iamais estre rememoré: Lequel apres auoir defaict Asdrubal, & l'exercite des Carthaginois en Vmbrie, on luy dit que les Geneuois & Gaullois, qui estoyent eschappés de ce conflict, vaguoyent & tenoyent les champs sans chef, & sans enseignes, & qui bien aysement pouuoyent estre rompus, auec petite trouppe de soldardz. Lors respondit ledict Liuius: Certes ie suis d'aduis qu'on leur pardonne & qu'on les laisse aller, à fin qu'ils reportent à nos ennemis la nouuelle de si grande tuerie.

DE

De P. Furius Philus.

Ce que feit en guerre le susdict Liuius fut vn acte magnanime pareillement ce q̃ fit Nasica en temps de paix, fut vn tour de haut cœur : mais ce que feit en parlement Publius Furius consul, ne fut pas moins louable. Comme il eust esté delegué au gouuernement d'vne prouince d'Espaigne laquelle il appetoit; Quintus Metellus, & Quintus Pompeius qui autresfois auoyent esté consulz, ses grands ennemis, souuent luy reprochoyẽt qu'il n'estoit digne d'auoir ceste charge. Ce que voyant ledict Philus sollicita le senat, & contraignit sesdicts ennemis de faire le voyage auec luy, & auoir la charge ensemble, monstrant qu'il auoit confiance en eux: qui fut vn tour que ie ne trouue gueres sage, de sallier de ses ennemis mortels en ceste charge, veu que la compagnie d'amis à grande peine peult estre seure en tel affaire. *Notable*

De Lucius Crassus.

Si le faict de Philus est agreable aux hommes, il est necessité que le iour que feist Lucius Crassus homme de grande eloquence entre nos maieurs ne desplaise à aucun. Apres auoir esté consul, ledict

Digitized by Google

Craſſus obtint le gouuernement de la prouince de Gaule, & en ladicte prouince ſe tranſporta Cneus Carbo, duquel Craſſus auoit banny le pere: & ne ſ'y trouuoit ledict Carbo, ſinon pour cõtrerooller Craſſus: car il luy tenoit encore à la rate le tout qu'auoit faict Craſſus à ſondict pere. Ce que bien conſiderant Craſſus, ne feit abſenter ledict Carbo de ſa compagnie: ains permettoit qu'il ſe miſt en chaire, & tint communement la iuriſdiction à ladicte prouince: & ne faiſoit rien ſans ſon conſeil. Donc ledict Carbo homme de grand cœur & de grande audace ne conquit rien ſus ledict Craſſus, fors qu'il penſa que ſon pere auoit maluerſé, puis qu'il auoit eſté enuoyé en exil par ce perſonnage qui eſtoit parfaict & accomply en toutes vertus.

Bonne cõuerſation gaigne les malueillans, & les faict amys.

De Caton l'ancien.

Caton l'ancien ſouuent fut appellé, meſmes de ſes ennemis, pour prononcer leur arreſt, & le faiſoyent iuge en leurs cauſes. Ceſtuy ne fut iamais conuaincu d'aucun crime: à la fin il ſe confia tant en ſon innocence, que quand il fut accuſé deſdicts ennemis, demanda pour iuge T. Gracchus, qui l'auoit grandemẽt hay, & eſtoyẽt touſ

L'innocẽce de ceſtuy Caton.

Digitized by Google

sours ensemble en different touchãt l'administration de la republique. Et par ses belles vertus & graces destourna la malueillance & inimitié de ses enuieux.

De Marc Scaure.

Autant en aduint à Marc Scaure, lequel fut d'aussi grand cœur cõme Caton, & paruint en si grand aage. Or cõme cestuy fut accusé en la cour nommée Rostra d'auoir prins argẽt du Roy Mithridates, pour trahir la republique Romaine, mena sa cause en ceste sorte: Il n'est pas raisonnable seigneurs Romains, combien que i'aye vescu entre aultres personnages que vous, c'est à sçauoir auec vos maieurs, que ie rende compte de ma vie à aultres qu'à vous. Mais pour ce que la plus grande partie d'entre vous aultres n'a cogneu de mes honneurs & actes, à raison que ie suis ia vieil, ie m'enhardiray à vous mettre ce propos sus champ: Varius Sucronensis qui est Espaignol, dit que Marc Emilius Scaurus Romain, a esté corrompu du Roy Mithridates par forces d'argent, & qu'il a esté trahistre à l'empire Romain. Marc Emilius Scaurus nye ce faict. Auql adioustés vous plus de foy? Le peuple esmerueillé de ce propos: se mutina, &

Marc Scaure accusé de trahison.

Valerius repoulsé de sa fausse accusation.

Digitized by Google

repoulsa par obstinée clameur ledict Varius de sa folle action.

De Marc Antoine.

Cestuy fut accusé d'inceste.

Au contraire Marc Antoine orateur disert & eloquent en ne contemnant point la defeuse de sa cause, mais la receuant, dõna tesmoignage de son innocence & integrité. Cestuy estant tresorier, faisant le voyage d'Asie & là paruenu à Brindes, eut nouuelles par lettres, qu'il auoit esté accusé d'inceste deuant le iuge Lucius Cassius, duquel la chaire pour sa trop grande seuerité estoit nommée le rochier des criminels. Et combien que cestuy Antoine eust peu estre exempt & euiter cela, par la *loy* de Memmius, ou il estoit defendu *de traicter* ceux qui estoyent absens pour l'vtilité de la republique: toutesfois retourna à Rome, & par ce conseil plein de tant bonne confiance, qu'il auoit de son innocẽce, fut soudain absoulz, puis paracheua son entreprinse beaucoup plus honorablemẽt & son voyage.

Du parlement de Rome.

En cest endroit on pourra veoir vn exemple d'honneste confiance, touchant le senat Romain. Du temps que les Romains s'efforçoyent de repouser Pirrhus

Digitized by Google

d'Italie, les Carthaginois enuoyerent de leur bon gré à Hollie ville dudict païs, pour l'aide desdicts Romains, six vingts dix nauires : le senat determina de despecher ambassade au capitaine desdicts Carthaginois, qui auroit la charge les remercier, & de leur dire que les Romains n'auoyent de coustume en leurs guerres de s'ayder fors de leurs gendarmes pourtant qu'ils eussent à remmener leurs nauires en Carthage. Ce mesme senat, quelques ans apres la iournée de Cannes, ou la puissance Romaine auoit esté grandement debilitée, osa bien enuoyer quelque renfort de soldards en Espaigne, lors que Hannibal auec toute sa gendarmerie estoit ioignant de leur porte nommée la porte de Capes : & mesmes vendirent au plus offrant le champ ou estoit campé, l'exercite dudict capitaine Hannibal, qui luy appartenoit par butin de guerre, & en furent baillez les deniers par vn certain Romain, aussi franchement comme si les Carthaginois ne l'eussent occupé. Ainsi se porter en ses aduersités, que denote cela, sinõ induire fortune ennemye vaincue de honte, pour si grande patience, à estre propice & fauorable pour l'aduenir, & chan-

Digitized by Google

ger ſon front chauue, & monſtrer viſage amyable?

Du poëte Accius.

Nous faiſons grande diſgreſſion, de laiſſer à parler du ſenat Romain : pour faire recit du poëte Accius. Mais à fin que plus conuenablement d'iceluy poëte, nous paſſons aux exemples des eſtrangers, nous le mettrons ſus le bureau. Ceſtuy poëte ne ſe leua pour faire la reuerence à Iules Ceſar, perſonnage treſpuiſſant, & treſfloriſſant, lors que ledict Ceſar entra au college des poëtes: non pourtãt que ledict Accius fuſt obliuieux de l'authorité qu'auoit Ceſar, mais pour ce qu'il ſeſtimoit eſtre plus ſçauant en poëſie que ledict Iules, pourtant ne fut-il noté de vice d'arrogance: pour ce qu'en ce lieu ne remportoit l'honneur, celuy qui auoit faict les plus beaux actes de guerre, mais celuy qui le mieux compoſoit en poëſie.

Exemples des eſtrangers.

D'Euripide poëte tragique.

Euripide ne fut en Athenes iugé eſtre arrogant, quand à la requeſte du peuple fut prié d'oſter quelque ſentence d'vne tragedie, & qu'il monta ſus le theatre, & dit: I'ay accouſtumé de faire des fables

Digitized by Google

pour vous enſeigner nõ pas pour apprendre de vous. On doibt louer vne confiance & bonne audace, qui examine vne eſtimation de ſoy par iuſtice & certain poix, qui eſt le moyé entre timidité & folle audace, & eſt proprement vertu. Donc ce que ledict Euripide reſpondit à Alceſtide poëte tragique, eſt louable. Ceſtuy Euripide ſe complaignoit deuant ledict poëte tragique qu'en trois iours, encore auec grand trauail, n'auoit ſceu faire que trois vers, & Alceſtide ſe glorifioit d'en auoir compoſé cent. Or dit Euripide tu les as faict en ſorte, qu'on n'aura memoire d'iceux q̃ trois iours ſeulement, mais on fera eſtime des miens pour iamais. Les vers d'Alceſtide eſtoyent promptement & legierement faicts, auſſi n'en faiſoit-on pas grand compte, ceux d'Euripide eſtoyent faicts létemét & auec grand art, parquoy meritoyent eſtre celebrez pour iamais.

Du ioueur de fluſte Antigenidas.

Ie ioindray au precedent exemple, ceſtuy preſent, d'vn ioueur de fluſte ſus les eſchauffaux. Antigenidas fluſteur dit à ſon diſciple bien expert en l'art de muſique, mais peu agreable au peuple, en plein auditoire: Chante en l'honneur de moy, &

Digitized by Google

des muſes, puis que tu n'as grace enuers les aſſiſtens. Combien que ie cognoiſſe que tu ſois muſicien parfaict, ce neantmoins fortune ne t'a faict ce bien de plaire aux auditeurs, ſi n'es tu priué de louenge quãt à moy, qui ſçay bien que tu merites qu'on face de toy eſtime.

Du peinctre Zeuſis.

Apres que Zeuſis euſt peinct la belle Heleine, n'attendit le iugement des hommes, ne ce qu'en diroit le peuple voyant ceſt ouurage: mais ſe confiant à ſon eſprit approuua ledict ouurage par les vers d'Homere qu'il graua audict image, dont la ſubſtance enſuyt: Ce ne fut pas choſe deſhonneſte aux Troyens, & aux Grecs prendre les armes, & auoir ſouffert longs trauaux, & fatigues, pour vne telle femme, de laquelle la beauté & corſage doyuent eſtre compares aux deeſſes immortelles. Par cela ledict Zeuſis ſ'attribua à l'accompliſſement de ceſte ſtatue grand honneur & penſa auoir comprins autant comme auoit faict Leda mere d'Heleine au celeſte enfantement d'icelle, & autant comme auoit peu exprimer Homere par ſon diuin engin de la beauté de ladicte Heleine.

Digitized by Google

De Phidias.

Phidias imaginier excellent, par ſon beau dict donna alluſion aux vers d'Homere. Le ſimulachre de Iuppiter Olympius par luy acheué, que iamais peinctre ne feit de plus excellẽt, ne plus admirable, vn ſien amy luy demãda cõme il pouuoit auoir faict vne telle ſtatue d'iuoire, & que ſ'il euſt eſté au ciel à cõtempler les geſtes de Iuppiter, il ne l'euſt pas mieux faict. Adõc reſpondit qu'en le faiſant il vſa de ſes vers, cõme vn docteur & maiſtre, leſquels enſuyuẽt. Iuppiter à faict ſigne de ſes ſourcils noirs: du coupeau de la teſte du Roy eternel ſe reſpandoyent cheueux diuins, & en hocquetant la teſte feit trembler le grand ciel. Ainſi donc ledict peintre donne teſmoignage que par les ſoldarts & cheueux dudict Iuppiter, il parfournit le reſte de ladicte ſtatue.

D'Epaminondas.

L'humilité d'Epaminõdas.

Le narré des Roys, & grands chefs de guerre qui ſ'offre à ma plume, ne permet que ie recite plus oultre exẽples de moindre eſtophe: pourtant en ceſt endroit ie parleray du capitaine Epaminõdas. Comme quelquesfois les citoyens de Thebes (dont il eſtoit chef) euſſent enuie, & char-

Digitized by Google

gé audict de faire reffaire, & racouſtrer les rues & les chemins de ladicte ville, pour ce que tel office eſtoit vile & de meſpris: toutesfois ſans demeure en print la charge, & dit qu'en brief temps il feroit ledict office honorable, ce qu'il feit: car par merueilleux ſoing il rendit ceſte charge, qui eſtoit contemnée d'vn chaſcun, deſirable dans Thebes, comme vn office d'hõneur. Ainſi on peult iuger que de la dignité ne vient pas hõneur aux vertus, mais des vertus à la dignité & office.

Notable

De Hannibal.

Du temps que Hannibal fut banny, & qu'il ſ'eſtoit retiré auec Pruſias Roy de Bithinie, luy donna conſeil de faire la guerre à Eumenes Roy de Pont: mais ledict Pruſias luy dit, qu'en faiſant ſacrifice aux dieux, & immolant vn veau pour conſulter ledict affaire, auoit cogneu le cõtraire par le regard des entrailles de ladicte beſte ſacrifiée. Lors reſpondit Hannibal: Sire, aymes-tu mieux croire & adiouſter foy à vne chair de veau, qu'à vn vieil routier, & ancien capitaine? Si nous prenons garde aux parolles de Hannibal, brieus-

Notable reſponſe de Hannibal.

Digitized by Google

ment dictes,& ſi nous peſons le ſens d'icelles comme il appartient, nous trouuerõs que ledict Hannibal repreſentoit quaſi comme en vn miroir deuant ledict Prusias, toutes les vaillantiſes qu'autrefois il auoit faictes. Premierement les Eſpaignes oſtées des mains & puiſſance des Romains, les Gaulles, & le païs de Genes reduicts en ſa puiſſance, les Alpes deſcouuertes, & vn nouueau chemin faict pour y paſſer, le lac de Thraſimene, dont le record nous eſt ennuyeux, ou fut defaict Flaminius conſul auec quinze mille hommes, la iournée de Cannes ou furent occis cinquante mille Romains, qui eſt vne memoire fameuſe de la victoire des Carthaginois, la prinſe de Capes, & finablement l'Italie diſſipée. Ledict Hannibal eut dueil que ſa gloire approuuée par longue experience fut poſtpoſée à vn iuiſier d'vne beſte immolée. Brief ſ'il eſt queſtion de conferer les ſacrifices qu'on fait à la guerre, auec la ſcience d'vn capitaine de longue experience, i'aymeroye trop mieux enſuyuir l'enhortement d'vn bon chef de guerre, que les ſignes que on voit és ſacrifices. Donc ſi le dieu

Notable

Digitized by Google

des guerres appellé Mars euſt eſté preſent à en faire le iugemẽt, la ſcience & longue experience de Hannibal euſt ſurmonté tous les ſacrifices & autelz de Bithinie.

De Cotys.

Le dict du Roy Cotys, mõſtra biẽ qu'il eſtoit perſõnage de noble cœur. Lors que les Atheniens & Dorienſes eſmeurent la guerre enſemble, les Atheniens trouuerẽt moyẽ d'auoir la grace dudict Cotys Roy de Thrace, & luy manderẽt par ambaſſade qu'ilz luy donnoyent le droit à luy & aux ſiens de iouyr des libertez de la ville d'Athenes. Lors reſpondit: Et moy de mõ coſté, ie leur donne à iouyr des priuileges deſquelz iouyſſent mes hommes. En ceſte ſorte il egalla Thrace à Athenes, à fin que par ce don reciproque, il ne fuſt iugé eſtre de moindre eſtat, dignité & origine que les Atheniens.

La reſpõſe de Cotys aux Atheniens.

De deux Lacedemoniens.

Androclidas & Leonidas Lacedemoniẽs reſpondirent honneſtement. Androclidas fut taxé de quelqu'vn pource qu'il ſe trouuoit à la guerre & eſtoit boiteux. Lors reſpondit: Mon vouloir eſt de batailler, & nõ de m'enfuyr. Leonidas quelquefois ſen alloit auec petite armée contre les

Trois reſponſes facetieuſes.

Digitized by Google

Perſans: adonc luy dirent quelqu'vns. Les Perſans ſont ſi gros nombre que de leurs traictz ilz pourroyent obſcurcir le ſoleil. Vous dictes bié, reſpondit-il, nous bataillerons mieux en l'vmbre, qu'ailleurs. Age ſilaus Capitaine des Lacedemoniens dit à vn Athenien ſon hoſte qui luy mõſtroit les murs d'Athenes haultz & eſpez: ſi vous auez faict ces murs-là pour les femmes, c'eſt bien faict: mais ſ'ilz ont eſté cõſtruiz pour la garde des hõmes, il n'y a pas grãd honneur.

DE CONSTANCE.

CHAP. VIII.

APres auoir dict de confiance, maintenant conuient parler de Conſtance, Nous auons accouſtumé d'obſeruer chaſcun endroit ſoy que quand nous auons confiãce de faire quelque choſe à noſtre phantaſie, ſi d'aduenture ladicte entrepriſe eſt deſia miſe à executiõ, & ſi quelqu'vn vient à blaſmer la beſongne: nous la defendõs à main forte. Si l'affaire n'eſt parfaict que nous auõs emprins, & ſi aucũ ſe hazarde à l'empeſcher, ſans ſeiour, nous le mettons à fin.

De Fuluius.

Mais en pourſuyuant les exemples de

la choſe propoſée, apres auoir bien penſé, & conſideré, deuant toutes choſes ſe preſente à moy la conſtance de Fuluius Flaccus. Lequel apres auoit prins Capes, qui ſ'eſtoit reuoltée du party des Romains, pour les belles promeſſes que luy auoit faict Hannibal, c'eſt à ſçauoir qu'apres que les Romains ſeroyent vaincuz, les Royaumes d'Italie demoureroyent à l'obeïſſance de ceux de Capes. Leſquelles choſes ledict Hannibal ne peuſt mettre à effect. Or ledict Fuluius par apres faict vaincqueur de ladicte ville de Capes, peſant en la balance de Iuſtice & raiſon la faulte des Capenois, determina de deſtruire tout à faict le Senat de Capes, autheur de ceſte trahyſon & meſchant conſeil. Donc pour fournir ſon emprinſe, feit encheiner leſdictz Senateurs, & en feit mener vne partie és priſõs de Theane, & l'autre à Cales, ayant propos de les faire mourir, & d'en faire faire iuſtice, apres auoir mis ordre aux affaires plus vrgẽs. Ce pendant ſe va leuer vn bruit, que le Senat Romain auoit penſé de les traicter plus doucement: mais à fin que les meſchans n'euadaſſent la peine de mort, qui bien leur eſtoit deuë. Ledict Fuluius ſoudain mõte

Digitized by Google

à cheual,& de nuict ſoudain ſe tranſporta à Theane,& feit executer les priſonniers qui eſtoyét en ce lieu: puis toſt apres vint à Cales pour en faire de meſmes aux captifz de Cales, Et cõme ilz eſtoyent liez contre certains poſtz pour leur couper les teſtes, ledict Fuluius receut lettres du Senat Romain. Conſiderant ce qui y eſtoit comprins, ne les ouurit, ains commanda au miniſtre de Iuſtice qu'il feit ſon office, ce qui fut faict. Puis regarda leſdictes lettres deſquelles n'euſt plus ſceu faire la teneur. Certes ceſte conſtance fut beaucoup plus priſée que n'auoit eſté ſa belle victoire, pource qu'il acquit plus d'honneur de iuſtement punir les Capenois, que de les auoir prins.

De Quintus Fabius Maximus.

La conſtance de ſeuerité dont vſa Fuluius, fut admirable: auſſi fut celle de Fabius Maximus, qu'il exerça, pour le bõ zele qu'il auoit enuers le païs. Ceſtuy, eſtant dictateur, auoit impoſé quelque ſomme de deniers à cueillir ſur le peuple pour la rançon de certains priſonniers que detenoit Hannibal, mais le Senat ne ſ'y voulut conſentir: parquoy fut ledict Fabius fraudé de ſon eſpoir: mais n'en ſonna

Digitized by Google

mot. D'auantage les Senateurs eſtablirent que Minutius maiſtre de la cheualerie Romaine euſt autant de puiſſance que ledict Fabius Dictateur qui n'eſtoit accouſtumé en Rome, ce neantmoins n'en murmura Fabius. Conſequemment fut moleſté de maintes iniures, nonobſtant demoura en ſa conſtance, & ne ſeſmeut en rien, ne ſe corrouça contre la republique iamais, qui eſtoit vn ſigne de grande perſeuerance en l'amour des Citoyens. Ne fut-il pas trouué auſſi conſtant au meſtier de la guerre? certes ouy. Lors que le royaume des Romains eſtoit preſque aneanty, pour la malheureuſe iournée de Cannes, ſi qu'on n'euſt ſceu amaſſer vne gendarmerie, & exercite compler, pour reſiſter à Hannibal. Ceſtuy par ſa bonne prudence penſa qu'il eſtoit trop plus conuenable de guerroyer auec les Cathaginois, auec dilations & petites fineſſes, que de prinſault hazarder ſon oſt. Et combien qu'il fuſt ſouuent irrité par les menaces de Hannibal, & que la bonne fortune ſe monſtraſt aucunefois des ſiens, nonobſtãt ne mua de propos & auec ſon petit nombre continua en ce poinct guerroyer, & ſouffla la pouldre aux yeux de Hannibal

&

Digitized by Google

& demoura maiſtre, vint à fin de ſon eſperance par ſon froid conſeil en tous ſes affaires. Donc ainſi comme Scipion en bataillant apporta grand ſecours à noſtre ville, auſſi feit ceſtuy en ne bataillãt point Scipion par celerité, & diligence en la guerre opprima Carthage : Et Fabius en delayant, feit que Romme ne fuſt opprimée.

De C. Piſo, & Marc Palican.

Du temps que l'eſtat de la republique eſtoit en trouble, Caius Piſo ſe monſtra en ſa dignité de Cõſul merueilleuſement conſtant: comme on voirra icy bas. Marc Palican, homme ſeditieux, & mutin, par ſes blandices & flateries peſtiferes auoit trouué le moyen d'auoir la grace & faueur du peuple, luy promettant que ſi par ſon pott il pouuoit obtenir ledit honneur Conſulaire, qu'il reſtaureroit l'authorité des tribuns, & le remetteroit en ſon premier eſtat. Ce qu'oyant ladicte commune, propoſa de faire grande playe au Cõſulat, & y poſer ledict Palicã, auquel eſtoit plus toſt deu ſupplice pour ſa meſchante vie, qu'aucun honneur. Or entre ce peuple troublé, furent aucuns tribuns folz & inſenſez qui enſuyuirent la temerité & au-

Digitized by Google

dace de ce malheureux Palicans, & meſme quand iceluy vouloit deſiſter de ſon empriſe, l'enflammoyent à continuer: ſi que gueres ne ſ'en fallut que Piſo en la cour des roſtres ne fuſt deſpouillé de conſulat, & qu'il ne tombaſt és mains & puiſſance des tribuns, durãt ce miſerable trouble & tumulte: conſideré que d'vn coſté & d'autre on le vouloit circonuenir. Puis fut interrogé ſ'il vouloit pas renoncer à la dignité, & ceder le Conſulat audict Palican qui auoit eſté crée par la voix du peuple: reſpõdit, qu'il ne croioit pas que la republique fuſt ſi aueuglée, de venir à ce deshonneur, d'eſlire pour ſon ſouuerain Magiſtrat, vn ſi meſchant perſonnage. *Or* comme ledict peuple perſeueroit *inſtam*ment à ceſte entreprinſe, ledict Piſo conſtamment luy dit, pour homme ie ne renonceray à la dignité cõſulaire. Par ceſte reſponſe tant vertueuſe & brieue, il oſta le Conſulat à Palicã, ains qu'il l'euſt acquis. Par ainſi Piſo par ſa grande conſtance, ne feit compte de mort, menaces, & iniures: Et ne peut eſtre fleſchy de ſon propos, n'y eſtre deſtourné d'honneſteté & droit.

De Metellus.

Digitized by Google

Metellus ſurnommé Numidique, pour ſemblable conſtance, tomba en infortune indigne à ſa maieſté, & bonnes mœurs. Comme ceſtuy conſideroit ou tendoyent les mortiferes entrepriſes de Saturnin tribun du peuple, & combien elles pouuoyent apporter de mal à la republique, ſi on n'y obuioit: ayma mieux eſtre banny que de conſentir à ſes ordonnances. Peult-on alleguer entre les viuans vn perſonnage plus conſtant: lequel de crainte d'eſtre vaincu de ſon opiniõ, ayma mieux eſtre priué du païs, ou il eſtoit en grande authorité & eſtat?

De Quintus Sceuola.

Ie ne vueil preferer l'homme au ſuſdict Metellus pour ſa conſtance, mais ie cõpareray à luy Sceuola deuin à iuſte droit. Les forces de Marius rõpues, Sylla apres auoir occupé la ville de Rome, tout armé vint au parlement, contraignit les Senateurs de donner ſentence contre Marius, & le declarer ennemy du païs: au quel nul n'oſa contredire, fors Sceuola, qui n'en voulut opiner. Et cõme ledict Sylla vſoit enuers luy de haultes menaces, luy dit. Iaçoit ce que tu monſtres les bendes de gens d'armes dont as enuironné & aſſiegé

Digitized by Google

la cour, & que tu me menaces ſouuent de me faire mourir, ſi ne me purras-tu fleſchir,(& deuſſes tu abreger ma vie, qui eſt courte pour la vieilleſſe qui eſt en moy) à iuger, & donner ſentence que Marius ſoit ennemy du païs, duquel a eſté conſeruée Rome, & Italie.

De Sempronie.

Qu'ont affaire femmes de ſe trouuer à la conuention des hommes? Certes rien, ſi on garde la couſtume du païs: Mais quand le repos & tranquillité d'vne ville ſont agitez, par les flotz de ſeditions & tumultes, on peut bien rompre l'authorité de couſtume ancienne: & ce qui ſe *fait* par neceſſité eſt plus de valeur, & *con*traint vne honneſte ordõnance. Comme quand il eſt de neceſſité que femmes ſe trouuent en vne cour, combien qu'il ſoit mal ſeant de les y veoir, ſi eſt-il conuenable aucunesfois qu'elles ſi trouuent pour vn bien. Donc en ceſt endroit ie meſleray auec les hommes vne exemple de Sempronie noble Romaine, ſœur des Gracques, & femme de Scipion Emilian, qui fut faict venir à la cour du peuple par vn tribun, & en ce lieu monſtra qu'elle ne vouloit degenerer de la nobleſſe & am-

Digitized by Google

plitude de ſes anceſtres. Dont fut elle cõtrainɛte de ſe preſenter en ceſte dicte cour ou les plus grandz ſeigneurs de la ville, quand ilz y eſtoyent actionnez, eſtoyent tous eſtonnez. Les tribuns du peuple la preſſoyẽt fort, & la menaçoyent, en la regardant d'vn mauuais œil, ſi elle ne ſe cõſentoit à ce qu'ilz pretendoient, & lors ſe faiſoit en la cour vn bruit du peuple ignorant, & ce pendant leſdictz tribuns ſ'efforçoyent de tout leur pouoir que Equitius fuſt faulſement receu en la race de Sempronia, & qu'icelle Sẽpronia l'allaſt baiſer cõme filz de Tybere, frere de ladicte Sẽpronie. Toutesfois elle le renõça cõſtamment à lignage: cõme vn homme extraict de lieu obſcur, ſ'efforçant d'vſurper par audace execrable le parentage d'autruy.

La conſtance de Sẽpronia

Des Capitaines de gens de pié.

Les grandz Seigneurs de noſtre ville Romaine, ſ'il leur plaiſt ne ſeront marryz, ſi la vertu de cõſtance de certains Capitaines de bas eſtat ſ'offre à eſtre contemplée, entre leur excellẽce & ſinguliere nobleſſe. Tout ainſi comme les perſonnes de baſſe eſtophe doiuent porter honneur à haultz perſonnages, auſſi les hommes qui ne ſont iſſuz de noble lignage,

ains par vertu ont eſté le commencement de leur nobleſſe, doyuent eſtre pluſtoſt ſupportez des gentilz hommes que contemnez. Doibt-on mettre hors de ces exemples icy vn nommé Pontius, qui tenoit le party de Iules Ceſar, & fut prins des gẽs de Scipiõ, & luy ſauuoit-on la vie ſ'il vouloit renõcer audict party de Ceſar & eſtre gendarme de Pompée: mais franchement reſpondit: Seigneur Scipion, ie vous remercie, iamais ne m'aduiendra d'vſer de telle maniere de viure. Caius Meuius Capitaine d'Auguſte Ceſar, eut tel propos, & enſuyuit ledict Põtius, qui n'eſtoit venu de maiſon, ains par ſa conſtance ſe feit noble. Or auoit ceſtuy *Meuius* maintesfois excellentement bataillé contre Antoine, mais en la fin fut circonuenu par fineſſe, & prins de ſes ennemis: puis mené à Antoine en Alexandrie. Conſequemment on demanda audict Meuius qu'on feroit de luy, lors reſpondit à Antoine: commande qu'on me face mourir: Car par tous les tourmẽs que tu me ſçaurois liurer, & meſmes ſi tu me voulois ſauuer la vie, ſi ne pourras-tu faire que ie delaiſſe à ſeruir Auguſte, & eſtre tõ ſodoyer. Quant au teſte, d'autant que ceſtuy cou-

La conſtante reſponſe de Meuius.

Digitized by Google

ſtamment contemna ſa vie, d'autant plus facilement impetra de viure: Car Antoine pour ſa vertu, le ſauua.

Exemple des eſtrangers.

D'vn nommé Blaiſe.

Aſſez trouueroit on de telz exemples entre les Romains, mains pour euiter ennuy, ie permettray ma plume ſ'occuper à eſcrire des eſtrangers : entre leſquelz le ſeigneur Blaiſe emportera la palme, duquel la conſtance fut à merueilles entiere. Ceſtuy ayant touſiours deſir de remettre entre les mains des Romains Salapie ſon païs : qui pour lors eſtoit occupée des Carthaginois : print la hardieſſe d'eſſayer (par plus grande affection de ce faire, que par eſperance certaine) vn nommé Daſius, qui auoit l'adminiſtratiõ dudict païs auec luy, & qui eſtoit touſiours repugnãt à ſes opinions, & meſmes grand amy de Hannibal, & ſans lequel ne ſe pouuoit faire ce que ledict Blaiſe auoit entreprins. Apres que ledict Daſius euſt entendu le propos de Blaiſe, il en feit le recit à Hannibal & y adiouſta encore d'autre poinctz pour eſtre mieux en la grace dudict Hannibal, & pour rendre ſon ennemy Blaiſe plus odieux. Oyant ces choſes Hannibal,

L'affection de Blaiſe ſurmontoit ſon eſperance

les feit tous deux conuenir deuant ſon cõ ſeil, à fin que l'vn prouuaſt le crime, & l'au tre le defendiſt. Or cõme on vouloit play der la matiere, & vn chaſcun fuſt ententif à ouyr, ce pendãt poſſible qu'on traictoit de quelque cauſe de plus grãd ſoucy, Blai-ſe prochain de Daſius, ne faiſoit ſemblant de rien, commença tout bas à admõneſter ledict Daſius, qu'il tinſt pluſtoſt le party des Romains, que des Carthaginois. Entendant ce Daſius, dit tout hault que ceſtuy Blaſius, meſme en la preſence de Hannibal le ſollicitoit à eſtre contre luy. *Et* pource que la choſe ſembloit n'eſtre vray ſemblable, & qu'vn ſeul peut ſeulement auoir ouy les parolles, & d'auantage que c'eſtoit ſon aduerſe partie, on n'y adiouſta point foy. Certes non long temps apres Blaiſe perſeuera ſi bien à ſon entreprinſe, qu'il attira Daſius par ſa conſtance merueilleuſe, & liura à Marcel capitaine des Romains Salapie, auec cinq cens Numides, qui eſtoient en ce lieu en garniſon pour les Carthaginois.

Longue perſeuerance.

De Phocion.

Comme les Atheniens quelque fois euſſent faict tout l'oppoſite de ce que leur auoit cõſeillé Phocion, & feu eſtoiẽt bien

Digitized by Google

trouuez, si demoura il en son entier, que son conseil estoit bō: & leur dict en plein auditoire, qu'il estoit bien ioyeux de leur bonne fortune: mais s'ils eussent faict par son opinion, qu'il eussent faict plus sagemēt, certes il ne blasmoit pas ce qui estoit aduenu, & qu'ils s'estoient bien portez, en ce qu'vn autre les auoit mal cōseillez, estimāt estre chose plus eureuse que sage. Veritablement souuēt fortune ayde aux personnages audatieux, quand elle se monstre fauorable à vn mauuais conseil: & à celle fin qu'elle nuise plus, elle a de coustume de prosperer les entreprinses dont on n'a point d'espoir que la fin en soit eureuse. Phocion fut homme doux, pitoyable, liberal, & temperé en toute benignité: parquoy du consentement de tous fut surnommé le bon Phocion. Donc combien qu'il eust beaucoup de charges en sa vie, & mesmes fust chef de guerres, si n'est il point mention de ses prouesses, mais bien de sa bonne vie: parquoy sa constance, qui est veuë estre plus estroicte que nature, fut exercée en choses de douceur, pource qu'elle procedoit d'vn cœur doux & pacifique.

Fortune aucunesfois fauorise les mauuais en leurs entreprinses.

Notable

De Socrates.

Digitized by Google

Socrates homme de hault cœur, donna exemple de perſeuerance plus preſtante & excellente, que ne feit pas Phocion. Toute la ville d'Athenes par voye iniuſte & inhumaine, auoit cõdemné les dix preteurs & gouuerneurs, qui auoient rompu la flotte des nauires des Lacedemoniens à l'iſle d'Arginuſe, à auoir la teſte couppée, pource qu'iceux auoient laiſſé les corps de leurs ſoldardz ſans ſepulture, à raiſon que bonnement ne le pouuoient faire, pour la tourmente de la mer. Adonc ledict Socrates, pour lors tribun du peuple, iugeant eſtre indigne, qu'on feiſt mourir par enuie, & pour raiſon iniuſte tant de perſonnages qui auoiẽt tant bien faict leur deuoir de la republique, conſtamment va ſ'oppoſer à la temerité de ce peuple, & combien qu'il fut fort menacé ſi ne peult il eſtre contreinct par le grand bruit de ceſte aſſemblée d'eſtre perſonnier de ceſte folie publique, qui par ſa repugnance defendoit qu'on n'y procedaſt en ceſte ſorte. Ce neantmoins ce peuple perſeuera à ſa maleureuſe entrepriſe, & ſouilla ſes mains iniuſtemẽt du ſang deſdicts preteurs: & pource ne craignit Socrates, combien que le populaire fut aueuglé &

L'iſle d'Arginuſe.

Conſtance de Socrates.

La cruauté des Atheniens.

Digitized by Google

troublé, & ſil euſt eſté queſtion de le faire mourir auec les dix ſus alleguez preteurs, volontiers & conſtammẽt euſt faict l'vnzieme.

D'Ephilate.

Si ceſt exemple icy n'eſt auſſi ſingulier comme le precedent, toutefois ſi porte-il experience certaine de conſtance, & monſtre biẽ que le perſonnage dont ſera faict par apres mention, feit vn acte de perfection, integrité, & fidelité. Ephilate fut en Athenes, par ſort eſleua eſtre reformateur de mœurs, comme cenſeur en Rome: & entre autres fut contrainct d'accuſer Demoſtratus, qui ne ſe gouuernoit pas bien. Et combien que ceſtuy Ephilate aymaſt parfaictement Demochares treſbeau iouuenceau, fils dudict Demoſtratus, ce neantmoins ledict Ephilate fut accuſateur treſſeuere dudict Demoſtratus, & auſsi ſe monſtra coulpable du priué amour qu'il auoit enuers ce ieune enfant. Or quand ledict ieune enfant vint à le prier qu'il n'euſt à traicter ſon pere trop rigoureuſement, ne le repoulſa, & auſsi ne fut corrompu ne fleſchy par ſa requeſte, combien qu'il fut deuant luy à genoux: mais en plouraut, & lamentant le chef

couuert ſouffrit que ledict enfãt acheuaſt ſa harengue: nonobſtant ne peuſt eſtre deſtourné de faire iuſtice, iaçoit ce que la grace dudict enfant qu'il aymoit ſi naturellemẽt, l'euſt aucunemẽt peu mouuoir: ſi condemna il Demoſtratus. Certes ie ne ſçay ſi ſa victoire acquiſe, luy tourna plus à grand louenge, qu'à grand tourment: pource que deuant qu'il opprimaſt le criminel, il ſe vainquit luy meſme: c'eſt aſçauoir q̃l fuſt maiſtre de ſa paſſiõ d'amour qu'il auoit enuers le fils de Demoſtratus.

De Dion de Syracuſe.

Dion de Syracuſe par ſa conſtance ſurmonta Ephilate. Combien que les exemples des deux ne ſoyẽt ſemblables. *Ceſtuy* Dion fut admonneſté par quelqu'vn de ſe garder d'Heraclides & Calipus, auſquelz grandemẽt il ſe fioit, & que leſdicts deux perſonnages luy braſſoient quelque trahiſon. Ce neantmoins reſpõdit qu'il aymoit mieux mourir de mort violente, que de ſe deſfier de ſes amys, comme ſi ce fuſſent ſes ennemis. L'exemple qui enſuit eſt de ſoy admirable & illuſtre, pour la nobleſſe & bruit de l'autheur qui la monſtra.

Notable reſponce de Dion.

D'Alexandre le grand.

Apres qu'Alexãdre roy des Macedoniẽs

Digitized by Google

euſt debellé Darius, eſtant en Cilicie fort eſchauffé & laſſé, pour le long trauail du chemin qu'il auoit faict, & pour l'ardeur du ſoleil, ſe iecta dans la riuiere nommée Cidene, qui paſſe par Tarſe: mais à raiſon qu'il en beut trop, pour la grande froideur de l'eaue les nerfz ſe retirerent, & ſes mẽbres perdirent vigueur, ſi qu'on fut contreint de le porter à ladicte ville de Tarſe, prochaine de ſon camp, & en eut grand frayeur toute ſa gẽdarmerie. Or eſtoit ledict Alexandre malade en Tarſe: & durãt ſa maladie l'eſpoir de la victoire eſtoit douteux: pourtãt furent cõuoquez les medecins, & pẽſerent de luy dõner remede, & furẽt tous d'opinion qu'il deuoit prendre vn bruuage: lequel, cõme Philippe medecin ſon amy, & qui marchoit quãd & luy, luy euſt preparé & acoutré. Parmenio luy enuoya lettres qu'il ſe gardaſt dudict medecin, & qu'il auoit eſté corrõpu par force d'argẽt par le roy Darius: Apres que ledict Alexandre euſt leu leſdictes lettres, ſans delayer print le medicament & potion, puis les bailla à lire audict Philippe. Et pour ſa tant ferme confiance qu'il eut de ſon amy, receut treſdigne loyer des dieux immortelz, qui ne voulurent empeſcher ſa ſanté, pour vn faux donné à entendre.

Cydene eſt vn fleuue en Cilicie, duquel l'eaue eſt fort blãche: & prouffite aux podagres, ſelõ Pline.

Digitized by Google

LE

QVATRIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

De la vertu de Temperance.

CHAP. I.

Quel eſt l'effect de temperãce.

APres auoir parlé de conſtance, maintenant conuient dire de Temperance: laquelle ne permet noz paſsions vaguer plus oultre qu'il n'eſt conuenable, & eſt le frein & bride de *noz* conuoitiſes: parquoy rend l'homme ſans reprinſe, & bien reputé & honoré: auſſi dõne à cognoiſtre ſes effectz entre maintz perſonnages excellẽs, & bien renommez.

De P. Valere Publicole.

A fin que ie prenne mon exorde à la haulte dignité des conſulz: Apres que les roys furent deiectez de Rome, Valere qui fut ſurnommé Publicole, pource qu'il tenoit moult grand compte du peuple, ſe voyant auoir ſemblable, & telle

Digitized by Google

puissance comme auoiét les susdicts roys, & mesmes tous leurs ornemens & enseignes souz le tiltre de consulat, vsa de si grande moderation en si hault estat & degré tant enuié, que tel honneur fut de lõgue durée. Il ne voulut qu'auec ses masses fussent ioinctes les congnées (qui estoient les enseignes des consulz) mesmes de douze masses n'en retint que six, en vne remonstrance qu'il feit au peuple. Pareillement de crainte qu'il ne fust veu affecter le regime seul, print pour compagnon Spurius Lucretius: auquel, pource qu'il estoit plus ancien que luy, feit cest honneur de luy presenter lesdictes six masses. Il feit aussi vne ordonnance en vne cour ou tout le peuple s'assembla en plain son de trompe, qui estoit telle, que si aucun citoyen appelloit de quelque magistrat que ce fust au peuple, nul desdicts magistratz ne fust si osé ne si hardy de fustiguer ou faire mourir ledict citoyen. Ainsi pour donner plus grande liberté à la ville diminua son estat & dignité. D'auantage, il feit demolir vn fort beau logis, qu'il auoit faict construire en vn hault lieu: pource que le peuple en murmuroit, & le feit situer en vne pleine. Or d'autant

plus qu'il s'abessa en son edifice, d'autant plus fut il exalté en honneur & louenge enuers le peuple.

De Furius Camill⁹.

Il me fache de me departir du recit de Valere Publicole : d'autre part ie suis ioyeux de parler de la temperance de Furius Camillus, qui se mõstra tãt moderé quãd vint à receuoir la dignité de dictateur, apres qu'on luy eust faict tant d'infamie, comme de l'auoir lié, batu, & enuoyé en exil. Or comme cestuy fust banuy en Ardée, les Romains eurent recours à luy, lors que Rome fut prinse des François, & le feirent en son absence dictateur : ce que voyant ledict Camille, ne se voulut transporter en Veiente, pour prendre la charge de la gendarmerie Romaine, iusques à ce qu'il fust crée dictateur par droit solennel du senat. Certes le triomphe que remporta ledict Camille des Veientois, fut magnifique, la victoire qu'il eust des François fut fort belle : mais son attrempance & retardement furent beaucoup plus dignes de louenge & admiration : car veritablement il est plus difficile & laborieux de se vaincre, que surmonter son enuemy, & est vn signe de personnage bien

Il est plus difficile de vaincre soymesme que son ennemy.

Digitized by Google

bien moderé, de ne ſe monſtrer point deprimé & abiect en aduerſité, ne auſſi trop eſleué & inſolent en choſes proſperes.

De Marc Rutile Cenſorin.

Marc Rutile Cenſorin fut en moderation egal à Camille. Ceſtuy Cenſorin fut pour la ſeconde fois crée cenſeur: puis en vne harengue qu'il feit, reprint le peuple bien aſprement: pource qu'il l'auoit conſtitué deux fois en ceſt office: diſant que les maieurs, pource que ceſte dignité eſtoit grande, l'auoient limité premierement de trois ans, puis de dixhuict mois, & conſequemment de demy an: & qu'il n'appartenoit à aucun citoyen d'y eſtre d'auantage. L'vn & l'autre, c'eſt aſçauoir Cenſorin, & le peuple, feirent bien. Cenſorin leur donna à entendre que moderément deuoyent bailler les honneurs & dignitez: & le peuple donna à cognoiſtre que c'eſtoit à vn homme moderé à qui il falloit commettre & bailler la charge des offices & dignitez.

De Lucius Quintus.

Or diſons comme Quintus Cincinnatus ſe monſtra homme attrempé, & bon conſul. Comme le ſenat le vouloit continuer en ceſte dignité, non ſeulement

Digitized by Google

pour ſes bons actes, ains pour obuier au peuple qui vouloit que les tribuus fuſſent encore vn an en leur office. Combien que l'vn ne l'autre ne fuſt accouſtumé en Rome, ny ne ſe peult faire de droit. Par ſon attrempance ledict Cincinnatus feit que le ſenat ne tomba en reprinſe: & auſſi que les tribuns n'affecterẽt à l'exemple de luy, à eſtre cõtinuez en leur office: pource que de ſon bon gré ceda le conſulat apres y auoir eſté vn an, & ſ'en retourna laboureur aux champs: ainſi fut il ſeul occaſion, que les ſenateurs, ne le peuple ne feiſſent choſes dignes de reprehenſion.

Il ſe depoſa modeſtemẽt du ſenat.

De Fabius Maximus.

Comme Fabius Maximus conſideraſt que par cinq fois auoit eſté faict conſul par le conſentement des ſenateurs: & que ſon pere enſemble ſon grand pere, le pere de ſon grand pere & ſes maieurs ſouuentesfois euſſent eu ceſte dignité: en vne aſſemblée de ville ou ſon fils eſtoit eſleu en ce meſme honneur, par le conſentement de la plus grande partie du peuple, pria ledict peuple le plus conſtãmẽt qu'il peut, qu'il ſe deportaſt de plus eſlire aucun

Digitized by Google

de ſa famille en ceſte dignité, alleguant qu'il deuoit biẽ ſuffire que tant de perſonnages de ſa race euſſent par ſi long temps eſté conſtituez en ce magiſtrat, non qu'il ſe deffiaſt des vertus de ſon fils. (Certes ceſte perſonne eſtoit excellente & pleine de graces) mais à fin qu'õ ne cõtinuaſt point ce grãd eſtat en vne famille: qu'eſt il plus efficax & de grãde valeur que ceſte attrẽpance, qui ſurmonta les affections du pere enuers le fils, qu'õ peult penſer eſtre treſpuiſſantes? car le naturel d'vn pere eſt d'eſleuer touſiours ſon fils. *Notable*

Du premier Africain.

Noz maieurs furẽt grandemẽt ſoucieux de rendre au premier African l'honneur qu'il auoit deſſeruy. Certes ils ſ'efforcerent de le ſalarier de loyer egal à ſes merites & bienfaicts, & de poſer en l'honneur de luy ſtatues en tous lieux ou conuenoit le peuple: comme en la cour ou ſe faiſoient les aſſemblées & plaideries au lieu des Roſtres, ou ſe faiſoiẽt les harãgues: en la cour de parlement, & en l'oratoire de Iuppiter. Pareillement de mettre ſon image au capitole, eſtant ornée d'accouſtremens triũphaux, & ſoubs elle oreillers ou carreaux

Digitized by Google

en la maniere des dieux. D'auantage le vouloient faire conſul & dictateur perpetuel. Leſquels honneurs ne voulut iamais ſouffrir ledict African luy eſtre faict, ny de l'ordonnance du peuple, ny du ſenat. Et eut preſque autant d'honneur à faire refus de tels appareils, comme il en auoit merité de gloire.

Du meſme African.

D'vne meſme conſtance & attrempance ſe monſtra ledict African, quand il defendit la cauſe de Hannibal en plain parlement. Or comme les Carthaginois euſſent enuoyé embaſſadeurs à Rome, accuſans ledict Hannibal de ſedition, & mutinerie enuers eux: African commença à dire qu'il n'eſtoit point queſtion que les ſenateurs Romains ſe meſlaſſent de la republique des Carthaginois. Ainſi par ſa grande attrempance pourueut-il au ſalut de Hannibal, & ſe monſtra amateur de l'honneur du parlement Romain, & outre la victoire ne ſe monſtra ennemy ne de l'vn, ne de l'autre: c'eſt aſçauoir de Hannibal, duquel il garda la ſauueté apres l'auoir vaincu, ny des ſenateurs: car il leur enſeigna comme ils ſe deuoient porter en c'eſt affaire.

Digitized by Google

De Marc Marcel.

Deuant le consulat de Marc Marcel, (qui le premier enseigna comme on pouroit vaincre Hannibal,& prendre Syracuse) les Siciliens vindrent en Rome pour faire plainte de luy: mais cestuy Marcel ne voulut tenir cour, pource que d'auanture son compagnon Valere Leuin estoit absent: à fin que les Siciliens en faisant leurdicte plainte ne fussent plus craintifs quand ils eussent veu que cestuy Marcel eust tenu seul la chaire de iuge. Or quand fust reuenu ledict Valere Leuin, Marcel tint propos en plaine cour de receuoir & ouyr lesdicts Siciliens,& les endura patiément: puis quand eurent faict leur plainte Leuin leur cõmanda qu'ils sortissent hors, mais Marcel les contraignit de demourer, à fin qu'ils fussent presens à ouïr sa defense. Or quand les deux causes furent debatues les Siciliens vindrent hors de la cour,& Marcel voulut faire le semblable à fin que plus libremét le parlemét dõnast son arrest. Sus ces entrefaictes les Siciliés furent condemnez en leur plainte, puis vindrent demander pardon audict Marcel, luy priant qu'il les voulsist prendre en sa garde & seruitude: ce que feit ledict

La benignité & courtoisie de Marc Marcel enuers les Siciliens.

Digitized by Google

Marcel benignement & cordialemét. Puis apres auoir obtenu la prouince de Sicile en ſon gouuernement, de crainte que les Siciliens ne penſaſſent qu'il les traicteroit trop mal pour l'aduenir, ceda ladicte prouince a ſon compagnon Leuin. Autant de fois que ledict Marcel vſa de moderation & courtoiſie enuers leſdicts Siciliens, autant merita il d'eſtre loué & extollé.

De Tybere Gracchus tribun du peuple.

Tybere Gracchus ſe monſtra auſſi perſonnage merueilleuſement moderé. Lors qu'il eſtoit tribun du peuple, les deux Scipions, c'eſt aſçauoir l'African & l'Aſiatique, & luy ne ſ'entr'aymoyent gueres: & adonc Scipiõ l'Aſiatique, à raiſon qu'il ne peut fournir à quelque ſomme d'argent, à quoy il auoit eſté condemné, fut enuoyé en priſon par l'ordonnance des conſuls: mais en appella deuant la communité des tribuns, deſquels nul ne voulut faire port audict Scipion: fors Tybere Gracchus, qui ſe ſequeſtra de la compagnie, & va faire vn reſcrit & remonſtrance. Or quand ceſtuy Gracchus eut commencé à eſcrire, toute la compagnie iugeoit que ledict Gracchus vſeroit de parolles contre ledict Aſiatique rigoureuſes & fieres, comme

Digitized by Google

enuers son ennemy: ce qu'il ne feit : mais au commencement iura qu'il n'estoit aucunement reconcilié auec les Scipions: consequemment va reciter sa remonstrance, ou estoient comprinses telles parolles: Veu que Cornele Scipion au iour de son triumphe feit empriſonner les capitaines des ennemys marchans deuant son chariot liez & enchainez, c'est vne chose indigne, & estrange à la maiesté du peuple Romain de veoir icelüy meſme estre ainsi traicté: pourtant quant à moy ie ne souffriray iamais qu'on face telles choses. A ceste heure là le peuple Romain fut bien aise d'estre deceu de son opinion, & loua fort la temperante modestie dudict Gracchus.

De C. Claude Neron.

Claude Neron doit estre nombré entre les autres exemples de singuliere moderation. Ceſtuy auoit esté perſonnier & compagnon de la gloire qu'auoit acquis Liuius le Saulnier à la deffaicte d'Asdrubal: & toutesfois ayma mieux ſuyuir le cheual ledict Saulnier triumphãt, qu'vſer du triumphe qui luy auoit esté estably egalement par le senat, comme audict Saulnier: pource que la victoire auoit esté

Digitized by Google

faicte en la prouince dõt auoit le gouuernement ledict Saulnier. Dõt il triumpha sans chariot, & d'autant plus excellentement, que seulement estoit louée la victoire de son cõpagnon: mais de cestuy Nerõ estoit extollée & la victoire & la vertu de modestie.

Du dernier African.

Le dernier African ne merite pas qu'on se taise de luy, lequel estant censeur, comme il instituoit de faire le sacrifice lustral, c'est à dire purgatif, qui se faisoit de cinq ans en cinq ans en Rome, pour appaiser les dieux des faultes qui pouuoient auoir esté faictes en ladicte ville: & audict sacrifice accoustumé vn notaire, tabellion, ou scribe marchoit deuant & portoit vn tableau ou estoient escrits certains chants solennelz & hymnes, par lesquelles on prioit les dieux qu'ils feissent l'estat Romain meilleur & plus ample. Adonc dit Scipion: Certes l'empire Romain est assez bon & grand, ie prie aux dieux qu'ils le conseruent perpetuellement sauf & entier. Et aussi commanda que ce tableau fust corrigé, & que pour l'aduenir on priast plus outre que ce qu'il auoit dict: ce que firent les censeurs qui vindrent a-

Digitized by Google

pres luy. Il pensa bien que l'ors que l'empire Romain ne s'estẽdoit que trois lieues & demie de long, que iustement & prudẽment on faisoit requeste aux dieux, de le dilater & amplifier: mais quand il fut paruenu à posseder la plus grãde part de tout le monde, c'estoit vne conuoitise d'appeter quelque chose plus oultre: & ainsi estoit abondamment eureux s'il ne perdoit rien de ce qu'il obtenoit. Sa vertu de modestie ne fut point autre en sa dignité de censeur quand il se seoit en chaire. Lors qu'il faisoit faire les monstres des gens de cheual, apres qu'il eust contemplé C. Licinius prestre qui estoit cité pour comparoir deuant luy, il luy commença à dire qu'il cognoissoit certainement qu'il s'estoit pariuré à son esciẽt: pourtant si quelqu'vn l'accusoit qu'il seruiroit de tesmoĩg mais nul ne se dementa de l'accuser: pourtant dict-il audict prestre: Passe auec ton cheual à fin qu'on te voye, & gaigne le reproche que tu auois merité, à fin qu'en ta personne ie ne soye veu seruir d'accusateur & tesmoing, de iuge & censeur ny repreneur.

Reproche ou note censoire, qui porte cõdemnation de mort.

De Quintus Scæuola.

Semblable moderation & temperance

fut trouuée à Quintus Scevola hõme tres excellent. Cestuy estat produist pour tesmoing contre vn pauure criminel, apres qu'il eust depos' chose qui estoit merueilleusemẽt greuable à la vie & salut dudict criminel, en partant dit: Combien que ie dise la verité, si ne le deuez vous condemner s'il n'y a d'autres qui tesmoigne le cas: pource que la chose seroit de mauuais exẽple d'adiouster foy à vn tesmoing seul: Donc rendit il deue foy à sa religiõ, car il afferma estre vray ce qu'il auoit dict, & donna conseil salutaire à la commune vtilité, à fin qu'ils ne fissent mourir aucun à la parolle d'vn seul homme.

Il n'est licite de croire à vn seul tesmoing.

De Metellus Macedonique.

Ie sçay bien que ie suis brief à narrer les faicts & dicts de si grandz personnages Romains: mais considerẽ que i'ay à mettre à execution grãds affaires & beaucoup en peu de parolles, & que ie suis arrousé par tout de personnes & choses infinies excellentes en bruit & renommée, ie ne sçauroye satisfaire à l'vn & l'autre, c'est asçauoir comprendre en petit volume grands affaires, & beaucoup. Donc nostre entreprinse est de ne rendre à chascune chose sa louenge, mais bien d'en fai-

Digitized by Google

re le recit. Pourtãt auec tout humble pardon & ſupportatiõ, les deux Metelz, c'eſt à ſçauoir le Macedonique & Numidique s'ils leur plaiſt ſouffriront que ie face le narré d'eux en brief. Leſquelz ſont l'honneur du païs. Metellus de Macedoine auoit eu grande diſſenſion auec Scipion l'African, & leur contention extraicte d'vne emulation de vertu, paruint iuſques à groſſes & manifeſtes inimitiez : mais quand Metellus ouy le bruit que Scipion auoit eſté tué, ſe iecta en plaine rue, & d'vne face triſte, & voix troublée dit. Courez, courez citoyens, les murs de noſtre ville ſont demoliz, on a faict violence, & meſchantacte à Scipion l'African repoſant en ſa maiſon. O republique infortunée par la mort d'African, pareillement eureuſe par les lamentations amyables & humaines que feit Metellus pour ledict African: à ceſte heure là il recogneut combien grand & de quelle authorité ladicte republique auoit perdu vn chef. Ceſtuy meſme admonneſta ſes enfans qu'ils euſſent à ayder à potter la litiere ou eſtoit le corps du treſpaſſé en ſa pompe funebre, & dit encore d'auantage, vne parolle d'honneur : Certes pour l'aduenir

Exclamation de Metelle ſur la mort de Scipion.

Digitized by Google

vo' ne ferez ceſt office à perſonnage plus grand. Que ſont deuenus tous les differens qu'ils auoyent eu en la cour? Que ſont deuenus tant d'altercations, haynes & inimitiez qu'on auoit veu pulluler entre ces deux grands citoyens, & excellens princes? Certes la vertu d'attrempance, qui eſt grandement à honorer & priſer, anéantit toutes ces choſes.

De Metellus Numidique.

Metellus ſurnommé Numidique deiecté du païs par ligue & menée du peuple, ſe retira en Aſie: ou comme d'auanture il eſtoit à quelques ieuz qui ſe faiſoyent en la ville de Tralles, lettres luy furent baillées, eſquelles eſtoit contenu cõme le ſenat par le commun accord de tout le peuple le rappelloit en Rõme. Ce neãtmoins ne peut partir du theatre iuſques à ce que leſdicts ieuz fuſſent finis: d'auãtage ne dõna à cognoiſtre ſa ioye en aucune ſorte à ceux qui eſtoyent aſſis ioignant de luy: ains la garda en ſon cœur. En ſorte qu'il ne change de ſon viſage en ſon banniſſement & reſtabliſſement. Voyla comme le dict Metellus garda le moyen tant en fortune aduerſe, comme proſpere.

Exemple de conſtãce.

Du dernier Caton.

Digitized by Google

Apres auoir faict le recit de tant de perſonnages de diuerſes races & familles, qui auoyent merité eſtre louées de ſemblable vertu le nõ des Porciens, qui bien deſſert auoir gloire pour ceſte vertu de temperance, ne doibt eſtre teu. Le dernier Caton ſe monſtra grandement attrempé: qui apres auoir apporté les deniers de la prouince de Cypre fidelement & entierement en Rome: combien qu'il eut perdu les papiers ou eſtoyent contenues les ſommes de ladicte pecune, & que le peuple luy en vouluſt faire rendre compte: ce neantmoins la cour cognoiſſant ſa preud'hommie, & auſsi le trauail que ledict Caton auoit eu en ſon voyage, voulut que tout cela fuſt interrompu, & qu'on euſt eſgard au bien qu'il auoit faict, & qu'il fut crée preteur vnanimement ſans brigue: ce que ledict Caton refuſa, diſant qu'il eſtoit iniuſte qu'on luy feiſt ceſt honneur, cõſideré qu'à nul aultre n'auoit eſté faict le ſemblable. Et à fin qu'il ne fuſt occaſiõ de nouualité, iugea eſtre meilleur attendre les voix du peuple, touchant l'election de preteur, que d'vſer de la grace que luy vouloyent faire les ſeigneurs de parlement.

De Marc Bibule.

Digitized by Google

Comme i'euſſe deſir de laiſſer les exemples des Romains, & paſſer aux eſtrãgers, Marc Bibule homme de treſample dignité, & qui auoit eu des haultes & honorables charges, vient mettre la main à moy, & m'arreſte en ceſt endroit. Or comme ceſtuy demouroit en la prouince de Syrie, il eut nouuelles que deux filz qu'il auoit, de bien bonne nature, & nobleſſe de cœur auoyent eſté tués en Egypte par les ſoldardz Gabiniens. Et la Royne Cleopatra luy auoit enuoyé les meurdriers liés & enchainés à fin qu'il en feiſt telle punition que bon luy ſembleroit. Mais apres que ladicte Royne luy euſt faict ce plaiſir, qui ne ſe pourroit faire plus grand à homme qui eſt en dueil: contraignit ſon deſplaiſir de donner lieu, & ceder ſon attrempance: & commada ſoudain quo'n remenaſt leſdicts meurdriers à ladicte Cleopatra, diſant: Ce n'eſt pas à moy d'en faire la punition, c'eſt aux ſeigneurs de la iuſtice.

Exemples des Eſtrangers.

D'Architas Tarentin.

Metapõt ville d'Italie.

Apres que Architas Tarentin euſt grandement trauaillé, & par longue eſpace de temps, en la ſcience de Philoſophie, en Metapont ville d'Italie, ſouby Pythagoras, reuint en ſon païs: trouue ſes terres

Digitized by Google

mal cultiuées & labourées par la negligence de ſon fermier. Contemplant ledict fermier qui mal en auoit fait ſon deuoir, dit en ceſte maniere : Paillard, ie te puniroy à l'heure preſente, ſi ce ne fuſt que ie ſuis courroucé contre toy. Ledict Architas ayma mieux le laiſſer impuny, que par cholere le punir plus qu'il n'eſtoit decent. *L'attrépãce d'Architas.*

Du philoſophe Platon.

L'attrépance d'Architas fut trop doulce, & quaſi à blaſmer : mais celle de Platon fut plus louable. Or comme ledict Platon fuſt fort animé pourquelque faulte que luy auoit faict ſon ſeruiteur, craignant qu'il ne paſſaſt le moyen de punition, en donna la correction à Speuſippus ſon familier : eſtimant que celuy ſeroit deshonneur, ſi la punition de ſon ſeruiteur, & le delict dudict ſeruiteur meritoyent egale reprehenſion. *L'attrépance de Platon.*

Du meſme Platon.

Donc ſi ceſtuy ſe monſtra moderé enuers ſon ſeruiteur, ie ne m'eſmerueille point ſ'il ſe porta doulcement enuers ſon amy & diſciple Xenocrates. Cõme on luy euſt rapporté que ledict Xenocrates auoit dict tout pleins de meſchantes parolles de luy, n'en feit compte : & com-

Digitized by Google

me le rapporter perſiſtoit à l'accuſation, demandãt pourquoy on n'adiouſtoit foy à ſes parolles : ledict philoſophe reſpondit, qu'il n'eſtoit facile à croire, que Xenocrates ne l'aymaſt, veu qu'il l'aymoit ſi ardemment, & qu'il ne pẽſoit qu'il daignaſt dire les parolles. Ce que oyant ledict accuſateur ſe mit en faict de iurer: mais pour rompre le iurement, Platon dit, que poſſible eſtoit que Xenocrates auoit peu prononcer les parolles, mais qu'il penſoit que il eſtoit expedient de les dire puis qu'il les auoit dictes. Certes il ne fault pas eſtimer que l'eſprit de Platon feiſt ſa demeure en vn corps mortel, ains au ciel, cõſideré que ſi bien ſçauoit eſtre maiſtre des paſſions humaines, & en ſoy retenir toutes ſortes de vertus.

Louenge de Platõ.

De Dion de Syracuſe.

Vray eſt que Dion Syracuſen n'eſtoit à comparer à Platon en ſcience, mais touchant la vertu d'attrempance, il auoit plus d'experience. Ceſtuy Dion eſtoit banny du païs par Denys le tyran, ſe retira en la ville de Megare, & comme il ſ'efforçoit de parler à Theodore grand gouuerneur & ſeigneur de la dicte ville, ſe tranſporta à la maiſon dudict Theodore : & ainçois qu'il

Digitized by Google

qu'il entraſt, feit longuement la cour deuãt la porte, mais ne ſ'en faſcha beaucoup. Lors dit à ſon compagnon : Portons cecy patiemment, poſſible que quand nous eſtiõs en dignité faiſions-nous faire le ſemblable à ceux qui vouloyent parlementer à nous. Et par ce il adoucit la peine de ſon banniſſement par ceſte parolle tranquille & moderée.

Par moderation & tranquillité to⁹ maux ſont allegez.

De Thraſibule.

En ceſt endroit nous toucherons de Thraſibule, qui ramena le peuple d'Athenes au païs fortifié de courage & d'armes lequel auoit eſté contrainct par la cruauté de trente tyrans, d'abandonner ſon demeure, & meſmes de mener vie diſperſe, vague, & miſerable. Et combien que la victoire dudict Thraſibule, cõtre leſdicts tyrans, fuſt belle & louable pour la reſtitution de la liberté, ſi fuſt elle encore plus excellente, pour la moderation dequoy il vſa. Ceſtuy ordonna que de tout le different qui auoit eſté entre les citoyens, pour l'aduenir il ne fut mention, & que toutes iniures fuſſent miſes ſoubz le pié. Ceſte oubliance de tous torts & diſcordz que les Atheniens appelloyent Amniſtia, remit & reunit l'eſtat de la ville, (qui ia

Digitized by Google

eſtoit en ruine & aboly) en ſa premiere forme.

De Staſippe de Tegée.

Ceſt exemple icy n'eſt pas de moindre admiration que le precedent. Staſippe natif de la ville de Tegée en Arcadie, fut admõneſté par ſes amys de faire mourir, ou enuoyer en exil, vn ſien cõpagnon en l'adminiſtratiõ de la republique: qui touſiours luy repugnoit & reſiſtoit en toutes ſes opinions comme emulateur, & ennemy: en aultres affaires, honneſte homme & bõ perſonnage. Ce qu'il refuſa tout platemẽt, de crainte qu'au lieu d'vn vertueux citoyen, ne fut colloqué vn mauuais gardement: & ayma mieux endurer *faſcherie* & ennuy de ſon aduerſaire, que le païs fut priué d'vn ſi excellẽt defenſeur, comme eſtoit ſon dict aduerſaire.

Tegée ville d'Arcadie.

L'atrempance de Staſippe ſurmontoit toutes autres

De Pitaccus.

Le philoſophe Pitacque, l'vn des ſept ſages de Grece, ſe monſtra pareillement bien moderé: lequel eſtant paruenu à auoir le gouuernement de la ville de Mitylene, par le conſentement de tous les citoyens donna à congnoiſtre tant ſeulement au poëte Alceus, qui l'auoit diffamé par ſes vers, la puiſſance qu'il auoit de fai-

Digitized by Google

re la vengeãce de luy, s'il euſt voulu, mais n'en auoit la volunté.

Des ſept ſages de Grece.

La memoire de ce perſonnage predict, me contrainct de faire icy recit de la temperance des ſept ſages de Grece. Au païs de Mileſe, vn certain homme auoit acheté d'aucuns peſcheurs ce qu'ils prédroyent au traict de rez qu'ils diſpoſoyent faire. Or leſdicts peſcheurs en leur peſche tirerent vne table ſemblable à celle de Delphos qui eſtoit d'or maſſif, d'vne grande peſanteur. Apres le coup de rets ſe meut different entre leſdicts peſcheurs & le marchant. Les peſcheurs diſoyent que ilz auoyent vendu le poiſſon qu'ilz prendroyent, & non autre choſe: le marchant au contraire diſoit auoir acheté ce qu'il plairoit à fortune de luy enuoyer. La charge de leur controuerſie, pour la nouueauté du cas, & auſſi pour la groſſe valeur de la prinſe, fut donnée à tout le peuple de la cité, lequel fut d'opinion qu'on ſe tranſportaſt au temple d'Apollo en Delphos, pour ſçauoir à qui deuoit eſtre adiugée icelle table. Le dieu reſpondit que le plus ſage d'entre les Grecz en deuoit auoir la poſſeſſion: par ces parolles Grec-

Digitized by Google

ques qui ſont en ſubſtance: O vous ieunes gens de Miliſe, vous demandés à Apollo à qui doibt appartenir ceſte table, baillés-la au plus prudét de Grece. Lors tous d'vn conſentement la deliurerent à Thales: mais la refuſa, & l'enuoya à Bias: Bias la feit offrir à Pittacus: Pittacus la preſenta à vn aultre: conſequemmenr fut preſentée à tous les ſept ſages l'vn apres l'autre, & finablement paruint à Solõ: laquelle cõme loyer & tiltre de treſample prudence, la tranſmit à iceluy meſme Apollo.

De Theopompe.

C'eſt bien raiſon de rendre à Theopõpe Roy des Spartins le teſmoignage de ſa moderatioñ. Comme ceſtuy euſt *ordonné* qu'en Lacedemone fuſſent inſtitués & creez prouiſeurs & reformateurs, qui fuſſent pour cõtrerooler les Roys, cõme en Rome les tribuns du peuple, pour auoir eſgard ſur les conſulz. Sa femme luy dit, que par cela il diminuoit la puiſſance de ſes enfans: vray eſt, reſpondit-il, qu'elle n'eſt pas ſi grande, mais elle ſera plus de durée. Et treſbien parla ledict Theopompe: car vne ſeigneurie eſt plus aſſeurée, quand on adiouſte moyen en ſes forces. Donc ledict Roy Theopompe en reſtrei-

Note le dict de Theopõpe

Digitized by Google

gnant ſon royaume de certaines brides & freins licites, d'autant que plus il ſe retira loing de licence, d'autant plus fut il aymé de ſes ſubiectz.

D'Antiochus.

Antiochus eſtant retrenché des limites de ſon empire, iuſques oultre la montaigne de Taurus, par Lucius Scipion, ayant perdu la prouince d'Aſie, & les païs limitrophes, rendit graces au peuple Romain, non point fainctemẽt, ains veritablemẽt: pour ce qu'il l'auoit deliuré de trop grande cherge & ſoucy, & que ce pendant il ſe contentoit de peu de terres & poſſeſsions. Certes il n'eſt rien ſi excellent ne magnifique, qui ne deſire à eſtre meſlé de moderation & attrempance. *Moderatiõ en toutes choſes*

DE CEVX QVI D'INIMItié ſont venus en amitié.

CHAP. II.

PVuis que nous auons aſſez eſclarcy la vertu de temperance des excellens perſonnages par exemples: maintenant eſt beſoing de parler de ceux qui ont hay l'vn l'autre, puis ſont renenus en grace, & amitié. Certes tout ainſi comme d'vn ioyeux œil nous contemplons la mer cal- *Singulieres ſimilitudes.*

Digitized by Google

me & paisible, apres la tourmente & tempeste le ciel serain & tranquille apres auoir esté pluuieux & venteux, ainsi vn discord mué en paix apporte beaucoup d'esiouyssance. Donc fault faire feste par bening recit, d'iniures, inimitiés, & rancunes mises en oubly.

De Marc Emilius Lepidus.

Marc Emile Lepide deux fois consul, & grand eueſque, autant homme constant & graue, comme il estoit hault esleué en honneur & dignité, hayt longuement & vehementement Fuluius Flaccus personnage non moins excellent & grand que luy: mais aussi tost qu'ils furent faicts censeurs, sur le chãp, ledict Marc Emile osta toute rancune, estimant qu'il n'estoit decent qu'iceux hayssent l'vn l'autre qui estoyent publiquement ioincts & compagnons en si hault honneur. L'aage present à loué le bon iugement de cestuy Lepide: & les anciens escriuains des annales l'ont laissé aux posterieurs, pour estre approuué.

De Sextus Liuius surnommé le Saulnier.

Ainsi comme lesdicts escriuains ont faict mention de la reconciliation de

Digitized by Google

Marc Lepide auec Fuluius Flaccus, en ce poinct n'ōt voulu que le cōseil que print Liui⁹ le Saulnier pour finir l'inimitié d'entre luy & Claude Nero, ne fust incognu à la posterité: iaçoit ce que cestuy Liuius eust esté banny par la hayne de Nero, & que par son rapport eust esté grandement affligé, toutesfois apres que les Romains l'eurent reuoqué, & faict son compagnon en la dignité de Consul, se vainquit luy-mesme, & oublia le naturel de son esprit, qui estoit aigre & aspre: pareillement la grosse iniure qui luy auoit esté faicte, à fin que (si d'auenture il eust persisté en inimitié, se monstrant hayneux à son collegue) il n'eust pas bien exercé l'office de Cōsul. Certes ceste moderation dequoy vsa ledict Saulnier en temps difficile & dangereux (car la republique Romaine estoit lors fort agitée par la seconde bataille Punique) apporta grand salut à nostre ville, & mesmes à toute l'Italie: pource que ces deux Consulz s'aillierent ensemble, & d'vne mesme vertu & effort rompirent les forces Carthaginoises.

Du premier Afriquan & de Tybere Gracchus.

Nous auōs icy pareillement vn bel exē-

Digitized by Google

ple,qui touche de la recõciliation du premier African & de Tybere Gracchus. Veritablement ces perſonnages icy ſe trouuerent au capitole,ou annuellement ſe faiſoit vn conuiue à l'honneur de Iuppiter, auquel ſaſſembloyent les gros Seigneurs de Rome: & en ceſte table entrerent ennemis. Mais ains que partir furent amis, & de parentage. Scipion n'eſtant point content ſeulement par le moyen du Senat au bancquet de Iuppiter eſtre remis en concorde auec Gracchus, plus oultre en ce meſme lieu luy donna ſa fille Cornelie en mariage.

De Cicero.

Ceſte ſorte d'humanité fut trouuée ſinguliere en cïcero. Ceſtuy ſe monſtra amy & defenſeur d'Aulus Gabinius, quand il fut accuſé de pillerie & larcin: lequel Gabinius auoit eſté cauſe de bannir Cicero de Rome, lors qu'il eſtoit Conſul. Ce meſme Cicero defendit la cauſe de P. Vatinius par deux fois, quand fut accuſé d'auoir mal verſé en la republique: nonobſtant que ceſtuy Vatinius euſt eſté touſiours contraire audict Cicero: ce qui ne tourna à vice de legiereté audict Cicero, mais grand honneur: car plus honneſte-

L'humanité de Cicero.

Digitized by Google

ment, on vainc iniures, diſſentions, & rencunes par bien faictz, que par la recompéſe d'obſtination & perſeuerance de haine mutuelle.

De P. Clodius le Bel.

L'acte de cicero fut veuë ſi louable, que ſon mortel ennemy Clodius ne differa de l'imiter. Ceſtuy Clodius combien qu'euſt eſté accuſé d'inceſte par les trois Létules, ſi euſt il la grace d'en defendre vn qui eſtoit accuſé d'eſtre entré en honneur par voye illicite: & propoſa de ſe monſtrer iuge, preteur, & teſmoing, fauorable & amy dudict Lentule: plus oultre, & qui le deuoit inciter à haine contre ce Lentule, il contemploit l'egliſe de Veſta, dedans laquelle ledict Lentule auoit faict vne harégue contre luy, le penſant eſteindre & faire mourir, pour le crime qu'on luy imputa, c'eſt à ſçauoir d'auoir violé en ce lieu ſainct vne dame veſtale.

Le vice d'ãbition quand on parvient à quelque office par voye illicite.

De Caminius Gaullus.

Caminius Gaullus feit le defenſeur & l'accuſateur tout enſemble, quand print en mariage la fille de Caius Antonius, lequel il auoit condamné, & lors qu'il feit ſon procureur, vn nommé Marc Clouius duquel il auoit eſté condamné.

Digitized by Google

De Celius le Roux.

Combié que Celius le Roux fuſt de vie impudique & diſſolue, ſi fut-il grãdement loué pour la miſericorde dequoy il vſa enuers Quintus Pompeius: auquel au par auant il auoit eu grand diſcord, en ſorte qu'en ce tumulte le filz dudict Pompée y auoit eſté occy, & les Conſulz cõtraincts de ſe retirer. Or Cornelie noble matrone Romaine, mere des Gracques auoit occupé quelques terres appartenãtes audict Pompée, ce que voyant ledict Pompée en l'extreme neceſſité contrainct d'auoir recour à ſon ennemy, pour luy aider en ceſt affaire, reſcriuit lettres audict *Celius*, qu'il luy pleuſt defendre ſa cauſe alencontre de Cornelie: ce qu'il feiſt entierement en l'abſcence dudict Pompée: & en plaine cour leut les lettres, qui manifeſtoyent qu'au grand beſoing demandoit aide meſmes à ſon ennemy. Par ceſte requeſte ledict Celius ſe monſtra amy, & vainquit l'iniuſte auarice de Cornelie. Certes ceſt acte de vertu, combien qu'il fut faict d'vn homme vitieux, comme Celius, ſi n'eſtoit-il à contemner, pour l'excellente & grande humanité de quoy il vſa enuers Pompée.

Digitized by Google

D'ABSTINENCE, ET *Continence.* CHAP. LII.

IL faut songneusement & diligemment narrer, combien les passions & impetuositez de luxure & auarice, (qui sont semblables en fureur) sont eslongnées des cœurs des excellens personnages, par le moyen de conseil & raison : par laquelle nostre religiõ, nostre Cité, & nostre Royaume facilement demourera en eternel estat : pourueu que conuoitise de pecune, & luxure soit aneantie & abolie. Car certes ou ces deux pestes, & ennemies du genre humain sont entrées: en ce lieu domine iniustice, & infamie. Donc faisons recit des vertuz, qui sont contraires à ces vices tant cruelz & inhumains.

Luxure, & auarice, la peste du gẽre humain.

De Scipion l'African.

Scipion estant en l'aage de vingt & quatre ans, apres auoir prins en Espaigne vne ville nommée la nouuelle Carthage, & auoir consulté de mettre le siege deuant la grande Carthage, & mis en sa puissance certains ostages, que les Carthaginois auoyent enclos en ceste dicte ville neuue: entre autres tomba en ses mains vne ieune Damoiselle en fleur d'aage. Lors luy qui estoit pareillement ieune

Digitized by Google

(comme i'ay predict) d'auantage veuf & vainqueur, ce neãtmoins cognoissant que elle estoit extraicte de noble maison de Portugal, & fiancée à vn ieune gentil-hõme de ce païs nommé Indible, manda ses parens & son fiancé, & leur rendit entiere & incorrompue: consequemment luy dõna en douaïre l'or qui auoit esté apporté pour sa rançon. Indible se voyant grandement tenu audict Scipion pour ceste continence & liberalité, ne cessa iamais qu'il n'eust rendu les Portugalois amis des Romains. Par ainsi rendit graces deuës aux merites de Scipion.

Indible cõgratula Scipiõ pour sa continence.

De Marc Caton.

Tout ainsi comme Espaigne est tesmoigne de l'abstinence du preallegué Scipiõ: aussi Albanie, Achaie, les isles Cyclades, la region Maritime d'Asie, & la prouince de Cypre font la preuue de celle de Caton Vticense. Or comme cestuy eust prins la charge d'apporter l'argẽt du Roy des Cypriens en Rome, autant eut-il le cœur destourné de luxure cõme de gaing & auarice, combien qu'il eust l'occasion & obiect de ce faire. Tous les threfors de Cypre estoyent à son commandement, & en son nauigage failloit necessairement

Louenge de la continence de Caton

Digitized by Google

qu'il paſſaſt par les villes les plus voluptueuſes de toute la Grece. Munatius le roux, fidele compagnon dudict Caton au voyage de Cypre, le declare aſſez en ſes eſcriptz: toutefois ie ne ſuis ſon teſmoignage. Ceſte collaudation icy ſe peut affermer d'elle meſme, pource que du meſme ventre de nature ſont yſſus continence & Caton.

De Druſus Germanique.

Druſus Germanique, la gloire de la race Claudiane, qui pour la grandeur de ſes beaux actes, quand au regard de ſon aage, eſtoit correſpondant à Octauien ſecond mary de ſa mere Liuie: car ceſtuy Druſus eſtoit filz de Claudius Nero premier mary de ladicte Liuie, & auſſi eſtoit egal à ſon frere Tybere: leſquelz deux, c'eſt à ſçauoir Octauien & Tybere eſtoyent les yeux de la republique Romaine. Tãt que veſquit Druſus, il ſe contenta de ſa femme ſeulement.

D'Antoinette femme dudict Druſus.

Antoinette ſa fẽme merita à eſtre louée, comme ſurpaſſant en continence les nobles hommes de ſa famille & maiſon. Certes elle recompenſa bien l'amour que luy portoit ſon mary, par ſon excellente

Digitized by Google

fidelité : car apres le deces de ſondict mary, elle eſtant en fleur d'aage & beauté, au lieu de ſe marier, elle ſe retira à la chambre de ſa belle mere Liuie, & en vn meſme lict Druſus mourut ieune, & Antoinette y vieillit en veuuage : ceſte couche icy ſera la fin de telles experiences & exemples.

De Cneus Martius.

Or parlons de ceux qui n'ont point mis leur cœur à auarice. Cneus Martius ieune Gentilhomme yſſu du ſang d'aucuns Roys des Romains, qui fut ſurnommé Coriolanus : pource qu'il auoit prins Coriolane ville des Volſques, eſtant preſent en vne harengue que faiſoit Poſthumius Cõminius Cõſul, par laquelle il eſtimoit fort la prouëſſe dudict Coriolan enuers les ſoldardz Rommains : & meſme luy offroit toutes ſortes de dons militaires : auec ce cent arpens de terre, dix priſonniers à ſon choix, autant de cheuaux bardez, & bien equippez, cent bœufz, & autãt d'argent qu'il euſt ſceu porter ; ne voulut rien prendre de tout cela, fors qu'il requit qu'on donnaſt vn priſonnier qui auoit eſté ſon hoſte, & ſon cheual dequoy il ſe ſeruoit en la guerre : & par ceſte belle

vertu d'attrempance on ne ſçait ſil acquiſt plus de louenge en deſſeruant telz prix, qu'en les refuſant.

De Marc Curius.

Marc Curius, la treſeſtroicte reigle de ſobrieté Romaine, & louable exemple de prouëſſe, permit que les Ambaſſadeurs des Samnites le viſſent prendre ſa refection ſus vn bãc de village pres du feu, mãgeant du potage dans vn plat ou eſcuelle de bois. (Ceſt appareil là monſtroit bien de quelles viandes il vſoit.) Ceſtuy veritablement ne feit compte des richeſſes deſdicts Samnites, leſquelz ſeſmerueillans de ſa poureté, luy preſenterent grand nombre d'or, le ſemonnant benignement de le prendre, & d'en vſer. Lors commença à rire, diſant: O vous miniſtres d'vne legation ſuperflue & non conuenable, allez, dictes à ceux de voſtre païs que Marc Curius ayme mieux auoir la domination de gens riches que d'eſtre riche: & remportez ce preſent, qui iaçoit ce qu'il ſoit pretieux, ſi a-il eſté trouué au dommage & detriment des hommes: & ayez memoire que ie ne puis eſtre vaincu en bataille, ny eſtre corrompu par pecune. Quand ceſtuy mit hors d'Italie

La reſpõſe notable de Marc Curius.

Digitized by Google

le Roy Pyrrhus, ne voulut rien de tout le butin Royal, de quoy auoit eſté enrichye la gendarmerie & la ville Romaine. Le Senat auoit determiné au peuple ſept arpens de terre, & audict Curius cinquante: mais il ſe contenta de l'aſſignation qui auoit eſté donnée audict peuple, eſtimant que le Citoyen n'eſtoit cõuenable à la republique, qui ne ſe contentoit comme les autres.

Dict notable.

De Fabrice Lucin.

Autant en penſa Fabrice Lucin comme Curius, qui entre les Citoyens Romains fut le plus grand de ſon temps, tant en honneur comme en authorité: mais en richeſſes egal au plus poure. Ceſtuy Fabrice renuoya à Samnium, region d'Italie en Calabre, grande pecune, & dix ſeruiteurs, qui luy auoyent eſté enuoyez par les Samnites, qui tous eſtoyẽt en ſa protection & ſauuegarde. Certes ceſtuy Fabrice eſtoit fort riche ſans auoir pecune, pource qu'il eſtoit content, & auſſi il eſtoit treſbien accompagné, ſans auoir ſeruiteurs & ſatellites, ne poſſeder grand auoir, mais deſirer peu ces choſes là, le faiſoyent riche. Donc ainſi que ſa maiſon fut exempte de largent & ſeruiteurs des Samnites, en

en ce poinct fut-elle pleine d'honneur & gloire acquiſe par le meſpris & contemnement de toutes les vanitez & pompes des ſuſdictes.

Du meſme Fabrice.

La continence de Fabrice ne doibt eſtre moins louée, quand il deteſta la doctrine des Epicuriens, que quand il contemna les preſens des Samnites. Ceſtuy fut enuoyé en ambaſſade vers le Roy Pyrrhus pour la permutation & redemption de certains priſonniers: & comme il eſtoit en ce lieu ouyt chez ledict Roy Pyrrhus, Cyneas Theſſalien, recitant que quelque Philoſophe d'Athenes mettoit en teſte, & enſeignoit à ſes auditeurs, que les hommes ne deuoyent rien faire ſinon pour auoir plaiſir & volupté. Lors ledict Fabrice eut en horreur ceſte parolle, comme ſi ce fuſt vn monſtre: & tout ſoudain pria que le Roy Pyrrhus & les Samnites ne fuſſent inſtruicts de ceſte doctrine: iaçoit ce que la ville d'Athenes ſe glorifiaſt en ſa ſcieẽce, toutesfois ce Philoſophe ſuſdict Cyneas approuua plus la deteſtation de Fabrice, que l'enſeignement d'Epicurus: dequoy par apres l'aduenture en donna certaine cognoiſſance: Car la ville de

Tarente qui s'adõna toutes à delices & volupté, perdit son Royaume, q̃ estoit grãd & ample. Et Rome qui print plaisir à trauail & labeur, occupa ledict Royaume. Ta rẽte ne peut garder sa liberté, Rome augmenta la sienne.

De Quintus Tubero Catelius.

Quelqu'vn à iuste droit pourroit estimer, que Quintus Tubero eust esté disciple de Curius & Fabritius, pource qu'il ensuyuit leur maniere de faire, & de viure. Comme cestuy Tubero estoit Cõsul, la nation des Ætoles luy enuoya par certains ambassadeurs, de toutes sortes de vaisseaux d'argẽt de grande pesanteur, & faicts par grand artifice: lesquels ambassadeurs n'y auoit pas long temps qu'ils estoyent venuz veoir ledict Tubero, pour le congratuler de la victoire qu'il auoit obtenu cõtre ses ennemis, & comme ils fussent en la cour dudict Tubero, veirent qu'il n'estoit seruy qu'en vaisselle de terre, ce qu'ils reporterent à leur païs, pensans qu'il ne faisoit cela par sobrieté & continence, mais par poureté. Or ledict Tubero contemplant lesdicts vaisseaux d'argent les renuoya. O que biẽ auoit faict Tubero, d'auoir pre

Digitized by Google

feré la vaiſſelle de ſon païs, à celle des Æ-
toles, ſi ſes poſterieurs l'euſſent voulu en-
ſuyuir : maintenant ou en ſommes-nous?
Certes gens ſerfs ne vouldroyent à ceſte *Dict no-*
heure vſer des vtenſiles, deſquelles vſoyēt *table.*
au temps paſſé les Conſuls.

De Paul Emile.

Apres que Paul Emile euſt vaincu Per-
ſes Roy des Macedoniens, il raſſaſia tant
des richeſſes Macedoniques la poureté
des Romains, qui leur eſtoit comme he-
reditaire (pource qu'au temps paſſé, ils ay
moyēt & honnoroyent icelle poureté) que
le peuple ne fut plus tributaire. Ce neant-
moins ledict Paul n'en enrichit d'auanta-
ge ſa maiſon : eſtimant que c'eſtoit choſe
bien faicte à luy, que de ceſte victoire les
autres en emportaſſent le butin, & luy la
gloire.

De Quintus Fabius Gurges, C. Nu-
merius, Fabius Pictor, &
Quintus Vgolinus.

Fabius Gurges, Numerius, Fabius Pi-
ctor, & Quintus Vgolinus furent d'vne
meſme phantaſie & iugement comme fut
Paul Emile. Leſquels enuoyez en Ambaſ-
ſade vers Ptolomée Roy d'Egypte, les
preſens qu'ils auoyent particulieremēt en

Digitized by Google

de luy, les misrent au tresor publique, ains que rẽdre compte de leur legation au Senat: iugeans qu'on ne se deuoit en rien escroistre pour auoir faict seruice à la republique, & qu'il suffisoit auoir l'hõneur d'vne charge bien faicte. En cest endroit on peult cognoistre l'humanité du Senat, & la diligẽte discipline des Maieurs, pour ce que les presens qu'auoyent mis lesdicts Ambassadeurs au thresor publique, leur furent renduz: non seulement par l'ordõnãce des Senateurs, ains par la permission du peuple: & les Tresoriers leur distribuerent promptement à vn chascun. Ainsi la liberalité de Ptolomée, la parcité des ambassadeurs, & l'equité du parlement & peuple obtindrẽt deuë portion d'vn acte louable en mesmes choses.

De Calpurnius Piso.

Il est assez cogneu que Calpurnius Piso fut en semblable sorte de louenge imitateur de la continence des Fabiens, & d'Vgolinus. Lors que cestuy estoit Consul, apres auoir deliuré la Sicile de l'aspre bataille des fugitifs, il distribua tout plein de prix & presens aux soldards qui luy auoyent aidé en ceste affaire, ainsi que faisoyent les Capitaines Romains, à ceux

Magistrat ne se doibt retribuer par pecune.

Digitized by Google

qui se monstroyent vaillans, au conflict: entre lesquels mit seulement par honneur sus la teste de son fils vne couronne d'or pesant trois liures: non que la courõne luy demourast, ains seulement en eut le tiltre, combien qu'il eust tresbien en la bataille faict son deuoir en maints endroits. Et disoit pour ses raisons qu'il n'estoit licite à vn personnage constitué en office estre doué d'vne pecune publicque, qui retournast en sa maison: puis promit à cestuy ieune enfant qu'à son testament luy laisseroit autant de poix, à fin qu'il receust l'honneur publiquement de son capitaine, & particulierement le prix de son pere.

Du premier Caton.

Ne seroit-ce pas vne chose de merueilles si aucun noble personnage de ce temps au lieu de tapiz vsoit de peaux de cheureaux, & qu'vn Gouuerneur d'Espaigne se cõtentast seulement de trois seruiteurs, & qu'il entreprinst le voyage d'oultremer pour cinq cens liures, & qu'il vesquist cõme les mathelots? Certes le premier Caton feit toutes ces choses trespatiemment: pource qu'il auoit accoustumé de viure sobrement, & y prenoit plaisir.

Digitized by Google

Du dernier Caton.

Le dernier Caton ſ'eſlongna beaucoup de l'ancienne continence par l'eſpace des ans, pource qu'il fut né, lors que Rome eſtoit deſia riche, & prenoit plaiſir à ſumpruoſitez, & grands deſpenſes. Toutesfois eſtant és guerres ciuiles, tira auec luy ſon fils, & ſe paſſa à douze ſeruiteurs. Vray eſt qu'il en auoit plus que le premier Caton, quant au nombre, mais en auoit moins que luy, quant au regard du temps, & des meurs qui eſtoyent changées. Mon cœur ſe reſiouit en faiſant memoire de ſi grands perſonnages.

De Scipion Emilian.

Scipion Emilian apres auoir eſté deux fois Conſul, & deux fois triumphé: faiſant l'office d'Ambaſſadeur, ſe contenta de ſept ſeruiteurs qui le ſeruoyent. Ie penſe bien qu'il en euſt bien peu auoir d'auantage, conſideré le gros butin qui pouoit eſcheoir de la prinſe de Carthage, & Numãce, ſ'il n'euſt aymé mieux que la proye euſt eſté eſlargie à ſes ſoldards, & à ceux de ſon païs: & à luy ſeulement la louenge de ſes beaux actes. Donc quand ſe trouuoit en nation eſtrange, & auec ſes confederez, on n'auoit eſgard à ſon petit train, ny au nombre de ſes ſeruiteurs, ains à ſes

Digitized by Google

victoires: ny aussi combien d'or & d'argẽt il portoit auec luy, mais on auoit l'œil à son amplitude & excellẽce, & estimoit-on plus sa vertu, que sa pompe. Sa continence & parcité estoit fouuẽt cogneue de tout le peuple. A tant suffise d'auoir amené ces deux exemples en lumiere, qui sont bien loing l'vn de l'autre, quant à la difference des temps.

De Pyrrhus.

Apres que Pyrrhus eust faict tout son effort de vaincre les Romains par armes, sentit que sa puissance estoit trop foible. Parquoy tascha de les auoir par amour & bienueillance : pource qu'il ne pouuoit bonnement amoindrir leur force, enuoya par ses Ambassadeurs, le plus beau & le meilleur de ses richesses & presens. Et cõme par lesdicts Ambassadeurs estoyent portez par chascune maisons tant des hõmes que des femmes ioyaux & bagues pretieuses conuenables à leur vsage, n'y eut ne femme ny homme qui en receust aucune: si que ce prodigue solliciteur Pyrrhus, approbateur de la superfluité & pompe de quoy souloyent vser les Tarentins, fut expulsé de Rome, nõ moins glorieusement par armes, que par continen-

Digitized by Google

ce & parcité : car il ne les sceut corrompre par dons.

De Caius Marius, & L. Cinna.

Quand Caius Marius, & L. Cinna ioignirent leurs exercites contre Sylla, & que par leur tempeste fut la republique grandement tourmentée, le peuple fut veu merueilleusement misericordieux, & abstinent. Ces deux icy abandonnerent au pillage toutes les maisons de ceux qui auoyent esté bannys: mais homme ne fut trouué, qui y voulsist mettre la main : vn chascun s'abstint comme si ce fussent temples ou eglises. Tellemét que ceste pitoiable continence du peuple, tourna à grãde iniure & reproche secret aux cruels & inhumains vainqueurs.

Exemples des estrangers.

De Pericles.

A fin que ne soye veu attribuer seulement l'honneur de ces vertuz à la nation Rommaine, en cest endroit ie reciteray quelques exemples des estrangers. Pericles grand Gouuerneur des Atheniens, estant compagnon auec Sophocles Poëte tragede, en l'office de Preteur, voyant ledict Sophocles louër oultre mesure la

Digitized by Google

beauté d'vn noble enfant, qui passoit pres d'eux, reprint son intemperance, & dict: vn preteur ou iuge, ne doibt seulement refraindre ses mains d'auarice & larcin, ains ses yeux de regard lascif. *Notable dict de Pericles.*

De Sophocles.

Quelqu'vn interrogua Sophocles qui ia estoit vieil, s'il prenoit point aucunefois son plaisir auec les femmes: Dieu me doint chose plus salutaire (dict-il) ie me suis voluntairement retiré de ce passage, comme d'vne tyrannie furieuse. *Responce notable de Sophocles.*

De Xenocrates.

I'ay entendu que Xenocrates en sa vieillesse estoit aussi continent & chaste comme Sophocles. Le recit qui s'en ensuit fera grande approbation du cas. Phryne grande paillarde d'Athenes, par gaigeure se coucha tout du long d'vne nuict auec ledit Xenocrates, qui estoit plein de vin, pour essayer si elle pourroit corrompre sa chasteté. Cestuy ne de parolle ne d'attouchément ne la repudia, iusques à ce qu'elle se voulut mettre entre ses bras: adonc luy rompit son entreprinse, qui estoit vn acte de sage homme, & de grande abstinence. Ce que voyant les ieunes compagnons qui auoyent gaigé à ladicte Phry- *Grande approbatiõ de cõ-*

Digitized by Google

tinẽce & chaſteté.

ne qu'elle ne mouueroit à luxure ledict Philoſophe, ſe cõmencerent à gaudir d'elle, diſans, que combiẽ qu'elle fuſt belle & bien parée, ſi n'auoit-elle ſceu parfournir ſon intention: pourtant demãderent l'enieu, & ce qu'elle auoit perdu contre-eux. Alors reſpondit ladicte Phryne, la gaigeure eſtoit faicte que ie coucheroye auec vn homme, non pas auec vne ſtatue. La continence de Xenocrates pouoit elle mieux eſtre demonſtrée, que par ceſte paillarde? Phryne par ſa beauté aucunement ne peut ſouiller la continence tres conſtante de ce Philoſophe. Que dirons-nous du Roy Alexãdre? Certes il ne le peut mouuoir par ſes richeſſes, non plus que ſi ce fuſt vne ſtatue. Ceſtuy Roy auoit enuoyé Ambaſſadeurs vers ledict Xenocrates auec quelques talents (Le grãd talent valoit lxxxiij. liures & quatre vnces, le petit talẽt ſoixante) leſquels Ambaſſadeurs venuz en l'Academie, college, & auditoire des Philoſophes, furent receuz par ledict Xenocrates auec bien petit appareil, & train fort legier: ainſi qu'il auoit accouſtumé. Puis le lendemain luy demanderent à qui il vouloit que ladicte pecune fuſt nõbrée. Que voulez-vous meſſieurs (dict-il) n'en-

Digitized by Google

tendiſtez-vous pas hyer à ſoupper, que ie n'auoye que faire d'elle? Ainſi ce Roy Alexandre voulut acheter l'amitié dudict Philoſophe, mais le Philoſophe ne luy voulut vendre.

De Diogenes.

Alexandre ſurnommé l'inuincible, ne peut vaincre la continencee de Diogenes Cynicus. Ceſtuy Roy quelquefois paſſoit par chemin, & veit ledict Philoſophe ſeant au coupeau d'vn rocher au ſoleil, luy demanda ſ'il vouloit rien du Prince, lors Diogenes portant le ſurnom de chien, qui eſtoit abiect & vile perſõnage, neãtmoins excellent & conſtant luy reſpondit: Ie ne te demande rien fors que tu ne m'empeſches le ſoleil. Auſquelles paroles fut ioint ce propos: Alexãdre eſſaye par ces richeſſes oſter Diogenes de ſon eſtat, mais plus aiſemẽt il defferoit par armes le Roy Darius. Ariſtippus dit au ſus allegué Philoſophe à Syracuſe, cõme il lauoit des herbes pour mettre en ſõ pot: Si tu voulois pour chaſſer la grace du Roy Denys, & le blandir, tu ne mangerois pas ſi poures viandes. Si tu voulois te paſſer à ces porées icy, dit Diogenes, tu ne ſeruirois point de flateur au Prince Denys.

Digitized by Google

DE PAVVRETE.

CHAP. IIII.

De Cornelie.

LEs plus Beaux ornemens que pourroient auoir meres de famille, ce ſont enfans biẽ moriginez, ainſi que nous trouuons en Pompone le Roux au liure de ſes Collectes. Quelquefois vne femme champenoiſe eſtoit logée chez Cornelie mere des Gracques, & luy monſtroit ſes plus beaux ioyaux & accouſtremens, luy priãt que par ſemblable elle luy voulſiſt monſtrer les ſiens. Ladicte Cornelie l'entretint de parolles iuſques à ce que ſes enfans fuſſent reuenuz de l'eſcole: puis luy dit, *m'amye voyla mes plus beaux ornemens.* Il poſſede certes toutes choſes, celuy qui ne cõuoite rien, voire bien plus certainemẽt, que celuy qui a toutes choſes en ſa poſſeſſion car le dommaine des richeſſes eſt caduc: mais la poſſeſſion de vertu & bonté, n'eſt ſubiecte à l'incurſiõ de triſte fortune Pourquoy donc met lon les richeſſes au premier lieu de felicité, & pauureté au dernier eſtat des miſeres, veu que l'entrée d'icelles richeſſes eſt ioyeuſe, mais le dedans eſt plein de pluſieurs amertumes? Le re-

De quelz ornemens doiuent eſtre ornées les meres.

Celuy qui ne cõuoite, poſſede toutes choſes.

Digitized by Google

gard de pauureté eſt vil & abiect, mais il abonde de biens non periſſans & certains. Ce qui ſera monſtré mieux par les perſonnes cy apres recitées, que par les parolles. *Tres notables parolles.*

De Valere Publicole.

Apres que les roys furent expulſez de Rome, pour le trop grand orgueil de Tarquin, Valere Publicole commença auec Iunius Brutus, le conſulat. Ceſtuy par-apres au gré du peuple fut trois fois conſul, & par ſes beaux faictz amplifia beaucoup ſa nobleſſe, & ſon parentage: mais iaçoit ce qu'il fut grand perſonnage, & que de ſon temps le liure des Faſtes, ou eſtoient eſcrites toutes les dignitez & offices des Romains, & meſmes les geſtes annuelz, qu'on nomme Annales, euſſent eſté compoſez: nonobſtant en la fin deceda ſi pauure, que ſes biens ne peurent ſuffire à faire ſes funerailles: & fallut qu'elles fuſſent faictes de la pecune publique. Il ne fault point tãt diſputer de la pauureté de ceſtuy tant excellent perſonnage: on voit amplement quelz biens il euſt en ſon viuant: conſideré qu'apres ſa mort ſon reuenu ne ſuffiſt à luy faire vn lict funebre, & feu pour le bruſler ſelon la mode ancienne. *La pauureté de ce conſul.*

Digitized by Google

De Menenius Agrippa.

De quelle excellence penſerions nous qu'euſt eſté Menenius Agrippa, qui fut eſleu du ſenat, & du peuple, pour pacifier leur diſcord? Il falloit bien dire qu'on l'eſtimoit bien, de le faire iuge & arbitre du ſalut public. Toutesfois ceſtuy mourut ſi pauure, qu'il fut demouré à inhumer, ſi le peuple ne ſe fut cotizé à chaſcun la ſixieſme partie d'vne liure pour faire ſa ſepulture. Veritablement le ſenat & le peuple cõtẽdoient l'vn cõtre l'autre à qui bailleroit argent pour les obſeques dudict Agrippa: Toutesfois le peuple voulut ſatisfaire ſeul à ceſt honneur funebre: & de l'argent qu'auoit baillé le ſenat, le peuple ordõna qu'il ſeroit deliuré entre les mains des enfans dudict Menenius, pour leur ſubuenir. Ainſi la ville qui auoit eſté diuiſée par ſedition pernitieuſe, ſe voulut reunir aux funerailles dudict Agrippa, pource qu'ils cognoiſſoient qu'il eſtoit pauure, mais homme de bien qui en ſon viuant n'auoit rien amaſſé, & apres ſa mort la concorde Romaine luy fut tres ample patrimoine.

De C. Fabritius, & Q. Emilius.

Il fault que ie confeſſe qu'es maiſons de Fabrice, & Emilius Pappus, les plus

Digitized by Google

principaux de Rome en leur temps, ils se seruoient de vaisselle d'argent: l'vn & l'autre eut vne petite escuelle & saliere d'argent seruans aux sacrifices de leurs dieux. Fabrice se monstra plus magnifique qu'Emilius, pource que son escuelle auoit vn petit pié de corne. Emilius se mõstra assez vertueux, à raison qu'il ne voulut aliener sadicte vaisselle pour l'honneur des dieux, combien qu'elle luy fut escheute par succession. Ces seigneurs là, fort riches, quant en magnanimité, & haulteſſe de cœur, qui estoiẽt cõuoquez du labourage, àfin qu'ils fussent faicts consulz, prenoient leur plaisir & passetemps de tourner à la charrue la terre nommée Pupinie, qui estoit sterile, & tres ardente, & iceux exemptz de delices, rompoyent les grosses blettes auec grande sueur & trauail. Mesmes ceux qui en temps de peril de la republique estoiẽt appellez pour estre chefz & capitaines, estoient contrainctz par pauureté estre faicts bouuiers, puis qu'il fault que ie les nomme ainsi à la verité.

Blettes, aucũs les appellent motes de terre, aucuns rocques.

Quelz estoient ceux qui estoiẽt appellez au regime public des Romãs.

D'Attilius Calatin.

Ceux qui furent par le senat enuoyez pour conuoquer Attilius à prendre le regime de la seigneurie Romaine, le trou-

Digitized by Google

uerent ſemant: mais les mains d'iceluy qui eſtoiẽt eſcalies de beſongner miſrent en fermeté & aſſeurance de ſalut public, & opprimerent grande quantité d'ennemis. Les mains qui auoient mené la charrue, tindrent le frein du chariot triumphal: & n'eurent honte, apres auoir delaiſſé le ſceptre d'iuoire, de reprendre le mancherõ de la charrue. Ledict Attilius eſt grande conſolation aux pauures, mais encore plus grand enſeignement aux riches. Leur donnant à cognoiſtre, qu'angoiſſeuſe acquiſition de richeſſes n'eſt neceſſaire à conuoitiſe de vraye louenge.

Parolles notables.

D'Attilius Regulus.

Attilius Regulus eſtant ainſi appellé comme le precedant, & de ſa, conſanguinité, qui fut l'honneur de la premiere bataille Punique: car ſouuent eut la victoire des Carthaginois, auſſi quand il fut prins y eut grande boucherie du coſté des Romains. Comme il aneantiſſoit en Afrique par frequentes victoires la puiſſance de Carthage treſſiere & inſolente, il cogneut pour ſes beaux actes & prouëſſes qu'on le vouloit continuer l'année ſequente en ſon office de capitaine. Lors reſcriuit aux conſulz, que ſon fermier qui ſe te-

Digitized by Google

se tenoit en Pupinie, (en vn petit lieu qui contenoit sept arpés de terre) estoit mort, & qu'il auoit loué en sa place vn autre hõme, qui l'auoit desrobé, & emporté charrette, charrue & autres instrumens rustiques: pourtant que ce fut le plaisir du senat d'enuoyer vn autre capitaine & chef en sa place: à fin que son lieu ne demourast à labourer, & que par ceste negligence sa femme & ses enfans pourroient auoir defaulte. Ce que cognoissant la cour luy bailla vn laboureur qui cultiueroit ses terres, & bailla viures à sa femme & ses enfans: & luy rẽdit des deniers publiques ce qu'il auoit perdu. L'exemple de la preud'hommie & fidelité d'Attilius demeure autant de temps imprimé & affiché au thresor publique, que tout l'aage des Romains s'en glorifiera.

Description de la possession & seigneurie de Attilius Regulus.

De Quintus Cincinatus.

Le territoire de Quintus Cincinatus fut aussi ample comme celuy de Regulus. Il eust sept arpens de terre en possession, desquelz il en perdit trois, s'obligeant au thresor public pour auoir pleigé vn sien amy: le reuenu dudict lieu s'en alla à la deliurance de son fils Ceso, qui fut condemné pource qu'il ne s'estoit trouué à defen-

Le territoire de Q. Cincinat dictateur.

Digitized by Google

dre ſa cauſe. Toutefois en labourant quatre arpens de terre n'obtint ſeulement la dignité de pere de famille, ains luy fut preſentée la dictature. Maintenant pluſieurs ſe penſent eſtroictemẽt logez, quãd leurs edifices comprẽnent autant que les chãps de Cincinnatus.

Parolles treſcriptables, toutefois peu notées.

De la famille des Eliens.

Que dirons nous des Eliens? c'eſtoit vne maiſon bien riche: en vn meſme temps furent ſeize perſonnages de ceſte race, qui auoiẽt vne petite maiſon au lieu ou maintenant eſt l'oratoire de Marius, auquel eſtoient les faicts dudict Marius depeinctz, pareillement auoient vne terre, au territoire Veientois, en laquelle falloit *beaucoup moins de cultiueurs, qu'elle n'auoit* de maiſtres & poſſeſſeurs: conſequemment leſdicts Eliens auoient au theatre Flaminien vn lieu pour regarder les ieux. Leſquelz heritages leur auoient eſté donnez de la republique pour leur vertu. Ces gens icy n'auoient iamais vſé pour vne maille de vaiſſelle d'argent iuſques à ce que paul Emille euſt vaincu le roy Perſes: lequel Paul donna du butin de guerre à Quintus Elius Tubero ſon gendre vne fiole d'argẽt peſant cinq liures. Ie me tais q̃

Digitized by Google

le plus grand seigneur de la ville donna audict Tubero sa fille en mariage: veu que sa maison estoit si pauure, & mesmes mourut si indigent, que si on n'eust vendu vne piece de terre, qu'il auoit seulement laissé; on n'eust sceu ou assigner le douaire de sa femme. Pour lors en Rome y auoit hommes & femmes de si grande bonté, qu'on faisoit beaucoup plus d'estime des vertuz, que des biens. Aux vertueux on donnoit les offices & dignitez, on ne prenoit point garde aux biens, quand on vouloit faire mariages, seule vertu faisoit les affinitez. Ceste cy auoit toute puissãce en public, en la cour, & en la maison. Vn chascun taschoit à augmenter l'vtilité du païs, & non son biẽ particulier. Les Romains aymoiẽt mieux estre pauures en riche empire, qu'estre riches en pauure regne. Et à ceste noble phantasie estoit donné ce loyer: c'est qu'il n'estoit licite acheter par pecune rien de toues les choses qui estoient deües à vertu. On donnoit secours à l'indigence des nobles personnages, des richesses publiques.

Les Romains iadis cõme se portoiẽt enuers les vertueux

Notables parolles.

De Cn. Scipion.

Comme durant la seconde bataille Punique Cneus Scipion eust escrit d'Es-

Digitized by Google

paigne au ſenat, demandant qu'on luy enuoyaſt vn capitaine en ſon lieu: pource qu'il auoit vne fille qui eſtoit deſia d'aage pour marier, & que ſans luy on ne la ſçauroit pourueoir. Le ſenat lors, (à fin que la republique ne fut priuée d'vn ſi bon capitaine) print la charge du pere, & auec le conſeil de la femme dudict Scipion & de ſes parẽs & alliez, luy aſſigna douaire ſus le threſor publique, & luy dõna en mariage quarante mille ſexterces. Par cela on peult cognoiſtre l'humanité dequoy vſa le parlemẽt enuers Scipion, & auſſi l'eſtat des patrimoines anciens, qui furent ſi tres eſtroictz que Tatia fille de Ceſo eſtoit iugée auoir eu gros mariage, d'auoir apporté à ſon mary dix mille ſexterces: & Megulie pource qu'elle entra en la maiſon de ſon eſpoux auec cinq cens mille ſexterces fut appellée p excellẽce la douée. Ce meſme ſenat par ſa liberalité deliura les filles de Fabrice Lucin, & de Scipion, de n'eſtre point douées: c'eſt à dire que ſans la munificence du ſenat elles euſſent eſté mariées ſans douaire: pource qu'il n'y auoit rien de quoy elles euſſent ſceu dire auoir eu de l'heritage paternel, fors grand honneur, bruit & renõ des prouesſes de leurs peres.

L'humanité du ſenat, & de l'eſtat des patrimoines des anciens Romains.

Digitized by Google

De Marc Scaure.

Marc Scaurus au premier de ses liures qu'il a escrit de sa vie, recite combien son pere luy laissa d'heritage: quant aux seruiteurs, seulement en eut dix: tout son reuenu fut de trente cinq mille deniers. Certes ce personnage, qui pour l'aduenir deuoit estre chef du senat, fut nourry en ce petit auoir. Nous qui ne cessons de nous plaindre de nostre petit reuenu, deuerions auoir esgard à ces exemples, & y prendre consolation. Nous auons bien l'œil és excellens consulatz, dictatures, admirables & innumerables triumphes: mais nous ne regardons que ceux qui en ont iouy estoient pauures. Nous ne contemplons point la paucité d'argent, qui estoit à la maison des Eliens, le petit train de seruiteurs qu'auoient Fabritius Emilius Pappus & Scaurus, sept arpens de terre couriasse & seiche que possedoient Quintus Cincinnatus, & Regule. Les pauures funerailles de Valere Publicole, Meneuius Agrippe. Les filles pauuremẽt douées d'Attilius, & Cneus Scipion. Pourquoy blasmons nous l'estat de pauureté, comme si ce fust le plus grand mal du monde? qui de ses mammelles, (iaçoit ce qu'elles ne

Icy faict l'autheur recit de plusieurs notables exemples

Que pauureté ne doit estre blasmée.

Digitized by Google

soient pleines & abondantes, si sont elles seales à nourry les Publicoles, Emiliens, Fabritiens: Curions, Scipions, Scaures, & semblables vertueux personnages. Donc leuons noz espritz, & recreons noz pensées debilitées de conuoitise d'auarice par la memoire du temps passé. Ie iure par la petite case, & borde chãpestre de Romulus, par l'humble edifice du vieil capitole, par le feu eternel de Vesta, & par ceux qui se contentoient de vaisseaux de terre au lieu d'or & d'argent, que nulles richesses ne peuuẽt estre preferées à la pauureté de telz personnages.

Les richesses ne sont à preferer à poureté.

DE HONTE.

CHAP. V.

De contẽner son prouffit particulier, pour augmẽter le public.

DE pauureté à hõte le passage est vn opportun. Ceste vertu admõneste les iustes hommes de contemner leurs richesses particulieres, pour augmenter le bien public. Certes elle merite bien qu'on luy feist construire vn temple, & qu'on luy consacrast vn autel, ainsi qu'à vne deesse celeste: car elle est mere de tout honneste conseil, pour la crainte qu'on a de tomber en deshonneur, gardienne des honorables dignitez, & offices. Car celuy qui a ceste vertu craint de faire en son office chose

Hõte mere de tout honneste conseil.

Digitized by Google

qui ſoit de reprinſe & reproche. Elle eſt maiſtreſſe d'innocence, chere à ſes prochains : car chaſcun ayme vn perſonnage honteux. Agreable aux eſtrangers, en tout temps, & en tout lieu porte face & maintien fauorable. *Louenges de honte.*

De la honte du peuple Romain.

Mais à fin qu'apres les louenges d'icelle vertu, nous venions à narrer ſes faicts: depuis la fondation de Rome iuſques au tẽps que furent conſulz Scipion l'Africã, & Tibere le long, le ſenat & le peuple eſtoit indifferément ſis enſemble, en regardãt les ieux. Du depuis nul d'entre le peuple ne preſuma veoir leſdicts ieux eſtant aſſis deuant les ſenateurs, tant furent les citoyens diſcrets & honteux : dequoy fut veue certaine experience & enſeignemẽt, ce iour que Lucius Flaminius ſe retira au derriere du theatre lequel auoit eſté depoſé du ſenat par Marc Catõ, & Lucius Flaccus cẽſeurs: pour ce qu'il auoit faict coupper la teſte à vn ſoldard, à l'appetit d'vne dame qu'il aymoit. Ceſtuy Lucius Flaminius au parauant auoit eſté conſul: mais pour ce qu'il eſtoit frere de T. Flaminius vainqueur de Macedone, & du Roy Philippe, le peuple le feit monter au lieu

Digitized by Google

ou il ſouloit eſtre, du temps qu'il eſtoit couſul.

De Terence Varro.

Terence Varro gaſta la republique Romaine par ſon entreprinſe temeraire de la bataille de Cannes. Ceſtuy ne voulut receuoir la dignité de dictature, qui luy auoit eſté preſentée par tous les ſenateurs & le peuple enſemble. Ainſi racheta il la faulte de ceſte grande tuerie par honte: & feit par ſa modeſtie & temperance, que les Romains penſerent que la iournée n'auoit eſté perdue par la coulpe dudict Varro: mais que les dieux eſtoyent courroucés, pour les vices qui ſe commettoient en Rome. Donc luy tourna à plus grand honneur de refuſer ladicte dignité, que les aultres n'auoyent eu de la receuoir.

De Cneus Scipion, & du ſecretaire Cicereius.

Venons à faire mention d'vn excellent acte de honte. Fortune auoit conduict à la conuentiõ ou ſeliſoit le preteur, c'eſt à ſçauoir au camp Martial, Cneus Scipion filz du premier African, & le ſecretaire Cicereius, qui auoit eſté ſeruiteur dudict African: ces deux perſonnages icy briguoyent pour la preture: dont le peuple

Digitized by Google

eſtoit faſché, de veoir le filz d'vn ſi grand prince contendre auec un homme de bas eſtat: & blaſmoit fortune pour ſon imperfection, qui auoit meſlé le filz dudict African auec le ſeruiteur d'iceluy en ce debat conuentuel. Mais Cicereius conuertit ce blaſme en ſa louenge. Or quand il ſe veit par les voix de toutes les bendes eſtre preferé audict Scipion, il va deſcendre du lieu qui eſtoit cõſacré à Mars, c'eſt à dire du camp Martial, iecta ſa robbe blãche, de laquelle vſoyent ceux qui pretendoyent à quelque office, & commença à eſtre ſuffragateur de ſon competiteur: penſant qu'il feroit mieux de luy ceder l'office, pour l'amour & memoire de ſon defunct maiſtre Scipion l'African, que le retenir pour luy. Et combien que le filz dudict African achetaſt beaucoup ledict office (car il commua la vertu de honte à la dignité de preteur) ſi que Cicereius ayma mieux perdre la preture, & garder bonte: dequoy ſe reſiouirent plus tous les aſſiſtens.

Brigoille c'eſt contẽdoyent en ſemble à vne meſme choſe.

De Lucius Craſſus.

Or à fin que nous ne partons point ſi ſoudain, & que nous ne delaiſſons les aſſemblées deſquelles nous auons faict

Digitized by Google

mention: nous toucherõs de Lucius Craſſus lequel pretendant à l'office de conſul falloit qu'il ſollicitaſt par toute la cour le peuple, ainſi qu'auoyent accouſtumé ceux qui appetoyẽt quelque diguité. La maniere eſtoit de prendre les mains, faire la reuerence, & prier les aſſiſtens de donner leur voix. Donc Craſſus noble homme, voyant qu'il eſtoit contrainct de ſupplier vn peuple, eut honte: & n'oſa iamais faire cela en la preſence de Quintus Sceuola, perſonnage ſage & graue, ſon beaupere. Pourtant le pria de ſabſenter ce pendant qu'il vacqueroit à ceſte choſe illicite & impertinente: ayant plus de reuerence à l'authorité dudict Sceuola, que de regard à l'office qu'il demandoit.

Du grand Pompée.

Comme Pompée le grand, le iour d'apres qu'il fut vaincu à la iournée Pharſalique par Iules Ceſar, entroit en Lariſſe ville de Theſſalie: lors les bourgeois de la dicte cité vindrent au deuant de luy pour luy faire honneur: mais leur dit: Allez, faictes honneur à celuy qui a eu la victoire. Ie diroye qu'il n'eſtoit digne d'eſtre vaincu, ſ'il n'euſt eſté ſurmonté de Ceſar. Certes il ſe monſtra bien modeſte & attempé

Lariſſe ville de Theſſalie

Digitized by Google

en ſa calamité. Et pour ce qu'il ne pouuoit à ceſte heure-la vſer de ſon authorité, il vſa de la vertu de honte.

De Iules Ceſar.

Ceſte vertu de honte fut ſouuentesfois trouuée ſinguliere en Ceſar, comme bien monſtra en la fin de ſes iours. Luy eſtant blecé à mort par les glaiues des meurdriers qui l'occirent, ſur ces entrefaictes q̃ ſon diuin eſprit ſe ſeparoit du corps mortel, ne ſ'eſpouuenta tant de vingt & trois playes de quoy ſon corps eſtoit nauré, q̃ il oubliaſt honte, & qu'il ne voulſiſt vſer d'icelle en l'extreme. Certes il aualla ſa robbe de ſes deux mains iuſques aux talons, à fin q̃ le bas du corps fut couuert en mourãt. Meſmes dict-on qu'il couurit ſa teſte à fin que rien ne fut veu indecent en ſa mort. En ceſte ſorte meurent nõ les hommes: mais les dieux immortelz, ainſi retournerent en leurs ſieges & maiſons.

L'hõneſte honte de Iules Ceſar.

Exemples des eſtrangers.

De Spurina.

L'exemple qui ſ'enſuit ie le meſleray auec les exemples des eſtrangers, & non auec les Romains: pour ce que la choſe fut faicte ainçois que les Hetruſques (c'eſt à dire Toſcans) fuſſent faictz

Digitized by Google

citoyens Romains. Il y eut en ce païs vn adoleſcent d'excellente beauté, nommé Spurina: de la merueilleuſe formoſité duquel pluſieurs femmes nobles eſtoyent eſpriſes : & par cela ledict inuenceau eſtoit odieux & ſuſpect à leurs maris & parens. Conſiderant ledict Spurina, ſe deſchira toute la face, & difforma ſa beauté: & ayma mieux que ceſte difformité feiſt foy de ſon integrité & chaſteté, que ſa beauté fut le motif de la luxure & impudicité d'autruy.

De quelque vieillard d'Athenes,

Comme quelque vieillard ia decrepy vinſt en Athenes veoir les ieuz du theatre, nul des citoyens ne luy feit place à ſe ſeoir: d'aduenture ſe tranſporta au lieu ou eſtoyent les ambaſſadeurs de Lacedemone : leſquels eſmeuz de l'aage de l'homme, ſe leuerent, luy feirent honneur pour ſon antiquité, & le feirent ſeoir entre eux en lieu tres-honorable. Ce que voyant le peuple, auec gran e ioye approuua l'honneſteté & bonté des eſtrangers. Alors l'vn des Lacedemoniens dit : Les Atheniens ſçauent bien ce qui eſt d'honneſteté & d'equité: mais ilz contemnent de le faire.

Digitized by Google

D'AMOVR ENTRE GENS mariés. CHAP. VI.

APres auoir parlé de hõte, qui eſt vne paſſion douce & paiſible, ie me trãſporteray à deuiſer d'vne autre paſſion auſſi honneſte, mais plus vehemente & ardẽte: & preſenteray deuant les yeux des lecteurs, non ſans grande reuerence, amour legitime & bien ordonné pour eſtre contemplé, ainſi que ſi ce fuſt vn image, deſchiffrant les actes de fidelité entre l'homme & la femme, qui ſont de longue durée. Et combien que tels actes ſoyent difficiles à imiter, ſi prouſite-il de les congnoiſtre: car quand nous congnoiſſons quelque choſe d'excellence eſtre en autruy, c'eſt honte à nous ſi nous ne taſchõs d'en faire la moyenne partie. *Authorité*

De Tibere Gracchus, & de Cornelie ſa femme.

Tibere Gracchus apres auoir prins deux ſerpẽs en ſa maiſon, maſle & femelle: acertioré par vn deuin que ſ'il laiſſoit ſauf le maſle ſa femme mourroit ſoudain, au contraire ſ'il laiſſoit la femelle ſauue, il eſtoit aſſeuré de mourir. Donc aymant mieux que ſa femme veſcut que luy, commanda qu'on tuaſt le ſerpent maſle, &

Digitized by Google

qu'on reseruaſt la femelle, ainſi ſouffrit-il & endura la mort, en faiſant occir ledict ſerpẽt. Ie ne ſçay ſi ie puis dire ceſte Cornelie plus heureuſe d'auoir vn tel mary, ou plus malheureuſe de l'auoir perdu.

D'vn Roy de Theſſalie, nommé Admetus.

O Roy de Theſſalie Admetus, tu te mõſtras bien cruel, quãd par l'oracle du grãd iuge Apollo, fus iugé à mourir pour vne grieue maladie qui te tenoit, ſi quelqu'vn de tes parens ou ſeruiteurs ne vouloyent endurer la mort pour toy. Tu te monſtras (di-ie) inhumain, quand tu ſouffris que ta femme mouruſt pour toy. Ie m'eſmerueille comme tu voulus viure apres celle qui eſtoit morte voluntairemẽt pour te ſauuer, ton cœur ne fut pas trouué pareil au cœur feminin, tu auois premierement faict l'eſſay de tous tes amis & ſeruiteurs: mais nul ne fut trouué qui te voulſiſt pleiger, que ta ſeule femme.

De C. Plauce Numide.

C. Plautius, qui n'eſtoit à conferer à Tibere Gracchus, iaçoit ce qu'il fut de l'ordre des ſenateurs, toutesfois pareil exemple en ſemblable amour. Quand ceſtuy euſt entendu que ſa femme eſtoit morte,

Digitized by Google

ne peut souffrir la douleur qu'il en menoit: & se dõna de son espée dãs le corps. Adonc arriuerent soudain ses amiz & domestiques, qui l'empeschèrent de parachever l'ouurage, luy lierent la playe: mais aussi tost qu'il eust trouué l'opportunité, rompit l'enueloppe & les bendes, & mit à execution ce qu'il auoit encommencé, & finablement se tua: & par sa mort violente donna tesmoignage combien il auoit d'amour enuers sa femme, enclos dãs son cœur.

De Marc Plauce.

Marc Plauce, qui porta le nom du precedent, & qui ayma d'aussi bonne amour, quelquefois par le commandement du senat remenoit vne flotte de soixante nauires en Asie, de quelqu'vns confederés & amis des Romains. Comme il priut port à Tarente, sa femme nommée Horestille, qui l'auoit suiuy iusques en ce lieu, agitée de grosse maladie, mourut. Or comme on preparoit ses funerailles, & cõme elle estoit sur le feu, & qu'on l'aromatisoit & baisoit: tira son espée, & se tua: Puis ses amis tout chaussé & vestu le mirent auec le corps de sadicte femme: prindrent des torches, & bruslerent les deux

Digitized by Google

corps enſemble: leur fut faict vn ſepulchre, qu'on voit encore à la ville de Tarente, qui ſe nomme le ſepulchre des amants. Ie ne doubte point que ſi des defuncts l'ame eſt viuante, que Plauce & Horeſtille, par la conionction de leur mort, ne ſoyent enſemble à ſe reſiouyr, aux lieux des infernaux. Certes ou regne vn meſme amour honneſte & grand, il vault mieux qu'il ſoit ioinct par mort, que ſeparé en la vie.

Valere parle icy ſelõ l'opinion des Epicuriẽs qui diſoient que quand le corps eſtoit mort, tout eſtoit mort.

De Iulie fille de Iules Ceſar.

Semblable amour fut à Iulie fille de Iules Ceſar. Comme elle veiſt rapporter du champ ou ſe faiſoit l'election des edilles ou eſcheuins à Rome, la robbe de Pompée le grand ſon mary, toute ſanglãte: ceſte bonne damoyſelle toute effrayée de crainte qu'on n'euſt faict quelque violẽce à ſondict mary, tomba euanouye: & par ſoudain trouble deſprit & grieue douleur de corps, ſe deſchargea d'vn enfant dont elle eſtoit enceincte: & ainſi expira, certes au grand dommage de toute la terre: De laquelle la tranquillité n'euſt eſté troublée par la cruelle fureur de tant de guerres ciuiles, ſi la concorde de Ceſar & Pompée fut demourée ioincte & vnie par

La mort de Iulie femme de Pompée.

Digitized by Google

par lien de consanguinité & affinité.

De Porcie fille de Caton.

O Porcie fille de Marc Cató, tout aage ſe ſmerueille, & extolle par deue louenge ton amour tres-chaſte. Apres que tu eus cogneu que ton mary Brutus fut vaincu & tué aux champs Philippiques, en Theſſalie : pour ce que tu ne ſceus recouurer de glaiues pour t'occir, tu mangeas des charbons tous vifs, imitant de ton eſprit feminin la fin de ton pere: qui par grand cœur ſe tua de ſon eſpée, en la ville d'Vtice. Mais ie ne ſçay lequel de vo⁹ deux mourut plus vertueuſemẽt: ou luy, qui fut cõſumé par mort accouſtumée: ou toy qui decedas d'vne ſorte de mort nouuelle.

La mort de Porcie fille de Caton.

Exemples des eſtrangers.

De Arthemiſe.

On trouue auſſi des bonnes amours auoir regné entre les eſtrãgers, qui ne ſont à eſtre mis en oubly, dequoy il ſuffira d'en reciter peu. Arthemiſe Royne du païs de Carie en Grece, apres que ſon mary Mauſole fut mort, le regreta tant qu'il n'eſt poſſible de l'exprimer. Ce ſeroit vne folie de diſputer de quelle amour elle l'ayma, veu qu'apres luy auoir faict en ſes funerailles tant d'honneurs exquis, &

Digitized by Google

meſme faict faire vn monument de ſi grã de magnificence, qu'il fut nombré entre les ſept merueilles du monde : encore ne luy ſuffit-il ains deſira elle meſme eſtre le ſepulchre de ſondict mary. Les hyſtoriens afferment qu'elle feit rediger les os dudict Mauſole en pouldre, & auec aultres bonnes odeurs en vſa communement en ſon bruuage. Ainſi fut elle le ſepulchre vif du dict Mauſole.

Artemiſe fut le ſepulchre de ſon mary.

D'Hipſicratée femme de Mithridates.

La Royne Hipſicratée ayma tãt ſon mary Mithridates, qu'elle print plaiſir à chãger ſes beaux accouſtremés en habit d'hõme, feit tondre ſes cheueux, apprint à dõpter les cheuaux, & hanta les armes : *à fin* que plus facilement elle aſſiſtaſt *aux* perils & labeurs de ſondict mary. D'auantage ladicte Hipſicratée de cœur & de corps infatigable, ſuyuit ledict Mithridrates apres qu'il euſt eſté vaincu de Pompée, par tous les païs ou il ſe tranſportoit, combien qu'ils fuſſent inhumains & difficiles. La fidelité d'icelle princeſſe apporta grande conſolation & treſioyeux contentement audict Roy Mithridates en fortune ſi aſpre & difficile, penſant ſe pourmener à ſa maiſon, quãd ſa femme eſtoit

Digitized by Google

auec luy en exil.

De Lacedemone.

Pourquoy voy-ie chercher exemples en Asie, en Barbarie, & la mer Pōthique, veu que la ville de Lacedemone (l'honneur de toute la Grece) nous monstre deuant les yeux vne singuliere experience de fidelité des femmes enuers leurs Maris : qui pour la merueille du cas, est à comparer aux plus grandes singularitez qui furent iamais faictes au païs.

Des Argonautes.

Les Argonautes, desquels la race estoit extraicte du noble sang des compagnons de Iason, apres la prinse de la toison d'or en Colchos habiterēt l'isle de Lemnos, & y furēt long temps paisibles & pacifiques, mais apres furent poulsez hors à force d'armes par les Grecs. Parquoy ayans affaire d'aide d'autruy, allerent par requeste ce pendant demourer és montaignes de Taygete, qui sont entre Lacedemone, & la mer. Desquels Argonautes, les Spartains ayant pitié pour leur noblesse, & aussi pour la memoire de Castor & Pollux (qui furent Lacedemoniens, & compagnons dudict Iason au nauigage de Colchos, qui estoyent destinez pour estre

Les montaignes de Taygete.

Castor et Pollux.

Digitized by Google

ſtellifiez) les feirent citoyens de leur ville. Mais leſdicts Argonautes affectans le royaume deſdicts Spartains, qui leur auoient faict tant de plaiſir, pour grace leur rendirent ingratitude: & tournerent leur bien faict en iniure: dont furent faicts priſonniers, pour auoir les teſtes coupées cõme traiſtres. Or doiuent ils eſtre executés de nuict, ſelon l'ancienne mode des Lacedemoniens: ce que ſçachans leurs femmes, qui eſtoyent deſcendues des plus nobles perſonnages de Lacedemone, feignirent de vouloir parler à leurs dicts maris, ains qu'ils mouruſſent: ce qu'elles impetrerent des geolliers: & entrerent en la priſon: puis leur feirent veſtir leurs robbes & ſouffrirent que leurs maris ſortiſſent hors, ayans les teſtes couuertes, par ſimulation de dueil. Que pourray-ie adiouſter d'auãtage en ce paſſage, fors que ceſdictes damoyſelles eſtoyẽt dignes d'auoir eſpouſé tels marys?

La prudẽce dõt vſerent ces femmes pour deliurer leurs maris.

D'AMITIE.

CHAP. VII.

APres auoir parlé d'amour coniugale, maintenant reſte à conſiderer combien eſt fort le lien de vraye amitié entre les hommes. Certes vne amitié acqui-

Digitized by Google

se n'a pas moindre puissãce qu'vne amour qui vient de parentage, mais ie dy qu'elle est trop plus valable & efficace. L'amitié acquise est plus certaine, & meilleure que l'autre: car (cõme dit Cicero) d'vn parentage amitié en peut estre ostée, & demeure tousiours la parenté: mais d'vne amitié on n'en peult oster la bienueillance, autrement ce n'est plus amitié. *Plus legerement sans reprehẽsiõ on delaissera vn parẽt, qu'vn amy: se separer d'vn affin, c'est iniustice: & d'vn amy, incõstãce & legereté, veu que la vie de l'hõme, sans auoir amitié à aucun, est totalemẽt deserte & solitaire.* On ne doibt entreprẽdre ceste chose tant necessaire, temerairement & follemẽt: & depuis qu'on a cõmencé vne amitié, de droict on ne la doibt delaisser. Les vrays amis sont principalemẽt cogneus és choses aduerses ou tout le secours qui en ce temps est donné, est estimé partir d'vne constante amitié. Aymer vn homme en sa prosperité, cela est plustost attribué à flaterie, qu'à vraye amitié: & telle amour est suspecte, comme si l'homme aymoit pour plus demander, que bailler. D'auantage gens malheureux desirent auoir amis pour leur aider, & les consoler. Les cho-

Que c'est d'amitie acquise, & de celle de parentage.

En quoy sont cogneus les vrays amis, et en quoy les amys suspects ou flateurs.

Digitized by Google

ſes proſperes, qui ſont fauoriſées de l'aide de Dieu, n'ont q̃ faire du ſupport humain. La poſterité retient beaucoup mieux les noms de ceux qui n'ont delaiſſé leurs amis en aduerſité, que de ceux qui ont touſiours accompagné leurs amis en felicité. Nul ne fait mention des amis de Sardanapalus. Oreſtes pour l'amitié qu'il porta à Pilades, fut plus renommé que ſon pere Agamenon. L'amitié de Sardanapalus & ſes familiers fut gaſtée & corrompue auec les delices & ſuperfluitez. La conſolation que prindrent enſemble Pilades & Oreſtes en leur eſtat infortuné, par l'experience de leurs miſeres, reſplendit, & fut en prix. Mais pourquoy touche-ie és exẽples des eſtrangers, conſideré que premierement fault vſer des noſtres?

De Tibere Gracchus, & C. Bloſius.

Gracchus fut eſtimé eſtre ennemy du païs, & nõ ſans cauſe, car il prefera ſa puiſſance au ſalut du dict païs: toutesfois il eſt vtile de cognoiſtre que C. Bloſius natif de Cume cité de Campaigne, ſe monſtra fidele amy dudict Gracchus en ſouſtenant ſon mauuais propos. Apres que Gracchus fut condemné comme ennemy, executé, & priué d'honneur de ſepulture, ce

Cume, cité de Cãpaigne.

Digitized by Google

neantmoins ceſtuy Bloſius ne ſe ſepara de ſon amitié. Or comme le ſenat euſt commandé à Rutilius & Lenates conſuls, que ils euſſent à punir les complices de Gracchus, ſelon la couſtume des maieurs, alors Bloſius vint pardeuers Lelius ſon hoſte, (du conſeil duquel vſoyent principalement les conſuls) le prier qu'il l'euſt pour recommandé. Adonc Lelius l'interrogua en ce poinct: Or ça dy moy, ſi Gracchus t'euſt commandé de mettre le feu au capitole, luy euſſes-tu obey, à raiſon de ceſte amitié de laquelle tu te vantes auoir eſté entre vous deux? Iamais (reſpõdit il) Gracchus n'euſt commandé cela. Par ceſte reſponce Bloſius confeſſa aſſez & plus qu'aſſez leur amitié, & oſa defendre la mauuaiſe vie dudict Gracchus, qui auoit eſté cõdamné par tout le parlement. Mais il dit encore de plus grande audace, & qui luy porta plus grand dommage ces paroles qui enſuiuent. Eſtant preſſé par l'interrogation de Lelius, demoura en ſon entier, diſant: que ſi Gracchus luy euſt tant ſeulement faict ſigne de bruſler le temple de Iuppiter, qu'il l'euſt faict. Si ceſtuy n'euſt ſonné moſt, qui l'euſt eſtimé auoir eſté coulpable & meſchant? qui eſt celuy

Digitized by Google

qui ne l'euſt reputé ſage, ſ'il euſt parlé ſelon l'opportunité du temps? Mais Bloſius ne par parole prudente, ny par hõneſte ſilence ne voulut ſauuer ſa vie, à fin qu'il ne delaiſſaſt aucunement la memoire de ſa malheureuſe amitié.

De C. Gracchus, Pompone, & Lectore.

Le teſmoignage de la conſtante amitié de Bloſius fut grand, mais celuy qui enſuit eſt encore plus grand, & l'vn & l'autre fut faict en la maiſon des Gracques. Quand C. Gracchus fut rompu de ſon entrepriſe & mauuais conſeil, & qu'on cherchoit par tout ſes compagnons & conſpirateurs ſeulement deux de ſes amis, c'eſt à ſçauoir Pompone & Lectore, ſe iecterent *deuant* les traicts & dards qui volloyent *de tous* coſtez, le defendirent : combien qu'il fut deſtitué de tout aide. Pomponius, à fin q̃ ledict Gracchus euadaſt plus aiſement, garda la porte Trigemine contre tous venans, & luy vif ne ſceut eſtre repoulſé: ains nauré de pluſieurs playes, feit paſſage par deſſus ſon corps mort, aux pourſuyuans: & croy que ce fut maugré luy, encore apres ſa mort. Quant eſt de Lectorius il ſe planta ſus le pont Sublice, & tint bon iuſques à ce que Gracchus fut paſſé oul-

Digitized by Google

tre: mais finablement couuert d'vne groſſe trouppe, ſe donna de ſon eſpée, & d'vn ſault leger ſe iecta au fons du Tibre. Et en ce pont ou Horace Cocles auoit monſtré l'amour qu'il auoit à tout le païs, en ce meſme pour l'amour d'vn ſeul perſonnage ledict Lectorius voulut mourir voluntairement. O que les Gracques euſſent peu auoir de bons ſoldards, ſ'ils euſſent voulu auoir la façon de viure de leur pere, ou leur grand pere le premier Scipion. O de quelle impetuoſité, & perſeuerance de cœur euſſent augmẽté leurs triumphes Bloſius, Pompone, & Lectore, cõpagnons ſi vaillans en vne entreprinſe tant furieuſe & illicite, ſuyuant l'eſtat d'amitié ſiniſtrement & malheureuſement? Mais d'autãt qu'ils furent infortunés & miſerables, d'autant ſe monſtrerent-ils fideles à leurs nobles chefs.

De Lucius Rheginus.

Si on contrainct Rheginus de rendre compte de ſon integrité & fidelité deuë à la republiq̃, il ſera blaſmé de la poſterité: mais ſi on eſtime le deuoir qu'il a faict en amitié on trouuera qu'il en a bien acquité ſa conſcience. Lors que ceſtuy eſtoit tribun du peuple, Cepio fut mis en priſon,

Digitized by Google

pource que par sa faulte nostre gẽdarmerie fut deffaicte par les Cimbres & Theutons : mais Rheginus n'ayant mis en oubly l'ancienne & estroicte amitié qui estoit entre eux deux le deliura: & non contẽt d'auoir vsé de l'office d'vn amy, le cõpagna en son exil. O amitié, combien est grande & inuincible ta diuinité, veu que la republiq̃ d'vn costé auoit empriſonné Cepio, & toy d'autre costé le iectas hors de la prison, elle desiroit que Rheginꝰ demouraſt en son office entier, & puniſt ledict Cepio comme il appartenoit, & tu fus cauſe qu'il abandõnaſt sa dignité, & qu'il fut banny. Ainsi vses tu de ta puiſſance, qui semble estre doulce à ceux qui delaiſſent honneurs & biens pour te seruir: cõme à Rheginus, qui prefera vn ſupplice & banniſſement à son office. Certes ton ouurage est admirable, mais ce qui s'ensuit est encore plus louable. Recognois combien tu as esleué l'amour constante de Volũnius enuers son amy, sans faire tort à la republique. Cestuy Volumnius, issu de la race des cheualiers Romains, ayma tant Marc Luculle, que quand ledict Luculle fut tué par Marc Antoine, pour ce qu'il auoit suiuy le party de Brutus & Cassius,

Digitized by Google

combien qu'il euſt liberté de ſe retirer & fuir, toutesfois ſe tint ioygnant de ſon amy mort, & tant ſe lamenta & ploura, que par trop grande pitié, il ſe cauſa la mort. Certes pour ſa perſeuerante triſteſſe fut mené deuant Antoine: puis quand fut arriué en ce lieu, dit, ſeigneur capitaine, commãde qu'on me tue ſoudain pres du corps de mon amy Luculle, ie ne doy pas luy mort demourer en vie: veu que i'ay eſté autheur de ſon malheur. Qu'eſt-il plus fidele que ceſte amitié? Par la hayne de ſon ennemy, il ſoulagea la mort de ſon amy, feit ſa vie coulpable ſ'imputant le crime du conſeil qui luy auoit donné & à fin qu'on euſt plus de pitié de la mort de ſon dict amy, il ſe rédit plus hayneux à ſon aduerſaire, cõſequemmẽt ne trouua difficile à impetrer dudict Antoine ce qu'il pretendoit, fut mené ou il vouloit. Lors ſoudain aduiſa ſon amy mort, puis luy baiſa par grande auidité la main, leua le teſte qui eſtoit couppée, & la ſerra cõtre ſa poictrine, finablement baiſſa le chef, & l'abandõna au glaiue du vainqueur.

De Theſee, & Pirythous.

Face recit Grece de Theſeus, qui tãt approuua les Fabuleuſes amours de Pirithoe

Digitized by Google

que pour l'affection qu'il auoit en luy, desſ cédit és enfers. Certes c'eſt vne choſe vaine de narrer cela, & encore plus folle de le croire. De meſler & reſpandre ſon ſang auec celuy de ſon amy, aſſembler les playes auec le playes, & veoir mourir enſemble pluſieurs perſonnages, comme il eſt dict de Bloſius, Pomponius, Lectore, & Volumne, la choſe eſt verirable: ce ſont les vraies enſeignes de l'amitié romaine, mais ce qu'ōt eſcript les Grecz, touſiours prōpiz à feindre, touchant Theſée & Pirithoe, ce ſont menteries ſemblables à monſtres.

De Luce Petrone.

Luce Petrone à iuſte droit doibt eſtre perſonnier de la louēge qu'ont eu les ſuſdictz Romains: à pareille hardieſſe d'amitié, doibt eſtre octroyée pareille portion de gloire. Ceſtuy Petrone eſtoit iſſu debas degré, mais par le ſupport & faueur de Publius Celius, il paruint à l'eſtat & ordre de cheualerie, & à auoir noble lieu en la gendarmerie: lequel Petrone, pource qu'il ne peut monſtrer ſon amitié audit Celius en matieres eureuſes & ioyeuſes, ſe monſtra fidele & vray amy en choſes triſtes & infortuneés. Celius eſtoit Lieutenāt du conſul Octauien en la ville de Plaiſance, la-

Digitized by Google

quelle prinſe par l'exercice de Cinna, ceſtuy Celius deſia vieil, & eſprins d'vne groſſe maladie, à fin qu'il ne vinſt à la puiſſance des ennemis, ſe retira par deuers Petronius, luy priant qu'il le feiſt mourir de ſa main. Ledict Petrone à toutes fins le cuida deſtourner de ſon propos, mais ne ſceut: parquoy eſmeu de ſes prieres maugré luy l'occit, & voulut mourir auec luy, à fin qu'il ne demouraſt vif apres celuy q luy auoit procuré tãt de biens. Auſsi hõte de cheoir és mains de ſes ennemis cauſa la mort à Celius: & pitié de veoir ſon amy mort feit le ſemblable à Petrone.

La mort inhumaine de ces deux perſonnages

De Seruius Terence.

Seruius Terence doibt eſtre ioinct auec Petrone, iaçoit cé qu'il n'aduint qu'il mourut pour ſon amy, ainſi que bien le deſiroit: combien que le cas ne ſe portaſt ainſi qu'il auoit entreprins, on ne doit eſtimer l'aduenture, ains le faict & la volunté d'iceluy: car autant qu'il fut poſsible en luy de faire, il le feit, & ſelon ſon vouloir fut occi, & Decius Brutus ſelon ſon intention euada le peril de la mort. Lequel Brutus fuyant de Mutine cogneut que quelques gens de cheual enuoyez d'Antoine, eſtoy-

Digitized by Google

ent venuz pour le tuer: adonc penſant ſauuer ſa vie & euiter la mort, que bien auoit merité, ſe iecta en quelque lieu obſcur, auquel eſtoit Teréce, & comme les pourſuyuans furent entrez en ceſt endroit, ledict Terence auec l'aide de ce lieu tenebreux, feignit eſtre Brutus, & preſenta ſon corps auſdictz gens de cheual pour eſtre mis à mort: mais fut cogneu de Furius auquel auoit eſté donnée la charge de faire la vengeance de Brutus, & par ſa mort, ne peut deſtourner le ſupplice de ſon ami: ainſi demoura-il en vie maugré qu'il en euſt par la contrainɛte de fortune.

De Decius Lelius, & Marc Agrippe.

Apres auoit parlé de l'amitié qui fut cogneue, & approuuée de choſes triſtes, maintenant fault dire de celle qui fut exercée en matieres ioyeuſes, ſeraines, & tranquilles: tirons icelle du lieu plein de larmes, gemiſſemens, & meurdres, & la colloquõs au domicile de felicité (ainſi que bien eſt digne) ou grace, honneur, & tres abondantes richeſſes reluiſent. Vien donc en ieu, Decius Lelius, d'vn coſté, & Marc Agrippa de l'autre, vous qui euſtes amitié auec ſi grandz perſonnages, comme Lelius auec Scipion, le grand amy des hom-

Digitized by Google

mes,& Agrippa auec Auguſte le grand amy des dieux,partez(dy ie)des ſieges qui ſont dediez aux eſpritz ſainctz,& amenez auec vous toute la trouppe biẽeurée, chargée de louenges & prix, qui ſoubz voſtre guidon a milité,& a eu les gages d'entiere fidelité. Ceux qui viendrõt apres vous, contempleront voz cœurs conſtans, voz beaux ſeruices en amitié, voſtre ſecret gardé enuers voz amis,& la vigilance perpetuelle que vous auez exercé pour l'honneur & le ſalut de voz familiers, la biẽ eſprouuée bienueillance, & finablement les treſcopieux fruictz & emolumens de toutes ces choſes predictes, & mettrõt peine par cela plus volũtiers & plus ſainctemẽt de garder le droit d'amitié. Ie ne me puis departir de narrer les exemples de noſtre païs, mais la courtoiſie & benignité Romaine m'admõneſte de faire recit des biẽfaictz des eſtrangers.

Exemples des eſtrangers.

Damon & Pythias dediez aux preceptes de Pythagoras, ioignirent vne amitié entre-eux ſi fidele, que lors que Denys de Syracuſe voulut mettre à mort l'vn des deux, & ceſtuy demandaſt le temps ains qu'il mourut d'aller en ſa maiſon pour mettre ordre à ſes affaires, & euſt im-

Digitized by Google

petré la choſe dudict tyran : l'autre ne doubta de demourer pleige iuſques au retour de ſon ami. Or celuy qui partit eſtoit par ainſi deliuré du peril de mort, qui auoit eſté, n'auoit gueres, en danger de ſa teſte, & celuy qui le pleigea ſubmit ſa vie en la puiſſance dudict Denys, qui au parauant eſtoit en ſeureté. Donc tous les aſſiſtens, & ſingulierement Denys, conſideroyent l'iſſue de ce doubteux & nouueau cas. Venant l'heure du iour prefix, celuy qui ſ'en eſtoit allé ne retournoit: parquoy vn chaſcun commença à blaſmer la follie de ce pleige: mais diſoit qu'il ne craignoit & ne ſe deffioit de la confiance de ſon amy. Donc en ce moment & en la meſme heure baillée par ledict tyran, arriua celuy qui ſ'en eſtoit allé, dequoy ſ'esbahiſſant ledict Denys, & ayant en admiration le courage de ſes deux amys, pour leur fidelité leur ſauua la vie : puis les pria qu'il fuſt receu entre eux pour vn tiers amy. Certes ceſte puiſſance & force d'amitié peut engendrer vn contenement de mort, extaindre la douceur de viure, adoulcir la cruauté du tyran, conuertir haine en amour, & recompenſer la peine & ſupplice d'vn bienfaict. Donc à ceſte amitié eſt deuë

deuë quasi autant de reuerence cõme aux dieux immortelz. aux dieux consiſte le ſalut public, & en amitié le ſalut particulier d'vn ami enuers l'autre. Et tout ainſi que la demeure des dieux ſont les tẽples, auſſi le domicile d'amitié, ſont les feables poictrines des hommes, qui ſont cõme temples rempliz d'vn ſainct eſprit.

D'Alexandre.

Alexandre fut de ceſte opinion, qu'il eſtoit ainſi d'amitié, comme i'ay allegué. Ceſtuy ayant la iouiſſance du camp de Darius ou eſtoyent tous les amis dudict Darius, comme ſa mere, ſa femme, ſa ſœur, deux de ſes filles, & autres, ayant coſte à coſte de luy ſon treſ-aimé Epheſtiõ, vint à parlementer auſdictz amis de Darius, pour la venue duquel la mere de Darius toute recrée, ſe leua de terre, comme elle plouroit ſa fortune, ſe vint poſterner deuant Epheſtion, reſſemblant Alexandre en habitz & forme, le ſalua au lieu du dict Alexãdre en la maniere des Perſans. Puis quelqu'vn luy dit qu'elle eſtoit deceuë, & qu'elle prenoit l'vn pour l'autre, demãda pardon de ſa faulte à Alexandre, qui luy reſpondit: Dame, ne ſoyez cõfuſe pour ceſte cauſe: certes ceſtuy eſt Alexan-

Digitized by Google

dre. Nous ſommes en doubte auquel des deux la parolle fut plus agreable, ou à Alexãdre qui la dit, ou à Epheſtiõ q. l'ouit. Certes ce Roy treſmagnanime, qui auoit comprins toute la terre, ou par ſes victoires, ou par ſon eſperãce, en ſi peu de de parolles cõmuniqua tous ſes biẽs, & ſes hõneurs auec ſon amy. O don de noble propos, honneſte à celuy qui le dõna, enſemble à celuy qui le receut, toutesfois il eſt plus honneſte de donner que de prendre: car qui donne, rend le prenant obligé.

De Pompée,

De ce qu'en particulier, & à iuſte cauſe i'honore l'amitié de ce treſ-noble & treſdiſcret perſonnage Pompée, de laquelle il a vſé promptement enuers moy, & dont i'en ay eu l'experience certaine: Ie n'ay pas paour de me dire & appeller vn autre Pompée, ainſi qu'Alexandre ſe diſoit vn autre Epheſtion: car entre vraiz amis tout eſt commun. Certes ie ſeroye veu offenſer grieuement, & me tiendroye digne de toute repreheſion, ſi en recitant les exemples de conſtante & courtoyſe amitié, ie ne faiſoye mẽtion de ceſtuy Pompée, qui ne m'aymoit pas moins, qu'euſt faict mõ propre pere: duquel eſt procedé tout mon

Digitized by Google

bien, ſans luy faire requeſte de rien: par le quel i'eſtoye plus aſſeuré, cõtre toutes fortunes, qui a rendu toutes mes entreprinſes ſoubz ſa faueur plus alaigres, ioyeuſes, & plus lucides. Or ay-ie maintenant raſſaſié & repeu l'enuie d'aucuns mes ennemys par la perte de ce treſbon amy, leſquelz i'auoye contriſtez pour le fruict receu de ſon amitié, de ſa grace ſeulement, & non par mes merites. Ie ne fuz iamais chiche de mes biens, ne de mon bon vouloir, cõbié qu'ilz fuſſent petits, à ceux qui en ont voulu vſer: mais il n'eſt ſi moyenne felicité qui puiſſe euiter les dentz des malueillans, en quelque lieu ſecret que tu te retires, ou quelque poure ou miſerable q̃ tu ſois, tu ne les garderas point qu'ilz ne ſe reſiouyſſent du mal d'autruy, comme ſi ce fut vn bien qui leur aduint. Ilz ſ'eſtiment riches de la perte d'autruy, opulens des miſeres & calamitez de leurs prochains, & immortelz par la mort des autres. Mais iuſques à quel tẽps ſouffrira fortune, (qui à ſon plaiſir fait varier les choſes humaines, & qui ſe ſçait bien venger de toute inſolence) ceuz-cy qui n'eurent iamais aduerſité, ſe moquer des incommoditez & infortunes de leurs proches? *Notable.*

Digitized by Google

DE LIBERALITE.

CHAP. VIII.

IE me ſuis diuerti quelque peu pour parler de l'amitié de Pompée & moy, comme debonnaireté bien le requeroit: maintenant fault faire reuenir en ſon ordre, en recitant les exemples des nobles & excellés perſonnages ainſi que i'ay promis. Or donc vaquons à faire recit de liberalité, laquelle doibt naiſtre de deux louables fonteines: c'eſt à ſçauoir vray iugement, & honneſte beneuolence. Vray iugemẽt, à fin que liberalité ſe face par raiſon, & que nous ne donnons plus que noz richeſſes ne ſeuffrent. Honneſte beneuolence, à fin que nous donnons honneſtement, & qu'en voulant faire plaiſir à aucuns, nous ne nuiſons aux autres: auſſi auoir eſgard ſi ceux à qui nous donnons ſont honneſtes gens, & viuent en vertu. Secondement ſ'ilz ſont noz amiz & bienuouluz. Tiercement ſ'ilz ſont noz parens & affins. Quartement ſ'ilz ont merité enuers nous. Donc quand liberalité prent ſa ſource de ces deux choſes predictes tout va bien. Vray eſt que la grandeur du don eſt bien priſée: mais l'opportunité, c'eſt à ſçauoir quãd on donne en temps de ne-

Liberalité ſourd de deux fonteines

Quand, commẽt, et à qui ſe doibt faire liberalité.

Digitized by Google

ceſſité, eſt encore plus aggreable,

De Fabius Maximus.

Qu'il ſoit ainſi que le don ſoit bien plus cher, quād il ſe fait en temps de neceſsité, nous en voirrons icy la preuue. La petite ſomme d'argēt que Fabius Maximus bailla en temps de neceſſité pour les priſonniers Romains, l'exrolle iuſques à ce tēps icy. Ceſtuy auoit faict pact auec Hānibal des priſonniers, qui auoyēt eſté prins tant d'vn coſté que d'autre: ſ'il n'y en auoit nō plus des Rommains que des Carthaginois, on les rendroit franchemēt ſans ſoulde: mais ſ'il y en auoit d'auantage, pour chaſcū priſonnier on deuoit quelque ſomme pour ſa rançon. Or aduint-il que de la part des Romains y en auoit plus de captifz, parquoy Fabius eſtoit ſubiect d'enuoyer leur rançon à Hannibal, ce qu'il donna à cognoiſtre au Senat: mais il n'en tint compte. Adonc ledict Fabius enuoya ſon filz à Rome, & luy donna charge de prendre les deniers d'vne terre que ſeulement il auoit, & en enuoya l'argent audict Capitaine Hānibal. Si nous voulons conſiderer la quantité de la pecune, on trouuera qu'il n'y auoit grande choſe: car il n'y auoit que l'argent de ſept arpens

Digitized by Google

de terre, qui estoyent adioinctz au territoire de Pupinie, lieu sterile & infecõd. Si nous regardons le cœur du dõnant, nous trouuerons qu'il estoit plus grãd que tout argent qu'on sçauroit nõbrer. Ledict Fabius ayma mieux perdre totalement son patrimoine, que le païs perdit sa foy & promesse: & d'autant plus acquit-il d'honneur pource qu'il feit en cest acte plus que pouoir. Certes c'est vn plus vray indice & signe de liberalité, donner oultre sa puissance, iaçoit ce que le dõ soit petit, que de donner grande chose, sans hypotequer en rien son bien. L'vn donne ce qu'il peut, & l'autre ce qu'il ne peut.

D'vne noble femme nommée Buse.

La liberalité d'vne femme.

De ce mesme temps fut vne gẽte femme nommée Buse, tresriche, du païs de Pouille, à laquelle les Romains feirent tout plein d'hõneur, pour la liberalité dequoy elle auoit vsé enuers leurs gens: mais il ne fault comparer les grandz biens qu'elle exposa en ceste munificence, au petit bien qu'eslargit Fabius pour la redemption des susdictz captifz. Or si ceste femme sustẽta trescourtoisement de viure entre les murs Cannusins enuiron dix mille de noz soldardz, qui estoyent le reste de la

Digitized by Google

iournée de Cannes, & si elle se monstra fort liberale, si n'en descreut son bié: mais Fabius en l'hõneur du païs, de poure qu'il estoit, deuint totalement indigent & sans terre.

De Quintus Considius.

En Quintus Considius grand vsurier, fut notée vne liberalité d'exemple salutifere, & qui luy apporta grand fruict. Du temps que la republique estoit troublée par la furieuse entreprinse de Catilina, en sorte que les plus riches mesmes ne pouuoient payer l'argent deu à leurs crediteurs, pour le reuenu de leurs possessions qui estoit diminué, par le tumulte & sedition lors estant en Rome. A cestuy Considius estoit deu à vsure la somme de cent cinquante sexterces: toutesfois ne voulut durant ce tẽps aucun de ses debteurs estre molesté, ny de principal, ny de ce qu'il deuoit auoir outre le sort, c'est à dire outre le principal: & autant qu'il peut se monstra en particulier paisible: ce qui fut cause d'adoucir vn peu la fascherie & amertume des citoyens, qu'ils enduroient pour ceste cõfusion publicq. Par cela il se monstroit en temps de necessité qu'il ne vouloit estre vsurier du sang ciuil: mais bien

La liberalité de Cõsidius vsurier.

Digitized by Google

de ſon argent preſté, c'eſt à dire qu'à la grãde neceſsité ne vouloit contraindre ſes debteurs, & arracher (comme on dit) les entrailles du corps, comme communement font vſuriers pour faire perdre le bien des pauures. Ceux qui ſe meſlent de practiquer ſus les autres, & qui voudroient voluntiers tirer argẽt du mylieu des boyaux des hommes, ils cognoiſtront qu'ils ſe reſiouyſſent d'une ioye meſchante & vituperable, ſ'ils ne ſont faſchez de lire l'ordonnance du ſenat, par laquelle on rendit graces à Conſidius, pour la patience dequoy il vſa enuers le peuple Romain.

Notable pour les vſuriers.

Du peuple Romain.

Le peuple Romain ſe pourroit plaindre de moy, que ie me tais de ſa liberalité: veu que ie traicte de celle d'vn chaſcun. Cela luy tourne à grande louenge de reciter de quelle affection il ſ'eſt monſtré enuers les roys, villes, & nations: car l'honneur d'vn bel acte, tant plus eſt rememoré, tant plus reuerdit en ſoy. Ceſtuy peuple, apres auoir conqueſté par guerre l'Aſie, en donna la poſſeſsion liberalement au roy Attalus, penſant que ſon empire en ſeroit plus excellent, & en plus grand bruit, ſ'il aymoit mieux donner à vn autre par libe-

Digitized by Google

ralité ceſte tres-riche & treſbelle partie du monde, que d'en auoir l'vſufruict. Ce don ſemble plus eureux que la victoire qui en fut faicte: car en poſſedant ſi grande terre, on euſt peu acquerir enuie, & malegrace des hommes: mais d'auoir faict ſi grande munificence, on ne ſçauroit eſtre priué de gloire.

De T. Quintus Flaminius.

Nuls eſcritz ne peuuent aſſez louër ceſte liberalité Romaine, dequoy il eſt faict icy mention. Apres que Philippe roy de Macedoine fut vaincu: comme toute Grece eſtoit venue en Rome pourevoir quelques excellens ieuz, Quintus Flaminins eſtant pour lors conſul cõmanda qu'on publiaſt à ſon de trõpe, que le ſenat, le peuple Romain, & Quintus Flaminius chef de la gẽ darmerie vouloit que toutes les villes de Grece qui auoient eſté du tenemẽt dn roy Philippe, eſtre en liberté, & exemptes de tout tribut. Leſquelles choſes ouyes, les aſſiſtens eſmeuz de ioye treſgrande, & nõ eſperée, cõme quaſi croyãs n'auoir ouy ce cry, ſe teurent: puis fut ledict cry de rechef faict, dont remplirent par apres l'air de ſi grande promptitude & ioyeuſeté de cla-

Digitized by Google

meur, qu'il n'eſt rien plus certain, que les oyſeaux qui volloient par la deſſus tombe rent tous eſtonnez & eſpouuentez. Si aucun euſt deliuré de ſeruitude autant d'hõmes, que le peuple Romain miſt de villes en liberté, il euſt eſté digne de grande louenge: mais conſideré que cedict peuple deliura de tyrannie, & donna franchiſe à tant de peuple de Grece, & à tant de villes, & bourgades: qui eſt celuy qui luy pourroit donner gloire cõdigne? Or eſt il conuenable & decent à l'hõneur, maieſté & authorité des Romains, de recorder, nõ ſeulement la liberalité dequoy ils ont vſé enuers les autres, mais fault auſsi reciter celle munificence d'autruy, dont ſe ſont ſentiz leſdicts Romains. Et tout ainſi cõme c'eſt leur hõneur d'auoir faict mentiõ de leur liberalité faicte aux autres natiõs: auſſi tourne il à gloire aux autres païs d'auoir rẽdu la liberalité auſdicts Romains.

Exemples des eſtrangers.
De Hiero Syracuſe.

Hiero roy des Syracuſans, apres auoir entendu la deffaicte des Romains au lac Thraſimene, leur enuoya en Rome

trois cens mille muydz de blé, deux cens d'orge, & deux cens quarante liures d'or. Mais pource qu'il cognoissoit de tout tẽps noz anciens estre hõteux, craignant qu'ils ne voulsissent receuoir ce present, feit faire de ceste or vne image de victoire, qu'il leur enuoya auec les autres dons : à fin qu'ils fussent incitez en l'honneur de religion de prendre ledict present, & qu'il les contraignist vser de sa liberalité. Ainsi fut ledict roy doublement liberal, premieremeut de volonté de leur enuoyer ledict don : Secondement, pour la bonne prouidence dequoy il vsa, quãd il trouua l'inuention que sondict present ne fut renuoyé.

De Gillias Agrigentin.

I'assembleray auec Hiero, Gillias Agrigentin, lequel est manifeste auoir eu presque le cœur de liberalité. Certes cestuy estoit excellẽt en richesses: mais beaucoup plus riche de cœur, que de biẽs: on le trouuoit tousiours plus empeschẽ à donner qu'à prẽdre: en sorte que sa maison estoit vne droicte bourique de liberalité. D'icelle partoit tousiours quelque chose qui estoit apte à l'vsage public : aux despens d'icelle estoient faicts ieux pour recréer le peuple : d'icelle partoient ma-

Digitized by Google

gnifiques banquetz : aux deſpens d'icelle on ſupplioit aucunesfois à la cherté des années: on alimentoit les pauures, on marioit filles indigentes, on ſubuenoit aux perdans, les hoſtes eſtoient receuz treshumainemẽt tant en la ville qu'aux champs, puis au partir on leur faiſoit dons & preſens. Quelque fois ceſtuy Gillias nourrit & reueſtit cinq cẽs hommes de cheual du païs de Gela en Sicile, qui par tourmente & tempeſte auoient eſté poulſez en ſes dõmaines. Que diray-ie plus ? on ne penſeroit pas que la maiſon dudict Gillias euſt eſté le demeure d'vn homme mortel, ains pluſtoſt le ſeiour & receptacle treſbening de fauorable & douce fortune. Dõc le patrimoine que poſſedoit Gillias, *eſtoit* comme vn bien commun à toutes perſonnes : pour l'acroiſſance & ſalut duquel la cité Agrigentine, & les regions circonuoiſines veilloiẽt en prieres & oraiſons. Metz d'vn coſté les auaricieux ayans pleins coffres d'or & d'argent, fermez & cloz à doubles ſerrures n'eſtimeras tu pas plus ceſte liberale deſpenſe, que ceſte eſpargne chiche & auaritieuſe?

Fin du quatricme Liure de Valere le Grand.

Digitized by Google

LE

CINQVIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

D'Humanité.

CHAP. I.

QVelles cõpagnes plus aptes & conuenables pourroy-ie donner à liberalité, qu'humanité & clemence: pource qu'elles appetent vne meſme ſorte de louenge? Deſquelles la premiere, c'eſt à ſçauoir liberalité, eſt donnée pour ſubuenir aux indigens. La ſeconde, qui eſt humanité, pour deliurer les hommes d'empeſchemens & troubles. La tierce, qui eſt clemence, pour deſtourner vne fortune hazardeuſe & dangereuſe. Et proprement clemence, eſt reprimer l'impetuoſité du cœur apres auoir receu quelque iniure, dont il en peult venir fortune: car la vie de celuy qui t'a offenſé eſt en doubte & hazard, ſi tu n'vſes enuers luy de clemence. Or ſi on ne ſçait laquelle des

Liberalité & clemence cõpaignes d'humanité, & à quoy elles ſont données.

Digitized by Google

trois doit estre plus estimée: à mon iugemẽt que c'est liberalité, qui a prins son nõ d'vn dieu nõmé Liber, autremẽt Bacchus.

Du senat de Rome.

Deuant toutes choses ie suis d'aduis de narrer les treshumains & benings actes de nostre senat: lequel quand les ambassadeurs des Carthaginois vindrent en Rome pour redimer leurs captifz, ne prindrẽt la rançon, & leur rẽdirent deux mille sept cens quarante trois ieunes prisonniers. Ie pense bien que lesdicts ambassadeurs furent esbahys, qu'on auoit relaché gratis si grand nõbre d'ennemys, & qu'on n'auoit voulu prendre si grande quantité d'argent, & aussi qu'on auoit pardonné à tant d'iniures faictes par lesdicts Carthaginois: & qu'ils dirent à par eux ces propos: O liberalité de la gent Romaine, equiparable à la benignité des dieux. O nostre legation plus heureuse que n'esperions. Certes les Romains nous ont faict vn bien, que nous ne leur eussions iamais octroyé.

Du mesme senat Romain.

Cecy qui ensuit n'est pas de petite indice de l'humanité du senat. Cestuy ordonna que Siphax, qui autrefois auoit esté

Digitized by Google

roy de Numidie tres opulent, & qui pour lors estant detenu captif à Tibur ville d'Italie, distãt de Rome huict lieues, mourut en ce lieu, fut inhumé en pompe funebre, comme les gros seigneurs Romains : à fin qu'il eust hõneur de sepulture, auec la vie, qu'on luy auoit sauuée quand fut prins.

De la clemence de ce mesme senat.

De semblable clemence vsa ledict senat enuers le roy Perses. Comme cestuy Perses fut mort en la cité d'Alba, ou il auoit esté enuoyé prisonnier, le senat enuoya vn thresorier, qui eut la charge de faire faire sa pompe funebre, à fin que ce corps royal fut honorablement ensepulturé. Ceste hõneur icy estoit faict par les Romains, aux roys defunctz, leurs ennemys, & qui estoient tombez en infortune: ceste hõneur sequent estoit faict à leurs amys estans en felicité & viuans.

De ce mesme senat enuers le fils de Masiniſſa.

La bataille Macedonique mise à fin, Musicanes fils de Masinissa, qui estoit venu au secours des Romains auec quelque nombre de gens de cheual, fut renuoyé à son pere, par le capitaine Paul.

Digitized by Google

Or comme il ſ'eſtoit mis ſus mer, ſes nauires furent diſperſez par tempeſte & tourmente, & luy porté malade à la ville de Brindes en Italie: ce que cognoiſſant le ſenat, ſoudain depeſcha vn threſorier, qui ſe tranſporta en ce lieu, & luy fut enchargé de choiſir maiſon conuenable à ce ieune prince, penſer de ſa ſanté, faire traicter luy & ſes gens, faire radouber ſes fuſtes, à fin que plus ſeurement auec ſa flotte reprint ſon nauigage en Afrique. Pareillement que ledict threſorier deliuraſt à chaſcun homme de cheual vne liure d'argent, & cinq cens ſexterces: Laquelle humanité tant prompte & tant exquiſe deſdicts ſenateurs, eſtoit ſi efficace, que ſi de hazard ce ieune adoleſcent royal fut decedé, le pere euſt porté ſa mort bien plus patiemment.

Du meſme ſenat enuers Pruſias.

Quand ceſtuy ſenat euſt entendu que Pruſias roy de Bithynie venoit en Rome pour ſe reſiouyr auec les Romains, pour la victoire qu'ils auoient euë du roy Perſes, enuoya au deuant iuſques à Capes le threſorier Cornelius Scipion: & ordonna qu'on luy louaſt en Rome logis honorable, & qu'on l'eſtoraſt de viures,

Digitized by Google

viures, & autres choſes neceſſaires à luy, & tout ſon train. En le receuant toute la ville monſtra viſage amyable & courtois. Ainſi celuy qui eſtoit venu comme amy, ſen retourna tout fier & orgueilleux de noſtre victoire, & augmenta ſon amour enuers nous.

Du meſme ſenat enuers Ptolomée.

Egypte auſſi ne fut priuée de l'humanité Romaine. Le roy Ptolomée eſtant deſpouillé de ſon royaume par ſon frere puiſné, auec petit train, mal en ordre, difformé, & plein d'immundices, pour la triſteſſe qu'il en auoit prins, vint en Rome pour demander ſecours, & ſe logea en la maiſon d'vn peinctre nommé Alexãdre. Or apres que cecy fut rapporté aux ſenateurs, conuoquerent ce ieune prince, & ſexcuſerent enuers luy au moins mal qu'ils peurent: diſans qu'ils n'auoient enuoyé au deuant de luy vn threſorier, ainſi qu'auoient accouſtumé leurs maieurs, & qu'ils ne l'auoient hebergé en maiſon publique: mais que ce n'eſtoit leur faulte, car n'en auoient rien ſceu, à raiſon de ſa venue qui auoit eſté ſecrette, & trop precipitée. Apres toutes ſes remonſtrances leſdicts ſenateurs le feirent partir de la cour, & le receurent en

Digitized by Google

maiſon honneſte & honorable, l'admonneſterent auſſi de ſe mettre en meilleur equipage, & qu'il demandaſt iour de les venir veoir en leurs maiſons. D'auantage ils furent ſongneux que tous les iours luy fuſſent faicts preſens & dons par vn threſorier. Par toutes ces ſortes d'honneſtetez & courtoiſies eſleuerent ce pauure roy deprimé, au hault ſommet royal, & feirent qu'il euſt plus d'eſpoir au ſecours Romain, que de crainte en ſa fortune.

De Lucius Cornelius.

Apres auoir faict recit de tous les ſeigneurs de parlement, fault toucher des autres en parti[illegible], & premierement de L. Cornelius conſul, qui en la premiere bataille Punique print la ville d'Olbia, en laquelle defendant belliqueuſemẽt Hanno capitaine des Carthaginois, fut tué: mais ceſtuy Cornelius le feit leuer de ſes tẽtes, & inhumer fort honorablemẽt: & ne douta celebrer les funerailles de ſon ennemy, croyant que ſa victoire n'engendreroit l'enuie ny des dieux, ny des hõmes, veu qu'elle eſtoit pleine d'humanité.

De Quintus Criſpinus.

Que diray-ie de Quintus Criſpinus, duquel ire & gloire, qui ſont paſſions tres

Digitized by Google

puissantes, ne peurét rompre l'humanité? Cestuy quelque fois auoit receu en son logis par droit d'hospitalité treshumainement vn appellé Badius Champenois, & mesme auoit songneusement traicté en maladie ledict Badius & faict guerir. Puis aduint apres que les Champenois eurent laissé le party des Romains, pour suyuir les Carthaginois, comme Capes estoit assiegée desdicts Romains, cestuy Badius deffia ledict Quintius qui l'auoit tant biẽ traicté à Rome : combien que ledict Quintius fut plus fort de corps, & plus vertueux d'esprit que Badius: ce neantmoins ayma mieux admonnester cest ingrat, que de le vainere, disant: Mais que veux tu faire fol? en quel lieu te meine ta mauuaise volonté? ne vois tu point des gens assez pour quereler, sans t'adresser à moy? te plait il experimenter tes iniustes & vitieuses armes, contre vn seul Romain Quintius, qui t'ay tant faict de plaisir, & mesme sauué la vie? Certes le contract d'amitié & les dieux d'hospitalité, que gardent les Romains inuiolablement, & desquels vous autres ne faictes pas grand compte, me defendent de batailler contre

La grande humanité de Quintus Crispinus.

Digitized by Google

toy. Et si d'aduenture en la meslée, ie t'auoye choqué de mon bouclier & mis bas, & que mon espée fut preste de te donner dans la gorge, te cognoissant, ie la vouldroie retirer, & te pardonner pour l'honneur de l'amitié & cognoissance que i'ay eu autrefois auec toy: garde pour toy le blasme & reproche d'auoir voulu tuer ton hoste: quant de mõ costé ie ne te occiray, pour la reuerence d'hospitalité: pourtant cerche vn autre qui t'occira, car i'ay mis mon estude à te sauuer. Or les dieux donnerent à ces deux personnages vne aduenture telle qu'ils auoient merité. Certes en ce conflict ledict Badius eut la teste couppée, & Quintius euada glorieux & triumphant.

De Marc Marcel.

Marc Marcel plora sur la desolation de Syracuse.

Or disons combié est digne de memoire Marc Marcel consul, pour sa clemence, le quel apres auoir prins la ville de Syracuse s'assista au chasteau, à fin qu'il contéplat d'enhault la fortune de ladicte cité, qui peu auant estoit tres opulente: mais à ceste heure là fort affligée, & desolée. Or en voyant ceste aduenture piteuse ne se peut contenir de larmoyer. Certes si quelqu'vn qui ne l'eust point cogneu, l'eust en ce

Digitized by Google

poinct veu plorer, euſt creu qu'vn autre que luy euſt faict ceſte victoire. Or donc ville de Syracuſe, tu eus quelque choſe de conſolation meſlé auec ta grande deſconfiture: car ſi les deſtinées auoient ordonné que tu fuſſes deſolée & ruinée, aumoins tombas tu doucemẽt ſoubs vn vainqueur tant bening & humain.

De Quintus Metellus.

Comme Quintus Metellus cõſul menoit la guerre Celtiberique en Eſpaigne, aſſiegea la ville Centobrique: & ainſi qu'on ſe preparoit à dõner l'aſſault, & que les machines fuſſent preſtes à faire la batterie, ceſtuy voyant la partie de la muraille, qui ſeule pouuoit eſtre rompue, prefera clemence & humanité à victoire prochaine. Les Centobriques par fineſſe auoient mis deuãt ou la breſche ſe deuoit faire, les enfans d'vn nommé Rethogenes, du païs d'Eſpaigne qui auoit ſuiuy le party des Romains, à fin que ceſtuy Rethogenes voyant leſdicts enfans gardaſt de faire ladicte batterie, de crainte qu'ils ne fuſſent occis: iaçoit ce que Rethogenes ne dõnaſt aucun empeſchement que l'aſſault ne fut donné, & ne fut aucunement eſmeu de pitié enuers ſeſdicts enfans, ce neantmoins

Digitized by Google

L'humanité de Metellus gaigna plus de villes, que violente guerre.

Metellus cognoissant ces choses se departit & abandonna ladicte ville. Par ceste acte de clemence, non seulement ceste ville fut meüe, mais aussi toutes les autres villes d'Espaigne, & volontairement se rendirent soubs le tenement des Romains.

Du dernier African.

L'humanité du dernier African fut respandue en plusieurs païs à son grand honneur. Carthage vaincue, cestuy enuoya lettres vers les villes de Sicile: à fin que les Siciliens recouurassent les ornemens de leurs temples qui auoiét esté prins durant les guerres, par les Carthaginois: & qu'ils eussent le soing de les remettre en leurs premiers lieux. O tour d'hõnesteté, aggreable aux dieux, & aux hõmes! Voicy encore vn acte pareil de ce mesme personnage. Comme par vn sien commissaire estoient venduz, publiquement les prisonniers, entre autres y auoit vn ieune enfant beau à merueilles, & à le veoir sembloit estre issu de noble maison, que ledict commissaire luy enuoya, duquel apres s'estre enquis African, trouua que ce ieune gentilhomme estoit Numide de nation, & qu'apres la mort de son pere auoit esté

Digitized by Google

nourry chez ſon oncle le roy Maſiniſſa, & que ſans le ſceu de ſondict oncle ſ'eſtoit trouué en ceſte guerre cõtre les Romains, oultre ſa faiſon de ſon aage: parquoy eſtima qu'on luy deuoit pardonner ceſte faulte: & auſsi qu'on deuoit auoir eſgard, que ſondict oncle eſtoit bien amy du peuple Romain. Donc le renuoia au prince Maſiniſſa bien en equipage: car il luy auoit dõné vn anneau de grand prix, vn veſtemẽt tixu de gros cloux d'or, attaché d'eſguillettes de meſme, & vn caſaquin Eſpaignol, conſequemment vn bon dextrier, & compagnie honorable de gens de cheual pour le conuoier: croiant que les Romains gaignoient beaucoup en leurs victoires, de reſtituer les ornemens aux tẽples des dieux, & aux roys leur ſang & parentage.

De Paulus Emilius.

Il fault auſsi en ceſt endroit rememorer l'humanité dont eſtoit pourueu Paul Emille, lequel entẽdit que Perſes le roy, en vn moment eſtoit faict captif, & qu'on luy amenoit, pour luy faire plus d'honneur, alla au deuant reueſtu & orné des enſeignes de l'empire Romain: & lors qu'il fut arriué, ledict Perſes ſe voulut

L'humanité de P. Emille enuers Perſes ſon captif.

Digitized by Google

prosterner deuant luy, mais ne le souffrit: ains le leua de sa dextre, le consola, & l'admonnesta d'auoir bon espoir: puis le mena en ses tentes, & le feit seoir ioignant de luy en son cõseil, & mesmes le conuoqua à sa table. Or qu'on mette deuant les yeux d'vn chascun tout l'effort de la guerre, & les entreprinses qui furẽt faictes pour debeller ledict Perses, & d'autre part les hõnestetez & humanitez desquelles vsa Paul apres la prinse d'iceluy, ne seront point en doute les hõmes, dequoy se deueront plus resiouyr: c'est à sçauoir, ou de la victoire, ou de la cleméce & douceur de Paul? Certes si c'est chose excellente d'auoir vaincu son ennemy, elle n'est pas moins louable d'auoir compassion de luy en sa fortune.

Notable

De Cn. Pompée.

La cleméce & courtoisie de Paul, m'admonneste que ie ne doy celer celle de Pompée. Cestuy ne voulut onc endurer que longuement fut à genoulx deuãt luy Tygranes roy d'Armenie, qui auoit de soy faict grandes guerres contre les Romains: & mesmes auoit donné secours de tout son pouuoir à Mithridates ennemy

Digitized by Google

capital desdicts Romains, lors qu'il fut deiecté de son royaume de Pont: mais apres luy auoir tenu deuis & propos doux & gratieux, luy remit la couronne au chef que cestuy Tigranes par desplaisir s'estoit osté: luy feit quelques commandemens, puis le restablit en son pristin honneur & dignité royal: estimant estre aussi grand honneur de faire vn roy, cõme de le vaincre. Certainement cestuy Pompée, ainsi qu'il fut excellent exemple d'humanité eslargie enuers autruy, aussi eust il en la fin grand besoing qu'on luy feist le semblable. Ce mesme Pompée qui auoit couuert le chef dudict Tigranes de diademe royal, souffrit le sien estre denué de trois couronnes triumphales: & en la terre, qui est bien grande ne trouua lieu de sepulture: mais lors qu'il fut separé du corps, sans le brusler, comme on auoit de coustume, en fut faict present fraudulentement & meschamment par le roy Ptolomée d'Egypte, à Iules Cesar, qui en fut grandement marry. Or quand ledict Cesar l'eust regardé oublia toute inimitié, & commença à l'aymer de telle amour comme il l'aymoit lors qu'il estoit son beaupere: & adonc pleura la mort de Pompée son

Digitized by Google

gédre, & auſſi de ſa propre fille que ledict Pompée auoit autrefois eſpouſée: puis cõmanda qu'on miſt au feu ledict chef aromatizé de bõnes odeurs. Veritablement ſi ce prince celeſte n'eut eſté tant doux & miſericordieux, ce chef qui auoit eſté le ſuſtentacle de l'empire Romain, fut demouré ſans inhumer. Ainſi fortune change & varie l'eſtat des humains.

De Ceſar.

Apres que Ceſar eut ouy la mort de Caton, qui ſe tua à la ville d'Vtique, à fin qu'il ne vint en la puiſſance dudict Ceſar, Ceſtuy Ceſar dit: i'auoye enuie de ſa gloire, & luy de la mienne. Nonobſtant garda le patrimoine des enfans dudict Caton entier par ſon humanité. Si ceſtuy Caõ fut demouré en vie, il euſt bien aydé à accroiſtre les diuins actes dudict Ceſar: car quand on a enuie à l'hõneur d'autruy, on ſ'efforce d'eſtre encore pl⁹ vertueux, pour ſurmonter en vertu celuy ſur-quoy on a enuie.

Bonne enuie.

De Marc Antoine, & Marc Brutus.

Marc Antoine ne fut pas ſi deſpourueu de ſens qu'il ne cogneut ſuffiſamment comme il falloit vſer d'humanité enuers

Digitized by Google

ſon ennemy. Lequel donna charge à vn ſien homme qu'il auoit affranchy & ano bly, d'enſepulturer le corps de Brutus: & à fin qu'il fut bruſlé plus honorablemẽt, cõmanda qu'il iectaſt deſſus l'accouſtremẽt militaire dequoy ſouloit vſer ledict Antoine, eſtimant (toute haine miſe ſoubz le pié) qu'en ce lieu giſoit, non ſon ennemy, ains vn citoyen Romain: mais quand il cogneut que le ſuſdict perſõnage auoit retiré par deuers luy ledict accouſtremẽt, eſmeu de cholere, ſoudaĩ le feit punir, luy diſant: Tu ne cognois pas de quel perſonnage ie t'auoie commis la ſepulture. Certes les dieux ſe delecterent à veoir la victoire de ceſtuy Antoine, laquelle il obtĩt contre Brutus au champs Philippiques, pource qu'elle eſtoit pleine de proueſſe, & d'humanité: auſſi furent ils bien contens de ce que ſi noblement & vertueuſement ſe courrouça contre ſondict homme.

Exemples des eſtrangers.
D'Alexandre.

Apres auoir parlé des exemples des Romains, maintenant me fault toucher de ceux des Macedoniens: c'eſt à ſçanoir d'Alexandre, duquel ie ſuis contrainct

Digitized by Google

extoller les graces : car ainſi comme par ſa proüeſſe il merita louenge infinie, auſſi acquit-il l'amour d'vn chaſcun par ſa clemence & courtoiſie. Comme ceſtuy Alexandre circuiſſoit tous les païs par diligence merueilleuſe, pour enclorre Darius qui ſ'enfuyoit, fut iecté par tourmente & tempeſte en vn lieu plein de neiges, ou ſes ſoldards endurerent grand froid. Or en ceſt endroit veit vn pauure aduẽturier Macedonique ia vieil, qui pour la grande froidure auoit ia les membres tranſis. Lors ſeant en vne haulte chaire prochaine du feu, abandonna ledict Tribunal: & n'ayãt eſgard à ſon hault eſtat & dignité, ains à la difference de l'vne & l'autre aage c'eſt à ſçauoir à ieuneſſe & vieilleſſe, eſmeu de l'antiquité de ce pauure aduenturier ſuſdict, deualla, & des propres mains dequoy il auoit rompu l'oſt de Darius, print ce corps courbé de froid, & le mit en ſon ſiege pres du feu: eſtimant que cela luy ſeroit grandement ſalutaire, d'auoir occupé le throne Royal, ce qui eſtoit defendu chez les Perſans, ſus peine d'auoir la teſte couppée, de ſe mettre en la chaire du Roy. Se fault-il dõc eſmerueiller, ſi ſes ſoldards prenoiẽt plaiſir à ſeruir vn tel prin-

L'humanité d'Alexãdre.

Digitized by Google

ce si long temps, veu que la santé d'vn pau ure soldard luy fut plus chere, que son pro pre throne? Comme ce cordial seigneur qui n'auoit iamais esté vaincu d'homme, voulut ceder à nature & fortune: iaçoit ce qu'il s'en allast mourir pour la violẽce du venin qu'il auoit beu, toutesfois se leua sus vn coulde, & donna à baiser sa main à tous ses soldardz. Qui est celuy qui eust refusé de baiser ceste dicte main, qui ia attaincte de mort cõtenta plus son dict ost, (qui estoit fort grand) par son humanité, que par la force de son esprit? car l'esprit deffailloit en luy, & son humanité augmentoit.

De Pisistratus.

Combié que l'amitié de Pisistratus tyran d'Athenes ne parte d'vn si noble personnage, comme estoit Alexandre, si en fault-il faire mention. Comme quelque fois vn ieune adolescent amoureux de la fille dudict tyran rencontrast en lieu public icelle fille, & la baisast: la femme dudict tyran Pisistrat aduertie du cas: le sollicita de faire coupper la teste audict ieune compagnon. Mais il respondit: Si nous tuons ceux qui nous ayment, que ferons-nous à ceux qui nous ont en haine? Cer-

Digitized by Google

tainement ceſte parolle n'eſt pas digne, qu'elle ſoit dicte eſtre procedée de la bouche d'vn tyran: car elle ſent ſont humanité. En ce poinct endura ledict Piſiſtrat l'iniure faicte à ſa dicte fille: mais celle qui fut faicte à ſa perſonne, encore plus louablement: comme nous voirrons icy deſſoubz.

Du meſme Piſiſtrat.

Quelquesfois en ſoupãt ceſtui Piſiſtrat fut merueilleuſement iniurié d'vn ſien amy nommé Traſippus: toutesfois ne ſonna mot, ne ſe cholera pourtant: en ſorte qu'on eut penſé oiant ces reproches, que c'euſt eſté vn maiſtre & ſeigneur qui eut blaſmé & vituperé ſon ſeruiteur. Meſmes cõme ledict Traſippus ſ'en vouloit aller, Piſiſtrat le retint par douces parolles pensãt que ceſtuy voulſiſt partir pluſtoſt que de raiſon, par crainte de lui. Puis Traſipp' eſtant en grande yurõgnerie, en la fin dudict ſouper cracha contre la face de Piſiſtrat: toutesfois par cela ne le peut mouuoir à ſe venger. D'auãtage retira ſes propres enfans, qui luy vouloient ſubuenir pour ſa maieſté offenſée. Le lendemain quand Traſippus fut deſenyuré, ſe voulut lui-meſme tuer, cognoiſſant ſa faulte:

Digitized by Google

mais Pisistrat vint à luy, & luy promit que ia pourtant ne le haïroit, & qu'il demoureroit son amy comme parauãt: Parquoy le garda de soccir. Posé ores que cestuy tyran n'eust iamais faict aultre chose digne de memoire, si eust-il esté loué suffisamment de ceux qui vindrent apres luy pour telz actes.

Du roy Pyrrhus.

On trouua aussi grande douceur au Roy Pyrrhus, comme à Pisistratus. Cestuy auoit ouy dire que quelqu'vns en vn banquet des Tarentins auoyent mal parlé de luy. Lors tout soudain enuoya querir ceux qui assistoient audict conuiue, & leur demanda s'ilz auoient dict de luy, ce qu'on luy auoit reporté. Adonc vn d'entre eux va dire: Sire, si le vin ne nous eust failly, croyez que ce n'estoit rien de ce que nous auions dict de vostre personne, au prix de ce que nous eussions dict. Ceste tant facetieuse excusation d'iurongnerie, & tant aperte & pauure confession de verité, prouoqua ledict Roy à rire, au lieu de se cholerer. Et par ceste clemence & attrempance gaigna le cœur

des Tarentins, en ſorte que quand ilz eſtoyent en eſtat de ſobrieté, ilz remercioyent Pyrrhus, & meſmes quand ilz eſtoyent yures diſoyent bien de luy. Par ſemblable humanité enuoya il Lycõ Moloſſe au deuant de l'ambaſſade des Romains, qui venoyent par deuers luy, pour racheter les priſonniers pour plus grande ſauuegarde. Et à fin q̃ ladicte ambaſſade fut receue plus honorablement, alla au deuant hors la porte, auec quelque train de gens de cheual, en bon equippage. La felicité qu'il auoit aux armes, ne l'empeſcha point qu'il ne voulſiſt faire plaiſir, meſmes à ceux qui auoyent guerre à luy.

Du Roy Antigonus.

Ledict Roy Pyrrhus en la fin de ſes iours, receut deſſerte & guerdon bien deu à ſon humanité. Or comme de malle fortune euſt aſſiegé vne ville de Grece en cõbatant fut tué d'vne pierre de faix au pié des murs, puis on luy couppa la teſte, laquelle fut apportée par Alcyoneus au roy Antigonus ſon pere, qui trauailloit à defendre ladicte ville. Mais apres que ledict Alcyoneus l'eut preſenté à ſon pere, ſe reſiouiſſoit, cõme ſi ce fut vn tres heureux

reux acte de victoire: nonobstant Antigonus le reprint & blasma, pour ce que n'ayant esgard aux aduentures des humains, q̃ sont variables, se gaboit & rioit oultre mesure, par la tant soudaine ruine d'vn si grand prince. Apres ces choses Antigonus print le chef, & le leua de terre, print son voile de teste, dequoy il se souloit couurir, à la mode des Macedoniens & le mit sur le dict chef: puis le feit brusler treshonorablement auec le corps. D'auantage feit tout plein d'honneur à Helenus filz dudict Pyrrhus, qui estoit captif, l'admonnestant qu'il ne se decourageast, ains qu'il print bon espoir. Mesmes feit mettre les os de sondict pere dedans vne cruche d'or, la luy bailla pour porter en Albanie son païs, à son frere Alexandre.

De ceux de capes.

Les Capenois receurent honorablemẽt nostre gendarmerie, auec noz cõsulz Aulus Posthumius, & T. Veturius, qui auoiẽt esté deffaictz par les Samnites en vn passage nommé les Fourches Caudines, vn lieu enclos de bois. Lesdictz Capenois voyant nostredict ost non seulement desarmé, ains tout nud entrant en leur ville ne le festoïoyent pas moins que s'il eut

Digitized by Google

eſté vainqueur, & euſt rapporté les deſpouilles de ſes ennemys. A nos conſulz baillerent maſſes & ſergens: à nos ſoldards, veſtemens, armes, cheuaulx, & viures. Brief ilz changerent la pauureté & deformité de la deſconfiture Romaine en bon ordre & equipage. Si ceux-cy euſſent eu tel vouloir, quand ilz laiſſerent le party des Romains, pour ſuiure Hannibal, le conſul Fuluius Flaccus n'euſt pas faict reſpandre leur ſang, pour leur reuolte & trahiſon.

De Hannibal.

Apres auoir faict métion de Hannibal, noſtre ennemy treſcauteleux & ſubtil, ie clorray ce chapitre icy des actes de mauſuetude d'icelui Hannibal, deſquels il vſa enuers le nom Romain. Hannibal, apres la iournée de Cannes, feit chercher le corps de Paul Emille, & le feit inhumer le plus hõneſtement qu'il peuſt. Hánibal feit enſepulturer Tiberius Gracchus, circonuenu par la trahiſon des Lucains, auec le plus grand honneur qu'il luy fut poſſible: & bailla les os dudict Gracchus à nos gendarmes pour les porter au païs. Ledict Hannibal feit faire la pompe funebre par droit d'humanité, de

Digitized by Google

Marc Marcel, luy donna vn casaquin Carthaginois, & vne courõne de laurier, puis le feit brusler honorablement. Lequel Marcel auoit esté occy au territoire de Bruce, plus par sa hastiue chaleur, que par sa discretiõ & prudence. Donc la doulceur d'humanité penetre iusques aux espritz inhumains & cruelz des nations Barbares, adoulcit & mollifie les cœurs des parens & affins, qui en leur viuant ont esté ennemys: mais apres que l'vn est mort, l'autre se monstre amy, en exerçant les œuures d'humanité, cõme nous auõs dict de Cesar enuers Pompée. La doulceur d'humanité fleschit les personnages orgueilleux & insolens pour leurs victoires. Ce ne luy est chose difficile, de trouuer voye paisible entre les alarmes & assaults, & entre glaiues desgainés. Elle surmonte fureur, succõbe haine, mesle le sang des ennemys, auec les armes hostilles: elle feit que Hãnibal disposast des funerailles des capitaines Romains, qui fut chose admirable de trouuer tant de doulceur en vn cœur Barbare. Certes ce luy fut plus d'hõneur d'auoir ensepulturé les corps de Paul Emille, & de Tibere Gracchus, & Marc Marcellus, que de les auoir occiz: pour ce

Digitized by Google

qu'il les deceut par cautelle Punique & Carthaginoise, mais les enseuelit d'vne manſuetude & courtoiſies Romaines. O vous nobles ames cheualeureuſes & debõnaires, vous ne deues pas eſtre deſplaiſantes d'auoir eu vn ſi grand honneur en vos obſeques: ie penſe bien que vous euſſiez mieux aimé que vos corps fuſſent morts en voſtre païs: mais il eſt bien plus louable qu'ilz ayent eſté occis en eſtrange cõtrée pour le païs. L'honneur de ſepulture que vous aués perdu en voſtre region par infortune de guerre, vous l'aués recouuré par vos prouëſſes & vaillantiſes.

DE CEVX QVI ONT RE-congneu les bienfaictz.

CHAP. II.

I'Ay prins plaiſir à mettre deuant les yeux d'vn chaſcun, les actes de gratitude & d'ingratitude, à fin que par la comparaiſon que ie feray de l'vne à l'autre, ſoit rendu le iuſte loyer qui appartient à toutes les deux: car ſoubz gratitude eſt compriſe vertu: & ſoubz ingratitude eſt abſconſé vice: parquoy l'vne merite eſtre louée, & l'autre blaſmée. Puis donc qu'el-

Digitized by Google

les ſont contraires, ie les ſepareray, & parleray premierement de celle qui eſt digne de louenge.

De Martius Coriolanus.

Pour parler de ceſte vertu de grace ou gratitude, ie prendray mon exorde aux faicts des perſonnages publiques. Comme Martius Coriolanus ſ'efforçoit de batailler contre le païs, ſi que ia auoit dreſſé vn gros exercite de Volſques aux portes de noſtre ville Romaine, menaçant de mettre tout à feu & à ſang. Ce que ſçachans Veturia ſa mere, & Volumnia ſa femme, par leurs prieres deſtournerent la mauuaiſe entrepriſe dudict Coriolan, & ne ſouffrirent que tel meſchant ouurage fut executé. Et pour l'honneur d'icelles, en recongnoiſſance du bien faict, le ſenat feit certaines ordonnances, qui beaucoup decorerent le ſexe feminin. Ceſtuy ſenat eſtablit que quand les femmes iroient par my les ruës, les hommes leur feroyent voye: dont encore à preſent voit-on en Rome, quand quelques nobles femmes vont à l'Egliſe ou ailleurs, ſont cõduictes par miniſtres honorables, ayans la verge au poinct, diſant parmy les ruës: Largue, largue pour la done. Par cela le ſenat de-

Digitized by Google

monſtra publiquement, qu'on auoit trouué plus de remede pour la protection du païs, aux femmes, qu'au recours des armes. Oultre ces choſes ledict ſenat leur permit qu'elles vſeroyent auec leur enſeignes d'or pendans aux oreilles, qu'elles retenoyent d'ancienneté, aultres ornemés de teſte, qui eſtoyent rubens de ſoye ou d'or, pour ſepater leurs cheueux. Auſſi qu'elles porteroyent robbe de pourpre, & quercans ou chaines d'or au col. D'auantage ledict ſenat feit faire vn temple & autel dedié à fortune, dont l'image portoit habit de femme: fut ce tẽple ſitué au propre lieu ou leſdictes femmes feirent la requeſte & harangue à Coriolan : à *fin que* ceſte ouurage religieux & ſainct portaſt teſmoignage que leur cœur auoit recordation de ce bien faict au païs.

Du temps de la ſeconde bataille Punique le ſenat feit vn cas ſemblable. Comme Capes eſtoit aſſiegée par Fuluius, y auoit deux femmes en ceſte dicte ville, c'eſt à ſçauoir Veſtia Oppia mere de famille, & Cluuia Façula, qui autresfois auoit faict marché de ſon corps: leſquelles monſtrerent l'affection qu'elles auoyent aux Romains. Veſtia Oppia tous les iours

Digitized by Google

faisoit sacrifice aux dieux pour la prospe-
rité desdictz Romains : & Cluuia quand
de hazard y auoit de noz soldardz prison-
niers, leur ministroit à boire & à manger.
Or quand la ville fut prinse, & les Ciroy-
ens en partie occiz, & les autres mis à ran-
çon, ces deux femmes icy furent mises en
liberté : & s'elles eussent demandé encore
plus grande chose, l'eussent euë. C'est vne
chose merueilleuse que le Senat en si grã-
de resiouyssance s'appliquoit nom seule-
ment à remercier par parolle & signe ces
deux simples femmes, ains aussi à leur ren
dre graces de faict.

La gratitude de deux femmes.

De Quintus & Minutius.

Qu'eust-on sceu trouuer plus recognois-
sant d'vn plaisir faict, que la ieunesse Ro-
maine: qui voluntairemẽt s'offrit à Quin-
tus, & Minutius Consulz, pour estre en-
roolée en leur papier, quãd il fut question
d'aller contre les Equicules, qui auoyent
occupé les terres des Tusculãs? Or lesditz
Tusculans, na gueres auoyent donné
secours aux Romains, contre Herdonius
Sebinus, qui auec vne bẽde de serfz & ban
niz auoit occupé le capitole. Donc à fin q̃
grace ou gratitude ne defaillist au païs

La ieunesse Romaine.

Digitized by Google

toute ceſte compagnie de ieunes gens (qui eſtoit vne choſe nouuelle) elle meſme ſ'enroola.

De Fabius Maximus.

On vit bien au cler grande experience de la grace du peuple Romain, enuers Fabius Maximus. Ceſtuy en ſon viuant fut cinq fois Conſul: qui fut vn grand honneur que le peuple luy feit, encore ne luy ſuffiſoit-il pas, qu'apres ſa mort ne tiraſt du threſor public groſſe ſomme d'argent, à fin que la pompe funebre dudict Fabius fuſt faicte plus grande & magnifique. Diminuera quelqu'vn le loyer de vertu, conſideré qu'on voit les perſonnages preux & magnanimes plus eureuſement eſtre enſeueliz, que de viure en nonchalloir & laſcheté?

De Minutius Maiſtre de la Cheualerie Romaine.

On rendit graces auſſi auec grande gloire à Fabius Maximus de ſon viuant. Minutius, qui eſtoit Maiſtre des Cheualiers (comme nous diſons en France, Conneſtable) fut par l'ordonnance du peuple faict egal à Fabius, pour lors dictateur, ce que iamais n'auoit eſté faict. Lors fut diuiſé l'exercite Romain en deux, & batailla

Digitized by Google

ſeparement cõtre Hannibal à Samnium. Ce que voyant Fabius, penſa bien que la choſe eſtoit mal eſtablie, & que la fin n'en ſeroit point bõne: parquoy retira l'oſt de Minutius eſtant en vn deſtroict, & qui alloit eſtre ſacagé: dont ledict Minutius le remercia, & l'appella ſon pere: & voulut que ſes ſoldardz le ſaluaſſent comme patron & defenſeur. Puis oſta ceſte equalité de dignité qu'il auoit auec ledict Fabius: & aſſubiectit la maiſtriſe de Cheualerie à la dictature, comme il eſtoit raiſonnable. Et par ce ſigne de gratitude reforma la faulte du peuple indiſcret.

De Terence Culeo.

Ainſi cõme Minutius auoit appellé Fabius ſon patron, ainſi feit Terence Culeo (iſſu de maiſon pretorienne, & qui eſtoit vn des plus grandz d'entre les Senateurs) Scipion l'African. Ceſtuy par bon exemple ſuyuit le chariot dudict Africain premier, triumphant, ayant le chappeau à la teſte en ſigne qu'il auoit eſté deliuré de la captiuité des Carthaginois par ledict Scipion. Ainſi à iuſte droit rendit-il graces à l'Autheur de ſa liberté, cõme à ſon patron & defenſeur, & confeſſa le bien-faict deuant tout le peuple.

La gratitude de Terence.

Digitized by Google

Du Roy Philippe, & de Flaminius.

Non vn ſeulement, ains deux mille citoyés Romains, portans tous chappeaux, compagnerent le chariot de Flaminius en ſon triumphe du Roy Philippe : leſquelz auoyent eſté prins durant les guerres Carthaginoiſes, & menez en Grece comme eſclaues. Mais ledict Flaminius les recueillit ſongneuſement, & reſtitua en leur priſtin degré. De ceſte choſe redondoit double hõneur à ce Capitaine, pource que les ennemiz par luy vaincuz, & les Citoyens par luy deliurez, donnoyent enſemble ſpectacle au païs. Le ſalut deſdictz Citoyens auſſi doublement agreable à tous: pource qu'ilz eſtoyent gros nombre, & gens *tant* bien recognoiſſans le bien & ſeruice, qui tous auoyent recouuré le deſiré eſtat de liberté.

De Metellus le Debonnaire.

Metellus le pitoyable ſe monſtra de ſi conſtante amour enuers ſon pere, qu'il ne deſiſta iamais iuſques à ce qu'il fuſt reuoqué d'exil : & pource acquit-il le ſurnom de pitoyable, par ſes larmes: qui luy tourna à auſſi grand honneur, comme à ceux qui auoyent eſté ſurnommez par leurs victoires : comme African Numidique, &

Digitized by Google

autres. Ceſtuy eſtãt Cõſul ſollicita le peuple pour faire preteur Quintus Calidius: pource que luy eſtant tribun du peuple, feit vne ordonnance, par laquelle le pere dudict Metellus fut reſtitué à Rome: du depuis le nomma touſiours ſon bienfaicteur, patron, & defenſeur de ſa maiſon & famille. Ceſtuy Metellus pour cela n'en amoindrit ſon authorité & amplitude de rien: vray eſt qu'en ce faiſant il abaiſſoit ſa ſouueraine & excellente puiſſance de Cõſul, & ſe ſubmettoit & rẽdoit obligé à vn perſonnage de plus bas eſtat que luy: non par humilité, ains par recognoiſſance de ſon merite, qui eſtoit grand.

De Marius.

Au Capitaine Marius fut trouuée vne ſinguliere & trop grande affection de recognoiſſance du ſeruice qui luy auoit eſté faict. Ceſtuy cõtre les ſtatuz Rommains feit iouyr des libertez & franchiſes Rommaines, deux cohortes des Camertins: qui auoyent par merueilleuſe puiſſance ſouſtenu le choc des Cimbres, maintenant dictz Friſons, Auſtrelins, & Dains: dequoy comme il fut reprins, ſe ſceut honneſtement excuſer & vrayement: diſant qu'entre le bruit des armes, il n'euſt peu

Digitized by Google

ouir les raisons du droit ciuil : & à ceste heure la estoit venu le temps ou il estoit mestier plustost se defendre, que d'escouter la substance d'vne loy.

De Lucius Sylla.

Tout ainsi comme Sylla contendoit auec Marius pour l'Empire Romain, ainsi est-il veu auoir contendu contre ledict, à qui seroit le plus extollé pour la vertu de gratitude. Ceſtuy Sylla estant dictateur, se deffubla deuant Pompée, qui n'auoit aucune charge, se leua de son siege pour luy faire honneur, & deualla de cheual pour l'embrasser. Et dit en plain auditoire, qu'il faisoit ces choses ioyeusement : pource qu'il auoit encore recordation que Pompée ayant vingt-deux ans, luy donna secours de quelques bédes que son pere luy auoit baillé. Pompée feit des actes singuliers: mais ie ne sçay s'il feist iamais chose plus digne d'admiration, que d'auoir par la grandeur de son bien-faict contrainct Sylla à auoir oubliance de son naturel : pource que Sylla, de sa nature estoit homme cruel & arrogant.

De ceux qui font mestier d'ensevelir les corps mortz.

Or apres auoir parlé des tres-nobles per

ſonnages qui ont fleury en ceſte vertu de gratitude, nous dirons finablement, pour clorre le pas aux exemples Romains, de ceux qui ont exercé meſtier vile, & toutefois ſe ſont adonnez à ceſte vertu de gratitude. Lors que M. Cornelius preteur par le commandement du Senat allouoit à faire les funerailles de Hircius & Panſa, ceux qui exerçoyent ce meſtier de penſer des corps des defunctz, luy promirent que ſans en prendre vn denier ilz feroyét l'office, & meſmes y employeroyent leurs biens: pource que ceux-cy eſtoyent mortz en bataillant pour la republique. Et quaſi par force impetrerent qu'ilz aideroyent à faire l'appareil des obſeques, en contribuant vn ſexterce. Certes l'eſtat de quoy ilz eſtoyent, augmente plus leur honneur, qu'il ne le diminue, pour la cõditiõ qu'ilz mirent: pource qu'iceux qui ne viuoyent d'autre choſe que de ce qu'ilz gaignoyét, ne voulurent prendre argent.

Les Roys des eſtrãges natiõs, mais qu'il ne leur deſplaiſe, ſouffriront eſtre receitez apres ceſte tourbe de gens deprimez & contemnez: leſquelz ie deuoye laiſſer, ou les mettre à la fin des exemples de noſtre nation: Mais les hõneſtes actes, combien

Digitized by Google

qu'ilz ſoyent faictz par gens de bas degré ſi ne ſont ilz à mettre en oubly, iaçoit ce qu'ilz ſoyét mis à part: à fin qu'ilz ne ſoyét veuz eſtre adioinctz à ceux des nobles perſonnes, ny auſſi eſtre preferez.

Exemples des eſtrangers.

De Darius.

Darius, n'eſtant encore Roy, print ſi grand plaiſir à quelque acouſtrement que portoit Syloſon Samien, que ledict Syloſon voyant que Darius y auoit enuie, voluntairement, combien qu'il aimaſt fort ledict veſtement, luy donna. Or ledict Darius, quand il fut Roy, monſtra bien combien il eſtimoit le preſent, & combien il luy eſtoit agreable: car pour recompenſe feit Syloſon Seigneur de toute la ville & iſle des Samiens. Certes il ne recompenſa pas le don, ains le cœur du dõneur: pource qu'il eut eſgard à la volunté liberale, & non à la valeur de la choſe: & plus conſidera de qui venoit le don, qu'à qui eſtoit offert.

De Mithridates.

Le Roy Mithridates ſe monſtra auſſi grandement recognoiſſant le bien que luy auoit faict vn ſien amy nommé Leonique. Comme ceſtuy Leonique euſt eſté

prins prisonnier des Rhodiens en vne bataille naualle, Mithridates commua tous les prisonniers qu'il auoit des Rhodiens, pour recouurer cestuy Leonique: estimãt estre meilleur que sõ Royaume fust en dãger de ses ennemiz, que de ne rendre graces à celuy qui bien l'auoit merité.

Du Roy Attalus.

Le peuple Romain fut grandement estimé liberal, pour la grandeur du don qu'il feit au Roy Attal⁹, c'est à sçauoir luy donnant l'Asie. Et d'autre part ledict Attalus fut trouué prince de bonne recognoissance, qui delaissa par testament ladicte region aux Romains. Certes la munificence de cestuy peuple, ne la gratitude d'Attilius ne pourroit estre louée suffisamment, & en tinst on autant de propos, cõme les Romains donnerent de villes audict Attalus, ou autant comme iceluy en rendit, quand il mourut, aux Romains.

Du Roy Masinissa.

Ie puis affermer q̃ le cœur du Roy Masiniſſa fut entre tous autres viuans rempli de gratitude & recognoissance. Cestuy par l'aide & persuasion du premier

African, augmenté, eut memoire iusques à l'extreme de ses iours du don excellent, c'est à sçauoir de la ville de Cirrha, & autres villes & champs du dommaine de Siphax, & de tout le Royaume de Numidie: que ledict Africã luy auoit donné. Ledict Masiniſſa tant qu'il veſcut (les dieux immortelz prolongerent ſa vie iuſques au centieme an) fut de conſtante fidelité enuers les Romains, en ſorte que non ſeulement l'Afrique, ains auſſi toutes nations cognoiſſent quil auoit eſté touſiours plus amy de la maiſon Cornelienne, (d'où eſtoyent yſſuz les Scipions) & de la cité Romaine, que de ſoymeſme. Lors que ledict fut opprimé d'vne grieue bataille par les Carthaginois, ſi qu'à grande peine pouoit-il ſuffire à defendre ſon Royaume: toutefois d'vn cœur treſprompt bailla à Scipiõ Emilian (pource qu'il eſtoit neueu dudict African) la meilleure & grande partie de ſon exercite Numidique, pour mener en Eſpaigne à Luculus: par lequel il auoit eſté enuoyé pour demander ſecours audict Maſiniſſa. Et Maſiniſſa ayma mieux que ſon Royaume fut en peril de ſes ennemis, que d'eſtre trouué ingrat enuers les Romains. Ceſtuy eſtant en ſon extreme

Digitized by Google

extreme vieilleſſe, demouré au lict, voulant faire teſtament, & delaiſſer les grandes richeſſes de ſon Royaume, & le nõbre de cinquante enfans, enuoya lettres à M. Manilius, qui eſtoit Conſul extraordinaire en Afrique, le priant qu'il luy enuoyaſt Scipion Emiliã, qui militoit ſoubs luy, penſant qu'il mourroit plus heureuſement, ſi en la fin luy eſtoit faict ce bien de tenir la dextre dudict Scipion, & en rendant l'eſprit le faire ſon executeur. Or en attendant la venue de Scipion, la mort le preuint: & en mourant bailla à ſa femme & à ſes enfans ce commandement: Vous cognoiſſez que ſur la terre il n'y a peuple que i'aime mieux que le peuple Rommain: & entre les Rommains maiſon qui me ſoit plus cherie, que la famille de Scipion: parquoy ie reſerue toutes choſes entierement à Emilian. Ie vueil que l'ayez pour arbitre & iuge touchant la diuiſion de mon Royaume: & ce qu'il ordõnera, gardez-le comme mon teſtament, ſans rien enfraindre & immuer. Ainſi ſe porta ce bon Prince entre tant de varietez & diuerſitez de choſes, & ſe monſtra debonnaire enuers ſes bien-faicteurs, & famille, ſans ſe laſſer, iuſques au centieme

Digitized by Google

an de ſon aage. Par ces exẽples & autres ſemblables, la liberalité des hommes eſt nourrie, entretenue & augmentée. Voyla les eſperons & allumettes, par leſquelles elle eſt incitée & enflammée d'aider & faire plaiſir. Certes ce ſont tresbelles, & treſamples, quand on eſtime le reuenu d'vn homme, par les plaiſirs, aides, bien-faicts & ſecours, qu'il a faict en maints lieux. Pource qu'icy deſſus nous auons demonſtré, & enſeigné, comme gratitude & recognoiſſance a eſté bien obſeruée, honorée, & gardée entre les hommes; maintenant appartient biẽ de dire comme icelle a eſté contemnée, & miſe à deſpris, à fin que vertu ait plus grãd luſtre & clarté, quand *elle* eſt conferée auec vice.

DES INGRATS.

CHAP. III.

Du Senat Romain enuers Romulus.

LE Senat qui auoit eſté colloqué en tres ample degré de dignité par Romulus, pere & fondateur de noſtre ville Romaine, mit en pieces en la cour ledict Romulus, n'eſtima point eſtre choſe abominable & iniuſte d'oſter la vie à celuy qui auoit procrée eſprit eternel à l'em-

Digitized by Google

pire Romain. O ruſtique,& trop cruel ſiecle, qui te ſouillas villainement du ſang de ton conſtructeur: ce que certes la grande pitié de ſucceſſeurs ne pourra iamais diſſimuler,ains y aura touſiours regret.

De l'ingratitude du peuple Romain enuers Camille.

Apres que noſtre ville Romaine ſe fut mõltrée ingrate enuers ſes biensfaicteurs, il eſtoit bien cõuenable qu'elle en feiſt la penitence,& qu'elle ſen repentiſt. Furius Camillus, qui fut l'accroiſſance tres ample & la ſauuegarde de la puiſſance Romaine,ne peut viure en aſſeurance en Rome,de laquelle il auoit fortifié le ſalut, & augmenté la felicité. Ceſtuy Camille condemné de L. Apuleius tribun du peuple, comme larron & depredateur du butin qu'on auoit faict ſus les Veiétois, par ſentence dure & iniuſte fut enuoyé en exil, durant le temps meſme qu'il auoit plus de meſtier d'eſtre conſolé,que d'eſtre ainſi affligé: pource que tout recentement auoit perdu vn ſien fils ieune,tant bien moriginé: Mais le païs ayant mis en oubly les bienfaicts de ceſt excellent perſonnage, aſſembla le banniſſement du pere,auec les

Digitized by Google

funerailles du fils : pource que le tribū du peuple ſe plaignoit que ledict Camille auoit deſtourné la valeur de mille cinq cés dragmes du threſor public: & fut taxé ledict Camille à en rẽdre autãt à ſon abſence. Certes ceſte ſomme ne valoit pas que le peuple Romain fut priué d'vn tel Seigneur.

De l'ingratitude des Romains enuers le grand Scipion.

Ceſte plainte n'eſtoit encore appaiſée, quand vne autre ſe va leuer. Le grand African rendit la Republique Romaine dame & maiſtreſſe de Carthage, qui au deuant n'auoit eſté ſeulement briſée & rompue par les armes Carthaginoiſes, *ains* rendue languiſſante & pres que morte: mais pour recompenſe de ſes tant excellens actes, fut contrainct de laiſſer Rome, & aller habiter vn poure village nommé Linterne, voiſin d'vn palus inhabité: mais ainçois qu'il mourut, ne cela pas l'amertume qu'il portoit en ſon cœur, pour ſon voluntaire exil, & cõmãda qu'õ eſcriuit ſus ſa tombe ceſt epitaphe: O païs ingrat tu n'auras la poſſeſſion de mes os. Qu'eſtoit-il plus deshõnẽſte, que de veoir Rome faillir au grand beſoing de ceſtuy:

Digitized by Google

qui tãt luy auoit faict de biens: Qu'eſtoit-il plus iuſte que la complainte d'iceluy? qu'eſtoit-il plus modeſte & attrẽpé que la vengeance qu'il print des Romains? Certes ſ'il euſt voulu il ſe fuſt bien vengé par armes: mais il reffuſa ſes cendres à celle laquelle il n'auoit ſouffert qu'elle fut par les ennemis miſe en cendre. Donc la ville de Rome ne ſentit point d'autre vengeãce de Scipion, pour ſon ingratitude que d'eſtre ſeulemẽt priuée de ſon corps: qui fut certes vne vengeance plus grãde que celle de quoy vſa Coriolanus enuers les Romains, Ledict Coriolanus par armes les miſt en grande crainte, & Scipion les affligea de honte, de laquelle, la grande conſtance de la vraye debõnaireté & amour qu'il auoit au païs, ne tolera en faire plainte, ſinon apres ſa mort.

De l'ingratitude des Romains enuers Scipion l'Aſiatique.

Ie penſe que les infortunes du grand Scipion pourroyent donner conſolation à ceſtuy qui eſtoit ſon frere, qui en endura de meſmes. Le Roy Anthiocus vaincu, & l'Aſie adioincte à l'empire Romain, & ſon treſbeau triumphe donnerent occa-

Digitized by Google

sion de l'accuser de pillerie,& de le mettre en prison.

De l'ingratitude des Romains enuers le petit African.

Le petit African qui n'estoit moins vertueux que le grãd, n'eut pas plus heureuse fin: car apres auoir mis à feu Numance & Carthage villes confederées: qui ensemble faisoyent la guerre aux Romains, fut tué en sa maison, & ne trouua en la cour homme qui voulsist entreprendre la vengeance de sa mort.

De l'ingratitude enuers Scipion Nasica.

Qui est celuy qui doubte que Scipion Nasica n'ait autant acquis de bon *bruit en* la cour que les deux Africans en acquirẽt à la guerre? lequel ne voulut iamais souffrir que la republiq̃, à laquelle Gracchus auoit mis les mains violentement, fut sacagée & extãincte: mais comme le peuple estimoit mal de luy, pource qu'il auoit tué Tiberius Gracchus meschant & seditieux personnage, le Senat soubs tiltre de legation, pour le sauuer l'enuoya à Pergame ville d'Asie, ou il fina le demourant de ses iours, sans auoir regret à son païs, qui s'estoit enuers luy grãdemẽt mõstré ingrat.

Digitized by Google

De l'ingratitude enuers Lentule.

Ie m'arreſte encore en vn meſme nõ & race, ie n'ay point encore terminé les plaïtes de la gent Cornelienne. Apres que P. Lentulus perſonnage de grãt bruit & tres amoureux de la republique, euſt repoulſé Caius Gracchus conſtammẽt & vertueuſement en la coſte Auentine, ou il receut de grands coups: pour ſon loyer d'auoir retenu en leur eſtat les loix, la paix, & la liberté Romaine, fut enuoyé en exil, & ne mourut en Rõme. Parquoy contrainct de partir, & laiſſer le païs, pour l'enuie & haine qu'on luy portoit, impetra du Senat vne legation, pour aller ou il luy plairoit: puis feit vne harangue, ou il prioit aux dieux que iamais ne reuinſt en vn païs tãt ingrat comme Rome. Donc ſ'ẽ alla en Sicile, & en ce lieu demoura tãt qu'il veſcut: parquoy iouit de ce qu'il auoit requis aux dieux. Donc ces cinq perſonnages cy deſſus alleguez, qui furent de la maiſon Cornelienne, donnerent certaine experience de l'ingratitude du peuple Romain enuers eux: & tous partirẽt voluntairement du païs.

P. Lentulus la race des Scipions.

De l'ingratitude enuers Hala Seruilius.

Lors q̃ Hala eſtoit maiſtre des Cheualiers

Digitized by Google

en Rome, occit Spurius Melius affectant le royaume: mais pour ſon ſalaire d'auoir gardé la liberté des Citoyens, fut enuoyé en exil. Apres que nous auõs parlé de l'ingratitude des perſonnes publiques, il fault faire mẽtion de celle d'vn chaſcun en particulier. L'ingratitude d'vn peuple n'eſt pas tant à blaſmer, que celle d'vn perſonnage priué: car en vne communauté n'y a point de raiſon, ne de diſcretion, mais eſt facilement eſmeuë & concitée, en la maniere d'vne ſoudaine tẽpeſte. Vn homme particulier a loiſir & puiſſance de conſiderer le bien qu'on luy a faict: parquoy eſt plus à reprendre ſ'il eſt ingrat, & ſ'il prefere le vice à vertu.

Notable

De P. Sextilius.

On ne ſçauroit trop dire d'infamie, ne mal parler du cruel & inhumain Sextilius, qui n'eut horreur de tirer hors de ſa table, & de ſon oratoire C. Ceſar & le liurer à Cinna, pour eſtre mis à mort. Lequel Ceſar l'auoit tant curieuſement & heureuſemẽt defendu, lors qu'il fut accuſé du crime de leſe maieſté enuers la perſonne de Sylla. Or comme ceſtuy Ceſar (du temps que Cinna auoit banny grand nombre de Romains) ſ'enfuyoit, vint

Digitized by Google

au territoire Tarquinense demander aide audict Sextilius, priãt de le sauuer, & qu'il eust memoire du bõ tour qu'autrefois luy auoit faict: neantmoins (comme i'ay predict) le liura entre les mains du cruel vainqueur. Or prenons le cas que ceſtuy Cesar euſt eſté accuſateur de Sextilius en ce crime que i'ay deuant allegué, & qu'en ceſte fortune il ſe fuſt iecté à genoux deuant Sextilius, luy demãdant ſecours en ſi grãd trouble & neceſſité, n'euſt il pas eſté eſtimé cruel & inhumain ſ'il l'euſt repoulſé? Certes ouy. Car combien que nous ayons autrefois hay vn perſonnage, pour le tort ou iniure qu'il nous a faict, ſi auons-nous pitié & compaſsion de luy, quand le voyons en miſere, & voluntiers luy faiſons grace. Mais Sextilius preſenta de ſes propres mains, non ſon accuſateur, ains defenſeur, à ſon ennemy: ſ'il le feit par crainte de mort, il eſtoit indigne de viure: ſi par eſpoir d'en auoir guerdon, treſdigne de mort.

Les miſericordieux font grace à leurs ennemis.

De Cn. Popilius Lenas.

En ceſt endroit fault faire recit d'vn acte d'ingratitude, conforme au ſuſdict. Marc Cicero, à la requeſte de Marc Ce-

Digitized by Google

lius,non moins ſongneuſement que facõ-
dement,defendit la cauſe de Cn. Popilius
Lenas,natif de la region des Picentins,le-
quel eſtoit en grand peril de ſa perſonne:
mais ledict Cicero luy ſauua la vie, & le
renuoya auec ſon honneur en ſon païs.
Ceſtuy Popilius par apres, nullement of-
fenſé par Cicero,ne de faict,ne de parolle,
pria tout de gré Marc Antoine, qu'il luy
donnaſt charge de pourſuyuir & faire
mourir ledict Cicero, qui auoit eſté ban-
ny par Antoine : ce que facilement impe-
tra,dont grandement ioyeux ſe tranſpor-
ta ſoudain à Gaiete, & feit mourir ce per-
ſonnage tant digne,qui luy auoit ſauué *la*
vie,& lequel il deuoit ſur tous *honorer &*
ſeruir:feit couper ſa teſte,qui eſtoit *le* chef
de Romaine eloquence, & ſa dextre treſ-
excellente qui auoit mis police & paix à
la republique. Donc ceſtuy Popilius re-
uint en Rome chargé de ce faix, ſe re-
ſiouyſſant,comme ſi ce fuſt quelque gros
butin: & n'euſt memoire le cruel & mal-
heureux,qu'il portoit vn chef, qui autre-
fois auoit ſauué le ſien. Mon eſcript eſt
trop foible à deteſter la meſchanceté de
ce monſtrueux perſonnage, & fauldroit
vn autre Cicero, qui peuſt faire digne de-

Popilius occit M. Cicero le defenſeur de ſa vie.

Digitized by Google

ploration de l'infortunée mort de ceſtuy.

De Pompée le Grand.

Comment te pourray-ie accuſer Seigneur Pompée? certes ie ne ſçay. Ie regarde d'vn coſté ton amplitude & grandeur, qui autrefois par ſon excellence auoit occupé toute la terre & la mer: d'autre part i'ay memoire que ta ruine a eſté plus grãde que ie ne ſçauroye deſcrire: mais encore quand nous ne ſonnerions mot de toy, ſi auroyent les hommes eſgard à la mort de Cn. Carbo, que feis tuer & t'en reprendroyẽt: par lequel Carbo fut defendu en la cour, comme en ta grande ieuneſſe plaidois pour les biens de ton pere. Donc tu as merité eſtre blaſmé d'ingratitude, pour ce que tu obtemperas plus à Sylla, qu'à ta propre honte; & pour auoir la bonne grace d'iceluy, n'eus honte d'occir ton bienfaicteur Carbo.

Exemples des eſtrangers.

Des Carthaginois.

Mais à fin que les villes eſtrangieres ne ſe mocquent de nous, qui auons confeſſé noſtre ingratitude, & qu'elles n'eſtiment qu'ayons eſté ſeuls trouuez ingrats: ie toucheray icy des Carthaginois, qui enuoyerent Hannibal en exil: lequel pour

Digitized by Google

leur sauueté, asseurance, & victoire auoit desconfit tant de noz capitaines, & de noz gens. Croiez que si seulemẽt il euſt defaict autant de noz aduenturiers, comme il deffeit de gens de bien de noſtre nation, encore euſt il remporté gros honneur.

Des Spartains ou Lacedemoniens.

Lycurg' apres auoir eu vn œil creué, fut bãny par grande ingratitude.

Iamais la ville de Lacedemone ne porta homme meilleur ne plus fructueux à la republique qu'eſtoit Lycurgus: auquel, cõme il eſtoit en Delphos pour auoir quelque reſponſe d'Apollo Pythius, luy dit ledict Apollo, qu'il ne ſçauoit s'il le deuoit mettre au reng des hommes ou des dieux? toutefois la grande integrité & purité de ſa vie, la tres-conſtante amour enuers ſon païs, ny les bonnes loix qu'il auoit faictes & inuentées, ne luy peurent donner remede, qu'il ne paruinſt en l'indignation des citoyens. Souuent le lapiderent, aucunefois par fureur le deiecterent, puis luy creuerent vn œil, finalement le bannirent. Que feront les autres villes, veu que celle qui s'attribue grand honneur, pour ſa conſtance, attrempance & grauité, a eſté

Digitized by Google

ingrate enuers celuy qui luy auoit faict tant de biens?

Des Atheniens.

Oſtez d'entre les Atheniens Theſeus, vous trouuerez que ce ne ſera riẽ, ou pour le moins qu'Athenes ne ſera ſi bien renõmée. Certes ceſtuy Theſée alla & aſſembla en vne ville les citoyens qui eſtoiẽt diſpers & reſpanduz de village en village, donna au peuple (qui ſeparement & en particulier viuoit à la mode agreſte) forme & maniere de viure ciuilemẽt. Ceſtuy meſme en ſon ieune aage les deſchargea de la dominatiõ & peſant faix dn puiſſant roy Minos. Ceſtuy dompta la fierté & orgueil effrené de Thebes. Ceſtuy donna ſecours aux enfans d'Hercules, & par ſa ſubtilité & force aneantit les vices, & tout ce qui eſtoit monſtrueux par tout le païs. Toutesfois l'iſle de Scyros (combien qu'elle fut belle & floriſſante, ſi eſtoit elle moĩdre, quant aux vertuz & bonne reputatiõ, que ce pauure banny Theſeus) apres auoir eſté deiecté des Atheniens receut les os dudict Theſeus mort.

L'ingratitdde des Atheniens enuers Solon.

Digitized by Google

Solon qui eſtablit tant de belles & vtiles loix aux Atheniens, en ſorte que ſ'ils euſſent touſiours vſé d'icelles, leur regne euſt eſté perpetuel. Ceſtuy auſsi qui leur recouura l'iſle de Salamine, prochaine d'eux & q les pouuoit battre, & faire beaucoup de tort, quand elle leur eſtoit ennemye. Ceſtuy qui le premier veit le fondement de la tyrãnie de Piſiſtrat, & qui ſeul publiquement oſa dire qu'il la failloit opprimer par armes: fut banny par leſdicts Atheniens & vſa ſa vieilleſſe en l'iſle de Cypre, & ne luy conuint eſtre inhumé en ſon païs ou il auoit fait tant de biens.

De l'ingratitude des Atheniens enuers Miltiades.

La iournée de Marathone.

Il fut bien prins à Miltiades, ſi (apres qu'il euſt defaict trois cens mille Perſans à Marathone) les Atheniens ſoudain l'euſſent enuoyé en exil, ſans le faire mourir en priſon. Ie croy qu'ils eſtimerent que ſuffiſammẽt exerceroient leur cruauté enuers leur biẽfaicteur, ſi iuſques à la fin ils le perſecutoient: meſmes apres qu'il fut mort, encore ne ſouffrirẽt ils que le corps fut mis en ſepulture, ſi ſon fils Cimon ne tenoit priſon pour luy: ce qui fut faict. Ainſi le fils de ce vertueux duc, & q pour

Digitized by Google

l'aduenir fut vn des grands perſonnages de ſon temps, ſe pouuoit bien glorifier qu'apres la mort de ſon pere luy eſtoit eſcheu ce patrimoine, c'eſt à ſçauoir priſon & chartre.

De l'ingratitude des Atheniens enuers Ariſtides.

Ariſtides, qui du temps des guerres eſtoit pour ſon equité eſleu du peuple, pour eſtimer le reuenu des villes de Grece, à fin qu'vn chaſcun contribuaſt au faict deſdictes guerres : & qui eſtoit reputé audict païs comme le miroir & exemple de continence, fut contraint d'abandõner le païs. Bien-heureuſe euſt eſté la ville d'Athenes ſi apres l'exil de ceſtuy, eut trouué vn citoyé, ou vn hõme de bien qui euſt eſté amoureux d'elle. Certes auec ledict Ariſtide, toute bonté & vertu ſ'en alla.

De l'ingratitude des Atheniens enuers Themiſtocler.

Entre tous ceux qui experimenterent l'ingratitude de leur païs, Themiſtocles eſt vn bel exẽple. Apres que ceſtuy euſt rẽdu Athenes ſaine, ſauue, bien renommée, riche, & princeſſe de Grece, à ceſte heure là la cogneut tant ſon ennemye qu'il fut contrainct d'auoir recours à la miſericor-

Digitized by Google

de & pitié de Xerxes, non à luy deüe : car peu de temps auant, auoit destruict les gẽs dudict Xerxes.

De l'ingratitude des Atheniens enuers Phocion.

Phocion tresbié instruict en ces vertuz là qu'on estime estre tres efficaces pour acquerir honneur, c'est à sçauoir clemẽce & liberalité, ne fut seulement par les Atheniens mis aux tortures, ains aussi apres sa mort ne trouua vne seule mote de terre de la region de Grece, qui fut iectée sus ses os. On feit commandement qu'il fut deiecté hors des limites, ou le bon citoyen auoit esté nourry & auoit vescu. Que s'en fault il qu'on ne doiue iuger estre vne folie publique, de punir d'vn cõmun accord les grandes vertuz, quasi cõme si ce fussent vices tres griefz, & recompenser les bienfaicts, d'iniure ? combien qu'on ne doiue en aucun lieu tolerer ce tort, encore moins le doit on souffrir en Athenes, en laquelle est estabile loy pour punir les ingratz, & tresbien : car quiconque est negligent de rendre grace pareille au bienfaict, cestuy là certes, perd & oste le contract de faire & receuoir plaisir : sans laquelle chose la vie humaine à grande peine peult consister.

Digitized by Google

sister. Combien grande reprehẽsion donc meritent ceux qui auoient deuãt les yeux de tres equitables & iustes ordonnances: mais leurs espritz estoient tres iniques, si qu'ils aymerẽt mieux vser de leurs meurs, que de leurs loix? Or si pár la prouidence des dieux se pouuoit faire, que ces tres-excellens personnages, (desquelz maintenãt i'ay narré les aduentures) venoient à reuiure, & qu'ils feissent action à ceux de leurs païs, pour se trouuer deuãt quelques gens estrangers, mettãs en ieu la loy, par laquelle on punissoit les ingratz: ne rendroient ils point par ceste accusatiõ ce peuple icy Grec, (qui est tant ingenieux, & si bon ouurier de causer) esperdu & muet? Si quelque nigromantian tiroit des enfers l'vmbre de Theseus, disant & reprochant ces choses aux Atheniẽs, comme se pourroiẽt ils excuser? Lors que vous habitiez de village en village, & que vous estiez diuisez, & qu'il y auoit autant de dissentions entre vous, comme vous estiez de familles, ie vous assemblay en vne ville & vous enseignay à viure en amour & dilection. Si Miltiades & Themistocles resuscitoient, & disoient aux Atheniens: Marathõ ville de Grece nõ loing d'Athenes fut ennoblie

Parolles inuectiues addressées aux Atheniens.

Digitized by Google

pour leur trop dure ingratitude.

& celebrée par la deffaicte des Perſans, qui fut par nous faicte en ce lieu. Les nauires de Xerxes furent par noz proueſſes enfondrées à Salamin & Artemiſe. Les murs d'Athenes, qui auoient eſté rompuz par les barbares, furent par nous réedifiez, & faicts plus beaux qu'onc n'auoient eſté. Or reſpondez maintenant Atheniens: ou ont veſcu les autheurs de telles choſes? ou ſont ils enſepulturez? O ingratz! n'auez vous pas contrainct Theſeus d'eſtre enſeuely dans vn petit rocher, Miltiades de mourir en priſon, Cimõ entrer en la chartre au lieu de ſon pere, Themiſtocles vainqueur de Xerxes, recourir la miſericorde dudict Xerxes: Solon, Ariſtides, & Phocio partir hors du païs? Ce pendant que noz cendres eſtoient en lieux eſtrangers ſalement & miſerablement diſperſées & reſpandues, vous autres Atheniens auez recueilly les os d'Edipus qui auoit tué ſon pere, & ſouillé par luxure ſa mere, & mis leſdicts os en ſepulture entre la cour d'Athenes nommée Areopagus (qui eſtoit vn venerable lieu, ou les dieux & les hommes ſouloient plaider) & la tour de Minerue, leſquelz vous adorez comme ſi ce fuſſent ſainctes reliques. Voyla comme les

Areopagus.

Digitized by Google

meſchans & vitieux perſonnages d'eſtrange païs, vous ſont plus agreables, que les gens vertueux de voſtre climat. Liſez les ordonnances des ingratz, leſquelles vous auez iuré ſolennellement tenir & garder. Or puis que vous n'auez voulu rendre ſalaire deu à voz bienfaicteurs durant leur vie, faictes leur ſacrifice apres la mort, leur cryant mercy de l'offenſe. Leurs vmbres reſſerrées par les deſtinées ſe taiſent & ſont muettes. Mais Athenes ville ingrate, & mal recognoiſſante les plaiſirs qu'on luy a faicts, ne ſoit priuée de blaſme & reproche à langue deſployée & licentiée de l'iniurier. Or delaiſſons les ingratz, & parlons des debonnaires qui ont honoré & aymé ce qu'ils deuoient. On prend bien plus de plaiſir à reciter vne choſe plaiſante & agreable, qu'vne choſe odieuſe & meſchante. Venez donc entre noz mains enfans debonnaires, leſquelz voz peres vous ont ſouhaitez, telz que vous eſtes, & qui faictes par voz actes, qu'on ſe reſiouit de vous auoir engendré, & prend on plaiſir d'en procréer d'autres.

Digitized by Google

DE LA DEBONNAIRETE, honneur, amour, & reuerence qu'on doit auoir enuers son prochain.

CHAP. IIII.

De la debonnaireté de Coriolan.

Vertu est en tous lieux estimée.

CORiolan, homme de grand cœur & hault conseil, & qui auoit faict de grandz biens à la republique, fut iniustement banny : parquoy se retira vers les Volsques, pour lors ennemys des Romains. Certes, vertu en tous lieux est estimée. Donc en ce païs, ou auoit esleu demeure Coriolan pour se cacher en cestuy mesme en briefz iours paruint à estre chef & gouuerneur de la gendarmerie. Et aduint que celuy que les Romains auoient reffusé pour capitaine salutaire & idoine, à bien peu qu'iceux ne l'experimenterent contre eux, comme ennemy mortel & pestifere. Or apres qu'il fut rendu auec lesdicts Volsques, petit à petit surmõtoit les Romains : & feit tant par ses prouesses, qu'en la fin vint iusques deuant Rome. Pourtãt ce peuple Romain q̃ n'auoit pas tenu grand cõpte du fruict qu'auoit faict ledict Coriolan à la republique, & qui ne luy auoit faict grace, quand fut cõdemné

Coriolan banny de Rome, fut receu chef de la gendarmerie des Volsques contre les Romains.

Digitized by Google

à estre exilé, fut par apres contraint de le prier estant banny. Donc furent enuoyez ambassadeurs pour luy faire requeste, & ne gaignerent rien : consequemment prestres reuestuz de leurs ornemens sacrez, qui reuindrent par semblable sans rien faire. Lors estoit estonné le senat, le peuple craintif, hommes & femmes ensemble lamentoient & se doloroient pour la dangereuse issue, & peril eminent. Adonc Veturia mere de Coriolan, prenant auec soy Volumnie femme dudict Coriolan, & ses enfans, s'en va droict aux tentes des Volsques : laquelle quand son fils la contempla, cõme vn hõme quasi hors du sés, alla pour embrasser sa mere : Mais touma ses prieres en ire : & commença à dire : Ainçois que ie t'accole, ie vueil sçauoir si ie suis venue à mõ ennemy, ou à mõ fils, & si ie suis cõme prisonniere en son camp. Ma vieillesse malheureuse & longue vie, m'a elle attiré iusques icy, pour te veoir en exil, puis ennemy des Romains ? As tu eu le courage de destruire ceste terre, qui t'a engendré & nourry ? Si ie ne t'eusse produict, Rome ne fut pas maintenant battue & guerroyée, maintes autres choses dit ceste noble femme en pleurant. Adonc Co-

Les Romains enuoierent vers Coriolan, pour traicter la paix.

Digitized by Google

Coriolan pour la debonnaireté enuers ſa mere ſa feme & ſes enfãs fut cõuerty à pacifier aux Romains

riolan eſmeu par ces pitoyables remonſtrances,& par les larmes de ſa femme, & ſes enfans, embraſſa ſa mere, & dit: Haa païs,par les requeſtes de ma mere tu m'as vaincu, pour l'honneur de ſon ventre qui m'a porté,i'auray mercy de toy, iaçoit ce que à iuſte cauſe ie te doiue hayr. Apres ces choſes dictes ſoudain deliura le territoire Romain des armes hoſtiles. Donc la vertu de debõnaireté vuida le cœur dudict Coriolan, plein de douleur pour le tort qu'on luy auoit faict,remply d'eſperãce d'auoir la victoire, honteux de laiſſer ſon entreprinſe, craignant que les Volſques ne le tuaſſent. Certes toutes ces choſes furent rompues pour l'amour qu'il auoit à ſa mere,ſa femme,& ſes enfans: & le regard de ſa ſeule mere, mua ceſte tresapre guerre,en paix ſalutaire.

Du premier Affrican.

Ceſte meſme debonnaireté enflamma le premier African, à grande peine ayant quatorze ans,à ſecourir ſon pere Cn. Scipion, en la guerre contre Hannibal. Lors que ledict pere eſtant conſul guerroyoit contre Hannibal, aſſez maleureuſement à Pauie, fut grieuement blecé par ledict Hannibal. Ceque voyant le premier Afri

La debõnaireté de monſtrée enuers le pere.

Digitized by Google

cã ſon filz, ſe mit entre deux, & ſauua ſon dict pere. La tendreur de ſon aage, le commencement de l'exercice militaire, & l'aduenture de ceſte infortunée bataille, que deuoit bien meſme craindre vn routier, ne peurent empeſcher que par double gloire ne meritaſt la couronne de cheſne : c'eſt à ſçauoir pour auoir preſerué de mort vn chef de guerre, qui eſtoit meſme ſon pere. La ville de Rome ouyt de ſes oreilles, que ces tant excellens exemples auoyent eu leur effect : (car ces choſes furent faictes hors de Rome) mais elle veit de ſes yeux ce qui ſenſuit, pour ce que ce fut dedans ladicte ville.

De Lucius Manlius Torquatus.

Pomponius tribun du peuple auoit faict adiourner Lucius Manlius deuant le peuple, pour ce que ſoubz l'occaſion de guerroyer les ennemis, il auoit excedé le temps de ſa dictature, c'eſt à dire qu'il y auoit eſté d'auantage qu'on ne ſouloit (car l'office de dictateur ne duroit que ſix moys :) & auſſi il auoit faict conuenir, pour ce qu'il auoit banny d'auec luy, ſon filz qui eſtoit de bien bonne nature, & mis aux chãps, ou il le traictoit aſſez mal,

Digitized by Google

luy faiſant endurer de la peine infinie: cõ ſideré qu'il euſt eſté propre au ſeruice de la republique en la ville. Ce que cognoiſſant ce ieune enfant Mãlius, ſoudain laiſſa les champs, vint à la ville, & des l'aube du iour entra en la maiſon de Põponius lequel penſant que ce ieune enfant fut venu par deuers luy pour accuſer ſon pere de ce qu'il le traictoit plus rudement qu'il n'eſtoit licite, commanda que tous vuidaſſent de ſa chãbre, à fin que plus librement cedict enfant luy deſcouuriſt le delict de ſon pere. Mais ce ieune enfant voyant que il auoit trouué occaſion opportune à ſon propos, tira ſon eſpée qu'il auoit cachée ſoubz ſa robbe, & contreignit par menaces & terreur, ce tribũ de iurer, qu'il ſe deſiſteroit de pourſuiuir ſon pere. Par cela aduint q̃ Torquatus ne plaida point ſa cauſe. L'hõneur eſt louable qui eſt faict aux peres qui ſont doux & humains: mais Mãlius d'autãt plus que ſon pere fut rude enuers luy, d'autãt plus fut-il loué de luy auoir ſubuenu à ſon peril, lequel n'eſtoit attiré à l'aymer par aucune doulceur, ou blandice, ains ſeulement par nature.

L. Manlius exẽpt d'amytié enuers les parens.

De Marc Cotta.

Marc Cotta imitateur de ceſte vertu

Digitized by Google

le meſme iour qu'il print la togue virile, qui eſtoit au bout de quatorze ans, incontinent qu'il fut deſcendu du capitole, accuſa de pillerie & ſedition Cn. Carbo, par lequel auoit eſté condemné ſon pere, & le feit luy meſme condemner: Ainſi commença il en ſa grande ieuneſſe de faire acte excellent & honneſte.

De Cn. Flaminius.

C. Flaminius ne porta pas moins d'hõneur à ſon pere, qu'auoit faict Marc Cotta, Lors que ceſtuy eſtoit tribun du peuple, & qu'il eut promulgué & faict vne ordonnance, d'enuoyer vn nombre de Romains pour demourer & habiter au territoire de Plaiſance en la Gaulle Ciſalpine maugré qu'en eut le ſenat. Et ne ſceut tant faire ledict ſenat enuers Flaminius, ne par priere ne par menaces, qu'il voulſiſt faire, fors ce qu'il auoit en ſa phantaſie: meſmes le ſenat fit aſſemblée de gendarmes pour le cuider deſtourner, ſ'il perſeueroit: mais ne ſen eſtonna pourtant, iuſques à ce que ſon pere, qui n'auoit office aucun, vint par deuers luy comme il publioit ladicte loy en la cour nommée les Roſtres, mit la main à luy, & le reprint. Lors deſcendu ledict Flaminius, obeit à

Ces lieux que les Romains enuoyoiẽt habiter, ſ'appellẽt Colonies.

Digitized by Google

ſon dict pere, & ne murmura point de ce qu'il auoit eſté rompu de ſa harangue.

De Claude vierge Veſtale.

Ces actes icy deuant recités, qu'ont faict ces perſonnages Romains touchant reuerence faicte à leurs peres, ſont grãdz: mais ie ne ſçay ſi ce que feit Claude dame Veſtale, eſt point encore plus vertueux & de cœur. Comme ceſte vierge veit vn tribun du peuple mettant la main à ſon pere par grande violence, & le voulãt mettre hors du chariot ou il eſtoit en triumphe, par merueilleuſe legereté entra dedans ledict chariot, ſe mit entre le tribun & ſondict pere, & repoulſa ledict tribun qui eſtoit en ſa grande cholere & animé contre ſon pere. Par ainſi le pere & la fille triomphe rent, l'vn au capitole, & l'autre au temple de Veſta: & ne ſceut-on diſcernet à q̃ on deuoit plus donner de louenge, c'eſt à ſçauoir ou au pere qui auoit eu la victoire de ſes ennemys, ou à la fille, qui auoit tãt honoré ſon pere. Pardonnez-moy deeſſe Veſta, anciens foyers, & autelz ſacrés, ou ſe gardoit le feu eternel, ne vous deſplaiſe, ſi apres l'exemple d'vne vierge Veſtale noble & inſigne, ie viens à faire recit d'vne ieune femme qui n'eſtoit noble: & ſi ie

Digitized by Google

fay digreſſion de voſtre treſſacré temple, pour me tranſporter à vn lieu de Rome, qui eſt plus neceſſaire que beau, c'eſt à ſçauoir en vne priſon. Or ſi fortune a voulu que pluſieurs fuſſent produicts en bas eſtat & deprimé, toutesfois ſ'il y a quelque vertu en eux, ceſte vertu ne doibt eſtre tenue pour vile, ny eſtre fraudée de ſon loyer & louenge. Mais d'autant qu'à plus grã de difficulté ils ſont paruenus à ceſte vertu, d'autant leur eſt deu plus grand ſalaire & guerdon.

De l'amour d'vne fille enuers ſa mere.

A Rome fut vn iuge, qui apres auoir condemné vne femme, iſſue de parens francz & libres, pour auoir eſté trouuée en adultere, la bailla à vn Triumuir pour la faire executer de peine de mort en la priſon. Or quand elle y fut, le geolier eſmeu de pitié ne l'eſtrangla ſoudain, ains donna & permit à vne fille qu'elle auoit de la venir viſiter: mais ainçois qu'elle parlaſt à ſa mere, ledict geolier cherchoit diligemment autour d'icelle, à fin qu'elle ne luy portaſt aucune viande, penſant qu'elle ne viuroit pas long temps ainſi, &

Digitized by Google

Ceſte fille nourriſſoit ſa mere de ſes mãmelles en la chartre.

qu'elle mourroit de faim. Or comme deſia fuſſent paſſez pluſieurs iours, penſant à par luy comme il eſtoit poſſible que ceſte femme veſcut tant ſans mauger, print garde à ceſte affaire, & veit cõme ceſte fille tiroit ſa mammelle, & la preſentoit à ſa mere, pour ſoulager ſa faim. Ce que voyãt ce geolier, pour la nouueauté de ceſte merueille, en feit le recit au Triumuir: qui eſtoit vn officier, ayant la charge de mener les colonies (c'eſt à dire certain nombre de Romains pour habiter & labouret quelques territoires conqueſtés par leſdictz Romains,) le Triumuir, au preteur & iuge: le iuge au conſeil des iuges: ce qui fut cauſe que ladicte femme impetrat grace.

Que peut pieté.

Or n'eſt-il lieu, ou ne puiſſe euiter ceſte vertu de pitié, il n'eſt rien qu'elle n'inuente: elle trouua en ceſte chartre nouuelle maniere de conſeruer ceſte mere. Qu'eſt-il plus nouueau & inuſité q̃ de veoir nourrir vne mere des mammelles de ſa fille: on penſeroit que ce fut vn acte cõtre nature, ſi nature meſme n'ordõnoit premieremẽt d'aymer ſon pere & ſa mere.

De la pitié d'vne fille enuers ſon pere.

Le ſemblable feit vne autre fille à ſon

Digitized by Google

pere nommé Cymon, ia fort ancien qui eſtoit condemné à mourir. Ceſte fille l'alloit veoir à la priſon, luy preſentoit ſa mã melle, comme ſi ce fut ſon enfant. L'œil ſ'eſtonneroit grandemẽt ſ'il veoit vne piece de peincture ou fut pourtraicte ceſte aduenture, & renouuelleroit ceſte choſe antique par l'admiration de ce preſent ſpectacle, pẽnſant veoir par ceſte peincture muette, deux corps faicts apres le vif: (Ce qu'on peult bien imaginer auſſi à l'entẽdement, qui eſt plus efficax que l'œil) & veoit par ceſt eſcript, qui eſt vne peincture parlant le cas ainſi comme il eſtoit, ſans ſ'amuſer à contempler vne choſe de nouueau faicte comme ceſte hiſtoire de nouueau peincte, au lieu du cas qui de ſoy eſt vieil.

Ceſte cy nourriſſoit ſon pere de ſes mãmelles

Le vray œil, c'eſt l'entendement.

De la pitié d'vn nommé Cymon enuers ſon pere.

Ie ne te doy mettre en oubly Cymon, qui ne feis point de difficulté de tenir priſon, pour deliurer le corps de ton pere mort en icelle, à fin qu'il eut honneur de ſepulture. Et ſi tu meritas honneur par apres, pour t'eſtre bien porté au gouuernemẽt de la republiq̃: & pour t'eſtre monſtré vertueux chef & bon citoyen: ſi en ac-

Digitized by Google

quis-tu pl⁹ en rachetãt le corps de tõ pere priſonnier, q̃ tu ne feis en la cour, en bien regiſſant tes ſubiects. Gens adonnez aux aultres vertus on les loue, & ſ'eſmerueille-lon ſeulement d'iceux: mais gens pitoyables & qui portent honneur à pere & à mere, auec ce qu'ils ſont louez, pareillement ſont aymez du monde.

Exemples des eſtrangers.

De deux freres.

Ie feray icy mention de deux freres, qui furent plus nobles de cœur, que de race. Ces deux icy furẽt natifs d'Eſpaigne d'vne pauure maiſon, q̃ finerẽt hõneſtemẽt & auec bõ bruit, c'eſt à ſçauoir en aduẽturãt leur vie pour nourir leur pere & leur mere. Or eſt il ainſi, qu'en Eſpaigne y auoyt vn tyran nõmé Epaſtus. Ceſtuy tua Patietes. Ce q̃ cognoiſſant les enfans dudict Patietes pour faire la vẽgeãce de ce dict tyrã, feirent pact auec ces deux pauures freres, en ſorte que ſ'ils vouloyent tuer ledict tyran ils auroyẽt douze mille deniers, ce qu'ilz accorderent: & prierẽt, que ſi de hazard apres qu'ilz auroyent occy ce tyran, fuſſent faicts mourir, que ces enfans baillaſſent l'argẽt promis à leur pere & leur mere qui mouroyent de faim. Donc d'vnes meſmes

Digitized by Google

mains feirét ils la vengeance de Patietes, & la punition d'Epaſtus, & par ce meſme acte nourrirét leurs parens, & ſe donnerét mort glorieuſe & hõneſte. Parquoy main tenãt ſont viuãs en leurs ſepulchres : pour ce qu'ils iugerent qu'il eſtoit meilleur de garder & prolonger la veilleſſe de pere & mere, qu'attendre la leur meſme. *Notable*

De Cleobis & Biton freres, & d'Amphinomus & Anapus.

Les exemples de Bitõ & Cleobis, d'Amphinomus & Anapus deux couples de freres ſont plus congneus que ces deux dont ie viens de parler. Les deux premiers ſeruirent de cheuaux, & menerent le chariot de leur mere, qui eſtoit preſtreſſe de Iuno, aux ſacrifices de la dicte deeſſe les deux aultres porterent ſur leurs eſpaules leur pere & leur mere par le mylieu des flammes de la mõtaigne d'Etna : mais nul de tous les quatre ne delibera de mourir pour leurs parẽs. Ce neãtmoins ie ne vueil tollir ne refuſer la gloire deue à ces deux Grecz Cleobis & Biton, ny couurir l'honneur des deux aultres, qu'ils acquirent en ce feu d'Etna : mais ie vueil bien eſclarcir par mes eſcripts la vertu de debonnaireté des deux precedens freres, pour ce qu'ilz

Digitized by Google

n'eſtoient pas tant congneus que ceux-cy ainſi que voluntairement ie porte teſmoignage de la pitié des Scythes.

Du Roy Darius.

Cõme le Roy Darius feit quelquesfois entrée auec toute la force en la region des Scythes: iceux eſtans aduertis, ſe retirerent petit à petit iuſques aux deſertz & lieux inhabitez de leur païs. Lors Darius leur enuoya ambaſſadeurs pour leur demãder ſ'ils vouloyent touſiours fuir, & ſ'ils vouloyent point combatre. Adõc reſpondirẽt qu'ils n'auoient villes, ne champs labourables, pourquoy ils bataillaſſent : mais quand ſeroyent paruenus aux ſepulchres ou giſoyẽt leurs parẽs, qu'à ceſte heure là Darius cõgnoiſtroit comme ils auroyent accouſtumé de batailler. Par ce tãt humain propos, ceſte gent barbare & cruelle, ſexempta de tout crime de cruauté. Donc fault bien entẽdre que nature eſt la principale maiſtreſſe d'humanité, & pieté, laquelle facilement ſans vſage de lettres, ſans aucun enſeignemẽt, reſpand au cœur des enfans vn amour & charité enuers leurs peres & meres. que profite-lon par doctrine & enſeignemẽt? Rien aultre choſe, fors que les eſprits ſont mieux ornez:

La reſpõſe des Scithes, à Darius.

Dict notable.

Nature peut plus qu'art et doctrine.

&

Digitized by Google

& non pas meilleurs: pour ce que pieté & humanité plus par nature se produit és cœurs des hommes, qu'elle ne fait pas par art & doctrine.

Du fils de Cresus.

Qui fut ce qui enseigna à respondre ainsi à Darius, ce peuple icy qui au lieu de maisons se faisoit porter çà & là dans des chariots, n'ayant aultre couuerture pour son corps sinon les forests, & viuant de proye ainsi comme bestes cruelles? Certes ce fut nature. Qui instruisit le fils de Cresus (qui toute sa vie auoit esté muet) à garder la vie de son pere par vne parolle? Apres que Sardes fut prinse, vn soldard Persan ne cognoissant Cresus se va efforcer de le tuer: ce que voyant ledict fils de Cresus, oublia ce que nature luy auoit denyé en sa natiuité (pour ce que elle l'auoit faict muet) & cria à haulte voix: Soldard, ne tue pas le Roy Cresus. Oyant la parolle ce soldard, qui auoit desia l'espée contre la gorge dudict Roy, la retira. Ainsi cestuy qui iusques à ceste heure là auoit esté muet parla, pour sauuer son pere.

Cestuy muet par la vne fois donne son pere eut la vie sauue.

De quelque ieune compagnon nommé Pluto.

Ceste mesme vertu d'amour & charité

Digitized by Google

en la bataille ſociale arma de force de cœur & de corps vn ieune compagnon de la ville de Pinna. Lors que les Romains auoyent mis le ſiege deuant ladicte ville, ce ſtuy eſtoit eſtably entre aultres pour garder les portes: ce que voyant le capitaine Romain, amena le pere de ce ieune homme, qui eſtoit captif, & le feit mettre deuant la porte, enuironné de ſoldards, qui tous auoyent leurs eſpées tirées. Adonc le capitaine dit à ce ieune compagnon, qu'il feroit tuer ſon pere, ſ'il ne luy bailloit entrée en la ville. Ces menaces faictes, ledit ieune hõme ſeul ſe iecta au parmy de ſes ennemys, & deliura ſon pere de leurs mais Ainſi fut il digne d'eſtre loué doublemẽt: pour ce qu'il ſauua ſondict pere, & ne fut trahiſtre à ſon païs.

A double merite double honneur.

DE REVERENCE ET AMOUR entre freres.

CHAP. V.

Les degrez de charité.

LE premier degré de charité eſt des enfans enuers le pere & la mere: celuy qui vient apres, eſt des freres l'vn enuers l'autre. Certes ainſi que de droit nous eſtimons le premier lieu d'amour, eſtre: c'eſt à dire q̃ nous ſommes obligez

Digitized by Google

d'aymer ceux qui nous ont donné eſtre en ceſte vie humaine, nous ont entretenu de viures & veſtemẽs, & acquis les biens dõt nous viuons: ainſi pour le ſecõd, freres doiuent eſtimer auoir receu tous ces biens la enſemble. O que ceſte recordation icy eſt de grande douceur de dire, ainçois que ie fuſſe né, i'ay tourné au meſme ventre ou a tourné mon frere, i'ay eſté le temps de mõ enfance en vn meſme berceau, i'ay appellé pere & mere ceux meſmes que mon frere a appellé, ils ont eu ſoing de faire veuz aux dieux pour moy cõme pour mon frere, vne meſme race & maiſon nous a faict nobles: ma femme m'eſt chere, mes enfans me ſont doux, mes amis ioyeux, mes affins acceptables: mais quand l'amour de tous ceux-cy ſuruiẽt, l'amitié de mes freres ne doibt eſtre exteincte.

Recordation d'enfance des freres.

Du grand Scipion.

De ces choſes icy i'appelle Scipion l'Affrican à teſmoing: lequel, iaçoit ce que Lelius fut ſon grãd amy, toutesfois il pria le ſenat, & brigua contre ledict Lelius, à fin que la prouince d'Aſie, que ceſtuy pretendoit, fut baillée à ſon frere Lucius

L'amitié de Scipiõ enuers ſon frere Lucius.

Digitized by Google

Scipion, & prõmit eſtre le lieutenant de ſondict frere Lucius en ceſte charge. Ainſi ceſt African qui eſtoit l'aiſné fut ſeruiteur de ſon frere puiſné: celuy qui auoit faict tout plein de proüeſſes en guerre, ſ'aſſeruit à celuy qui n'en auoit encore point faict: il auoit deſia le ſurnom d'African, & l'autre n'eſtoit encore ſurnommé Aſiatique. African eut par ſa propre vaillãtiſe le ſurnom d'Afrique, & bailla à ſon frere le ſurnom d'Aſie: pour ce qu'Aſie fut expugnée par ſon conſeil & aide de ſoy: il triumpha d'Afrique, & feit triumpher ſon frere d'Aſie. Scipion l'African eſtoit plus grand & renommé au ſeruice de ſon frere, que n'eſtoit ledict frere eſtãt chef de la gendarmerie: le lieutenant eſtoit mieux reputé que le capitaine en chef.

Louenges de Scipiõ l'African.

De Marc Fabius conſul.

Fabius apres auoir ſurmonté les Hetruſques & Veientois, ne voulut receuoir le triumphe qui luy auoit eſté eſtably du ſenat & du peuple: pour ce que ſon frere en bataillant vertueuſement auoit eſté occy en ce conflict. Combien eſtimons-nous que ceſtuy aymoit ſondict frere, qui autrefois auoit eſté conſul, pour l'a-

Digitized by Google

mour duquel, il refusa si grand honneur?

De Tybere Cesar.

De l'exemple de Catõ fut decoré l'aage preterit & ancien: & nostre siecle & temps est honoré de l'exẽple de Tybere & Drusus deux freres, qui estoyent descendus de la race Claudiane, du costé paternel: leur pere fut Tybere Nero, fils d'Appius Claudius l'aueugle. Aussi du costé maternel estoyent venus de la gent Liuienne. Leur mere fut Liuie, fille d'Appius le Bel, nostre prince & pere. Tybere ayma tant son frere Drusus, que quand il fut venu à Pauie pour saluer son pere Octauius, & sa mere Liuie, apres auoir eu la victoire des Geneuois: sus ces entrefaictes cogneut que son dit frere estoit en grande necessité de maladie en Germanie, Lors tout estonné de crainte, soudain mõte à cheual passe en poste les Alpes, le Rhin: & le païs des Barbares, qui estoit de bien nouueau vaincu par les Romains: en vn iour & vne nuict, changeant souuent de cheual, feit cent lieues? & n'auoit auec luy aultre train qu'vn nommé Antabagius, qui luy seruoit de guide. Mais comme il estoit en ce voyage en grand trauail & peril delaissé de compagnie, la deesse Pitié, les dieux

Les progeniteurs de Tibere, & Drusus son frere.

Digitized by Google

fauteurs des vertus, & Iuppiter fidele gardié de l'Empire Romain, le cõpagnerent. Adonc Druſus, iaçoit ce qu'il fut plus pres de ſa fin, que receuoir l'aide & conſolatiõ de ſon frere (pour ce qu'il mourut ains qu'il fut arriué) eſtant aduerty que Tybere venoit, defaillant de vertu d'eſprit & force de corps, en l'article de la mort commanda que ſes legions bien en equipage allaſſent au deuãt dudict Tybere, & le ſaluaſſent comme Empereur: puis qu'on luy eſtablit pretoire & ſiege à la partie dexire: conſequemmẽt voulut qu'il obtinſt nom de conſul & empereur. En ce meſme tẽps ledict Druſus ceda ſon lieu à ſon frere, & deceda de ce monde.

L'amitié des deux peres, Tybere & Druſus.

De quelque ſoldard de Cn. Pompée.

Ie ſçay bien que ie ne puis commodement comparer à Tybere & Druſus autre exemple, que celuy de Caſtor & Pollux, qui pour la reuerence qu'ils auoyent l'vn à l'autre furent ſtellifiez: nonobſtant ne deplaiſe à la maieſté de ces deux empereurs, dignes qu'on face memoire d'iceux pour iamais, ſi en ceſt endroit nous auons ioinct & inſeré pres d'eux, l'amour d'vn ſoldard enuers ſon frere. Ceſtuy ſoldard militoit ſoubs Pompée, & ſon frere ſoubz

Digitized by Google

Sertorius, qui auoyent guerre enſemble. De hazard les deux freres ſ'attacherent enſemble pour combatre, ſans auoir cognoiſſance l'vn de l'autre, ſi que celuy qui auoit gages de Pompée tua l'autre, qui fort le preſſoit: & cõme il le deſarmoit, cogneut que c'eſtoit ſon frere. Lors ſe courouçant cõtre les dieux d'auoir obtenu ceſte cruel le victoire, le porta ioignant des tentes de Pompée, le couurit d'vn habit precieux, & le mit ſus le feu: puis prĩt vne torche qu'il mit deſſoubs, & de la meſme eſpée dequoy il auoit tué ſon frere, ſ'occit, & ſe iecta ſur le corps de ſondict frere pour eſtre bruſlé enſemble. Certes il appartenoit bien que ceſt innocẽt, qui auoit commis ce cas par ignorance, demouraſt en vie: mais à fin qu'il mõſtraſt l'amour dequoy il aymoit ſon frere, voulut eſtre cõpagnõ de la mort de ſondict frere, pluſtoſt qu'auoir pardon de l'auoir tué.

La cruelle mort de deux freres.

DE REVERENCE ET AMOUR enuers le païs.

CHAP. VI.

I'Ay ſatisfaict à la deſcription de la debonnaireté, amour & reuerence, que gens d'vn meſme ſang ont eu en-

Digitized by Google

L'amour du pays doibt eſtré preferé à l'amour des parẽs, & pourquoy

ſemble, maintenant fault toucher de l'hõneur qu'on doibt auoir enuers ſon païs, auquel l'amour de pere & mere (qui doibt eſtre auſſi grand que celuy qu'on a enuers les dieux) & celuy que portent freres l'vn à l'autre, cede & donne lieu, non pas ſans grande raiſon: car toutes choſes ſont conſeruées quand le païs eſt conſerué: quand vne maiſon & famille eſt deſtruicte, ce n'eſt pas pourtant que tout vn païs ſoit deſtruict: mais quand vn païs eſt ſacagé, il eſt apparent que toutes familles ſoyẽt deſemparées & miſes à neant. Mais qu'eſt il beſoing de tant de parolles, conſideré que maints en ont faict la preuue au detrimẽt de leur vie?

De Brutus premier conſul.

Brutus autheur de la liberté Romaine, mourut pour le pays.

Brutus premier conſul, pour garder la liberté du païs, alla au deuant d'Arruns fils de Tarquin l'orgueilleux, qui auoit eſté deiecté du royaume: & choquerent ſi bien l'vn à l'autre qu'ils ſ'entretuerent. Ie puis à iuſte droit dire que la liberté du peuple Romain couſta beaucoup audict peuple, à raiſon qu'il perdit l'autheur de ſa liberté

De Curtius Romain.

Comme d'auanture au milieu du mar-

Digitized by Google

ché de Rome se fut faict vne grande ouuerture de terre & abisme: & eut-on respõse des dieux que ce gouffre ne se pourroit remplir & coinbler, si la plus digne & noble chose Romaine n'estoit iectée dedãs. Curtius donc adolescét tresnoble de cœur & de race, interpretant qu'il n'y auoit rien plus excellent en Rome que les armes & proueslé, se va armer de toutes pieces, monte sur son dextrier, donne des esperons, & soudain se iecte dans ce profond creux. Lors en vn moment la terre se reclouyt, & tout le peuple par honneur iecta dessus de toutes sortes de grains, parquoy la terre en vn instant reprint sa premiere forme. Maints beaux demonstremens depuis furent faicts en ce lieu: mais nul ne fut veu si excellét que l'acte que feit Curtius pour l'amour du païs, auquel comme obtenant la palme d'hõneur, i'infereray vn faict semblable.

Cestuy Curtius se iecta en vn gouffre dans Rome.

De Gentius Cippus preteur, ou iuge.

Comme Gentius Cippus lieutenant auec son habit de iuge passoit par la porte de cuyure, qui autrement estoit nommée Raduusculane, pour ce qu'on l'auoit laissé rude, impolie, & imparfaicte: luy aduint

Digitized by Google

vne nouuelle ſorte de prodige, & dequoy on n'auoit onc veu vn tel. En ſortant par ladicte porte luy vindrent ſaillir au front comme deux cornes: par ce eut reſponſe des dieux, que ſ'il retournoit à Rome il ſeroit Roy. Or à fin que la choſe n'aduint ledict Cippus delibera voluntairement de ſe bannir, & de ne r'entrer iamais en Rome. O reuerence & amour au païs, digne d'eſtre preferé aux ſept Roys de Rome pour ſon entiere & parfaicte gloire, pource que ceſtuy ayma mieux eſtre perpetuellement exillé, que ſon païs fut priué de liberté. Pour teſmoignage de ceſte choſe, ou enclouyt à la dicte porte par ou il eſtoit paſſé vne teſte de cuyure en effigie, portant cornes.

Genitius ſe bannit ſoymeſme pour la liberté du pays.

D'Elius aultre iuge.

Elius fut ſucceſſeur de la louenge qu'acquit Genitius pour auoir bien aymé ſon païs. Comme ceſtuy Elius iuge, eſtoit aſſis en chaire pour faire droit, vn picmart ſe vint à iecter ſur ſa teſte. Lors en la preſence du ſenat interrogua vn deuin de la ſignifiance de ceſte aduenture. Le deuin luy reſpondit, que ſ'il gardoit ledict oyſeau ſauf, l'eſtat de ſa famille ſeroit fort heureux & au cõtraire, la republique mal-

Picmart, aucuns l'appellét piuert, les aultres eſpec.

Digitized by Google

heureuſe: & ſ'il tuoit ledict oyſeau, ſa maiſon ſe porteroit mal, & la republiq̃ treſbien. Donc cognoiſſant ces choſes, prend le picmart aux dents & le tue deuant le ſenat. Aduint apres, que ceſtuy iuge perdit de ſa famille dixſept ſoldardz en la iournée de Cannes, gens d'excellente proüeſſe & hardieſſe, & la republique par traict de temps vint en hault eſtat: car Scipion apres rendit Carthage tributaire aux Romains. Sylla, Marius, & Cinna ſe moquerent de ces exemples, comme ſi ce fuſſent choſes folles.

De Publius Decius.

Publius Decius, qui fut le premier conſul de ſa race, voyant en la bataille Latine les legions Romaines ſuccomber & preſque deffaictes, ſe voua à la mort pour le ſalut de la republique. Lors bat ſoudain ſon cheual des eſperons, fait entrée au milieu des ennemys, par mort cherchant la deliurance du païs: & apres auoir faict grande boucherie deſdictz ennemys, tout couuert de dardz, ſ'inclina deſſus, & illec mourut, des naurures, playes, & ſang duquel vint la victoire non eſperée aux Romains.

Du filz dudict Decius.

Digitized by Google

Nous euſſions veu vn ſeul exemple de ce chef de guerre predict, nommé Decius ſ'il n'euſt engendré vn filz correſpondãt à luy de courage. Ceſtuy filz en ſon quatrieſme Conſulat, ſuyuant l'exemple de ſon pere, ſe voüa par ſemblable à la mort en vne guerre auſſi forte comme celle ou mourut ſon pere, & en laquelle aduint conforme aduenture: parquoy remit la puiſſance Romaine & l'exercite qui eſtoit diſpers & en deſordre. Pourtant eſt-il difficile de cognoiſtre ſi la ville de Rome gaigna plus en la vie des Deciés qu'en la mort: car leur vie gardoit qu'elle ne fuſt vaincue, & leur mort la feit victorieuſe.

La magnanimité de ce ieune Scipion.

Du premier Scipion African.

Le premier Scipion Afiican ne mourut pour la republique: mais il pourueut par ſa proüeſſe admirable qu'elle ne fut exteincte. Or comme noſtre ville eſtoit grandement affligée & deſolée pour la mal-eureuſe iournée de Cannes, ſi qu'elle ne ſembloit autre choſe, qu'eſtre en brief la proye & butin de Hannibal vainqueur, en ſorte que le reſte de l'exercite deſcõfit par ledict Hannibal, prenoit conſeil de abandonner l'Italie, & à ce ſe cõformoit Quintus Metellus. Lors Scipion eſtant pour

Digitized by Google

ceſte heure tribun de la gendarmerie, & encore bien ieune Gentil-homme : tira ſon eſpée, menaçant vn chaſcun de mort, filz tenoyent plus ce propos, contraignit tous les aſſiſtans de iurer que iamais ne delaiſſeroyent leur pays. Par-ce ne monſtra ſeulement la grande affection qu'il auoit audict pays : ains remit l'amour (qui ia eſtoit euanouy) au cœur des autres.

Des Publicains, ou Receueurs des deniers publiques.

Apres auoir parlé d'vn chaſcun en particulier, parlons de tous en general, à fin que nous cognoiſſons que toute la cité de Romme ayma d'affection egale le pays. Du temps de la ſeconde bataille Punique aduint que le threſor public fut ſi nettement vuidé de pecune, qu'il n'y en auoit pour faire les ſacrifices des dieux. Adonc les receueurs ſe tranſporterent aux Cenſeurs qui auoyent la charge dudict threſor, & leur dirent qu'ilz ne ſe ſouciaſſent d'argent & qu'ilz en fineroyent : & qu'ilz diſpoſaſſent des affaires, ainſi comme ſi la republique en eſtoit bien garnie, oultre qu'ilz bailleroyent ce qu'il fauldroit, & ne demanderoient rien de leur gages iuſques

Digitized by Google

à ce que la guerre fust finée.

Des Maistres de certains seruiteurs des Cheualiers, & Capitaines de geus de pié.

Les maistres des seruiteurs que Sempronius Gracchus pour auoir bié bataillé à la ville de Benneuent, mit en liberté, ne voulurent prendre gages du chef & Capitaine. On ne trouua aux tentes des Romains Cheualier ny Capitaine de gens de pié, qui voulsist prendre vn denier de son salaire en temps que la republique estoit affligée par Hãnibal, & que les tresors de Rome estoyent par les guerres euacuez, hommes & femmes pour supporter de la difficulté du temps, baillerent tout ce qu'ilz auoyent d'or & d'argent, mesmes les enfans nobles presenterent leurs enseignes, c'est à sçauoir leurs bagues d'or qu'ilz portoyent au col, en maniere de cœur, & leur robbes tissues de pourpre Le Senat auoit relaschè de tribun tous ceux qui en temps de necessité s'estoyent efforcez d'aider la republique: neantmoins nul ne voulut estre exempt dudict tribut, ains payoyent tous voluntairement, comme auoyent de

Digitized by Google

couſtume. Camillus ains qu'il prinſt la ville des Veientois auoit faict veu que ſ'il la prenoit, donneroit au temple d'Apollo la dixieme partie du butin : mais apres la prinſe d'icelle on ne ſceut mettre police, ne retirer la proye d'entre les mains des ſoldardz : parquoy Camillus fut d'aduis qu'on payaſt ceſte diſme promiſe des deniers publiques: mais pource que le threſor auoit eſté euacué par les guerres, les femmes Romaines voyans la neceſſité porterent tous leurs plus beaux ioyaux audict threſor pour en faire des deniers à payer la diſme d'Apollo, auſſi pour ſatiſfaire à la ſomme de mille liures d'or qui auoit eſté promiſe aux François pour la deliurãce du Capitole. Dõc les Romains ainſi aduertiz, par l'exemple de leurs maieurs, & auſſi de leur naturel & propre inſtinct, eſtimerent qu'il ne failloit rien eſpargner pour ſubuenir à la neceſſité publique.

Exemples des Eſtrangers.

De Codrus Roy d'Athenes.

Ie toucheray en ceſt endroit des exemples des Eſtrãgers, qui ne ſont hors de noſtre propos. Comme les Doriques, peuple de Grece, auoyẽt guerre contre les Atheniẽs, pour la ſeparatiõ de leurs territoires,

Digitized by Google

& le païs d'Athenes fuſt gaſté par l'incurſion de leurs ennemis, qui ſacageoyent tout par feu & glaiue. Codrus eſtimant eſtre le plus foible, recourut à l'oracle d'Apollo, eſtant en Delphos: & par Ambaſſadeurs ſ'enquit comme il pourroit rompre ceſte tant grieue & aſpre bataille. Apollo reſpondit que Codrus en auroit la fin, ſ'il eſtoit tué de la main de ſes ennemis. Lequel reſpons ne fut ſeulement ſceu aux tentes des Atheniens, ains auſſi par tout le camp des aduerſaires: parquoy fut faict edict, que nul ſoldard ne bleçaſt le corps du Roy Codrus. Quād ledict Codrus euſt entendū ces choſes, ſe deſpouilla de ſes acouſtremens royaux, & ſe veſtit en habit de ſacquemant: puis ſ'en alla en vne troupe d'ennemis qui prenoyent leur refectiō, & en bleça vn d'vne faux: qui enflammé de cholere, le tua. Ainſi la mort de Codrus fut cauſe que la ville d'Athenes demouraſt entiere & ſauue.

La mort de Codrus fut la deliurance de la ville d'Athenes.

De Thraſibule.

Le cœur de Thraſibule fut ſi amoureux du pays, qu'il ſemble qu'il fuſt procedé de ceſte meſme fontaine de charité & amour. Cōme ceſtuy tachoit à toutes fins deliurer la ville d'Athenes de la deshon-

neſte

Digitized by Google

neſte domination des trente tyrans: auec petite compagnie entreprint vn affaire de grande importance. L'vn de ces complices luy va dire: O combien ſera tenue à toy la cité d'Athenes, qui par ton moyen iouyra de ſa premiere liberté: Lors reſpondit ledict Thraſibule, Ier dieux facent, que ie ſoye veu luy rendre autant de plaiſir, comme ie luy en dois, Certes ce noble acte de auoir deſtruict ceſte tyrannie, apporta beaucoup d'hõneur à Thraſibule, & le combla de louenge, pour l'excellente affectiõ qu'il monſtra à la republique.

De Themiſtocles.

Themiſtocles, qui par ſa prouëſſe auoit vaincu Xerxes, par l'ingratitude de ſon païs fut banny: puis ſe retira vers ledict Xerxes, qui le feit ſon Lieutenãt des guerres: mais à fin qu'il ſabſtint d'oppugner ſondict païs, eſtablit vn ſacrifice, & beut du ſang de thoreau meſlé auec du venin: lors mourut deuant l'autel, comme ſi ce fuſt vne oblation faicte à la deeſſe Pitié. Ainſi par ceſte mort tant memorable, fut faict qu'il ne fut beſoing à la Grece d'vn autre Themiſtocles, pour vaincre les Perſans, qui auoyent propoſé de l'inuader.

Digitized by Google

De deux freres Carthaginois, nommez Philenes.

Enſuit vn exemple d'vne meſme ſorte. Comme entre les Carthaginois, & Cyrenenſes ſe fuſt eſleué vn debat, pour les limites & bornes de leurs champs: finablement feirent pact & accord enſemble, que d'vn coſté & d'autre & en vne meſme heure ſeroyent enuoyez certains ieunes hommes, qui partiroyent les vns de Carthage & les autres de Cyrene: & la ou ilz ſe rencontreroyent, ſeroyēt miſes les diuiſes de leur territoire. Or les deux freres Carthaginois par leur fineſſe & cautele ne tindrēt pas le pact & cōdition ainſi qu'ilz auoyent eſté eſtabliz: car ilz partirent deuant le temps limité, parquoy marcherent bien plus auant que les autres. Ce que cōgnoiſſant les adoleſcēs de Cyrene, ſe plaignirent long tēps de la fallace des autres, & ne voulurent que cela eut lieu: mais baillerent vne autre condition, penſans que les autres ne l'acceptaſſent, pour ſe venger du tort qu'on leur auoit faict, diſans: que ſi les deux Philenes vouloyent eſtre enterrez tous vifz en ce lieu ou ilz ſeſtoyent trouuez, qu'en ceſt endroit ſeroyent poſez bornes des deux territoires.

Digitized by Google

Cecy eurent aggreable lesdictz Philenes, ce que n'esperoyent les autres: & presenterent leurs corps pour estre couuertz de terre en ce lieu: lesquelz pource qu'ilz aymerent mieux les termes de leur pays estre plus longz que le terme de leur vie, gisent heureusemẽt, abbregeãt leurs iours pour dilater l'Empire Carthaginois. Ou sõt les haultz murs de Carthage l'orgueilleuse? ou est la gloire de leur haure tãt excellẽt? ou est la flotte de leurs nauires, dequoy estoyẽt espouẽtez tous autres portz? ou sont leurs grandz exercites? ou est leur grande cheualerie? ou sont les cœurs des Carthaginois, qui ne se contemnoyent de la grandeur d'Afrique? Fortune a parti toutes ces choses là aux deux Scipions: mais la ruine de ce pays n'a seeu exteindre la memoire de ce bel acte que feirent ensemble les deux Philenes. Certes rien ne se peut acquerir d'immortel en ce mõde par la force du corps, ne par la subtilité de l'ẽgin, sinon vertu. *Notable*

I. Aristote.

L'amour que porterent ces deux prealleguez iouuenceaux à leur pays, fut trouué vehement & ardent. Aristote desia ridé & vieil, & si fort adonné à l'estude,

Digitized by Google

Stagire, d'ou eſtoit Ariſtote natif.

qu'à grande peine pouoit-il conſeruer en ſanté le demourant de ſon dernier aage, veilla ſi vertueuſement pour le ſalut de la ville d'où il eſtoit né, qui ſe nommoit Stagire, (qui ſ'en alloit eſtre raſée de fons à cõble par les ennemis) q̃ lu y eſtãt couché en Athenes, la deliura de la cheualerie Macedonique, aux mains de laquelle elle eſtoit offerte pour ruiner. Ainſi Ariſtote merita plus d'hõneur de garder ſa ville, qu'Alexandre n'euſt faict de la deſtruire. Il eſt manifeſte donc que d'vne affection courtoiſe, & amour exceſſif ont aimé leur païs, gens de tous eſtatz, & de tout aage: & cõbien que la choſe fut clere, on l'a encore eſclarcie d'auantage par exemples qui en donnent grãde probatiõ & teſmoignage.

DE L'AMOVR DES PERES *& meres enuers leurs enfans, & du bandon qu'ilz leur ont donné.*

CHAP. VII.

APres auoir recité de l'amour enuers le païs, maintenant me fault faire voile, & ſinglet de vent propice, & dreſſer la prore de ma nauire pour tirer en l'affection & bandon des peres enuers leurs enfans.

Digitized by Google

De Fabius Rutilian.

Apres que Fabius Rutiliá euſt eſté cinq fois Cõſul auec grãde gloire,& qu'il euſt quicté les armes pour ſon antiquité,& diminution de vertu, encore ne luy faſcha de prendre la charge de Lieutenant ſoubz ſon filz Fabius Gurges, en vne perilleuſe & difficile bataille qu'il entreprint : en laquelle il monſtra ſeulement ſon courage: car quant à la force de corps, elle luy defailloit: pourtant eſtoit-il mieux diſpoſé à prendre ſon aiſe & repos dãs vn lict, qu'à receuoir les trauaux de la guerre. Ceſtuy print grãd plaiſir, eſtant de cheual, ſuyuir le chariot de ſon filz qui triũphoit, lequel en ſes triumphes il auoit autresfois porté ieune enfant. Il ne fut veu en ceſt endroit comme augmentateur de ceſte glorieuſe pompe, ains auteur.

De Ceſetus Romain.

Ceſetus ne fut pas ſi grand Seigneur cõme Rutilian : car Rutilian eſtoit des Patrices, & Ceſetus hommes d'armes : mais ledict Ceſetus aima autant ſes enfans comme Rutilian. Ceſar eſtant vainqueur des eſtrangers, & des ennemis du pays, commanda audit Ceſet qu'il priuaſt ſon filz de ſon heritage, pource que lors que ſon-

Digitized by Google

dict filz estoit tribũ du peuple auec Marc Marullus, il luy auoit faict iniure de l'auoir accusé, qu'il affectoit le Royaume. Mais Cesar luy respondit (& porta ceste response doucement) qu'il perdroit plus tost tous ses enfans, qu'il en desheriteroit vn. Or auoit ledict Cesetus encore deux autres filz de bonne nature, ausquelz Cesar promettoit de faire tout plein de bien: toutefois Cesetus ne voulut se condescendre à ses promesses: iaçoit ce que Cesar fut vray humain Prince, d'endurer telle response, toutesfois Cesar est estimé auoir osé faire chose plus grande qu'il ne conuenoit à engin humain: car il ne ploya n'obeit à celuy qui auoit assubiecty toute la terre à ses loix.

D'Octouien le Begue.

Ie ne sçay si Octouien le Begue ayma point son filz d'amour plus vehemente & ardente. Cestuy estant condemné d'aller en exil, par l'arrest des triũuirs, eschappa des mains de ses ennemis, & se iecta dehors de sa maison secrettement par vn huisset derriere, en sorte qu'il auoit la clef des champs. Mais incontinent ouyt vn bruit de ses voisins par lequel il entendoit qu'on tuoit son filz, ce qui n'estoit veri-

Digitized by Google

table. Lors ſe reuint preſenter à la mort, qu'il auoit euadée, & ſe bailla à occir aux ſoldardz ennemys ſi qu'il fut plus ioyeux de veoir ſon fils ſain & ſauf, que d'auoir euité ſa propre mort. O malheureux yeux de ce ieune enfant, qui contemplerent le pere ainſi mourant pour l'affaire dudict enfant qui l'aymoit tant.

Exemples des eſtrangers.

Du roy Seleucus.

Mais à fin que nous faiſions recit des choſes plus recreatiues, en ceſt endroit dirons d'Antiochus fils du Roy Seleucus, ta uy & eſprins d'infiny amour enners Stratonice ſa mararre: remembrant comme il eſtoit embraſé, ce neantmoins diſsimuloit & cachoit ſon amour le pl⁹ qu'il pouuoit. Donc conuoitiſe & honte diuerſes paſsions, encloſes & cachées dedãs ſes entrailles & moüelles, redigerent ſon corps en tel eſtat qu'il demoura tout ſec. Il eſtoit couché au lict comme vn hõme qui ſe vouloit mourir: ſes amys lamentoient, le pere anneanty de triſteſſe, ne peuſoit à autre choſe, qu'à la mort de ſon fils, & la deſtreſſe qu'il endureroit d'eſtre priué de luy: brief l'eſtat de la maiſon eſtoit plus funebre que royal: mais la diſcretion de Le-

Seleucus pour l'amour qu'il auoit à ſon fils, luy a bãdonna ſa femme de laquelle il eſtoit amoureux.

Digitized by Google

ptinius philoſophe, ou comme aucuns diſent, d'Eraſiſtratus medecin, y ſceut bien pouruoir, & oſta ceſte triſteſſe. Ceſtuy eſtant aſſis ioignant d'Antiochus, conſiderant les geſtes & façõs d'iceluy, veoit qu'à l'entrée de Stratonice en la chãbre ou couchoit ce patient, ledict patient rougiſſoit de honte, & ſon eſprit ſ'augmentoit & fortifioit : mais quand elle partoit de ladicte chambre, il paſliſſoit & allenoit plus ſouuent: à la fin tant bien print garde à toutes ces ſortes de ſignes, qu'il cogneut la verité & la racine de la maladie. Durãt le temps que ladicte Stratonice alloit & venoit, ledict medecin ſ'aduiſa, ſans faire ſemblant de rien, de prendre le bras de ceſt enfant royal & luy taſter le poux: lequel maintenant trouuoit plus fort, à l'autre fois plus foible & languiſſant: parquoy ſ'apperceut & trouua la ſorte de la maladie dõt eſtoit affligé le dict Antiochus : puis ſoudain le declara au roy Seleucꝰ, qui ne douta point de bailler ladicte Stratonice ſa femme, qu'il aymoit tres fort, à ſon filz Antiochus ne le blaſmant de ce vice, ains imputant la faute à fortune, q̃ l'auoit faict ainſi amoureux, luy ſçachãt mauuais gré d'auoir eſté ſi honteux de diſſimuler la choſe iuſqu'à

Digitized by Google

la mort. Or conſiderons l'eſtat de ce vieil roy icy, qui de ſa nature eſtoit ialoux : il eſt tout cler, qu'en faiſant ces choſes icy il endura beaucoup, & falloit bien qu'il aymaſt outre meſure ſon enfant.

D'Ariobarzanes roy de Cappadoce.

Seleucus quitta ſa femme à ſon fils, & Ariobarzanes ſon royaume au ſien, en la preſence de Pompëe. Ledict Ariobarzanes commanda à ſon fils de monter à ſon tribunal, ce qu'il feit : puis fut inuité par ledict pere de ſe ſeoir en ſon throſne, ce que refuſa ledict fils, & ſ'alla mettre du coſté ou eſtoit le ſecretaire qui enroolloit les ſoldardz, (en ce lieu y auoit vn exercice qui ſ'ordonnoit par aelles.) Or quand ledict roy veit ſon fils en ce lieu moins honorable qu'il n'appartenoit à ſon eſtat, ne le ſouffrit : mais toſt deſcendit de ſon ſiege royal, & mit luymeſme ſa couronne au chef de ſon fils, & l'admonneſta qu'il ſe mit d'ou il venoit de partir. Les larmes ſaillirent des yeux de ce ieune prince, ſon corps tomba à terre, & le diademe cheut, & ne peuſt monter ou il luy eſtoit commandé. Ie diray encore vne choſe qui excede quaſi verité: Celuy qui reſignoit ſon

Ceſtuy feit ſon fils roy quaſi outre ſon gré.

Digitized by Google

royaume estoit ioyeux, & celuy qui le prenoit triste. Certes ceste noble cõtrouersie n'eust point eu de fin, si Põpee n'y eust mis ordre, qui constitua ce ieune fils roy, luy commanda de receuoir la couronne, & le contraignit de seoir au throsne royal. Les matieres precedentes furent ioyeuses, & les subsequentes sont tristes & seueres.

DE LA SEVERITE' ET RIgueur que tindreut aucuns peres enuers leurs enfans.

CHAP. VIII.

La seuerité de Brutus enuers ses enfans.

BRutus pareil à Romulus en honneur & gloire, pource que Romulus fonda Rome, & cestuy la liberté Romaine. Lors estant consul, en plain iugement condéna ses fils à estre fessez publiquement, puis decapitez: pource qu'ils auoient voulu faire reuenir Tarquin roy, qui auoit esté expulsé par iceluy, pour le rapt de Lucrece. Cestuy se destitua & despouilla de toute affection & amour paternel, à fin que mieux feit l'office de cõsul, & qu'il punist sesdicts enfans, comme bien l'auoient merité: il ayma plus cher estre priué d'iceux, que de faillir à faire vne punition publique.

Digitized by Google

De Cassius.

Cassius ensuyuit ceſt exemple: il euſt vn fils tribun du peuple, qui le premier feit l'ordonnance de la largition des champs, & qui en maintes autres choſes tenoit les cœurs des hommes humainement auec grace & faueur, liez en l'amour de ſoy. Apres que ceſtuy fut hors de l'office de tribun, ſon pere print le conſeil de ſes prochains & amys, & condéna ſondict fils en ſa maiſon du crime de leſe maieſté: puis apres auoir eſté batu, commanda qu'on l'executaſt: & donna la confiſcation de tout ce qu'il auoit acquis à la guerre, au temple de Ceres.

De Manlius Torquatus.

Titus Manlius Torquatus, outre encore qu'il euſt eſté conſtitué en toutes les offices & dignitez de la republique (qu'on ne voit gueres aduenir à homme) il eſtoit fort ſçauant au droit ciuil, & aux ſacrifices pontificaux: en ſemblable cas penſa n'auoir que faire du conſeil de ſes familliers & amys. Or comme les Macedoniés euſſent enuoyé ambaſſade au ſenat pour faire plaintes de ſon fils Decius Syllanus, diſans que du téps qu'il auoit la charge de la prouince de Macedoine, auoit

ſouffert pillier & gaſter le païs: ceſtuy Torquatus pria le ſenat que la matiere fut renuoyée par deuers luy : ce qui fut accordé par ledict ſenat, & ceux qui eſtoient venuz pour faire leſdictes plaictes. Or print ledict Torquatus cognoiſſance de cauſe, tint ſiege en ſa maiſon, & luy ſeul vacqua deux iours à entendre l'vn & l'autre partie, & au troiſieme iour apres auoir ouy entierement & diligemmẽt les teſmoings, prononça ſon arreſt en ceſte ſorte : Veu que i'ay certaine cognoiſſance, & qu'il eſt ſuffiſamment prouué que mon fils Syllanus a prins argent de ſes compagnõs à fin qu'ils pillaſſent & gaſtaſſent la prouince de Macedoine, ie le priue de la republique & de ma maiſon, & luy commande que ſoudain il ſe diſpare de ma preſence. Lors Syllanus tant eſperdu & troublé de la ſentence de ſon pere, n'euſt plus enuie de viure, & la nuict enſuyuant ſe pendit. Certes Torquatus auoit treſbien faict ſon office de iuge droicturier, ſeuere & entier. Il auoit ſatisfaict à la republique. Macedoine eſtoit vengée. La rigueur de ce pere pouuoit eſtre deſtournée aſſez ſuffiſamment par la honteuſe mort de ſon fils. Toutesfois n'aſſiſta aux obſeques dudict

La ſentẽce de Torquatus cõtre ſon fils Syllanus.

Digitized by Google

enfant: & lors que la pompe ſe faiſoit, ne laiſſa point à donner conſeil à ceux qui ſe preſentoient deuant luy. Ledict Torquatus veoit qu'il auoit tenu ſiege en la maiſon ou eſtoit la ſtature poſée de ce Torquatus perſonnage tãt ſeuere & bon iuſticier, qui auoit faict feſſer ſon fils & puis decapiter, pource qu'il auoit baillé contre ſon commãdement auec les ennemys, poſé ores qu'il euſt eu la victoire. Ce treſprudẽt perſonnage auoit en memoire les effigies de ſes maieurs, & luy ſouuenoit de leurs vertus, leſquelles images auoient accouſtumé eſtre miſes aux porches des maiſons, à fin que les poſterieurs ne leuſſent ſeulement les vertuz d'iceux maieurs, ains auſſi les imitaſſent.

De Marc Scaure.

Quand les gendarmes Romains furent repoulſez à la riuiere d'Atheſis, par l'impetuoſité des Cimbres, qu'on appelle maintenant Flamens, & qu'ils furent ſi eſperduz qu'il tournerẽt le dos, & ſ'en affuirent tremblans iuſques à Rome, laiſſant le conſul Catule. Marc Scaure, là lumiere & honneur du pays, enuoya certains meſſagers au deuant de ſon fils, qui eſtoit du nombre des fuyans: qui auoient

Digitized by Google

charge de luy dire que plus ioyeusement son pere eust conuoyé son corps mort en bataille, que de le veoir estre blasmé & accusé de s'en estre fuy si vilainement: pourtant s'il y auoit en luy quelque hõte, qu'il euitast la presence de son pere, de la prouesse duquel il ne tenoit rien. A ceste heure la ledict Scaure pensoit à ses vaillantises qu'il auoit faictes en sa ieunesse, & considerroit quel pourroit estre sõ fils pour l'aduenir: c'est à dire, s'il estoit homme de bié qu'il le deuoit retenir: mais s'il se mõstroit lasche & couard, le chasser cõme non sié. Ce qu'entendant ce iouueneeau, fut contrainct vser de glaiue enuers soymesme de plus grand cœur, qu'il n'auoit faict enuers ses ennemys.

D'Aulus Fuluius.

Non moins courageusemẽt Aulus Fuluius, homme de l'ordre des senateurs retira son fils allant en vne bataille, que Scaurus blasma le sien s'enfuyant de la guerre: Le filz d'Aulus Fuluius estoit vn ieune enfant, de bonnes lettres, de bon esprit, & beau personnage entre tous ceux de son aage. Mais par mauuais conseil auoit prins familiarité auec Catilina: & cõme il falloit iecter auec les bendes du dict

Catilina par folle temerité, ſon pere le retira à my voye, & le tua, diſant qu'il ne l'auoit engẽdré pour ayder à Catilina à guerroyer le païs: ains qu'il l'auoit produict pour donner ſecours au païs, & pour dreſſer les armes cõtre cedict paillard Catilina. Certes le pere euſt bien faict ſ'il euſt faict enfermer ce ieune enfant, iuſques à ce que ceſte rage de bataille ciuile ſe fut paſſée. On euſt recité du pere qu'il euſt faict vn acte de bõne cautelle, & on dit qu'il a faict vn œuure de ſeuerité: mais à fin que i'atrépe ceſte aſpre ſeuerité & rigueur, de clemence & douceur paternelle, qui eſt plus courtoiſe à reciter, ſoit ioincte grace & mercy, à punition & ſupplice executé.

DE MODERATION ET temperance d'aucuns peres enuers leurs enfans ſuſpectz.

CHAP. IX.

De Lucius Gelius.

COmme Lucius Gelius (hõme qui auoit eu tous les honneurs de Rome, ors la dignité de cenſeur) cogneut preſque de certain, que ſon fils entretenoit máratre & qu'il machinoit ſa mort, utesfois n'en voulut ſoudain prendre

Digitized by Google

vengeance : mais exposa le suspeçon qu'il auoit de luy, deuant quasi tout le senat, & luy donna opportunité de soy iustifier & defendre. Et apres auoir diligemment regardé la cause, par son opinion & du conseil aussi, sondict fils fut absoulz. Or si à la chaude il se fut hasté d'exercer sa cruauté, il eust plustost commis crime, qu'il n'eust faict puniion du crime.

De Lucius Hortense.

La patience de-quoy vsa Quintus Hortensius (en son tẽps l'honneur d'eloquence Romaine) enuers son fils, fut admirable. Comme cestuy le hayst pour sa dissolue & meschante vie, & mesmes l'auoit *suspect* qu'il ne le voulsist faire mourir, en sorte qu'il fut en phantasie de faire le fils de sa sœur, nommé Messala, son heritier. Et ainsi que quelquefois plaidoit pour ledict Messala, qui estoit accusé d'auoir faict quelque corruption par argent ou dons, defendãt la matiere d'iceluy, dit aux iuges: Si vous condẽnez cestuy cy, ie n'ay plus sur qui ie me puisse reposer, ny eslire heritier, fors auoir recours à mes neueux. Par ceste parolle, laquelle il insera à vne oraison qui fut par luy publiée, donna

Digitized by Google

na bié à cognoiſtre qu'il auoit plus de faſcherie & ennuy de ſon fils, que de plaiſir & conſolatiõ. Toutefois à fin qu'il ne peruertiſt l'ordre de nature, ne laiſſa ſes neueux heritiers, ains ſon fils, vſant de ſes paſſions moderément: car en ſon viuant donna bien cognoiſſance que ſon fils ne valoit rien; & à ſa mort rendit l'honneur deu à ſon ſang, pource qu'il ne le priua pourtant de ſes biens.

De Fuluius.

Autant en feit Fuluius hõme noble, & de grande dignité: mais il ſe monſtra plus cruel enuers ſon fils, que n'auoit faict Horenſe enuers le ſien. Or comme ledict Fuluius demãdaſt ayde au ſenat, à fin que les *Triumuirs* (qui eſtoient iuges criminels) feiſſent enqueſte de ſon fils, qu'il ſuſpeçõnoit de parricide, qui ſe machinoit ſecretement: Ledict ſenat le feit prendre, puis atteinct du cas, renuoyé à ſondict pere pour en faire telle punition que bon luy ſembleroit. Ce neantmoins ne le diffama en autre quelconque: mais en mourant le feit ſeigneur de tous ſes biens: inſtituant heritier celuy qu'il auoit engendré, & non celuy duquel auoit expetimenté la malheureuſe vie.

Digitized by Google

De quelque pere ignoble.

I'adiousteray aux debonnaires & humains actes des haults & nobles personnages, vne entreprinse de nouuelle sorte, & inusitée, d'vn hõme ignoble: lequel cognoissant de certain, que son fils machinoit sa mort, toutefois ne pouuoit croire que vray sang sceut perpetrer ce crime. Lors pensa à part luy, que possible sa femme pouuoit auoir esté seduicte, & à raison par aduẽture de sa sterilité qu'elle en pouuoit auoir prins vn autre & nourry au lieu d'vn sien propre: parquoy la requit qu'elle ne luy celast, si ceſt enfant estoit emprũté, ou si elle l'auoit conceu: la femme adonc luy iura que c'estoit son propre enfant, & qu'il ne deuoit en estre en doute. Ce que croyant ledict bon homme, print son fils, le mena à vn desert, puis va tirer vne espée cachée soubs sa robbe, qu'il auoit apportée auec luy, & la bailla à sondict fils, & luy presenta son gosier, disant: Pour paracheuer ton meurdre il ne t'est besoing de poison, ne de volleurs, voila dequoy le mettre à fin. Cela faict, soudain le ieune enfant se mit en raison, & iecta le glaiue que sondict pere luy auoit offert disant: Mon pere, ia les dieux ne vueillent per-

Digitized by Google

ıettre que ie te face mourir: vis en ce mõ-
e tant qu'il leur plaira : mais fais moy ce
ien ie te prie de me tuer. Ie te ſupplie ſi ie
ıe repens de t'auoir voulu faire mourir,
ıe ton amour enuers moy n'en ſoit dimi
ıée. C'eſt vn grãd cas, que ce que le vray
ng, la propre maiſon, & le nourriſſemẽt
auoit ſceu deſtourner de vouloir com-
ettre tel meurdre, les deſerts & foreſts, &
ux inhabitez, cõuenables aux beſtes cru
es, ſoudainement l'ont reuoqué, & a on
ıs trouué de douceur & humanité de-
rs que dedans. L'eſpée ſ'eſt monſtrée
ıs humaine, que la nourriture de ceſt
aut. La mort du pere abandonnée au
a apporté plus de bien & d'eur, que la
dõnée. Apres auoir narré des peres qui
porté les iniures & torts de leurs en-
, recitons de ceux qui ont eu la mort à
le leurſdicts enfans.

Digitized by Google

DES PERES QVI ONT porté patiemment la mort de leurs enfans.

CHAP. X.

D'Horace Puluille.

COmme Horace Puluille Eueſque, dedioit vn tẽple au Capitole, au nõ de Iuppiter, en faiſant le ſeruice, ayant la main aux portes dudict tẽple, on luy rapporta q̃ ſon fils eſtoit mort: ce neãtmoins ne ceſſa ſes oraiſons, ny ne deſtourna ſa main deſdictes portes, à fin qu'il n'interrõpiſt la dedicatiõ de ce temple tant venerable: meſmes ne tourna la face de ſa religieuſe entreprinſe, pour entẽdre à ſon *dueil* particulier: à fin qu'il ne fut veu *pluſtoſt* faire l'office de pere que d'Eueſque.

De Paul Emille.

L'exemple qui enſuit n'eſt pas moins excellẽt que manifeſte & clere. Paul Emille qui repreſenta l'eſtat d'vn pere maintenãt heureux, & à tourner la main malheureux pource que de quatre beaux fils qu'il auoit, & de noble nature, fut priué. Il renõça à deux qui furent tranſlatez par droit d'adoption, l'vn à la race des Cornelies, & l'autre à la famille des Fabieus: quant aux

Digitized by Google

eux autres fortune les luy oſta: dont l'vn
iourut quatre iours auant le triumphe de
)n pere, qui luy fut eſtably pour la victoi
des Macedoniens: l'autre eſtant dans le
iar triumphal, trois iours apres ledict
iũphe, deceda. Donc celuy qui auoit eſté
abondant en lignée qu'il auoit donné
:ux de ſes propres enfans, ſoudain en fut
:ſtitué, & ne luy en demoura piece. Cer-
; il donna clerement à entendre à la fin
'ne oraiſon qu'il feit deuant le peuple
ſes geſtes, comme il portoit patiem-
:nt la fortune de la mort de ſeſdicts en-
ns, diſant: Seigneurs Romains, comme
ıſi ſoit que voyãt l'eſtat de noſtre repu-
que eſtre grandemẽt eſleué en felicité,
craigniſſe que fortune ne nous machi-
t & braſſaſt quelque mal: i'ay faict mõ
iſon à Iuppiter, treſbon & treſgrand, à
)yne Iuno, & à Minerue, q̃ ſ'il deuoit
enir au peuple Romain quelque infor
: qu'elle tournaſt ſur ma maiſon & fa-
e: pourtant la grace aux dieux, tout va
: car en exauçant mes prieres, ils ont
: que pluſtoſt vous eſtes marriz de
ı aduẽture, que ie ne ſuis de la voſtre.
's auoir encore recité vn exemple de
de noſtre natiõ, ie permetteray mon

Digitized by Google

oraiſon vaguer & ſe pourmener à la narration du dueil, que de cœur patient ont faict les peres eſtranges pour la mort de leurs enfans.

De Quintus Martius roy.

Quintus Martius roy des ſacrifices à Rome, eſtant conſul auec le premier Caton, perdit par mort vn ſien fils, qui grandement l'honoroit, & auquel il auoit tout ſon eſpoir, & qui plus eſt, eſtoit vnique: qui n'eſtoit pas petit accroiſſement de ſa miſere & calamité. Or comme il ſe viſt ainſi affligé & deſolé pour la mort de ceſt enfant, cõtint & tempera en telle ſorte ſa douleur par conſeil hault & magnanime, qu'apres auoir aſſiſté aux funerailles, ſoudain ſen alla à la cour: & ce meſme iour y feit venir les ſenateurs pour traicter de la republique. Or ſil n'euſt ſceu porter le dueil patiemment, il euſt vaqué vn iour entier aux obſeques de ſon enfant, & ce dict iour ne ſe fut trouué en parlement.

Exemples des eſtrangers.

De Pericles prince des Atheniens.

Pericles prince des Atheniens, en moins de quatre iours perdit deux ieunes fils pleins de toutes graces, & deſquels le peu-

Digitized by Google

le ſe merueilloit, pour leurs grandes per-
:ctions : ce neantmoins en ces meſmes
)urs n'en feit pire chere, & ne laiſſa à fai-
: ſes harangues, meſmes porta la couron-
e, aſſi cõme auoit accouſtumé, à fin qu'il
'oſtaſt rien de l'ancienne mode, pour la
iſteſſe & playe qui eſtoit aduenue en ſa
iaiſon. Non ſans cauſe donc ce perſonna
: tout conſtant & magnanime, obtint le
rnom de Iuppiter Olympius.

De Xenophon.

Xenophon quant à la doctrine de So- *Pericles, pourquoy fut ſurnõmé Iuppiter Olympius.*
ates le plus expert apres Platon, homme
faconde cõſommée & parfaicte en fai-
it ſacrifice ſolennel, ouyt dire que l'aiſ-
de deux fils qu'il auoit, nommé Gryl-
, eſtoit mort en la bataille de Mãtinée:
neantmoins ne laiſſa l'adoration des
ux, cõmencée, mais ſe cõtenta ſeulemẽt
ter la couronne: puis quand ſe fut en-
; cõme il eſtoit mort, & apres auoir co
u qu'en bataillant courag-uſement
ertueuſement auoit eſté occy, remit
cte couronne à ſon chef, appellant les
x auſquels il ſacrifioit à teſmoignage
prenoit plus de plaiſir à la proueſſe
on fils, qu'il ne faiſoit d'amertume &
ierie pour ſa mort. Vn autre euſt

Digitized by Google

abandonné le sacrifice, iecté les autels par terre, respandu l'encés, arrouse & semé de larmes: mais le cœur de Xenophõ demoura immobile au cultiuement des dieux, & stable en son cõseil prudẽt: & iugea n'estre honneste pour ceste mort annoncée, succomber & estre vaincu de dueil.

D'Anaxagore,

Il n'est besoing en ceste endroit supprimer Anaxagoras, lequel apres auoir entendu la mort de son fils, dit au messager: Tu ne m'annonces rien de nouueau, ne que ie pensasse qu'il n'aduint. Certes ie cognoissoye biẽ que ie l'auoye engendré mortel. Gens vertueux instruicts en sagesse dõnẽt telles respõses. Et si aucun entent biẽ, & reçoit efficacemẽt ceste doctrine, il ne doutera point que les enfans qu'on doit produire n'ayẽt par le statut de nature, temps ordonné pour viure, & aussi pour mourir. Et tout ainsi que nul ne meurt qu'il n'ayt autrefois vescu: par semblable nul ne peut viure qu'il ne meure quelque fois.

Response notable.

Notable

Fin du cinquieme liure de Valere le grand.

Digitized by Google

LE SIXIESME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

De Chasteté.

CHAP. I.

DAme chasteté, de quel lieu t'inuoqueray-ie, qui és la fermeté & corroboration principale de l'honneur des hommes & femmes? Tu hantes le temple de Vesta, ou d'ancienne relation Ascanius establit que tousiours y doit lampes allumées, qui ardroient en honneur d'icelle déesse. Tu reposes sus oreilles de Iuno Capitoline, qui a la charge des chastes mariages : c'est à dire gardes les mariages entiers & inuiolez. Tu resides continuellement à la maison Liberc Cesar, qui est le sustétacle & appui du hault palais. Tu assistes tousiours chaste fecond & immaculé de la princesse femme dudict Liberc. Par toy l'aage

Louenge de chasteté.

pueril eſt conſerué en ſon honneur & ver tu pudique: par ta puiſſance, la beauté des ieunes gens demeure longuemẽt entiere: par ta garde les nobles femmes ſont en prix & eſtimation. Donc monſtre toy fauorable à moy & propice: & cognois ce que tu as voulu eſtre faict.

De Lucrece.

Lucrece ductrice & guide de Romaine chaſteté (de laquelle le cœur viril par la faute de fortune fut aſſorty d'vn corps feminin) fut contrainɛte de ſouffrir par force eſtre violée du fils de Tarquin l'orgueilleux roy de Rome. Apres qu'elle eut en parolles aſpres & aigres faict ſes plainctes & deloz de l'iniure à elle faicte, deuant ſes parens & amys, ſe tua d'vn glaiue, qu'elle auoit apporté caché ſoubs ſa robbe. Lors ceſte mort tant courageuſe donna occaſion au peuple Rommain de changer les roys, & au lieu d'eux auoir des conſuls: par ainſi n'endura le tort faict à ladicte Lucrece.

Le corps de Lucrece feminin: mais l'eſprit viril.

De Virginius homme de baſſe maiſon.

Virginius payſant de race, mais noble de cœur, à fin que ſa maiſon ne fut diffamée, n'eſpargna ſon propre ſang. Or comme Appius Claudius Decemuir ſe confiãt

Les roys Romãs, pourquoy furent chã-

Digitized by Google

ſon authorité & puiſſance, voulſiſt par
on opiniatreté deflorer la fille dudict Vir
inius: ledict Virginius trouua le moyen
: la mener iuſques à vn marché qui ſe
ommoit les boutiques neuues: auquel
:u print le couſteau d'vn boucher & la
a: & ayma mieux eſtre meurdrier d'vne
le chaſte, que pere d'vne fille paillarde.

gez en Conſulz.

De Ponce Auſidian.

Ponce Auſidian cheualier Romain no
pas de moindre vertu: lequel apres qu'il
ut aperceu que ſa fille auoit eſté trom-
: & trahye par ſon pedagogue nommé
inius Saturnin, ne ſe contenta de met-
à mort ce deſloyal ſeruiteur: ains auſſi
ſa fille, aymant mieux eſtre à ce triſte
ner enterrement, que d'aſſiſter à ſes
:s impudiques & honteuſes.

De Publius Meuius.

ie diroy-ie de Publius Meuius? Cer-
ſe monſtra gardien auſtere & rigou-
de chaſteté: pource qu'il tua vn ſien
:ſtique de luy fort aymé, lequel il
de ſeruitude mis en liberté: à raiſon
luy auoit veu baiſer, ſans penſer à
vne ſienne fille, qui eſtoit bonne

Digitized by Google

à marier: ce qui sembloit bié estrange, cõsideré, qu'il ne le faisoit par lubricité, ains par aduenture, à cause possible qu'en son enfance auoit accoustumé de la baiser: mais ce pere estima que par ceste punition, la fille estant encore ieune se dresseroit à garder chasteté, & que ceste vertu s'imprimeroit de ieunesse en l'esprit d'icelle, si qu'elle pourroit perseuerer tout le temps de sa vie. Et par ce tant triste exẽple luy feit cõmandement de garder à son espoux futur, non seulement sa virginité entiere, ains aussi ses baisers inuiolez, & la bouche nõ par aultre attouchée.

De Fabius maximus Seruilian.

Fabius Seruilian apres auoir obtenu tous les hõneurs de Rome, de degré en degré, auec grande louenge, en la fin se mõstra rigoureux reformateur des vices. Cestuy occit son fils à raison de sa meschante & paillarde vie: puis l'ayeul d'auoir engendré si meschant garnemẽt, en souffrit luy mesme: il s'en alla hors du païs de son bon gré, & depuis ne sosa monstrer à piece de ses amys.

De P. Attilius Philisque.

Ie diroye que Fabius Seruilian auroit esté trop aigre & rigoureux, si ie ne veoye

Digitized by Google

ju'Attilius Philiſque (qui en ſon ieune age abandonna ſon corps à ſon maiſtre, ¿ ſe proſtitua pour gaigner argent, pour- e qu'il eſtoit pauure ſeruiteur) ſe fut mõ- tré pere tant aſpre & auſtere. Ceſtuy oc- it ſa fille, pour ce qu'elle ſ'eſtoit ſouillée u crime de lubricité. Combien penſons- ious que chaſteré à ceſte heure-là eſtoit n noſtre ville Romaine entiere, parfai- te, & ſaincte: veu que ceux qui auoyent ſté du meſtier de paillardiſe, faiſoyent ſi ſpre punitiõ d'icelle? Enſuyt vn exemple 'vn perſonnage d'excellẽt bruit, & pour es beaux actes digne de memoire.

De Marc Claude Marcel eſcheuin, & de ſon filz.

Marc Claude Marcel edile ou eſchevin ırule, c'eſt à dire ayant ſiege dans vn cha ot, feit adiourner deuant le peuple Cne. cantin Capitolin Tribun du peuple: d'i- nt qu'il auoit ſollicité ſon filz a impudi té, ledict Scãtin ſe defendit qu'il ne pou oit eſtre traicté deuant ledict peuple, à uſon de ſa puiſſance: car la loy eſtoit tel- : que quiconque violeroit vn Tribun, ſe- oit mis à morr: pour ceſte cauſe doman- a- il ayde à la communité des Tribũs, ce u'ils luy denierẽt, iuſques à ce qu'on eut

Digitized by Google

faict inquisitiõ du cas. Parquoy ledict Scantin adiourné moyennãt vn seul tesmoing, c'est à sçauoir ce ieune enfant, qu'il auoit cuidé violer, fut condemné. Donc ce dict enfant produict en la cour nommée Rostra, assistant deuant les iuges, & interrogué du faict, ne sonnoit mot, & auoit la face incessamment tournée vers la terre. Ceste honteuse silence, seruit beaucoup à dõner sentence contre ledict Scantin.

De Metellus archer de garde.

Metellus fut aigre punisseur mesme d'vn acte lubrique qu'on auoit pensé faire. Cestuy feit conuenir deuant le peuple Cn. Sergius Syllus, pour ce qu'il auoit *cau*sé de deshonneur vne femme mariée, *luy* promettant certaine somme d'argent: & le condemna. Il ne fut pour lors question du faict, mais du vouloir: & luy fut plus nuisible d'auoir voulu pecher, qu'il ne luy proufita n'auoir peché.

De T. Veturius filz de Veturius consul.

Ceste rigoureuse punition deuant alleguée fut faicte par la communité du peuple: & ceste-cy q ensuit, par la cour. T. Veturius filz de ce Veturius qui estant consul se rendit à son grand deshonneur aux

Digitized by Google

ãnites: voyãt que ſon pere auoit cõſumé
n bien, & deuoit beaucoup. Lors eſtant
ne enfant, fut contrainct ſe mettre en
ſeruitude d'vn vſurier nommé C. Plo-
is, iuſques à ce qu'il eut acquité l'argent
e luy deuoit ſon pere. Eſtant ainſi au
uice de cedict vſurier, fut ſollicité par
lict Plocius de lubricité, & pour ce qu'il
voulut endurer, le batit aſprement de
ges. Adonc le ieune enfant ainſi iniu-
va faire ſes plaintes aux conſulz par
quels eſtant aduerty, le ſenat cõmanda
ner Plocius en priſon. Certes ledict par
ient voulut que les Romains de quel-
: eſtat qu'ils fuſſent veſcuſſent ſeure-
it en leur chaſteté. Se doibt on eſmer-
ler ſi toute la cour fut d'opinion que
ct Plocius fut enuoyé en priſon &
y?

De C. Feſceninus Triumuir.

Feſceninus Triumuir, ou lieutenant
inel enuoya en priſon vn nõmé Cor-
is, qui autrefois auoit eſté vaillant
arme, & pour ſa proüeſſe quatre fois
aine de la premiere centurie ou ben-
our ce qu'il auoit eu affaire auec vn
: enfant d'eſtat libre. Mais ledict
elius en appella deuant les Tribuns,

Digitized by Google

& ne renia le faict, bailla pleiges, voulut prouuer que ledict enfant publiquement auoit faict le meſtier. Les Tribuns n'en tindrent compte : parquoy fut contrainct de mourir en ladicte priſon. Certes leſdicts Tribuns penſoyent bien q̃ noſtre republique ne deuoit remettre & pardonner non plus aux perſonnages preux, qu'aux aultres: à fin que pour leurs geſtes & actes belliqueux qu'ils auoyent faicts en eſtrãge pais en leur peril & danger, on ne leur donnaſt licence de viure ordemẽt en leur maiſon.

Excuſation inutile.

D'vn Tribun de la communité, ou du peuple Romain.

La fin de Marc Lectorius Mergus *lieutenant* de guerre, fut auſſi malheureuſe & orde, comme la fin de ce paillard capitaine Cornelius duquel nous venons de parler. Cominius Tribun du peuple feit adiourner deuant ledict peuple ledict Lectorius, pour ce qu'il auoit ſollicité de paillardiſe ſa trompette: mais Lectorius n'attendit la ſentence: ains deuant le temps du dictum s'abſenta, finablement ſe tua, & feit iuſtice de ſoymeſme. Et combien qu'il eut accomply le couts de nature, & fut mort, ce neantmoins fut condemné d'impudi-

Digitized by Google

mpudicité par l'opinion de tout le peu-
. Les enseignes & estandardz de l'aigle
ré, desquelz il auoit eu la charge, & la
:ipline militaire q auoit esté tousiours
:aine & austere garde de l'Empire Ro-
in, demandoyent vengeance de luy, &
oursuyuirent iusques aux enfers: à ra-
qu'il s'efforçoit d'estre corrupteur de
:egrité & vertu, desquelles il deuoit e-
maistre, enseigneur, & protecteur.

De Caius Marius.

:aius Marius chef de guerre, fut ad-
nesté de faire le semblable, quand il
nõça qu'à iuste droict Clusius son ne-
qui lors estoit lieutenant des gendar-
auoit esté tué par Celius Ploci⁹ sould'vne petite bende, & seulement d'v-
seigne: pour ce que ledict Clusius le
osé solliciter de crime sodomitique.
st endroit & brieuement, ie feray re-
ceux qui vserent de iuste dueil & ire
i de loy, quand fut question de faire
igeance de chasteté. Sempronius
nmé la mouche tessa de verge C.
is, lequel trouua en adultere auec
ime. C. Menius donna le foüet à
auius trouué en pareil cas. Carbon

Recit en-brief de ceux qui vserẽt d'ire au lieu de loy quand il fut question de faire vengeance de chasteté.

Digitized by Google

de faire vengeãce de cl. aſtete.

Actienus & Pontius eurent les couillons couppez par Bibien & Cernien, pour ce qu'ilz les trouuerent en acte de peché cõtre nature. C. Furius feit cheuaucher à ſes valetz Broccus, à cauſe qu'il auoit trouué exerçant ce meſme deteſtable crime. Les ſuſdicts perſonnages ne ſe trouuerent pis ny ne furent punis pour auoir vſé en ce cas de leur ire & fureur.

Exemples des Eſtrangers.
D'vne femme nommée Hippone.

A fin que ie ioigne les exemples des eſtrangers auec ceux du païs, ie feray recit d'vne femme Grecque nommée Hippone, qui fut prinſe par les nauires des ennemis, mais ſe iecta en la mer, à fin que par mort elle gardaſt ſa chaſteté: de laquelle le corps fut trouué au riuage Erechtée, & mis en ſepulture en vn lieu voyſin de la mer: mais quant à l'honneur de ſon integrité les hiſtoriés Grecz par leurs eſcripts l'ont donné à eternelle memoire, & faicte de iour en iour plus floriſſant.

De la femme du Roy Orgiagont.

En l'exemple precedent y auoit indiſ-

Digitized by Google

on touchant la garde de chasteté, &
stuy grande prudence. L'exercite &
es des Gallates en partie mises en
:, & en partie faictes captiues par le
ul Manlius au mont d'Olympe: la
ne du Roy Orgiagont belle princesse
rueilles, fut violée d'vn certain capi-
:, à qui elle auoit esté baillée en gar-
)r apres qu'on fut venu au lieu, ou par
mmandement du consul, cestuy cen-
n eut charge d'enuoyer certain mes-
aux amys de la dicte Royne pour a-
a rãçon. Comme quelque temps a-
edict capitaine pesoit l'or de ladicte
)n, & auoit l'œil & la pensée enten-
u poix, ceste Royne cõmanda aux
tres en son lãguage, qu'ils le tuassent,
'ilz feirent; puis elle print la teste du
entre ses mains, & l'apporta à son
, la iecta deuant ses piedz, & exposa
nieré & ordre du tort à elle faict, &
le la vẽgeance qu'elle en auoit faict
Que pourroit-on dire de ceste prin-
autre chose, fors que son corps e-
druenu à la puissance des ennemys,
on cœur ne peut estre vaincu, ny sa
té estre prinse.

Le corps de ceste princesse violé, au cœur toutesfois demoura sa chastete.

Digitized by Google

Des femmes des Alemandz.

Les femmes des Alemandz apres la deffaicte d'elles & de leurs mariz, prierent le capitaine Marius vainqueur, que son plaisir fut de les donner aux dames Vestales, disans qu'elles garderoyent aussi bien chasteté comme lesdictes vierges pour l'aduenir: mais furent escondites, parquoy la nuict ensuyuant se pendirent toutes. Certes les dieux n'eussent sceu mieulx faire aux Romains, que de ne donner en guerre à leurs mariz courage semblable à elles: car s'ilz eussent voulu imiter la proüesse de leurs dictes femmes, les Romains n'eussent esté assurez d'emporter le triumphe de la victoire Germanique.

DES DICTZ ET FAICTZ franchement mis à execution.

CHAP. II.

AInsi que ie n'ay point trop affecté liberté de dictz & faictz, qui prouient de hault cœur, aussi ne la vueil-ie pas reiecter puis qu'elle s'offre voluntairement à moy pour estre descripte. Laquelle est aucunefois vertueuse, aucunefois vitieuse: si elle est attrempée de bonne maniere, & amoureux zele, elle merite estre

Digitized by Google

:e; mais si elle passe merque, & se iecte
lle ne doibt, elle desert opprobre &
pere. Communément elle est plus a-
ble au populaire, qu'aux gens de pru-
:e, s'asseurant plus au pardon d'autruy
lerance, que se confiant à sa pruden-

Mais pour ce que mon propos est de
rsuyuir les parties d'humaine vie, si de
ent, & en tant qu'elle vault sera par
' recitée.

D'vn prince de Priuerne.

a ville de Priuerne prinse, & ceulx qui
oyent induicte à se rebeeller, occiz &
aictz : le senat en cholere & indigna-
deliberoit qu'il estoit à faire des aul-
Priuernois. Parquoy leur vie estoit
balance, c'est à sçauoir subiecte pour
ire à leurs ennemys vaincqueurs, &
:stoyent encore en leur chaleur belli-
Quant au reste, combien que lesdictz
ernois considerassent assez que le seul
:de fut d'auoir recours aux prieres,
umilier : ce neantmoins ne peurent
lier le naturel de la nation Italique,
desire tousiours estre franche & libre.
le duc d'iceulx fut mené à la cour, &
rrogué quelle peine il auoit merité.
(dit-il) desseruy la peine que ceulx

Digitized by Google

meritent qui ſ'eſtiment dignes de liberté, & prennent les armes pour deffendre & garder icelle. Par ces parolles il enflammoit les ſenateurs, qui ia eſtoyent irrités & marrys: mais le conſul Plautius ſupportant les Priuernois, adouciſt ceſte parolle courageuſe & haultaine. Puis luy demanda quelle paix les Romains auroyent auec eux, apres les auoir renuoyé ſans punition. Adonc d'vne face hardie & conſtãte va reſpondre: Si vous nous faictes bonne compoſition nous aurõs perpetuelle paix auec vous: mais ſi vous nous traictés mal, ladicte paix ne ſera de durée. Par lequel propos fut fait, que nõ ſeulemẽt grace fut octroyée aux vaincuz, ains furent faictz iouyſſans des libertez & franchiſes de noſtre cité, ainſi ce prince Priuernois ſ'enhardit de parler en plain auditoire.

Deux graues reſponces

De L. Craſſus.

Lucius Philippus cõſul ne craignit exercer ſa liberté enuers l'ordre des ſenateurs Il les blaſma de nonchalãce, & leur repro cha leur pareſſe en la cour des Roſtres: & dit qu'il auoit beſoing d'autres cõſeilliers: & mouſtra par apres qu'il ne ſe repentoit d'auoir prononcé la parolle: car il feit mettre la main à Lucius Craſſus homme de

Digitized by Google

ıde dignité & eloquence qui en auoit
il,& en murmuroit à la cour:mais ce-
Crassus repoulsa le sergent qui le
loit empriſonner,diſant: Philippe tu
point mon Conſul,puis que ie ne ſuis
Senateur.

De P. Scipion l'Africain.

ōbien que le Conſul Philippe euſt vſé
grande liberté & audace de parler, en
illant les Senateurs de parolles aigres
meres,ſi n'en fut-il pourtant moins aſ
é. Si aucuns vſerent de ceſte grande
rté, les autres au contraire vſerent de
ience, & porterent doucement ce qui
r eſtoit dict & reproché, comme ver-
s par apres. Cn. Carbon tribun du peu
cholerique defenſeur de la ſedition de
cchus nouuellement eſteincte: & le
tefeu & enflāmateur des ciuiles diſcor
qui pulluloyent & croiſſoyent lors en
ne, vint au deuant de Scipion venant
grand honneur de la deſtruction &
ſe de Numāce:& le cōuoya quaſi de-
la porte de Rome iuſques à la cour
Roſtres. Et quād fut à ladicte cour luy
ıanda qu'il luy ſembloit de la mort de
ere Gracchus, la ſeur duquel ledict
ɔion auoit eu en mariage:à fin que par

Digitized by Google

l'authorité de ce grand & excellentissime personnage, il dõna st accroissance au trou ble & seditiõ ia commencée: car il pensoit pour la recordatiõ de Gracchus son beau frere qui auoit esté occy, qu'il deust dire quelque chose pitoyable, & à la faueur du dict Gracchus: mais son opinion fut qu'il auoit esté tué iustement: dequoy l'assisten ce, qui auoit esté subornée & esmeuë par la fureur de ce tribũ, cõmença à crier violentement & haultemẽt contre ledict Scipion: qui adonc va dire: Taisent soy ceux qui n'ayment l'Italie, non plus qu'enfans leur maratre. Derechef commença à murmurer le peuple. Puis repliqua ledict Scipion: Vous ne sçauriez faire que ie craignisse ceux que i'ay deliuré de la captiuité des Numantins & Carthaginois. Certes ledict Scipion auoit racheté aucũs Romains de la prison de Numãce & Carthage qui lors estoyent en ladicte assemblée. De rechef tout le peuple fut increpé par ce tribun, pource qu'il enduroit telles parolles de Scipion, ce neantmoins se teut. O combien porte lon d'honneur & reuerẽce à gens de vertu! La recente victoire de Numance qu'auoit obtenu ce bon Gentil-hõme Scipion: la cõqueste de Macedone fai

Le grand dict de Scipion.

Digitized by Google

ar Paul Emille ſon pere, les deſpouil-
le Carthage vaincue, la prinſe de deux
s, c'eſt à ſçauoir Siphax & Perſes me-
captifz & enchainez deuant le char tri
phant de ſon grand pere le grand Afri
, à ceſte heure là eſtouperent les bou-
s de tout le peuple : qui ne ſe teut par
inte, mais pour la recordation des bien
tz de la race Emillienne & Cornelien
ui maintefois auoit oſté hors de crain
oſtile la cité Romaine & l'Italie. Ce
atmoins ce peuple à la fin fut ingrat
e fut franc & recognoiſſant la liberté
arler de Scipiõ, qui ſans flaterie & ac
tion de perſonnes en opinoit à la veri
arquoy aduint que la nuict ſubſequé-
t occy en ſon lict. Donc nous ne nous
ons eſmerueiller ſi Cn. Pompeius
d perſonnage & de haulte authorité
duré paiſiblement tant de fois la licen
e parler de gens de toutes ſortes : &
fert eſtre deriſé & mocqué : qui luy a
s tourné a honneur & grande louen-
our ſa patience.

De Cn Piſo.

omme Cn. Piſo plaidaſt contre Mani
le Creſpu, pource qu'il l'auoit trouué
dultere auec ſa femme: & veoit que le

Digitized by Google

dict Manilius s'en alloit estre absouz, par le port de Pompée : ce neantmoins persistant par impetuosité iuuenile à l'accusation de sa partie, va mettre deuãt les yeulx de Pompée, qui vaillamment le defendoit plusieurs griefs crimes, qu'il disoit ledict Pompée auoir faictz. Adonc luy dit Pompée: Puisque tu dis que i'ay commis tant de cas, que ne m'accuses-tu ? Baille pleige (respond Piso) que tu ne mourras point pour ceste bataille ciuile, si tu es accusé, & tu auras plus affaire à te sauuer que ce criminel que tu defens. Ainsi en vne mesme cause sousstint que deux estoyent coulpables: c'est à sçauoir Manilius par son accusation : & Pompée, par sa parolle hardiment & franchement dicte contre l'honneur dudict Pompée: en accusant l'vn selon la Loy, & protestant qu'il accuseroit l'autre de toute sa puissance.

Le dict libre de Piso.

De Caton.

Liberté ne fut de valeur sans Catõ, non plus que Caton sans liberté. C'est à dire que Caton estoit le plus hardy parleur de tous les hommes. Or comme il seoit en chaire pour faire le iugement d'vn conseillier criminel, & ce pendant fussent apportées lettres de Pompée pour le iusti-

Digitized by Google

ſ'elles euſſent eſté deſcloſes grande- *La liber-*
t prouſitables audict coulpable: non- *té de Ca-*
aut oſta leſdictes lettres de l'eſtat de *ton.*
uſe, en recitant vne Loy qu'il eſtoit
ndu aux Senateurs d'vſer de tel aide.
ne ſ'eſmerueilla point de Caton fai-
ceſt acte: car ce qui euſt ſemblé eſtre
ace & temerité à vne autre perſonne,
it reputé à Caton pour vertu & ma-
uimité.

De Cn. Lentulus Marcelin Conſul.

)mme Cn. Lentulus Marcelin Conſul
)it plainte en l'audience du trop grãd
t du grand Pompée: & le peuple vni-
el haultemẽt & cleremẽt approuuaſt
dire: Criez (dit-il) criez Citoyens tan
ju'il vous eſt permis, pour l'aduenir
s ne le ferez pas ſans qu'on ne vous pu
:: c'eſt à dire, contreuenez à ceſtuy-cy
aſpire à la ſouueraineté de ce Royau-
car ſ'il en a vne fois la dominatiõ, vo⁹
:erez plus nul mot ſonner. A ceſte heu
à fut touchée la puiſſance & authorité
eſt excellẽt Citoyen Põpée par plain-
:n partie enuieuſe, & par lamentation *La con-*
)yable d'autre: lequel ayant la iambe *ſtance &*
: d'vne iartiere blanche Fauonius luy *patience*
: il ne peut chaloir en quel endroit du *de Põpée.*

Digitized by Google

corps ſoit ton diademe & courõne, en luy reprochant par ce brocard ſa puiſſance & eſtat Royal: mais il n'en mua pourtant ſa face, on ne le veit point plus ſe reſiouir pour l'auoir exalté de ſa grande authorité ne plus marri pour l'auoir lardé & reprins d'icelle. Et par ceſte patiéce donna acces à gens de baſſe eſtophe & bas degré de ſ'adreſſer à luy & parler trop hardiment: entre leſquelz nous ſuffira d'en reciter encore deux.

D'Elius Mantia Formian.

Elius Mantia natif de la ville de Formie, ia vieil, & quaſi decrepy, filz d'vn pere ſerf affranchy, accuſa enuers les Cẽſeurs Lucius Libo fort aymé de Pompée: *mais* ledict Pompée ſe trouua à la cauſe, & reprocha audict Mãtia le bas lieu d'où il eſtoit venu, auſſi ſon vieil aage, diſant qu'il auoit eſté renuoyé des enfers pour accuſer le ſuſdict Libo. Adonc reſpondit Mantia: Tu ne ments pas Pompée, certes ie viens des enfers pour accuſer Libo: mais ce pendant que i'y eſtoye, i'ay veu Cn. Domitius Enobarbus tout en ſang & ſe deſolant, que luy qui eſtoit de haulte nobleſſe de bonne vie & entiere, treſamoureux du païs, par ton cõmandement fut occy en la

Les reproches de Mantia à Põpee.

Digitized by Google

fleur de ſa ieuneſſe. I'ay veu Brutus pere de celuy qui tua Iules Ceſar, homme de pareille nobleſſe & excellence, mis en pieces au taillant de l'eſpée ſe complaignant que ce maleur luy eſtoit premierement aduenu par ta trahyſon. Conſequemment par ta cruauté, i'ay veu auſſi Carbon defenſeur vigilantiſſime de toy en ta ieuneſſe, & des biens de ton pere, lequel eſtant Conſul pour la troiſieme fois, le feis enchainer, & ainſi lié te prioit eſtre deliuré, alleguant que c'eſtoit contre tout droit & par voye illicite que luy eſtãt cõſtitué à la ſouueraine dignité Rommaine euſt eſté occy par toy qui n'eſtois lors que gendarme. I'ay veu en meſme eſtat, & en pareille plainte Perpenna homme qui auparauant auoit eſté Iuge, deteſtant ton inhumanité. Brief tous enſemble les ſuſdictz perſonnages eſtoyent fort courroucez ſe plaignans qu'il auoyent eſté mis à mort ſans arreſt de Iuſtice, par toy lors adoleſcent, faiſant l'office de bourreau. Ainſi n'a-il permis ſans en ſouffrir punition à ſi homme eſtant d'vne ville ayant droit de Bourgeoiſie Romaine, & ſeruant entre la ſeruitude paternelle: pource que ſon pere eſtoit en ſon cõmencement ſerf,

homme (dy-ie) de folie & temerité effrenée, & d'vne condition intolerable de faire reuenir en memoire, & renouueller les playes grandissimes, & cicatrices anciennes des batailles ciuiles, qui de lõg temps estoyent recloses, gueries & reprinses. Dõc en ce temps-là c'estoit vne chose de grande hardiesse & sans dãger de mal parler de Pompée consideré sa haulteur, & tant sublime puissance. Mais l'estat plus infime de ce personnage ensuyuãt ne souffre que nous poursuyuons ceste plainte plus longuement.

De Diphilus compoſeur de tragedies.

Diphilus ioueur de farces tragiques estant aux ieux Apollinaires, comme en iouãt fut paruenu à ce vers, ou ceste sentence est comprise: Le Grand est nostre misere & ruine. Adressa ses mains en prononçant ce vers, droict à la personne de Pompée le Grand. Ceſtuy pat plusieurs fois fut faict venir en ce mesme lieu, ou par ses gestes & manieres de faire, sans doubte ny aucune crainte declara ledict Pompée auoir trop grãde authorité pour vn Citoyen. Il vsa de pareille impudence en ceſt endroit de sa tragedie, ou il est

dict: Le temps viendra que tu maudiras cent fois l'heure que tu as esté si puissant.

De Marc Castrice.

Marc Castrice fut aussi hardy & audacieux parleur: lequel estant pour lors Gouuerneur de Plaisance, ville d'Italie, Cneus Carbou Consul, craignant la rebellion de ladicte ville, feit vne constitution, par laquelle estoit dict que les habitans de ladicte ville de Plaisance, bailleroyent hostage aux Romains: ce que ne voulut accorder ledict Marc Castrice, & refusa tout à plat. Et ainsi que le Consul luy dit en le menaçant: I'ay en ma puissance maintes espées. Et moy, dict-il, plusieurs ans: voulãt dire q̃ pource qu'il n'auoit plus gueres à viure, d'autant le craignoit-il moins. Le grãd exercite de gẽdarmes q̃ ledict Cõsul auoit pour lors auec luy, s'esbahit grandement de la hardiesse de ce vieillard. Adõc Carbo refroidit son ire, & s'appaisa, pẽsant qu'il n'auoit pas grãde occasion de se courroucer; & qu'il n'estoit licite de faire mourir ceſt homme, qui n'auoit plus que deux iours à viure.

La hardiesse de Castrice.

De Seruius Galba.

L'accusatiõ dequoy vsa Seruiꝰ Galba alé-

Digitized by Google

Sergius Galba temeraire.

contre de Iules Ceſar, eſtoit pleine de temerité & folie. Ceſtuy, comme ledict Ceſar apres l'accomplissement de ſes victoires eſtoit en la iuriſdiction, eu le rompant luy oſa dire: Iules Ceſar, ie ſuis demouré de groſſe ſomme d'argent pour le grand Pompée, qui fut quelque fois ton gendre durant ſon troiſieme conſulat: de laquelle ſomme ie ſuis maintenant contraint. Que feray-ie? veux-tu que ie la paye? D'auantage, luy reprochoit publiquement & apertement, cõme il auoit vendu les biens dudict Pompée. Ceſtuy Seruius meritoit biẽ qu'on le pouſſaſt hors d'autour de la chaire de Ceſar: mais Ceſar ayant le cœur plus bening & doux, q̃ la meſme vertu de *manſuetude*, commanda qu'on payaſt de ſes propres deniers, les debtes de Pompée.

La manſuetude de Ceſar.

De Caſelius homme prudent.

Caſelius qui eſtoit hõme excellẽt & biẽ eſtimé en la ſciẽce du droit Ciuil, fut pertinax & entier en obſtinatiõ, q̃ eſtoit grãd danger pour luy. Ceſtuy Caſelius ne peut eſtre induict, ne par grace ne par authorité d'aucũ perſonnage, de mettre en forme de droit les actes q̃ faiſoyẽt les triũuirs, ou trois

Digitized by Google

trois hõmes qui eſtoyent authoriſez & auoyent la charge de tuer & perſecuter les bãnis: & auſſi de diuiſer les champs qui auoyent eſté tolluz aux circonuoiſins, & les partir entre les Romains. Ledict Caſelius iugeoit que tous leurs faicts, acquiſitions & victoires qu'ils appelloyent bienfaicts, deuoyent eſtre mis hors de l'ordre des loix, pource qu'ils n'eſtoyent iuſtes, honneſtes, ne licites. D'auantage comme ceſtuy Caſelius parloit aſſez franchemẽt, & ſans flaterie du temps qui couroit à lors ſoubs le regne de Ceſar, ſes amis l'admõneſterent qu'il ſe gardaſt, il leur reſpondit qu'il y auoit deux choſes bien amere aux hommes, qui luy donnoyent grande licence & audace de parler: c'eſt à ſçauoir vieilleſſe & priuatiõ de lignée: vieilleſſe, pource qu'il n'auoit plus gueres à viure: priuation de lignée, pource qu'il ne craigneit perdre ſes biens: à raiſõ qu'il n'auoit point d'heritiers.

Exemples des Eſtrangers.

D'vne certaine femme.

Vne femme d'eſtrange nation ſ'offre pour eſtre meſlée auec ces grands perſonnages, deſquels nous auons faict mẽtion: Laquelle eſtant condemnée à tort & ſans

Digitized by Google

cauſe par le Roy Philippe yure commença à dire: I'en appelleroye deuant Philippe ſ'il eſtoit deſyuré: par ceſte parolle fut courroucé: & apres qu'il eut baillé & ouuert ſouuent la bouche pour la repletion du vin, cuua ſondict vin, & reuint en ſon bon ſens puis conſidera plus diligemment & profondement la matiere, & donna ſentence meilleure qu'il n'auoit faict. Ceſte femme donc par ſa franche parolle obtint iuſtice, qu'elle n'auoit ſceu impetrer par priere & humilité: & par ſa hardieſſe acquit ce qu'elle n'auoit peu par innocence.

D'vne femme Syracuſane.

Ceſte franchiſe de parler ne fut ſeulement magnanime, ains auſſi facetieuſe. En Syracuſe fut vne femme fort ancienne: comme tous les Syracuſans deſiroyent la fin de Denys le Tyran pour ſa meſchãte vie, & à raiſon des charges inſuportables, deſquelles il les moleſtoit: ceſte dicte femme au contraire tous les matins ſ'en alloit au temple, & prioit aux dieux qu'ils voulſiſſent garder ſain & entier ledict Tyran. Ce que cognoiſſant ledict Denys, ſ'eſmerueillant grandement de ceſte dicte ancienne femme, penſant en ſoy meſ-

Digitized by Google

me qu'il n'auoit enuers elle merité telle & ſi parfaicte amitié, la feit venir deuant luy, & l'interrogua pour quelle occaſion elle faiſoit cela, veu qu'il n'auoit deſeruy ce grand bien qu'elle luy vouloit: lors reſpondit icelle femme: Certes ie ne fay ces choſes ſans raiſon: car du temps que i'eſtoye ieune pucelle, nous auions en Syracuſe vn mauuais Prince, duquel ie n'en demandoyét que la mort: mais apres qu'il fut occy, vn pire la moitié luy ſucceda, que i'eſtimoye eſtre bien-heureuſe, ſi ſes iours euſſent eſté courts: pour le troiſieme tu es noſtre Roy, qui es plus depraué & impotũ que tous tes predeceſſeurs & anceſtres: parquoy craignant qu'apres ta mort en ton lieu ne ſuccede vn plus meſchant, ie prie les dieux tous les iours, que ils te vueillent ſauuer & garder. Ceſtuy Tyran eut honte de punir telle audace & franchiſe de parler, tant ioyeuſe & recreatiue.

La reſpõſe de ceſte femme à l'interrogation de Denys.

De Theodore de Cyrene.

Entre ces femmes ſuſdictes & Theodore, on eut peu faire vn aſſemblement & coulpe d'eſprit courageux, c'eſt à dire qu'il eſtoit d'auſſi franc courage cõme elles furent: leur vertu fut ſemblable, mais

Digitized by Google

leur eur dissemblable. Aux femmes pour auoir parlé hardimẽt ne leur en vint dommage, mais Theodore en fut faict mourir. Comme le Roy Lysimachus menaçoit ceſtuy de mort, il respondit: Sire, tu as auiourd'huy acquis vne chose de grande magnificence: c'est à sçauoir la nature d'vne cantharide (qui est vne mouſche venimeuſe, de telle proprieté, qu'en quelque passion qu'elle morde l'homme, en telle passion il meurt: ſ'elle mord en riant, il meurt en riant; ou en plourant, ſoy courouçant, ou en quelque autre affection ſemblable). Or est ainſi que ce Roy auoit menacé ce Philoſophe en propos de mourir voluntairemẽt, & de perſiſter en ce vouloir: parquoy luy attribuoit le naturel de la mouſche, autrement appellée chantereIle. Lyſimachus enflammé de ceſte parolle, commanda qu'on pendiſt Theodore. Adonc va dire: C'est à faire à tes mylords & ſatellites veſtuz d'eſcarlate, d'auoir terreur de la mort: quant à moy, il ne me chault ou ie pourriſſe, ſoit en la terre ou en l'air.

La nature de la cãtharide.

Digitized by Google

DE SEVERITE, OV RIgueur de Iuſtice ſans miſericorde.

CHAP. III.

IL eſt beſoing que le cœur humain ſarme de durté, ce pendant que ie feray recit des actes de triſte ſeuerité, à fin que (tout bening & doux penſer ſeclu) il ſe applique à ouyr choſes aſpres, & qui donnent terreur & crainte. Ainſi ſoffriront & viendrõt ſus le bureau vengeances, punitions rigoureuſes, & diuerſes ſortes de ſupplices ſans mercy, qui eſt choſe conuenable pour la cõſeruation des Loix, combien que ce ſoit matiere qui ne ſe doibt mettre en liures dont on quiert tirer plaiſir, recreation, repos, & paſſetemps. Marc Manlius fut deiecté & precipité du rocher du capitole, d'ou il auoit faict trebucher les Gaullois: pource qu'apres auoir cheualeureuſement defendu la liberté Rommaine, ſefforça depuis l'opprimer malheureuſemẽt & meſchantement. Auquel (auant que le punir comme il auoit biẽ merité) on dit ces parolles: Tu eſtois, Manlius, à la republique, durãt que tu abbatois du hault du capitole les Senonois:

Seuerité fondemẽt des Loix.

Digitized by Google

La repro che qu'on donna à Mälius.

mais apres que tu as commencé à les imiter, tu es faict l'vn d'iceulx Senonois, & estimé de leur party. A la punitiõ d'iceulx, vne infamie d'eternelle & perdurable memoire luy est demourée: car à l'occasion d'iceluy fut faicte vne ordonnance, que nul extraict de noblesse demoureroit au Capitole. La maison dudict personnage estoit en ce lieu, ou maintenãt nous voyõs le tẽple de la deesse Iuno, laquelle est surnommée Monera, pource que lon dict qu'ainçois que les Gaulois vinssent en armes pour surprendre & apprehẽder ledict capitole, fut ouye vne voix de ladicte deesse Iuno, admõnestant les Rommains de la venue desdicts Senonois.

La punition de Spurius Cassius.

Semblable indignation & ire tomba sus Spurius Cassius: auquel le souspeçon de vouloir dominer fut plus nuisible, que ne furent prouffitables à luy les trois honorables & magnifiques consulats, & les deux beaux triumphes qu'il eut en Rome. Le Senat & le peuple Romain ne se contenterent de luy faire trencher la teste, mais auec ce feirent demolir sa maison: à fin qu'il fust puny encore par la

La punition de Spurius Cassius.

Digitized by Google

perte & destruction d'icelle, & feirent bastir au lieu vn temple en l'hõneur de Tellus deesse de la terre. Ainsi en ceste endroit ou estoit la maison de ce puissãt Seigneur maintenant on y voit ledict temple, à fin qu'apres sa mort fust mention de son infamie: son demeure fut conuerty en l'vsage de religion.

La punition de Spurius Melius:

Pour pareil cas Spurius Melius tomba en pareille aduenture. A fin que les posterieurs eussent memoire de la bonne Iustice qu'on auoit faict de luy, la place ou autrefois auoit esté sa maison, fut appellée Æquimelium, c'est adire le lieu ou Melius auoit esté equitablement puny. Or combien les ennemis de liberté Romaine tenoyent à la rate des anciens, & combien ils les auoyent à contrecœur, la ruine des murailles & maisons ou lesdicts ennemis auoyent habité, en faict la preuue. Certes apres que les corps de Marc Flaccus, & L. Saturnin Citoyens tresseditieux furent priuez de vie, leurs domiciles furent rasez à fleur de terre. Quant au reste comme la place nommée Flacciane, dudict Flaccus, fut long temps vuide de maisons, Q. Catulus y pendit les despouilles

Les ennemis de liberté Romaine puniz rigoureusemẽt.

Digitized by Google

des Cimbres, qui maintenant ſont dicts Friſons, Oſtrelins, & Dains.

La punition de Tibere, & Caius ſurnommez Gracques.

Tiberius & Caius portãs le ſurnom de Gracchus, puiſſans Gentils-homines ont fleury en noſtre cité, & auoit-on d'iceulx grand eſpoir: mais pource qu'ils ſ'eſtoyent efforcez de deſtruire l'eſtat de la ville, furent priuez d'honneur de ſepulture, combien qu'ils fuſſent fils de Tibere Gracchus, homme de vertu, grand amy de la republique, & neueu du grand Scipion iſſu de ſa fille Cornelie, & auſsi pour deſtourner qu'aucun ne voulſiſt prendre amitié auec les ennemis de la republique, tous ceux qu'on cogneut eſtre leurs familiers furẽt mis en priſon, pour les fouldroyer & briſer.

Punition des Gracques.

De P. Mutius tribun du peuple.

P. Mutius tribun du peuple ne ſ'attribua pas moins de puiſſance & authorité à faire les corrections, que le Senat & le peuple Romain, lequel feit bruſler tous vifs ſes compaignons qui eſtoyent neuf tribuns, pource qu'à l'inſtinct de Spurius Caſsius homme cauteleux & malitieux, ils empeſchoyent qu'aucuns ne fuſſent

Mutius tribun du peuple feit bruler ſes cõpaignons.

Digitized by Google

substitus aux offices, à fin que la republique priuée de Magistrats & officiers, plus facilement fut opprimée. Eust-on sceu vser plus hardiment de rigueur & seuerité? Certes un tribun osa faire la punition de ses neuf compaignons: ce qu'eussent bien craint neuf tribuns faire à vn seul de leurs compaignons.

La punition de M. Clodius.

Nous auons parlé de seuerité & rigueur des supplices qui ont defendu la liberté Romaine & puni les ennemis d'icelle liberté: Maintenant fault faire recit de ceste seuerité, qui a comprins la discipline des meurs en nostre ville. Certes la seuerité qui a esté faicte & pratiquée pour garder la discipline de meurs n'a pas esté moins graue & constante que celle qui fut exercée pour la garde de l'authorité de la republique. Pource que Marc Clodius auoit faict appoinctement honteux & deshonnorable auec les Corsois, le Senat l'enuoya pour estre prisonnier en Corse: mais ceux de Corse le renuoyerent à Rome: ce que voyant ledict Senat le feit mettre en la chartre, & illec occir. Or pour auoir vne fois blecé la maiesté Imperiale, voyez combien de fois il fut puny. Premieremẽt

La rigueur que tindrent les Romains, pour induire le peuple à bien-faire.

Digitized by Google

La punition de Marc Clodius:

on declara l'appoinctemẽt qu'il auoit fait auec les ennemis friuole & vain: on le priua de liberté, en l'enuoyãt captif auſdicts ennemis: on le feit mourir, & en la priſon, qui eſtoit plus grief: conſequemment on tira ſon corps, & le pẽdit-on par deſſoubs la gorge auec vn haim ou croc de fer, en vn lieu public nommé l'Eſchelle de Gemonius, pource que ledict Gemonius auoit inuenté ledict ſupplice ignominieux & deteſtable. Ce perſonnage qui enſuit auoit auſsi bien merité eſtre puny du Senat, comme Marc Clodius.

L'eſchelle de Gemonius eſtoit vn gibet en Rome.

De Cornille Scipion.

La correctiõ qu'õ feit de Cornille Scipion.

Auant que Cornille Scipion fils d'Hiſpalus, euſt deſſeruy à eſtre puny, il expérimẽta la rigueur du Senat. Or comme par ſort luy eſtoit eſcheu le gouuernement d'Eſpaigne, ceſtuy Senat ordonna qu'il ne auroit ladicte charge, pource qu'il n'y euſt ſceu venir à chef. Parquoy ledict Cornille pour ſa meſchãte vie, iaçoit ce qu'il n'euſt exercé ledict office, ſi fut-il preſque condemné, comme ſ'il euſt maluerſé & eſté exacteur, & pilleur en ceſte dicte charge.

De Caius Vatienus.

Digitized by Google

Caius Vatienus ne demoura pas qu'il ne fuſt puny rigoureuſemẽt par le Senat. Or comme ceſtuy ſ'eſtoit couppé le poulce de la main gauche, de crainte qu'il ne portaſt les armes en la bataille ſociale, qui eſtoit des Romains contre les Latins: ſes biens furent cõfiſquez, & ſon corps mourut en priſon. Ainſi ledict Senat feit, que celuy qui auoit refuſé expoſer honneſtement ſa vie en bataille, mourroit vilainement en la priſon. *La punition de Vatienus*

De Marc Curius Conſul.

Marc Curius Conſul fut imitateur de ce faict: comme ceſtuy eſtoit contraint de faire vne reueuë, & eſlire ſoudain ceux qui eſtoyent plus idoines & aptes à guerroyer: les ieunes gens furẽt appellez, mais ne vouloyent donner leurs noms: delibera & ordonna qu'on mettroit les noms de toutes les bẽdes enſemble dedans vne cruche, & ſe meſleroyent, & qu'on les tireroit par ſort. Or cõme de hazard vint qu'on tira premierement la bende nommée Pollia, on vint à nommer les ſoldards de ladicte bende: & ainſi que le premier fut appellé, ſe teut, & ne reſpondit: parquoy Curius feit ſubhaſter & vendre au plus offrant les biens de cedict ieune ſoldard, *La puni-*

Digitized by Google

auoir ſon frere aſpre puniſſeur, & ſon pere conſtant fauteur de ſa punition, pource que ſon cœur eſtoit incliné à la memoire de ſon futur eſpoux.

De Spurius Poſthumius Albinus, & Quintus Martius Philippe.

La punition des femmes Romaines, qui abuſoiēt de leur luxure aux ſacrifices de Bacchus.

Le ſenat vſa apres de pareille ſeuerité, quand il cōmanda à Spurius Poſthumius Albinus, & Quintus Martius Philippe conſulz, qu'ils fiſſent inquiſition des femmes qui auoiēt commis le crime d'inceſte durant qu'on faiſoit les ſacrifices de Bacchus: par leſquelz conſulz comme maintes fuſſent condemnées, meſme dedans les maiſons faiſoient iuſtice de leurs parētes: ſi que la difformité de tel opprobre, qui eſtoit deſia fort augmentée, fut corrigée & emendée par rigueur de peine: car d'autant que leſdictes femmes en ſe portant mal, auoient apporté de honte en noſtre ville, d'autant plus d'honneur en receut ladicte ville pour leur grieue punition.

De Publicie & Licinie.

La punition des femmes qui em-

Publicie qui eſtoit mariée au cōſul Poſthumius Albinus, empoiſonna ledict conſul. Le ſemblable feit Licinia à ſon mari Claude l'Aſnon: & pourtant furent eſtra

Digitized by Google

glées par les mains meſme de leurs affins. Ces perſonnages qui furent grands iuſticiers & rigoureux n'eſtimerent point qu'il falluſt aller iuſques à la cour, & en faire longue enqueſte, pour vn crime ſi euidét. Iceux donc qui euſſent eſté defendeurs d'icelles, ſi elles euſſent eſté innocentes & preude-femmes, en furent puniſſeurs aigres & aſpres. Leur ſeuerité & rigueur ſ'auança de les punir, pour l'enormité & grãdeur de leur delict. *poiſonnerent leurs maris.*

D'Enace Metellus.

Pour moindre cauſe beaucoup, Egnatius Metellus ſe mõſtra rigoureux, lequel feſſa ſa femme de verges, puis la tua, pource qu'elle auoit beu du vin. Et pour ledict cas ne fut ny accuſé ny puny. Vn chaſcun eſtimoit que pour donner bon exemple aux autres d'eſtre ſobres & cõtinentes il auoit treſbien faict d'ainſi la punir. Et certes toute femme qui appete à boire vin, outre meſure, elle cloſt la porte à toute vertu, & ouure icelle à vice & immundicité. *Egnatius tua ſa femme pource qu'elle auoit beu du vin.*

De C. Sulpice Gaullois.

Le ſupplice que print Sulpice Gaullois de ſa femme, fut horrible & redoutable. *Sulpice repudia*

Digitized by Google

Sa femme pource qu'elle eſtoit iſſue en la rue le chef deſcouuert.

Ceſtuy repudia ſadicte femme, pource qu'elle eſtoit iſſue en la rue le chef deſcouuert. Sa ſentence fut bien precipitée, mais ne fut pourtãt deſgarnie de raiſon: La loy maritale(dit-il)& l'alliãce que nous auiõs enſemble, te monſtroit vne borne que tu ne deuois paſſer: c'eſt à dire que tu ne deuois te monſtrer, ta beauté manifeſter, ne complaire à autre qu'à moy. Pour eſtre agreable à mes yeux, tu deuois acheter de beaux ioyaux,& te faire belle, nul n'en deuoit auoir la cognoiſſance que moy: ſi tu as eſté deſireuſe de te mõſtrer à autre, c'eſt ſouſpeçon de lubricité & incontinence.

De Quintus Antiſtius l'ancien.

Pourquoy Antiſtius repudia ſa femme

Quintus Antiſtius ſurnommé le Vieil, ne fut pas moins rigoreux que le preallegué Sulpice. Il repudia ſa femme, pource qu'il l'auoit veu parler en ſecret à vne libertine (c'eſt à dire vne femme qui autrefois auoit eſté ſerue, puis fut affrãchie) de mauuaiſe renommée. Ceſtuy ne fut pas incité à la punir, pource qu'elle euſt eſté lubrique, car il cognoiſſoit qu'elle n'auoit encore commis crime, mais pour les alleichemens & nourriſſemens de coulpe,

Vne honneſte femme ne

Digitized by Google

coulpe, qui ſont les collocutions & confabulations. Pourtant auant qu'elle offenſaſt il la puniſt aymãt mieux ſe garder de l'iniure qu'on luy pouuoit faire, que de la corriger.

De Sempronius Sophus.

pourquoy repudia Sepronius ſa femme.

Il fault meſter auec ceux-cy Sépronius Sophus, qui pareillement delaiſſa ſa femme, pource que ſans ſon ſceu elle auoit eſté veoir les ieux & non pour autre cauſe. Les mariz au temps paſſé eſtoiẽt ſi prouides de leurs femmes, qu'elles n'auoiẽt occaſiõ de maluerſer. Quant au reſte, iaçoit ce que tout le monde peuſt eſtre inſtruict & enſeigné des exẽples de la rigueur que tenoient les Romains, toutesfois les lecteurs ne ſoiẽt faſchez de cognoiſtre ſommairement comme en vſoient les eſtrangers.

Du poëte Archiloque.

Liures impudiques ſont à repudier.

Les Lacedemoniens commanderent qu'on iectaſt hors de leur ville les liures d'Archilochus : pource qu'ils eſtimoyent que la lecture n'en eſtoit gueres honneſte ne pudique. Ceux ne voulurent que leurs enfans en fuſſent inſtruictz à fin que la ſcience ne fut plus nuiſible aux meurs, que proufitable aux eſpritz. Donc pource

Digitized by Google

que ce prince des poëtes, ou le plus grand apres Homere, auoit diffamé de ses vers Lycãbé, qui luy auoit osté sa fille: lesdicts Atheniens l'enuoyerent en exil.

De'ractiõ ejà corriger.

Des Atheniens.

Les Atheniens feirent trẽcher la teste à Timagoras, enuoyé par iceux en ambassade vers le roy Darius: pource que ledict ambassadeur en le saluant s'estoit mis à genoux, & l'auoit adoré, ainsi qu'auoient de coustume de faire les Persans. Estans marriz que ledict Timagoras par ses blãdices & flatteries auoit submis l'honneur de leur ville à la domination Persique.

Timagoras decapité.

Du roy Cambyses.

Cambyses se monstra trop plus rigoureux que les autres, quand feit escorcher vn iuge mauuais & corrompu, & mettre sa peau sur la chaire, ou il souloit tenir la iurisdiction: puis commanda que le fils dudict iuge exerçast l'office, & qu'il s'assist sur ladicte peau. Pour faire fin, ce Roy barbare sceut si bien pourueoir à cest affaire, & punir ce iuge de si cruelle & nouuelle peine: à fin que par apres aucun iuge n'eust enuie d'estre corrompu.

La punition d'vn mauuais iuge.

Digitized by Google

DES CHOSES QVI FVrent faictes & dictes auec grauité & conſtance.

CHAP. IIII.

LEs dicts & faicts des excellens perſonnages, pleins de grauité & poix, ſont grandement louables, & durent à perpetuité. En l'abondante affluence deſquelz nous puiſerons, & en prendrons: & reciterons ce qui pourra accomplir le deſir du lecteur, c'eſt à ſçauoir ne trop, ne trop peu, mais à ſobrieté: à fin que nul ne ſoit faché de la trop grande abondance.

De Manius Torquatus.

Noſtre cité troublée & eſperdue, pour la defaicte de Cannes, comme ainſi fut que le ſalut de la republique pendiſt à vn filet, c'eſt aſçauoir à la fidelité de noz alliez & compagnons les Latins, qui pouuoient pour vn rien ſe reuolter: à fin que leurs cœurs fuſſent plus conſtans & ſtables à defendre l'empire Romain. La plus grande partie du ſenat eſtoit d'aduis que les plus grãds ſeigneurs d'entre les Latins fuſſent faicts ſenateurs. Anius auſſi Campenois eſtoit d'opiniõ qu'on deuoit créer vn des conſulz à Capes. Voyla comme

Digitized by Google

La puesse de Mãlius Torquatus.

les Romains estoyent en leur esprit mal sains & deprimez. Lors Manlius Torquatus (fils de cestuy Torquat⁹, qui auoit mis en route les Latins à la montaigne Veseue) va haultement & clerement dire, que si aucun des Latins compagnons & alliez presumoit de se trouuer à la cour pour rapine, qu'il le tueroit promptemẽt. Les menaces de cestuy seul restituerent la pristine chaleur aux cœurs des Romains languissans, & ne souffrirẽt que l'Italie deliberast auec nous des affaires de la cité. Et tout ainsi comme les Latins auoient esté rompuz par les armes du pere, aussi furent ils par les parolles du fils, & cederent aux Romains.

De Manlius pere dudict Torquatus.

Le dict graue de Manlius

La grauité de la parolle de cestuy Manlius fut pareille à celle de son fils, auquel comme on offroit par le consentemẽt de toute la dignité cõsulaire, s'excusa pour sa maladie des yeux, & la refusa: mais de rechef tous le sollicitoyent à c'est affaire. Lors va respondre: Seigneurs Romains querez vn autre, à qui baillerez cest honneur: car si vous me contraignez de le prendre, ie ne pourray endurer de vostre maniere de viure: & aussi vous ne pour-

Digitized by Google

rez ſouffrir ma ſeigneurie. Si ceſtuy cy qui n'auoit nul office parloit ſi grauement & conſtamment, que pouuons nous eſtimer qu'il euſt faict, quand il euſt eſté conſul?

De Scipion Emilian.

La grauité de Scipiõ Emilian ne fut pas moins diligente que celle de Manlius fut en la cour en deliberant, ou faiſant harangue au peuple. Or cõme on luy euſt baillé pour compagnon en la dignité de cenſeur vn nommé Mumius, noble perſonnage, mais de vie effeminée & diſſolue, dit en la cour des Roſtres: i'euſſe faict en mon office de cenſeur ce qui eſtoit de droit à la Republique, ſi les citoyens m'euſſent dõné cõpagnon, ou nom: c'eſt à dire que ſans ceſtuy il ne laiſſeroit à faire ſon deuoir.

Le dict graue de Scipion.

Du meſme Scipion.

Ainſi que Seruius Sulpice Galba, & Aurele conſulz contendoient en plain ſenat, pour ſçauoir lequel d'eux ſeroit enuoyé en Eſpaigne contre Viriatus: & auſſi comme fut grand debat entre les conſeillers pour ceſt affaire, chaſcun lors attendant à la faueur de qui donneroit ſon arreſt Scipion, commença à dire. Ie ne vueil que

Nul biẽ ne ſçau-

Digitized by Google

roit venir d'offices qui se vẽdent. Autant est dãgereux vn pauure officier en vne republique qu'vn auaricieux.

l'vn ne l'autre soit enuoyé à ceste dicte prouince: car l'vn est pauure, & l'autre n'a point de suffisance: Iugeãt par cela qu'aussi mauuaise & dangereuse estoit la pauureté d'vn officier qui mettoit vn office à prix, comme l'auarice. Par ceste parolle impetra que l'vn ne l'autre n'y fut enuoyé.

De Pompile ambassadeur.

Pompile enuoyé en ambassade par le senat au roy Antiochus, à fin qu'il s'abstint de faire la guerre à Ptolomée, aussi tost qu'il fut arriué, ledict Antiochus luy rendit la main d'vn cœur deliberé & face tres amyable: mais Pompile ne luy voulut bailler la sienne: ains luy presenta lettres, contenãtes la determination du senat. Lesquelles apres auoir leües, dict qu'il parleroit auec ses amys. Pompile indigné qu'il auoit delayé, va faire vn cercle contre la terre d'vne verge qu'il tenoit autour dudict Antiochus, & luy dict: Ainçois que tu excedes ce cercle, rends moy responce de ce que ie doy reporter au senat. Certes en oyant ces parolles on n'eult pas estimé que ce fut vn ambassadeur qui parlast, mais tout le parlement ensemble tant tenoit bonne grauité. Lors ledict roy affirma que pour l'aduenir il feroit si bien, que

Le dict de Pompile à Antiochus.

Digitized by Google

Ptolomée n'auroit occasion de se plaindre de luy. Adonc Pompile luy va prendre la main, comme d'vn amy & allié. O combien est efficace vne grauité de parolle & de cœur brieuement monstrée? Cestuy par sa parolle & graue maintien, donna terreur au royaume de Syrie, & deliura de crainte celuy d'Egypte.

De Publius Rutilius.

Ie ne sçay si ie doy faire compte des parolles de Rutilius, auant que ie face estime de ses faicts. Certes en l'vn & l'autre y a merueilleuse magnanimité. Comme cestuy ne voulsist obeir à la requeste iniuste d'vn sien amy, ledict amy luy dit par grãd courroux: De quoy me sert ton amytié, puis que tu ne veux faire ce de quoy ie te prie? Lors respondit Rutilius: Mais qu'ay ie affaire de la tienne, si tu me pries de faire pour toy chose qui ne soit honneste? A ceste parolle ses œuures furent cõformes. Or comme cestuy fut condemné, plus pour le different qui estoit entre les senateurs & les cheualiers, que pour faulte qu'il eut faict: ce neantmoins n'en mua de contenãce & grauité. Il ne print point robbe meschãte ny sale, en signe de dueil, comme auoyent accoustumé ceux qui

Rien ne fault faire pour vn amy contre hõneſteté.

Rutilius enuoyé en exil mue ſtement.

Digitized by Google

estoyent condénez: il ne despouilla point ses habitz de senateur: il ne se humilia point deuant les piedz des iuges, & ne par la point plus humblemẽt qu'il n'auoit de coustume au parauant. Par cela feit que le peril ou il estoit, ne luy fut empeschemẽt de sa grauité, ains exercice & experience. Or cõme apres la victoire de Sylla facilemẽt pouuoit estre reuoqué de son exil, ce neãtmoins y demeura, de crainte qu'il ne feit quelque chose iniuste, pourtant pouuoit il plus iustement auoir le surnõ d'eureux pour ses meurs & bonne vie, q̃ Sylla pour sa grande puissance aux armes. Sylla auoit vsurpé le surnom d'eureux, & cestuy-cy l'auoit deseruy.

Sylle surnõmé l'eureux.

De Marc Brutus.

Brutus homicide de Iules Cesar.

Marc Brutus premieremẽt homicide de ses vertus, que de Iules Cesar, pere du païs, par vn meschant acte, c'est à sçauoir par ce meurtre, il perdit tout son honneur & bon bruit. Or comme il alloit batailler pour le dernier conflict contre Octouien Cesar, & quelques vns repugnassẽt, disans qu'il ne le deuoit faire, va dire hardiment: Ie voy guerroyer. Auiourd'huy ie viuray auec la victoire, ou ie mourray sans plus auoir crainte ne soucy apres ma mort. Ces

Nectoyoit l'in-

Digitized by Google

res il auoit ceſte preſumption, de ne viure ſans victoire, & de mourir ſans eſtre deliuré de toute peine & eſmoy: par ce ſembloit-il mal ſentir de l'immortalité de l'ame. *mortalité de l'ame.*

Exemples des eſtrangiers.

Des citoyens de la ville de Cinanie. en Portugal.

Le recit de Marc Brutus me fait venir en memoire de narrer ce qui fut dict grauement de Decius Brutus en Eſpaigne. Or comme preſque tout Portugal ſe fut rendu à luy, la ville de Cinanie ſeule tint bon, & ne voulut rendre les armes. Ce voyans les ambaſſadeurs de Brutus, parlementerent auſdictz citoyens, & demanderent ſilz vouloyent racheter leur ville par quelque ſomme de deniers: reſpondirent tous d'vne voix, que leurs maieurs leur auoyent laiſſé inſtrumens de guerre, pour defendre leur ville, & non pas or & argẽt pour racheter leur liberté d'vn capitaine auaritieux. Sans doubte les hommes de noſtre nation euſſent plus proprement dict ceſte parolle, que de l'auoir eſcoutée. Mais nature auoit inclíné ceſte natiõ barbare à telle grauité. *La grande reſponce des Cinanens.*

De Socrates philoſophe.

Digitized by Google

Socrates accuſé en Athenes.

Socrates appuy & ſuſtẽtacle de la ſcience de Grece, eſtant en cauſe en Athenes, & accuſé d'introduire nouueau cultiuement des dieux. Liſias grand orateur luy recita vne apologie ou defenſe qu'il luy auoit faict, pour ſe purger en iugement: en laquelle eſtoyent contenues ſentences d'humilité & ſupplication, propres & accommodées à le ſauuer du peril eminent ou il eſtoit: mais ledict Socrates luy diſt: Amy, oſte ceſte iuſtification ie te prie. Certes ſi i'eſtoie perſuadé de faire ces remonſtrãces aux deſerts de Scytie, ie me rendroye digne de mort. En ce poinct contemna-il ſa vie, à fin qu'il ne perdiſt grãuité: & ayma mieux mourir en eſtant Socrates, que de viure & tenant les conditions & nature de Liſias.

La grauité de Socrates.

Du Roy Alexandre.

Le graue dict d'Alexandre

D'autant que Socrates fut grand en ſageſſe, d'autant fut Alexandre aux armes: lequel prononça noblement la parolle qui enſuit. Or comme Darius eut experience de la vertu & proüeſſe dudict Alexandre en deux batailles, luy promit (voulant faire compoſition) luy donner vne partie de ſon royaume, iuſques à la montaigne de Taurus: & meſme ſa fille en

Digitized by Google

mariage, auec dix cens mille talents. Et ainsi que Parmenion disoit audict Alexãdre, que s'il estoit Alexandre, il auroit ledict apoinctement aggreable, Alexandre luy respondit : Certes ie le feroye, si i'estoye Parmenion. Ceste parolle fut respondente à deux victoires, & meritant auoir la tierce, ainsi qu'il en aduint apres.

Des Lacedemoniens.

La parolle d'Alexandre estoit procedée de cœur magnifique, & eureux à ses entreprinses : mais celle par laq̃lle les ambassadeurs des Lacedemoniens enuoyés à Philippe pere dudict Alexandre, tesmoignerent l'estat miserable de leur fortune, fut plus louable que desirable. Comme ce-stuy Philippe molestoit leur ville de charges intolerables, luy respondirent que s'il perseueroit à leur faire pire que la mort, c'est à dire de les mettre en si grande seruitude, qu'ilz esliroyent plustost mourir, que d'endurer telles subiections.

Lacedemoniens desirans plus la mort que seruitude

De quelques Spartains ou Lacedemoniens.

Le dict d'vn certain Lacedemonien ne fut trouué de petite grauité. Ceſtuy excellent en noblesse & bonté, estant escouduit d'estre mis en l'office de trois cens

Le dict graue d'vn Lacedemonien.

Digitized by Google

hommes, qui estoyent les senateurs de Lacedemone: respondit qu'il estoit bien aise que le païs auoit tant de personnages meilleurs que luy (en ce temps on constituoit les plus vertueux aux dignités & offices). Par ceste parolle il ne remporta moins d'honneur, que s'il eut eu ledict office.

DE IVSTICE.

CHAP. V.

IL est temps de faire entrée dedans le sacré temple de Iustice: ou frequente tous iours & habite bonté & equité, qui est en ce lieu obseruée sainctement. En ce mesme endroict Vouloir humain est obeïssant à honte, & sensualité cede à raison: & n'estime-lon rien vtile, qui ne soit honneste. Nostre ville Romaine entre toutes aultres nations est le principal & tresceriain exemple de celle iustice.

Du Senat.

La courtoisie des Romains enuers les Phalisques.

Du temps que Camille estoit consul, il assiegea les Phalisques, vn peuple de Toscane: & sus ces entrefaictes quelque maistre d'eschole mena hors de la ville plusieurs ieunes gentilz-hommes de grosses maisons par maniere de recreatiõ, iusques aux tentes des Romains, lesquelz furent

Digitized by Google

prins prisonniers :& n'y a point de doubte que par cela les Phalisques auoyent grande occasion de se rendre: mais le senat congnoissant ceste chose,ordõna que lesdicts nobles enfans seroyent renuoyés en leur ville & païs: & que leur maistre seroit lié, & chascun d'iceux auroit vne pongnée de verges au poing, pour le fustiger & batre: ce qui fut fait. Par ceste iustice les cœurs des Phalisques furẽt prins, au lieu de leur ville & muraille, qui ne pouuoyent estre expugnés. Donc les Phalisques pl⁹ vaincus par l'hõnesteté & courtoisie des Romains, que par leur armes, ouurirent les portes ausdicts Romains.

La punition d'vn maistre d'escole.

Du mesme senat.

Ceste mesme cité ou habitoyẽt les Phalisques, fut souuent rebelle, mais toussiours vaincue: finablement fut cõtraincte de se rendre au consul Luctatius. Lors le peuple Romain ayant desir de la destruire, fut refroidy par Papyrius notaire du consul qui auoit faict le cõtract de la reddition: car ceſtuy Papyrius luy donna à entendre que les Phalisques s'estoyent réduz à la foy des Romains, & non à leur puissance: parquoy furent appaisez, si que

Papyrius sauua les Phalisques.

Digitized by Google

victoire & haine, qui rendent les hõmes insolens & fiers, ne les destournerent de la voye de iustice.

Du mesme peuple Romain.

Apres que P. Claudius consul eut prins les Camerins, il les vendit comme esclaues au plus offrant: Mais combien que le peuple Romain considerast par la prinse d'iceux le thresor publique, & leur territoire estre grandement augmentez, toutesfois pour ce qu'il sembloit que ledict Claude capitaine ne leur eust ioué honneste tour (c'est à sçauoir de les vendre) les racheta songneusement, leur donna lieu pour demourer au mont Auentin, & leur rendit leurs terres. La pecune que ledict peuple auoit receu de leur vendition fut employée à edifier lieux sacrez, & à acheter bestes pour faire les sacrifices, & ne retourna à la cour. Ainsi feit ledict peuple Romain par prompte & diligente iustice, que lesdictz Camerius auoyent occasiõ d'eux resiouyr de leur malheur, se voyãt quasi comme resuscitez. Le bruit de cecy fut respandu par toute nostre ville, & aux contrées voysines: mais ce qui ensuit fut semé par toute la terre.

La iustice des Romains.

Du mesme senat & de Fabrice.

Digitized by Google

Timochares d'Ambrace familier du Roy Pyrrhus, promit quelquesfois au cõsul Fabrice, qu'il feroit empoisonner ledict Pyrrhus par son filz qui estoit son eschanson. Comme le senat fut aduerty de ceste chose, enuoya vne ambassade à Pyrrhus, l'admonnestant qu'il se gardast de poison, recordant ledict senat que la ville de Rome auoit esté construicte du filz de Mars, c'est à sçauoir Romulus, & par cela ne deuoient les Romains guerroyer leurs ennemys par poison ou venin, ains par armes. Mention ne fut faicte en ceste legation du nom de Timochares: ainsi fut gardée equité des deux costez, car ne voulurent les Romains faire vn lasche tour à leur ennemy, ny descouurir celuy qui le vouloit faire empoisonner, pour leur faire plaisir.

Le senat aduertit Pyrrhus de se garder d'empoisonneurs.

De quatre tribuns du peuple.

En ce mesme tẽps grãde equité fut veüe & trouuée en quatre tribũs du peuple. Cõme Luci⁹ Attatinus ayãt la charge des bẽdes Romaines, eut entreprins de faire la guerre cõtre les Volsq̃s au lac de Feruge, quãd vint à cõmencer la bataille, lesdictes compaignies Romaines se voulurẽt retirer, & cuiderẽt tourner le doz: mais furent

Digitized by Google

redreſſées par les ſuſdicts ieunes gentilzhommes, qui depuis furent tribuns à Rome, & par les cheualiers, leſquelz pour lors eſtoyent en cedict conflict. Lucius Hortenſius compagnon deſdicts tribuns, quelque temps apres feit adiourner à la cour du peuple ledict Attatin, penſant le faire mourir pour quelques crimes commis, ainſi qu'il vouloit dire: & en ceſte cauſe produict pour teſmoings leſdictz Tribuns, leſquels iurerẽt à la cour des Roſtres, qu'ilz ſeroyent en triſteſſe & ennuy, ſ'il failloit que leur capitaine Attatin fut faict criminel: parquoy n'endurerẽt (eux eſtans tribuns en temps de paix) de veoir ſouffrir la mort à leurdict capitaine, *leql* ilz auoyent deſtourné de peril en laguerre, à la peine de leurs corps, reſpandant leur ſang pour luy. De laquelle equité le peuple meu, contraignit Hortenſe ſoy deſiſter de l'action. L'exemple qui enſuyt eſt de meſme.

La iuſtice des quatre tribuns.

De Tybere Gracchus, & C. Claudius.

Ainſi que Tybere Gracchus, & C. Claudius en exerçant trop rigoureuſement leur office de Cenſure, euſſent encouru l'indignation & malueillance de la plus

grande

Digitized by Google

grande partie des citoyés Romains, Marc Pompilius tribun du peuple, les accusa du crime de leze maiesté deuãt le peuple: oultre encore que les hayoit, ceſtuy ne les aymoit gueres, pour ce qu'ils auoyẽt faict demolir quelque maiſon eſtant en vne place publique, qui appartenoit à vn ſien amy nommé Rutilius. Auquel iugement pluſieurs centuries de la premiere bende, condemnoient apertement Clodius: & au contraire toutes les compagnies vniuerſellement vouloyent abſouldre Gracchus. Ce que voyant ledict Gracchus iura & dict à haulte voix, que ſi lon aſſeoit quelque grief iugement ſus ſon compagnon, il vouloit ſouffrir peine ſemblable, conſideré qu'il eſtoit coulpable comme luy. Par ceſte equité de Gracchus, tout ce trouble & commotion furent appaiſez, & ſaulua-lon la vie & les biens de tous les deux. Le peuple deliura à pur & à plain Clode: & Marc Pompile ne voulut que la cauſe fut plaidée.

La iuſtice de Gracchus.

De la communité des tribuns.

Ceſte communité fut beaucoup priſée pour la bonne iuſtice qu'elle feit ainſi cõme vn de leur college nommé L. Cotta, ſe confiant à ſa dignité, & allegant qu'on

Digitized by Google

Cn. Carbon,& plaidoit contre luy. Or cõme le ſeruiteur dudict Carbon eut prins vn petit eſcriu en la chambre de ſon maiſtre,ou eſtoyent lettres,eſquelles eſtoyent comprins tout plein d'actes, qui euſſent peu grandement nuire audict Carbon, & l'euſt preſenté à Craſſus, il renuoya ledict eſcriu ainſi qu'il eſtoit fermé,enſemble le ſeruiteur lié à ſõdict maiſtre. Combien eſtimons-nous que iuſtice pour ce temps là euſt de force & vertu entre amis, veu q̃ entre les accuſateurs & defendeurs auoit ſi grande puiſſance?

De Lucius Sylla.

Lucius Sylla n'ayma pas tãt le ſalut de ſa vie,qu'il deſira la perte& la mort *de Sul*pice le Roux, pour ce que ledict *Sulpice* l'auoit grandement perſecuté ce pendant qu'il eſtoit tribun. Aduint que Sulpice quelque temps apres fut banny par Sylla: Et comme Sylla eut fait vn edict,que tous les ſeruiteurs qui enſeigneroient leurs maiſtres ſeroyent mis en liberté, le ſeruiteur de Sulpice ſçachant ſon maiſtre eſtre caché en quelque ville, l'enſeigna à Sylla:mais Sylla pour entretenir ſa promeſſe,feit ledict ſeruiteur libre, & en ſigne de franchiſe, luy donna le chappeau: puis

La iuſtice de Sylla.

Digitized by Google

(à raiſon du meſchant tour qu'il auoit faict à ſondict maiſtre) le feit precipiter du hault de la roche Tarpeie pres du capitole. Cõbien que Sylla fuſt cruel & orgueilleux en autres affaires, ſi ſe monſtra il en ce cas droicturier iuge, & treſequitable.

Exemples des eſtrangers.

De Pyttachus Mytilenien.

A fin que ie ne ſoye veu mettre en oubly la iuſtice que les eſtrangers faiſoyent, ie vueil parler de Pyttachus de Mytilene, auquel ſe tenoyẽt tant obligez les Mytileniens, ou pour ſa bonne maniere de viure, ou pour ſes bienfaicts, deſquels il auoit vſé enuers eux, luy donnerent le gouuernement de leur ville: & garda ceſte ſeigneurie tandis que la guerre dura entre eux & les Atheniens pour les monts de Sigée: mais apres que la paix fut acquiſe par victoire, laiſſa oultre le gré des cytoiẽs ledict gouuernemẽt, à fin qu'il ne demouraſt ſeigneur de leur ville plus oultre que la neceſſité de la republique le requeroit. Or comme on luy feit offre de la moitié de ce territoire recouuré ſus les Atheniens par le conſentement d'vn chaſcun, ne tint compte de ce preſent, eſtimãt eſtre deshonneſte, de diminuer la gloire

Pitachus aima mieux honneur que prouffit.

Digitized by Google

de ſa vertu acquiſe en guerre, pour la grandeur de ce butin & proye.

D'Ariſtide Athenien.

Il me fault faire recit de la prudence d'vn, à fin que ie face mention de la iuſtice de l'autre. Comme Themiſtocles par treſmeure deliberation & ſain conſeil eut perſuadé aux Atheniens de laiſſer leur ville, & faire guerre nauale contre Xerxes, apres auoir vaincu ledict Xerxes, & poulſé hors de Grece ſa gendarmerie, commença à remparer les lieux ruinez, & les remettre en leur premier eſtat, & taſchoit ſe cretement amaſſer richeſſes, pour plustoſt paruenir à la principauté de Grece. Puis dict en vne harangue au peuple: Seigneurs Atheniens, i'ay vne choſe en ma phantaſie, que ſi Fortune ſouffre qu'elle paruiene à ſon effect, ie feray le peuple d'Athenes le plus grand & puiſſant de toute la terre: mais il ne fault deſcouurir l'affaire. Lors demanda quelqu'vn à qui il peuſt ſe cretement expoſer la beſongne: Ariſtides luy fut baillé: mais quand il cogneut que le propos de Themiſtocles eſtoit de bruſler toute la flotte des nauires des Lacedemoniens, qui eſtoit au haure de Gythée, à fin que leſdictes nauires bruſlées,

La iuſtice de Ariſtide.

Digitized by Google

les Atheniens fussent seigneurs de la mer, se tire vers les citoyens, & leur dict, que vray estoit que Themistocles auoit conceu en son esprit vne chose vtile, mais non iuste & droicturiere. Incontinent tout le peuple commença à dire, que puis que la chose n'estoit equitable, il n'estoit expedient de la mettre à fin, & commanda à Themistocles de cesser son entreprinse.

De Zaleucus de Locres.

On ne trouue exemples de plus grãde iustice, que ceux qui ensuyuent. Apres que Zaleucus eut muny la ville de Locres en Calabre, de tres vtiles & bonnes loix, son fils fut trouué en adultere, qui selon la loy (par le pere ordonnée) deuoit auoir les deux yeux creuez, toutesfois pour l'honneur dudict pere tout le peuple pardonnoit à ce ieune homme: ce neantmoins ledict Zaleucus quelque temps repugna, mais finablement vaincu par les prieres dudict peuple, ne feit arracher les yeux à son fils, ains s'en feit arracher vn, & à son fils l'autre, en delaissant l'vsage de la veuë à luy & à son fils. Ainsi fut rendue la peine deue pour le crime selon son ordonnance, & par merueilleuse attrempance

La iustice de Zaleucus.

Digitized by Google

d'equité, se monstra pere misericordieux, & iuste legislateur.

De Charondas Thurien.

La iustice que feit Charondas Thurien fut plus aspre & seuere que la susdicte. Ce stuy auoit mis ordre aux gens de cour, qui souuent auoyent des dissentions, iusques à tirer leurs espées en plaine audience, & blecer l'vn l'autre : faisant edict que si aucun entroit en ladicte cour, auec espée ou glaiue inuasible, soudain seroit occy. Quelque temps apres ce statut, ce-stuy Charondas ayant son espée ceincte, retournant de quelque loingtain lieu que il auoit aux chãps, passa par ladicte cour, ayant par mesgarde sadicte espée au *costé:* lors quelqu'vn prochain de luy, luy va dire, qu'il auoit rompu son ordonnance. Or dit-il, ne te soucie, ie la confermeray. Puis sans tarder desgaine son espée, & se en dõne au trauers le corps. Et cõbien qu'il eut peu defendre la coulpe par mesgarde, si aima-il mieux endurer la peine que de fraude iustice.

Charondas se tua pour garder iustice.

DE FOY, OV LOYAVté publique. CHAP. VI.

APres auoir mis deuant les yeux d'vn chascun la vraye effigie & image

Digitized by Google

de iuſtice, la diuinité venerable de foy, ou loyauté tend ſa main (qui eſt le treſcertain gage des humains) pour donner à congnoiſtre qu'en tout contract, quand on preſente la main l'vn à l'autre, on doit garder foy & loyauté, ſans nullement l'en fraindre. Laquelle a eſté touſiours en noſtre ville Romaine, comme bien ont eu l'experience toutes natiõs, ainſi que nous le donnerons à congnoiſtre en peu d'exẽples ſubſequens.

Du ſenat & peuple Romain.

Apres que le Roy Ptolomée eut delaiſſé le peuple Romain pour eſtre tuteur de ſon fils : le ſenat enuoya en Alexandrie Marc Emille Lepide, grand eueſque, qui auoit eſté deux fois conſul, pour prendre la tutele dudict enfant: & aymamieux que ce grand & vertueux perſonnage eut l'adminiſtration de la republique des eſtrangers, que de la leur propre, à fin que l'aide & loyauté des Romains, demandée de leurs amis, & alliez, ne fut eſtimée fruſtratoire & vaine, par la courtoiſie & biẽueillance deſquels ce ieune enfant Royal fut conſerué, & grandement honoré, qu'il eſtoit en doubte, de qui il auoit plus receu d'honneur & gloire, ou de ſon tuteur, ou

Digitized by Google

de la race & extraction paternelle.

De la cité Romaine.

La cité Romaine fut d'excellente & singuliere loyauté: comme on voirra par ceſt exemple. Durant la premiere bataille punique, vne grande flotte de nauires Carthaginoiſes fut conduicte enuiron Sicile, mais les capitaines d'icelles, perdant cœur, pour les iournelles eſcarmouches que leur faiſoyent les Romains, furent d'aduis de compoſer auec leſdicts Romains: parquoy fut determiné qu'il ſeroit bon que leur coronnal nommé Amilcar, fut enuoyé par deuers eux: mais reſpondit qu'il n'oſeroit, craignant qu'on ne luy feiſt comme ils auoyent faict au *conſul* Cornelius Aſina, qui auoit eſté *mal traicté* en la priſon par eux. Lors Hanno, qui mieux congnoiſſoit le cœur des Rommains qu'Amilcar, n'ayãt deffiance qu'ils luy feiſſent quelque laſche tour, auec grãd confiance & aſſeuré ſ'en alla parlementer à eux: & comme il parloit de la paix, vn tribun de guerre luy dict: Il te pourroit bien aduenir, comme il aduint à Cornille. Mais les deux conſuls commanderent audict tribun de ſe taire, diſant au capitaine Hanno: La loyauté des Romains te

Digitized by Google

fait exempt de ceſte crainte, capitaine Hãno. La victoire qu'auoyent eu leſdictz Romains cõtre les Carthaginois, & leur capitaine Hanno, les rendoit grandement honnorez, mais la loyauté dequoy ilz vſerent enuers leſdicts Carthaginois, les annoblit d'auantage.

La loyauté des Romains enuers les Cathaginois.

Du meſme ſenat.

Les conſeillers Romains monſtrerent pareille loyauté auſdictz Carthaginois ennemis, en gardant le droit de legatiõ. Du temps que Marc Emile Lepide, & Lucius Flaminius eſtoyent conſulz, ilz enuoyerent par certains heraultz d'armes Lucius Minutius, & Lucius Manilius, qui auoyent faict violence aux ambaſſadeurs de Carthage, les rendans entre les mains deſdicts ambaſſadeurs, pour en faire à leur plaiſir. Ledict Senat n'auoit eſgard que les Carthaginois l'auoyent bien merité, qui tant de fois auoyent rompu leur foy, mais conſideroit qu'il failloit garder le droit humain, & foy publique.

On ne doibt faire tort à ambaſſadeur.

Du premier African.

Le grand African, ſuyuant l'exemple du ſenat, apres auoir prins vne nauire chargée de pluſieurs gentilz-hommes Cartha-

La loyauté du premier African.

Digitized by Google

ginois, les laissa aller pource qu'ilz disoyẽt qu'ilz estoyent enuoyez par deuers luy en ambassade: combien qu'il fust tout apparent qu'ilz se couurissent du tiltre d'ambassade, pour fuir le peril ou ilz estoyent. Or feit ledict African ceste acte, & aymia mieux que sa loyauté fust deceuë, qu'on dist qu'elle eust esté demandée en vain.

Du Senat & peuple Romain.

Faisons icy mention d'vn acte du parlement Romain, qui ne doibt aucunement estre omis. Certains Ambassadeurs auoyẽt esté enuoyez de la ville d'Appollonie à Rome, lesquelz furent blecez par Quintus Fabius, & Cneus Apronius estans eschevins, en vne noise qui sourdit entre eux. Ce que voyant le Senat & le peuple Romain, rendirent lesdictz Eschevins par heraultz d'armes, entre les mains desdictz ambassadeurs, & commanderent à vn thresorier, qu'il les conduisist iusques à Brindes, à fin que les alliez desdictz eschevins, ne feissent aucũ tort en chemin à ladicte ambassade. Si on considere bien que c'est que de ceste cour & parlement Romain, on iugera plustost auoir esté vn vray temple de loyauté, ainsi que nostre ville a vsé benignement tousiours enuers

La loyauté du Senat Romain.

Digitized by Google

toutes nations: auſſi par ſemblable les alliez & confederez ont faict la pareille enuers elle.

Exemples des eſtrangiers.

Apres la pitoyable deffaicte des deux Scipions, & de leurs deux exercites en Eſpaigne, les Sagontins contrainctz de ſe retirer dedans leur ville, à raiſon de la compagnie de Hannibal, qui auoit obtenu la victoire contre les Romains, comme leſdictz Sagontins, apres auoir demandé ayde auſdictz Romains, n'euſſent ſceu plus ſouſtenir l'effort de Hannibal, & repouſſer la force Carthaginoiſe, tous aſſemblerent leur plus precieux meuble au milieu d'vne grande place, & y miſrét le feu, & de crainte qu'ilz ne faillifſent a nous tenir loyauté & fidelité, ſe iecterent deſſus leſdictz biens, & ſe bruſlerent. Ie penſe qu'à ceſte heure la foy & loyauté qui contemploit la beſongne de ces poures Sagontins eſtoit bien triſte & deſplaiſante, de voir que pour ſeruir ſi conſtamment, ce peuple icy par le iugemét de Fortune, eſtoit ſi mal traicté. En faiſant le ſemblable les Petilins meriterent pareil hõneur, pource qu'ilz ne voulurent laiſſer noſtre amitié, pour ſuyuir le party de Hannibal,

Loyauté des Sagontins.

Digitized by Google

furent aſsiegez, enuoyerent ambaſſadeurs aux Rommains, les faiſans certains de leur aſsiegement, & demandant aide: leſquelz on ne peut ſecourir pour la recente deffaicte de Cannes. Parquoy leur fut reſpõdu qu'ilz ſe ſauuaſſent ſ'ilz pouuoyét. Donc eſtoyent ilz en liberté d'acquerir la grace des Carthaginois: mais trouuerent le moyen de mettre les femmes, petis enfans, & tous ceux qui nepouoyent ſeruir à la guerre, hors de leur ville, à fin qu'ilz prolongeaſſent leurs viures: & ainſi ſe tindrent obſtinement en leurs murailles, & fut premierement toute leur ville deſtruicte, que de delaiſſer noſtre alliance. Voila comme Hannibal ne print Petile *ville du* païs de Calabre, ains le ſepulchre *des loy*aux Petilans.

La loyauté des Petilans.

DE LA LOYAVTE' DES femmes enuers leurs Mariz.

CHAP. VII.

AFin que nous touchons de la loyauté des femmes, premierement nous parlerons & ferons mention de Tertia Emilia, laquelle eſtoit la femme du premier African, & mere de Cornille, qui fut mere de Caius & Tibere Gracques. Ceſte noble Dame fut de ſi grãde patien-

Digitized by Google

ce & courtoisie, que cõbien que son mary entretint vne sienne chãbriere, toutesfois n'en feit semblant, de crainte que par son impatience elle ne sçandalisast ce grand & puissant seigneur, qui estoit dompteur de toute la terre. Et qui plus est, ne desira se venger de ladicte chambriere: mais apres la mort dudict Africã, de serue la feit franche & libre, & la donna en mariage à vn sien serf pareillement affranchi.

La loyauté de la femme du premier African.

De Turie femme de Quintus Lucretius.

Turia garda son mari Lucrece entre la couuerture & la voulte de sa chambre, & n'y auoit que sa chambriere qui en sceust rien. Cestuy estoit proscript par les trois hommes. Ceste bonne Dame le sauua de ce grand danger, & non sans grand peril d'elle mesme: car il estoit ordõné que quiconque receleroit vn proscript, il perdroit la teste. Elle feit par sa singuliere fidelité, que iaçoit ce que les autres proscriptz en regions estranges & hostiles en grãd tourment & trauail de leurs corps, à grand peine euadassent la mort. Cestuy fut sauf & asseuré en sa chambre entre les bras de sa femme.

Proscrire estoit mettre en escrit auecques qu'õ vouloit faire tuer, et le tuoit on en sa maison, ou en la rue, ou on le trouuoit.

De Sulpice femme de Lentulus.

Digitized by Google

Comme Sulpice fut diligemment gardée de ſa mere Iulie, à fin qu'elle ne ſ'en allaſt en Sicile auec ſon mary Lentule Cruſtelion, qui auoit eſté proſcript & condemné à mort par les triumuires, ou trois hommes: ce neantmoins ſ'acouſtra d'vne robbe commune, & habit de ſeruiteur: puis auec deux de ſes châbrieres, & autant de ſeruiteurs, ſ'en alla ſecretement ou il eſtoit, & ne feit difficulté de ſe proſcrire, à fin que la loyauté qu'elle auoit à ſon mary proſcript & condemné, fuſt manifeſtée à iceluy.

La loyauté de Sulpice enuers Lentule.

DE LA FIDELITE DES ſeruiteurs enuers leurs Maiſtres.

CHAP. VIII.

REſte à reciter la fidelité des ſeruiteurs enuers leurs maiſtres: laquelle d'autant qu'elle eſt moins eſperée, d'autãt eſt elle plus louable.

D'vn certain ſeruiteur de Marc Antoine.

Marc Antoine, qui du temps de noz predeceſſeurs & grandz peres eſtoit treſexcellent orateur, fut accuſé d'inceſte: & ſur toutes choſes ſes accuſateurs vouloyent tirer en iugement vn ſien ſeruiteur, pource qu'en allant faire ce meſchef, ledict ſeruiteur

Digitized by Google

ſeruiteur portoit vne lanterne deuant luy. Or eſtoit ce ſeruiteur ieune & ſans barbe, debout deuant eux, & voyoit que la matiere luy touchoit, & qu'il en pourroit eſtre puny, ce neãtmoins n'euita la péine: mais quãd fut venu à la maiſon, il dict à Antoine ſon maiſtre, qui à ceſte cauſe eſtoit grãdement ſoucieux & confus. Mon maiſtre, ſouffrez hardiment que les Iuges m'examinent, & mettent aux tortures, car ſoyez ſeur qu'il ne partira mot de ma bouche qui vous nuiſe: ce qu'il feit, en ſorte que par merueilleuſe patience, monſtra foy de ſa promeſſe: il fut maintesfois feſſé, mis en la gehenne, & ards de lames ardantes: ainſi en gardant l'honneur & vie de ſon maiſtre, par peines & tourmens, deſtourna-il la malueillance des accuſateurs. Fortune peut eſtre iuſtement blaſmée, d'auoir mis dedans vn corps ſeruil, vn tant loyal & conſtant eſprit: certes il auoit deſſeruy eſtre enclos d'vne chair franche & libre.

Loy auté du ſeruiteur d'Antoine.

D'vn ſeruiteur de Caius Marius.

Comme le Conſul Marius eſtoit aſſiegé à la ville de Preneſte, cuida ſe ſauuer par quelques troux, qui eſtoyent dedans terre, mais ne ſceut: parquoy pria à vn ſien amy

Digitized by Google

La loyauté du seruiteur de Marius.

nommé Telesinus, qu'ilz tuassent l'vn l'autre de leurs espées, de crainte qu'ilz ne vinssent à la puissance de Sylla : ledict Telesinus auoit blecé Marius legerement, parquoy ne pouuoit mourir de ce coup : et que voyant vn de ses seruiteurs, luy donna de son espée parmi le corps, à fin qu'il n'eust l'experience de la cruauté de Sylla combien qu'il sceut en auoir eu grand loyer, s'il l'eust voulu liurer enuie entre les mains dudict Sylla : parquoy il ne fut pas moins à priser pour sa loyauté, que ceux qui sauuerét leurs maistres : car en ce tép estoit plus doux à Marius de mourir, que de viure.

De Philocrates, ou Euporus seruiteur de Gracchus.

L'exemple qui ensuit est aussi singulier comme le precedent. A fin que C. Gracchus ne tombast en la puissance de ses ennemis, bailla sa teste à couper à son seruiteur Philocrates : lequel apres l'auoir coupée legerement, se donna de son espée ensanglantée du sang de son maistre, à trauers le corps. Aucuns dient que ce seruiteur auoit nom Euporus : ie ne vueil disputer du nom. Ie m'esmerueille seulement de la constante & courageuse loyauté de

La loyauté du seruiteur de Gracch⁹.

Digitized by Google

edict ſeruiteur. Si ce ieune Gentilhomme Gracchus euſt enſuyui la magnanimité & excellence de cœur de ſondict ſeruiteur, c'eſt à dire ſ'il ſe fuſt occy de ſa propre main, ce luy euſt eſté plus grand honneur, que de ſe faire tuer par ſon ſeruiteur. Il aduint donc que Philocrates mourut plus noblement que Gracchus.

De Pindarius ſeruiteur de Caſſius.

Icy y a difference de nobleſſe, & difference de fureur: mais ceſt exemple eſt egal au precedent en loyauté. Caſſius vaincu en la bataille Philippique, commanda à Pindarus, qui auoit eſté nouuellement par luy affranchi, qu'il luy coupaſt la teſte: ce qu'il feit, puis cacha le corps en quelque lieu, de paour qu'il ne vint à l'irriſion des ennemis: d'auantage ſe tua apres volontairement, ſe tirant hors du regard des hommes, en ſorte qu'on ne ſceut trouuer ſon corps, ne celuy de Caſſius. Lequel des deux vengeur du grief crime qu'auoit perpetré Caſſius, en faiſant mourir Iules Ceſar pere du païs, le rendit ſi lache & hors de cœur, qu'il ne ſe peut tuer luy meſme: ains ſe preſenta tout tremblant & effrayé deuant Pindarus, pour eſtre meurdry, à fin qu'il ne vint en la puiſſãce du mi

La loyauté du ſeruiteur de Caſſius.

Digitized by Google

fericordieux vainqueur Octouian Ceſa & qu'il ne fuſt puny du publique homicide comme il auoit bien merité & deſeruy O ſacré Empereur Iules, tu as eſté vengé iuſtemẽt pour le meurtre commis & perpetré en ta celeſte perſonne, en cõtraignãt ce deſloyal trahiſtre, de ſe preſenter & venir deuant ſi chetiue perſonne pour luy auancer ſa mort : en ſorte qu'il fut tellement troublé pour lors, & hors de ſon entendemẽt, qu'il n'eut plus ſoucy de ſa vie, & n'oſa ſe tuer luy-meſme.

Des ſeruiteurs de Cneus Plotinus Plancus.

La loyauté des ſeruiteurs de Plancus.

Cneus Plotinus Plancus, frere de *Munatius* Plancus, qui autrefois *auoit eſté* Conſul & Cenſeur, ſ'adioignit à ces meurdres dont nous auons parlé. Or comme ceſtuy eſtoit condẽné des trois hommes, trouua moyen d'euiter, & ſ'alla cacher à la region de Salerne : mais à raiſon qu'il auoit de couſtume par grande curioſité vſer de diuerſes odeurs meſlées enſemble auec huille & baulme, & en aromatiſer ſon corps, cela le deſcouurit & luy feit perdre la vie : les bourreaux qui le cherchoyent furent ſi ſubtilz & cauteleux, que ilz le ſuyuirent par tout, au train de telles

ſenteurs, & paruindrẽt iuſques au lieu ou il eſtoit caché: & en entrant en la maiſon, prindrent ſes ſeruiteurs, qui pareillement eſtoiẽt cachez, leſquelz furent grãdement & longuement tourmentez, pour enſeigner ou eſtoit leur maiſtre, mais enduroient la peine, diſans qu'ilz ne ſçauoient ou il eſtoit: ce que voyant Plãcus, ne ſceut endurer ſes bons & loyaux ſeruiteurs plus oultre eſtre flagellez & battuz: ains ſaillit, & ſe preſenta pour eſtre occi par les glaiues deſdictz ſoldardz & bourreaux. Ce debat de mutuellle bienueillance entre le maiſtre & ſes ſeruiteurs, fait qu'on ſoit en difficulté, lequel eſt plus digne de louenge, ou le maiſtre, qui fut tant miſericordieux enuers ſes ſeruiteurs, qu'il voulut mourir pour les deliurer de peine, ou les ſeruiteurs, qui ſe monſtroyent ſi conſtans, & ſi loyaux enuers leur maiſtre.

Du ſeruiteur de Panopion.

Le ſeruiteur d'Vrbin Panopion fut de merueilleuſe loyauté: lequel quand congneut que certains ſoldardz eſtoyent venuz à la ville de Reate, pour occir ſon maiſtre proſcript, qui fut enſeigné par ſes domeſtiques ou prochains, print ſa robbe, luy bailla la ſienne, changea ſon an-

La loyauté du ſeruiteur de Panopiõ.

Digitized by Google

neau, le feit euader par vn petit huys d derriere, se mit en la chambre, se couch sus le lict, & souffrit que on le tuast, com me si c'eust esté Panopion. Ceste narra tion icy est brieue, mais ce n'est pas mat re de petite louenge. Or si quelqu'vn vo loit mettre deuant ses yeux la soudaine venue des soldardz qui le cherchoient, le brisement des portes, les menaces, le cruel maintien, les armes reluysantes, il consid ra ce qu'il en faut considerer: & à peine pourra-il croire qu'aucun voulsist mourir pour autruy si legerement. Panopion mõ stra apres combien il estoit tenu à sondict seruiteur, luy rendant le plaisir: car il luy feit faire vn beau sepulchre, auec vn epitaphe cõtenant sa loyauté. Il me suffiroit de faire plus memoire de telles sortes d'exemples, si la merueille du faict ne me contraignoit d'en reciter encore vn.

Du seruiteur d'Antius Restio.

Antius Restio proscript par les trois hommes, voyant tous ses domestiques occupez à piller ses biens, tant qu'il peut dissimula sa fuite, iusques à la nuict qu'il se retira hors de sa maison, lors que tout le monde reposoit: ce que contemplant curieusement vn sien seruiteur, lequel auoit

Digitized by Google

ſté par luy lié, batu, fuſtigué, & gaſté par le viſage de cauteres & fers chauldz, par bonne affection ſuyuit ſondict maiſtre, & ne l'abandonna par ce plaiſir & ſeruice tant exquis, doutable, & perilleux (car ledict ſeruiteur ſe mettoit en danger d'eſtre puny comme Reſtio) paruint il au comble de pitié & debonnaireté non eſperée dudict maiſtre. Ceux qui auoient eſté bien traictez, & doucement entretenuz, eſtoient tendibles & amuſez à prendre, & faire leur prouſit des richeſſes d'Antius. Et ceſtuy qui n'eſtoit autre choſe que la demonſtrance & pourtraicture des peines que luy auoit faict ſon maiſtre, teſmoing ſon viſage, eſtima qu'il feroit vn grand gaing, & acqueſtroit grands biens, de ſauuer celuy qui luy auoit fait tant de tort. Or comme ce fut largement faict, de luy auoir pardonné, il ne luy ſuffiſt pas ains luy monſtra grand ſigne d'amour, en l'accompaignant: & ſon amytié proceda encore plus outre: car pour luy ſauuer la vie vſa de merueilleuſe ſubtilité, Or quand il apperceut que les meurtriers furent venuz pour le tuer, tira ſon maiſtre à part en quelque lieu ſecret, puis va faire vn grand feu, & occit vn

La loyauté du ſeruiteur de Antius

Digitized by Google

pauure vieillard mandien, & le mit dedãs ledict feu. Et comme lesdicts satellites demandoient ou estoit Antius, monstrant le feu du doigt leur dict qu'il estoit dedãs, & qu'il se vengeoit des tourmens qu'autrefois luy auoit faict, pource que ceux cy cognoissent la chose estre vray-semblable, & que ledict Antius auoit fort mal traicté ledict seruiteur, ils creurent à ses parolles dont il aduint qu'Antius trouua l'opportunité de se sauuer.

DE LA MVTATION DES meurs, & de Fortune.

CHAP. IX.

LA munition des meurs & de Fortune qu'on a veu auoir esté en excellés personnages, peut dõner aux cœurs humains beaucoup de fiance, & oster d'iceux solicitude & ennuy. si nous prenons garde à nostre estat & à celuy d'autruy. Certes quand nous contemplõs que gens de basse condition & hũble de gré, sont paruenuz à haulteſſe & grandz biens, qui nous gardera que nous ne pensions & esperiõs pouuoir eschoir à meilleure chose: en recordant & considerant en nousmesmes, que celuy n'est pas sage ny en bon sens, qui s'estime

eſtre touſiours maleureux, & qui conuertit ſon eſperance (combien qu'elle ſe nourriſſe en fondement incertain) en deſeſpoir certain?

De Manlius Torquatus fils de Lucius Manlius Torquatus.

Comme Manlius Torquatus changea ſes cõditions.

Manlius Torquatus fut eſtimé en ſa ieuneſſe, de ſi hebeté & de gros entendemẽt, qu'il fut enuoyé par ſon pere (qui eſtoit homme de grãde authorité) aux champs, pour vacquer aux œuures mechaniques, pource qu'il luy ſembloit eſtre inutile aux choſes domeſtiques, & inhabile à la republique. Conſequemmẽt iceluy par ſon habilité & prudence deliura ſon pere du peril d'eſtre condemné en la cour: & pareillemẽt feit couper la teſte à vn ſien fils, qui auoit bataillé cõtre ſes ennemis outre ſon commandement, combien que ledict fils demouraſt vainqueur, il meit hors de ſoucy & ennuy le païs, qui eſtoit grandement perplex & laſſé, pour la guerre ſociale ou latine: c'eſt à dire que les Latins auoient cõtre les Romains: & de ce il triumpha. Ie pẽſe que Fortune permit qu'il fut ainſi cõtemné & deſpriſé en ſa ieuneſſe, à fin que ſa vieilleſſe fut plus honorée & priſée.

Digitized by Google

Du premier Scipion l'Affrican.

Le premier Scipion en sa ieunesse dissolu.

Le premier Scipion surnommé African, que les dieux immortelz feirent naistre, à fin que toutes vertuz fussent en luy, & que leur effect se monstrast à tout le monde, en ses premiers ans de son adolescence, fut de vie dissolue, reste qu'il fut chaste: toutefois enuiron l'aage de vingt & quatre ans subiuga Carthage, & triumpha pour la victoire d'icelle.

De Caius Valere Flaccus.

Valere Flaccus mal viuant en son ieune aage.

Valere Flaccus, du temps de la seconde bataille Punique, se print à viure en sa ieunesse en toute ordure & impureté: mais il fut faict prestre par Publius Licinius grãd Euesque, à fin que plus facilement il *desistast* de sa meschante vie: dont aduint que son cœur se changea, mit son estude au cultiuemẽt & sacrifice des dieux, fut sobre & deuot: & d'autant qu'il auoit esté auparauant prodigue, abandonné & superflu, d'autant fut il par-apres modeste & plein de saincteté.

De Quintus Fabius Maximus.

Fabius Maximꝰ en son ieune aage mauuais garson.

Quintus Fabius Maximus, qui pour la victoire qu'il eut des Gaullois de Sauoye, acquit à luy & à sa posterité le surnom de Allobrox, c'est à dire Sauoisien: en sa ieu-

Digitized by Google

neſſe fut de maleureuſe & ſalle conuerſation : mais on ne veit onc de ce temps là, plus honneſte perſonnage qu'il fut en ſa vieilleſſe.

De Quintus Catule.

Qui eſt celuy qui doubte que Quintus Catulus ne fut auſsi bien eſtimé & eſleué en dignité & hault eſtat, qu'aucun grand perſonnage qu'on veiſt de ſon temps? toutefois ſi on veult prendre garde quelle vie il auoit demené en ſes tendres ans, on ne trouuera que ſuperfluitez & delices, qui ne l'empeſcherent qu'il ne fut ſeigneur & gouuerneur du païs, & que ſon nom ne fut graué au hault du capitole, meſme qu'il n'appaiſaſt par ſa vertu la bataille ciuile, qui commençoit par grande impetuoſité & violence.

De Lucius Sylla.

Lucius Sylla iuſques à ce qu'il fut faict grand threſorier, fut paillard, yurongne, & ayant touſiours auec luy, badins, baſteleurs, & telles ſortes de gens. Pourtant dict on que Caius Marius conſul ayant aſpre guerre en Afrique fut fort mal content qu'on luy auoit enuoyé ce threſorier ou grand preuoſt ſi delicat & effeminé. Par quelque eſpace de temps ſes

Les imperfectiõs de Sylla.

Digitized by Google

La loyauté du seruiteur de Marius.

nommé Telesinus, qu'ilz tuassent l'vn l'autre de leurs espées, de crainte qu'ilz ne vinssent à la puissance de Sylla: ledict Telesinus auoit blecé Marius legerement, parquoy ne pouuoit mourir de ce coup: ce que voyant vn de ses seruiteurs, luy donna de son espée parmi le corps, à fin qu'il n'eust l'experience de la cruauté de Sylla, combien qu'il sceut en auoir eu grand loyer, s'il l'eust voulu liurer enuie entre les mains dudict Sylla: parquoy il ne fut pas moins à priser pour sa loyauté, que ceux qui sauuerét leurs maistres: car en ce tẽps estoit plus doux à Marius de mourir, que de viure.

De Philocrates, ou Euporus seruiteur de Gracchus.

L'exemple qui ensuit est aussi singulier comme le precedent. A fin que C. Gracchus ne tombast en la puissance de ses ennemis, bailla sa teste à couper à son seruiteur Philocrates: lequel apres l'auoir coupée legerement, se donna de son espée ensanglantée du sang de son maistre, à trauers le corps. Aucuns dient que ce seruiteur auoit nom Euporus: ie ne vueil disputer du nom. Ie m'esmerueille seulement de la constante & courageuse loyauté de

La loyauté du seruiteur de Gracch⁹.

Digitized by Google

:edict ſeruiteur. Si ce ieune Gentilhomme Gracchus euſt enſuyui la magnanimité & excellence de cœur de ſondict ſeruiteur, c'eſt à dire ſ'il ſe fuſt occy de ſa propre main, ce luy euſt eſté plus grand honneur, que de ſe faire tuer par ſon ſeruiteur. Il aduint donc que Philocrates mourut plus noblement que Gracchus.

De Pindarius ſeruiteur de Caſſius.

Icy y a difference de nobleſſe, & difference de fureur: mais ceſt exemple eſt egal au precedent en loyauté. Caſſius vaincu en la bataille Philippique, commanda à Pindarus, qui auoit eſté nouuellement par luy affranchi, qu'il luy coupaſt la teſte: ce qu'il feit, puis cacha le corps en quelque lieu, de paour qu'il ne vint à l'irriſion des ennemis: d'auantage ſe tua apres voluntairement, ſe tirant hors du regard des hommes, en ſorte qu'on ne ſceut trouuer ſon corps, ne celuy de Caſſius. Lequel des deux vengeur du grief crime qu'auoit perpetré Caſſius, en faiſant mourir Iules Ceſar pere du païs, le rendit ſi lache & hors de cœur, qu'il ne ſe peut tuer luy meſme: ains ſe preſenta tout tremblant & effrayé deuant Pindarus, pour eſtre meurdry, à fin qu'il ne vint en la puiſſãce du mi

La loyauté du ſeruiteur de Caſſius.

Digitized by Google

fericordieux vainqueur Octouian Ceſar, & qu'il ne fuſt puny du publique homicide comme il auoit bien merité & deſeruy. O ſacré Empereur Iules, tu as eſté vengé iuſtemẽt pour le meurtre commis & perpetré en ta celeſte perſonne, en cõtraignãt ce deſloyal trahiſtre, de ſe preſenter & venir deuant ſi chetiue perſonne pour luy auancer ſa mort: en ſorte qu'il fut tellement troublé pour lors, & hors de ſon entendemẽt, qu'il n'eut plus ſoucy de ſa vie, & n'oſa ſe tuer luy-meſme.

Des ſeruiteurs de Cneus Plotinus Plancus.

La loyauté des ſeruiteurs de Plancus.

Cneus Plotinus Plancus, frere de *Munatius* Plancus, qui autrefois *auoit eſté* Conſul & Cenſeur, ſ'adioignit à *ces* meurdres dont nous auons parlé. Or comme ceſtuy eſtoit condẽné des trois hommes, trouua moyen d'euiter, & ſ'alla cacher à la region de Salerne: mais à raiſon qu'il auoit de couſtume par grande curioſité vſer de diuerſes odeurs meſlées enſemble auec huille & baulme, & en aromatiſer ſon corps, cela le deſcouurit & luy feit perdre la vie: les bourreaux qui le cherchoyent furent ſi ſubtilz & cauteleux, que ilz le ſuyuirent par tout, au train de telles

Digitized by Google

:nteurs, & paruindrẽt iuſques au lieu ou eſtoit caché: & en entrant en la maiſon, rindrent ſes ſeruiteurs, qui pareillement ſtoiẽt cachez, leſquelz furent grãdement & longuement tourmentez, pour enſeigner ou eſtoit leur maiſtre, mais enduroient la peine, diſans qu'ilz ne ſçauoient ou il eſtoit: ce que voyant Plãcus, ne ſceut endurer ſes bons & loyaux ſeruiteurs plus oultre eſtre flagellez & battuz: ains ſaillit, & ſe preſenta pour eſtre occi par les glaiues deſdictz ſoldardz & bourreaux. Ce debat de mutuellle bienueillance entre le maiſtre & ſes ſeruiteurs, fait qu'on ſoit en difficulté, lequel eſt plus digne de louenge, ou le maiſtre, qui fut tant miſericordieux enuers ſes ſeruiteurs, qu'il voulut mourir pour les deliurer de peine, ou les ſeruiteurs, qui ſe monſtroyent ſi conſtans, & ſi loyaux enuers leur maiſtre.

Du ſeruiteur de Panopion.

Le ſeruiteur d'Vrbin Panopion fut de merueilleuſe loyauté: lequel quand congneut que certains ſoldardz eſtoyent venuz à la ville de Reate, pour occir ſon maiſtre proſcript, qui fut enſeigné par ſes domeſtiques ou prochains, print ſa robbe, luy bailla la ſienne, changea ſon an-

La loyauté du ſeruiteur de Panopiõ.

Digitized by Google

neau, le feit euader par vn petit huys de derriere, se mit en la chambre, se coucha sus le lict, & souffrit que on le tuast, comme si c'eust esté Panopion. Ceste narration icy est brieue, mais ce n'est pas mauuaise de petite louenge. Or si quelqu'vn vouloit mettre deuant ses yeux la soudaine venue des soldardz qui le cherchoient, le brisement des portes, les menaces, le cruel maintien, les armes reluysantes, il considera ce qu'il en faut considerer: & à peine pourra-il croire qu'aucun voulsist mourir pour autruy si legerement. Panopion mõstra apres combien il estoit tenu à sondict seruiteur, luy rendant le plaisir: car il luy feit faire vn beau sepulchre, auec vn epitaphe cõtenant sa loyauté. Il me suffiroit de faire plus memoire de telles sortes d'exemples, si la merueille du faict ne me contraignoit d'en reciter encore vn.

Du seruiteur d'Antius Restio.

Antius Restio proscript par les trois hommes, voyant tous ses domestiques occupez à piller ses biens, tant qu'il peut dissimula sa fuite, iusques à la nuict qu'il se retira hors de sa maison, lors que tout le monde reposoit: ce que contemplant curieusement vn sien seruiteur, lequel auoit

Digitized by Google

eſté par luy lié, batu, fuſtigué, & gaſté par le viſage de cauteres & fers chauldz, par bonne affection ſuyuit ſondict maiſtre, & ne l'abandonna par ce plaiſir & ſeruice tant exquis, doutable, & perilleux (car ledict ſeruiteur ſe mettoit en danger d'eſtre puny comme Reſtio) paruint-il au comble de pitié & debonnaireté non eſperée dudict maiſtre. Ceux qui auoient eſté bien traictez, & doucement entreteuuz, eſtoient tendibles & amuſez à prendre, & faire leur prouſit des richeſſes d'Antius. Et ceſtuy qui n'eſtoit autre choſe que la demonſtrance & pourtraicture des peines que luy auoit faict ſon maiſtre, teſmoing ſon viſage, eſtima qu'il feroit vn grand gaing, & acquerroit grands bieus, de ſauuer celuy qui luy auoit fait tant de tort. Or comme ce fut largement faict, de luy auoir pardonné, il ne luy ſuffiſt pas ains luy monſtra grand ſigne d'amour, en l'accompaignant: & ſon amytié proceda encore plus outre: car pour luy ſauuer la vie vſa de merueilleuſe ſubtilité. Or quand il apperceut que les meurtriers furent venuz pour le tuer, tira ſon maiſtre à part en quelque lieu ſecret, puis va faire vn grand feu, & occit vn

La loyauté du ſeruiteur de Antius

Digitized by Google

pauure vieillard mandien, & le mit dedãs ledict feu. Et comme leſdicts ſatellites demandoient ou eſtoit Antius, monſtrant le feu du doigt leur dict qu'il eſtoit dedãs, & qu'il ſe vengeoit des tourmens qu'autrefois luy auoit faict, pource que ceux cy cognoiſſent la choſe eſtre vray-ſemblable, & que ledict Antius auoit fort mal traicté le dict ſeruiteur, ils creurent à ſes parolles: dont il aduint qu'Antius trouua l'opportunité de ſe ſauuer.

DE LA MVTATION DES meurs, & de Fortune.

CHAP. IX.

LA munition des meurs & de *Fortune* qu'on a veu auoir eſté en ex*cellés* perſonnages, peut dõner aux cœurs humains beaucoup de fiance, & oſter d'iceux ſolicitude & ennuy. ſi nous prenons garde à noſtre eſtat & à celuy d'autruy. Certes quand nous contemplõs que gens de baſſe condition & hũble de gré, ſont paruenuz à haulteſſe & grandz biens, qui nous gardera que nous ne penſions & eſperiõs pouuoir eſchoir à meilleure choſe: en recordant & conſiderant en nouſmeſmes, que celuy n'eſt pas ſage ny en bon ſens, qui ſ'eſtime

Digitized by Google

eſtre touſiours maleureux, & qui conuertit ſon eſperance(combien qu'elle ſe nourriſſe en fondement incertain)en deſeſpoir certain?

De Manlius Torquatus fils de Lucius Manlius Torquatus.

Comme Manlius Torquatus changea ſes cõditions.

Manlius Torquatus fut eſtimé en ſa ieuneſſe, de ſi hebeté & de gros entendemẽt, qu'il fut enuoyé par ſon pere (qui eſtoit homme de grãde authorité) aux champs, pour vacquer aux œuures mechaniques, pource qu'il luy ſembloit eſtre inutile aux choſes domeſtiques,& inhabile à la republique. Conſequemmẽt iceluy par ſon habilité & prudence deliura ſon pere du peril d'eſtre condemné en la cour:& pareillemẽt feit couper la teſte à vn ſien fils,qui auoit bataillé cõtre ſes ennemis outre ſon commandement, combien que ledict fils demouraſt vainqueur,il meit hors de ſoucy & ennuy le païs,qui eſtoit grandement perplex & laſſé, pour la guerre ſociale ou latine: c'eſt à dire que les Latins auoient cõtre les Romains:& de ce il triumpha. Ie pẽſe que Fortune permit qu'il fut ainſi cõtemné & deſpriſé en ſa ieuneſſe, à fin que ſa vieilleſſe fut plus honorée & priſée.

Digitized by Google

Du premier Scipion l'African.

Le premier Scipion en sa ieunesse dissolu.

Le premier Scipion surnommé African, que les dieux immortelz feirent naistre, à fin que toutes vertuz fussent en luy, & que leur effect se monstrast à tout le monde, en ses premiers ans de son adolescence, fut de vie dissolue, reste qu'il fut chaste: toutefois enuiron l'aage de vingt & quatre ans subiuga Carthage, & triumpha pour la victoire d'icelle.

De Caius Valere Flaccus.

Valere Flaccus mal viuant en son ieune aage.

Valere Flaccus, du temps de la seconde bataille Punique, se print à viure en sa ieunesse en toute ordure & impureté: mais il fut faict prestre par Publius Licinius grãd Euesque, à fin que plus facilement il *desistast* de sa meschante vie: dont aduint que son cœur se changea, mit son estude au cultiuemẽt & sacrifice des dieux, fut sobre & deuot: & d'autant qu'il auoit esté au parauant prodigue, abandonné & superflu, d'autant fut il par-apres modeste & plein de saincteté.

De Quintus Fabius Maximus.

Fabius Maximꝰ en son ieune aage mauuais garson.

Quintus Fabius Maximus, qui pour la victoire qu'il eut des Gaullois de Sauoye, acquit à luy & à sa posterité le surnom de Allobrox, c'est à dire Sauoisien: en sa ieu-

Digitized by Google

neſſe fut de maleureuſe & ſalle conuerſation : mais on ne veit onc de ce temps là, plus honneſte perſonnage qu'il fut en ſa vieilleſſe.

De Quintus Catule.

Qui eſt celuy qui doubte que Quintus Catulus ne fut auſsi bien eſtimé & eſleué en dignité & hault eſtat, qu'aucun grand perſonnage qu'on veiſt de ſon temps? toutefois ſi on veult prendre garde quelle vie il auoit demené en ſes tendres ans, on ne trouuera que ſuperfluitez & delices, qui ne l'empeſcherent qu'il ne fut ſeigneur & gouuerneur du païs, & que ſon nom ne fut graué au hault du capitole, meſme qu'il n'appaiſaſt par ſa vertu la bataille ciuile, qui commençoit par grande impetuoſité & violence.

De Lucius Sylla.

Lucius Sylla iuſques à ce qu'il fut faict grand threſorier, furpaillard, yurongne, & ayant touſiours auec luy, badins, baſteleurs, & telles ſortes de gens. Pourtant dict on que Caius Marius conſul ayant aſpre guerre en Afrique fut fort mal content qu'on luy auoit enuoyé ce threſorier ou grand preuoſt ſi delicat & efféminé. Par quelque eſpace de temps ſes

Les imperfectiõs de Sylla.

Digitized by Google

vices ſe tournerent en vertuz : en ſorte qu'il feit prẽdre & empriſonner Iugurtha retrencha les entreprinſes de Mithridates, refrena par ſa prudence la bataille ſociale que les Latins auoient entreprins contre les Romains: rompit Cinna, & cõtraignit Marius proſcript & exilé (qui auoit eſté faſché de luy quand fut enuoyé queſteur en Afrique) de ſenfuir en ladicte prouince. Or ſi quelqu'vn vouloit diligemment conſiderer ceſte contrarieté & repugnãce de vice en ceſtuy Sylla, il croyroit quaſi qu'en vn homme il y euſt eu deux Salles: c'eſt à ſçauoir vn ieune Sylla depraué & de ſalle vie, & vn vieil Sylla, vertueux, prudent, & ſage, ſ'il n'euſt prins gloire à ſe faire nommer Sylla le bien-fortuné.

DE CEVX QVI SONT PARuenus de bas eſtat à eſtre hault montez.

CHAP. X.

AInſi que nous auõs parlé des nobles perſonnages, qui (ſe repentãs d'auoir mal veſcu en leur ieuneſſe) par-apres amenderent leur vie, auſsi nous fault faire mention de ceux, qui (iaçoit ce qu'ils fuſſent en bas degré nourris) ſi oſerent ils eſperer de ſe faire grands.

Digitized by Google

De Titus Aufidius.

Comme Titus Aufidius eut vne petite partie de la recepte d'Asie, apres trouua le moyen d'estre consul extraordinaire de toute ladicte prouince. Pour ceſt affaire ſes compagnons ne deſdaignerent obeir à ceſtuy eſtant conſul, lequel auoient veu faire la cour,& ſupplier les autres iuges & gouuerneurs. Or ledict Aufidius ſe porta en ceſt office ſi entierement & honneſtemẽt, que ſi on l'auoit veu parauant de petite eſtophe,on deuoit attribuer le maleur à Fortune, & l'accroiſſance de ſa dignité ou il fut apres conſtitué, on la deuoit imputer à ſes meurs & vie honneſte.

Aufidius, de petit cõpagnon deuint grand ſeigneur.

De P. Rutilius.

P. Rutilius ne fut pas receueur en Sicile, ains ſeruiteur des receueurs: en ſorte qu'il trouua l'inuention de ſubſtenter ſon extreme pauureté ſoubz la charge deſdicts receueurs,& quelquefois l'authoriſoyent de receuoir en leur abſence,& eſtoit comme ſubſtitut. Apres ceſte pauureté deuint grand ſeigneur, en ſorte qu'il fut conſul: puis feit pluſieurs ſtatutz & ordonnances aux Siciliens: d'auantage les deliura de l'incurſion des Pirates & eſcumeurs de mer: & auſſi de la guerre des ſeruiteurs. Ie

L'eleuatiõ de Rutilius.

Digitized by Google

penſe bien que ſil y auoit entendement & ſens aux choſes mues, les portz & haures de Sicile ſeſmermeilleroient de ſi grande mutation d'eſtat en ce meſme hõme: car celuy qu'ils auoyẽt veu pauure procureur exigeant & cueillãt les deniers publiques, iceluy meſme veirent eſtablir ordonnances, faiſant droit à vn chaſcun, cãpitaine & gouuerneur des nauires, & des cõpagnies Romaines.

De Publius Ventidius.

Vẽtidius premierement muletier, puis conſul.

Ie parleray icy d'vn qui fut de bas eſtat encore plus eſleué, que celuy dont ie viens de parler cy deſſus. Quand la ville d'Eſtuelin en la marche d'Ancone fut prinſe, le pere du grand Pompée deliura à ſon triumphe Ventidius en l'aage de quarante ans. lequel auoit eſté faict priſonnier pour quelque delict, c'eſt ceſtuy meſme Ventidius, qui triumpha des Parthes, & vengea Craſs⁹ & les autres, deſquelz les os giſoiẽt pitoyablement en la terre deſdicts Parthes ennemis. Celuy donc qui eſtoit entré ignominieuſement en la priſon, comme vainqueur hõnora le capitole, faiſant entrée en iceluy en eſtat de triũphe. On veit vne choſe excellente en iceluy, c'eſt qu'en vn meſme an fut faict preteur & conſul.

Digitized by Google

DE LA VARIETE DES ADuentures de Fortune.

CHAP. XI.

D. L. Lentulus.

CONtemplons maintenant la varieté de Fortune, & les aduẽtures d'icelle. L. Lentulus qui autrefois auoit eſté cõſul, par la loy qu'auoit faict Cẽcilius, fut condemné à certaine ſomme de pecune, ou à exil, pource qu'il auoit aucunemẽt defraudé l'argent de la republique, puis ſoudain fut crée cenſeur auec L. Cenſorin. Ainſi ſe monſtra enuers ceſtuy fortune voluble, en luy faiſant ce deshonneur apres la dignité de conſul, & apres ceſt opprobre le reſtabliſſant à l'office de cenſeur. Par ce ne permit qu'il iouyſt touſiours du bien qui luy eſtoit adueuu, n'auſſi qu'il enduraſt touſiours le mal ou il eſtoit tombé.

Les fortunes de Lẽtulus.

De Cn. Cornille Scipion, ſurnommé Aſneſſe.

Fortune voulut vſer de pareille puiſſance alencontre de Scipion ſurnommé l'Aſneſſe, lequel eſtant conſul, fut prins des Carthaginois à Lipare, & de droit de guerre perdit tous ſes biens, puis fauoriſé d'icelle fortune recouura tout, & fut crée

Les fortunes de Scipion Aſina.

Digitized by Google

de rechef consul. Qui eust pensé que de consul, il fut deuenu prisonnier entre les mains desdicts Carthaginois? Qui eust creu au contraire, que de prisonnier eust este faict consul? & toutefois de la dignité consulaire fut faict captif, & de captiuité reuint il en son pristin honneur.

De Crassus nommé le Riche.

La pauureté de Crassus.

Que dirons nous de Craisus, qui pour la grandeur de ses biens fut surnómé le Riche: mais poureté par apres le feit appeller le prodigue & gourmát. Son bien fut passé par decret, pource qu'il ne pouuoit payer entierement ce qu'il deuoit à ses creditеurs: puis fut moqué & truffé, car quád quelqu'vn le rencontroit, le saluoit, & l'appelloit par moquerie Crassus le gourmant & dissipateur de son patrimoine.

De Quintus Cepio.

La fin malheureuse de Cepio.

Quintus Cepio fut encore plus malheureux que Crassus, car apres auoir esté preteur, apres auoir triumphé, & apres auoir esté consul, apres auoir esté Euesque, & apres auoir esté nommé le patrõ & defenseur de parlement, mourut en prison, puis son corps fut mis en pieces par vn meschant bourreau, & pendu à vn giber, qu'õ appelloit

Digitized by Google

appelloit en Rome l'eſchelle de Gemonius, lequel fut regardé & veu d'vn chaſcũ ſi que tous ceux qui aſſiſtoient à la iuriſdiction qu'on appelloit la cour Romaine, en eurent horreur.

De Caius Marius pretendant auoir office.

Caius Marius eut de grãdes controuerſies auec fortune: toutefois ſouſtint il tous ſes aſſaults tres-conſtamment & vertueuſement, tant par ſa magnanimité de cœur, que par ſa force corporelle On en faiſoit ſi peu de compte à la ville d'Arpes en Calabre, d'ou il eſtoit natif, qu'il ne ſceut en icelle iamais obtenir dignité: toutefois oſa il demander à Rome l'office de queſteur, c'eſt à dire threſorier, ou grand preuoſt, il endura ſouuentefois d'eſtre refuſé & eſcõduit, ce neantmoins ne laiſſa à pourſuyuir ſes entrepriſes: ſi qu'il ſemble plus toſt auoir eu entrée à la cour Romaine, par force qu'autrement. Il fut pareillement eſcõduit auec honte & ignominie, quãd il demanda à eſtre tribun, & eſcheuin, finalement fut preteur, non ſans grand danger de ſa perſonne, car on l'imputoit qu'il en auoit baillé argent: parquoy à grand difficulté fut il abſouls des iuges. De ſi petit

Marius eut bõnes & mauuaiſes fortunes.

Digitized by Google

eſtat ou on le veit premierement, il deuint à merueilleuſement grand: il dompta l'Afrique, triũpha de Iugurtha roy, & le feit marcher enchainé deuant ſon chariot, deſtruiſit l'exercite des Suiſſes, Oſtrelins, Dains, & Friſons: on veoit en Rome les apperceuans de deux triumphes, qu'il obtint, on lit aux annales de ladicte ville cõme il fut ſept fois conſul. Apres qu'il fut exilé, on le feit conſul: & apres auoir eſté proſcript, luy-meſme feit vne proſcriptiõ d'aucuns ſes ennemys. Que fut il plus inconſtant & muable que l'eſtat d'iceluy? le quel ſi on le couche entre les malheureux on trouuera qu'il fut tres-infortuné: ſi au contraire, on le nombre entre les bienfortunez, il ſera trouué tres-heureux.

De Caius Ceſar.

Caius Ceſar, duquel les vertuz & graces luy feirent chemin pour entrer au ciel. En ſa grand ieuneſſe, n'ayant encore aucune charge, comme il faiſoit vn voyage en Aſie, fut prins des pirates de mer, enuiron l'iſle de Pharmacuſe, & paya de rançõ cinquante talents ou bezants, qui valoient cinquante liures la piece, donc la fortune voulut & permit que la clere eſtoille du

L'infortune de Iules Ceſar.

Digitized by Google

monde Iules Ceſar fut compenſé à ſi petite ſomme d'argent en la naſſelle des pirates & larrons de mer. Qu'eſt il beſoing de faire plus outre plaintes de ceſt affaire, ſi ceſte Fortune qu'on fait déeſſe n'eſpargne point meſmes ſes compagnons qui ſont deifiez, comme Iules Ceſar, que les Romains eſtimant eſtre vn dieu par folle erreur : mais ceſte diuinité (c'eſt à dire Iules Ceſar) ſe ſceut bien venger de ſes ennemys car les feit prendre, & puis pendre. Nous auons rememoré les exemples de noſtre nation, aſſez diligemment, nous ne prendrons pas ſi grand peine à faire recit des exemples des eſtrangers.

Exemples des eſtrangers.

De Polemon philoſophe Athenien.

En Athenes fut vn ieune homme nommé Polemon, adonné à tout plaiſir mondain, comme lubricité, prodigalité, ieuz, yurongnerie, & autres choſes ſemblables. Ceſtuy ne ſe delectoit ſeulement à telles manieres de voluptez, ains ſe reſiouyſſoit qu'il en eſtoit ſcandalizé & diffamé. Or comme quelque fois il euſt continué à gaudir & gourmander depuis le ſoir iuſques à lendemain ſoleil leué, ſ'en retournant à ſa maiſon, il veit la porte du

Digitized by Google

philoſophe Xenocrates ouuerte : & ainſi comme il eſtoit encore plein de vin , ſes mẽbres reſperſez, & oingts d'odeurs & bõnes ſenteurs le bouquet & fleuron ſur l'oreille, veſtu d'vne robbe oriãte & luiſante cõme plume de pan, entra dedans ce college tout plein de gens ſçauãs: & ne luy ſuffiſit d'y auoir faict entrée ſi orde , ains auſſi ſ'aſſit, à fin qu'il deſtourbaſt le tres-excellent parler, & empeſchaſt la tres-prudente doctrine de ceſtuy Xenocrates, par ſes yurõgneries, & geſtes laſches. Adõc tous en furent mal contens, cõme il eſtoit raiſonnable, mais Xenocrates n'en changea de contenance, mais laiſſa ſon propos, & ſe print à parler de modeſtie, & attrempãce.

La mutation des mœurs de Polemon.

Lors Polemõ pour la grauité de ceſte harãgue eſmeu & incité, fut contraint de recognoiſtre ſes follies, & deuenir ſage: premieremẽt vint mettre la main à ſa courõne de fleurs, ou bouquet , l'aracha de ſon chef, & la iecta contre terre. Peu apres remit ſon bras deſſoubs ſon manteau, lequel il auoit tiré par gorgiaſeté & braueté , par traict de temps oſta ſes ris diſſolus , & façons ioyeuſes, & finalement toute ſuperfluité & prodigalité, ſi qu'il fut guery par la medecine d'vne oraiſon, & d'vn infame

ruffien deuint grandiſſime philoſophe, il mena pour vn tẽps ceſte malheureuſe vie, mais il ne perſeuera pas.

Le Themiſtocles.

Le changemẽt de la vie de Themiſtocles.

Ce me poiſe de toucher la ieuneſſe de Themiſtocles: pour les follies duquel ſon pere le mancipa, & priua de ſes biens: & ſa mere ſe pendit, ayant hõte de ſa deteſtable & orde vie. Ce neantmoins ceſtuy entre tous les Grecs à la fin ſe trouua le plus excellent & mieux renommé, & tint l'Europe & l'Aſie en balãce & perplexité d'eſperer ou deſeſperer de luy. Europe ou eſtoit aſſiſe Athenes d'ou ledict Themiſtocles eſtoit, eut grand eſpoir en luy, quand il iecta par ſon conſeil Xerxes roy des Perſans hors de Grece. Aſie auſſi, dont eſtoit roy Xerxes eut eſpoir auſſi audict Themiſtocles, quand les Atheniẽs le bannirẽt & qu'il ſ'en vint vers Xerxes luy demãdãt ſecours, & à ceſt heure là les Atheniẽs eurent grand deſeſpoir de luy. Donc Europe pour vn tẽps le tint pour ſon patron & defenſeur. Et Aſie le receut comme pleige & garãt de ſa victoire cõtre les Atheniẽs: car q' ãd il ſe fut retiré auec Xerxes, il luy promit de luy rendre toute la Grece en ſon obeiſſance, ſ'il vouloit faire de ſon cõſeil.

Digitized by Google

De Cimon Atheuien.

La folie des Cimõ se chãgea en sageſſe

Les Atheniens voyant le commencement de la ieuneſſe de Cimon eſtre adonné totalement à folie, iugerent qu'il ne ſeroit iamais qu'vn fol: mais quand il fut en aage d'homme, ceſte folie ſe tourna en grande ſageſſe, & gouuerna tresbien leſdicts Atheniens, ſi qu'iceux Atheniens ſe blaſmerent de leur opinion qu'ils auoient euë de Cimon, croyans qu'il ſeroit touſiours plein de folie: & ſ'esbahirent de ſa grande ſageſſe.

D'Alcibiades.

Les vertus et vices d'Alcibiades.

Il ſemble quaſi que deux fortunes gouuernaſſent Alcibiades, & qu'elles l'euſſent party moitié par moitié. L'vne luy donna nobleſſe excellente, grands biens, beauté ſinguliere, grace & amour de ſes ſubiects & citoyens, & grands dommaines, haults honneurs, grand' puiſſance, & eſprit treſvif & ſubtil. L'autre luy octroya condemnation, exil, vendition de ſes biens, pauureté, haine de ſon païs, & en la fin mort violente. Ceſtuy eur, ou maleur ne continua ſes iours, mais fut meſlé de bonne & mauuaiſe fortune, ſi que ſ'il eſtoit quelque temps eureux, toſt apres eſtoit malheureux, puis de rechef retournoit en felicité.

Digitized by Google

Ainsi sa fortune ressembloit vne mer, qui à la fois est turbulente, & tempestueuse, puis calme & tranquille.

De Policrates tyran et seigneur des Samiens.

L'eur, la felicité, la splẽdeur de la vie de Policrates seigneur des Samiens, fut de si grande outre-passe, qu'on y auoit enuie, & nõ sans cause. Certes toutes ses entreprinses venoient à fin eureuse, son esprit attaignoit le fruict de la chose desirée, aussi tost qu'il souhaitoit, aussi tost estoit il iouyssant de son souhait. La puissance estoit egale au vouloir. Fortune vne fois seulemẽt mua sa face enuers luy, & luy enuoya vne amertume & tristesse, qui toutefois ne dura gueres. Or comme cestuy tout degré eust iecté son anneau lequel il aymoit fort, au fonds de la mer, à fin qu'il ne dist pas qu'aucunefois il n'eust eu quelque aduersité, & incommodité, soudain le recouura, vn pescheur print vn poissõ qui auoit deuoré ledict anneau, & luy rapporta. Finalement Orontes lieutenant du roy Darius feit pendre au coupeau de la montaigne Mycalese ledict Policrates, qui toute sa vie auoit eu le vent de felicité à pleine voile & du hault de ceste dicte

La fin malheureuse de Policrates.

Digitized by Google

montaigne, les Samiens, lesquels il auoit tyranniquemẽt & rudement traictez pour aucun tẽps, veoiẽt d'vn œil ioyeux sa charõgne, & ses mẽbres tous souillez de sang & ordure, & mesme la main gauche à laquelle Neptune dieu de la mer, auoit restitué l'anneau, par le peschenr susdict.

De Denys le Tyran fils de Denys le tyran sacrilege, & contemneur des dieux.

Denys le tyran second, deuint maistre d'eschole.

Denys succeda à son pere Denys le tyrã, & par droit hereditaire eut le dommaine des Syracusans, & presque de toute Sicile. Cestuy fut seigneur de grandes richesses, chef & capitaine d'exercites, gouuerneur du nauigage, puissãt en cheualerie: ce neãt moins paruint en si grande pauureté, qu'il fut cõtrainct de tenir escholes à Corinthe, & en ce mesme temps, par l'instabilité & variation de fortune, de roy faict maistre d'eschole, donna à cognoistre aux plus anciens qu'il ne se falloit point fier à icelle.

Du roy Siphax.

Apres Denys le Tyran second de ce nõ vient Siphax roy des Numides, qui experimenta semblable fortune. Cestuy fut de si grande authorité que les Romains enuoierent Scipion iusques chez luy pour

Digitized by Google

auoir ſon amitié & alliance: autant en feirent les Carthaginois par leur capitaine Haſdrubal, & ſe trouuerent les deux nations enſemble. Quant au reſte il eſtoit de ſi grande magnificence, qu'on le conſtitua iuge du different des Romains & Carthaginois, toutefois quelque peu de tẽps elapſé, fut prins & mené priſonnier à Scipiõ chef des Romains, par Lelius ſon lieutenant. Et aduint q̃ ceſtuy Siphax qui auoit faict faire la cour audict Scipiõ, & ſ'eſtoit faict honorer par reuerences & ſalutatiõs, en feit le ſemblable, & au meſme Scipiõ. Certes ces choſes icy qui ſont appellées puiſſances & richeſſes mondaines, ſont caduques, fraiſles, & conformes aux ioyaux des petis enfans. Celles richeſſes viennent ſoudain & auſſi ſoudain ſ'ẽ võt & coulẽt, elles ne ſont ſtables en nul lieu, ny en nul le perſonne, mais pouſſées çà & là par le vent de fortune, en vn momẽt font choir & ruiner au profond lac de miſere & calamité, ceux qu'elles ont ſublimez & exaltez au ſommet de felicité: parquoy ne doiuent eſtre dictes & reputées biẽs, qui pour la conuoitiſe d'icelles nous affligent doublement, & nous font tõber en amertume.

L'infortune du roy Siphax.

Fin du ſixieſme Liure de Valere le grand.

Digitized by Google

LE SEPTIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

De felicité, ou bonne fortune.

CHAP. I.

NOus auõs mis plusieurs exẽples en ieu, de Fortune voluble, & muable, maintenant nous en reciterons de fortune constante & fauorable, mais ce sera bien peu. Parquoy il *est tout* apparent, qu'elle prend plus son *plaisir* à donner aduersitez aux hommes que prosperitez. Notez que quand icelle veult oublier sa malignité, elle assemble & octroye non seulement beaucoup & tres grands biens, mais biens qui sont de durée, accõpagnans l'homme iusques à la mort.

De Quintus Metellus.

Le cõble des felicitez de Metellus.

Voyons donc combien elle feit de plaisirs, & de quantes sortes de bien-faicts elle enrichit Quintus Metellus, lequel elle conduisit des le premier iour de sa nais-

Digitized by Google

fance iusques au dernier pas de sa mort, au comble de vie eureuse, sans iamais cesser de luy vouloir bien, & luy fauoriser. Premieremẽt elle voulut qu'il nasquist en Rome, qui estoit la dame & princesse de toute la terre: elle luy donna parens tresnoblés, beaucoup de graces, perfections, & dons d'esprit, force de corps pour satisfaire aux trauaux, femme chaste, & fort feconde, elle le feit consul, capitaine des compagnies Romaines, elle le feit triumpher, il veit en ce mesme temps trois de ses fils qui auoient esté consulz, vn censeur, deux qui triũpherent, & le quart preteur, il veit marier trois de ses filles, & feit iouer leurs enfans en son gyron, il veit naistre tant de petis enfans de son sang, tant de berceaux en la maison de ses fils, filles, & neueux, nieces, cousis, & cousines que c'estoit noblesse tant de ieunes enfans de son sang, qui prenoient la togue virile (laquelle se prenoit à quatorze ans) tant de mariages, tant de gens de sa lignée constituez en honneur: & finalemẽt il ne veit que toute matiere de ioye affluer & abonder en sa maison. Plus outre, en tout ce temps la que ie dy, n'y aduint mort ny funerailles d'aucun, nulz doloz,

Digitized by Google

ne cauſe aucune de triſteſſe: voy l'eſtat des dieux, à grand peine trouueras-tu telle felicité, car ainſi comme diſent les poëtes, maintesfois y en a eu d'entre iceux dieux de marris & courroucez. La fin de ceſtuy Metellus fut correſpondente au cõmencement & au milieu, il mourut fort vieil, & d'vne mort bié douce, entre les bras de ſes treſchers enfans, & le baiſerent mille fois, ſes fils & gendres porterẽt ſur leurs eſpaules ſon lict funebre par la ville, puis miſrent le corps au feu, ainſi que c'eſtoit à dõc la couſtume.

De Gyges.

Felicité mõdaine.

Ceſte felicité dequoy i'ay parlé, eſt approuuée des mondains, pour ce qu'elle cõſiſte en richeſſes, & aiſeté de corps, celle dequoy ie vueil parler eſt plus obſcure & de moindre prix, ſelon l'opinion deſdicts mondains: pour ce que ſon fondement eſt aſſis ſur peu de biens en ſuffiſance, mais eſt à preferer à l'autre, ainſi que bien Apollo le donna à congnoiſtre par ſon oracle. Comme Gyges Roy de Lydie ſ'eſtoit enorgueilly pour la grande abondance de ſes richeſſes, & puiſſance en armes, eſtimant qu'il n'y euſt prince au monde com

Gygesroy de Lydie.

Digitized by Google

parable à luy, se trãsporta au temple d'Apollo Pythius interrogant & demandant, s'il y auoit hõme au monde plus heureux que luy. Le dieu Apollo, du profond d'vne cauerne de sa chappelle respõdit, qu'Aglaus Psophidius estoit plus heureux que luy. Cestuy Aglaus fut le plus pauure de Archadie, & ia vieil, q̃ s'estoit cõtenté d'vn petit champ qu'il auoit, sans iamais appeter plus oultre, en y prenant son plaisir, & viuant en suffisance des fruicts reuenans en iceluy. Par cela Apollo declara & donna à cõgnoistre, que la fin de vie heureuse estoit contentement de peu de chose, & non point les grands biens, qui sont vne feinte felicité, ou n'y a nul assouuissemẽt. Pourtant donna il respõse à ce Roy qui se glorifioit arrogamment en la splendeur & clarté de sa fortune, qu'il approuuoit trop mieux vn petit tugure & borde pastorale pleine de seureté & ioye, qu'vn palais Royal garny d'angoisses, soucys & amertumes, & aussi que trop mieux valloit petite terre sans crainte, que les fertilissimes champs de Lydie, remplis de paour & espouuentement? pareillement que plus estoit à appeter vne ou deux charrues de petit entretien, que les grands exercites

La respõce d'Apollo à Gyges.

Aglaus pauure & content.

Cõtentemẽt de pouure vie felicité.

Digitized by Google

& magnifiques bendes, chargées de grandes despenses, & fraiz coustageux. D'auantage que plus deuoit-on desirer vn petit garnier suffisant à l'vsage necessaire, que les grands tresors que tout le monde conuoite & tasche à desrober. Donc Gyges desirant trouuer Apollo approbateur de sa folle credence, apprint de luy en quelle chose consistoit & estoit fichée la vraye & entiere felicité,

DES CHOSES QVI FVrent dictes, & faictes sagement.

CHAP. II.

MAintenãt ie declareray ceste maniere de felicité: qui est enracinée à l'esprit, & qui ne se quiert par souhaits, *ains* est née aux entendemens & courages munis de sagesse, & se donne à congnoistre par faicts & dicts de prudence.

D'Appius Claude.

Trauail plus prouffitable que oisiueté.

Nous auons entendu qu'Appius Claudius auoit souuent coustume de dire, que trauail & exercice estoit trop plus prouffitable au peuple Romain, qu'oysiueté & repos, non pas qu'il ne sceust combien est ioyeux & plaisant l'estat de tranquillité, mais pour ce qu'il cõsideroit que les grãdes seigneuries par trauail estoyent inci-

Digitized by Google

tées & esmeues à acquerir vertu, & au cõtraire par trop grand repos le resouldre à paresse & mũsardie. Certes labeur quant à son appellation est amer & fascheux : si est ce que par luy les vertus ont esté conseruées en nostre cité Romaine, & par repos: qui a nom souef & doux, plusieurs vices sont entrez.

De Scipion l'African.

Scipion l'African disoit que c'estoit chose deshonneste de dire en vn affaire de guerre, ie ne pẽsoye pas que telle chose aduint, pour ce qu'apres meur & deliberé cõseil, il fault mettre en execution vn negoce qui se depart à l'espée: depuis qu'vne guerre est faicte, s'il y a faulte, on ne la peult plus corriger & amẽder: aussi disoit-il qu'il ne falloit guerroyer, si on ne veoit son opportunité, ou si on n'y estoit contrainct, & qu'aussi grande prudence estoit requise à l'vn qu'à l'autre, c'est grãd folie, quand on voit son advantage, de differer la guerre: pareillement est dõmageuse & malheureuse nonchalance de s'enfuir quand on est contrainct de guerroyer. Entre ceux qui commettent ces deux choses, les vns ne sçauent vser de bonne fortune, & les aultres ne sçauent resister

Vn hõme prudẽt ne dira iamais, ie ne cuidoye pas.

Digitized by Google

au tort qu'on ne leur veult braſſer.

De Quintus Metellus.

L'opinion de Quintus Metellus, qu'il prononça en plain parlement, me ſemble graue & haulte, lequel diſt apres que Carthage fut ſacagée, qu'il ne ſçauoit ſi ceſte victoire apporteroit plus de mal que de bien à la republique: bien eſt il vray (dit-il) qu'en faiſant la paix, la choſe eſt prouffitable, mais ie ne ſçay ſ'en oſtant Hannibal, il en aduiendra du dommage: car quand il eſt entré en Italie, il a reſueillé la vertu du peuple Romain, qui eſtoit endormie: parquoy il eſt à craindre q̃ le païs deliuré de ſi aſpre ennemy, ne ſe rendorme en delices & fetardie. Ainſi eſtima *il qu'il* n'y auoit point de difference, & *eſtoit* auſſi grand mal aux Romains d'abaſtardir & mettre en nonchallance leur proüeſſe & vertu ancienne, comme ſi on bruſloit leurs maiſons, gaſtoit leurs champs, & ſi on vuidoit le treſor publique pour ſoudoyer & payer la gendarmerie.

Le temps qu'il faut faire la guerre.

Ennemis ſont exercice de vertu.

De Licinius Fimbria, qui auoit eſté conſul.

Que diray-ie de Licinius Fimbria, qui feit vn acte de grande prudence. M. Lucta ce Pinthia auoit debat cõtre quelque ennemi

Digitized by Google

nemy qui luy auoit reprochéqu'il n'eſtoit pas homme de bien: ceſtuy voulant ſouſtenir le contraire, mit la cauſe deuant ledict Licinius Fimbria, pour en donner ſon arreſt: mais recuſa ladicte matiere, de craite qu'il n'oſtaſt la bonne renõmée de l'aduerſaire de Luctace noble cheualier Romain s'il la iugeoit à ſon intention & auſſi de paour de blecer ſa conſcience, en affermant par ſa ſentence que ledict Luctace fut hõme de biẽn. Conſideré que pour eſtre homme de biẽ, il fault eſtre parfaict, annobly d'innombrables louẽges. La prudence dequoy nous auons parlé à l'autre exemple fut monſtrée à la cour, & ceſtecy en vne querelle de gens de guerre, qui ſe diſent tous hõmmes de bien.

Ce qui eſt requis à eſtre reputé homme de bien.

Du conſul Papyrius ſurnommé le Courrier.

Comme le conſul Papyrius oppugnoit la ville d'Aquilonie, & voulſiſt liurer l'aſſault, le deuin qui auoit la charge des oyſeaux touchant les auſpices, luy dit qu'il auoit trouué bon ſigne en iceux, combien qu'ilz n'euſſent voulu manger, mais de crainte de faſcher ledict conſul Papyrius, luy dreſſa ceſte menterie. Papyrius aduerty de la fallace & deception dudict

Menterie d'vn deuin.

Digitized by Google

deuin, pensa estre bon signe, & commença à batre ladicte ville : mais il mit tout deuant son exercite le deuin, à fin que si d'aduenture les dieux estoyent courrousez cõtre les Romains, ils se vengeassent sur cestuy-cy qui auoit abusé de la religion des augures. Or aduint-il, ou par hazard, ou par prouidence diuine, que le premier dard iecté des ennemys, rencontra l'estomach de cedict deuin, & le iecta par terre mort : ce que congnoissant ledict consul, hardiment inuada ladicte ville, & la print. Eu vn instant considera comme le tort que luy auoit faict ce deuin, seroit puny, comme religion violée seroit vengée, & par quel moyen il auroit la victoire. *Donc* se monstra il homme seuere, *consul religieux*, & capitaine vaillant, donnant à cognoistre par legier iugement d'esprit comme un chef deuoit donner crainte à ses subiects, de n'vser de tromperie, & comme ils meritoyent estre punis pour ne garder religion, & aussi comme on doibt esperer contre son ennemy. Or me fault-il maintenant traicter des actes du senat.

L'office d'vn bon capitaine

Du parlement Romain.

Comme le senat voulsist enuoyer alen-

Digitized by Google

contre de Hannibal Claude Neron, & Liuius le Saulnier consuls, il veit qu'iceux ainsi qu'ilz estoyent pareils, en vertus, aussi s'entrehayoyent mortellement. parquoy trouua le moyen de les reconseiller ensemble: à fin que pour leur particulier discord, la republique ne fut mal administrée: car quand il n'y a amitié entre personnages qui ont une mesme charge, ilz s'estudient plus d'empescher les entreprinses l'vn de l'autre, que de faire vn bel acte, & taschent plus à s'entrenuyre, qu'à leurs ennemis, contre lesquels ils guerroyoient, ainsi que ses deux consulz furét accusez par Cn Pebius tribun du peuple, d'auoir exercé leur office de censeurs trop rigoureusemér, le senat ordonna qu'iceux ne respondroyent à la cour des Rostres, ny en aultre cour, & qu'ils ne craignissent qu'on les traictast en iurisdiction aucune, leur faisant ceste honneur, c'est à sçauoir, que ceux qui deuoyent ouyr les raisons d'vn chascun, ne seroyent assubiectis de rendre compte à aucun. Le senat vsa aussi de semblable prudence en vn aultre cas. Cestuy senat condemna à mort Tybere Gracchus, pour ce qu'il osa promulguer loy de diuiser au peuple les chãps qu'on

Inimitié entre gẽs de guerre qui ont vne mesme charge est dãgereuse.

La condẽnation de Gracchus Tybere.

Digitized by Google

LE SEPTIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

De felicité, ou bonne fortune.

CHAP. I.

NOus auõs mis pluſieurs exẽples en ieu, de Fortune voluble, & muable, maintenant nous en reciterons de fortune conſtante & fauorable, mais ce ſera bien peu. Parquoy il eſt *tout* appatent, qu'elle prend plus ſon *plaiſir* à donner aduerſitez aux hommes que proſperitez. Notez que quand icelle veult oublier ſa malignité, elle aſſemble & octroye non ſeulement beaucoup & tres grands biens, mais biens qui ſont de durée, accõpagnans l'homme iuſques à la mort.

De Quintus Metellus.

Le cõble des felicitez de Metellus.

Voyõns donc combien elle feit de plaiſirs, & de quantes ſortes de bien-faicts elle enrichit Quintus Metellus, lequel elle conduiſit des le premier iour de ſa naiſ-

Digitized by Google

fance iuſques au dernier pas de ſa mort, au comble de vie eureuſe, ſans iamais ceſſer de luy vouloir bien, & luy fauoriſer. Premieremẽt elle voulut qu'il naſquiſt en Rome, qui eſtoit la dame & princeſſe de toute la terre: elle luy donna parens treſnoblés, beaucoup de graces, perfections, & dons d'eſprit, force de corps pour ſatisfaire aux trauaux, femme chaſte, & fort feconde, elle le feit conſul, capitaine des compagnies Romaines, elle le feit triumpher, il veit en ce meſme temps trois de ſes fils qui auoient eſté conſulz, vn cenſeur, deux qui triũpherent, & le quart preteur, il veit marier trois de ſes filles, & feit iouer leurs enfans en ſon gyron, il veit naiſtre tant de petis enfans de ſon ſang, tant de berceaux en la maiſon de ſes fils, filles, & neueux, nieces, couſis, & couſines que c'eſtoit nobleſſe tant de ieunes enfans de ſon ſang, qui prenoient la togue virile (laquelle ſe prenoit à quatorze ans) tant de mariages, tant de gens de ſa lignée conſtituez en honneur: & finalemẽt il ne veit que toute matiere de ioye affluer & abonder en ſa maiſon. Plus outre, en tout ce temps la que ie dy, n'y aduint mort ny funerailles d'aucun, nulz deloz,

Digitized by Google

ne cauſe aucune de triſteſſe: voy l'eſtat des dieux, à grand peine trouueras-tu telle felicité, car ainſi comme diſent les poëtes, maintesfois y en a eu d'entre iceux dieux de marris & courroucez. La fin de ceſtuy Metellus fut correſpondente au cõmencement & au milieu, il mourut fort vieil, & d'vne mort biẽ douce, entre les bras de ſes treſchers enfans, & le baiſerent mille fois, ſes fils & gendres porterẽt ſur leurs eſpaules ſon lict funebre par la ville, puis miſrent le corps au feu, ainſi que c'eſtoit à dõc la couſtume.

De Gyges.

Felicité mõdaine.

Ceſte felicité dequoy i'ay parlé, *eſt approuuée* des mondains, pour ce *qu'elle* cõſiſte en richeſſes, & aiſeté de corps, celle dequoy ie vueil parler eſt plus obſcure & de moindre prix, ſelon l'opinion deſdicts mondains: pour ce que ſon fondement eſt aſſis ſur peu de biens en ſuffiſance, mais eſt à preferer à l'autre, ainſi que bien Apollo le donna à congnoiſtre par ſon oracle. Comme Gyges Roy de Lydie ſ'eſtoit enorgueilly pour la grande abondance de ſes richeſſes, & puiſſance en armes, eſtimant qu'il n'y euſt prince au monde com

Gygesroy de Lydie.

Digitized by Google

parable à luy, se trãsporta au temple d'Apollo Pythius interrogant & demandant, s'il y auoit hõme au monde plus heureux que luy. Le dieu Apollo, du profond d'vne cauerne de sa chappelle respõdit, qu'Aglaus Psophidius estoit plus heureux que luy. Cestuy Aglaus fut le plus pauure de Archadie, & ia vieil, q̃ s'estoit cõtenté d'vn petit champ qu'il auoit, sans iamais appeter plus oultre, en y prenant son plaisir, & viuant en suffisance des fruicts reuenans en iceluy. Par cela Apollo declara & donna à cõgnoistre, que la fin de vie heureuse estoit contentement de peu de chose, & non point les grands biens, qui sont vne feinte felicité, ou n'y a nul assouuissemẽt. Pourtant donna il respõse à ce Roy qui se glorifioit arrogamment en la splendeur & clarté de sa fortune, qu'il approuuoit trop mieux vn petit tugure & borde pastorale pleine de seureté & ioye, qu'vn palais Royal garny d'angoisses, soucys & amertumes, & aussi que trop mieux valloit petite terre sans crainte, que les fertilissimes champs de Lydie, remplis de paour & espouuentement? pareillement que plus estoit à appeter vne ou deux charrues de petit en tretien, que les grands exercites

La respõce d'Apollo à Gyges.

Aglaus pauure & content.

Cõtentemẽt de pewvraye felicité.

Digitized by Google

& magnifiques bendes, chargées de grandes despenses, & fraiz coustageux. D'auantage que plus deuoit-on desirer vn petit garnier suffisant à l'vsage necessaire, que les grands tresors que tout le monde conuoite & tasche à desrober. Donc Gyges desirant trouuer Apollo approbateur de sa folle credence, apprint de luy en quelle chose consistoit & estoit fichée la vraye & entiere felicité,

DES CHOSES QVI FVrent dictes, & faictes sagement.

CHAP. II.

MAintenãt ie declareray ceste maniere de felicité: qui est enracinée *à l'esprit*, & qui ne se quiert par souhaits, *ains* est née aux entendemens & courages munis de sagesse, & se donne à congnoistre par faicts & dicts de prudence.

D'Appius Claude.

Trauail plus prouffitable que oisiueté.

Nous auons entendu qu'Appius Claudius auoit souuent coustume de dire, que trauail & exercice estoit trop plus prouffitable au peuple Romain, qu'oysiueté & repos, non pas qu'il ne sceust combien est ioyeux & plaisant l'estat de tranquillité, mais pour ce qu'il cõsideroit que les grãdes seigneuries par trauail estoyent inci-

Digitized by Google

tées & esmeues à acquerir vertu, & au cõtraire par trop grand repos le resouldre à paresse & musardie. Certes labeur quant à son appellation est amer & fascheux : si est ce que par luy les vertus ont esté conseruées en nostre cité Romaine, & par repos: qui a nom souef & doux, plusieurs vices sont entrez.

De Scipion l'African.

Scipion l'African disoit que c'estoit chose deshonneste de dire en vn affaire de guerre, ie ne pẽsoye pas que telle chose aduint, pour ce qu'apres meur & deliberé cõseil, il fault mettre en execution vn negoce qui se depart à l'espée: depuis qu'vne guerre est faicte, s'il y a faulte, on ne la peult plus corriger & amẽder: aussi disoit-il qu'il ne falloit guerroyer, si on ne veoit son opportunité, ou si on n'y estoit contrainct, & qu'aussi grande prudence estoit requise à l'vn qu'à l'autre, c'est grãd folie, quand on voit son advantage, de differer la guerre: pareillement est dõmageuse & maleureuse nonchalance de s'enfuir quand on est contrainct de guerroyer. Entre ceux qui commettent ces deux choses, les vns ne sçauent vser de bonne fortune, & les aultres ne sçauent resister

Vn hõme prudẽt ne dira iamais, ie ne cuidoye pas.

Digitized by Google

au tort qu'on ne leur veult braſſer.

De Quintus Metellus.

L'opinion de Quintus Metellus, qu'il prononça en plain parlement, me ſemble graue & haulte, lequel diſt apres que Carthage fut ſacagée, qu'il ne ſçauoit ſi ceſte victoire apporteroit plus de mal que de bien à la republique: bien eſt il vray (dit il) qu'en faiſant la paix, la choſe eſt prouſitable, mais ie ne ſçay ſ'en oſtant Hannibal, il en aduiendra du dommage: car quand il eſt entré en Italie, il a reſueillé la vertu du peuple Romain, qui eſtoit endormie: parquoy il eſt à craindre q̃ le païs deliuré de ſi aſpre ennemy, ne ſe rendorme en delices & fetardie. Ainſi eſtima *il qu'il* n'y auoit point de difference, & *eſtoit* auſſi grand mal aux Romains d'abaſtardir & mettre en nonchallance leur proüeſſe & vertu ancienne, comme ſi on bruſloit leurs maiſons, gaſtoit leurs champs, & ſi on vuidoit le treſor publique pour ſoudoyer & payer la gendarmerie.

Le temps qu'il faut faire la guerre.

Ennemis ſont exercice de vertu.

De Licinius Fimbria, qui auoit eſté conſul.

Que diray-ie de Licinius Fimbria, qui feit vn acte de grande prudence. M. Lucrace Pinthia auoit debat cõtre quelque ennemi

Digitized by Google

nemy qui luy auoit reprochéqu'il n'eſtoit pas homme de bien: ceſtuy voulant ſouſtenir le contraire,mit la cauſe deuant ledict Licinius Fimbria,pour en donner ſon arreſt:mais recuſa ladicte matiere,de craīte qu'il n'oſtaſt la bonne renōmée de l'aduerſaire de Luctace noble cheualier Romain ſ'il la iugeoit à ſon intention &auſſi de paour de blecer ſa conſcience, en affermant par ſa ſentence que ledict Luctace fut hōme de bien. Conſideré que pour eſtre homme de biē,il fault eſtre parfaict, annobly d'innombrables louēges. La prudence dequoy nous auons parlé à l'autre exemple fut monſtrée à la cour, & ceſtecy en vne querelle de gens de guerre, qui ſe diſent tous hommes de bien.

Ce qui eſt requis à eſtre reputé homme de bien.

Du conſul Papyrius ſurnommé le Courrier.

Comme le conſul Papyrius oppugnoit la ville d'Aquilonie, & voulſiſt liurer l'aſſault, le deuin qui auoit la charge des oyſeaux touchant les auſpices, luy dit qu'il auoit trouué bon ſigne en iceux, combien qu'ilz n'euſſent voulu manger, mais de crainte de faſcher ledict conſul Papyrius, luy dreſſa ceſte menterie. Papyrius aduerty de la fallace & deception dudict

Menterie d'vn deuin.

Digitized by Google

deuin, pensa estre bon signe, & commença à batre ladicte ville: mais il mit tout deuant son exercite le deuin, à fin que si d'aduenture les dieux estoyent courrouſez cõtre les Romains, ils se vengeassent sur cestuy-cy qui auoit abusé de la religion des augures. Or aduint-il, ou par hazard, ou par prouidence diuine, que le premier dard iecté des ennemys, rencontra l'estomach de cedict deuin, & le iecta par terre mort: ce que congnoissant ledict consul, hardiment inuada ladicte ville, & la print. Eu vn instant considera comme le tort que luy auoit faict ce deuin, seroit puny, comme religion violée seroit vengée, & par quel moyen il auroit la victoire. *Donc* se monstra il homme seuere, *consul religieux*, & capitaine vaillant, donnant à cognoistre par legier iugement d'esprit comme un chef deuoit donner crainte à ses subiects, de n'vser de tromperie, & comme ils meritoyent estre punis pour negarder religion, & aussi comme on doibt esperer contre son ennemy. Or me fault-il maintenant traicter des actes du senat.

L'office d'vn bon capitaine

Du parlement Romain.

Comme le senat voulsist enuoyer alen-

Digitized by Google

contre de Hannibal Claude Nero & Liuius le Sauluier consuls, il ne leur aduint ainsi qu'ilz estoyent parens, ne qu'ilz s'entrehayoyent mortellement, mais trouua le moyen de les reconcilier ensemble: à fin que par leur mauuais accord, la republique ne fut mal gouuernée: car quand il n'y a qu'vne seule personne qui ont une seule charge, ilz s'estudient plus d'empescher les entreprises l'vn de l'autre, que de faire vn bon effect, & taschent plus à s'enuahir sur leurs ennemis, contre lesquels ilz deuroyent, ainsi que ses deux consuls furent accusez par Cn Pebius tribun du peuple, d'auoir exercé leur office de censeurs trop rigoureusemẽt, le senat ordonna qu'ilz ne respondroyent à la cour des Rostres, ny en aultre cour, & qu'ils ne craignissent qu'on les traictast en ignominie aucune, leur faisant ceste honneur, c'est à entendre que ceux qui deuoyent oyr la raison d'vn chascun, ne seroyent astrainctz de rendre compte à aucun. Le senat vsa aussi de semblable prudence en mainte aultre. Celluy senat condemna à mort Tiberius Gracchus, pour ce qu'il auoit voulu faire loy de diuiser les terres [illegible]

Digitized by Google

auoit acquis ſur les ennemys: puis ordonna ledict ſenat, que ſelon la loy dudict Gracchus, par les triumuires ou trois perſonnages, leſdicts champs ſeroyent diuiſez par teſte à vn chaſcũ, ainſi oſta-il en vn meſme tẽps l'autheur de ceſte grieue ſedition, & la cauſe d'icelle. O combien ſe porta ſagement ledict ſenat par apres enuers le Roy Maſiniſſa. Comme le peuple Romain euſt vſé de l'aide & ſecours treſfidele dudict roy enuers les Carthaginois, le ſenat voyant ledict Maſiniſſa eſtre curieux d'augmenter ſon royaume & ſa terre, feit vn ſtatut, par lequel il l'exemptoit de la iuriſdiction des Romains, & *feroit* la guerre à qui luy plairoit: par *ceſt acte* ledict ſenat Romain retint l'amitié de ce Roy, puis repoulſa par cela loing de ſes portes la crudelité des mores Numidiens & de telles manieres de natiõs, qui iamais n'eſtoyent à repos. Ie n'auroye eſpace de faire recit de tous les ſages dictz & faictz de ceux de noſtre nation, car noſtre empire ne ſ'eſt pas tant augmenté & defendu par force & puiſſance corporelle, que par la ſubtilité & vigueur des bons engins & eſpritz, qui flouriſſoyent en iceluy. On doibt donc pour la plus grande partie ſeſ-

La prudẽce du ſenat ẽuers le Roy Maſiniſſa

Digitized by Google

merueiller de la prudéce Romaine. Quãt au reſte ie vueil faire entrée aux exemples des eſtrangers, qui ont dict & faict quelque choſe par ſageſſe.

Exemples des eſtrangiers.

Du philoſophe Socrates.

Socrates, quaſi vn oracle terreſtre de ſageſſe humaine, (c'eſt à dire qui eſtoit cõme vn temple ſur terre, ou on ſe venoit conſeiller, & en iceluy on auoit reſponſe de ſa demande, ainſi que de l'oracle d'Apollo en Delphos) ſouloit dire qu'il ne falloit demander aux dieux immortels autre choſe ſinon qu'ils feiſſent bien: pour ce qu'ils ſçauoyent ce qui eſtoit ſalutaire & proufitable à vn chaſcun, quãt eſt de nous aultres humains, ſouuẽt nous deſirõs choſes de quoy ne nous ſeroit de mieux de les auoir impetrées. O penſée des hommes mortels, enuelopée & offuſquée de tenebres treſeſpeſſes, en quel tant manifeſte & clair erreur reſpands-tu tes aueuglées requeſtes? tu deſires richeſſes dont pluſieurs ſont paruenus à fin maleureuſe, tu appetes honneurs, dont maints perſonnages ont eſté deprimés, & mis du hault en bas, tu penſes à par toy combien ſont honorables les royaumes deſquelz les iſſues

Rien ne deuons demander à Dieu, que ce qui nous eſt de ſalut.

Digitized by Google

souuẽt ont esté vaines, miserables & calamiteuses. Tu souhaites haultz mariages, certes ainsi comme aucunesfois ils rendent les personnes honnorées & illustres, aussi à l'autrefois ruinent-ils les maisons totalement. Cesse donc de pretendre à choses folles, que tu penses tresheureuses, qui sont occasions de ton futur mal, & te conforme totalement à l'arbitre & volunté des esprits celestes: lesquelz ainsi qu'ilz ont de coustume de conceder & octroyer facilement vn bien, aussi le peuuent-ilz commodément eslire. Cestuy Socrates disoit que si vn personnage vouloit par brieue voye paruenir à gloire, il falloit qu'il fut tel comme il vouloit estre veu. Par ceste parolle il enseignoit apertemẽt, que les hõmes deuoyent plustost acquerir vertu, qu'ensuyuir l'vmbre d'icelle. Quelque ieune compagnon se conseilla vne fois audict Socrates, à sçauoir mon s'il se deuoit marier ou nõ, respõdit, que faisant l'vn ou l'autre, encore s'en repentiroit-il, si tu ne te maries point (dit-il) tu seras en solitude, tu seras priué de lignée, la race de toy faillira, vn autre possedera tes heritages, si tu te maries, tu seras tousiours en soucy, tu auras querelles auec ta femme

Il fault estre tel que on veult estre veu.

De quelque qui dam qui se conseilla à Socrates s'il se deuoit

Digitized by Google

elle te reprochera le bien que tu as eu d'elle, elle s'enorgueillira pour la noblesse & hault estat de ses parens, si tu ne fais à son appetit: ta belle mere te mangera de proces: si elle est belle, il y aura tousiours quelqu'vn qui taschera à te deceuoir, tu seras tousiours en crainte de tes enfans s'ilz seront gẽs de bien ou non. Or par ces maux alleguez tant d'vn costé que d'autre, il ne souffrit que ce ieune homme choisist vne chose qui luy pleut. Comme les Atheniẽs eussent condemné par leur meschante folie cestuy Socrates à souffrir & endurer mort, & ainsi que ledict Socrates eust prins d'vn courage constant & fort, de la main du bourreau la potion enuenimée, qui estoit le bruuage de cegüe, Xantipe femme dudict Socrates voyãt qu'il estoit tout prest d'aualler ledict bruuage, lamentoit & crioit, disant ces parolles: Haa inhumains & iniustes Atheniens, vous faictes mourir mon mari à tort. Ledict Socrates respondit: Aimerois-tu mieux qu'il me feissent mourir criminel ou delinquent: O grande sagesse de Socrates, qu'il ne peust mesmes au pas de la mort auoir oubliance de soy.

marier, ou non.

Le dict de Socrates à sa femme Xantipe.

Digitized by Google

& magnifiques bendes, chargées de grandes despenses, & fraiz coustageux. D'auantage que plus deuoit-on desirer vn petit garnier suffisant à l'vsage necessaire, que les grands tresors que tout le monde conuoite & tasche à desrober. Donc Gyges desirant trouuer Apollo approbateur de sa folle credence, apprint de luy en quelle chose consistoit & estoit fichée la vraye & entiere felicité,

DES CHOSES QVI FVrent dictes, & faictes sagement.

CHAP. II.

MAintenãt ie declareray ceste maniere de felicité: qui est enracinée à l'esprit, & qui ne se quiert par souhaits, *ains* est née aux entendemens & courages munis de sagesse, & se donne à congnoistre par faicts & dicts de prudence.

D'Appius Claude.

Trauail plus prouffitable que oisiueté.

Nous auons entendu qu'Appius Claudius auoit souuent coustume de dire, que trauail & exercice estoit trop plus prouffitable au peuple Romain, qu'oysiueté & repos, non pas qu'il ne sceust combien est ioyeux & plaisant l'estat de tranquillité, mais pour ce qu'il cõsideroit que les grãdes seigneuries par trauail estoyent inci-

Digitized by Google

tées & esmeues à acquerir vertu, & au cõtraire par trop grand repos le resouldre à paresse & musardie. Certes labeur quant à son appellation est amer & fascheux : si est ce que par luy les vertus ont esté conseruées en nostre cité Romaine, & par repos: qui a nom souef & doux, plusieurs vices sont entrez.

De Scipion l'African.

Scipion l'African disoit que c'estoit chose deshonneste de dire en vn affaire de guerre, ie ne pésoye pas que telle chose aduint, pour ce qu'apres meur & deliberé cõseil, il fault mettre en execution vn negoce qui se depart à l'espée: depuis qu'vne guerre est faicte, s'il y a faulte, on ne la peult plus corriger & amẽder: aussi disoit-il qu'il ne falloit guerroyer, si on ne veoit son opportunité, ou si on n'y estoit contrainct, & qu'aussi grande prudence estoit requise à l'vn qu'à l'autre, c'est grãd folie, quand on voit son advantage, de differer la guerre: pareillement est dõmageuse & malheureuse nonchalance de s'enfuir quand on est contrainct de guerroyer. Entre ceux qui commettent ces deux choses, les vns ne sçauent vser de bonne fortune, & les aultres ne sçauent resister

Vn hõme prudẽt ne dira iamais, ie ne cuidoye pas.

Digitized by Google

au tort qu'on ne leur veult braſſer.

De Quintus Metellus.

L'opinion de Quintus Metellus, qu'il prononça en plain parlement, me ſemble graue & haulte, lequel diſt apres que Carthage fut ſacagée, qu'il ne ſçauoit ſi ceſte victoire apporteroit plus de mal que de bien à la republique: bien eſt il vray (dit-il) qu'en faiſant la paix, la choſe eſt prouſitable, mais ie ne ſçay ſ'en oſtant Hannibal, il en aduiendra du dommage: car quand il eſt entré en Italie, il a reſueillé la vertu du peuple Romain, qui eſtoit endormie: parquoy il eſt à craindre q̃ le païs deliuré de ſi aſpre ennemy, ne ſe rendorme en delices & fetardie. Ainſi eſtima *il qu'il* n'y auoit point de difference, & *eſtoit* auſſi grand mal aux Romains d'abaſtardir & mettre en nonchallance leur proüeſſe & vertu ancienne, comme ſi on bruſloit leurs maiſons, gaſtoit leurs champs, & ſi on vuidoit le treſor publique pour ſoudoyer & payer la gendarmerie.

Le temps qu'il faut faire la guerre.

Ennemis ſont exercice de vertu.

De Licinius Fimbria, qui auoit eſté conſul.

Que diray-ie de Licinius Fimbria, qui feit vn acte de grande prudence. M. Lucta ce Pinthia auoit debat cõtre quelque ennemi

Digitized by Google

nemy qui luy auoit reprochéqu'il n'eſtoit pas homme de bien: ceſtuy voulant ſouſtenir le contraire, mit la cauſe deuant ledict Licinius Fimbria, pour en donner ſon arreſt: mais recuſa ladicte matiere, de craite qu'il n'oſtaſt la bonne renõmée de l'aduerſaire de Luctace noble cheualier Romain ſ'il la iugeoit à ſon intention & auſſi de paour de blecer ſa conſcience, en affermant par ſa ſentence que ledict Luctace fut hõme de bien. Conſideré que pour eſtre homme de biẽ, il fault eſtre parfaict, annobly d'innombrables louẽges. La prudence dequoy nous auons parlé à l'autre exemple fut monſtrée à la cour, & ceſtecy en vne querelle de gens de guerre, qui ſe diſent tous hõmmes de bien.

Ce qui eſt requis à eſtre reputé homme de bien.

Du conſul Papyrius ſurnommé le Courrier.

Comme le conſul Papyrius oppugnoit la ville d'Aquilonie, & voulſiſt liurer l'aſſault, le deuin qui auoit la charge des oyſeaux touchant les auſpices, luy dit qu'il auoit trouué bon ſigne en iceux, combien qu'ilz n'euſſent voulu manger, mais de crainte de faſcher ledict conſul Papyrius, luy dreſſa ceſte menterie. Papyrius aduerty de la fallace & deception dudict

Menterie d'vn deuin.

Digitized by Google

deuin, pensa estre bon signe, & commença à batre ladicte ville : mais il mit tout deuant son exercite le deuin, à fin que si d'aduenture les dieux estoyent courrouſez cõtre les Romains, ils se vengeassent sur cestuy-cy qui auoit abusé de la religion des augures. Or aduint-il, ou par hazard, ou par prouidence diuine, que le premier dard iecté des ennemys, rencontra l'estomach de cedict deuin, & le iecta par terre mort : ce que congnoissant ledict consul, hardiment inuada ladicte ville, & la print. En vn instant considera comme le tort que luy auoit faict ce deuin, seroit puny, comme religion violée seroit vengée, & par quel moyen il auroit la victoire. *Donc* se monstra il homme seuere, *consul religieux*, & capitaine vaillant, donnant à cognoistre par legier iugement d'esprit comme un chef deuoit donner crainte à ses subiects, de n'vser de tromperie, & comme ils meritoyent estre punis pour ne garder religion, & aussi comme on doibt esperer contre son ennemy. Or me fault-il maintenant traicter des actes du senat.

L'office d'vn bon capitaine

Du parlement Remain.

Comme le senat voulsist enuoyer alen-

Digitized by Google

contre de Hannibal Claude Neron, & Liuius le Saulnier consuls, il veit qu'iceux ainsi qu'ilz estoyent pareils, en vertus, aussi s'entrehayoyent mortellement. parquoy trouua le moyen de les reconseiller ensemble: à fin que pour leur particulier discord, la republique ne fut mal administrée: car quand il n'y a amitié entre personnages qui ont une mesme charge, ilz s'estudient plus d'empescher les entreprinses l'vn de l'autre, que de faire vn bel acte, & taschent plus à s'entrenuyre, qu'à leurs ennemis, contre lesquels ils guerroyoient, ainsi que ses deux consulz furét accusez par Cn Pebius tribun du peuple, d'auoir exercé leur office de censeurs trop rigoureusemét, le senat ordonna qu'iceux ne respondroyent à la cour des Rostres, ny en aultre cour, & qu'ils ne craignissent qu'on les traictast en iurisdiction aucune, leur faisant ceste honneur, c'est à sçauoir, que ceux qui deuoyent ouyr les raisons d'vn chascun, ne seroyent assubiectis de rendre compte à aucun. Le senat vsa aussi de semblable prudence en vn aultre cas. Cestuy senat condemna à mort Tybere Gracchus, pour ce qu'il osa promulguer loy de diuiser au peuple les chãps qu'on

Inimitié entre gẽs de guerre qui ont vne mesme charge est dãgereuse.

La condẽnation de Gracchus Tybere.

Digitized by Google

auoit acquis ſur les ennemys: puis ordonna ledict ſenat, que ſelon la loy dudict Gracchus, par les triumuires ou trois perſonnages, leſdicts champs ſeroyent diuiſez par teſte à vn chaſcũ, ainſi oſta-il en vn meſme tẽps l'autheur de ceſte grieue ſedition, & la cauſe d'icelle. O combien ſe porta ſagement ledict ſenat par apres enuers le Roy Maſiniſſa. Comme le peuple Romain euſt vſé de l'aide & ſecours treſfidele dudict roy enuers les Carthaginois, le ſenat voyant ledict Maſiniſſa eſtre curieux d'augmenter ſon royaume & ſa terre, feit vn ſtatut, par lequel il l'exemptoit de la iuriſdiction des Romains, & *feroit* la guerre à qui luy plairoit: par *ceſt acte* ledict ſenat Romain retint l'*amitié* de ce Roy, puis repoulſa par cela loing de ſes portes la crudelité des mores Numidiens & de telles manieres de natiõs, qui iamais n'eſtoyent à repos. Ie n'auroye eſpace de faire recit de tous les ſages dictz & faictz de ceux de noſtre nation, car noſtre empire ne ſ'eſt pas tant augmenté & defendu par force & puiſſance corporelle, que par la ſubtilité & vigueur des bons engins & eſpritz, qui flouriſſoyent en iceluy. On doibt donc pour la plus grande partie ſeſ-

La prudẽce du ſenat ẽuers le Roy Maſiniſſa

Digitized by Google

merueiller de la prudéce Romaine. Quãt au reſte ie vueil faire entrée aux exemples des eſtrangers, qui ont dict & faict quelque choſe par ſageſſe.

Exemples des eſtrangiers.

Du philoſophe Socrates.

Socrates, quaſi vn oracle terreſtre de ſa geſſe humaine, (c'eſt à dire qui eſtoit cõme vn temple ſur terre, ou on ſe venoit conſeiller, & en iceluy on auoit reſponſe de ſa demande, ainſi que de l'oracle d'Apollo en Delphos) ſouloit dire qu'il ne falloit demander aux dieux immortels autre choſe ſinon qu'ils feiſſent bien: pour ce qu'ils ſçauoyent ce qui eſtoit ſalutaire & prouſitable à vn chaſcun, quãt eſt de nous aultres humains, ſouuẽt nous deſirõs choſes de quoy ne nous ſeroit de mieux de les auoir impetrées. O penſée des hommes mortels, enuelopée & offuſquée de tenebres treſeſpeſſes, en quel tant manifeſte & clair erreur reſpands-tu tes aueuglées requeſtes: tu deſires richeſſes dont pluſieurs ſont paruenus à fin maleureuſe, tu appetes honneurs, dont maints perſonnages ont eſté deprimés, & mis du hault en bas, tu penſes à par toy combien ſont honorables les royaumes deſquelz les iſſues

Rien ne deuons demander à Dieu, que ce qui nous eſt de ſalut.

Digitized by Google

souuẽt ont esté vaines, miserables & calamiteuses. Tu souhaites haultz mariages, certes ainsi comme aucunesfois ils rendent les personnes honnorées & illustres, aussi à l'autrefois ruinent-ils les maisons totalement. Cesse donc de pretendre à choses folles, que tu penses tresheureuses, qui sont occasions de ton futur mal, & te conforme totalement à l'arbitre & volunté des esprits celestes: lesquelz ainsi qu'ilz ont de coustume de conceder & octroyer facilement vn bien, aussi le peuuent-ilz commodément eslire. Cestuy Socrates disoit que si vn personnage vouloit par brieue voye paruenir à gloire, il falloit qu'il fut tel comme il vouloit estre veu. Par ceste parolle il enseignoit apertemẽt, que les hõmes deuoyent plustost acquerir vertu, qu'ensuyuir l'vmbre d'icelle. Quelque ieune compagnon se conseilla vne fois audict Socrates, à sçauoir mon s'il se deuoit marier ou nõ, respõdit, que faisant l'vn ou l'autre, encore s'en repentiroit-il, si tu ne te maries point (dit il) tu seras en solitude, tu seras priué de lignée, la race de toy failkira, vn autre possedera tes heritages, si tu te maries, tu seras tousiours en soucy, tu auras querelles auec ta femme

Il fault estre tel que on veult estre veu.

De quelque qui dam qui se conseilla à Socrates s'il se deuoit

Digitized by Google

elle te reprochera le bien que tu as eu d'elle, elle s'enorgueillira pour la noblesse & hault estat de ses parens, si tu ne fais à son appetit: ta belle-mere te mangera de proces: si elle est belle, il y aura tousiours quelqu'vn qui taschera à te deceuoir, tu seras tousiours en crainte de tes enfans filz seront gẽs de bien ou non. Or par ces maux alleguez tant d'vn costé que d'autre, il ne souffrit que ce ieune homme choisist vne chose qui luy pleut. Comme les Atheniẽs eussent condemné par leur meschante folie cestuy Socrates à souffrir & endurer mort, & ainsi que ledict Socrates eust prins d'vn courage constant & fort, de la main du bourreau la potion enuenimée, qui estoit le bruuage de cegüe, Xantipe femme dudict Socrates voyãt qu'il estoit tout prest d'aualler ledict bruuage, lamentoit & crioit, disant ces parolles: Haa inhumains & iniustes Atheniens, vous faictes mourir mon mari à tort. Ledict Socrates respondit: Aimerois-tu mieux qu'il me feissent mourir criminel ou delinquent: O grande sagesse de Socrates, qu'il ne peult mesmes au pas de la mort auoir oubliance de soy.

marier, ou non.

Le dict de Socrates à sa femme Xantipe

Digitized by Google

Du ſage Solon.

Nul eureux deuant la mort.

Solon dit treſprudentement que nul ne deuoit eſtre appellé heureux durãt ſa vie, pource que iuſques au dernier iour nous ſommes ſubiectz à fortune la variable & doubteuſe. Donc la mort eſt cauſe de faire vne felicité humaine cõſommée & accomplie, pource qu'elle rompt les maux qui pourroyent aduenir. Comme ledict Solon quelquefois veit vn de ſes amis, ſe plaignant grieuement de fortune, le mena tout au hault d'vne tour de quelque ville, puis luy dit qu'il regardaſt toutes les maiſons de ladicte ville, ce qu'il feit. Lors Solon luy va dire de rechef: amy *penſe à* toy ſeul, combien le temps paſſé *il y a eu* d'angoiſſes, ennuyz & amertumes, & combiẽ il y en a, & aura pour l'aduenir, ſoubz les couuertures de ces maiſons que tu voys: & ceſſe de lamenter les incommoditez & tribulations des hommes, comme ſ'elles fuſſent propres: car ce n'eſt choſe nouuelle, ains commune. Par ceſte conſolation ledict Solon enſeigna que les villes n'eſtoyent autre choſe que cloiſtres & recepracles de maleuretez & infortunes. Ceſtuy diſoit par ſemblable, que ſi le cas aduenoit que chaſcun portaſt ſes maux

Villes ne ſont que cloiſtres de miſeres.

Digitized by Google

en vn lieu, il aduiendroit qu'on aimeroit beaucoup mieux reporter en ſa maiſon le mal qu'on auroit apporté audict lieu, que de tout le monceau de ces miſeres prẽdre ſa portion, & par cela conſideroit qu'il ne nous falloit iuger des choſes qui viennent de malle fortune eſtre intolerables.

Faut porter patiẽment ſes fortunes.

De Bias de Priene.

Quand la ville de Priene fut priſe, chaſcun au moins mal qu'il pouoit ſauuoit & emportoit de ſes biens ce qu'il pouoit. Alors quelqu'vn ſ'adreſſa au ſage Bias, & luy dit: Tu voys que la pluſpart des Citoyens emportent leurs biens, que ne fais tu le ſemblable? Adonc reſpondit qu'auſſi faiſoit-il, & que tout le bien qu'il auoit il le portoit quand & luy: entendant le vray bien, qui eſt ſageſſe. Certes il portoit ce bien-là en ſon eſprit, non ſus ſes eſpaules: vn bien qui ne ſe pouoit voir d'œil mortel, mais bien d'vn œil ſpirituel, lequel eſtoit enfermé au domicile de ſa penſée: & qui ne pouoit eſtre maculé ne deſtruict de la main, ny des dieux, ny des hommes. Et tout ainſi qu'il tient compagnie à ceux qui demourent, auſſi ne laiſſe iceux qui ſ'enfuyent.

Le vray bien eſt ſageſſe.

Digitized by Google

Du Philoſophe Platon.

Beau dict de Platon.

Le dict de Platon eſt brief, mais il eſt plein de ſageſſe. Lequel diſoit que le mõde eſtoit bien-heureux, quãd en iceluy regnoyent les ſages, ou que les Roys ne faiſoyent rien ſans le Conſeil des ſages.

De quelque Roy.

Cõme vn Roy doit conſiderer la couronne qu'il prent.

Ce roy icy fut bien aduiſé & de grande prudence: lequel ainçois qu'il meit en ſa teſte la couronne qu'on luy auoit preſentée, la retint lõguemẽt entre ſes mains, & dit: O couronne plus noble qu'eureuſe, ſi on conſideroit bien combien tu es pleine d'anxietez, perilz & miſeres, certes on ne te daigneroit leuer de la terre pour te prendre.

Du Philoſophe Xenocrates.

Nul ne doibt detracter en compagnie.

O que la reſponſe de Xenocrates fut louable quãd aſſiſtoit en vne compagnie, ou vn chaſcun blaſonnoit & mediſoit dẽ ſõ prochain: & vn l'interrogua, pourquoy ſeul ſe taiſoit, reſpondit, ie me ſuis repenty autrefois d'auoir parlé: mais de me taire, iamais.

D'Ariſtophanes.

Le dict d'Ariſtophanes eſt de plus haulte prudence, qui introduiſit en vne come-

Digitized by Google

e comme Pericles Athenien estoit reue-
1 des enfers, & disoit qu'il ne falloit nour
r vn lyon en vne ville: car s'il y est nour-
' il faudra endurer de luy. Par cela don-
e à cognoistre que les ieunes Gentilz-
ommes d'vne ville, de haulte maison &
le grande race, s'ilz sont d'esprit ardant,
es fault refrener, à fin que par trop grand
)andon ne soyẽt faictz arrogans, & qu'ilz
ie veulent estre maistres: car c'est vne
:hose folle d'auoir nourry & entretenu
vne chose, puis ne la vouloir souffrir
par apres.

L'insolence des ieunes gentilz-hommes est à corriger.

Du Philosophe Thales.

Thales aussi fut de merueilleuse sagesse, lequel estant interrogé a sçauoir-mon si les dieux cognoissoyent noz faictz, respondit, non seulement noz faictz, ains aussi noz pensées. Par cela nous admonnesta que n'eussions seulement les membres purs & netz, mais aussi les cœurs, & que nous creussions que Dieu cognoit ce que nous auons au cœur.

Dieu cognoit les pensees des hommes.

De Themistocles.

Ce qui s'ensuit n'est de moindre prudence. Vn pere ayant vne seule fille, alla au conseil à Themistocles, pour sçauoir s'il la deuoit marier à vn poure compa-

Digitized by Google

gnon, qui estoit honneste homme, & personnage de vertu, ou à vn riche, qui estoit mauuais garnement, auquel dit ainsi Themistocles: I'aymeroye trop mieux vn hõme vertueux sans pecune, qu'vne pecune sans homme de vertu. Par ceste parolle il donna à cognoistre à ce poure fol qu'il print vn homme pour son gendre, & non point les richesses d'vn gendre.

Comme on doibt choisir vn mary à vne fille.

Du Roy Philippe Pere d'Alexandre.

La lettre qu'enuoya le Roy Philippe à son filz Alexãdre fut trouuée de bõne prudẽce. Cestuy reprint ledict Alexãdre pour ce qu'il s'efforçoit acquerir la grace de certains Macedoniens, par dons & magnifiques liberalitez, en luy disãt, q t'a induict, ô mon filz, à ceste vaine esperance, de cuider pour l'aduenir ceux-là fideles que tu contrains à t'aymer par pecune? Croy que amour vient de charité. Certes Philippe, qui estoit grand Pere d'Alexãdre, pour la plus grande partie fut marchant de Grece & nõ vaincqueur d'icelle, c'est à dire qu'il auoit acquise plꝰ par presens q̃ par armes.

On doibt acquerir vn pays plus par vertus que par dons.

Du Philosophe Aristote.

Aristote enuoyant son cõdisciple Calisthene à Alexãdre, l'admõnesta que quãd

l ſeroit auec ledict Alexandre qu'il par-
aſt peu: ou ſ'il vouloit parler plus oultre,
que ſon dire fuſt ioyeux, à fin que par ſa ſi
ence il fuſt plus aſſeuré ou par ſes parol-
es ioyeuſes plus agreable audict Roy.
Comme il fault parler deuãt les Princes.

Comme Alexandre apres la victoire des
Perſans, ſuyuant la façon de leur païs, ſe
aiſoit adorer aux Macedoniens, Caliſthe
e le reprint, & le penſoit amiablement
eduire aux couſtumes & meurs de Mace-
one: ce neantmoins en fut mal-content,
arquoy le feit mourir. Ainſi ledict Cali-
hene ſe repentit de n'auoir point vſé du
on conſeil de ſon maiſtre Ariſtote: mais
e fut trop tard. Ce meſme Ariſtote diſoit
u'il ne failloit parler de ſoy ny en bien
en mal, pour ce que c'eſtoit le faict de
glorieux ſe louër, & le faict d'vn fol ſe
uperer. Auſſi donna-il vn treſutile pre-
pte touchant les plaiſirs mondains: re-
rdez bien (dit-il) la fin de volupté char-
lle, vous la trouuerez pleine de repen-
ce & triſteſſe, qui eſt choſe aſſez ſuffi-
nte, pour vous retirer que n'y retournez
us.

Caliſthene fut faict mourir par Alexãdre.

Comme il fault parler de ſoy-meſme.

Comme il fault cõſiderer vne volupté charnelle.

Du Philoſophe Anaxagore.

Quelqu'vn demanda à Anaxagoras, qui
oit celuy qui eſtoit heureux en ce mon-

Qui eſt heureux en ce mõde.

Digitized by Google

de: lors respondit sagement: Certes nul de tous ceux q̃ tu estimes heureux, ne doibt estre dict heureux: mais tu trouueras cestuy là du nombre des heureux q̃ tu penses estre maleureux. Cestuy-là n'est heureux q̃ a beaucoup de richesses: mais celuy qui se contente d'vne petite terre, & celuy qui estudie, nõ point par ambition, mais pour acquerir science & vertu, & trouue plus de felicité à la fin qu'au commencement.

De Demades.

Le bel aduertissement de Demades aux Atheniens.

La parolle aussi de Demades fut sage, quand il dit aux Atheniens, lesquelz ne vouloyent pas permettre qu'on feit honneur diuin à Alexandre: c'est à dire, qu'on ne luy feit telle reuerence comme on faisoit aux dieux celestes: mettez ordre qu'é pensant garder le ciel, vous ne perdez la terre.

D'Anacharsis.

Les Loix cõparées aux toilles d'araignees.

Anacharsis compara subtilement & sagement les loix aux toilles des araignees, car tout ainsi que les grosses bestes passent facilement à trauers & les plus foibles & plus petites y demeurẽt, ne plus ne moins les poures sont astrainctz d'sdictes loix, & les riches n'y sont point subiectz.

D'Agesilaus.

Digitized by Google

Rien ne fut plus sage que le faict d'Ageſilaus. Comme celluy euſt trouué deuict conſpirateurs enuers la republique es Lacedemoniens: ſoudain abrogua les rdonnãces de Lycurge, qui prohiooyent u'on ne feit iuſtice de ceux qui n'eſtoyẽt ondemnez en plein iugement. Or apres ue leſdictz mal-faicteurs furent prins & aictz mourir. Ledict Ageſilaus incontient reſtitua leſdictes ordonnances, & par e pourueut à deux choſes, c'eſt à ſçauoir ue la punition ſalutaire qu'il auoit faict ire deſdictz conſpirateurs ne fuſt iniuc, & auſſi qu'elle ne fuſt empeſchée par a teneur des deſſuſdictes Loix. Donc à fin u'elles fuſſent touſiours, n'eurẽt d'efficace pour quelque temps.

Ageſilaus abrogua les Loix de Licurgus, pour vn tẽps.

De Hanno Capitaine des Carthaginois.

Ie ne ſçay ſi Hanno ſe monſtra point lus ſage. Comme Mago euſt rapporté au rtain au Senat des Carthaginois toute aduenture de la iournée de Cannes, & our plus grande foy de l'heur deſdicts arthaginois, vint à reſpandre deuant leict Senat trois muiz d'anneaux d'or leſuelz auoyẽt eſté tirez des doigtz des Roains, en ce conflict meurdriz & occis.

Trois muidz d'anneaux de or apportez en carthage de la deffaicte de Cannes.

Digitized by Google

Lors Hanno interrogea ledict meſſager, à ſçauoir-mon ſi apres la defaicte, aucuns alliez & cõfederez des Romains n'auoyẽt laiſſé leur party. Dit que nul n'auoit ſuyui Hannibal, parquoy fut d'opinion q̃ ſubitement on deſpeſchaſt Ambaſſadeurs qui allaſſent vers Rome, pour traicter appoinctement. Certes ſi l'aduis dudict Hanno euſt eſté mis à chef, Carthage n'euſt point eſte vaincue en la ſeconde bataille Punique, ny deſtruicte en la tierce.

De Herennius Ponce, Samnites.

Grãd mal aduĩt aux Samnites pour auoir contemné le conſeil de Herennius.

Pour ſemblable faulte les Samnites ne furent pas petitement puniz, à raiſon que ilz auoyent contemné le Conſeil de Herennius Pontius, qui eſtoit d'entre eux le plus prudent, & de plus grande authorité. La gendarmerie deſdictz Samnites, & le filz dudict Ponce (qui eſtoit chef de ladicte gendarmerie) l'eſtoyent conſeillez à luy, à ſçauoir qu'ilz deuoyent faire des legions Rommaines encloſes à Fourques Caudines. Leur reſpõdit qu'on les deuoit laiſſer aller auec leurs bagues ſauues. Le tour d'apres leſdictz Samnites reuindrent luy demander conſeil de rechef, mais il leur dit qu'il les falloit ſaccager: par le premier

Fourques Caudines ou eſtoyẽt enclos les Romains

Digitized by Google

mier conſeil que ie vous ay donné (dit-il) vous auez la grace de vos ennemys: par le dernier, vous leur pourrez porter ſi grand dommage qu'ils n'auront plus la puiſſance par apres de vous guerroyer: faictes l'vn ou l'autre. Ce neantmoins ils n'en feirent rié, cõbien qu'ils fuſſent vainqueurs, par impourueuë follie & temerité feirent le contraire, & impoſerent aux Romains conditions de paix aſſez viles, c'eſt à ſçauoir qu'ils partiroyent hors du lieu laiſſans leurs armures, & ne remporteroyent que chaſcun vn veſtement, & qu'ils rendroyent les champs que autresfois leur auoyent oſtez. Ainſi ſaillirent-ils des Fourques Caudines, paſſans tous pardeſſoubs trois piques, deux fichées debout, l'autre de trauers: ce qui courrouça beaucoup les Romains, & ſ'en ſçeurent bien vẽger par apres, au grand dommage des ſuſdicts Sãnites. A pluſieurs grands exemples de ſageſſe deuant-dicts, i'adiouſteray encore ce petit.

Des Cretenſois.

Quand les Cretenſois veulent biẽ maudire ceulx qu'ils hayent, prient qu'ils ſ'addonnent à mal viure, & ſuyuir les mauuaiſes couſtumes: ainſi par maniere de re- *La maledictiõ des Cretenſois.*

Digitized by Google

queſte modeſte ſe vengent de leurs ennemys. Deſirer quelque choſe friuolement & vainement, & demourer continuellement en ce ſouhait, c'eſt à dire appeter à ſuyure les meurs des meſchans gẽs: & perſiſter à ce deſir, c'eſt vn deſir conforme à malheureuſe fin.

DES CHOSES QVI SONT dictes & faictes cautement & finement.

CHAP. III.

De fineſſe en dicts & en faicts.

IL y a vne aultre ſorte de dicts & de faicts, qui ſent ſa prudence: on y meſle de la fineſſe, tromperie & deception parmy, & n'appete point gloire & honneur apertement, ains par moyens couuerts.

De quelque prelat Romain.

Du temps que regnoit Seruius *Tullus*, il naſquit au terrouer des Sabins chez vn pere de famille, vne vache fort grande & fort belle, laquelle les deuins dirent auoir eſté produicte par les dieux immortels, à ceſte fin que quiconque l'immoleroit au temple de Diane, eſtant au mont Auentin, le païs de ceſtuy obtiẽdroit tout l'empire & gouuernement du monde. Se reſiouiſſant de ce le bon homme à qui eſtoit ladicte vache, delibera en diligence ſe

Digitized by Google

transporter à Rome mener ladicte vache, & la sacrifier deuant l'autel de Diane au mont Auentin: pensant que par ce sacrifice les Sabins auroyent le gouuernement de toute la terre. Ce que congnoissant le susdict prelat, donna à ce bon hõme quelque crainte de religion, luy exposant que il ne failloit pas qu'il tuast ladicte beste, q̃ premieremẽt il ne s'allast lauer à l'eau du prochain fleuue, ce que feit ledict pere de famille, se trãsportant au canal du Tybre: & ce pendant qu'il y estoit, le prelat sacrifia icelle vache, ainsi par son debonnaire larcin & deceptiõ rendit-il nostre ville de Rome dame & maistresse de tant de citez & nations qui estoyent au monde.

La finesse d'vn prelat Romain.

De Iunius Brutus.

Nous ferons icy recit de Iunius Brutus, qui vsa de telle maniere de finesse. Comme ceſtuy Brutus considerast que le Roy Tarquin son oncle faisoit prendre tous les ieunes gentils-hommes de Rome, qu'il voioit par leur bonne nature & signes de vertu & bonté future pour pouuoir paruenir au souuerain estat de Rome, & les mettre à mort, entre lesquels auoit aussi faict occir vn sien frere, qui estoit plus de vif esprit qu'il ne plaisoit

La finesse de Brutus.

Digitized by Google

audict Tarquin, faignit estre fol: & par ce ste fallace couurit ses grandissimes vertus. Cestuy pareillement tint compaignie au voyage de Delphos aux fils dudict Tarquin, lesquels il auoit enuoyez en ce lieu pour honorer de presens & sacrifices Apollo Pythius. Lors ledict Brutus par finesse enclouyt quelque or dont il vouloit faire offrande au dieu, dedans vn baston creux, craignãt que s'il adoroit iceluy Apollo en manifestãt sa liberalité à ses cousins, que cela ne luy portast dommage. Donc en accomplissant le commandement de leur pere, lesdicts ieunes enfans Royaux demanderent conseil à Apollo, lequel d'eulx deuoit regner en Rome. Adonc respondit que celuy qui le premier baiseroit sa mere, seroit pour l'aduenir grand seigneur de Rome. Cela dict, Brutus comme de hazard estant tõbé, tout de gré met le nez contre terre & la baise, estimant estre commune mere à tous humains: parquoy ce baiser ainsi finement imprimé à la terre, feit que Brutus fut premier consul apres le regne de Tarquin, & apporta grãde liberté en nostre ville Romaine, & eut le premier lieu en noz annales, cõme souuerain seigneur de Rome.

Brutus mit de l'or dans vn baston creux.

Brutus baisa la terre.

Digitized by Google

Du premier Scipion.

Le premier Scipion fortifia ſon camp par fineſſe & ſubtilité. Comme il vouſiſt paſſer de Sicile en Afrique, & fournir le nombre de trois cẽs hommes d'armes, des plus adextres de ſes pietõs Romains: mais ne les pouuoit dreſſer ſi ſoudain, pour ce que le temps ne le ſouffroit, vſa de cõſeil caut & fin. Or auoit il auec luy tout plein de ieunes ſoldarts de Sicile: mais n'eſtoyẽt point armez il en feit venir à ſoy trois cẽs des plus nobles & riches, & leur comman da que ſoudain ils ſ'equipaſſent d'excellentes armes & cheuaulx d'elite, faignant les vouloir mener ſans delay auec luy pour oppugner Carthage. Ce qu'ils firent en brief temps: mais eſtoyent grandement faſchez & en ſoucy, ayant deuant les yeux que ſi ſoudain leur falloit entreprendre telle aduenture, & marcher en vne guerre ſi loingtaine & perilleuſe. Ce que voyant Scipion leur va dire: Seigneurs Siciliens, ſi vous voulez bailler voz cheuaulx & voz armes à mes gens, voluntairement ie vous exẽpteray de ceſte guerre. Ceſte ieuneſſe couarde & craintiue eut le pact treſagreable & bailla voluntairement les armes à

La fineſſe de Scipiõ

Digitized by Google

nos Romains. Donc la cautele de ce capitaine pourueut à ceſt affaire, & feit grand plaiſir auſdicts Siciliens, les deliurant de ceſte crainte, car ils eſtimoyent ce qu'ils leur auoit commandé eſtre trop grief & importable. Ce qui ſenſuyt eſt auſſi à reciter.

De Quintus Fabius Labeo, ou Leuru.

Quintus Fabius le Leuru, fut quelquefois conſtitué iuge par le ſenat, pour appoincter les Nolans & Neapolitains touchant le differẽt des bournes & diuiſes de leurs champs. Or comme ils conuinſſent deuant luy, parla aux vns & aux aultres à part, & les admonneſta qu'ils ne fuſſent meus de conuoytiſe, & qu'il ne leur chaluſt ſ'il leur en aſſignoit moins ou plus, & ſ'ils eſtoyent contraincts de marcher plus oultre ou de ſe reculer qu'ils ſe contentaſſent: ce que d'vn commun accord promirent faire. Puis ſ'en va eſtablir leurs limites: mais de chaſcun coſté en rongna, & ce qui eſtoit de ſuperflu, l'attribua aux Romains. Or ſi les Nolans & Neapolitains furent en ce deceuz, ſi n'auoyent ils occaſion de ſe plaindre, car ils auoyent accordé qu'ils ſe contenteroyent de ce que ledict Leuru leur eſtabliroit. Toutefois ce

La fineſſe de Fabius Labeo.

Digitized by Google

nouueau gaing qui fut practiqué par trõperie & deception, ne fut gueres honneste pour nostre ville. On dit que cestuy ioua encore autre tour de finesse, apres qu'il eut vaincu le roy Antiochus: pact fut faict entre eux deux, qu'il auroit la moitié des nauires. Labeo va faire coupper toutes les nauires par la moitié, à fin qu'Antiochus n'é eust piece, & ainsi le trompa-il, car il fatté doit d'en auoir sa portion.

Gaing practiqué par trõperie n'est honneste. Labeo trompa le Roy Antiochus.

De Marc Antoine.

Il fault supporter la parolle facetieuse qu'auoit de coustume de dire Marc Antoine grand aduocat. Cestuy disoit que iamais de toutes ses oraisons n'en auoit voulu escrire vne, à fin que s'il disoit en quelqu'vn plaidoyé chose qu'on peut contredire, & dequoy on alleguast qu'il eut dict le contraire il fut entier de le nier. Pour ceux qui estoyent en danger de leur vie, il n'estoit seulement prompt à vser de son eloquence, ains aussi de soustenir leur cause, sans crainte honte.

La finesse de Marc Antoine.

De Sertorius.

Sertorius par la grace de nature autant robuste de corps cõme prudent en cõseil, à raison qu'il auoit esté proscript par Sylla, trouua le moyen de se sauuer, & s'efuit

Digitized by Google

en Portugal, ou les Portugalois le feirent chef & capitaine de leur armée. Comme ceſtuy ne les pouuoit deſtourner par ſon beau parler de combatre contre tout l'oſt Romain, par ſubtilité & cautele les attira à ſon opinion. Il eſtablit deuant leſdicts Portugalois deux cheuaux, dõt l'vn eſtoit puiſſantiſſime, l'autre debile & maigre, puis ordonna qu'vn foible vieillard tiraſt la queue de ce fort cheual poil apres poil, & qu'vn fort iuuenceau tiraſt tout en ſemble la queue du pauure cheual, ce que on feit: mais le ieune hõme ſe trauailloit en vain de tirer enſemble la queue du maigre cheual, car il n'en arrachoit rien: mais le vieillard tira tant poil apres poil la queue du fort cheual, qu'il l'arracha. Lors ceſte gent barbare Portugaloiſe deſirant congnoiſtre l'affaire, pria Sertorius de luy declarer la ſignifiance du cas: Noſtre exercite Romain (dit-il) eſt ſemblable à la queue d'vn cheual, car ſi quelqu'vn en aſſault vne partie il pourra auoir la victoire, mais ſ'il fait la gendarmerie enſemblément, il eſt aſſeuré que pluſtoſt tombera en leurs mains qu'il en ayt le deſſus. Ainſi ceſte nation barbare, difficile à gouuerner, cherchant ſa ruine ne ſceut

La fineſſe de Sertorius, de deux cheuaux.

Digitized by Google

entendre le conſeil que leur donnoit Sertorius, ſ'il n'en euſt monſtré l'experience à l'œil.

De Fabius Maximus.

Fabius Maximus, qui en ne bataillant point, obtenoit les victoires contre ſes ennemis, ayant en ſon camp vn pieton de Nole, ſoldard vaillant & preux, qu'il craignoit beaucoup qu'il ne ſe iectaſt du party de Hannibal, & vn homme de cheual de Luques, cheualeureux & laborieux, qui toutesfois ſ'eſtoit abuſé d'vne paillarde: leſquels combien qu'il les euſt peu corriger tous deux, ce neãtmoins n'en feit rien, de paour de les perdre: mais par ſubtilité & fineſſe les attira à la grace des Romains, & en feit deux bons & loyaux ſoldards: enuers l'vn il diſſimula le ſouſpeçõ qu'il auoit de ſa loyauté, de l'autre il en endura, & ne le corrigea comme il eſtoit licite. En plain auditoire il loua le pieton de Nole pour ſes vertus & prouesſes, & l'hõnora de toutes ſortes de dons & preſens, en ſorte qu'il reuoqua ſon grãd courage qu'il auoit mis enuers les Carthaginois, & par ſes liberalitez le contraignit à fidelement ſeruir les Romains. Quant au gendarme de Lucques, il luy ſouffrit

Cõme Fabius Maximus eut l'amour de deux ſoldards.

Digitized by Google

qu'il rachetaſt ſa paillarde, qui auoit eſté amenée par les aultres ſoldards au camp, & endura qu'il en iouiſt ainſi qu'auoit de couſtume, ſans luy faire aucune defenſe: ce qui fut cauſe de le faire treſprompt batailleur pour nous.

Marc Voluſe ſe deſguiſa, & print l'habit d'vn moine, & ſe ſauua.

Les Iſiaques eſtoiēt mēdians, qui vaugeoiēt par villes & villages, & promettoient dire la bōne aduenture, ſi on leur don-

De Marc Voluſe edile, c'eſt à dire ayant la charge des edifices.

Ie declareray maintenant ceux qui ont ſauué leur vie par cautele & fineſſe. Marc Voluſe ayant ſoing des edifices en Rome, eſtant proſcript, ou cōdemné à mort, ſe deſguiſa, & print l'habit d'vn Iſiaque, c'eſt à dire d'vn preſtre de la religion d'Iſis (leſquels preſtres portoyent tous robbes de mēdians) & demāda par le chemin l'aumoſne, & ne ſe donna à congnoiſtre à perſonne. Finablement ainſi couuert de ce genre de fallace, paruint iuſques au camp de Marc Brutus. Qu'eſtoit-il plus miſerable que ceſte neceſſité la, qui feit cheminer par la ville de Rome vn officier Romain, ayāt ſon habit d'honneur deſpouillé & delaiſſé, pour prendre le vil habit de religion eſtrangere. Toutes ces manieres de gens-là, c'eſt à dire ceux qui par trop grande enuie de viure, ne doubtent ſappliquer à deshonneſteté & vilenie, pour

Digitized by Google

euiter la mort: & auſſi ceux qui appetét la mort d'autruy; & les contraignent à telle neceſſité, ſont à blaſmer.

noit quel que choſe.

De Saturnin Vetulio.

Saturnin Vetulio pour ſauuer ſa vie feit bien plus honneſtement. Quand il entendit que les triumuires ou trois hommes l'auoyét couché du nõbre des proſcripts, ſoudain va veſtir la robbe & acouſtremét d'vn preteur ou iuge: puis feit equiper ſes ſeruiteurs en habitz de ſergens & appariteurs, & paſſant par les villes des appartenances de Rome, ſe faiſoit porter en litiere publique, & loger aux meilleures hoſtelleries, & ſerrer les paſſans, pour luy faire voye. Ainſi par l'vſurpation audacieuſe de ceſte dignité, en pleine clarté il eſblouït les yeux de ſes ennemis. Auſſi toſt que ceſtuy fut arriué à Puteole, comme preteur Romain, auec grãde licence print certaines nauires, & paſſa en Sicile, qui pour lors eſtoit treſaſſeuré refuge pour les proſcriptz. Apres que i'auray adiouſté à ces exemples precedens, vn autre exemple d'vn perſonnage de petit eſtat & incongneu, ie me iecteray ſus les eſtrangers.

Saturnin print l'habit de preteur pour ſauuer ſa vie.

Digitized by Google

Exemples des Eſtrangers.

De l'amour de quelque Pere enuers ſon filz.

Vn certein Pere aymant fort ſon filz, le voyant abuſé de l'amour de quelque femme, pour le retirer de ceſte folle conuoitiſe, luy pria qu'il voulſiſt vſer de ſon conſeil ſubtil & cauteleux, ce que luy promit ledict filz: Ainçois (diſt le pere) que tu te tranſportes à ceſte-la que tu aymes tant, prens la compagnie d'vne paillarde publique: ce que feit le ieune compagnon: par ainſi oſta petit à petit ſon cœur affolé de ladicte femme: car quand il ſe trouuoit auec elle, il eſtoit ia raſſaſié du plaiſir qu'il auoit prins à l'autre, & elle le trouuoit plus lent & pareſſeux, qu'il n'auoit de couſtume, dont à la fin poſſible trouua elle vn autre ouurier.

Le conſeil que dõna vn pere à ſon filz, pour le deſtourner de fol le amour.

De quelque aſnier.

Alexandre Roy de Macedone admonneſté par oracle, qu'il feiſt tuer à l'iſſue de ſa porte, le premier qu'il trouueroit en ſon chemin: de hazard trouua vn poure aſnier, qui faiſoit marcher ſon aſne deuant luy, lors Alexandre commanda qu'on occiſt ledict aſnier, pour ce que c'eſtoit le premier rencontré. Adonc l'aſnier faiſant

Digitized by Google

ſes plaintes, demandant pourquoy Alexãdre luy vouloit faire couper la teſte, conſideré qu'il eſtoit innocẽt, & n'auoit faict le parquoy, luy reſpondit : Mon amy, tu me doibz auoir pour excuſé, ce n'eſt pas moy qui te fait mourir, mais ſont les dieux : car i'ay eu reſponſe d'iceux, que le premier que ie rencontreray à la porte de ma maiſon, ie le face mourir. A ceſte heure-la l'aſnier luy va dire : Sire, ſ'il eſt ainſi, le ſort ou oracle a condamné vn autre que moy à la mort : l'aſne que ie meine deuant moy, t'a le premier rencontré. Alexandre reſiouy de ceſte cauteleuſe parolle, & que ceſt aſnier l'aduertiſſoit de ſa faulte, pour contenter le vouloir des dieux, & pour prendre l'occaſion de purger l'offence faicte alencontre d'eux, fut bien aiſe de ſ'adreſſer à vne plus vile beſte, que n'eſtoit l'homme. En ceſt exemple icy on treuue grande cautele en ceſt aſnier, & grande manſuetude en ce Roy Alexandre. A l'exemple ſubſequent on voira la grande fineſſe d'vn pallefrenier d'vn autre Roy.

Alexãdre voulut faire tuer vn aſnier.

Du Roy Darius.

Ainſi que le Royaume de Perſe eſtoit occupé par la vile domination des Magi-

Digitized by Google

ciés, on trouua le moyé de les faire mourir. Lors Darius & les autres grands Seigneurs, qui luy auoyent aidé à vuider ceſte vilenie hors du Royaume, feirent pact enſemble, pource que tous pretendoyent au gouuernement dudict Royaume, que ilz ſe mettroyent à cheual le lendemain à ſoleil leuant, & qu'ilz ſe trouueroyent en vn lieu dict: & quand ſeroyent ainſi aſſemblez, que le cheual de celuy qui hanniroit le premier, iouïroit du pais. Or comme tous ces pretendans & competiteurs de ce grãd pris, eſperaſſent le bon-eur & faueur de Fortune, vn ſeul paruint ſoudain à l'effect de la choſe deſirée, par la ſubtilité de vn ſié pallefrenier nommé Ebares, lequel auoit mis ſa main à la partie genitale d'vne iument: & puis quãd fut au lieu de l'aſſemblée, la vint mettre aux nãrines du cheual de Darius. Lequel eſmeu & incité de ce flair & odeur, deuant tous les autres cõmença à hannir. Ce qu'oyant les ſix autres Princes competiteurs, ſoudain deuallerent de leurs cheuaux, miſrẽt pié à terre, ſe vindrent agenouiller en la maniere des Perſans, & feirent honneur au Roy Darius. O que par bien petite ſubtilité paruint-il à grande domination.

Comme Darius fut faict Roy par la fineſſe de ſon pallefrenier.

Digitized by Google

De Bias de Priene.

Bias (duquel la sageſſe a eſté plus de durée, que le païs dont il eſtoit né, car certes ceſtuy vit encore au monde, & la ville de Priene eſt deſtruicte & eſteincte, & n'en voit on ſeulement que les ruines) diſoit que les hommes deuoyent tellemẽt auoir amitié les vns auec les autres, qu'ilz recordaſsẽt qu'icelle ſe pouuoit aucunesfois cõuertir & muer en grandes querelles & inimitiez : lequel enſeignement de prime face peult eſtre veu poſſible trop caut & trõpeux, & ennemy de ſimplicité, de laquelle ſe reſiouit ſingulieremẽt vne amitié: mais ſe profondement nous conſiderons la beſongne, il ſera trouué fort vtile & prouffitable.

Cõme on doibt aymer.

Il fault aymer cõme ſi on deuoit hayr à l'aduenir, & hayr comme ſi on deuoit aymer.

D'Anaximenes Regent d'Alexandre.

La ville de Lãpſacque fut ſauuée par la fineſſe d'Anaximenes. Or comme Alexandre de propos deliberé alloit pour la deſtruire, & il veit ſon precepteur Anaximenes hors des murs venant vers luy, pẽſant bien qu'il le voulſiſt prier de ne demolir ladicte ville, feit vn grand ſerment qu'il ne feroit rien de tout ce qu'il luy prieroit. Lors Anaximenes oyãt ce propos, luy dit: Sire, ie vous prie que vous deſtruiſez

Digitized by Google

Lampſacque. Ceſte legereté de prudence & cautele, deſtourna ceſte ville noble d'antiquité, d'eſtre miſe à fin malheureuſe, à laquelle elle eſtoit deſtinée.

De Demoſthene.

La fineſſe de Demoſthenes ſeruit beaucoup à vne chambriere d'hoſtellerie, à laquelle deux hoſtes auoyent baillé leur bougette pleine d'argent, à la condition qu'elle ne la bailleroit ſ'ilz n'eſtoyét tous deux enſemble. Or aduint que l'vn par traict de temps vint à ladicte chambriere, luy dreſſant vne fineſſe, & luy donnant à entendre, que ſon cõpagnon eſtoit mort, meſme en faiſoit la pitié, & eſtoit tout mal en ordre ce ſembloit. Par ceſte *pipée* ce trompeur deceut ladicte chambriere, & tira la bougette d'entre ſes mains. Toſt apres vint l'autre, qui viuoit encore, & demanda ledict argent: lors ceſte poure malheureuſe, qui eſtoit priuée de ceſt argent, & ne ſçauoit comme elle ſe deuoit defendre, & penſoit deſia de ſ'aller pendre: mais Demoſthenes vint de bonne haulteur & opportunemẽt, pour defendre ſa cauſe: lequel quand fut venu en iugement, & que ceſtuy hoſte eut demandé ſa bougette, Demoſthenes replique ainſi: La femme eſt

eſt toute preſte de rendre l'argent que tu luy as baillé : mais ſi tu ne vas querir ton cõpagnon, elle ne le pourroit faire, pource qu'ainſi comme tu dis, l'ordonnance eſtoit telle & l'accord, que la bougette ne ſeroit baillée à l'vn ſans l'autre.

La fineſſe de Demoſthenes, vtile à vne chambriere.

De quelque perſonnage Athenien.

Cecy qui enſuit ne fut pas auſſi faict de petite ſubtilité : Quelque perſonnage eſtoit en Athenes qui fut hay de tout le peuple. Comme ceſtuy aſſiſtoit deuant ledict peuple, pour ſe defendre d'vn crime capital, commença à prier l'aſſiſtence, qu'on le feiſt grand magiſtrat d'Athenes: non pas qu'il eſperaſt pouuoir paruenir à ce hault degré, mais à fin que pour ceſte dignité demandée, ledict peuple ſe deſgorgeaſt ſus luy de ſon ire par ſon refus : ce qui aduint, & ne fut trompé de ſa cauteleuſe entrepriſe : car apres ceſte demande, toute l'aſſemblée & conuention commença à crier contre luy, & le ſiffler par moquerie & deriſion. Ainſi fut-il refuſé à ſon grand deshonneur : puis ledict peuple appaiſa ſon ire. Et quand fut queſtion de le condemner à la mort, eſtoit tout refroidy & ſe monſtra miſericordieux. Or ſi ceſtuy euſt faict ouuerture de ſa matiere, tandis

La fineſſe d'vn perſonnage d'Athenes pour ſauuer ſa vie.

Digitized by Google

que le peuple estoit animé cõtre luy, sans point de faulte on n'euſt ouy ſes raiſons, & euſt eſté en grand danger de ſa vie. La fineſſe qui enſuit eſt de la ſorte.

De Hannibal.

L'aſtuce de Hannibal enuers le parlemẽt Carthaginois.

Le premier Hannibal vaincu en bataille nauale par le Conſul Duilius, craignãt d'eſtre puny pource qu'il auoit perdu les nauires Carthaginoiſes, ſauua & deſtourna ſon offenſe par merueilleuſe aſtuce, & fineſſe. Ainçois que le meſſager portaſt les nouuelles en Carthage de ceſte deffaicte, il enuoya vn de ſes amis, hõneſte perſonnage & homme de miſe audict lieu, lequel paruenu à la cour de ceſte cité, cõmença à dire ce qui ſenſuit: Seigneurs Carthaginois, Hannibal m'a enuoyé pardeuers vous, pour vous demander conſeil. Comme ainſi ſoit que ſoyez aſſez aduertiz, que le Capitaine des Romains ſoit arriué auec grande multitude & groſſe flotte de nauires, il veult bien ſçauoir ſi vous eſtes d'opinion qu'il doyue guerroyer auec luy. Lors tout le Senat de Carthage commença à dire, qu'il ne falloit doubter qu'il ne le deuſt faire. Adonc ledict meſſager reſpondit: Certes il a deſia faict, & a eſté ſurmonté. En ce poinct les

Digitized by Google

ſenateurs n'eurent liberté de condemner ledict Hannibal, pource qu'ilz auoyent tous opiné qu'il deuoit eſtre ainſi faict.

Du ſecond Hannibal.

Conſequemment le ſecond Hannibal, à fin qu'il rendiſt ſuſpect au peuple Rommain Fabius Maximus, qui par ſes dilations de guerre aux Romains profitables, ſe iouoit & móquoit de ſon oſt inuincible. Ledict Hannibal miſt à feu & à ſang toute la plaine d'Italie, fors le territoire dudict Fabius, qui laiſſa entier & ſauf. Ceſte couleur & vmbre de bien faict pleine de fraude & deception, euſt peu ſeruir de quelque choſe. Si Rome n'euſt cogneu la loyauté & debonnaireté de Fabius, & les fineſſes de Hannibal.

La fineſſe du ſecond Hannibal, pour rẽdre Fabius ſuſpect aux Romains

Des Tuſculans.

Les Tuſculans auſsi ſe ſauuerent par aſtuce. Comme iceux euſſent bien merité pour leurs frequentes rebellion, que les Romains deſtruiſiſſent totalement leur ville. Et à faire ce maſſacre Furius Camillus tres-cheualeureux Capitaine, equippé d'vne treſ-puiſſante armée, fut arriué, tous les Tuſculans auec la longue togue, vindrent au deuant de luy, & luy feirent

Digitized by Google

preſent de viures, & promiſrent faire tous deuoirs & charges. Meſme ſouffrirẽt qu'il entraſt armé dedãs leurs murailles, & n'en changerent d'habit, ne de maniere. Par ceſte conſtance de tranquillité n'eurent ſeulement noſtre amitié, ains auſſi iouïrent de noz priuileges & libertez. Certes ilz vſerent de ſubtile ſimplicité, cognoiſſans qu'il eſtoit plus apte diſſimuler leur crainte par courtoiſie & liberalité, que la defendre par armes.

La fineſſe des Tuſculans pour ſauuer leur vie.

De Tullus Capitaine des Volſques.

Le conſeil de Tullus Capitaine des Volſques fut execrable, & plein de malediction. Ceſtuy eſtant enflammé par grande conuoitiſe de faire la guerre aux *Romains*, voyant les cœurs de ſes ſoldardz amatiz & rompuz, pour quelques conflictz mal-heureux, & pourtant plus enclins à paix, par tromperie & fallace les contraignit faire ce qu'il vouloit. Or comme vne grande tourbe de Volſques fut venue dedans Rome, pour voir les ieuz, ceſtuy Tullus aduertit les Conſulz, & dict qu'il craignoit beaucoup q̃ ces gens ne feiſſent des folz, & qu'ilz ne machinaſſent quelque choſe hoſtile, pourtãt qu'ilz ſe gardaſſent. puis quand leur eut donné à entendre ce

La fineſſe de Tull⁹, pour faire guerroyer ſes ſoldardz cõ

Digitized by Google

propos, sortit de la ville. Les Consulz rapporterent au Senat ceste besongne, qui n'auoit soupçon de rien, ce neantmoins esmeu de parolles de Tull°, qui estoit personnage d'authorité, ordõna que les Volsques vuidassent de Rome auant qu'il fust nuict: lors irritez de ceste iniure, peurent facilement estre poulsez à soy rebeller. Ainsi la matiere de ce fin Capitaine, enueloppée de fiction, de beneuolence & amitié, trompa deux peuples ensemble, c'est à sçauoir les Romains, à fin qu'ilz iniuriassent les Volsques, qui estoyent innocens: & les Volsques, à fin qu'ilz se courrouçassent cõtre les Romains, qui auoyẽt esté deceuz par l'astuce & tromperie dudict Capitaine. *tre les Romains*

DES RVSES DE GVERRE.

CHAP. IIII.

CEste maniere de guerre & cautelle que ie vueil declarer, sent sa noblesse & excellẽce: & est loing sepatée de toute reprehension: les œuures & acte de laquelle (pource que bonnemẽt on ne leur peult donner nom en Latin) nous les nõmerons en Grec Stratagemes, c'est à dire en François, ruses & astuces de guerre.

Digitized by Google

De Tullus Hoſtilius Roy de Rome.

Apres que Tullus Hoſtilius equipé de toute ſa gendarmerie entierement, eut aſſailly les Fidenates, qui ne ſouffrirent par leurs frequentes rebellions, que noſtre Empire, qui eſtoit encore foible, & commençoit à ſ'eſleuer, deuint pareſſeux, ains enſeignerent comme noſtre puiſſance & proüeſſe, nourrie & entretenue par les victoires & triumphes de noz voiſins, deuoit induire noſtre eſperance à faire des conqueſtes plus loing. Metius Sufferius ducteur des Albanois, en ce conflict deſcouurit ſa foy d'alliance & confederation, qui nous eſtoit touſiours ſuſpecte & doubteuſe. Apres qu'il eut vn coſté de la Cheualerie Romaine deſcouuert, ceſtuy ſe va retirer auec ſes bendes, en vne coſte prochaine, pour eſtre à l'aduenir au lieu de ſecours & adiuteur, contemplateur dudict cõflict, à fin qu'il euſt aſſailly les vainc uz, ou enuahy les vainqueurs las & trauaillez. Il n'y a point de doubte, que cela euſt affoibly les courages de noz ſoldardz quand euſſent veu en vn meſme temps leurs ennemis vaillamment guerroyer, & le ſecours dudict Metius deffaillir. Dont

Digitized by Google

à fin que cela ne se feist, Tullus y mit remede: il piqua son cheual, & s'en alla par tous les rengz de son exercite, les aduertissant que par son commandement, Metius s'estoit retiré à part: & que quād il luy feroit signe, frapperoit sus l'arrieregarde des Fidenates. Par ceste ruse Tullus changea la crainte de son ost en cōfiance, & au lieu de tremeur, remplit les cœurs de ses gendarmes de promptitude & asseurance.

La ruse que feit Tullus, pour encourager ses gens.

De Sextus Tarquinius.

Or à fin que nous ne facions soudaine digression de noz rois, Sextus Tarquinius fils de Tarquin l'orgueilleux, estant despité que les Gabins ne pouuoient estre vaincuz par son pere, il trouua vne maniere de les expuguer, plus forte que les armes: par laquelle leur ville pouuoit estre prinse, & adioincte à l'empire Romain. Or pour parfournir son entreprinse, soudaine ce transmit en icelle, cōme fuyant l'inhumanité de son pere, & les afflictions qu'il auoit souffert volontairement, puis trouua le moyen petit à petit, par douces feinctises d'auoir grace d'vn chascun: en sorte qu'il paruint à auoir la dominatiō d'iceux Lors enuoya vn sien familier à son pere,

La ruse de Sextus Tarquinius enuers, les Gabins.

Digitized by Google

pour luy denoncer comme tout estoit en sa puissance, & luy demãder qu'il vouloit qui fut faict. L'astuce du veillard pere fut conforme & correspondente à la ruse de ce ieune enfant royal. De ceste excellente inuention Tarquin l'Orgueilleux recrée & resiouy, mais ne se fiant du tout au messager, ne donna responce: ains le mena en son iardin, print vn baston, & rompit les testes aux plus grandz & plus hautz pauotz, qui fussent en iceluy. Quand le messager fut retourné, recita la chose comme elle auoit esté faicte. Adonc le ieune enfant cognoissant le silẽce & le faict de son pere, entendit le cas, & ne douta que son pere ne luy commandast qu'il l'enuoyast en exil, ou qu'il feit mourir les plus grãdz d'entre les Gabiens. Donc ledict fils liura à son pere leur ville, & les bõs soldardz q̃ la defẽdoiẽt, quasi tous liez & enchainez.

La ville des Gabins prinse par ruse.

Des Romains.

Ce qui ensuit fut faict par noz maieurs d'vn conseil bien prudent, & mesme l'issue en fut bien-heureuse. Du tẽps que nostre ville estoit prinse, & que les Gaullois eurent mis le siege deuant le capitole, qui estoit imprenable, mais leur espoir estoit

Digitized by Google

de le conqueſter en nousaffamant. Adonc les Romains vſerent d'vne ſorte de conſeil trés fin & ſubtil, ſi qu'ils oſterent l'intention auſdicts Gaullois vaincqueurs, de vouloir perſeuerer à leur entreprinſe. Certes ceux cy cõmencerẽt à iecter de maintz endroitz force pains, à fin que par ce regard les Gaullois ſ'eſtonnaſſent, & creuſſent que noz gens euſſent encore infinie abondance de froment: ce qui les contraignit de leuer leur ſiege par compoſition. A ceſte heure là veritablement Iupiter eut pitié de la proueſſe Romaine, en emprũtant ſecours à cautele & aſtuce, quand il veit que leſdicts Romains iectoient les viures, dont ils auoiẽt peu, & qui leur eſtoiẽt bien neceſſaires à leur ſubuenir, en la grãde neceſsité ou ils eſtoient. Donc l'aduẽture en fut bien fortunée: & ainſi comme le propos en fut caut & ruſé, auſsi eſtoit il bien dangereux. Ce meſme Iupiter par apres ſe monſtra fauorable & propice aux ſages entrepriſes de noz tres excellens capitaines. Cõme Hannibal gaſtoit vn coſté d'Italie, & Haſdrubal enuahit l'autre, de paour que les deux exercites des deux freres ne ſe ioigniſſent enſemble, & qu'ils ne nous tinſſent en ſubiection par charge

Ruſe des Romains au ſiege du capitole.

Digitized by Google

importable. Le vif conſeil d'vne part de Claude Nero, & la ſinguliere prouidence de Liuius le Saulnier, d'autre, y miſrent ordre. Nero va dreſſer ſon armée droict ou eſtoit Hannibal, c'eſt à ſçauoir au païs de Lucanie, & fait tous ſes preparatifz cõme ſ'il euſt voulu donner la bataille, toutefois n'eſtoit ſa phantaſie: Hannibal ſ'equipe pour bien le receuoir: mais ledict Nero en vne belle nuict tout ſecretement ſen va pour donner ſecours à ſon compagnon, auec merueilleuſe diligence: car le chemin eſtoit loingtain. Le Saulnier eſtãt en Vmbrie, qui deuoit auoir le lendemain la bataille à la riuiere de Metaure, auec grande diſsimulation receut de nuict en ſon camp tout l'oſt de Nero: il commanda que les tribuns ſe ioignissent auec les tribuns: les capitaines de gens de pié auec leurs ſemblables: les gens de cheual auec les gens de cheual: & les pietons auec les pietons. Ainſi ſans faire aucunement bruit, aſſembla il tous les deux exercites en vn lieu, ou à grande peine en pouuoit il contenir vn. Dont il aduint que Haſdrubal en receuant la bataille, ne ſceut pas qu'il euſt affaire à deux conſulz, iuſques à ce qu'il fut deſconfit par la puiſſance de

Laruſe de Nero contre Hannibal.

Digitized by Google

l'vn & l'autre. Ainſi la cautele Punique, qui eſtoit reſpandue & renõmée par toute la terre, fut moquee de la prudence Romaine: en ſorte que Nero trompa Hannibal: & le Saulnier, Haſdrubal.

De Quintus Metellus conſul.

L'entreprinſe de Quintus Metellus eſt digne d'eſtre rememorée & recitée: Lequel eſtant proconſul, menant la guerre en Eſpaigne contre les Celtiberes, qu'aucuns nomment les Nauarrois, ne pouuant auoir par ſa vertu bellique, la villé de Trebie, qui eſt capitale de ce païs, réua long temps en ſon entendement: mais à la fin trouua la voye, par laquelle il meineroit à fin ce qu'il auoit deliberé: il abandonna ladicte ville, puis mena ſon oſt par grande impetuoſité en diuers chemins & diuerſes regions, puis ça, puis là: auiour d'huy en vn endroit, demain en l'autre: maintenant ſe iectoit aux montaignes, à tourner la main paſſoit outre: en ſorte que la cauſe de ceſte inopinée & ſoudaine agitation & commotion eſtoit incogneue, tant à ſes gens, comme à ſes ennemis. Si fut interrogé de quelque ſien amy

La ruſe de Mitellus al encõtre des Nauarrois.

Digitized by Google

Le dict de Metellus, touchãt garder vn ſecret en guerre.

pourquoy il vaugoit ainſi: Deſiſte toy, dict-il, de t'enquerir de ceſte beſongne: vrayement ſi ie ſçauoye que ma chemiſe ſçeuſt ce que i'ay deliberé, ſoudainement ie la mettroye au feu. Or deuinez qu'il aduint de ceſte diſsimulation, ou quelle fin elle eut. Certes quand il eut mis ſon oſt en ignorance, & toute Celtibere en erreur, apres auoir faict ſes courſes ailleurs, & ſoudainement ſ'en reuint deuant Trebie: & lors qu'elle ne ſe deffioit de rien, la print en grande crainte. Donc ſ'il n'euſt inuété quelque ruſe, il fut vieilly deuant les murs de ladicte ville.

Exemples des eſtrangiers.

D'Agathocles roy de Syracuſe.

Agathocles roy de Syracuſe, *qui eſtoit* la ville capitale de Sicile, vſa *de ruſe* fort hardie. Comme les Carthaginois euſſent occupé pour la plus grande part ſa ville, ne ſ'amuſa à la defendre, ains feit paſſer ſa cheualerie en Afrique, à fin qu'il eſteingniſt & oſtaſt crainte par crainte, & force par force: ce qui vint à effect, & ainſi que il le penſoit. Les Carthaginois eſtonnez & effrayez de ſa ſoudaine venue, volontairement racheterent leur ſalut, en ſauuant leurs ennemys, & appoinctercnt: en

La ruſe de Agathocles enuers les Carthaginois.

Digitized by Google

ſorte qu'en vn meſme temps, Afrique ſeroit deliurée des armes des Siciliens, & Sicile des armes des Carthaginois. Or ſi Agathocles euſt perſeueré à defendre les murs de Syracuſe, iceux euſſent eſté fouldroyez & gaſtez par les incommoditez & maux belliques, & Carthage euſt veſcu paiſiblement. Maintenant en faiſant à ſes ennemis de tel pain telle ſouppe, & en aſſaillant les terres d'autruy, au lieu de garder les ſiennes, d'autant que plus patiemment il laiſſa ſon royaume, d'autant le recouura-il & receut plus ſeurement.

De Hannibal.

Les ruſes de Hãnibal à la iournée de Cannes.

Que dirons nous plus? Hannibal contemplant l'oſt des Romains à la iournée de Cannes, ains qu'il vint à donner la bataille, ioua tout plein de ruſes, ſi qu'il conduiſit ledict oſt à miſerable fin. Deuant toutes choſes il trouua le moyen que les Romains euſſent le ſoleil & la poudre (qui ſouloit en ce lieu eſtre eſleuée par le vent) à l'œil: puis feit fuir tout à eſcient comme on batailloit, vne partie de ſes bendes: laquelle comme vne legion Romaine pourſuyuit, ainſi que deſemparée du reſte de l'exercite, auoit mis embuſches qui tuerent ladicte legion.

Digitized by Google

Finablement il attiltra quatre cens hommes d'armes, qui feignirent ſe vouloir reuolter, & ſuyuir le party des Romains: leſquelz vindrent ſe rendre au conſul. Lors les receut, & leur commanda qu'ils oſtaſſent leurs armes, & qu'ils ſe retiraſſent à l'arriere-garde. Ce qu'ils feirent: mais ils auoient couuertemẽt entre leurs haubers & cottes, des petites eſpées, qu'ils tirerent, & en couperent les iarretz aux Romains. Voila la proueſſe dequoy vſerent les Carthaginois, qui eſtoit equipée de trõperies, trahiſon, & fallace: qui eſt bien pour excuſer la vaillantiſe Romaine circonuenue & deceüe. En ceſte bataille viayement nous fuſmes mieux deceuz que vaincuz.

DES REFVS DES DIgnitez & offices.

CHAP. VII.

QVand on conſidere bien l'eſtat du camp Martial, qui eſtoit vn lieu de brigue, ou ſ'eſliſoient les pretendans aux offices de Rome, ou ils eſtoient repouſſez. Cela donne inſtruction auſdicts pretendans, ou à ceux qui aſpirẽt à quelque dignité ou magiſtrat, à porter

Digitized by Google

patiemment, s'ils sont refusez esconduitz de leurs demãdes. En mettant deuãt leurs yeux, cõme les excellés personnages mesmes, ont esté le plus souuent deiectez de leurs reqũstes: si que s'ils ont espoir de paruenir à quelque hõneur, se monstrent prudens à le demander: & aussi doiuent recorder, qu'il n'est pas illicite & impertinent, que plusieurs escondissent vn seul, cõsideré que souuent aucuns particulieremẽt resistẽt bien à la volunté de tous en general. Saçhant aussi qu'il fault querre par patience, ce qu'on n'a peu auoir par grace.

De Quintus Ælius Tubero.

Banquet se faisoiẽt en Rome en l'honneur des vaillans cheualiers tressaffez. La chicheté de Tubero desprisee des Romains.

Quintus Ælius Tubero fut prié de Q. Fabius Maximus, qui faisoit vn conuiue au peuple Romain au capitole, au nom du bon trespassé. Publ. l'African, oncle dudict Tubero, qu'il voulsist parer le cenacle, c'est à dire le lieu ou se faisoit ledict banquet. Lors ledict Tubero, au lieu de magnifiques couches, & tapisserie honneste, feit mettre des lictz de bois, qui ne estoient de grande valeur: puis les para de peaux de cheureaux: & au lieu de vaisselle d'argent, feit seruir de vaisselle de terre. De ceste deformité & vilenie tant

Digitized by Google

furent courroucez les Romains, que iaçoit ce qu'il fut tenu honneſte perſonne, & de grande authorité, ſi perdit-il ſon credit. Et ainſi que quelque fois il ſeſtoit tranſporté au champ Martial, pour briguer la preture, combien qu'il fut beaucoup ſupporté pour l'honneur de L. Paulus ſon grand pere, & de Publius l'African ſon oncle: ſi fut il repellé & refuſé tout à plat. Certes ainſi que les Romains priſoiẽt bien vne parcité particuliere, auſſi vouloient ils qu'honneſteté fut gardée, qu'on feiſt appareilz magnifiques, quant il eſtoit queſtion de faire banquetz publicz: pourtant eſtimerent ils que ceſte chicheté & vilenie que monſtra ledict Tubero, n'eſtoit ſeulement faicte à ceux qui aſſiſtoient au banquet, ains à tous ceux de la ville: par cela feirent lavengeãce de ce cas honteux, en refuſant ledict Tubero de ſa demande.

De P. Scipion Naſica.

Comme Scipion Naſica l'excellentiſsime clarté de toute la cour de parlement, & ceſtuy meſme, qui eſtant conſul, feit denoncer la guerre à Iugurthe. Celuy qui receut de ſes treſſainctes mains l'Idole de Cibele mere des dieux, laquelle fut tranſportée

Digitized by Google

portée de Troye à Rome: celuy qui par sa grande authorité esteignit moult de troubles & seditions pestiferes: duquel le senat glorifioit, ayant iceluy pour son chef quelques ans. Or cõme cestuy Nasica briguoit pour estre escheuin, & ainsi que en la maniere des pretendans aux offices, il eust prins la main estroictement de quelque païsant, laquelle estoit pleine de cal, & fort endurcie de besongner, par ieu luy va dire: Mais vien ça, ne chemines tu point aucunesfois des mains. Ceste parolle ne tomba pas à terre, ains fut soudain recueillie de ceux qui estoient autour d'eux, & finalement paruint aux oreilles du peuple: ce qui fut cause de l'escondire de ce qu'il demandoit. Toutes les ligues des gens rustiques penserent de ce mot estre iniuriées, & qu'on leur reprochoit leur pauure estat: parquoy se cholererent de ce brocard. Donc nostre cité fut cause de faire de bõs & vtiles citoyens, en reprimant l'insolence des ieunes gentilz hommes, & les reprenant quand ils failloient: & feit que la grauité qui deuoit estre aux offices Romaines, fut gardée, ne souffrant point estre derisées & moquées, par raillardz & gaudisseurs.

La gaudisserie de Scipion Nasica.

Digitized by Google

De Lucius Emilius Paulus.

La perseuerence de Paul Emile à pour suyure offices.

Nulle telle faute ne fut trouuée en L. Emille Paul : mais toutefois souuent perdit il sa peine à demander le consulat: & comme la conuention du champ Martial, fut desia laissée de l'escondire, ce neantmoins fut il apres deux fois consul, & deux fois cẽseur, mesme dictateur. Les iniures qu'on luy feit ne briserent sa vertu & magnanimité, ains l'aiguisserent: & le deshonneur d'estre repellé le rendoit plus conuoiteux & ardent de paruenir à hault estat, si qu'il vainquit le peuple plus par ses obstinées requestes, que par sa haulte noblesse, & dons de grace.

De Quintus Cecilius Metellus.

Petit nombre d'amis angoisseux & contristez de ce que Cecilius Metellus auoit esté refusé du consulat, le reconuoyerent à sa maison desolé, faschè & honteux. Le senat accõpaigna & conduisit cestuy mesme ioyeux & deliberé, au capitole, lors qu'il triumpha d'vn qui se disoit fausemẽt estre bastard du roy Philippe, & qui auoit soubz ce tiltre occupé la region de Macedone. La plus grande partie de la guerre d'Achaye, à laquelle mit fin L. Mumius, fut par cestuy Metellus mise en roupte. Le

Le refus de Metellus au cõsulat.

Digitized by Google

m'esbahy comme le peuple Romain refusa le consulat à cestuy, auquel il donna apres le gouuernement des prouinces de Achaye & Macedonie. Certes par ce refus, il en deuint meilleur, & plus affecté en la republique, il cogneut de quelle industrie & bonne prudence se deuoit monstrer en ce consulat, qu'il auoit impetré auec si grand labeur.

De Lucius Sylla.

Fut-il en Rome plus hault personnage, ne plus riche, que Sylla? qui donna les biẽs des Romains (quand il feit sa proscriptiõ) & les seigneuries à qui il luy pleut, qui destruisit les anciẽs statutz, & en feit de nouueaux: toutefois cestuy fut refusé au chap Martial (dont il fut par apres seigneur, car il fut dictateur) de la preuosté ou balliage de Rome. Certes si aucun des dieux eust donné à cognoistre au peuple Romain la puissance, & hautain estat, ou deuoit paruenir ledict Sylla, de quelque office qu'il eust demandé, n'eust iamais esté escondit. *Syllarefusé de la preuosté de Rome.*

De Marc Porcius Caton.

Mais à fin que ie face recit d'vne grande faute, & grande follie que feit vne fois ceste conuention, Ie toucheray de Marc

Digitized by Google

Caton: lequel par ſa bonne vie apportoit plus d'honneur à l'office de preuoſt ou bailly qu'il demandoit, que ladicte dignité ne luy en euſt faict: toutefois ne peut il obtenir du peuple vn iour ladicte preuoſté. Certes ceſte aſſemblée ſe monſtra bié imprudéte, mais fut bien punie de ſa faute, pource qu'elle fut contrainct donner ceſt office à Vatinius mauuais garnement: lequel elle auoit denié à Caton tant homme de bien & vertueux. Donc ſi nous voulons faire vray iugemét, nous dirons qu'à ceſte heure là, ledict office ne fut pas denié à Caton, mais Caton fut denié à ladicte dignité.

Caton refuſe de la preuoſté.

DE NECESSITE.

CHAP. VI.

NEceſſité a contrainct les Romains, & auſſi les eſtranges nations, aucunefois à endurer choſes indignes à faire & à ouyr. Lors que euſmes perdu innombrables ieunes gendarmes Romains, par la fortune des guerres, deuant la ſeconde bataille Punique: le ſenat par l'authorité de Tiberius Gracchus conſul, ordonna qu'on acheta ſt par tout force ſeruiteurs, pour repouſſer l'impetuoſité des ennemis. Et de ceſte meſme affaire par les

La neceſſité des Romains, durant la ſeconde bataille Punique.

Digitized by Google

tribuns du peuple fut eſtably, que trois perſonnages ſeroient conſtituez, qui auroiét la charge d'acheter vingt quatre mil le ſeruiteurs, qui ſeroient iurez, de loyaument & vaillamment ſeruir ls Romains, tandis que les Carthaginois ſeroient en Italie, ce qui fut faict: puis leur baillerent des armes, & les enuoyerét au camp. Auſſi on en achera de Pouille, & des Fidicules deux cens ſoixãte & dix, pour parfournir le nombre de la cheualerie. O que neceſsité eſt choſe violente & amere, qui alors feit que leſdictz Rommains, qui és iours de felicité ne daignoient ioindre à leurs exercites, meſme poures gentilzhommes, tiraſſent les ſeruiteurs des ouuroirs & boutiques, & paſteurs de leurs loges champeſtres; pour renforcer leur geudarmerie. Donc aucunefois vn courage noble cede & donne lieu à vtilité: c'eſt à dire qu'il ſabeſſe pour le prouſit de la republique, & eſt ſuccumbé de la puiſſance de Fortune. Certes en extreme neceſsité il eſt plus ſeur de regarder ce qui eſt vtile, que ce qui eſt honneſte.

De la cité Romaine.

La deffaicte de Cannes rompit ſi violentement noſtre ville, que par le conſeil de

Digitized by Google

Marc Iunius dictateur, les Romains furẽt contrainctz de prendre les despouilles des ennemys affichées de dans les temples, & consacrées en l'honneur des dieux, pour leur en aider au faict de la guerre. On feit aussi vestir les armes aux ieunes enfans, qui n'auoient point encore seize ans. On en rolla aussi, & mit on en l'ordonnance, six mille compagnons, qui estoient condemnez à mort. Si bien en considere ces choses, on trouuera que de soy elles sont honteuses: mais si on regarde le temps de necessité, ou les Romains estoient alors, on trouuera que c'est a yde estoit conuenable à la malignité du temps.

La necessité des Romains apres la iournée de Cannes.

D'icelle mesme cité.

Pour icelle mesme deffaicte, *Octacile* qui auoit le gouuernement de Sicile, & Cornille Mammula, qui gouuernoit Sardine, tous deux preteurs extra-ordinaires, se pleignirent au senat qu'ils n'auoiẽt plus d'argent pour gager leur ost ne l'exercite des alliez, ne de froment, pour auitailler leurs nauires, & qu'ils n'auoient dequoy y pouruoir. Adõc le senat leur rescriuit, que le thresor public n'estoit pour soustenir si loingtains fraiz, pourtant qu'ils feissent de mieux qu'ils pourroient. Par ces lettres

Digitized by Google

que faisoit autre chose le senat, sinon qu'il alienoit de l'Empire Romain son tenement & appartenances, & quittoit Sicile & Sardine nourrices de Rome, & qui estoient la fermeté & le soustien des guerres : lesquelles auoient esté redigées en leur puissance auec grand trauail, & beau coup de sang respandu ? Ce neantmoins donna le senat à cognoistre en peu de parolles, qu'il les abandonnoit, pource que necessité l'y contraignoit.

Sicile & Sardine prouinces quittées par les Romains en temps de uccessité.

Des Casilinates.

Ceste mesme necessité contraignit les Casilinates peuple d'Italie, lors qu'ils furent assiegez par Hannibal, & que les viures leur faillirent, de manger les courroyes de cuir, & les peaux de leurs boucliers mollifiées & boullues en eaue chaude. Que trouueras-tu plus miserable que les poures Casilinates si tu regardes la destresse ou ils estoient ? Que trouueras-tu plus loyal & fidele qu'iceux, si tu cõtẽples leur cõstãce en amitié ? Lesquelz de crainte de se separer de l'amitié des Romains, voulurẽt vser de ceste sorte de viures : conssideré que ils veissent d'auantage leur terres & chãps ioignans de leurs murs si gras

Que feirent les Casilinates en temps de necessité.

Digitized by Google

& fertiles. Certes la ville Casiline, qui estoit située pres de Cappes, fascha bien, & cousta bien aux citoyens de ladicte Cappes, qui auoient laissé le party des Romains, pour suyuir Hannibal, & qui auoient de toutes sortes de delices aucunemẽt ramoly les cœurs felons des Carthaginois, voyans les Casilinates tant loyaux & perseuerans en l'amour des Romains.

Des Prenestins.

Combien fut vẽdu vn rat, durãt la iournée de Casiline.

Ainsi que trois cent Prenestins estoient en ce mesme siege, auec les Casilinates, perseuerans aussi en loyauté, il aduint qu'vn d'entre eux print vn rat, & aymamieux le vendre deux cens deniers Romains, que d'en rassasier sa faim. *Mais ie* croy que la prouidence des dieux *feit* que le vendeur & l'acheteur eussent telle fin & aduenture, comme ils l'auoient tous deux merité. Le vendeur par son auarice mourut de faim, & n'eust le loisir d'vser de sa prinse: l'acheteur qui estoit personnage rassis, sauua sa vie par ceste viande cher achetée: mais la necessité le contraignoit.

De la cité Romaine.

Lors que Marius & Cn. Carbon cõsulz, auoiẽt guerre ciuile contre Sylla, & qu'en ce temps n'estoit quise victoire à la repu-

Digitized by Google

blique: mais la republique estoit le pris & loyer de la victoire, par l'ordonnance du senat: les ornemẽs des temples, qui estoiẽt d'or & d'argent, furent fonduz, & en teit on de la monnoye pour soudoyer les gẽdarmes. Vrayement il estoit bien raisonnable, que les dieux fussent pillez & despouillez de leurs precieux ioyaux, à fin que ces deux cõsulz ou Sylla, rassasiassent leur cruauté par la proscriptiõ des citoyẽs Romains. Certes la chose ne fut pas faicte par le vouloir des peres conscriptz: mais necessité les contraignit de ce faire, car ils craignoient Sylla qui estoit vainqueur.

Ornemẽs des tẽples exposés au faict de la guerre.

Proscript estoit celuy duquel le nomestoit effacé de la table de Arain en laquel le on escriuoit les senateurs & les cõsulz, qu'õ disoit peres conscripts.

Du sacré Empereur Iules Cesar.

Ainsi que Iules Cesar eut assiegé Munde ville d'Espaigne, & comme les matieres defailloient pour faire vn bouleuert, feit amasser force corps mortz, & le feit de la haulteur qu'il auoit desiré faire: aussi pource qu'on ne pouuoit trouuer des palz, pessons, ou pieux, commanda qu'on l'entrelaçast de dardz, qui estoit un nouueau & non accoustumé bastiment faict à la necessité.

Iules Cesar feit faire vn bouleuert de corps mortz.

Du sacré Empereur Auguste.

Or à fin que ie mesle le recit du fils auec

Digitized by Google

Cherté de viures en Bosphore.

le pere, ie toucheray icy d'Auguste Cesar. Comme Phraares roy des Parthes voulut respandre sa gendarmerie en noz prouinces, & les païs de frontiere fussent grandement esperduz pour ces nouuelles, il y eut si grande cherté de viures au climat de Bosphore, que chascun vaisseau d'huille estoit vẽdu six mille deniers, ou dragmes: & le muy de blé estoit permuté & changé à autant de serfz : c'est à dire qu'il falloit bailler six mille serfz pour vn muy de blé. Mais ledict Auguste, qui auoit pour lors la garde du monde, y sceut bien pourueoir, & repoulser ceste amere & angoisseuse affliction.

Exemples des estrangiers.

Des Cretensois, ou Candiens.

Les Candiens contraincts de boire de leur vrine & de celle de leurs cheuaux.

Les Cretensois n'eurent tel secours ou aide : lesquelz estans assiegez par Metellus, vindrent à si grande necessité, qu'ils furent contraincts d'estãcher leur soif de leur vrine, & de celle de leurs cheuaux : car craignans estre vaincuz, endurerent plus que le vainqueur ne leur eust faict endurer, s'ils les eust prins.

Des Numantins.

Les Numantins estans assiegez par Scipion, apres qu'ils eurent consumé tous

Digitized by Google

leurs viures, à la fin veſquirent des corps humains mortz : & quand leur ville fut prinſe, pluſieurs furent trouuez portans des corps mortz entre leurs bras. Ceux cy ne doiuent eſtre excuſez de neceſsité : car ſ'ils ſe fuſſent voulu rẽdre, n'euſſent enduré telle deſtreſſe: mais puis qu'il leur plaiſoit ainſi mourir, il n'eſtoit neceſſaire que ainſi veſcuſſent.

Des Caliguritains.

L'execrable inhumanité des Caliguritains ſurpaſſa la cruelle obſtination des Numantins en ſemblable meſchãceté: leſquelz à fin que plus perſeueraſſent à ſe monſtrer loyaux au capitaine Sertorius apres ſa mort eſtans aſsiegez par Pompée, auoient ia mangé toutes les beſtes qui eſtoient en leur ville. D'auãtage mangerẽt leurs femmes & leurs enfans : & à fin que les ieunes ſoldardz ſe nourriſſent plus longuement ils ſalloient lẽ demourãt des charõgnes mortes. Y a il capitaine au mõde, qui voulſiſt mieux enhorter ſes gendarmes, que de vaillammẽt batailler pour la vie & ſalut de leurs femmes & enfans ? Certes ce treſexcellent capiraine Pompée deuoit plus cher aymer faire la punition

Les Caliguritains mangerẽt leurs femmes & leurs enfant.

Digitized by Google

de telles gens pour leur cruauté, que d'appeter la victoire d'iceux : car la vengeance pouuoit plus apporter de liberté, que le vaincu n'euſt apporté de gloire au vainqueur: pour ce que leſdictz Caliguritains ſurpaſſerent en cruauté toutes ſortes de ſerpés & beſtes cruelles: car on voit les ſerpens & autres beſtes inhumaines, aymer mieux leurs petis, que leur vie propre, en expoſant icelle pour leur defenſe. Au contraire les Caliguritains feirẽt de leurs femmes & enfans, leurs diſners & ſoupers.

DES TESTAMENS QVI furent retrenchez.

CHAP. VII.

Comme on doibt faire teſtament.

EMbeſongnons-nous maintenãt à l'af faire des teſtamens, qui eſt vne choſe qui concerne les actes & la vie de l'homme: car en ordonnant ſon teſtament, l'hõme doibt bien conſiderer comme il a veſcu, & adiouſter grande diligence à le bien faire: ce qui ſe faict le plus communemẽt quand on ſe veut mourir. Voyons auſsi comme aucuns teſtamens legitimement faicts, ont eſté annullez & caſſez : & auſsi d'autres, qui ont eſté ratifiez & approuuez, qui euſſent peu eſtre declarez nulz: & comme aucuns biens delaiſſez par teſta-

Digitized by Google

ment ſon eſcheuz à autres, qu'à ceux qui ſe attendoyent en eſtre heritiers.

De quelque ſoldard.

Et ainſi que i'y procede ſelon l'ordre que i'ay deliberé, i'en voy reciter vn exemple. Il fut vn pere, qui eut vn filz du meſtier de la guerre, & comme ledict pere eut entendu faulſement que ledict filz fut mort, conſtitua autres heritiers apres ſa mort. Mais quand le ieune compaignon eut eſté le temps qu'il deuoit eſtre en ladicte guerre, ſ'en reuint en ſa maiſon. Lors par l'ignorance du pere, & l'impudence de ſes amis, il trouua la maiſon fermée. Euſſent-ilz ſceu faire choſe plus maleureuſe & effrontée? Ceſtuy auoit conſumé la fleur de ſa ieuneſſe pour le païs & la republique: il auoit enduré grandz trauaux & maints perilz: il monſtroit les coups qu'il auoit receu des ennemis en combatant vaillamment. Parquoy requeroit que ceux qui auoyent veſcu en oiſiueté, & qui apportent plus de charge à vn païs, q̃ d'hõneur, n'euſſent la iouiſſance de ſes biens & maiſons paternelles. Donc fut contrainct de laiſſer les armes, ſ'en aller à la cour, & debatre ſon bon droit contre les iniuſtes detenteurs de ſes heritages, deuãt

Vn filz prine de l'heritage de ſon pere par ignorance, fut reſtably.

Digitized by Google

les cent conseillers, c'est à dire deuant le senat: qui conclurent tous, qu'il demoureroit le vray heritier.

Du filz de Marc Ancus Carseolan cheualier Romain.

Le testament d'Ancus Carseolan treshonneste cheualier Romain, pere naturel d'vn sien filz, qui auoit esté adopté d'vn sien oncle, fut declaré nul par les senateurs pour ce qu'il auoit fraudé ledict filz, & auoit faict ses heritiers vn appellé Tullius seruiteur de Pompée, & deux autres de la parenté. Auquel testament auoit esté temoing ledict Pompée, & auoit signé. Parquoy quand le susdict filz vint à debatre la matiere en la cour, se trouua plus empesché pour la faueur de Pompée, que de l'ordonnance faicte par son pere. Et cõbien que ces deux choses luy nuisissent fort, c'est à sçauoir l'authorité de Pompée, qui soustenoit son seruiteur estre heritier: & aussi l'execution de la derniere volunté de sondict pere, ce neantmoins fut il mis en possession du bien paternel, & declaré vray heritier. Or L. Sextilius, & P. Pompilius, lesquels cestuy Ancus auoit faict coheritiers de Tulliã, pour ce cõme i'ay dict qu'ils estoyent ses parens, en debatant cõ-

Vn filz restitué en son heritage paternel.

Digitized by Google

re leur cousin filz d'Ancus, n'oserét iurer que ledict testamét fut legitimemét faict, iaçoit ce qu'ilz eussent peu est.e incitez de defendre la teneur du testament (qui alors s'escriuoit en tablettes de cire, deuant l'vsage de papier & parchemin) s'appuyans à la grande authorité & puissance de Pópée & mesme cela leur eust quelque peu aidé, q̃ ce filz estoit adopté en la famille de son oncle Suffenas, & par ce sembloit auoir renoncé au droit hereditał : nonobstant l'estroict lieu de generatiõ, surmonta ensemble l'authorité de ce grand seigneur Pompée, & la volunté de ce pere.

En quoy on escriuoit anciẽnement.

De Tectius filz d'vn nommé Tectius.

Par la sentence du sacré Empereur Auguste Tectius, enfant d'vn nommé Tectius, qu'il auoit eu d'vne femme appellée Petronia, mariée auec luy iusques à la fin de ses iours, retourna la succession des biens de sondict pere Tectius. Or ledict Tectius auoit desherité ce ieune enfant, pour ce qu'il auoit quelque souspeçon de ladicte Petronie, qu'elle ne se fut pas bien gouuernée. Certes ce bon Empereur Auguste se monstra vray pere du païs, en restablissant ledict enfant à

Tecti⁹ restably en son bien paternel par Auguste.

Digitized by Google

son bien, & annichilant le testament de ce mauuais pere.

D'vne femme nommée Septice.

Septice mere des deux Trachales de Reimino, fut vne fois si cholerée contre iceux enfans, qu'en despit d'eux, combien qu'elle n'eust sceu plus porter d'enfans, se maria à vn homme fort ancien, nommé Publius, & les priua tous deux de ses biés. Lors lesdicts Trachales s'en allerent par deuers Cesar Auguste: & luy compterent le cas. Auguste blasma le mariage, & declara le testament de ladicte femme nul, & ordonna que les enfans iouiroyent du bien maternel. Il osta aussi le douaire au vieillard, pour ce que le mariage n'auoit esté faict pour auoir lignée. *Ceres si la* deesse Iustice mesme eust congneu ceste affaire, elle n'eust pas donné plus droict-turier ne plus sage arrest. Haa maleureuse femme, contemnois-tu ceux que tu auois engendré? te mariois-tu, & tu estois brehaigne & sterile? par courroux changeois-tu la coustume de testamenter? n'auois-tu point de honte de laisser tout ton bien à ce veillard: soubz le corps souillard duquel tu estédois ta vieille peau, & antiquité pourrie? Donc ainsi comme tu euacuois

Les deux Trachales reintegrés au biẽ maternel.

Digitized by Google

euois ton corps par bas,& prenois tes plaisirs,tu as esté par fouldre celeste,c'est à dire par l'arrest de Auguste,enuoyée aux enfers, c'est à dire en perpetuel reproche & pauureté.

De C. Calpurnius Piso.

La constitution & ordonnance de Calpurnius Piso preuost de Rome,fut singuliere & excellente. Comme Terentius fut venu faire sa pleinte à luy,que de huict enfans qu'il auoit nourry desia tous grãds vn adopté par quelque autre personnage, l'auoit priué de ses biens: il fault entendre que ledict Terentius, à raison qu'il auoit beaucoup d'enfans, en donna vn à quelque quidam: mais ceste enfant mourut deuant son pere naturel,& feit testament, & delaissa à quelques aultres tout son bien. Ce que voyant ledict preuost, retrencha cedict testament, & assigna l'auoir dudict adolescét à Terence, & ne souffrit que les heritiers,à qui il auoit esté donné,en plaidassent. Ce qui meut Piso, fut la reuerence que deuoit auoir le fils au pere: puis il cõsideroit qu'il auoit faict naistre au monde, & qu'il l'auoit nourry. Aussi le grand nõbre de freres que auoit ceste adolescent, l'incita,en partie, pour ce qu'il veoit sept fre-

Terence faict possesseur des biens de son fils qui l'auoit desherité.

Digitized by Google

res auec le pere desheritez meschamment.

D'vn nommé Genutius prestre au temple de Cibelle mere des dieux.

Que dirons-nous plus? L'ordonnance de Mamercus Emilius Lepidus consul, fut de bonne prudence & grauité. Comme vn appellé Genutius prestre de la grande mere des dieux Cibelle, lequel estoit chastré, eut obtenu par l'arrest de Cneus Orestes preteur ou lieutenant de Rome, estre remis en la possession des biens de Neuian, lesquels il auoit eu de luy par testament. Surdinius appella de ceste sentence deuãt Mamercus, pour ce que le liberte (c'est à dire homme affranchy, qui auoit esté autrefois seruiteur de Surdin) auoit *faict* heritier ce moyne de Cibelle nommé Genutius. Ce que cognoissant ledict Mamercus, declara l'arrest d'Orestes, nul: disant que ce Genutius s'estoit voluntairement chastré, & coupé les couillons : Pourtant ne deuoit-il estre reputé du nombre, ny des hommes, ny des femmes, & estoit comme vn homme mort au monde. Ceste sentence fut bien seante à Mamercus, comme consul, & prince du senat: par laquelle il pourueut que ce moyne effeminé &

Genutius priue d'vn bien qui luy auoit esté laissé par testament.

Digitized by Google

né & escouillé ne se trouuast deuant la chaire des iuges, pour faire ses remonstrãces: ce qui n'eust esté honneste de l'ouir: pour ce que gens chastrez ont la voix cassée, & mal sonnante.

De Vetilius macquereau.

Metellus lieutenant ciuil, se monstra plus rigoureux, que n'auoit faict Orestes, qui ne permit pas q̃ Vetilius macquereau eust possession des biens qui luy auoyent esté delaissez par testament : pour ce que ledict Metellus, personnage noble & graue, estima qu'vn testament qui estoit approuué à la cour, deuoit estre separé d'vn bordeau. Pourtãt ne loua le testateur, qui auoit iecté ses biens en vne estable sale & orde: c'est à sçauoir en vn bordeau, & aussi n'ordonna que ce paillard & meschant putier en eust la iouissãce: pour ce que cestuy ne deuoit estre dict vray citoyen, qui contemne l'honneste maniere de viure, & s'adonne à toute vileuie & lubricité.

Vetilius macquereau, priué de ce qu'on luy auoit laissé par testament.

DES TESTAMENS QVI IAçoit ce qu'ils eussent peu estre cassez & retranchez, toutesfois furent ils ratifiez & approuuez.

Digitized by Google

CHAP. VIII.

COntentons nous des exemples que nous auons mis en auant, touchant les testamens qui ont esté annichilez: & parlons de ceux qui ont esté approuuez, qu'on eust peu casser par iuste occasion. Il est manifeste que Tuditanus citoyen Romain estoit vray fol: lequel iectoit & respandoit son argent parmy les rües aux petis enfans, & acoustroit sa togue quand il loit par le marché, en façon d'habillemẽt de ioueur de farces: de quoy se rioyent & moquoyẽt les Romains. Cestuy feit beaucoup de telles folliettes: toutesfois ordonna de son testament, & laissa ses biẽs à son fils. Ce que pensant rompre & destourner T. Longus, qui estoit son parent, cuidant subuertir (en vain toutefois) le iugemẽt des senateurs. Certes lesdicts senateurs monstrerent par l'approbatiõ dudict testamẽt, qu'il falloit plus auoir esgard à l'escript, qu'à la personne qui l'escriuoit.

Le testamẽt d'vn fol approuué.

D'Ebucie femme de L. Menenius Agrippa.

Tuditan estoit fol naturel, mais Ebucia femme de Menenius Agrippa, se monstra pleine de fureur, quand elle ordonna de son testament. Or comme ceste cy eut

Digitized by Google

deux filles de pareille bonté, c'eſt à ſçauoir Pletonie & Aphronie, de ſon inſtinct naturel, ſans auoir eſgard qu'on luy euſt faict plus d'iniure ou plus de plaiſir, inſtitua Pletonie ſa ſeule heritiere, & donna aux fils d'Aphronie entre tant de biens qu'elle auoit, ſeulement vingt liures. Aphronie toutesfois n'é voulut point plaider, ne faire iurer ſa ſeur, ſi ſa mere auoit legitimemét diſpoſé de ſondict teſtamét: mais iugea eſtre mieux faict, d'honnorer ledict teſtament par patience, que de le faire declarer nul en iugement: monſtrant que d'autant qu'elle portoit la choſe patiémét d'autant eſtoit elle indigne que lon luy feiſt ce tort.

Ebucie fraudá vne de ſes filles de ſes biens.

De Quintus Metellus.

Quintus Metellus feit qu'on ne ſeſbahit pas tant de la faulte d'Ebucie, qui eſtoit femme, pour ce que luy-meſme faillit en ordonnant de ſon teſtament. Ceſtuy Metellus auoit tout plein de parens qui portoyent ſon nom, & qui eſtoyent bien renommez, & excellens perſonnages à Rome: pluſieurs auſſi de la race des Clodiens fort ſes prochains, qui pour lors floriſſoyent: ce neantmoins laiſſa tous ſes biens par teſtamét à vn ſeul nõmé Carin-

Metellus ne diſpoſa pas biẽ de ſon teſtament.

Digitized by Google

res son familier, & nul n'attenta de casser ledict testament.

De Pompée, de Rheso.

Consequemment comme Pompée natif de Rheso, region transalpine fut prins des biens de son frere, par le testament qu'il auoit faict, & alleguast (pour reprendre la malignité de sondict frere) deuant gros nombre de senateurs & tribuns, comme sondict frere auoit faict deux testamens, dont le double estoit graué à la cour, auquel pour la plus grande partie estoit declaré heritier, & luy laissoit cent cinquante sexterces, dont chascun sexterce valloit deux liures & demie. D'auantage ledict Pompée s'en plaignoit *beaucoup*, & long temps entre ses amis, *qui* en estoyent marris & desplaisans: toutesfois ne pourchassa point la diffinitiue deuant le senat, ains laissa reposer son defunct frere en paix. Combien que cestuy eust esleu pour heritiers, gés dissemblables à sa race, qui ne luy estoyent rien, & mesmes estrangers, & de basse main, comme païsans & rustiques, si que le silence, c'est à dire la meschanceté, de n'auoir nommé cedict Pompée son frere son heritier, n'estoit seulement flagitieux audict testateur

Le testament du frere de Pompée Rheso approuué.

Digitized by Google

ains la preference apportoit iniure audict Pompée, c'eſt à ſçauoir d'auoir preferé à luy leſdicts payſans. Les teſtamens qui en ſuyuent ne furent non plus corrigez que ceux cy, qui fut bon-eur pour ceux qui furent heritiers: mais ie ne ſçay ſi les teſtateurs offenſerent point plus grieuement.

DE CEVX QVI ESLEVrent hèritiers qu'on n'euſt pas ainſi penſé.

CHAP. IX.

De Quintus Cecilius, & Lucius Lucullus.

COmme Cecilius, qui par la grãde vigilãce & ample liberalité de Lucius Luculus, eſtoit paruenu à honneſte dégré de dignité, & gros biẽs, euſt touſiours mõſtré qu'il auoit deſir faire ſon heritier ledict Lucule, meſmes cõme il eſtoit au lict de la mort luy deliura ſes bagues & anneaux: ce neantmoins, en ſon teſtament adopta Pomponius Atticus, ainſi que ſi ce fuſt ſon fils, & le laiſſa heritier de tous ſes biens. Mais apres qu'il fut mort, le peuple Romain luy feit mettre vne corde au col, & le feit trainer parmy les riues iuſques à l'eſchelle Gemonius, qui eſtoit vn gibet en Rome, & fut le corps pendu en ce lieu

La punition de Cecilius, pour auoir mal teſtamenté.

Digitized by Google

infame. Donc ce deteſtable ingrat & trahiſtre homme, eut vn fils & heritier tel qu'il voulut: mais funerailles & exeques, telles qu'il auoit meritées.

De Titus Marius Vrinas.

Titus Marius ingrat.

Marius Vrinas, merita bien eſtre ainſi enſeuely comme Cecilius. Ceſtuy par l'aide & ſupport du ſacré Empereur Auguſte de bas eſtat qu'il auoit en la gendarmerie, fut eſleué en gros honneur, & par les practiques qu'il y feit deuint riche. Ledict Vrinas diſoit (non ſeulement long temps ains qu'il mourut, mais le iour de deuant qu'il rendiſt l'ame) qu'il delaiſſeroit tous ſes biens à celuy qui les luy auoit pour chaſſez. Autant en dit-il meſme à Auguſte: mais n'en feit rien, ains les *laiſſa* à vn autre, & ne feit mention à ſon teſtament d'Auguſte.

De L. Valerius, & Cornelius Balbus.

Valere laiſſa ſes biens à ſon ennemy.

Luce Valere ſurnommé Heptachorde, pource qu'il auoit ſept poreaux au viſage, cogneut bien en la cour que Cornille le Begue eſtoit ſon grand ennemy, à raiſon que par ſon aide & conſeil luy furent ſuſcitez tout plein de proces: & meſmes en la fin fut accuſé par luy de crime capital, ce neantmoins priua de ſes biens ſes de-

Digitized by Google

fenſeurs & patrons, & delaiſſa ceſtuy Heptachorde ſon ſeul heritier. Certes il fault bié dire qu'vn auertin & trouble luy meit l'entendement au rebours. Il ayma celuy qui le diffamoit, qui cerchoit ſon peril & mort, & hait ceux qui le gardoyent.

De Titus Barrulus, & Lentule.

Titus Barrulus voulant mourir delaiſſa ſes bagues & anneaux à Létule Spinther, comme ſ'il l'euſt voulu faire ſon heritier: lequel Lentule l'auoit fort aymé, & faict tout plein de munificéces: toutefois n'eut rien de ſon bien. O que la conſcience de ce fallacieux perſonnage, en ceſt inſtant qu'il trompa ledict Lentule, fut tourmentée & agitée, ſi elle a telle vertu comme on dit, c'eſt à ſçauoir ſi apres le delict elle a touſiours vn remors: certes elle mit l'eſprit entre l'apprehenſion de faulſeté & ingratitude, qui le tourmentoyent cõme vn inhumain bourreau, vn poure criminel. Pource qu'elle penſoit que ce mal-eureux ſ'en alloit mourir, & que pour ceſte meſchanſeté auoit la malle grace des dieux, & que les infernaux le tiendroyent pour deteſtable & execrable.

Titus Barrulus trompa ſon amy Lentule.

De Marc Popilius.

Marc Popile de l'ordre des Senateurs, en-

Digitized by Google

mourant auoit touſiours l'œil, & regar-
Marc Po doit d'vne face treſbenigne Oppius Gal-
pile trom lus qui auoit eſté treſfamilier de luy des
pa en ſon ſa ieuneſſe, par ſes parolles monſtroit que
teſtament il l'aymoit fort: & penſoit-on qu'il le vou-
Oppius loit faire ſon hoir: meſme l'auoit embraſ-
Gallus. ſé & baiſé, diſant le dernier adieu: & luy auoit baillé ſes anneaux, à fin qu'il ne perdiſt rien de l'heritage qu'il ne deuoit pas auoir. Ce neantmoins en eſleut vn autre. Adonc Oppius homme diligent mocqué & deriſé de ſon amy mourant, remit leſdicts anneaux en la gibeciere dudict Popile: & lors eſtant deſherité, les rendit aux heritiers, auſquels ils eſtoyent aſſignez. Euſt-on trouué choſe plus deshõneſte & importune, voyant ce Senateur, *qui eſtoit* iſſu de la cour Romaine, tant renommée & biẽ famée, qui ſ'alloit mourir, qui auoit les yeux ia comprimez par mort, duquel l'eſprit rẽdoit le dernier ſouſpir, toutefois ſe trũffa du treſſacré droit d'amitié.

Fin du ſeptieme Liure de Valere le Grand.

Digitized by Google

LE

HVICTIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

Les accuſez & attainctz d'auoir perpetré cas d'infamie pour quelles cauſes furent-ilz condemnez, ou abſoulz.

CHAP. I.

De Marc Horace.

RAISONS recit des criminelz, qui eſtoyent à la malle grace d'aucuns perſonnages, & pour quelles cauſes iceux furent condemnez, ou abſoulz: à fin que ceux à qui pareille fortune aduiendra, portẽt plus patiemment l'iſſuë doubteuſe & incertaine des iugemens humains. Marc Horace, pour auoir tué ſa ſœur, fut condemné à mourir, par l'arreſt du Roy Tullus: mais en appella deuant le peuple, parquoy fut abſoulz. L'enormité du cas incita ledict Tullus, à le condemner: & la cauſe pourquoy il la tua, eſmeut le peuple à le ſauuer: pource qu'il

Marc Horace innuſtemẽt abſoulz de homicide.

Digitized by Google

De l'occision de sa sœur il auoit merité grande punition.

estima que ledict Horace occit sa dicte sœur, à raison qu'il la soupçonnoit d'impudicité: & pourtant la punit-il plus par rigueur vertueuse q̃ par inhumanité. Donc cestuy deliuré de la punition qu'il auoit meritée pour le meurtre de sa sœur, peut autant acquerir d'hõneur pour le sang d'icelle respandu, comme il auoit acquis de gloire en tuant les Curiates, dont il a esté parlé deuant. Le peuple Romain se monstra adonc grand amateur, & cõstant gardien de chasteté: mais en cest exemple ensuyuant se monstra iuge plus doulx qu'il n'estoit licite.

De Sergius Galba.

Comme Sergius Galba fut *asprement* blasmé à la cour des Rostres, *par Libo*, tribun du peuple, pour ce que cestuy estant preteur en Espaigne, en faulsant sa foy, comme vn trahistre, auoit faict tuer vne grande compagnie de Portugalois: de laquelle meschãceté, Marc Caton (desia fort vieil) fut aussi fort mal content, & ayda à condemner ledict Sergius, ainsi comme on voit en vne oraison qu'il feit, qui est en son liure, intitulé, Des races & origines des Romains. Lors Sergius oyant sa condemnation, ne se iustifia en

Digitized by Google

rien, ains cõfessa auoir faict le cas dequoy il estoit accusé: & en plourant recõmanda ses petis enfans, & le filz de Sulpice Gallus son parent. De ce faict fut le peuple tant adoucy, & esmeu à pitié, que quand vint à dire leurs opinions pour le cõdemner à mort homme ne parla contre luy: & misericorde fut preferée à iustice. Et combiẽ qu'il fust coulpable, ce neãtmoins fut absoulz, non pour l'amour de luy, ains par compassion des petis enfans. Ce qui s'ensuit est de mesme.

Ce criminel fut absoulz soubz l'umbre de ses enfans.

D'Aulus Gabinius.

Aulus Gabinius fut accusé d'vn vice de grande infamie, par Memmius à la cour du peuple, qu'on n'auoit esperance que il ne fust condemné à mort, pource que la preuue du cas estoit toute clere, & la defense de petite efficace, & de foible ayde. D'auantage les Iuges fort animez contre luy, & n'attendans sinon donner l'arrest de sa punition, & n'auoit cestuy deuant les yeulx, autre chose que la chartre & le Sergent, pour estre liuré entre les mains du bourreau: mais ce pendant Fortune luy ayda. Sisenna, filz dudict Gabinius, estant present, & voyant cõme on alloit condẽner son pere, troublé d'esprit, &

Digitized by Google

quasi hors du sens, se va iecter à deux genoux deuant Memmius accusateur demandant vn petit de requoy & tranquillité de celuy dont estoit procedée l'emotion & tempeste. Lors ledict Memmius se voyant auoir la victoire contre Gabinius & grandement otgueilleux pour l'affaire, repoulsa fierement & felonnement Siserna, si qu'il luy feit voller son anneau hors du doigt, & le laissa quelque temps ainsi agenouillé à terre. Ce que voyant le peuple, grandement s'en courrouça, si que Lelius tribun dudict peuple, par le consentement de tous, deliura Gabinius. Par cela nous est donné vn enseignement, qu'il ne se fault trop enorgueillir pour les choses prosperes, & ne se deprimer aussi pour les aduerses. Ce qui est prouué en ce pchain exemple, en pareille sorte.

Translation prinse d'vne tempeste de mer.

Bel enseignement.

D'Appius Claudius.

Appius Claudius presenté deuãt le peuple, pource qu'il auoit contemné l'ancienne mode de la Religion, touchant les auspices, & aussi pour ce qu'il auoit perdu vne fort belle flotte de nauires: & ainsi qu'on pensoit que nullement sceut euiter la peine de mort, qui luy estoit deuë: soudain vint vn gros faiz de pluye, qui

Digitized by Google

contraignit vn chascun de se retirer, parquoy fut sauué. L'enqueste de luy fut à ceste heure-là rompue, & les dieux empeschérēt qu'on n'en feit vne autre nouuelle. La tempeste de mer auoit esté cause de faire son iugement, & celle du ciel procura sa deliurance.

De Tucie vierge Vestale.

Tucie vierge Vestale, qui auoit esté accusée d'inceste, fut deliurée ainsi q̄ Claudius. Ceste-cy cognoissant son innocence & integrité, se confiant à vne chose qui gisoit en doubte, osa toutefois esperer en icelle sa sauueté, elle print vn crible, & feit son oraison à la deesse Vesta, disant: Tressacrée deesse, si ie me suis touſiours gouuernée chastemēt en ton temple, fais que de ce crible ie puyse de l'eaue du Tibre, & qu'en iceluy ie la porte iusques en ton dict temple sans respandre. L'eaue se mōstra obeissāte aux vœux de ladicte vierge, ne passant à trauers le crible, combien qu'elle le feit assez presumptueusement & hardiment.

L'eaue puisée dās vn crible.

De Lucius Piso.

Consequemment Lucius Piso, accusé par Claude le Bel, d'auoir faict grieues & intolerables iniures à ses compaignōs:

Digitized by Google

euita la craincte de sa ruine clere & partie, par remede hazardeux. Or comme on le condemnoit à mort, soudain se va leuer vne impetuosité de vẽt & pluye: & cependant ledict Piso se prosterne contre terre, baisant les piedz des Iuges: puis se souille toute la face de fange & boüe: ce q̃ voyant l'assistence, se tourna de rigueur à clemence & mansuetude, croyant par ceste cõtritiõ auoir assez satisfaict, du tort faict à sesdictz cõpagnõs, d'estre venu en ce poinct, de s'estre tant humilié & se leué de terre ainsi fangeux. I'allieray à ceste exẽple icy, deux exemples de deux personnages qui furent deliurez par la coulpe de leurs accusateurs.

De Quintus Flauius.

Quintus Flauius accusé deuant le peuple par C. Valere edile: ainsi que quatorze bendes l'eussent desia condemné à mort, commença à crier qu'on le faisoit mourir innocent: auquel Valere respondit à clere & haulte voix: Il ne me chault s'il meurt à tort ou à droict, mais qu'il meure. De ceste violente parolle furent mal contentes les autres bendes, qui estoyent en nombre de soixante & six, lesquelles auoyent encore à opiner, & furent toutes

Vn accusé fut absoulz par le dict de son aduersaire.

Digitized by Google

affectées à la deliurance dudict Flauius. Si ledit Valere accuſateur ſe fuſt teu, il auoit confondu ſon ennemy : mais quand il le penſa fouler & mettre ius, il ſe meit en reſſource: & en icelle meſme victoire perdit la victoire.

De Caius Coſconius.

Comme Caius Coſconius (ſelon la Loy de Seruilius) pour pluſieurs euidens crimes eſtoit faict coulpable, par l'accuſation de Valere Valentin, ceſtuy Coſconius ſe va aduiſer de reciter vn vers qu'autrefois auoit faict ledict Valere, par paſſetemps Poëtique, auquel eſtoit contenu comme ledict Valere auoit corrompu vn noble enfant, & vne ieune fille de franche condition: laquelle choſe ſauua & couurit les vices dudict Coſconius : car certes les Iuges péſerent que c'euſt eſté iniuſtice, de faire Valere vainqueur, qui auoit merité nõ remporter la Palme de l'autre, ains luy bailler de ſoy. Valere donc fut plus condemné en la deliurãce de Coſconius, que Coſconius ne fut deliuré en ſa cauſe : car c'eſt choſe vile d'arguer vn perſonnage de vn vice, quãd celuy qui l'accuſe en eſt luy-meſme entaché.

De A. Attilius Calatinus.

Digitized by Google

Ie toucheray icy de ceux, que combien qu'ils fussent trouuez coulpables, nonobstant on leur pardonna, pour l'excellence & clairté de meurs de leurs parés. Attilius Calatin fut attainct d'auoir trahy la ville de Soranes (qui estoit cas suffisant pour le condemner à mort,) ce neantmoins vne simple parolle de Fabius Maximus son beaupere, le sauua, par laquelle il afferma que s'il eust trouué Calatin coulpable, il eust separé sa fille d'auec luy: ce qu'entendant le peuple retira sa sentence, qu'il vouloit prononcer: & par l'opinion d'vn seul, feit grace audict Calatin, pensant qu'on eust faict iniure à Fabius de n'adiouster foy à ses parolles, auquel au temps d'infelicité l'exercite Romain s'estoit biẽ *osé fier.*

De Marc Emilius Scaurus.

Marc Emille Scaurus accusé d'auoir pillé & faict tout plein d'extorsiõs aux Prouinces dont il auoit eu la charge: & d'auantage le cas estoit si euident, que ses iustifications & defenses ne luy seruoyent de rien: mesmes son accusateur disoit que il prouueroit le cas par six vingts personnages, & que s'il prouuoit l'opposite par autant, qu'il ne contrediroit à sa deliurance: laquelle chose il n'eust sceu faire: tou-

Digitized by Google

tefois pour l'honneur de ſon ancienne no bleſſe, & la recente memoire de ſon pere, il fut abſoulz.

De Cotta.

Mais ainſi comme la ſplẽdeur & dignité des puiſſans perſonnages a eſté moult vtile à conſeruer les criminels, au contraire elle n'agueres ſeruy à les opprimer: mais quand on veoit que leſdictes perſonnes authoriſées eſtoyent mal affectées enuers les coulpables, & qu'elles les impugnoyẽt plus aigrement qu'il n'eſtoit licite, cela prouſitoit auſdicts criminels. L. Scipio Emilian accuſa Cotta deuant le peuple: & combien qu'on le mouuaſt fort chargé, toutefois on en differa le iugement ſept fois: à l'huictieſme il fut abſouls: pour ce que les iuges craignoyent que ſi on l'euſt cõdemné, le peuple euſt eſtimé que c'euſt eſté à la faueur de ſon accuſateur Scipiõ, tant excellente perſonne. Quant à ce poinct, ie croy moy qu'ils pouuoyent dire à par eulx ce propos: Nous ne voulons point qu'vn homme qui cerche à faire mourir vn autre, apporte en iugement, & allegue les triumphes & victoires qu'il a euës, & qu'il demonſtre les deſpouilles de ſes ennemis, comme poinctes de nauires

Cotta accuſé ſept fois, à la huictieme deliuré.

Digitized by Google

vaincues, & autres choſes ſemblables que ceſtuy-la ſe mõſtre terrible aux ennemis: mais ainſi eſleué en hõneur, ne pourchaſſe la mort d'vn Citoyen. O combien ces iuges conſtans ſe mõſtrerent doux & miſericordieux enuers Cotta coulpable, bien de plus bas eſtat que n'eſtoit ſon accuſateur Scipion, qui eſtoit vn des grands perſonnages de Rome.

De Callidius de Boulongne.

Callidius de Boulongne fut prins de nuict couché au lict d'vn homme marié, & par cela accuſé d'adultere: toutefois entre ſi grand cas d'infamie trouua moyen de ſe ſauuer, ainſi cõme pour le naufrage d'vne nauire, ſi ſe fuſt iecté ſur *quelque* aiſſet ou piece de boi, rompue d'*icelle* nauire. En ce poinct ſe garantit ledict Gallidius, par vne maniere de defenſe qui eſtoit aſſez legiere. Ceſtuy afferma qu'il ſeſtoit tranſporté en ce lieu à l'appetit d'vn ieune enfant de ſerue cõdition, pour auoir affaire auec luy. Or le lieu eſtoit ſuſpect, le tẽps auſſi, car il eſtoit nuict, & meſmes la femme qui ſe tenoit leans, & auſſi la ieuneſſe de ce dict Callidius: parquoy à raiſon qu'il confeſſa qu'il eſtoit entré en ce lieu pour l'amour d'vn enfant ſerf, fut abſouls.

Digitized by Google

De deux freres, nommez Celies, filz de Titus Celius.

L'exemple precedent estoit de matiere plus de relasche, & cestuy est de matiere plus graue. Comme ces deux freres Celius, natifs d'vn noble lieu, nommé Terracine, fussent actionnez pour ce que Titus Celius fut tué en vne couche, dormãt pres d'eux en vne chambre, & lesdicts freres estoyent en vn autre lict tout ioignant. Or ne trouuoit-on personnage de franche, ou serue condition à qui on sceut imputer ce crime fors à cesdicts freres, toutesfois furent-ils absouls seulement pour ceste cause: c'est à sçauoir que les Iuges cognoissoyent qu'on les auoit trouuez dormãs en leur lict, & leur huis ouuert. Le repos, qui est certain indice d'asseurance incoulpable, ayda beaucoup aux poures miserables. On iugea que nature n'eust souffert que lesdicts enfans eussent prins leur somme aupres de leur pere mort, s'ils l'eussent occy.

Le dormir cause de ne soupçouner aucũs de meurtre.

De Lucius Scipion.

Passons legerement, en faisant mention de ceux ausquels quand venoit à leur arrest, ce qui estoit hors de leur cause leur nuisoit plus, que leur innocence n'appor-

Digitized by Google

toit d'aide. L. Scipiõ apres le beau triũphe qu'il eut du Roy Antiochus, fut cõdemne cõme s'il euſt prins argẽt dudict Roy ſecretemẽt. Certes ie ne croy point q̃ celuy qui auoit pouſſé le ſeigneur de toute Aſie, (ce eſt à ſçauoir Antiochus) oultre les monts de Taur⁹: & qui ſe preparoit à la cõqueſte d'Europe, euſt eſté corrõpu d'aucun prix. Mais ce perſonnage de vie entiere bien renõmé, & loing ſeparé de ceſte ſuſpitiõ, ne cremẽt ne peut reſiſter à l'enuie qu'õ portoit à luy & à ſon frere Scipion l'Africain.

Ceſtuy fut frere de Scipiõ l'Africain.

De *Publius Furius.*

La grãde clarté de fortune, fut cauſe de la ruine de Scipiõ, & la parolle de C. Decian (homme d'integrité approuuée, & de perfection) luy apporta perte & dommage. Cõme ceſtuy euſt accuſé à la court des Roſtres P. Furius (hõme de vie ſale & orde) pource qu'en quelque partie de ſon action ledict Deciã oſa faire plaincte de la mort de Luce Saturnin, il n'impetra pas q̃ Furius fuſt condemné, ains porta la punition qui eſtoit deuë audict Furius.

Decian accuſateur porta la peine de celuy qu'il accuſoit.

De Titius Sextus.

Sẽblable cas ruïna Sext⁹ Titius, il eſtoit innocent & aggreable au peuple pour la Loy qu'il auoit faicte touchant la dimi-

Digitized by Google

ſiõ des chãps: toutefois à raiſõ qu'õ luy auoit trouué l'effigie de Saturnin en ſa maiſon, toute l'aſſiſtence le foula & opprima.

De *Claudia.*

Claude noble femme Romaine ſoit adiouſtée à ces exemples icy, qui cõbien que elle fuſt innocẽte du crime dequoy elle auoit eſté accuſée, neantmoins le ſouhait que elle auoit faict la feit condemner. Ceſte-cy reuenant de voir les ieux, pour ce qu'elle auoit ſouffert quelque peine à la preſſe, elle deſira q̃ ſon frere Appius Claudius (qui auoit eſté cauſe de la perditiõ de l'oſt Romain, ſus la mer) reueſquiſt, & que ſouuẽt il fut Conſul: à fin que par ſa malheureuſe conduicte il diminuaſt ſi grand peuple cõme il y auoit en Rome, ainſi n'y euſt point eu grande preſſe. Et pource que ceſte parolle eſtoit nuiſible à la republique, ladicte Claudia fut condemnée. *Claude vierge veſtale.*

De *Marc Militius, Cn Lolius, & Lucius Sextilius.*

Nous deſtournerons vn peu de noſtre propos, pour parler de ceux qui furent condemnez pour choſes legeres, pource que Marc Militius, Cneus Lolius, & Lucius Sextilius ayans l'office de triumuires, ou trois Gouuerneurs en Romme,

Digitized by Google

vindrent trop tard à aider à deſteindre le feu, qui eſtoit eſprins en la ruë ſacrée, furent adiournez par vn tribũ du peuple, & condemnez deuant ledict peuple.

De Publius Bilius, l'vn des Triumuires, ou trois Gouuerneurs.

Conſequemment P. Bilius l'vn des trois officiers qui auoit la charge de prẽdre garde de nuict qu'on ne meit le feu en quelque maiſon, fut accuſé par Publius Aquilius, tribun, & du iugement du peuple cõdemné, pour ce qu'il auoit eſté negligent de viſiter les eſchauguettes.

De Marc Emile Porcin.

Le iugement que feit en ceſt endroit le peuple, fut de grãde rigueur, lequel *punit* grieuemẽt Marc Emile Porcin, *qui auoit* eſté accuſé par Lucius Caſſius, d'auoir trop magnifiquemẽt faict baſtir vne maiſon au village, au territoire d'Allia.

De quelque autre perſonnage.

Trippes de bœuf.

Il ne ſe fault pas taire de la condemnation qui fut faicte de celuy qui à l'appetit d'vn ſien enfant, qu'il aymoit trop, tua vn des bœufs de ſa charruë, pour ce que ledict enfant, eſtant lors aux champs, luy auoit prié qu'ils euſſent à ſoupper des trippes. Or ledict perſonnage eſtoit loing

Digitized by Google

de la ville, & n'euſt ſceu à ceſte heure-la en recouurer ailleurs, qu'en faiſant tuer ledict bœuf. Certes ceſtuy euſt eſté iugé innocent pour ce faict, ſ'il ne euſt cogneu du vieil temps, ou il auoit eſté né, combié on faiſoit eſtime de parcité.

De quelque femme qui tua ſa mere.

En ceſt endroit nous ferõs recit de ceux, qui iaçoit ce qu'ils euſſent merité la mort, toutefois ne furent abſouz ne cõdemnez. La matiere d'vne femme (qui en frappant ſa mere d'vne perche, la tua) fut plaidée deuant Marc Pompile Preteur ou Iuge, toutefois ne fut condemnée ny abſoulte: pour ce qu'il eſtoit aſſez manifeſte qu'elle auoit perpetré le cas pour le deſplaiſir de ſes enfans, que ſa dicte mere auoit faict mourir par poiſon, eſtant courſée contre elle. Ainſi auoit-elle vengé le meurtre de ſes enfans, par le meurtre de ſa mere: parquoy la matiere demoura indeciſe, ſi que le Iuge n'eſtima eſtre equitable de la condemner, ny de l'abſouldre.

D'vne certaine femme qui tua ſon mary, & ſon filz.

Pour ſemblable cas Publius Dolabella Conſul extraordinaire en la Prouince d'Aſie, ſe trouua perplex. Vne femme appel-

Digitized by Google

lée Smyrnée tua son second mary, & le fils d'iceluy, pource qu'ils auoyent occy vn sien fils de son premier mary debonnaire enfant & bien moriginé: ce que cognoissant ledict Dolabella, recusa la matiere, & l'enuoya au parlement d'Athenes, qui se nommoit Areopage: pour ce qu'il ne luy estoit licite d'absouldre ceste dicte femme chargée de deux meurtres, & aussi de la condemner, à raison qu'elle auoit esté causée de les faire par iuste dueil. Prudentement & doucement feit ceste officier Romain: mais les conseillers d'Athenes ne feirent pas moins sagement: lesquels apres auoir consideré la matiere, commanderent aux deux parties, c'est à *sçauoir* à l'accusateur & à l'accusée de s'*en aller*, & reuenir par deuers eux apres cent ans passez. Iceux furent meuz de mesme affection qu'auoit esté Dolabella. Et iaçoit ce que ledict Dolabella transferast ladicte cause pour vne raison, les Conseillers d'Athenes la differassent pour autre: si eut la controuersie vne mesme fin.

DES IVGEMENS PARTICULIERS.

CHAP. II.

Digitized by Google

I'Adiouſteray aux iugemens publiques qui ſe faiſoient en parlement, & aux autre courtz, les iugemens particuliers, qui ſe faiſoient par perſonnes priuées n'ayans aucunes charges publiques, comme arbitres, qui ſont eſleuz des deux parties pour les appointer, deſquelz les arreſtz equitables pourront plus recréer les liſans, que la grande pluralité d'iceux ne les pourra ennuyer & faſcher: car ie n'en allegueray pas beaucoup d'exemples. La communité des deuinz cõmanda à Claude Cetimalus d'abatre & demolir vne maiſon, qu'il auoit en la mõtaigne Celie: à raiſon que la haulteur d'icelle les empeſchoit à contempler le vol & contenance des oiſeaux. Ce que voyãt ledict Claude la vẽdit à Calpurnius Lanarius: & en la venditiõ ne feit mẽtiõ du cõmandemẽt que luy auoient faict les deuins: dont ſenſuyuit que leſdicts deuins perſiſterẽt en leur propos, & fut contrainct Calpurni⁹ de demolir ladicte maiſon: dequoy ſe ſentãt grãdement intereſſé, feit actiõ à ſon vendeur: mais du different en chargerẽt Marc Portius Caton pere de ceſt excellent perſonnage Catõ Cenſorin à fin qu'il ordõnaſt ce qui eſtoit de droit.

Le mont Celie, vne des ſept montaignes de Rome

Digitized by Google

Or quand ledict Catõ cogneut que Claude en faisant la vendition n'exprima le cõmandement qui luy auoit esté faict par les deuins, ordõna que Claude rẽdroit les deniers à Calpurne: car vn vendeur de bõne foy, soubs espoir de faire son prouffit, ne doibt tromper l'acheteur, en taisant le vice de la marchandise. I'ay remembré vn arrest qui fut notoire en son temps, & aussi ce que ie reciteray icy bas ne fust teu.

De Caius Visellius.

Caius Visellius Varro prins d'vne grosse maladie, faisant son testament, declara qu'Octacile sa concubine auoit baillé de son argent, pour subuenir à ses affaires, la somme de trois cens mille deniers, & en feit vn codicile à ladicte Octacile, à fin q̃ si d'aduenture il mouroit, elle peut demander la somme à ses heritiers: coulourant les plaisirs secrets de lubricité qu'elle luy auoit faict, soubs tiltre de debte. Or ne mourut point pour ceste fois Varro, oultre le vueil d'Octacile, laquelle grandement irritée & faschée qu'il n'estoit mort (à fin qu'elle paruint à ceste proye & butin esperé) soudain d'amoureuse, obeissante & traictable, deuint vsuriere manifeste, demandant ceste argẽt, lequel ainsi qu'elle l'a

Octacile paillarde

Digitized by Google

uoit cherché par blãdices & delectations charnelles effrontement, ainsi la promesse fut vaine & friuole. Comme eux deux estoient en ceste controuersie d'argẽt deu, enchargerent C. Aquilius, homme de grãde authorité, & fort sçauant en droit ciuil mais ne se confia du tout à son sçauoir, ains aussi en demanda l'opinion aux plus principaux de Rome: puis par sa preudhõmie & sagesse debouta ceste femme, & ne pensa qu'elle eust droit à ce qu'elle pretendoit. Et iaçoit ce que par ce mesme libelle Varro eust peu estre condemné, & son aduerse partie absoulte: ce neantmoins ie ne doubte point qu'Aquilius n'eust volũtiers corrigé la faulte illicite dudict Varro: car par sa desordonnée luxure, il fraudoit luy & ses heritiers. A l'heure presente il appaisa la tromperie de ceste cause particuliere, & delaissa le crime d'adultere à estre iugé à la cour.

Vaine promesse.

De Marius Caius.

Caius Marius se porta bien plus vertueusement (ainsi qu'il appartenoit bien à vn homme de guerre) en semblable affaire: Ainsi que Caius Ticinius de Minturne tout à escient eut prins à femme Fannia femme lubrique & lasciue, pour quelque

La loy priuoit les femes impudiques de leur douaire.

Digitized by Google

fois la priuer de ſon patrimoine & douaire, la repudia : car la loy eſtoit telle, que quād vne femme eſtoit trouuée en adultere, le mary la pouuoit repudier, & meſme la priuer de tout ſon biē: ce neantmoins la dicte femme ſ'en defendit, alleguant que quand ledict Ticinius la print, il cognoiſſoit le gouuernement dequoy elle eſtoit: mais l'auoit prinſe par fineſſe. Or en ceſte controuerſie, fut Marius delegué arbitre, & comme ils eſtoient conuenuz deuant luy, admōneſta Titius à part qu'il ſe deſiſtaſt de l'étreprinſe, & qu'il rēdiſt le douaire à ſa femme : nonobſtant le preſcha en vain, & fut cōtrainct d'en donner ſeurēce. Lors ledict Marius mit la femme en amēde d'vn ſexterce pour ſon impudicité, & condēna l'hōme de rendre à ſadicte femme tout le bien qu'il luy auoit oſté, diſant qu'il auoit dōné tel arreſt pource qu'il cōgnoiſſoit clerement que Ticinius ſ'eſtoit marié auec Fannia, non pour autre choſe, ſinō pour luy faire perdre ſon bien. Ceſte femme icy fut celle qui retira Marius en ſa maiſon, & luy feit tous les bōs traictemens qu'elle peut, quand il fut declaré par le ſenat ennemy du païs, & qu'il ſ'eſtoit caché dedans vn palus, tout fangeux &

Fannia recogneut le bō tour que luy feit Marius.

Digitized by Google

plein d'ordure. Certes ladicte femme auoit encore en memoire le bon tour que ledict Marius luy auoit faict, de luy faire rendre son douaire, iaçoit ce qu'elle fust paillarde, & qu'elle en deuoit sçauoir gré à la debonnaireté dudict Marius.

De quelqu'vn condemné pour larcin.

Grãd bruit courut d'vn arrest donné, ou quelque personnage fut condemné pour vn larcin, à raison qu'on luy auoit loué vn cheual pour aller seulement iusques à la ville d'Aricia, distant de Rome enuiron cinq lieues, qui estoit vne ville d'où les Citoyens vsoyent & iouyssoyent des priuileges & libertez de Rome: mais cestuy le mena oultre la coste de ceste dicte ville, parquoy fut puny de larcin. Que pourriõs nous autre chose faire en cest endroit, sinõ louër la bonne iustice qu'on faisoit en ce temps, auquel si petis exces estoyent corrigez?

Aricie ville prochaine de Rome.

QVELLES FEMMES ES courtz de Rome, plaiderent pour elles, ou pour autruy.

CHAP. III.

IL ne se faut pas taire des femmes, lesquelles, ne honte, ne la condition de leur sexe ne peurent refraindre, qu'elles ne

Digitized by Google

Amesia en plaidant sa cause vertueusemẽt fut deliurée.

parlassent & menassent leurs causes, ou celles d'autruy en la cour, sans aide d'aduocatz. Amesia accusée d'impudicité, mena sa cause elle mesme, deuant Lucius Titius iuge: & pour l'escouter y courut grosse troupe de peuple. Et en ladicte cause sceut aussi bien garder toutes les circonstances requises à bien plaidoyer qu'eust faict le meilleur aduocat du monde. En plaidoyant maintenant flechissoit les auditeurs à ire, maintenant à misericorde, mesmes corroboroit sa cause de toutes sortes de defenses, pour confuter son aduersaire si diligẽment que toute l'assistence s'en esbahissoit: si q̃ à la premiere actiõ, & quasi par l'opinion de tous fut deliurée. Laquelle pource que soubz espece de femme elle portoit cœur d'homme fut nommée Androgine, qui est à dire Virago.

D'Afranie, femme de Licinius Bructio.

Afranie plaideresse.

Caia Afrania, femme de Licinius Bructio fut prõpte à plaidoyer. Ceste cy parla tousiours pour elle deuant le iuge, non pas par necessité d'aduocatz: mais pource qu'elle estoit ainsi eshõtée & saffre. Donc par ses baues inusitées hanta tousiours les courtz, & feit que par ses tricheries & barats

Digitized by Google

baratz fut mal estimée, en sorte que quād on trouuoit quelque femme rusée & cauteleuse, on l'appelloit Afranie. Elle mourut du temps que Caius Cesar fut Consul pour la troisieme fois, & que Seruilius le fut pour la seconde. Ie vueil bien faire memoire, non pas quand ce monstre icy fut né, mais quand il mourut. *Notez.*

De Hortensie fille de Quintus Hortensius.

Quand les nobles femmes de Romme furent chargées de quelque grief impost, par les triumuires, ou trois gouuerneurs, & piece des aduocatz n'osast plaidoyer pour elles, Hortensie, fille de Quintus Hortensius, mena la matiere des femmes deuant lesdicts triumuires, constamment & heureusemēt. En l'oyant plaidoyer sembloit propremēt que fut son pere: par son beau parler elle impetra que lesdictes femmes seroyent relaschées de la plus grande partie de la somme de pecune, que l'on leur demandoit: il sembloit à l'ouyr que le pere d'elle fut resuscité, & qu'il luy prolongeast les parolles qu'elle disoit. Certes si les enfans malles, issuz de luy & de sa ligne, eussent ensuyui l'eloquence de luy, ceste femme icy Hortensie, ne fut pas de- *L'eloquēce de Hortense.*

Digitized by Google

mourée seule heritiere de si noble heritage, de beau parler & faconde.

DES QVESTIONS, QVI sont gehennes ou tortures.

CHAP. IIII.

OR à fin que nous mettons à execution toutes les parties des iugemés, nous reciterons de la maniere des tourmens, gehennes, ou tortures, qui se font pour tirer la verité des criminelz, par rigueur, ausquelles on n'a pas aucunefois creu, & n'a lon laissé à condemner lesdicts criminelz: aussi aucunefois on y a adiousté foy follemét. Le seruiteur de Marc Agrius argentier, fut accusé d'auoir tué Alexãdre, seruiteur de Titus Fannius, & à raison que de prime face il ne le confessa, fut mis és tortures par son maistre: puis ainsi qu'il ne pouuoit enduter la gehenne, confessa le cas constantissimement: consequemment fut liuré à Fannius, & executé: mais quelque peu de temps apres, ledict seruiteur (qu'on pensoit auoir esté tué) reuint.

Les tortures contraignirẽt cestuy de confesser vne chose faulse.

D'Alexandre seruiteur de Fannius.

D'autre part ledict Alexandre seruiteur de Fannius fut souspeçonné par apres d'auoir mis à mort C. Fuluius cheualier Rõ-

Digitized by Google

main, si qu'il endura sept fois les tourmẽs n'ayant estre coulpable : mais ainsi que s'il eust confessé, & qu'il eust esté condemné des iuges, fut enuoyé au gibet, par le commandement de Lucius Calpurnius.

De Fuluius Flaccus.

Consequemmẽt ainsi que Fuluius Flaccus estoit en cause, pour sçauoir toute la verité du cas dequoy estoit accusé ledict Fuluius, on s'adressa à son seruiteur, lequel fut gehenné huict fois : mais ne dict iamais parolle qui greuast son maistre : ce neantmoins fut Fuluius cõdẽné : iaçoit ce que le seruiteur huict fois mis és tormens portast plus certain tesmoignage de son innocence, que n'eussent faict huict autres mis vne fois seulement és tortures. *Cicero defendit cestuy.*

DES TESMOINGS.

CHAP. V.

De C. & Quintus Seruilius.

APres auoir parlé des questiõs & tormens, maintenant me fault reciter des tesmoings. Caius & Quintus Seruilius, surnommez Cepions : tous deux engendrez d'vn pere, tous deux constituez & esleuez en grãde authorité : aussi Quintus & Lucius Metellus, deux freres, qui a-

Digitized by Google

uoyent eſté conſulz & cenſeurs, & meſmes l'vn d'iceux auoit triumphé: furent produicts teſmoings cõtre Quintus Pompeius Aufidius, accuſé de pillerie & exaction: & combien que tous les deſſuſdicts raportaſſent de certain le cas eſtre ainſi, nonobſtant qu'on adiouſtaſt foy à leur dire, ſi fut ledict Pompée abſoulz, & feirent les iuges ce tour, de crainte que le peuple ne dit qu'il euſt eſté cõdemné à la faueur deſdicts puiſſans ſeigneurs.

De Marc Emile Scaurus.

Marc Emile Scaurus, prince du ſenat pourſuyuit aigrement & impetueuſement C. Memius, accuſé d'extortiõs & exactiõs faictes ſur les prouinces dont il auoit eu le regime, voulant ſeruir de teſmoing cõtre ledict Memius. Ceſtuy meſme Scaurus voulut teſmoigner contre C. Flauius accuſé pour ſemblable crime. Il ſefforça manifeſtement & publiquement d'opprimer par teſmoignage C. Norbanus, accuſé de crime de leſe maieſté, qui eſtoit detenu en la queſtion: toutefois par ſa grande authorité, ou preu d'hommie, dequoy nul ne doutoit, ne ſceut nuire à piece des deſſuſdicts.

Digitized by Google

Du Lucius Craſſus.

Lucius Craſſus ayant auſſi grand audiui enuers les iuges des baſſes courtz Romaines, ou ſe plaidoient les menues cauſes, comme Scaurus enuers le parlement, pour ce que ledict Craſſus tournoit leſdicts iuges par ſon vertueux parler, & fertile eloquẽce, ou il luy plaiſoit: & eſtoit auſsi biẽ chef & maiſtre deſdictes courtz comme Scaurus du ſenat. Or comme ceſtuy Craſſus ſe fut efforcé de nuire par teſmoignage impetueux & foudroyant à Marc Marcel, accuſé de pilleries & larcins, combien que ſon entrepriſe fut violente & aigre, toutefois l'iſſue ſe trouua caſſée & vaine. *Le teſmoignage de Craſſus.*

De Quintus Metellus le debonnaire, Lucius Marcus, Quintus Hortenſius, & Marc Lepide.

Quintus Metellus le debonnaire, L. Marc Lucule, Quintus Hortenſe, & Marc Lepide, produicts teſmoings alencõtre de Cn. Cornille accuſé de crime de leſe maieſté, ne chargerent ſeulemẽt ledict Cornille dudict delict, ains auſsi dirent que tãdis que ceſtuy viuroit, la republique ne demoureroit ſaine & entiere, toutefois ces grãdz perſonnages (qui eſtoiẽt tout l'honneur de Rome) furent reiectez par les iu-

Digitized by Google

voſtre deuoir : ie vous ay bien voulu aduertir de ce poinct. Auecques les loyers à grãd peine auoyent-ilz ouy autres tesmoings, qu'ilz condamnerent ledict caitif. Il feirent beaucoup pour l'amytié de ce grand ſeigneur, & dauantage le deuil qu'ilz auoiẽt que ledict coulpable n'auoit porté honneur audict ſeigneur, les eſmeut à prononcer ſon arreſt, penſans que celuy qui deſdaignoit honorer les princes & chefz de la republique, pouuoit bien faire pluſieurs autres meſchans tours.

DE CEVX QVI COMMIrent les cas meſmes deſquelz ilz corrigerent les autres.

CHAP. VI.

IL ne fault pas oublier à parler de ceux qui perpetrerent les delicts, deſquelz ilz punirent autruy. C. Licinius Hoplomachus, qui eſt à dire le gendarme, voyãt ſon pere diſſiper ſes biens, requit au iuge qu'il en fuſt priué, ce qui fut faict : mais quand ſon pere fut mort, peu de temps apres, ſon dainement conſomma grãdes poſſeſsions & heritages que ledict pere luy auoit laiſſez. Certes il merita bien eſtre puny : ainſi qu'il auoit puny le bon vieillart mort, car il ayma mieux mãger ſon heritage qu'vn

Notez.

Digitized by Google

ſien heretier en fut ſuſtenté & entretenu.

De Caius Marius.

Caius Marius ſe mõſtrant bon & loyal citoyé à la republique, opprima Luce Saturnin, qui taſchoit à eſmouuoir les ſeruiteurs aux armes contre ladicte republique en leur monſtrant au lieu d'enſeigne, le chappeau, qui ſignifioit liberté; leur promettant que ſ'ils luy donnoyent ſecours, les feroit tous francs & libres. Ceſtuy Marius, quand Luce Sylla entra en Rome auec ſon exercite en feit autant, & ſ'enfuit aux ſeruiteurs, leur demonſtra le chappeau. Donc en faiſant le cas dequoy il auoit puny Saturnĩ, il trouua vn autre Marius, c'eſt à ſçauoir Sylla, qui le corrigea.

Marius commit vn cas dequoy il auoit condemné vn autre.

De Marc Licinius Stolo.

Comme Licinius Stolo, qui auoit procuré qu'à la creation des deux conſuls, il y en auroit vn du peuple, & l'autre de la nobleſſe, euſt ordonné: que nul des citoyens, pour l'aduenir n'auroit plus de cinq cens arpens de terre, ceſtuy en poſſeda mille: & pour couurir ceſte fineſſe il mancipa ſon filz, & luy en bailla la moitié: mais fut accuſé par Marc Popile Lenas, & deſcheut par ſon ordonnance le premier. Ainſi enſeigna que nul ne deuoit faire loy, qu'il

Marc Stolo le premier

Digitized by Google

ne gardaſt luy meſme.

De Quintus Varius tribun.

Quintus Varius tribun du peuple, ſurnõmé Hybrida, qui eſt à dire l'iniurieux pour ce qu'on ne ſçauoit comme il eſtoit paruenu à eſtre bourgeois Romain, car on dit qu'il eſtoit de Veronne, feit vne loy contre la requeſte de ſes compagnons les autres tribuns, qui le prioyent de ne rien eſtablir qui portaſt dommage à la republique: ce neantmoins ceſtuy ordõna ladicte loy, ou eſtoit comprins qu'on feit enqueſte de ceux qui donnoiẽt aide, ſupport conſeil, & faueur, aux villes voiſines, qui auoient eſté autrefois compagnes & confederées auec les Romains, leſquelles auoyent prins les armes cõtre leſdicts Romains: & qu'autant qu'on en trouueroit donnãt ſupport auſdictes villes, qu'on les puniſt. Or ceſte ordõnãce porta beaucoup de dõmage à ladicte republique: car cela fut cauſe de mutineries, ſeditions, & diſcords entre les citoyẽs de Rome, ſi q̃ pour le cõmencemẽt Varius par ſadicte ordonnãce enflãma la bataille Sociale, puis incita la bataille ciuile: Mais ce pendant qu'il ſe monſtra premierement tribun peſtilentieux & mortifere, ains que vray & loyal

Digitized by Google

citoyen: il fut par sa loy mesme condemné, & porta telle peine qu'il auoit merité,

D'ESTVDE ET INDVSTRIE c'est à dire vigilance & subtilité.

CHAP. VII.

QVe differé-ie à faire mention d'industrie, vigilãce, ou subtilité? par la puissance de laquelle, la discipline des armes, & de la plaiderie est confermée & corroborée, au gyron de laquelle toutes exercitatiõs sont fidelement nourries. Par icelle toute chose louable & d'excellence qui viét de nostre esprit, tout ce que nous faisons manuellement & tout ceque nous prononçons, paruient au comble d'honneur & louenge: qui combien qu'elle soit vertu tresparfaicte & accomplie, toutefois par perseuerance elle s'endurcit. *Brieue louenge d'industrie.*

Du premier Caton.

Caton ayant de son aage quatre vingtz & six ans, persistant à la defense de la republique, cõme s'il eust esté encore ieune, fut accusé de crime capital pas ses ennemys. Il mena luy mesme sa matiere, & en plaidoyant ne fut veu auoir la memoire plus tardiue qu'il souloit, ny en pronõçãt ses clauses, n'auoit plus courte alaine

Digitized by Google

qu'au parauãt, ny n'eſtoit empeſché de la parolle qu'il ne proferaſt ſainement, pour ce qu'il auoit touſiours tenu en vn eſtat les choſes predites par perpetuelle induſtrie. D'auantage en la fin de ſes longz iours, il defendit la cauſe des Eſpaignolz, qui eſtoyent accuſez par Galba, diſertiſsime orateur, d'auoir faulſé leur foy enuers les Romains. Ceſtuy auſsi deſira eſtre inſtruict és lettres Grecques bien tard: ſemblablement eſtoit ia vieil quãd il apprint les Latines. Et comme il eut deſia acquis grand honneur par ſon eloquence, il meit peine de ſçauoir le droict ciuil, auquel fut ſçauantiſsime

Catõ deſia vieil apprint les lettres Grecques

Du ſecond Caton.

Le ſecõd Catõ filz du neueu du premier Caton, dont chaſcun ſ'eſmerueilloit pour ſes excellences, & qui fut le plus prochain de noſtre tẽps de tous les Catons, fut tant deſireux de ſçauoir qu'en la cour ce pẽdãt que les ſenateurs ſ'aſſembloyent, ne ſe pouuoit abſtenir qu'il ne leut les liures Grecs, à fin que par ceſte induſtrie & vigilance il demonſtraſt qu'aux vns le temps default, c'eſt à dire, qu'ilz employent bien le tẽps toute leur vie, & les autres n'ont que du temps trop, car ilz l'employent mal,

Caton dict Vticenſe.

L'induſtrie du filz de Caton.

Digitized by Google

De Terence Varro.

Terence Varro digne d'eſtre icy recité, tant pour le bel exemple qu'il dõnoit aux humains de biẽ employer la vie, que pour le long tẽps qu'il veſquit dura en ce monde cent ans, & ne furent ſes ans plus lõgs, que le trauail qu'il print à cõpoſer liures. Certes en vn meſme lict il meit fin à ſa vie & à ſes excellens œuures enſemble.

De Liuius Druſus.

Liuius Druſus fut de pareille perſeuerance, lequel deffaillant de la force de ſon aage, & priué de la veuë, encore interpreta-il courtoiſemẽt au peuple le droict ciuil, & compoſa liures prouſitables à ceux qui auolẽt deſir d'apprendre. Or ainſi que nature le ſçeut biẽ faire vieillard, & fortune aueugle, ſi ne peut l'vne & l'autre l'empeſcher de la veuë & vigueur de l'eſprit.

De Publius ſenateur, & Luce Ponce, cheualier Romain.

Publius ſenateur, & Luce Ponce cheualier Romain, en leur temps furent aduocatz bien renommez, & tous deux aueugles: par ſemblable induſtrie menerẽt les cauſes en la cour iuſques à la fin. Donc le plus ſouuent couroit le peuple en ladicte cour les eſcouter: les vns ſe delectoyent

Digitized by Google

de leur esprit, les autres s'esmerueilloyent de leur constance & perseuerance : on en voit beaucoup que quand ilz ont quelque infortune de la veuë, se tirent à part en quelque lieu solitaire : ainsi doublent-ils leurs tenebres, adiouſtans les choses volontaires aux fortuites, & hazardeuses.

Notez.

De Publius Crassus.

Quand Publius Crassus consul vint en Asie pour faire la guerre au Roy Aristonique, il fut si curieux de sçauoir la langue Grecque, qu'il congneut parfaictement les cinq manieres de parler en icelle, c'est à sçauoir, le langage Ionique, Dorique, Atique, Eolique, & cõmun: ce que le mit bien à la grace des confederez & alliez des Romains: car quãd il estoit question de produire quelque matiere deuãt luy, ils ne parloyent par truchement, car il entendoit toutes lãgues, & en icelles dõnoit son arrest.

La lãgue grecque diuisée en cinq.

De Roscius iouëur de farces, ou badin.

L'induſtrie & habilité de Roscius, qui fut l'exemple à tous badins, qui veulent acquerir bruit sur theatres & eschauffaux n'est à celer. Cestuy iamais n'osa ioüer deuãt vn peuple, qu'il n'eust estudié iusques

Digitized by Google

au bout en ſa maiſon, les mines & geſtes qu'il deuoit faire : pourtant feit-il plus de honneur à l'art de badinerie & ieu de farces, que l'art ne luy en feit. Or n'acquit il ſeulement en ſon ieu la faueur du peuple, ains auſſi la familiarité & amytié des princes. Voyla la retribution, le loyer & prix qui vient d'vne eſtude & induſtrie, qui eſt faicte attentiuement, continuellement & perſeuerément, pour laquelle la perſonne d'vn ioueur de farces, ſans houte nulle ſe oſe meſler auec ſi excellens perſonnages.

Louẽge de induſtrie.

Exemples des Fſtrangers.

De Demoſthene.

La langue Latine doibt louer l'induſtrie des Grecz aux poſterieurs, pour ce qu'elle a beaucoup proufité à icelle : car toute la ſageſſe & eloquence des Latins eſt deſcenduë des Grecz. Si iamais au monde on feit mention d'vn orateur parfaict, Demoſthenes le fut : & quand on oyt ſeulement prononcer ſon nom, il ſe produit en la phantaſie de l'eſcoutant vne perfection de treſgrande eloquence. Or ainſi comme ceſtuy au commẽcement de ſa ieuneſſe ne peuſt prononcer la premiere lettre de ſciẽce, qu'il deſiroit apprẽdre, c'eſt à ſçauoir rhetoriq, pour ce qu'il eſtoit begue,

La lãgue Grecque proufitable à la Latine.

Digitized by Google

Demoſthenes corrigea les vices qu'il auoit de nature par grande induſtrie.

par ſi grand induſtrie & labeur corrigea le vice & imperfection de ſa langue, qu'on ne trouua homme qui prononçaſt ſi franchement & ſeichement comme il feit par apres: auſſi pour ce qu'il auoit la parolle trop petite & rude à ouyr, par continuelle exercitatiõ la rendit haultaine aſſez & aggreable aux auditeurs: d'auantage auoit il l'alaine foible & courte: mais ce que nature luy auoit denié, touchant puiſſance & vertu de corps, il l'emprunta à trauail & labeur, ſi qu'il proferoit pluſieurs vers ſans nullement reſpirer, & les prononçoit en montant legerement coſtes & montaignes, pour ſe mettre en plus longue alaine: meſme ſen alloit ſouuent ioignant de quelqs riuages, ou l'eaue couroit & bruyoit impetueuſement, repeter ſes oraiſons, à fin que quãd il ſeroit à la cour, le tumulte ne l'empeſchaſt. Semblablement on dit qu'il auoit de couſtume de mettre de petites pierres en ſa bouche, & lors ſexercitoit longuemẽt & beaucoup en ceſte ſorte, à fin que quand il aſſiſteroit à l'audience (leſdictes pierres hors) il parlaſt plus librement & à ſon plaiſir. Brief ceſtuy feit la guerre à Nature, qui luy auoit denié beaucoup de perfections: mais par eſtude

&

& induſtrie la ſurmõta, & vainquit ſa malignité par vertu de cœur treſobſtiné & pertinaciſſime. Parquoy on peut dire que la mere de luy auoit enfanté vn Demoſthenes, & induſtrie l'autre.

Demoſthenes ſurmonta nature.

Du philoſophe Pythagoras.

A fin que ie m'entremette à parler d'vn acte d'induſtrie, qui eſt bien plus d'antiquité que ceux que i'ay recité de Demoſthene, ie feray icy mention de Pythagoras, qui fut vn œuure de Nature accomply: lequel des ſa ieuneſſe ſadonna à ſageſſe & toute honneſteté: & ne commença rien qu'il ne menaſt meurement & diligemment iuſques au poinct qu'il pretendoit, c'eſtoit à ſageſſe. Or à fin qu'en ceſt endroit ie face mention des trauaux qu'il print póur acquerir ſcience, premierement ie diray cõme il ſe tranſporta en Egypte, ou il apprint la langue du païs: puis eſtudia les expoſitions & interpretations que auoyent faict les anciens ſur les liures du vieil tẽps: eſquelles il congneut les couſtumes, ſtatuts, & maniere de viure de tout l'aage precedẽt, † qui eſtoit depuis la creation du monde, iuſques à ce temps-là, ou on comptoit trois mille quatre cens quarante & trois ans, quand la monarchie des

Pythagoras œuure de ſageſſe treſparfaict.

Les labeurs de Pythagoras.

Digitized by Google

Note icy lecteur que le traducteur a adiousté ce qui est enclos entre ces deux signes, pour donner plus grãde intelligence de ce present exemple.

Perſans commença du regne de Cyrus a Perſe, & de Seruius Tullius en Rome. A quel temps floriſſoit ledict Pythagoras, d uant l'incarnation de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt cinq cens & vn, ainſi que recit Carion en ſa chronique, que i'ay traduit en noſtre langue. Parquoy ie mesbahy de ce que Valere dit que ledict Pythagoras congneut en ces liures d'Egypte, les manieres de faire d'innombrables ſiecles. *Siecle* eſt l'eſpace de cét ans. Et ainſi comme i'ay dict, depuis la creation du monde, iuſques au temps de Pythagoras, n'y auroit gueres plus de trois mille quatre cens quarante & trois ans : poſé ores qu'il euſt veſcu cent ans, parquoy le temps ne ſeroit innombrable. † Or pour reuenir au labeur que print Pythagoras en l'eſtude, apres auoir eſté en Egypte, vint chez les Perſans, ou il fut endoctriné en la ſageſſe des Magiciens tresdiligemment : leſquels luy monſtrerent courtoiſement & doucement les mouuemens des Planettes, le cours des eſtoilles, la proprieté & effect de toutes choſes. Cõſequemment nauigea en Candie & Lacedemone, ou il apprint leurs loix & maniere de viure: puis deſcendit aux cõbats qui ſe faiſoyent en Olympe. Et comme il eut

Digitized by Google

donné admiratiõ & exemple à toute Grece de tant de sortes de sciẽces qu'il auoit comprins, luy fut demandé quel surnom on luy bailleroit, dict qu'il ne vouloit pas estre appellé sage (car desia les sept sages de Grece en auoyent occupé le nom) ains qu'on le nommast philosophe, c'est à dire amoureux de sagesse. Cestuy aussi fut en vne partie d'Italie, qui se disoit pour lors la grande Grece, & maintenant s'appelle Cappe saincte Marie, ou il approuua les sectes de son estude, en maintes riches villes. Or mourut ledict Pythagoras en Metapont ville d'Italie, d'ou il estoit né. Certes ladicte ville fut bien plus renõmée & annoblie, pour les œuures de Pythagoras, que pour ses cendres.

Pythagoras le premier nõmé philosophe.

Metapõt ville de Pythagoras.

Du philosophe Platon.

Platon ayant pour son païs Athenes, & pour son precepteur Socrates, qui estoit vn lieu, & vn personnage fertilissime en doctrine & science. Pareillement ledict Platon estoit bien garny & equipé de diuine abondance d'esprit, si qu'il estoit tenu le plus sage de tous les mortels : en sorte que si Iupitet fut descendu du ciel, n'eust esté veu vser de facõde plus elegãte

Platon facond.

Digitized by Google

& accomplie. Ce neantmoins ne se contenta, ains passa en Egypte, ou il apprint des anciens de ceste region, plusieurs sortes de geometrie, & les cours & mouuemens des astres. Certes en ce temps que grandes bendes de iennes estudiãs de toutes parts accouroyent en Athenes pour ouïr le regent Platon, il circuissoit le riuage du Nil, d'ou on ne congnoit la source, tracassoit par les chãps larges & amples, vauguoit en ce païs barbare, qui est de lõgue estendue, & cheuauchoit les marecz de ceste dicte region estant disciple des vieillards Egyptiens: puis vint en Italie, dequoy ie m'esmerueille moins (car c'est biẽ autre païs) à fin qu'il apprint la doctrine de Pythagoras, qui se monstroit à Taréte par Architas, & à Locres par Timeus Ariõ, & Cetus. Certes on pouuoit à ceste heure-là amasser de toutes parts si grande abondance de lettres, qu'on en eust réply facilement de l'vn à l'autre toute la rõdeur terrestre. Ledict Platon mourut à quatre vints & deux ans de son aage: ayãt soubs sa teste la poësie de Sophron. Ainsi la fin de luy ne fut point priuée & sequestrée du labeur d'estude.

Le pays d'Egypte maresqueux.

Du philosophe Democritus.

Digitized by Google

Democritus peut eſtre eſtimé auoir tãt de richeſſes, que ſon pere pouuoit heberger & loger facilement l'oſt de Xerxes, qui eſtoit de dix cens mille hommes, mais à fin de vaquer plus aiſemẽt à l'eſtude, retint bien petite partie de ſon patrimoine, & donna la reſte au païs. Il demoura pluſieurs ans en Athenes, ou il ne perdit vne heure qu'il n'eſtudiaſt, ſi qu'ame ne le cognoiſſoit en la ville, comme il teſmoigne en l'vn de ſes liures. Ie ſuis tant eſbahy de ſi grand exercice d'eſtude, que ie ſuis contreinct de le laiſſer, & parler d'vn autre.

De paour que Democritus ne fut empeſché de ſon eſtude, il ne ſe feit cognoiſtre à gueres de gens.

Du philoſophe Carneades.

Carneades fut vn ſoldard de ſageſſe laborieux & continu, qui veſcut xc. ans. Sa vie & ſon eſtude de ſageſſe prindrent fin l'vn auec l'autre. Il fut ſi aſſidu à l'eſtude, que quand il ſe venoit ſeoir à table pour prendre ſa refectiõ, eſtoit ſi meditatif, que il oublioit à mettre ſa main au plat: mais Meliſſa vne honneſte femme qu'il auoit au lieu d'eſpouſe, qui le ſeruoit chaſtemẽt en choſes honneſtes, quand il n'eſtudioit point (non pas pour luy rompre la phãtaſie, ains pour ſouuenir à ſa faim) le paiſſoit de ſa main. Parquoy il viuoit ſeulemẽt en ſon eſprit, & n'auoit autre recrea-

Notés.

Digitized by Google

tion qu'à ſon engin: il eſtoit circuy & enuironné du corps, comme ſi c'euſt eſté vne choſe eſtrange & ſuperflue. Quand ceſtuy vouloit diſputer auec Chryſippus, il purgeoit ſon cerueau d'elebore, pour expliquer la force de ſon dict engin plus attentiuemét, & pour repoulſer l'eſprit de l'autre plus aigrement. Et de ceſte ordonnance d'elebore vſerent ceux qui eſtoyent cõuoiteux d'honneur, à l'exéple de Carneades, ainçois qu'argumenter.

La force de l'elebore.

Du philoſophe Anaxagore.

Combien penſons-nous qu'Anaxagore euſt le cœur adonné à l'eſtude: lequel apres auoir longuement voyagé, retourna à ſon païs: lors voyãt ſes terres deſertes & mal cultiuées, dict: Ie fuſſe demouré ſauf & ſain, ſi cela n'euſt eſté gaſté & perdu. O que c'eſtoit vne parolle qui denotoit bien l'acquiſition de ſageſſe tant deſirée. Or ſi ceſtuy euſt vaqué à labourer ſes terres, ce pendant qu'il cultiua & arunna ſon engin de ſa doctrine, vray eſt qu'il fut demouré ſeigneur de ſon bié, mais il n'euſt pas eſté ſi prudent & ſi ſçauant perſonnage.

Le mot doré d'Anaxagore.

Du philoſophe Archimedes.

Ie diroye l'eſtude & induſtrie d'Archime

Digitized by Google

des luy auoir eſté fructueuſe & prouſitable, ſi icelle ne luy euſt donné & tollu la vie. Quand Marcellus eut mis le ſiege deuant Syracuſe, il l'euſt beaucoup pluſtoſt prins, ſ'il n'euſt eſté deſtourbé par les ſubtilitez que commandoit faire Archimedes, touchãt aucunes machines belliques & manœuures, toutesfois la print à la fin: & pour ce qu'il aymoit prudence de l'hõme, feit ſonner à ſon de trompe, que ſoldard aucun ne l'oultrageaſt, penſant qu'il acquerroit autãt d'hõneur à ſauuer ledict philoſophe, comme à prendre ladicte ville. Or comme ceſtuy Archimedes eut l'eſprit & l'œil fiché en terre, pour figurer ſus la pouldre quelques ſignes touchant l'art mathematique vint arriuer vn compagnõ de guerre, q entre en ſa maiſon pour chercher du butin, l'eſpée deſgainée ſus ſa teſte, luy demãde qui il eſtoit: mais ceſtuy philoſophe, apres auoir faict vn pourtrait ſus la pouldre de ſes mains, ou il ſignoit ſes diametres & autres figures, dict à ce ſoldard: Ie te prie ne me deſtourbe point q̃ ie n'acheue ce cercle. Le ſoldard voyant qu'il ne tenoit cõpte de ce qu'il luy auoit commandé luy couppa la teſte: ſi que de ſon ſang gaſta & mit à confuſion leſdicts

L'eſtude donna la vie à Archimedes.

Digitized by Google

pareillement luy osta.

signes imprimés. Dont il aduint que pour vne mesme estude: maintenant luy fut dónée la vie par Marcel, maintenant luy fut ostée par cedict soldard.

Du philosophe Socrates.

Il est cler que Socrates desia paruenu en vieillesse, se voulut mesler d'apprendre le ieu du luc, estimant qu'il estoit meilleur d'auoir l'vsage de ceste science, tard que iamais, qui estoit vne bien petite accroissance & additiõ à la doctrine dudict pour l'aduenir: mais l'homme ainsi qu'il estoit perseuerant, & quasi obstiné à l'estude, voulut croistre le grand monceau de ses richesses philosophiques de ceste science de musique. Ainsi donc cõme il s'estimoit pauure de sçauoir, en voulãt tousiours apprendre, il se feit tresriche en enseignant & monstrant aux autres sa doctrine.

D'Isocrates.

A fin que nous redigeons les exemples de fertile & longue industrie, quasi comme en vn monceau, nous ferons icy mention d'Isocrates. Lequel ayãt de son aage quatre vins & quatre ans, ainsi comme il a donné à congnoistre luy-mesme, composa le noble liure qui est nommé, Panathenaicos, c'est à dire contenant tout l'hõ

Digitized by Google

neur de ville d'Athenes, vn ouurage certes plein de vif esprit. Par cela il apparoit que lors que le corps des hommes doctes se vieillit en iceluy, l'esprit par le secours & aide d'industrie & estude, retiét sa fleur de ieuneſſe. Or ne mourut il soudain apres ce liure faict, ais apperceut les fruicts de ceſt admirable œuure l'espace de cinq ans, qui luy estoit honneur & louenge.

De Cryſippus.

Cryſippus ne veſcut pas tant cõme Iſocrates, combien que ſon aage toutesfois n'ait eſté de petite eſpace. Ceſtuy auoit cõmencé auant quarante ans ſa logique, qui eſtoit vn œuure de grãde ſubtilité: lequel il paracheua ſur le poinct de quatre vingts ans: parquoy il eſt patent qu'il fut plus de quarãte ans à le faire: dont on doit conſiderer combien il fut induſtrieux & vigilant, & combiẽ il ſouſtint de trauail en eſcriuant continuellemẽt, veu qu'aux liures qu'il compoſa pour les congnoiſtre tous, ſeroit requis bien longuement viure. *La logique de Cryſippus.*

Du philoſophe Cleantes.

O Cleantes, certes ie croy que la deeſſe d'induſtrie t'honoroit, & te fauoriſoit, lors que tu mettois ſi grande peine à appren-

Digitized by Google

dre, & à enſeigner perſeuerãment la philoſophie. Certes tu fus ſi amoureux d'icelle, qu'en ta ieuneſſe eſtant pauure enfant pour gaigner ta vie de nuict tu puiſois de l'eaue aux puits, pour arrouſer les iardins: & de iour tu vacquois à retenir la doctrine de Cryſippus. D'auantage ſongneuſemẽt perſeueras à enſeigner tes auditeurs, iuſques à l'aage de 99. ans. Ainſi occupas-tu ce tẽps à double trauail, c'eſt à ſçauoir à apprendre, & à monſtrer, ſi qu'õ ignora ſi tu eſtois meilleur diſciple, que meilleur & plus louable maiſtre.

La diligẽce de Cleantes à apprẽdre.

De Sophocles.

Il ſembloit que Sophocles voulſiſt guerroyer contre nature, pour ce que tant *plus* luy donnoit de temps à viure, tãt *plus* trauailloit: en ſorte qu'en vieilliſſant, augmẽtoit ſon labeur: mais ce combat eſtoit honorable. Certes ceſtuy veſcut bien pres de cent ans: & comme il eſtoit prochain de ſa fin, compoſa la fable d'Oedipus, par laquelle il emporta la palme ſus tous les poëtes de ſon temps: ce qui ne demoura pas incongneu à la poſterité: car Sophon ſon fils la feit grauer à ſon ſepulchre.

Oedipode nom de tragedie.

Du poëte Simonides.

Le poëte Simonides à quatre vingts ans

Digitized by Google

de ſon aage enſeigna ſa poëſie : & meſme ſe trouua au puy & pris des poëtes, cõme il ſ'eſt vanté luy-meſme, qui ne fut illicite à luy de prendre longuement plaiſir aux inuentions de ſon eſprit, conſideré que pour iamais l'aage futur ſ'en deuoit eſiouïr.

De Solon.

Solon comprint en vers, & declara com bien il ayma l'eſtude: par leſquelz il donna à congnoiſtre qu'en vieilliſſant il apprenoit touſiours quelque choſe : & meſme au dernier iour de ſa vie il conferma la beſongne. Comme ſes amis aſſiſtoyent à l'article de ſa mort, & conferoyent de quelque choſe enſemble, il leua la teſte, qui preſque defailloit, pour l'oppreſſiõ de mort treſprochaine. Lors on luy demãda pourquoy il faiſoit cela, reſpondit : Afin que quãd i'auray apprins ce dequoy vous diſputez, ie m'en aille mourir. Iamais hõme ne ſeroit dict pareſſeux, ſ'il entroit en ceſte vie mortelle, de tel courage comme Solon en iſſit. *Notés.*

De Themiſtocles.

Cõbien péſeriõs-nous q̃ Themiſtocles

Digitized by Google

fuſt induſtrieux & vigilant, qui entre tant de charges & ſoucis de choſes de haute importance, cõprint en ſa memoire tous les noms de ſes Citoyens ? Finablemẽt à grãd tort banny du païs, fut contrainct de ſe retirer deuers Xerxes, que peu auãt il auoit vaincu : & ainçois qu'il vint deuant ledict Roy, apprint la langue Perſique, à fin que par ceſte induſtrie il fuſt plus à la grace, & plus recommandé dudict Roy.

De Cyrus, & Mithridates.

Cyrus & Mithridates deux Rois, partirent enſemble les deux ſortes d'induſtrie de Themiſtocles. Cyrus ſceut les nõs par cœur de tous ſes ſoldardz. Mithridates apprint vingt & deux langages, de vingt & deux natiõs qui luy eſtoyent obeïſſantes. Cyrus voulut ſçauoir leſdictz noms, à fin que ſans admoniteur il diſt le bon iour à vn chaſcũ. Mithridates voulut ſçauoir leſdictes langues, à fin que ſans truchemẽt il parlaſt à ſes ſubiectz.

D'OISIVETE ET REQVOY.

CHAP. VIII.

IL me ſemble qu'il eſt bon de ioindre oiſiueté & repos à induſtrie & eſtude, combien qu'elle ſoit leur contraire : non pas ceſte oiſiueté, par laquelle vertu ſeſ-

Digitized by Google

uanoüit, ains de quoy elle eſt recrée, & faicte plus prompte. Certes oiſiueté, qui enerue & abolit vertu, eſt à eſcheuer à gẽs pareſſeux : oiſiueté qui refocile vertu, eſt à appeter aucunesfois de gens promptz & laborieux : les pareſſeux la doiuent fuir, de crainte qu'elle ne rende leur vie nonchallante : les induſtrieux, & les gens d'eſtude la doyuent deſirer, à fin qu'elle tempere leur trauail, & que parapres ſoyent faictz plus fermes & plus promptz à labeur.

De Scipion & Lelius.

Scipion & Lelius ioinctz enſemble, tant par bonne & vraye amitié, que par l'alliãce de toutes vertus: ainſi cõme ilz trauailloyent enſemble à tout exercice honneſte auſſi prenoyent-ilz enſemble paſſetemps & recreation. Il eſt tout cler qu'à Gaiette & Laurente iceux ſe pourmenoyent, & cueilloyent au long des riuages de la mer des coquilles & eſcailles de poiſſon, enſemble des petites pierres polies, ainſi que P. Craſſus afferma l'auoir ouy maintefois dire à Quintus Sceuola ſon beau-pere, qui fut gendre de Lelius.

On lit qu'il yeut cinq couples d'amis, c'eſt à ſçauoir Theſeus, & Pirithous, Pilades & Oreſtes, Tideus & Polinices Niſus & Eurialus Scipiõ, & Lelius.

De Sceuola.

Sceuola (certain teſmoing du paſſetẽps

Digitized by Google

de ces deux ſuſalleguez) ioüa, comme on dit, treſbien à la paulme: lequel apres auoir vaqué aux affaires de la cour, pour ſolacier vn peu ſon eſprit prenoit plaiſir à ce ieu: meſme aucunesfois paſſoit temps au tablier & eſcherz, quād il auoit ordonné des ſacrifices, cerimonies des dieux, & auſſi traicté du droit ciuil: car il eſtoit augur, & Legiſlateur en Rome: ainſi comme en choſes de grande importance il ſe mōſtroit graue & homme de vertu, auſſi aux affaires de recreation il ſe monſtroit homme: car nature ne ſouffre que l'homme trauaille touſiouts.

Note Z.

Exemples des eſtrangers.

Du Philoſophe Socrates.

La relaſche que prenoit Socrates en ſon eſtude.

Ce que conſidera treſbien Socrates, qui n'ignora rien touchāt ſageſſe: ceſtuy n'eut honte de ſe ioüer euec les petis enfans, en mettāt vn baſton de roſeau entre ſes iambes: qui ſert communemēt de cheual auſdictz petis enfans, quand courent çà & là par paſſetemps. Dequoy ledict Socrates, fut moqué par Alcibiades, qui le trouua en ce point.

Du Poëte Homere.

Homere Poëte de diuin eſprit, ne fut pas d'autre opinion, qu'on ne deuſt ſe

Digitized by Google

recréer apres le trauail, quād il introduict en ſes œuures Achilles ioüant du luc, à fin qu'apres le trauail militaire, il vaquaſt à repos.

COMBIEN ELOQVENCE A de puiſſance & force.

CHAP. IX.

Proheme

COmbien que nous eſtimons la puiſſance d'eloquence eſtre de grāde valeur, toutefois ſi eſt-il decent le monſtrer par exēples, à fin que nous ayōs plus gran de approbation de ſa force & efficace.

De Valere.

Les Rois de Rome finiz & exterminez, le peuplé eſtāt en differēt contre le Senat, ſe va planter en armes iouxte le riuage de la riuiere d'Anio, en la coſte qui ſe nōme ſaincte ou ſacrée. L'eſtat de la Republique n'eſtoit pour lors ſeulemēt deſroyé & deſemparé, ains tres-miſerable : pour ce que par mutinerie & ſedition les Senateurs qui eſtoyent le Chef de Rome, eſtoyent diuiſez des mēbres, c'eſt à ſçauoir du peuple & de la commune : & ſi l'eloquence de Valere n'y eut mis arrun & ordre, l'eſpoir que nous auions d'augmenter noſtre Empire, qui eſtoit encore en ſon commencement, euſt eſté totalement rui-

Anio, anienſis, Riuiere.

Digitized by Google

né & aneanty. Ceſtuy Valere par ſon beau parler en vne oraiſon qu'il feit, rendit ledict populaire, qui ſe reſiouiſſoit follemẽt de nouuelle & inaccouſtumée liberté, ſubiect au ſenat: ainſi que ſ'il euſt adioinct vil le auec ville. Donc les aimes, fureur, & trouble d'eſprit donnerent lieu aux parolles facondes dudict Valere.

Notez.

De *Marc Antoine.*

Beau parler auſſi fut cauſe de refroidir les ſoldardz de Cinna & Marius de ne faire meurtre. Ceux-cy auoyẽt eſté enuoyez de leurs inhumains Capitaines, pour occir Marc Antoine: mais furent ſi eſtonnez de ſon beau langage, qu'ilz remirent leurs eſpées en leurs fourreaux: leſquelz *partiz*, vint arriuer vn autre ſoldard nõmé *P. Antoine*. Ceſtuy ſ'eſtoit tenu alenuiron de ce lieu ſeul, & n'auoit entendu la parolle dudict Marc Antoine: parquoy accomplit le cruel commandement deſdictz Capitaines Cinna & Marius, & tua ledict Antoine. Combien penſons nous que ceſtuy fuſt diſert, veu qu'aucũ ennemy ne le ſceut mettre à mort, pourueu qu'il eſcoutaſt ſa parolle?

De Iules Ceſar.

Iules Ceſar le ſuſtentacle & fondement

tant

Digitized by Google

tant de diuine puiſſance que d'eſprit humain, exprima la force de ſa propre eloquence, en diſant en l'accuſation de C. Dolabella: lequel il auoit acuſé de pilleries & extorſions que L. Cotta ſon amy & familier auoit eſté cauſe de luy oſter vne belle matiere: voulant dire, que ſi ceſtuy Cotta ne l'euſt prié de ſoy deſiſter alencontre de Dolabella, par ſon beau parler l'euſt rédu infame. Lors ſe plaignit Ceſar, & fut marry, qu'il n'auoit mõſtré amplement combien il eſtoit facond. Apres donc auoir faict recit de luy, pour ce que no⁹ ne ſçauriõs entre les exemples Romains, traicter d'vn perſonnage plus grãd, ie me iecteray ſus les eſtrangers. *Ceſar facond.*

Exemple des Eſtrangers.

De Piſiſtratus.

On dit que Piſiſtratus fut ſi eloquent, que les Atheniens eſprins de ſa faconde, le feirent leur Prince, combien que Solon treſamoureux du païs, y pretendiſt: la parolle de Solõ eſtoit plus ſalutaire, & celle de Piſiſtrat plus diſerte. Dõt il aduint que les Citoyens d'Athenes, qui ſ'eſtoyẽt touſiours monſtrez ſages, à ceſte fois furent indiſcretz, preferant ſeruitude à liberté: à raiſon que ledict Piſiſtratus parapres de- *Piſiſtrat par ſa faconde obtint le regime des Atheniẽs.*

Digitized by Google

uint grand tyran.

De Pericles.

Pericles par son beau parler faisoit des Atheniens ce qu'il vouloit.

Pericles personnage qui auoit beaucoup de graces de nature, apprint soubz Anaxagoras beaucoup de lettres, & paruint à si grande eloquẽce, qu'il rendit par son beau parler les Atheniẽs à seruitude, qui au deuant viuoyent en liberté. Certes il faisoit de la ville ce qu'il vouloit. Et combien qu'il parlast le plus souuẽt contre le vouloir desdictz Citoyens, ce neantmoins sa parolle estoit si plaisante & aggreable, q̃ le peuple ne le pouoit desdire. En sorte que les Poëtes Comiques, qui auoyẽt puissance de satyriquer, & reprendre la vie de vn chascun, iaçoit ce qu'ilz eussent *bonne* enuie de brocarder & dechiffrer *la tyrannie* de ceste homme, ce neant*moins* n'auoyent la puissance: & disoyent que soubz la langue de ce personnage gisoit vne faconde plus douce que miel: & que le beau parler de luy, laissoit à ceux qui l'auoyent ouy, vn aguillon & emotion à l'aymer & congratuler.

De quelque vieillard.

On dit qu'vn vieil personnage estant en la premiere harengue de Pericles lors en sa grande ieunesse, dict qu'à ceste heu-

Digitized by Google

re là qu'il estoit encore adolescent, ouït Pisistrat fort vieil, faisant maintes oraisons, mais que la harengue de Pericles estoit toute semblable, & qu'õ se gardast de luy, pour ce que Pisistrat par son eloquence auoit esté introduict au Gouuernement de Athenes, qui depuis affligea grandement les Atheniens: parquoy disoit qu'en aduiendroit autant ou plus de Pericles: dequoy ne fut deceu ledict vieillard, tãt pour l'eloquence de Pericles, qui fut aussi grande ou plus que celle de Pisistrat: & aussi pour sa vie, qui ne fut pas moins tyrannique que celle dudict Pisistrat. Quelle difference y ail entre Pisistrat & Pericles, sinon que Pisistrat exerça sa tyrannie armé, & Pericles desarmé?

Le sain conseil d'vn vieillard.

Du Philosophe Hegesias.

Hegesias Philosophe Cyrenaique fut si beau parleur, & si persuasif, qu'en ses harégues il deschiffroit si eloquentement les maux & incommoditez de ceste vie, qu'il induisoit plusieurs à appeter voluntairement la mort: pourtãt luy defendit le Roy Prolomée de plus differer de ceste chose.

Hegesias par son eloquence contraignoit les hommes à s'occir.

Digitized by Google

COMBIEN IL Y A D'EFFICACE en la prononciation, & conuenable mouuement du corps.

CHAP X.

La souueraine vertu d'eloquence est en la prononciatiõ & aux gestes.

L'Honneur & ennobliſſement d'eloquence conſiſte en prolation ſeante, & geſtes aduenans: deſquelles deux choſes quand vn Orateur eſt garny, il ſ'adreſſe aux auditeurs en trois manieres. Premierement en inuadant les courages par beau parler: ſecondement il recrée l'ouye par prolation conuenable: tiercement il delecte l'œil par geſtes honneſtes & plaiſans.

De Caius Gracchus.

Ce qu'auoit de coustume C. Gracchꝰ, quãd faiſoit ſes harẽgues.

Et à fin qu'on adiouſte foy à noz propos, nous produirons exemples d'*aucuns* nobles perſonnages. C. Gracchus *ieune* Gentil-homme Romain, beaucoup plus eloquent qu'il n'eſtoit de bon vouloir, pour ce qu'il euſt bien peu par la viuacité & beauté de ſon engin conſeruer la republique, ſ'il euſt voulu: mais il ayma mieux la mettre en trouble malheureuſement. Toutes les fois que ceſtuy faiſoit harengues au peuple, il auoit vn ſeruiteur derriere luy, ſçauant en l'art de muſique, qui d'vne fluſte d'iuoire ſecretement luy donnoit le moyen de bien prononcer, c'eſt à

Digitized by Google

ſçauoir quand ſa voix ſ'abaiſſoit plus qu'il n'eſtoit requis, luy dõnoit le tõ de la haul ſer auec ladicte fluſte: puis quand elle ſ'eſleuoit trop, luy donnoit le ton pour l'abaiſſer, pour ce qu'aucunefois en plaidoyant, en accuſant ou blaſmaut ſa partie eſtoit eſmeu d'ire on de dueil, parquoy ne pouuoit garder moyen en pronõciation. *Il donne raiſon de la choſe.*

De Quintus Hortenſe.

Quintus Hortenſius croyant les geſtes honneſtes d'vn Orateur eſtre de grande efficace, mit quaſi plus de peine à les bien dreſſer, qu'à parler elegamment: pourtant ne ſçauoit-on ſi plus curieuſement on alloit à ſes harégues, pour ouïr ſa belle maniere de prononcer, que pour voir ſa belle contenance & honneſtes geſtes: ainſi accommodoit-il ſes parolles à ſes geſtes, & ſes geſtes à ſes parolles. Il eſt certain qu'Eſope & Roſcius ioüeurs de comedies, ou badins ſçauantiſſimes, ſe trouuoyent ſouuent en l'audience, quand ledict Hortenſe plaidoit, à fin qu'ilz apprinſſent de luy à faire leurs geſtes, quand ſeroyent ſus les eſchaufaultz. *Icy eſt loué Cicero.*

De Marc Cicero.

Marc Cicero en vne oraiſon qu'il feit

Digitized by Google

pour la iuſtification de Gallus, donna bié à cognoiſtre qu'il y auoit grande efficace en prononciation, & geſtes d'vn Orateur, en reprochant à Marc Callidius (qui vouloit prouuer par l'enqueſte du pais, par teſmoings, & meſme par les eſcritpz de Gallus, que ledict Gallus l'auoit voulu empoiſonner) que ſon accuſation eſtoit manifeſtement faulſe, pour ce que ſi le cas euſt eſté vray, ledict Callidi⁹ en plaidoyãt, euſt eſté plus eſmeu, ſa parolle n'euſt point eſté ſi foible, ne ſon oraiſon auſsi n'euſt point eſté ſi molle & laſchet. Or en diſant ſes choſes, ledict Cicero donna à cognoiſtre que la contenance de Callidius monſtroit manifeſtemẽt la choſe n'eſtre cõforme à verité. Ainſi deſcouurit-il le vice de ſa harégue, pour ce qu'il ne pronõçoit ny ne faiſoit les geſtes telz cõme il eſtoit requis à la cauſe, auſsi adiouſta-il les argumens de la cauſe periſſãte, concluãt ainſi Certes Marc Callidius en plaidoyãt la cauſe ſe fuſt mõſtré plus animé, ſi Gallus euſt fait effort de l'empoiſonner, parquoy il apparoit que c'eſt choſe feincte.

Le propos de Cicero par lequel il deſcouurit vne accuſatiõ fuicte.

Exemples des eſtrangiers.

De Demoſthene.

Le iugemẽt de Demoſthene eſt cõforme à celuy de Cicero. Lequel interrogé à ſca-

Digitized by Google

ir-mon qui estoit fort valabe & requis bien parler, respondit que c'estoit pronõciation. De rechef luy fut demãdé, & pour troisieme fois, mais ne respondit autre chose, confessant que c'estoit quasi la chose la plus principale à vn orateur.

Demosthene entre les parties de l'art oratoire donne la palme à prononciatiõ

D'*Eschines*.

Eschines orateur des Grecz.

Eschines aussi en parla veritablement: lequel pour la cõfusion & honte qu'il eut d'auoir esté vaincu par Demosthenes, qui defendoit la cause de Ctesiphon cõtre luy se partit d'Athenes, & s'en alla à Rhodes, ou il fut prié par les Rhodiens, de lire son accusation contre ledict Ctesiphon: puis apres reciter la defense de Demosthene: ce qu'il feit d'vne treſclere & treſdouce voix: dequoy s'esmerueillerent tous lesdicts citoyés, louãs l'eloquẽce de l'vn & de l'autre mais encore plus celle de Demosthene. Lors commẽça à dire Eschines: O si vous eussiez ouy Demosthene en chaire pronõçãt son oraison, vous diriez bié autre chose. Cestuy Eschines, qui estoit tant excellent orateur, & pour lors aduersaire & ennemy dudict Demosthene, estima tant l'eloquẽce de sondict ennemy, qu'il se disoit n'estre bon lecteur de ses escriptz, ayant eu experience de la vigueur treſaigre de ses yeux, de la grauité espouuentable de

Digitized by Google

ſa face, du ſon de ſa voix accõmodé à chacune parolle, & de la grace de ſes geſtes qui portoyent grande efficace. Et combien que rien ne peuſt eſtre adiouſté à l'ouurage d'iceluy, toutefois en Demoſthene, default vne grãde part de Demoſthene, c'eſt à dire la grace de prolation, quand ſes eſcriptz eſtoiẽt leuz par autre: car ils ne ſemblent pas ſi bons ſans comparaiſon cõme ſ'il les euſt leu luy meſme.

COMBIEN SONT DE VALEUR LES EFFECTZ DES ARTZ, & combien ils apporterent d'vtilité, apres les auoir apprins.

CHAP. XI.

QVand nous apperceuons de *l'vtilité* qui vient des ſciẽces liberales, nous prenons plus de plaiſir, & ſommes plus promptz à les apprẽdre. Icy bas nous declarerons comme elles ont eſté inuentées vtilement, & ce qui en ſera digne de memoire, ie l'expliqueray clerement en ſon paſſage: & le labeur à l'expoſer ne ſera priué de ſon fruict.

De Sulpice Gaullois.

L'inſtruction de Sulpice Gaullois és ſept artz liberaux, apporta grand prouffit

Digitized by Google

à la republique. Cõme ceſtuy eſtoit lieutenant de L. Paul, en la guerre contre le roy Perſes: & la nuict de deuant qu'on deuoit auoir la bataille, lors q̃ le tẽps eſtoit coy & ſerain, meſme la lune luiſoit: mais ſoudain ſe va eclypſer, dequoy fut eſpouuẽtée toute la gendarmerie Romaine, cõme ſi c'euſt eſté quelque ſigne monſtrueux, ou mauuais preſage: en ſorte qu'elle perdit cœur, & deſir de guerroyer contre ſes ennemis: mais ledict Sulpice en diſputant ſçauamment de la forme du ciel, & de la nature des aſtres, prouuant que naturellement ſe faiſoit l'ecclypſe du ſoleil & de la lune, remit le courage à ladicte cheualerie de cõbatre. Par ainſi le ſçauoir de Sulpice, quant aux artz liberaux, dõna entrée à la belle victoire qu'obtint Paul contre Perſes: pource que ſ'il n'auoit vaincu la crainte de noz ſoldardz, le capitaine Paul n'euſt ſceu vaincre ſes ennemis.

Les ſciences liberales de Sulpice acquirent la victoire aux Romains.

Du deuin Spurina.

La ſcience de Spurina touchant ſes deuinations, & prognoſticz, qui luy eſtoyent reuelez par les dieux, vint à plus grand effect que Rome ne voulut. Ceſtuy auoit predict à Iules Ceſar, que trente iours, dont le dernier eſtoient les ides de Mars,

La deuination de Spurina touchant la mort de Ceſar.

Digitized by Google

luy estoient fort dangereux, & mortels qu'il se gardast durant ce temps. Or comme le matin du iour desdictes ides Martiales de hazard, Cesar & Spurina le deuxfe fussent trouuez tous deux en la maisode Caluinus Domitius, pour luy faire lareuerence, cõmença à dire audict Spurina Or ça ne sçais tu pas bien que les ides de Mars sont venues? Lors respond Spurina: Or ça Cesar, ne sçais tu pas bien qu'elles ne sont point encore passées? Ledict Cesar auoit mis toute crainte dehors, comme si le temps suspect eut esté passé. Et Spurina croyoit que la fin dudict temps qu'il auoit predict, n'estoit encore exempté de peril. A la mienne volũte que c'eust esté le plaisir des dieux, que l'augure ou prognostic eut plustost deceu le deuin, que le nõchalloir n'eust trõpé le pere du païs Cesar

Exemples des estrangers.
De Pericles.

Mais à fin que nous cerchions és nations estranges, si nous trouuerons exemples à ce propos, nous en reciterons vn de Pericles. Comme les Atheniens fussent en grand esmoy, pensans que la mort leur fut signifiée du ciel, voyans le soleil soudain

Digitized by Google

uoir perdu ſa lumiere, ce qui ne leur eſtoit accouſtumé: Pericles adonc ſe va ieter parmy eux, & leur declara ce qu'il auoit apprins de ſon maiſtre Anaxagoras, touchant les appartenances au cours du ſoleil & de la lune. Ainſi ne ſouffrit ledict Pericles que ſes ſubiectz fuſſent plus en crainte. *Pericles fut aſtrologue.*

Du roy Alexandre.

Quel honneur penſons nous qu'Alexandre feit à l'art de peincture, qui voulut eſtre peinct en plat par Apelles, & eſleué en ſtatue par Lyſippus, & non par autres. *Apelles peinctre treſexcellent.*

Du Vulcan d'Alcamenes.

La ſtatue de Vulcan, que feit Alcamenes, delecta grandement les Atheniens, oultre les choſes de ſingularité touchant l'art d'imaginerie, qui ſurpaſſoyent l'inuention de tous imaginiers: ils ſ'eſmerueilloyent plus que ladicte ſtatue eſtoit veüe ſoubz ſon acouſtrement feignant clocher d'vn coſté, pource que Vulcan eſtoit boyteux, qui ne luy tournoit à vice, ne luy eſtoit mal ſeant, mais ſembloit de bonne grace.

De la Venus de Praxiteles.

Praxiteles tailla Venus femme dudict Vulcan, en marbre, comme ſi elle euſt

Digitized by Google

De quelle habilité Praxiteles imita nature.

eſté viue: & la mit au temple des Cnidiã ou elle eſtoit adorée. Certes pour la be té de l'ouurage, quelqu'vn ſ'efforça de violer, cõme ſi c'euſt eſté vne femme na tureHe. L'erreur d'vn cheual eſt plus à a cuſer qui voyant vne iumẽt en peinctur commença à hannir: aucuns chiens auſſ voyans vn chié peinct, abayerent. Et à Sy racuſe vn taureau par le regard d'vne va che de cuiure, pourtraicte apres le vif, la voulut ſaillir. Pourquoy nous eſbahiſſons nous des beſtes irraiſonnables, qui furent trompées par l'art de peincture, veu qu'vn homme fut inciré de cognoiſtre la Venus de marbre, qui eſtoit au temple de la ville de Cnide, qui eſtoit vn ſacrilege, pource que elle eſtoit déeſſe, ou pource que ce fut en lieu ſainct.

Digne de noter.

IL EST DES CHOSES QVI ne ſe peuuent faire par art.

CHAP. XII.

Euphranor grãd peinctre.

QVant au reſte, ainſi que nature ſouuent permet que par art ſoit imitée, auſsi aucunefois on ſe trauaille en vain, de la vouloir contrefaire: dequoy eut experience Euphranor imaginier, qui fut ouurier ſouuerain. Comme ceſtuy eſtoffoit en Athenes douze dieux, il vĩt à acouſtrer

mage de Neptune,& y assit les couleurs muenables à exprimer sa maiesté, si excellentement qu'il luy fut possible:en sorq̃ quād vint à attruer celle de Iuppiter, our la faire d'estoffe plꝰ sacrée & plꝰ sumtueuse,il ne peut:pource qu'il auoit mis oute sa phantasie au premier ouurage, il ne sceut venir à fin de son entrepriſe,pour parfournir ce qu'il pretendoit au dernier.

Choſe à cõſiderer.

Du peinctre Timantes.

Que dirons nous plus? Ceſt autre peinctre Timantes, aussi excellent qu'estoit Euphranor, representant par sa peincture le douloureux & pitoyable sacrifice, que les Grecz feirent en immolant Iphigene au temple de Diane,peignit en vn tableau le deuin Calchas triſte, Vlysses melancholique, Aiax criant contre les dieux, Menelaus pleurant & lamentant à cause de l'occision de sa niece alentour de l'autel. Puis quand vint à vouloir peindre Agamẽnon, il luy enueloppa le chef. Par cela confessa qu'il n'eust sceu exprimer par son art, l'amertume du grand dueil dudict Agamẽnon qui estoit pere d'Iphigene, il demonstra bien clerement en sadicte peincture, le dueil qu'en menoient le deuin, le frere,

Iphigene peincte auec grād hõneur de ſon ouurier.

Digitized by Google

& les amis: mais il delaiſſa le courroux du pere à eſtre eſtimé & penſé à la phantaſie des hommes.

D'vn autre peinctre.

Et à fin que i'adiouſte icy encore vn exemple de ce meſme art, ie reciteray & racompteray d'vn peinctre ſingulier, qui auoit pourtraict vn cheual venãt de trauail, auquel ne reſtoit que l'eſprit: mais quand ce vint à la fin de la beſongne qu'il vouloit peindre l'eſcume ou la broe qui luy failloit du muſle, ce grand ouurier en ſi petite choſe fut longuement: en ſorte qu'il ne pouuoit trouuer le moyen de paracheuer ledict œuure. Lors ledict peinctre deſpité, print ſon eſponge pleine de *toutes* couleurs, laquelle d'aduẽture eſtoit *aupres* de luy. & comme ſil euſt voulu *rompre* ce qu'il auoit faict, la iecta contre ſon dict tableau: laquelle de fortune ſadreſſant contre le muſeau de ſõ cheual, paracheua l'intention & deſir dudict peinctre. Donc ce que l'art n'auoit peu pourtraire, l'accident le feit & imita.

Ce que l'art ne peut faire, aduenture le feit.

COMME VN CHACVN SE doit meſler & diſputer de ſon art.

CHAP. XIII.

Digitized by Google

AV meſtier, vn chaſcun ſe ſentira bon ouurier, qu'en iceluy il ſ'exercite, & en diſpute. Et à fin que nous n'en ignorõs, nous en produirons quelques exemples.

De Quintus Sceuola.

Quintus Sceuola, qui eſtoit excellentiſſime & treſſeur interpretateur des loix, toutes & quantes fois qu'õ alloit à luy au cõſeil, touchant quelque droit ciuil, il renuoyoit à Furius, & à Caſellius, pource que c'eſtoient deux aduocatz qui en faiſoient meſtier. Par ce faict, il eſtoit plus loué pour ſa moderation, que deſeſtimé de ſon authorité & ſcience: car il le faiſoit par courtoiſie, en cõfeſſant que l'affaire ſeroit plus aptemẽt expliqué de ceux là qui ſçauoient l'art par vſage quotidié, que de luy, combien qu'il fut ſçauantiſſime. Donc les gens ſçauans en quelque ſcience que ce ſoit, ſont reputez ſages, qui eſtiment & priſent le ſçauoir d'autruy, & du leur n'ẽ font pas grand compte.

Quintus Sceuola iuriſte.

Cõmẽt il fault eſtimer ſaſciẽce, et celle d'autruy.

Du Philoſophe Platon.

Platon philoſophe doctiſſime, en penſa autant. Comme les ouuriers qui auoyẽt alloué à faire vn autel en l'honneur de Minerue dedans la tour d'Athenes, vinſſent par deuers luy, pour conferer de la

Digitized by Google

Euclides geometre.

maniere & baſtiment dudict autel, iaçoit ce qu'il fut treſbon geometrien, toutefois les enuoya à Euclides, donnant lieu à la ſcience dudict. Que dy-ie ſcience? mais à ſa profeſſion: car Platon faiſoit meſtier de lire publiquement la philoſophie, & Euclides la geometrie.

Des Atheniens, et de Philo.

Les Atheniens ſe glorifioient de leur edifice, ou eſtoient mis tous inſtrumens de guerre, qui leur ſeruoient à guerroyer tãt par mer que par terre, qu'on appelle chambre de minution. Certainemẽt c'eſtoit vn ouurage digne d'eſtre veu, tant pour ſa beauté, que pour ſa ſumptuoſité: pource que il auoit beaucoup couſté. Or les Atheniens eſbahis du couſt, interrogerent Philo fabricateur dudict œuure, comme ce pouuoit faire, qu'il y euſt entré tant de deniers: leur rendit compte au theatre, en parolles ſi raiſonnables, & ſi facondes, que ils ne le louerent moins pour ſon eloquẽce, que pour l'induſtrie de ſon art.

De quelque ouurier nommé Apelles.

Ce fut choſe merueilleuſe, qu'Apelles, qui eſtoit peinctre de ſi grand eſprit en quelque image qu'il auoit faict, porta patiemment

Digitized by Google

tiemment estre admõnesté, & corrigé par vn cordõnier, touchãt que les soulliers & courroys dudict image n'estoyent pas biẽ: ce qu'il reforma volũtairemẽt. Mais quãd ledict cordonnier le cuida reprendre de la iambe, qu'il disoit estre mal peincte, luy defendit d'en disputer plus oultre, disant que ce n'estoit son mestier.

Vn cordõnier ne doit disputer que de ses soulliers & pẽtoufles.

DE VIEILLESSE.

CHAP. XIIII.

ENtre les exemples d'industrie, nous auons traicté de la vieillesse d'aucuns sçauans personnages, & en ce mesme liure: lesquels auec labeur des lettres, perseuererẽt, & moururent fort vieils; mais ce n'est pas assez: il appartient bien que ladicte vieillesse ayt son chapitre à part. Certes nous ne deuons espargner nostre labeur, & ne defaillir à iceux anciens, que nous ne les decorons par noz escripts: à l'aage desquels les dieux se sont monstrez fauorables & propices, les faisans viure longuement. Or si nous mettons sus les exemples de vieillesse, nous donnerons espoir à ceux qui se tiennent de ne viure long temps: car ce que nous voyons aduenir à autruy, nous esperons qu'auant nous en

Espoir de viures.

Digitized by Google

doit aduenir. Dõc les exemples que nous reciterons, seruiront de cõsolation & fiance aux personnages qui desirẽt viure lõgs iours. Et outre encore qu'espoir nous nourrit à lõgue vie, l'exemple de ceux qui ont vescu longuement & eureusement nous rendra d'auantage plus prompts & deliberez à venir en vieillesse. Cõsiõs nous aussi que l'estat pacifique de ce temps icy ou nous sommes, durera, moyennant que les dieux vueillent garder la santé de nostre debonnaire prince Tibere Cesar, & allonger sa vie iusques à bien longs iours: car iamais ne courut meilleur temps qu'il fait soubz son regne.

Il vse d'adulation enuers Tibere.

De Marc Valere Coruin.

Marc Valere Coruin vescut iusques à l'aage de cent ans. Entre son premier & sixieme consulat, y eut quarante & sept ans: dont est à cõsiderer par cela, qu'en sa vieillesse il estoit encores fort & robuste personnage. Il dura en son entiere force, en administrant louablement le bien public, & aussi en pensant tresbien de son mesnage, & du labourage de ses terres, en sorte qu'on le peut alleguer pour vn bel exemple de bon & loyal citoyen, & d'vn bõ pere de famille.

Digitized by Google

De Metellus.

Autãt veſcut Metellus. Le quatrieme an apres ſes dignitez de cõſul, deſia fort vieil, fut crée grãd Eueſque, & eut la charge des ſacrifices, l'eſpace de vingt & deux ans: & en ce temps on ne luy veit la langue vacil ler, en prononçant le ſeruice, ne la main trembler, en traictant les choſes ſacrées. *La vieil leſſe de Metellus robuſte.*

De *Quintus Fabius Maximus.*

Quintus Fabius Maximus fut preſtre au temple des augures ou deuins, ſoixante & deux ans. Or quand il fut augur, il eſtoit deſia hõme parfaict, ayant enuiron trẽte huict ans: ce ſont cẽt ans qu'il peut viure. *Siecle eſt l'eſpace de cent ans.*

De Marc Perpenna.

Que diray-ie maintenant de Marc Perpenna, qui veſcut plus longuement que to⁹ les ſenateurs qu'il auoit appellé au parlement luy eſtant conſul. Et luy eſtant cẽſeur compagnon de Lucius Philippus, ſurpaſſa l'aage de tous ceux qu'il auoit eſleu en ladicte cour de parlement, pour eſtre de l'ordre des conſeillers, fors ſept qui veſcurent apres luy.

D'*Appius.*

Ie termineroye l'aage d'Appius iuſtement au temps que la fortune luy vint d'eſtre aueugle, auquel il veſcut bien lon- *Tout le temps que l'hõme eſt*

Digitized by Google

aueugle, peut estre estimé mort, s'il ne prent exercice d'esprit.

guement, si luy estant oppressé de ceste accident, n'eust regy constãment & vertueusement quatre de ses fils, cinq de ses filles, grand nombre de cliens & seruiteurs, & mesme la republique. Quãd cestuy fut decrepy, & quasi lassé de viure, se feit porter à la cour dedans vne lictiere, à fin qu'il rõpist l'appoinctemẽt qu'on vouloit faire auec le roy Pyrrhus, qui luy sembloit dommageux à la republique. Appellez vous ce stuy aueugle, qui voit l'ĩterest qui pouuoit aduenir aux Romains, par ceste accord que les Romains mesmes ne veoyent pas?

Combien que Appius fut deuenu aueugle de vieillesse, toutesfois voyoit il bien les perilz qui pouuoiẽt aduenir aux Romains.

De Liuie femme de Rutilius, de Terẽtie femme de Cicero: & de Clodie fille d'Aulus.

On trouue que plusieurs femmes ne vescurent pas moins, que les hommes dont i'ay parlé: desquelles il suffira en reciter aucunes sommairement & brieuemẽt. La femme de Rutilius nommée Liuie vescut quatre vingts & dixsept ans: Terentie femme de Cicero cent & trois ans: & Clodie fille d'Aulus cent & quinze ans, apres auoir porté quinze enfans.

Femmes fort vieilles.

Exemples des estrangers.

De Masinissa roy de Numidie, & Hiero roy de Sicile.

Digitized by Google

Ie ioindray à ſes femmes ſuſdictes, deux roys, deſquels le long aage fut treſconducible & tres expedict à noſtre republique. Hiero, qui eſtoit roy de Sicile, paruint iuſques à l'aage de quatre vingts & dix ans. Maſiniſſa, qui eſtoit roy de Numidie, paſſa oultre ledict aage. Ceſtuy tint ſon royaume l'eſpace de ſoixante ans : il fut plus fort & plus robuſte en ſa vieilleſſe, qu'hõme qu'on euſt ſceu trouuer. Il eſt certain (ainſi comme Cicero recite en ſon liure de vieilleſſe) que ceſtuy roy ne couurit iamais ſon chef, pour quelq̃ pluye ou froid qui vinſt. On dit qu'il ſe tenoit debout sãs bouger d'vn lieu bien lõg temps: en ſorte qu'il ſurmontoit tous les ieunes gentilshommes de ſa cour, en ceſte ſorte d'exercice & patience: & quand il eſtoit queſtiõ de ſe tenir aſſis, pour diſcuter aucuns affaires du royaume: ſouuent vn iour entier eſtoit en ſa chaire royale, ou tribunal ſans tourner ſon corps ne d'vn coſté ne d'autre quand il conduiſoit ſon armée, ſouuentefois ſe tenoit à cheual l'eſpace d'vn iour & d'vne nuict, ſans mettre aucunement pié à terre. De tous les actes & trauaux, qu'il auoit faict en ieuneſſe, il ne en omit rien, qu'il ne les feiſt auſſi en vieilleſſe. Il fut

Maſiniſſa ne couurit iamais ſa teſte.

Digitized by Google

tousiours vertueux & robuste à engẽdrer enfãs: en sorte qu'il feit vn fils, apres auoir quatre vingts & six ans de son aage, lequel fils fut nommé Methimatus, grãd païs de terre qu'il auoit, qui auparauant estoit desert & infructueux, le delaissa frugifere p continuel labeur, & par frequent cultiuement.

Masinissa en sa vieillesse fut le plus robuste qu'on vit onc.

Du philosophe Gorgias Leontin.

Le dict sage de Gorgias.

Gorgias Leontin, qui estoit precepteur d'Isocrates, & de maints autres personnages de grand esprit, se disoit estre tres-eureux. Or comme il eut de son aage cent & sept ans, on luy demãda pourquoy il vouloit si long tẽps demourer en vie. Pource (dit-il) que ie n'ay dequoy ie sceusse *blasmer* ou accuser ma vieillesse : *c'est à dire* qu'il n'auoit mal dequoy il se *peust* plaindre. Que fut-il plus long & plus eureux, que ceste espace & traict d'aage, en cent ans ne trouua matiere de se desoler pour aucun grief ou incommodité: & lors que nature luy auoit faict ce bien, de commencer encore vn autre terme de cent ans, dequoy il en auoit desia accõply sept: en ces sept ne trouua aucune fascherie, & continua ainsi tout le temps de sa vie.

De Xenophile Chalcidense Pythagorique.

Digitized by Google

Xenophile Pythagorique veſcut deux ans moins que Gorgias, mais il ne fut moins eureux: pource qu'ainſi comme dit Ariſtoxenus, il ne ſouffrit iamais aucun mal, & fut exempt des incommoditez qui ont couſtume de venir en vieilleſſe, & mourut parfaict philoſophe, auec grand honneur & excellent bruit.

D'Argantonius Gaditan.

Argantonius Gaditanus roy des Tarteſſiens, regna autant de temps, que pluſieurs autres ſe fuſſent bien reſiouïz de pouuoir viure. Ceſtuy gouuerna ſon païs quatre vingts ans: & quād il fut roy, il auoit deſia ſoixante ans, ainſi que les autheurs le teſmoignent de verité: entre leſquels eſt Aſinius Pollio, vn des bons hiſtoriens Romains, au troiſieme liure de ſes hiſtoriens affermant ceſtuy Argantonius auoir veſcu ſix vingts & dix ans. Ceſtuy Pollio ſemblablement fut de longue vie.

Ce roy icy veſcu ſept vingts ans.

Des Ethiopiens & Indois.

Les Ethiopiens font qu'on ne ſ'eſmerueille pas tant de l'accōpliſſement de tant d'ans que veſcut Argantonius: leſquels (comme Herodote eſcript) ſurpaſſent ſix vingts ans: autāt en dit Cteſias des Indois.

Digitized by Google

D'Epimenides Cnosius.

Theopompus, afferme qu'Epimenides veſcut l'eſpace de ſept vingts & dixſept ans.

De quelques vns des Epiens.

Hellanicus recite qu'il y a aucuns de la nation des Epiens, qui eſt vne partie d'Etolie, qui viuent l'eſpace de deux cens ans & de ceſte opinion eſt Damiates, diſant encore d'aduantage, & affermãt qu'il y en eut vn de ceſte nation (qui eſtoit nommé Litorius fort à merueille, & de ſinguliere ſtature) qui veſcut trois cens ans.

De quelqu'vn nommé Dando.

En la ſaincte bible on trouue qu'aucũs ont veſcu plus de huict cens ans.

Alexandre au liure qu'il a compoſé de l'eſtente & longueur de la mer Illirique, afferme qu'vn nommé Dãdo veſcut cinq cens ans, & n'apparut point vieil, pource que le corps ne l'eſprit n'eſtoient defailliz de leur force. Mais Xenophon eſt trouué bien plus liberal: qui en ſon liure qu'õ lit de vieilleſſe, donna à vn roy des Latins huict cens ans: & à fin q̃ le pere dudict roy ne ſe plaignit d'eſtre à la male grace de ceſtuy Xenophon, il luy en dõna ſix cens.

Digitized by Google

DE CONVOITISE D'HONneur & gloire.

CHAP. XV.

Il renoye la queſtiõ aux philoſophes.

IE me deporte de donner la diffinition de gloire, & en laiſſe faire aux philoſophes, auſſi de diſputer d'ou elle prent ſa ſource. Certes ſi gloire vient d'ambition, c'eſt vice: ſi elle procede de magnanimité, c'eſt vertu. Semblablement fault ſçauoir de quelle qualité elle eſt, c'eſt à ſçauoir electiue, ou contemptiue, comme i'ay dict, ſi elle vient d'ambition, elle eſt d'habit ou qualité contemptiue: ſi elle vient de vertu, elle eſt d'habit electif. Il fault cognoiſtre auſſi comme elle ſe deuoit acquerir: veritablement elle ſ'acquiert par beaux actes faicts à la guerre, par bonne adminiſtration de la republique: conſequemmẽt par l'induſtrie des lettres. Pareillement eſt bon d'entendre ſi ceſte gloire doit eſtre contemnée des gens de vertu, comme non neceſſaire. Certainement c'eſt l'office d'vn homme magnanime, de ne tenir compte de gloire, & ſe contenter de la cognoiſſance ſeule, qu'il a d'auoir bien ouuré, ou en la guerre, ou au gouuernement de la republique, ou trauail des bonnes lettres. Quant à ce cas (comme i'ay dict) ie n'en

Digitized by Google

vueil disputer, ie remets le tout aux philosophes, & aux bõs orateurs, qui ont la grace de coucher elegamment ce qu'ils ont pourpensé prudentemẽt, mieux que moy, ie me contenteray de rendre & faire conuenir les autheurs : auec leurs faiz, & les faiz auec leurs autheurs: car hiſtoriés qui prennent la charge de mettre en memoire les beaux actes des perſonnages vertueux, à ceſte heure là les autheurs ſont renduz à leurs faitz, & les faitz à leurs autheurs ou faicteurs: car leſdictz hyſtoriens recitẽt quelz actes on a fait, & de qui ils ont eſté faicts. Donc ie m'efforceray de demõſtrer par exemples combien aucuns ont deſiré & appeté auoir hõneur & gloire par leurs geſtes & œuures vertueux.

Du premier African.

Scipion l'African conuoiteux de gloire,

Le premier African voulut que l'effigie du poëte Ennius fut miſe auec les ſtatues, qui eſtoient eſleuées en l'hõneur de la race des Cornilles, pource ꝓ ledict Ennius auoit par ſa poëſie illuſtré les actes dudit African : eſtimant que la memoire, ſi elle eſtoit enluminée de la clarté des lettres, ne pouuoit eſtre oſteincte, tãdis que l'Empire Romain floriroit : & qu'Afrique ſeroit

Digitized by Google

ſubmiſe aux piedz de l'Italie: & q̃ la tour du capitole poſſederoit le ſouuerain ſommet de toute la terre, c'eſt à ſçauoir la dominatiõ. Certes ce grand perſonnage Scipion, eſtoit biẽ digne d'eſtre celebré pour ſes vertuz du ſtile d'Homere, & non de la veine rude & malpolie d'Ennius.

De Decius Brutus.

Decius Brutus, vn des bons capitaines de ſon temps, fut pareillement amoureux de gloire, & honora le poëte Accius, prenant plaiſir à l'honneur & prompte louẽge que luy faiſoit ledit poëte, orna de ſes vers les entrées des tẽples qu'il auoit fait baſtir de l'argent receu de ſes butins de guerre.

Temples edifiez du butin de guerre.

Du grand Pompée.

Le grand Pompée auſſi appeta hõneur, lequel à l'aſſemblée des ſoldards receut pour citoyen Romain Theophanes de Mytilene, à raiſon qu'il auoit redigé par eſcript ſes faicts. Certes c'eſtoit de ſoy vn grand bien de l'auoir faict citoyen Romain: mais encore ne luy ſuffit, ains feit vne oraiſon bien compoſée, qui fut ouye publiquement, ou il remercioit ledict Accius: dequoy fut fait, qu'il ſem-

Digitized by Google

bloit que Pompée fut encore beaucoup tenu au pict poëte, pour auoir faict hiſtoire de ſes geſtes.

De Lucius Sylla.

Si Lucius Sylla ne print plaiſir à aucun eſcriuain qui reduiſiſt ſes geſtes par eſcrit, toutesfois ſi ſattribua-il tout l'honneur de la prinſe & prodition de Iugurtha, mené par le Roy Bocchus à Marius: ſi qu'il feit grauer à ſon ſignet de quoy il cachetoit ſes lettres, la prodition dudict Iugurtha. Certes ſi ceſtuy n'euſt appeté gloire, il n'euſt entreprins ſi grans affaires comme il feit, c'eſt à ſçauoir d'eſtre ſeul dominateur de Rome.

Signet, autremẽt dict, cachet.

De Scipion, & d'vn homme d'armes.

Et à fin que ie ioigne aux capitaines qui ont appeté gloire, vn ſoldard qui a faict le ſemblable, ie mettray icy l'exemple d'vn. Comme Scipion departoit les dons & prix, (ainſi que les Romains auoient de couſtume) à ſes ſoldards, qui ſ'eſtoyent monſtrez vaillãs à la guerre. T. Labienus ſon lieutenant luy commença à dire qu'il diſtribuaſt à quelque compagnon qui eſtoit là preſent des bracelets d'or: pource qu'il luy auoit veu faire quelque acte de proüeſſe. Scipion dit qu'il n'en feroit rien,

Braceles ornemens du bras gauche, deſquelz vſoiẽt les Gaulois.

Digitized by Google

& qu'il feroit tort aux autres: car on n'auoit de couſtume d'eſlargir telz preſens à nouueaux venus: mais à ſoldardz qui auoyent deſia fort trauaillé & ſuyui les armes: dequoy ledict Labienus ne fut content: & du butin qu'il auoit eu des Gaullois, donna audict compagnon deux braceletz d'or: ce que voyant ledict Scipion, ne ſe peut taire, & dit au ſoldard: Or ça tu poſſederas du don qui appartient à vn riche homme, & non du don qui appartiét à vn ſoldard qui l'a bien merité. De ceſte parolle eſmeu ledict compagnon, incontinent qu'il eut receu ce preſent, le iecta deuant les piedz de Labienus, & abaiſſa la face: mais quand il ouyt que Scipiõ dit: Tien, voyla des braceletz d'argent, que te donne le capitaine en chef les print ioyeuſement, & ſe partit. Il n'eſt donc homme de ſi baſſe condition, qu'il ne ſoit eſprins de gloire. Certes on a veu aucunefois de grands perſonnages appeter icelle de petites choſes.

Il n'eſt aucun qui ne appete hõneur.

De Quintus Fabius.

Mais que ſignifioit cela, qu'apres que Quintus Fabiús ſurnommé le peinctre, reſnoble citoyen Romain, eut peinct es paroiz du temple de Salut, que C. Iu-

Digitized by Google

nius le Bouuier auoit cõsacré, voulut son nom y estre mis sinõ qu'il aymoit gloire? Et iaçoit ce que la race des Fabiens fut grandement honorée & exaltée pour les grands personnages qui en estoyent sortiz, dont les vns auoyent esté consulz, les autres augures, preteurs & chefs de guerres: toutesfois cestuy Fabius peinctre, pour consommer sa gloire s'adonna à ceste art de peincture, qui est reputé vile, pour ce qu'il s'exerce pour gaigner: ou est dict vile, quant au regard de ceste noble personne, qui s'abaissoit trop, de se mesler de ce mestier. Or cestuy donc pour auoir honneur, ne voulut q̃ le trauail tel quel, qu'il prenoit en ceste peincture fut teu, & passé soubz silence, suyuant l'exemple de Phidias, qui enclouyt dedans le bouclier de Minerue, son effigie, à fin que si d'aduenture on la vouloit rompre, tout l'ouurage fust ensemble destruict & aboly.

Fabius surnommé le peinctre ne voulut que son labeur fut mis en oubly.

Exemples des estrangers.

De Themistocles.

Le susdict Fabius eust mieux faict, s'il eust esté emulateur ou enuieux de la gloire d'autruy, suyuant la conuoitise & ardeur de Themistocles, qu'on dit auoir esté si agité & piqué des esperõs de vertu,

Digitized by Google

qu'il passoit les nuicts sans dormir, & se pourmenoit parmy les rües: puis quād on luy demandoit pourquoy en ce temps il se trouuoit en ces lieux publiques, respondit que les victoires qu'auoit eues Miltiades contre les lieutenans de Darius, le resueilloyēt de son somme, la bataille de Marathone, ou auoit obtenu tant d'honneur ledict Miltiades, incitoit le cœur de Themistocles de secrets aguillons, & aussi faisoyent le semblable Arthemise & Salamine, deux places de Grece, lesquelles furēt par apres grandement renommées & annoblies, pour l'honneur que rēporta Themistocles en vne bataille nauale, contre Xerxes. Comme cestuy quelquesfois se trouua au theatre d'Athenes, & en ce lieu on oyoit tout plain de ioueurs comiques, on luy demanda, duquel il orroit plus volūtiers la voix: de celuy (dit-il) q̄ le mieux reciteroit mes faitz: Ainsi adiousta-il gloire, à la douceur de gloire, se mōstrant trop desireux d'icelle.

La conuenable responce de Themistocles cōuoiteux de gloire.

Du Roy Alexandre.

Le cœur d'Alexandre estoit insatiable, quand à conuoitise de louenge. Comme Anaxarchus luy recitoit (ainsi qu'il auoit apprins de Democritus son precepteur)

Alexādre le grand fut insatiable de gloire.

Digitized by Google

qu'innombrables monde eſtoyent. Helas (dit-il) moy miſerable, qui n'en ay eu encore la iouyſſance d'vn. Certes ce ſembloit bien petite poſſeſſiõ à ce ieune prince de poſſeder toute la terre, qui pouuoit contenter tous les dieux.

Du philoſophe Ariſtote.

Ie meſleray la grande conuoitiſe & ſoif d'acquerir gloire qui eſtoit en Ariſtote, auec celle du Roy Alexandre. Certes celle d'Ariſtote n'eſtoit pas ſi tollerable que celle d'Alexandre: car Ariſtote eſtoit philoſophe, & deſia en perfectiõ d'aage, & Alexandre eſtoit Roy, & encore ieune. Ceſtuy Ariſtote auoit donné à ſon diſciple Theodectes ſes liures de rhetorique *qu'il* auoit compoſez, dequoy fut apres marry, voyant qu'ilz portoyent autre tiltreque le ſien, & qu'on les attribuoit audict Theodectes, parquoy feit vn autre liure, auquel il traictoit de l'art oratoire, & declaroit en ce paſſage comme plus à plain *il* en auoit parlé aux liures de Theodectes, pour fruſtrer ledict Theodectes de ceſt honneur. Certes ſi l'authorité d'vn ſi grãd philoſophe, & ſi ſçauant perſonnage ne m'deſtournoit, ie diroye qu'on l'euſt debailler à vn autre plus magnanime & ver

Ariſtote ne fut priue de conuoitiſe de gloire.

tueu

eueux personnage, pour le corriger de sa gloire. Quand au reste on voit q̃ ceux qui ont faict liures de mespris de gloire, eux-mesmes l'appetẽt, pour ce qu'ilz veulent q̃ leurs nõs soyẽt inserez aux œuures qu'ilz ont cõposez, ainsi desprisent-ils gloire par leurs parolles: mais sont veuz l'extoller par leurs manieres de faire, à fin que ce qu'ilz diminuent & amoindrissent par leur profession & dire public, ils en soyent iouyssans par vsurpatiõ de memoire: c'est à dire qu'ils escriuent leurs noms en leurs liures, voulans que les posterieurs ayent memoire d'eux, & que ceste vsurpation de memoire leur acquere louenge. Combien que feinctise de ces philosophes-là soit vituperable, si est elle plus à tollerer que n'est pas le propos de ceux qui veulẽt qu'on ayt tousiours souuenance d'eux par meschans actes perpetrez.

De Pausanias.

Du nombre desquelz ie ne sçay si deuãt tous Pausanias doibt estre recité. Or comme ceslui eust demandé à Hermocles, par quel moyen il pouuoit soudain paruenir à estre cogneu de tous, & qu'vn chascun parlast de luy. Hermocles luy respondit, si tu mets à mort quelque grand per-

Pausanias renõmé par homicide.

Digitized by Google

ſonnage, ton nõ ſera immortel, & la gloire de luy redondera à toy. Lors ſoudain Pauſanias ieune gentil-homme Macedonien, tua le Roy Philippe, & paruint à cela qu'il auoit deſiré. Par ce meurdre ſe rédit autant cogneu à ceux qui vindrent apres comme le Roy Philippe par ſa vertu.

De quelqu'vn, qui pour acquerir bruit & honneur, voulut mettre en feu le temple de Diane.

Ceſte conuoitiſe de gloire qui enlayt, fut pleine de ſacrilege. Vn malheureux perſonnage fut trouué, qui vouloit embraſer le temple de Diane, en Epheſe, à fin que par la deſtruction de ce tant bel ouurage, ſon nom ſe reſpandiſt par toute la terre. Or fut ceſtuy prins par ſouſpeçon, & mis ſur vn cheual de bois ou d'arain, qui eſtoit vne maniere de tourment: adonc confeſſa ſa meſchanſeté & folle rage. Certes les Epheſiens auoyent bien deliberé & ordõné, que nul ne nommaſt iamais ce cheual pour abolir la memoire de luy, ſi Theopompus, homme de grande faconde ne l'euſt comprins en ces hiſtoires.

Les Epheſiens ordõnerẽt que nul ne nõmaſt celui qui auoit bruſlé le temple de Diane.

DES MAGNIFICENCES ET excellens honneurs qui ſont aduenües à gens de vertu.

Digitized by Google

CHAP. XVI.

LEs magnificences & haultz honneurs qui ſont aduenus aux grands perſonnages à iuſte droit par leurs vertuz mis & redigez en lieu cler, comme en liures d'hyſtoires & chroniques, quand on les lit apportét beaucoup de plaiſirs aux cœurs nobles des liſans, qui aymẽt vertu. Certes quand nous voyons qu'on a remuneré vne vertu d'honneur & loyer, nous iugeons que ça eſté bien faict. D'auantage en liſant ces choſes, c'eſt à ſçauoir quand trouuons que les gens de bien, oultre encore qu'ils acquierent honneur de leurs bons actes, ſont guerdonnez de loyers & prix bien meritez: nature nous adminiſtre vne alaigreté, promptitude, & diligence de les imiter. Et iaçoit ce qu'en ce paſſage mon vouloir ſoit totalement diſpoſé de parler des haultz honneurs, & triumphantes gloire qu'on a veu en la maiſon des Ceſars, qui eſt vn droict tẽple munificentiſſime & treshonoré (il dit cela pource qu'en ce temps les Romains faiſoyẽt à leurs Empereurs honneurs diuins) facilemẽt ie me pourray retirer d'en faire recit, pource q̃ les honneurs qu'on fait en terre

On doibt ſalarier vn chaſcun pour ſes vertz.

Occupation couleur de rhetorique.

Icy entẽd parler de Tibere Ceſar.

Digitized by Google

à celuy à qui le ciel eſt ouuert pour y mõter, à raiſon de ſes vertus, combien que les deſſuſdictz honneurs ſoyent grandiſſimes, ſi ſont-ils moindres beaucoup que ſes merites.

Du premier African.

On feit conſul le premier, African deuant aage competent: car il n'auoit que vingt & quatre ans, dequoy la gendarmerie Romaine en eſcriuit au ſenat, affermãt eſtre neceſſaire d'ainſi le faire. Ainſi on eſt en doubte ſi l'authorité des peres conſcripts (c'eſt à dire des ſenateurs) feit plus d'honneur audict Scipion, que le conſeil des gens de guerre: la cour crea *Scipion* capitaine à l'encõtre des Carthaginois, & les gendarmes ainſi deſiroient eſtre faict. Or ſeroit-il prolixe de reciter tous les hõneurs qu'on luy feit en ſa vie, pour ce qu'il y en a beaucoup, puis il n'eſt point neceſſité les narrer: car pour la plus grand partie i'en ay parlé deuant: mais en ceſt endroit i'en diray vne choſe d'excellence. Pour le iourd'huy ſon image eſt miſe au capitole (qui eſt le tẽple de Iuppiter) & toutes les fois & quantes que quelqu'vn de la race de luy qui eſtoit nommée la race Corneliene vouloit entreprendre quel-

Idolatrie des Corneliens.

Digitized by Google

que gros affaire, s'en alloit deuant ceste image, comme deuant l'image d'vn sainct pour auoir aide de son entreprinse Le capitole donc seruit de porche à la statue du dict Scipion: en Rome les statues des nobles defuncts estoyent misés aux porches des maisons. Tout ainsi que le capitole seruit de porche à la statue de Scipiõ, aussi feit le parlement à l'image du premier Caton: & ainsi que les Comeliés en leurs haultes entreprinses se retiroyent deuant ladicte statue de Scipion, aussi faisoit la cour de parlement deuant l'image de Caton, qui estoit vn signe qui les exemptoit d'ingratitude, pour ce qu'ils voulurẽt que tousiours habitast auec eux ce bon senateur, tant vtile & amoureux de la republique, riche & accomply en toutes sortes de vertus: esleué en honneur, plus par ses mérites que par le benefice de fortune: par le conseil duquel fut premierement destruicte Carthage, puis par les armes de Scipion dernierement.

De *Scipion Nasica*.

Le vray exẽple d'honneur print sa source de Scipion Nasica. Le senat determina, apres auoir eu la responce d'Apollo Pythius, que cestuy-cy qui n'auoit encore e- *Scipion Nasica le plus parfaict*

Digitized by Google

d'entre les Romains.

sté questeur ou tresorier, qui estoit vn des premiers offices que les Romains obtenoyét ains q̃ paruenir aux autres: parquoy on doibt considerer qu'il estoit encore ieune) receueroit la deesse Cybelle, mere des dieux, de ses ppres mains & en son hostel laq̃lle on faisoit venir de Pessinunt en Rome: pource qu'il estoit cõmãdé par ladicte respõse d'Apollo, q̃ ladicte mere des dieux fut recueillie & receue du plus homme de bié & sainct d'ẽtre les Romais. Desployez & lisez toutes les annales de Rome, mettez ensemble tous les honneurs de tous ceux qui triumpherent, vous ne trouuerez point entre tant de princes nul qui ait eu tel honneur que ledict Nasica.

De *Scipion Emilian.*

Les honneurs des Scipions se presentent à nous pour estre recitez. Comme cestuy pretendoit à l'office d'edile ou escheuin, le peuple le feit cõsul: vn autrefois ainsi que ledict Scipion estoit venu au camp Martial, pour donner aide à Quintus Fabius filz de son frere touchant l'office de questeur ou tresorier, ledict peuple le crea encore vn coup consul, & le remena à sa maison auec ceste dignité. A cestuy-cy le senat donna deux fois le gouuernement

L'hõneur qu'õ feit à Scipion Emilian.

Digitized by Google

d'Afrique, puis d'Eſpaigne ſans auoir eſgard qu'on luy bailleroit pour compagnon. Or ces honneurs-la ne ſe faiſoyent point à luy, comme Citoyen conuoiteux car il ne les appetoit: ny comme Senateur ambitieux, car il les refuſoit tant qu'il pouuoit: ainſi comme on le peut veoir durant ſa vie, & à ſa mort, qui fut traictée par ſecrete trahiſon.

De Marc Valere.

Les dieux & les hommes rédirent grandement honoré Marc Valere, pour deux choſes excellentes. Les dieux luy enuoyerent vn corbeau pour ſon defenſeur, lors qu'il eut le combat cõtre vn Gaullois. Les Citoyens Romains le feirent Conſul au vingt & troiſieme an de ſon aage: l'ancíene race des Valeres print le ſurnõ de Coruin de ceſtuy Marc, q luy fut vn gros hõneur. Ce luy tourna auſsi à grande gloire d'auoir eſté Conſul deuãt le temps qu'on auoit accouſtumé de les créer, & auſsi que il fut le premier de ſa race.

Deux choſes illuſtrerent Valere Coruin.

De *Quintus Sceuola.*

Ce ne fut pas petite gloire auſsi à Quintus Sceuola (que Lucius Craſſus eut pour compagnon à la dignité de Conſulat) qui ſe porta ſi honneſtement & vertueuſemẽt au gouuernement d'Aſie, que le Senat

Digitized by Google

propoſa Sceuola comme vn exemple de bon regime, à ceux qui depuis luy prindrent la charge de ladicte Prouince.

De Caius Marius.

L'eſtimation que feit le dernier African de Marius.

Le iugemens que feit Scipion de Caius Marius, ne luy porta pas moins d'hõneur que ſes ſept Conſulatz, & ſes deux beaux triũphes: lequel Marius veſcut en ioye & lieſſe pres-que iuſques à la mort. Cõme le dict Mariꝰ eſtoit Capitaine des gẽs de cheual de la cõpagnie dudict dernier African à Numance, & en ſouppant quelqu'vn de mãdaſt à Scipiõ, ſ'il luy prenoit mal, quel Capitaine pourroyent auoir les ſoldards, auſſi vertueux & preux que luy. Lors regardãt Marius aſsis pres de luy, *dit: Ilz auroyẽt ceſtuy.* On ne peut iuger *facilement* par ceſte parolle ſi Scipion dit de hazard, comme ſ'il euſt deuiné ce qui aduint, qui peult eſtre eſtimé augure. En ce ſoupper q̃ ſe faiſoit au Cãp, il ſembloit q̃ Scipiõ preueiſt les ſumptueux bãquetz q̃ feit le peuple Romain en l'hõneur de Marius ceſte nuict qu'õ rapporta les nouuelles de la defaicte des Cimbres, par ledict Marius. Les Romains en leurs banquetz, offroyẽt touſiours les premieres viandes en l'honneur des dieux: mais ceſte dicte nuict il ny eut Romain qui n'offriſt les premiers metz

Les honneurs que eut depuis Marius, furẽt cõformes à la parolle que dit Scipion de luy.

Digitized by Google

à Marius, comme s'il eust esté du nombre des dieux.

De Cn. Pompée.

Les autheurs escriuains debatét ensemble, & murmurét des amples hõneurs, nõ accoustumez de faire en Rome, q̃ les Romains feirent à Cn. Põpée. Les vns, fauorisant audict Põpée, disent que ce fut bien faict ausdictz Romains: les autres, luy portãt enuie, disent l'oppositе. Lors que ledict Pompée estoit encore simple hõme d'armes, fut enuoyé Consul extraordinaire en Espaigne, alencontre de Sertorius, & luy donna lon aussi grande authorité comme auoit Metellus le debõnaire, qui estoit le grand Gouuerneur de Rome: cestuy n'auoit encore eu aucunes des dignitez ou offices en ladicte ville, quãd il triũpha deux fois: il cõmença au Cõsulat: & à son troisieme Cõsulat fut créé seul, par l'ordõnance du Senat: il obtint vn seul triũphe, pour auoir vaincu Mithridates, Tygranes, plusieurs autres Roys, plusieurs natiõs, villes & larrons de mer, appellez pirates. *Les honneurs de Pompée.*

De Quintus Catullus.

Le peuple Romain esleua aussi presque iusques aux estoilles Quintus Catullus. Comme ledict Catulle interrogeoit à la cour des Rostres ledict peuple, disant

Digitized by Google

Or da Seigneurs Romains, comme il soit ainsi qu'ayez mis toute vostre fiance à vn seul Romain, c'est à sçauoir Pōpée, si par soudain accident il s'alloit mourir, à qui auriez vous vostre recours & esperance? lors toute l'assistence, d'vn mesme accord cria à haulte voix: En toy. O admirable force de iugement honorable: certes ce dict peuple en deux syllabes equipara Catulle à Pompée, auec tous ses honneurs & triumphes que i'ay recitez.

De Marc Caton.

L'arriuée de Marc Catō au bort du Tybre, retournant de Cypre auec la finance du Roy de ladicte isle, peut estre veuë admirable. Comme cestuy sortoit de sa nauire pour entrer en Romme, les Consulz, tous les autres Magistratz, tout le Senat, & le peuple Romain vindrent soudain au deuant pour le receuoir, & luy faire la reuerence, se resiouyssans, non de ce que la nef eust apporté grand charge d'or & dargent: mais pource qu'elle auoit remené le dict Caton sain & en bon poinct.

La magnificence du Senat.

De Lucius Martius.

Ie ne sçay si l'honneur qu'on feit à Lucius Martius, estoit point encore plus

Digitized by Google

grãd: Lors que les deux exercites de deux Scipions, c'eſt à ſçauoir Cn. & Pu. furent mis à roupte par le Capitaine Haſdrubal: le reſte deſdictes gendarmeries eſtans au deſeſpoir, eſleurent ledict Martius pour leur conducteur, qui luy fut encore plus honorable, pour ce qu'ilz ne le demanderent par ambition, ains eurent recours audict en l'extreme, comme ſe confians à ſa diſcrete & ſage conduicte, dont bien leur en print: car en vne nuict furẽt deſconfitz tous les Carthaginois, & n'en reſchappa ſeulement vn, pour aller dire & annoncer les nouuelles en Carthage.

De Sulpitie.

De chaſteté de Sulpitie.

A iuſte droit Sulpitie fille de Seruilius Paterculus, & femme de Quintus Flauius Flaccus eſt adioincte auec les hommes. Comme le Senat euſt ordonné, par l'admonneſtement des decemuires qui auoyent regardé les liures des Sybilles, que le temple de Venus Verticorde, c'eſt à dire, tournant les cœurs des femmes de lubricité à chaſteté, fuſt conſacré par la plus belle femme de la ville de Romme, à fin que plus facilement la penſée des vierges & femmes Romaines fuſt conuertie d'impurité à pudicité, & que de toutes

Digitized by Google

leſdictes femmes & nobles matrones elles en eſleuſſent cent, & de cent dix, qui choiſiſſent la plus chaſte. Or ces dix vont nommer ladicte Sulpitie, qui luy fut vn gros honneur, d'eſtre preferée à toutes les autres.

Exemples des eſtrangers.

De *Pythagoras.*

Pythagoras fut grandement honoré de ſes diſciples.

Quant au demourãt pource qu'on peult conſiderer les hõneurs qui ont eſté faictz aux eſtrangers, ſans aucune diminutiõ de l'authorité & maieſté Romaine, nous paſſerons oultre, & en parlerons. Les auditeurs de Pythagoras l'eurent à ſi grãde veneration, que ce qu'ilz auoyent apprins de luy, eſtimoyent eſtre illicite d'en diſputer: mais d'auantage quand ilz eſtoyent *interrogez* pour rendre la raiſon, reſpondoyẽt ſeulement, il a dict: c'eſt à ſçauoir noſtre maiſtre Pythagoras, ce luy eſtoit vn grãd honneur, mais il ne paſſoit point ſon eſchole, car les autres n'obſeruoyẽt pas telle mode. La ville de Cretone luy feit grand honneur auſsi.

Du meſme Pythagoras.

Les Crotoniates luy requirent par grande affection qu'il ſouffriſt que leur Senat (q eſtoit de mille Conſeillers) vſaſt de ſon

Digitized by Google

conſeil. Certes leſdictz Citoyens, qui eſtoyent opulens & riches, l'eurent à ſi grãde reputation, qu'apres ſa mort, de ſa maiſon en feirent le temple de Ceres: & tandis que leur ville fut en vigueur, ladicte déeſſe fut adorée en la memoire dudict Philoſophe, & le Philoſophe en la religiõ de la déeſſe fut honoré & reueré.

De Gorgias Leontin.

Gorgias Leontinus fut ſi ſçauant, qu'il ſurmonta tous les hommes de ſon temps. Ceſtuy eſtoit de ſi grande reputation, que il oſoit le premier demander en la congregation des doctes, de quelle ſcience vn chaſcun vouloit ouyr: par le conſentemẽt de toute Grece, on luy feit vne ſtatue d'or maſſif, au temple d'Apollo Delphique, ce qu'on n'auoit encore faict à perſonnage nul: car au deuant les ſtatuës eſtoyent de argent doré.

D'Amphiaraus.

Ceſte meſme nation Grecque par commun accord fut fort vigilante à honorer Amphiaraus. Elle feit baſtir le lieu ou il fut inhumé, en ſorte & maniere de temple, & inſtitua qu'en ce lieu on iroit pour auoir reſponſe de ce qu'on demandoit, comme eu Delphos au temple d'Apollo.

Digitized by Google

Le ſepulchre dudict n'eſtoit moins honoré, que le trou ou cauerne, ou on adoroit ledict Apollo, ny que la foreſt d'Odone, pres d'Athenes, ou on adoroit Iuppiter Hamnon, ayant le front d'vn mouton, & ou les coulombes rendoyent reſponſes.

De Pherenice, ou ainſi que liſent les autres, Berenice.

On n'honnora pas petitement Pherenice, à laquelle on permit entre toutes les autres femmes, d'aſſiſter aux combatz Olympiques, ou elle amena vn ſien filz, nommé Euclée. Ceſte-cy fut engendrée d'vn pere, qui ſouuent fut vainqueur auſdictz ieuz, puis elle eſtoit accompagnee de deux ſiens freres, qui pareillement auoyent ſouuent remporté le prix & la palme en cedict ſpectacle, & ſon filz, qui y auoit deſia entrée.

Fin du huictieme Liure de Valere le Grand.

Digitized by Google

LE

NEVFIEME LIVRE DE VALERE LE GRAND.

De superfluité & exces de toutes choses, comme de boire et manger, vestemens, edifices, choses Veneriennes, & autres cas.

CHAP. I.

SVperfluité, ou exces, qui est vn doux mal, bien plus aisé à reprendre qu'à euiter, soit inseré à nostre œuure, non pas pour receuoir aucun hõneur: mais à fin qu'en se cognoissant, il puisse estre incité à se repentir, & par la cognoissance de sa turpitude les hommes soyent induictz à l'abhorrer, & suyuir temperance & sobrieté. A ce vice icy soit ioincte volunté desordonnée, qui consiste en appetit & conuoitise de choses qui sont oultre raison, comme de dominer, de se venger, de prendre ses plaisirs en esbatz, ieux, danses, & plusieurs autres plaisirs mondains. Certes nostre volunté

Digitized by Google

desordõnée prent sa source du mesme endroit, d'où prent son fondement luxure & exces, c'est à sçauoir de superfluité & superabondance, & sont ioinctes ensemble: car l'vne conuoite, c'est à sçauoir appetit desordonné: & l'autre met à execution, c'est à sçauoir luxure. Et puis qu'elles sont ioinctes ensemble, si que l'vne ne peut estre sans l'autre: aussi ne fault-il qu'elles soyent separées de correction, ne d'amendemẽt, c'est à dire, qu'ensemble nous blasmons ceux qui sont tachez desdictz vices, & qu'ilz amendent les faultes.

De Caius Sergius Orata.

Caius Sergius Orata fut le premier qui institua les baings portatifz & *suspenduz*, qui se portoyent de lieu en autre, à fin que on le portast, & en le portãt qu'il priut sõ plaisir à se baigner & lauer. Ce cousl-là entreprins par leger commencement, passa bien plus oultre, & ne s'arresta audictz baings d'eauë chaude, qui n'estoyẽt en leur exorde de grands fraiz, ains s'estendit iusques à clorre la mer. Cestuy de crainte que Neptune dieu de la mer ne tint sa gourmandise subiecte à son plaisir (ainsi qu'aucunesfois on voit la mer tempestueuse

La superfluité de Caius Sergius en viandes.

Digitized by Google

peſtueuſe, ſi que les peſcheurs ne peuuent y auoir accés pour prendre poiſſon) inuenta des mers particulieres & propres à luy, en occupant les flots de la mer, qui monteoyent iuſques à des lacz & lieux voiſins, cloant leſdicts lieux de muraille & edifices du coſté d'icelle, & enfermāt illec toutes ſortes de poiſſons, ſi qu'il n'euſt ſceu venir ſi grande tourmente, que ſa table ne euſt eſté chargée de diuerſité de poiſſons. Ledict Orata pareillement ferma l'entrée du lac Lucrin qui eſt en Chāpagne (inhabité iuſques à ce temps) de haults & ſpacieux edifices, à fin qu'il mageaſt des iſtres plus fraiches. Or pour ce qu'il s'eſtoit dementé de faire comme de ſon propre ledict lac, qui eſtoit public, Conſidius, qui pour lors en eſtoit fermier, & l'auoit du commun luy feit action, & print pour aduocat Lucius Craſſus: lequel en playdoyāt la cauſe, commença à ſe gaber dudict Orata, diſant: Certes Conſidius qui eſt bien mon amy eſt deceu, car il penſe que ſi Orata eſtoit eſlongné & ſequeſtré de ſe lac, qu'il n'auroit point d'iſtres: mais s'il n'en auoit là, il en trouueroit ſur les ruilles, voulant dire qu'il les aymoit tant qu'il faiſoit touſiours qu'il en euſt, en quelque

Digitized by Google

Orata, grand mangeur d'istres.

lieu qu'elles fussent peschées. Esope ce facteur & ioüeur de tragedies eust beaucoup mieux faict de luy auoir donné son fils par adoptiõ, que l'auoir laissé heritier de ses biens. Ce ieune fils ne fut seulement prodigue, ains fol & insensé, en dissipant son patrimoine: car ainsi comme on dit, il achetoit pour son manger oyseaux propres à chanter, comme roussignolz, chardonnerets, & autres semblables, qui luy coustoyent moult cher, au lieu de ficedules, qui est vn petit oyseau qui vit de figues & raisins, qui s'engresle à merueilles, aussi mesloit-il auec son boire des marguerites, ou perles fondues auec vinaigre, qui estoyent de grand cousst, desirãt auoir bien tost le bout de son patrimoine, qui estoit grand & ample, quasi comme si ce fust vne chose qui luy fust faicheuse à garder. Ceux qui ont imité ce vieillard Orata, & ce ieune homme Clodius, fils d'Esope ont esté plus excessifz. Certes vn vice ne fine iamais ou il prent son cõmencement, car on prent peine touſiours à augmenter vne mauuaise coustume, & faire encore d'aduantage que celuy qui l'a inuentée. Depuis, par les exemples de ces deux gourmãs, on a faict venir en Ro-

Perles mesl ées auec du vin.

Ainsi en vsoit Cleopatra.

Digitized by Google

me, des riuages de l'Occean, maints chers & ſumptueux poiſſons, on a cõſummé en banquets & feſtins l'or & l'argent eſtant aux coffres: & en diſsipãt les patrimoines follement a eſté trouué plaiſir deſordonné à boire & manger.

Authorité digne de memoire.

Des femmes Romaines.

La fin de la ſeconde bataille Punique, & la victoire de Philippe Roy de Macedoine, donna hardieſſe aux Rommains de viure plus librement, & à leur plaiſir. En celuy temps les femmes Romaines oſerent aſſieger la maiſon de Marc & Iunius Brutus, leſquels eſtoyent tribũs pour lors, qui empeſchoyent que l'ordonnance d'Oppius ne fuſt rompue, que leſdictes femmes vouloyent aneantir, en laquelle ne leur eſtoit permis d'vſer de robbes de diuerſes couleurs, ny auoir en leurs bagues la valeur de plus d'vne demie once d'or: ne ſe faire porter en lictiere ou autrement hors la ville, ſi elles n'alloyent plus loing qu'vne demie lieuë, ouſi ce n'eſtoit pour faire quelque voyage en l'honneur des dieux, ou leur faire quelque ſacrifice. Toutefois leſdictes femmes feirent tant par leurs ſolicitations & menues diligences, que ceſte loy qui auoit eſté gardée &

Digitized by Google

obſeruée par l'eſpace de vingt ans entiers, fut abolie. Certainement les hommes de ce temps ne conſidererent point en rompant ceſte Loy, à quelle cointiſe tẽdoit la volunté obſtinée de ceſte congregation & aſſemblée de femmes, nó accouſtumée d'ainſi vaguer & courir parmy les ruës de la ville de Rome, ny à quelle ſuperfluité & bombans paruiendroit leur audace maiſtreſſe des loix, ſi que leſdicts perſonnages euſſent peu contrepenſer en eux meſmes, combien il y a de conuoitiſe au cœur d'vne femme, de ſe parer & accouſtrer curieuſement, & comme de iour en iour elle inuente & trouue choſes nouuelles & de grande ſumptuoſité, ils euſſent obuié des le commencement à ceſte ſuperfluité, qui faiſoit ſon entrée. Mais que eſt il queſtion de parler plus oultre des femmes, conſideré que de leur nature elles ſont molles & delicates, puis leur ſexe ne permet qu'elles ſ'occupent aux grands affaires & negoces de haulte importance? Donc ne ſe fault esbahir ſi elles mettent toute leur eſtude à ſe bien parer & faire belles: veu auſſi qu'aucuns hommes du temps paſſé, leſquels eſtoyent de grand eſprit, & de nobles maiſons, ont bien de-

Digitized by Google

cliné de la droicte voye d'ancienne temperance, & ſont tombez en vice de ſuperfluité: ce qui ſera declaré par l'altercation d'entre eux cy apres.

De Domitius, et Lucius Craſſus, Cenſeurs.

Vn iour ſourdit debat entre Cneus Domitius & Lucius Craſſus, Ceſeurs. Domitius luy donnoit reproche qu'en la porche de ſa maiſon il y auoit des colonnes de marbre, leſquelles coulõnes auoyent eſté amenées de la montaigne d'Hymetus, auec grand couſt, auquel reſpondit ſoudainement Craſſus. Combié eſtimes tu bien que ma maiſon vaille? Domitius luy dit qu'il l'eſtimoit à ſoixante ſeſterces. Combien l'eſtimeras-tu moins, dit Craſſus, ſi ie couppe dix arbriſſeaux qui ſont aupres de icelle, donnant vmbrage? Ie l'eſtimeray moins la moitié, reſpond Domitius. Alors ledict Craſſus replique: lequel de nous deux eſt le plus exceſſif & ſuperflu, ou moy qui ay acheté dix coulonnes de marbre, le prix de cent mille deniers, ou toy qui eſtimes l'vmbre de dix arbres à trente ſeſterces? Leſdicts Cenſeurs, en diſputant de leurs excés & ſuperfluitez n'auoyent pas memoire de la continence & temperance que gardoyent les Romains,

Digitized by Google

lors que le Roy Pyrrhus & Hánibal guer royoyent contre eux. Leſdicts Romains eſtoyét deuenuz laſches& effeminez pour les grands biens qui leur eſtoyent eſcheuz par les conqueſtes d'oultre mer, c'eſt à ſçauoir de la victoire obtenue du Roy Philippe,d'Antiochus & Mithridates. Toutefois ne furent ſi exceſsifs ledict Domitius & Craſſus, & ceux qui eſtoyent de leur temps, en edifices, comme ceux qui vindrent du depuis:ce neantmoins aymerent mieux delaiſſer à leurs poſterieurs la magnificence par eux commencée,que retenir la temperãce qu'ils auoyent apprinſe de leurs maieurs.

Les Romains oublieux de l'ancienne ſobrieté, s'addonnerent à tout excés.

De Metellus Pius.

Que voulut faire autre choſe *Metellus* Pius, le plus grand Seigneur de Rome, en ſon temps,ſinon de laiſſer à ſes ſucceſſeurs la magnificence par luy commencée:& omettre la continence qu'il auoit veuë à noz Maieurs? Quant ceſtuy vint en Eſpagne, ne ſouffrit-il pas que les amys & confederez du peuple Romain, à ſon entrée luy donnaſſent de l'encens, & luy feiſſent des autels, comme ſi ce fuſt vn dieu,ſe reſiouyſſant & prenant gloire qu'en l'honneur de luy leſdicts hoſtes &

Digitized by Google

amys auoyent paré les ruës de tapisseries Attaliques? c'est à dire comme le Roy Attalus auoit coustume d'vser en sa cour. Il permettoit aussi qu'on luy feist de sumptueux banquets auec grands appareils de misteres & ieux, ou il se trouuoit, auec vne robbe triumphale, telle comme auoyent accoustumé de porter les triũphateurs en Rome. Il receuoit couronnes d'or en son chef, deuallées par petites chainettes, comme si elles fussent enuoyées du ciel. Voire mais ou luy faisoit-on tels hõneurs superfluz & excessifs? ce n'estoit en Grece ny en Asie, qui sont prouinces abondantes en delices: par lesquelles pouuoit estre corrompu le naturel des Romains, qui est seuerité: mais estoit en vne region laborieuse & addonnée à la guerre, ou estoit pour lors Sertorius, Capitaine chevaleureux qui auoit desia mis en roupte plusieurs exercites Romains, par l'ayde des armes Portugaloises. Ainsi auoit cestuy mis en oubly, par ses delices & excessiues mignotises, les prouëesses de sõ pere Metellus, surnõmé Numidique, qui souuẽtefois auoit vaincu Iugurtha, Roy de Numidie. Donc voyla comme en peu de temps superfluité fut respãdue entre les Romains.

Attalus Roy d'Asie fut le premier qui eut tapis de diuerses couleurs.

Digitized by Google

Ceſtuy Metellus Pius, en ſa ieuneſſe auoit veu la manie e de viure ancienne tant cõtinente & ſobre, & en ſa vieilleſſe & ancienneté tout eſtoit chãgé, ſi qu'on auoit vne couſtume toute nouuelle, c'eſt à ſçauoir exceſſiue & prodigue.

Des Curions.

La maiſon des Curiõs, nobles Romains fut changée par ſemblable. Les Citoyens Romains veirent le pere de grande grauité, conſtance & temperance. Et au contraire le fils endebté de ſix cẽs ſeſterces, qu'il auoit empruntez pour demener ſa meſchante & infame vie. Ceſtuy diſſipa ſes biens à entretenir lubriquemẽt ieunes enfans nobles en ſa maiſon, deſquels il abuſoit. Ainſi veit on en vn meſme temps, & en vne meſme maiſon, diuerſité de vie: le pere eſtoit ſobre & eſpargnant: le fils meſchant, mal viuant, & diſſipateur de ſes biens.

De Publius Clodius.

Iuges corrõpus par crime Sodomitique.

Les Iuges qui deuoyent faire iuſtice, & donner arreſt droicturier & equitable à Publius Clodius, qui auoit pollu le temple de Flora, furent corrompuz par iceluy, maleureuſement & meſchantement. Or à fin que par ce maleureux garnement

Digitized by Google

plein de paillardiſe & appetit d.ſordõné, fuſt abſouls du crime d'inceſte, liura auſdicts Iuges certaines femmes Romaines, & nobles ieunes enfans pour en faire à leur plaiſir, comme vray maquereau: leſquels luy auoyent couſté grand argent qui fut au lieu de quelque gros preſent. En ce deteſtable & infame vice, ie ne ſçay leſquels ie doy blaſmer: ou celuy qui auoit trouué ceſte maniere de corruption. ou ceux qui ſouffrirent que leur pudicité fuſt mediatrice de faire pariurer les Iuges: car ils auoyent iuré ains qu'il fuſſent receuz à l'office, de faire droit à vn chaſcun: ainſi ſe pariurerent ils en prononçant ceſtuy Clodius eſtre innocent, ou ceux qui permuterent religion, c'eſt à dire Iuſtice, à paillardiſe & deflloration: laquelle Iuſtice ne ſe peult violer ſans contemnement de Dieu: car on iure: voila pourquoy il dit Religion.

Clodius maquereau.

D. *Gemellus ſeruiteur des tribuns.*

Le banquet que prepara Gemellus (iſſu d'eſtat & condition franche, toutefois ſerf à raiſon de ſon office: car il eſtoit poſte ou meſſager des tribuns) à Metellus & Scipion Conſuls & tribuns du peuple, fut auſsi vituperable, dont toute Rome

Infame & execrable banquet.

Digitized by Google

en estoit honteuse. Cestuy ordõna vn bor deau en sa maison, & en ce lieu feit venir Mutia fille de Mutius Sceuola, & femme du grãd Pompée: ausi Fuluia fille de Fuluius Flaccus, qui fut femme premieremẽt de Clodius, puis par apres de Marc Antoine: lesquelles estoyent tous deux nobles, tant du costé de leurs peres, que du costé de leurs maris. Pareillement ausi feit venir vn noble enfant nommé Saturnin: à fin que lesdicts Consuls en eussent leur plaisir. Falloit-il que ces personnages icy, qui estoyẽt extraicts d'ancienne & noble famille, fussẽt subiis à tel reproche, pour estre la moquerie & irrision de ce bãquet lubrique & plein d'iurongnerie? Certainement ces Consuls & tribuns ne deuoyent assister à tel conuiue, mais en bien punir la façon.

De *Catilina*.

Le desir charnel de Catilina abominable.

Entre tous les autres l'appetit desordonné de Catilina fut abominable. Comme il fust esprins de l'amour d'Aurelie Orestille, voyant qu'il n'y auoit qu'vn empeschement qui le gardast d'auoir ladicte gentil-femme en mariage, empoisonna vn sien fils qu'elle auoit, vnique, & estant desia aagé de quinze ou seize ans, pour ce posible qu'il la destournoit de

Digitized by Google

ce faire. Ainſi au feu de ce ieune Gentilhomme alluma-il ſa torche maritale (anciennement on bruſloit les corps des defuncts, auſsi ſouloit-on le tẽps paſſé porter torches aux eſpouſailles des nouueaux mariez) & au lieu de doüaire doüa la nouuelle eſpouſée de la priuation de ſon enfant. Finablement ſe monſtrant auſsi bon Citoyen au païs, comme il ſeſtoit mõſtré bon pere audict enfant, fut puny pour ſa cõiuratiõ enuers ledict païs, & auſsi pour l'empoiſonnement dudict enfant.

De Hannibal.

Les plaiſirs, voluptez, & delices de Capes, ville d'Italie, furẽt grãdement vtile, à noſtre ville. Depuis q̃ ladicte ville eut adoucy par ſes allechemẽs Hãnibal, qui au deuant eſtoit inuincible, par apres le rẽdit ſi laſche & effeminé qu'il fut aiſé à vaincre par noz ſoldards. Capes attira à paſſetemps mondains, & à ſomnolence ledict Hannibal, Capitaine treſſongneux & vigilant, enſemble ſa gendarmerie cheualereuſe & forte, par banquets magnifiques & amples : par eauës de ſenteurs & parfums, & par actes charnels. Ainſi finablement fut rõpue & annichilée l'aſpreté naturelle, & prompte hardieſſe des Carthaginois : & d'vn camp fier & belliqueux,

Digitized by Google

fut fait vn camp enerué, abaſtardy, & mol ainſi que ſi ce fut le marché d'Albe, ou ſe vendoient toutes ſortes de delices, ou le marché de Capes, nommé Seplaſie, ou pareillement les marchans eſtalloient marchãdiſes voluptueuſes. Qu'eſt il plus ord & vile, que telles manieres de vices? qu'eſt il plus pernicieux & dommageable? par leſquelz vertu & proueſſe eſt briſée, les victoires ſont languiſſantes, & honneur des beaux actes eſt aſſoupy, & conuerti en infamie, par leſquelz les forces de l'eſprit & du corps ſont expugnées, en ſorte qu'on ne ſçait ſ'il eſt plus dangereux eſtre prins d'iceux vices que des ennemys.

Authorité digne de memoire.

Des Volſinienſes.

Ces meſmes vices mirent à deſtruction grieue & honteuſe, la ville des Volſiniéſes Ceſte dicte ville eſtoit fort opulẽte, & biẽ ordonnée de loix & meurs. D'auantage eſtoit eſtimée eſtre le chef de Toſcane: mais apres qu'elle fut tombée en ſuperfluité & excés, cheut au profond de turpitude & irriſion, ſi qu'elle ſ'aſſubiectit à la domination de ſes ſeruiteurs, qui au commencement eſtans en petit nombre oſerent ſe faire ſenateurs: & bien toſt apres occuperent toute leur republique: ils fai-

Digitized by Google

rent faire les testamens à leur plaisir, ils defendoient que les personnes franches ne feissent conuiues & assemblées, ils prenoient en mariage les filles de leurs maistres. Finalement ils ordonnerẽt que sans reprinse pouuoient exercer leur luxure enuers les femmes veufues, & mariées, & que nulle vierge ne se matieroit à vn homme de franche condition, que quelqu'vn d'entre eux n'en feit premierement l'essay & qu'il ne cueillast la premiere fleur de sa virginité.

De Xerxes.

Or disons de Xerxes, qui tant estoit glorieux de ses richesses, & qui sur toutes choses se resiouïssoit de delices & superfluitez en sorte qu'il establissoit prix & loyers, à ceux qui inuentoient & trouuoient nouuelle maniere de volupté: mais ce pendant qu'il prenoit son plaisir à delices excessiues, perdit ses exercites tant par mer que par terre, qui estoient quasi innombrables & son empire presque

Xerxes trespuissant roy, par ses delices perdit son royaume.

D'Antiochus roy de Syrie.

Antiochus aussi roy de Syrie ne tomba pas à moindre mespris que Xerxes, la gẽdarmerie duquel prenant exemple à son aueuglee & folle superfluité, pour la plus

Digitized by Google

grande partie portoit soubz ses soulliers cloux d'or, & à leurs cuisines les soldards se seruoient de vaisselle d'argent, leurs têtes estoient couuertes de tapisseries, ouurées & brodées de teinctures & images. Ces magnificences la eussent peu esmouuoir vn ennemy auaritieux à faire la guerre: mais vn magnanime capitaine, qui est tousiours prõpt à batailler, n'eust peu estre gueres retardé qu'il n'eust eu la victoire: car il fait la guerre, nõ pour l'espoir de butin, ains pour acquerir gloire.

De *Ptolomée roy d'Egypte.*

Ptolomée surnõmé Physcon, qui est vn mot corrõpu, au lieu de Python, qui signifie serpẽt, c'est à dire cruel.

Tant plus Ptolomée vescut, & tant plus fut vitieux, pourtant estoit il appellé cruel & inhumain. Que fut il pl⁹ superflu & voluptueux? Il cõtraignit sa sœur aisnée, qui estoit mariée à son frere, de se marier à luy: puis apres auoir defloré la fille de ladicte sœur, repudia ladicte sœur, à fin qu'il peust auoir ceste fille pour femme.

Du peuple d'Egypte.

Le peuple d'Egypte fut conforme à la vie de ses roys: lequel peuple soubz la conduicte d'Archelaus, alencõtre d'Aulus Gabinius capitaine Romain, y sit hors des

Digitized by Google

murs de leur ville: & comme ledict Archelaus cõmandaſt audict peuple de munir leur camp de cloſture & foſſez, ledict peuple feit reſponſe qu'il falloit louër des ouuriers, pour faire ceſte beſongne, pourtant à raiſon que leſdicts Egyptiés eſtoiét effeminez & eneruez de delices & menus plaiſirs, ne peurent ſouſtenir noſtre gendarmerie.

De ceux de Cypre.

Les Cypriens furent encore plus effeminez, leſquelz ſouffroyent patiemment que les femmes du païs ſe couchaſſent pres des chariotz le leurs roynes, & que leſdictes roynes de paour de blecer leurs piedz, montaſſent ſur les corps deſdictes femmes, comme ſur degrez pour monter auſdicts chariotz. Certainement ces hõmes-là, (ſ'ils euſſent eſté dignes d'eſtre appellez hõmes) euſſent deu mieux auoir aymé mourir, que d'auoir obey à ceſte tant delicate maniere de faire. Voyla que c'eſt de ſuperfluité, exces, & luxure, qui ſont alliez enſemble. Les yeux d'vn homme exceſſif & paillard ſont touſiours tenduz à regarder nouuelles conuoitiſes, le cœur d'iceluy auſſi faict ſon diſcours par maintes voluptez, ſi que quãd vne eſt of-

Digitized by Google

ferte, il pese soudain ou il en trouuera vne autre, & ce pendant que la pensée est occupée à cercher ses plaisirs, n'a iamais repos.

Notez.

DE CRVAVTE'.

CHAP. II.

Se taire de cruauté, c'est l'augmenter.

PAsser soubz silence cruauté, est luy augmenter sa puissance, de laquelle l'habit est aspre & rude, la face cruelle, l'esprit impetueux, la voix espouuétable, brief elle est toute pleine de menaces, & tyrannie. Comme cessera elle à exercer son inhumanité, s'elle n'est reuoqué par le frein de note & infamie, veu qu'elle veult estre touſiours cramcte, & nous auós touſiours accouſtumé de la haïr?

De Lucius Sylla.

Si nous regardons les vertuz & beaux actes de guerre de Sylla, nous ne le sçaurons assez loüer: si nous prenons garde à sa cruauté & inhumanité, no⁹ ne le pourrons assez blasmer, en menant la guerre contre Marius, qui tyrannisoit le peuple Romain, il se monstra vn droict Scipion: & en exerçant sa cruauté, il se monstra vn vray Hannibal ennemy mortel des Romain. Apres qu'il eut la victoire de Marius, & defendu les nobles & le senat alencontre

La cruauté de Sylla.

contre dudict Marius, qui se faisoit massue pour le peuple, il remplit cruellement toute la ville de Rome, & tout le païs d'Italie, de sang ciuil. Cestuy feit mettre à mort (en vne maison qui estoit au champ Martial, nommée publique) quatre legiõs qui auoient suyui le party de Marius, lesquelles il auoit receu à mercy & soubz sa foy. Et nonobstant qu'elles requissent misericorde, si fut ce en vain: on les oyoit faire leurs miserables complaintes de dedans la ville, qui en estoit toute espouuétée mesme apres qu'il les eut ainsi faict deschirer & meurdrir, commanda qu'on iectast leur corps dedans le Tybre, qui en fut tout sanglant, & qui à grend peine pouuoit porter si grand faix. Il feit tuer cinq mille Preneſtins, qui auoyent receu le ieune Marius, en leur ville qui estoit de la bourgeoisie de Rome, lesquelz premierement auoient esté assiegez par P. Cetheg[e] son lieutenãt: puis s'estoient voluntairement renduz audict lieutenant soubz sa foy: puis quãd furent hors de leurdicte ville, mirent bas leurs armes, & se iecterét à genoux, demãdant misericorde: ce neantmoins apres auoir esté occis, feit respadre leurs pauures charoignes parmy les champs, pour estre

La cruauté de Sylla enuers le mort.

Digitized by Google

proye aux beſtes & oiſeaux. Apres qu'il eut faict occir quatre mille ſept cés bourgeois Romains, q auoyẽt eſté proſcriptz: il voulut que leurs noms fuſſent eſcriptz en tableaux mis en public, à fin que la memoire de ce tant bel acte, ne fut abolie. Ne ſe contentant point encore d'exercer ſa cruauté enuers ceux qui auoient porté les armes contre luy, feit coucher du nombre des proſcriptz, par quelque Greffier ou nommeur, aucuns citoyens gens de paix, qui ne ſ'eſtoient dementez de la guerre, ne d'vn coſté ne d'autre, pource qu'ils eſtoiẽt renõmez auoir beaucoup d'or & d'argent. Il eſt mentiõ auſſi, qu'il exerça ſa cruauté enuers certaines femmes, non raſſaſié de la mort des hommes. Voicy d'auantage vn ſigne de cruauté inſatiable, c'eſt qu'il voulut qu'on luy apportaſt les teſtes d'aucuns miſerables, ou n'y auoit eſprit ny ſemblance dhomme, tant eſtoient mal traictées, à fin que ce qui n'eſtoit licite manger de la bouche, il le deuoraſt des yeux. Or cõbien ſe monſtra il cruel enuers le preteur Marc Marius, lequel il feit trainer iuſques au ſepulchre de ſon neueu Catulle, iſſu de la race des Luctaces: & deuant tout le peuple luy feit arracher premierement les

Grande mocquerie.

Cruauté inſatiable.

Digitized by Google

yeux; puis le deschirer membre à membre, ains que le faire mourir. Certes en recitant ces choses, il m'est aduis qu'à grand peine recite-ie cas vray-semblables, tant sont difficiles & estranges. D'auantage, pource que Marc Plectoire, voyant faire ceste inhumanité audict preteur, tomba en pasmaison, soudain en ce mesme lieu tua ledict Plectoire: c'estoit chose bien nouuelle de voir punir ainsi cruellement ce dict Plectoire, pour auoir eu compassiõ de ce faict tant inhumain. Ledict Sylla reputoit crime, d'auoir misericorde d'vne cruauté. Or cestuy cy, comme ie croy, s'abstint de mettre la main, & de tourmenter les trespassez. Certes non feit, il commanda à ouurir le sepulchre de Caius Marius, qui auoit esté autresfois son questeur ou thresorier, iaçoit ce qu'il fut par apres son ennemy, & respãdre les cẽdres d'iceluy dedans la riuiere d'Anio: voila les actes, pour lesquelz il voulut estre surnõmé heureux.

Sylla se feit dõner le surnom d'eureux.

De Caius Marius.

La haine qu'auoit le peuple contre Marius, diminue la cruauté qu'exerça Sylla enuers luy. Ceſtuy Marius, par son ire manifesta bien sa trop grande conuoitise de

Digitized by Google

pourſuyuir ſes ennemis : quand il tua par ſa vilaine cruauté, & feit ſacrifier le noble corps de Caius Ceſar, qui auoit eſté conſul & cenſeur, au ſepulchre d'vn homme de neant, & tres ſeditieux, appellé Varius. Certes cela eſtoit bien mal ſeant à la republique, qui pour lors eſtoit en piteux eſtat, que ce tant vertueux perſonnage Ceſar fut immolé comme vne beſte, pour la purgation de l'ame de Varius. Les victoires & beaux faicts de Marius, quaſi ne valoyent pas que ledict Ceſar fut ainſi cruellemẽt mis à mort: deſquelz oublieux, merita plus de deshonneur & vitupere chez luy, qu'il n'auoit acquis de louenge en la guerre. Ceſtuy meſmes Marius tint quelque temps en ſa table par grande inſolence de cœur & de parolles, le chef de Marc Antoine : & ſouffrit q̃ le ſacrifice de ſa table, c'eſt à dire, les viandes ſacrées & benoiſtes en l'hõneur des dieux, fuſſent contaminées du ſang de ce noble citoyen, & excellẽtiſſime orateur. Et qui plus eſt vint embraſſer P. Anniu⁹, qui auoit apporté ladicte teſte & qui eſtoit arrouſé de ce nouueau meurdre.

Marc Antoine treſdoux orateur.

De Damaſippus.

Sylla & Marius feirent beaucoup de-

ctes vertueux, qui diminuerét leur cruauté: mais Damasippus preteur de Rome, ne feit iamais rien qui deust corrompre ses inhumanitez: donc nous le reprendrons plus hardiment, & auec plus grande licence. Cestuy commanda qu'on meslast les testes des plus grands seigneurs de la ville, auec les testes des bestes qu'on sacrifioit. Pareillement feit porter le tronc du corps de Carbon Aruin tribun du peuple, attaché à vn gibet par toute la ville de Rome, qui donna bien à cognoistre que cedict Damasippe preteur auoit toute puissance, & la republique pour lors ne pouuoit rié.

De Munatius Flaccus Romain.

Munatius Flaccus, tenant le party de Põpée, meritant plus estre blasmé que loué, pource qu'en defendant ledict Pompée il exerçoit beaucoup de cruautez, Cestuy quelquefois fut assiegé en Espaigne, en la ville des Atringuenses par Iules Cesar, ou illec monstra vne maniere de cruauté en ragée: Tous les citoyens qu'il cognoissoit qui fauorisoient audict Cesar, les faisoit mettre à mort, & iecter par dessus les murs: aussi faisoit venir les femmes desdicts citoyens, pour assister au meurdre

Cruauté enragée.

Digitized by Google

de leurs marys: & tuoit les petis enfans au gyron de leurs meres: d'auãtage faisoit occir aucuns enfans deuãt leurs peres & meres, en les frappãt cõtre la terre: les autres il les faisoit receuoir au bout des piques & dardz. Lesquelles cruautez intolerables à ouyr, estoient exercées par les mains des Portugalois, peuple d'Espaigne, du cõmãdement d'vn Romain, dont on s'esmerueilloit plus: car les princes Romains, de leur naturel estoient enclins à humanité. Ledit Munace ainsi muny de l'aide de ceste nation resistoit par folle obstination contre l'effort d'vn homme celeste (qui estoit Iules Cesar) voulant dire qu'on perd temps de s'efforcer contre chose diuine.

Exemples des estrangers.

Des Carthaginois.

Passons outre, laissons à parler de la cruauté d'aucuns Romains, & faisons mẽtion de celle des Carthaginois, qui apporta grande douceur & pitié à nostre ville, & non honte: car à ceux qui feirent l'acte, la honte leur en demoura. Lesdicts Carthaginois mirent Attilius Regulus dedans vn vaisseau tout semé de clous tres aguz, le corps nu: puis luy rongnerent les paupieres, & ainsi le feirent mourir, car il

Digitized by Google

n'euſt ſceu dormir d'auãtage il eſtoit touſiours en grande douleur, pour cauſe des clous qui luy poignoyent le corps. Ceſte eſpece de tourment eſtoit indigne à celuy qui ſouffroit: & les autheurs, c'eſt à ſçauoir les Carthaginois, auoyent treſbien merité ce ſupplice, pour leur inhumanité. De pareille cruauté vſerent-ilz enuers nos ſoldards prins par eux en guerre: ilz les mirent ſoubz aucuns nauires, & faiſoyent ſeruir leurs corps, au lieu de gros roullons de bois, ainſi comme lon a accouſtumé de mettre ſoubz les nauires, qui ſont en vn haure ſur la terre: on met leſdicts gros roullons pour les pouſſer en mer. Donc furent ainſi traictez noſdicts ſoldards, à fin qu'ils fuſſent eſparpillez & briſez de la peſanteur deſdicts vaiſſeaux, & que leſdicts Carthaginois raſſaſiaſſent leur barbare inhumanité de ceſte inuſitée maniere de mort. Par cela eſtoyent veuz quaſi faire tort à la mer d'enſenglanter leurs nefs de ſang humain.

Nouuel le maniere de tourment.

De Hannibal.

Leur capitaine Hannibal (qui reputoit cruauté pour vertu) des corps morts des Romains feit vn pont au fleuue de Gelo en Sicile, pour faire paſſer ſa gẽdarmerie,

La vertu de Hãnibal eſtoit cruauté.

Digitized by Google

á fin q̃ les Carthaginois par leur cruauté pollusſent auſsi bien les eaues fluuiales & terreſtres, ainſi comme ilz auoyent faict les eaues de mer, durant la premiere guerre Punique. Ceſtuy Hannibal quand il prenoit de nos gens priſonniers, il leur faiſoit porter les hardes de ſes ſoldardz: puis quand ils ne pouuoyent plus cheminer pour le grand trauail qu'il leur donnoit, il leur faiſoit couper tout le deuant des piedz, & les laiſſoit comme inutiles, & à nulle choſe commodes. Il faiſoit auſsi mener aucuns de nos ſoldards captifs, en ſon camp, puis ordonnoit qu'ilz feroyent vn combat deux à deux l'vn contre l'autre en ſorte qu'aucunefois le frere eſtoit contrainct de tuer ſon frere, le parẽt, ſon autre parent: & ne ceſſoit iamais de les faire cõbatre, iuſques à ce qu'ils euſſent tous tué l'vn l'autre. Les Romains donc à iuſte cauſe le hayoient, mais il fut puny bien tard de ſes inhumanités. Apres que les Carthaginois furent mis en roupte, Hannibal ſe retira vers le Roy Pruſias, qui eſtoit Roy de Bithinie, luy ſuppliant qu'il le voulſiſt ſauuer: ce que feit ledict Pruſias. Mais le ſenat Romain, qui le hayoit merueilleuſement, ſçachant qu'en ce lieu eſtoit Han

Digitized by Google

nibal, enuoya ambaſſade par deuers ledict Roy, le menaçant de luy faire la guerre, ſil ne luy enuoyoit ledict Hannibal: ce que le Roy Pruſias accorda voluntairement. Cecy coguoiſſant Hannibal, & craignant venir en la main des Romains, n'attendit l'aduenture, ains print le venin qui repoſoit à ſon anneau, & ſe feit mourir luy-meſme.

Du Roy Mithridates.

Par iuſte haine, le ſenat Romain contraignit Hanibal à ſe tuer voluntairemẽt: autant en feit il à Mithridates, qui par le reſcript d'vne ſienne lettre, feit tuer quatre vingts mille de nos citoyens Romains en Aſie, qui ſ'eſtoyent reſpandus par les villes, pour negotier & traphiquer. Ainſi fut il cauſe de violer & rompre le ſacré droit d'hoſpitalité entre les Aſiatiques, qui reſpandirent le ſang de leurs hoſtes contre tout droit & raiſon: dont ledict Mithridates en fut puny. Car apres auoir eſté vaincu des Romais, tous ſes ſubiects l'abandonnerent: cecy voyant, ſe cuida empoiſonner, mais la poiſon ne le ſceut faire mourir: parquoy tomba és mains d'vn ſoldart Gaullois nommé Bitoccus, qui l'occit. Ceſtuy Mythridates mourut

Digitized by Google

de meſme tourment, dequoy il auoit faict mourir tout plein meſme de ſes amis, à l'appetit d'vn nommé Gaurus Eunuque, dequoy il abuſoit: & pour ſa meſchanceté & paillardiſe il obtéperoit audict Gaurus: tellement qu'il n'auoit ſi familier, qui ne fut en danger quand il eſtoit hay de ce paillardeau, & qu'il ne commandaſt à eſtre executé.

La couſtume de Thrace abominable.

D'vne Royne de Thrace.

On ne ſe doibt eſmerueiller ſi Numuliſinthe fille du Roy de Thrace fut cruelle, car c'eſt le naturel de ceſte nation: mais ie vueil bien faire recit de ceſte rage, & oultrepaſſe de cruauté, qui cõmandoit qu'on fiaſt ou diuiſaſt les hommes par le milieu tous vifs, & que les peres & meres mangeaſſent leurs enfans.

Thrace en Iude, ou fut enuoyé ledict Thomas.

De Ptolomée Roy d'Egypte, & de Cleopatra.

De rechef ſe preſente Ptolomée ſurnõmé le cruel, de la luxure & ſuperfluité duquel nous auons parlé au chapitre precedent: & ceſtuy peult eſtre mis & couché entre les principaux exemples de cruauté. Que ſçauroit-on trouuer au monde plus cruel acte, que celuy que ledict Ptolomée feit? Certes il feit tuer deuant luy vn ſien enfant nommé Memphite, beau de cor-

Digitized by Google

pulence, & dequoy on auoit bon eſpoir qu'il auoit eu de Cleopatra ſa ſœur & ſa femme: puis feit mettre la teſte, les pieds, & les mains dedãs vne corbeille couuerte d'vn manteau, & les enuoya à la mere le propre iour qu'elle faiſoit le banquet de ſa natiuité, comme ſi ce fut vn preſent qu'on luy enuoyaſt. Or ſembloit audict Ptolomée qu'il n'euſt intereſt à ce meurdre, & qu'il ne fut pourtant plus infortuné de ce qu'il auoit rendu Cleopatra priuée de ceſt enfãt, qui eſtoit cõmun à eux deux & auſſi que pour ce meſchãt acte, auoit encouru la male grace de tous ſes ſubiectz. Ainſi eſtoit enflammée ſa cruauté d'aueuglée fureur, qui en ſoymeſme trouua renfort. Certes comme ceſtuy eut certaine cognoiſsãce que tout ſon royaume le hayoit amerement, il commença à craindre, & par cruauté, chercha remede à ſa crainte à fin que plus ſeurement il regnaſt, ſi ſon peuple eſtoit par luy mis à mort. Donc vn iour voyant que les ieunes gens de ſon païs ſ'eſtoyent tous retirez en vn lieu d'exercice, ou ſe faiſoyent toutes ſortes de ieuz, cõme de l'eſpée: iecter la barre, courir la lance, & aultres paſſetemps, enuiron na ledict lieu de fet, & de gens de guerre:

L'acte de Ptolomée ſurpaſſa toute cruauté.

Digitized by Google

& tous ceux qui estoyét illec, en partie les vns furent bruslez, & les autres furent mis à l'espée.

D'Ochus, dict autrement Darius.

Ochus, qui parapres fut nommé Darius, auoit faict solennel serment deuant les Persans, qu'il ne feroit mourir de venin, ou de fer, ou de quelque violence. ou de faim, aucũ des princes de Perse, qui luy auoyent aidé à opprimer les sept magiciens. qui vouloyét dominer audict païs: mais il inuenta plus cruelle maniere de mort, pensant par cela, qu'il ne faulseroit sondict serment, & qu'il les feroit mourir, pour ce qu'ilz estoyent ioincts ensemble, & estoyent fors & puissans, dont il craignoit qu'en la fin ne le voulsissent suppediter. Or feit il bastir vn enclos, enuironné de haultes murailles, puis commanda qu'on emplist ce lieu de cédres, & au dessus mit-on vn planchet surpendu, qui ne tenoit gueres. Adõc feit venir lesdicts princes sur ledict plancher, & cõmanda qu'on les traictast de vins & viandes, sumptueusement. La nuict quand lesdictz princes furent bien traictez, se reposerent & endormirent, & en dormant, tomberent dedans ce ceptif monceau de cendres, & fu-

La cauteleuse entreprinse de Darius.

Digitized by Google

rent ſuffoqués.

D'Ochus nommé Artaxerxes.

La cruauté de l'autre Ochus ſurnommé Artaxerxes, fut plus aperte, & plus inhumaine. Ceſtuy feit enterrer toute viue Ocha ſa ſœur, & ſa bellemere: car il print en mariage la fille de ladicte Ocha, qui eſtoit ſa niece: ainſi Ocha eſtoit ſa ſœur & bellemere enſemble. Pareillemét feit mettre à vn quarrefourg, ſon oncle, auec plus de cent de ſes filz & neueuz, & commanda qu'on les occiſt à coups de traictz, leſquels tous ne luy auoyent faict iniure aucune, mais pour ce qu'il veoit qu'entre les Perſans, ſeſdicts parens eſtoyent bien reputés en vertu & proueſſe: car cela craignoit qu'ilz ne paruinſſent quelquesfois à dominer, & l'expulſer de ſon royaume. *La grãde cruauté de Ochus, autremẽt dit Artaxerxes.*

Des Atheniens.

La cité d'Athenes fut meuë de pareille ſorte d'imitation de cruauté. Les citoyens d'icelle par leur ordonnance (qui eſtoit mal ſeante à leur bon bruit) feirent couper les pouſſes des mains à tous les ieunes compaignons de l'iſle d'Egine: de crainte que ce peuple qui eſtoit fort à dextre ſus la mer, quelquesfois ne vouſiſt guerroyer contre eux, & par ce poinct n'eut la

Digitized by Google

puissance. Consideré que les Atheniens auoyent touſiours eu à recommãdace humanité & courtoiſie, ie les treuue bien estrangés de leur naturel, & ne les congnoy point d'auoir emprunté à cruauté, remede de leur crainte.

De l'inuenteur du Taureau d'arain, nommé Perillus.

L'inuenteur du taureau d'arain, esprouua le premier son artifice.

L'inuenteur aussi du taureau d'arain se monstra cruel, auquel les pauures patiens enclos, estoyent contrainct de faire leurs plainctes semblables à mugissemens de bœufs & vaches, pour la douleur du feu qui estoit dessoubz, qui les tourmentoit longuement & celément. Ledict inuenteur trouua ceste meschanceté, de crainte que si le tyran Phalaris euſt ouy lesdicts miserables crier en voix humaine, il n'euſt esté meu à misericorde, & leur pardõnast: de laquelle pour ce que ledict Phalaris voulut lesdicts infortunés estre priués, feit que l'ouurier enclos à iuste droit dedans son maleureux ouurage, le premier en euſt l'espreuue.

Des Hetruſques, ou Toſcans.

Les viuãs ioincts auec les

Les Hetruſques aussi ne furent pas peu inhumains à trouuer des tourmens. Ceux cy prenoyent les corps des viuans, & les

Digitized by Google

lioyent estroictement auec corps morts, en sorte que la bouche estoit iointe auec la bouche, les bras auec les bras, les pieds cõtre les pieds: & ainsi les laissoyent pourrir ensemble: par cela se monstroient angoisseux bourreaux, tant des morts que des viuans. *corps morts.*

Des Barbares.

Les Barbares tiroyent les entrailles des bestes occises, & puis mettoyent les hommes dedans le corps desdictes bestes, & n'auoyent seulement que la teste dehors: & à fin qu'ils durassent plus longuement en peine, iusques à ce qu'ils fussent pourris, leur faisoient dõner à boire & à manger. Par traict de temps, les charongnes desdictes bestes se pourrissoyent: puis apres s'y engendroyent vers: ou autres manieres de vermine, qui mangeoyent les corps humains petit à petit. Auons-nous maintenant occasion de nous plaindre de nature, & luy reprocher qu'elle nous a assubiecty à tant d'incommodités & maladies & qu'elle ne nous a faict aussi bien impassibles, comme les esprits celestes, veu que les mortels ont inuenté à eulx-mesmes (par l'instinct de cruauté) tant de tourmens?

Digitized by Google

D'IRE ET HAINE.

CHAP. III.

Les effects d'ire ou de haine.

IRe ou haine excitent ſouuent aux cœurs des hõmes grãdes perturbatiõs: vray eſt qu'ire eſt plus impetueuſe & plus legere à conuoirer nuiſance, mais n'eſt de grande durée: haine eſt plus lente, & plus perſeuerante, & ne peut oublier l'iniure à elle faicte. L'vne & l'autre eſt vne paſſion pleine d'empeſchement & confuſion de raiſon, qui ne ſe peut faire ſans tourment de ſoymeſme: car quand le courroucé ou celuy qui hait veut faire deſplaiſir, luy-meſme premier en ſouffre, & a crainte & ſoucy que la vengeance qu'il braſſe, ne vienne à ſon intention. Il y a de vrays ſignes, leſquels on peut congnoiſtre aux grands ſeigneurs, & excellens perſonnages: c'eſt à ſçauoir quãd on voit que leurs dictz ou faictz ſont plus vehemés, & violens que de couſtume.

De Liuius le Saulnier.

Notés par elles de haine.

Comme Liuius le Saulnier partoit de Rome pour aller combatre Haſdrubal capitaine des Carthaginois, Fabius Maximus l'admonneſta de congnoiſtre la force de ſon ennemy, & le courage, ainçois que de deſcendre au camp de bataille: mais

Digitized by Google

mais ledict Saulnier respondit qu'il n'omettroit rien quand verroit l'opportunité de batailler. Il fut interrogé du mesme Fabius, pourquoy si soudain vouloir guerroyer: à quoy donna response, & dict que il le faisoit, à fin que plus legerement remportast l'honneur de ses ennemys vaincus, ou qu'il se resiouist des citoyens Romains desconfits. Lors l'ire & vertu partirent sa parolle entre elles: son ire auoit encore memoire, comme ledict Saulnier auoit esté iniustement banny par lesdicts citoyens, & sa vertu estoit intentiue à louenge & gloire de triumphe. C'estoit signe de magnanimité, d'appeter la victoire de ses ennemys: mais ainsi respondre, estoit signe d'homme passiõné, qui estoit vaincu d'ire, qui est vice.

De *Caius Figulus, c'est à dire Potier.*

Il ne se fault esbahir, si ce personnage deuãt dict (qui estoit homme belliqueux & de grand cœur) fut perturbé d'ire, considéré que Caius Figulus, personne treshumaine, & grand aduocat, par ce mesme vice oublia son attrempance & prudence. Cestuy courroucé de dueil qu'on l'auoit esconduit du consulat, & encore plus des-

Digitized by Google

plaisant de ce que son pere l'auoit obtenu par deux fois: le iour d'apres vindrent à la cour plusieurs citoyens, pour se conseiller à luy: mais ne les voulut ouyr, disant: Vo' sçauez bien tous demander conseil, mais vous ne sçauez faire vn conseil. C'estoit vne parolle graue, & iustement dicte: mais elle eust mieulx valu teuë que prononcée.

Parolle graue.

Des gentils-hommes Romains.

Qui est celuy-là seul, qui se pourroit courroucer sagemẽt contre tout le peuple Romain, voulant dire qu'vn seul homme particulier n'est estimé sage de se cholerer contre vne communité. Donc ceux-cy ne furent à louer, iaçoit ce qu'ils fussient offensez en leur noblesse, de ce qu'ils se courroucerent cõtre le peuple, pour cause que Cneus Flauius, qui estoit homme de basse main, emporta deuant eux l'office de preture, tellement que par impatience de dueil & despit, osterẽt leurs anneaux d'or, & les bardes de leurs cheuaux, comme s'il y eust eu quelqu'vn de leur compagnie mort (on auoit de coustume en la ville de Rome, en quelque pompe funebre d'ainsi faire) telle estoit la passion d'ire d'vn personnage seul, ou de peu, enuers le peuple,

Digitized by Google

ou d'vne multitude enuers les grands seigneurs & capitaines de ladicte ville de Rome.

Des ieunes gens Romains, & de Manlius Torquatus.

Manlius Torquatus retournãt en la ville de Rome victorieux des Latins & des Chãpenois, tous les anciẽs personnages se resiouissans de sa victoire, vindrent au deuant: mais de tous les ieunes, n'y en eut vn qui luy feist ceste honneur, ayans encore dueil, pour ce que ledict Manlius auoit faict couper la teste à son propre fils, qui estoit vn ieune gẽtil-hõme, qui auoit tresbien faict son deuoir à la guerre cõtre les ennemis, mais oultre le gré & commãdemẽt dudict Torquatus son pere. Lesdicts adolescens (qui estoyent egaux en aage à cestuy-cy) auoyẽt pitié qu'il auoit esté puny trop asprement. Ie ne vueil pourtãt approuuer & defendre leur maniere de faire, mais enseigner & monstrer la force & violence d'ire, qui eut la puissance de diuiser les aages, & affections d'vne cité. Icelle mesme ire eut si grãde valeur, qu'elle retint toute la cheualerie Romaine q̃ estoit enuoyée par Fabi⁹ estãt pour lors cõsul, pour poursuyuir les bẽdes des ennemis lesquelles

L'ire des ieunes Romains, enuers Mãlius Torquatus.

Ire de l'exercite Romain, alencontre de Fabius leur capitaine.

Digitized by Google

ils eussét aisémét & seurement destruict, mais ils eurent memoire que ledict Fabius auoit empeſché l'ordonnance qui auoit esté faicte de departir les terres conqueſtées ſus les ennemys, entre les citoyés Romains.

D'Appius Clodius conſul.

Ceſte meſme ire feit que la gendarmerie Romaine hayt Appius, qui lors eſtoit leur capitaine: pour ce que le pere d'iceluy ſ'eſtoit efforcé de defendre l'authorité du ſenat, au grand dommage & intereſt du peuple: parquoy de crainte que ceſtuy Appius ne triumphaſt de la victoire acquiſe ſus les ennemys, ledict oſt Romain ayma mieux tourner le dos honteuſement aux dicts ennemys, & fuir voluntairement que leurdict capitaine en remportaſt l'honneur. O combien de fois ceſte dicte ire a vaincu & ſurmonté les victoires des Romains, c'eſt à dire empeſché qu'ils n'euſſent la victoire. Ire empeſcha que les ieunes compagnons Romains ne ſe reſiouiſſent de la victoire de Torquatus: ire oſta la meilleure partie de victoire à Fabius, car elle feit que ſes ſoldards ne daignerent pourſuyuir les ennemys, qui eſtoyent rompus. Ire priua totalement Appius de

Digitized by Google

victoire, car ſes bendes ſ'enfuirent volontairement: parquoy luy en fut imputée la honte.

D'iceluy meſme Appius, & du peuple Romain.

Or voyõs cõme ce vice ſ'eſt tranſporté violentement dedans les courages de tout le peuple Romain vniuerſeilement. En ce temps que par les voix dudict peuple fut faict ceſt honneur à Marc Plectoire capitaine de la premiere bende Romaine, de dedier le temple de Mercure, qui fut en deſpit des conſuls Appius & Seruilius, auſquels appartenoit l'honneur. Mais ledict peuple feit cela, à raiſon qu'Appius contrediſoit qu'on ne ſubuinſt de l'argent public à vn grand nombre de pauures gens endebtez, qui eſtoyẽt empriſonnés, & detenus par leurs crediteurs: & auſsi pour ce que Seruilius, à qui on auoit donné charge de mener la cauſe deſdicts pauures obligez, ſ'y eſtoit mõſtré aſſez laſche. Voulõs-nous nier que la puiſſance d'ire ne fut efficace, par l'enhortement de laquelle vn ſimple ſoldard a eu la preeminence deuë aux conſuls? Certes icelle n'a ſeulement comprimé les grandes ſeigneuries, ains les a redigé a impuiſſance, & neant.

L'office d'ire.

Digitized by Google

De Metellus.

L'ire de Metellus contre l'opée.

Comme Metellus consul premieremẽt, puis apres consul extraordinaire, eut presque assuiecty à l'Empire Romain, l'vne & l'autre Espaigne, apres qu'il eut congneu que Quintus Pompeius son ennemy estoit là enuoyé pour auoir la charge apres luy, tous les soldards qui se vouloyent retirer, & qui luy demandoyent congé, ils l'auoyent, sans s'enquerir pourquoy ilz vouloyent laisser le camp: aussi ne leur bailloit temps de reuenir: il osta les greniers des bleds, à fin que ceux qui en vouloyent desrober en prinsent ainsi que bon leur sembleroit. Les arcs & fleiches des Cretensois, il les feit rompre, & iecter dedans la riuiere. Il defendit qu'on ne donnast à manger aux elephans, qui seruoyẽt à la guerre. Par lesquels actes, il se monstra trop subiect à haines & par ce il corrompit l'honneur qu'il auoit acquis par ses prouesses & beaux actes, & perdit le triumphe qu'il auoit merité, se monstrant plus fort vainqueur de ses ennemys, que du vice de haine.

Metellus plus facilemẽt vainquit ses ennemis que son ire.

De Lucius Sylla.

Que dirons-nous de Lucius Sylla, qui assuiecty à ceste passion, apres auoir beau-

Digitized by Google

coup reſpandu du ſang d'autruy, finablement reſpandit le ſien. Il ſe deſpita oultre meſure à Puteole ville d'Italie, diſtant de Naples cinq lieues, pour ce que le gouuerneur & ſeigneur d'icelle Colonie (c'eſt à dire ville ou auoyent eſté mis certains Romains pour l'habiter, & tenir touſiours ſubiecte & obeiſſante à l'Empire) nommé Granius, auoit baillé trop tard la pecune que les capitaines de gés de cheual auoyét promis, pour la reparation du capitole: parquoy, de trop grande cholère, & impetuoſité de parolle immoderée, ſe rompit l'eſtomach, & rendit l'eſprit meſlé de ſang & de menaces. Certes il n'eſtoit encore fort vieil, ſeulement entroit-il à la ſoixantieſme année de ſon aage; mais ſon impatience forcenée, qui long temps deuant auoit eſté nourrie des miſeres du peuple Romain, luy haſta ſes ans. Dõc eſt-on en doubte, ſi Sylla mourut premier que ſon ire. Ie ne vueil pas reciter l'ire & la haine des eſtrangers, pour prendre plaiſir, & reprocher les vices des grands perſonnages: mais ie le fay à raiſon qu'au commencement, ainſi l'ay promis: c'eſt à ſçauoir de cõprendre les dicts & faicts dignes de memoire de toutes nations, cõbien que mon

Sylla mourut d'ire.

Digitized by Google

vouloir ſeroit bien, de ne reciter ſeulemẽt que les choſes honneſtes, mais pour acquiter ma promeſſe, ie ſuis contrainct de dire le bien & le mal.

Exemples des eſtrangers.

Du Roy Alexandre.

Comme Alexandre fut quaſi nombré au renc des dieux pour ſes grandes vertus, ſon ire ſeule l'empeſcha : qui deſtourba qu'iceluy ne montaſt au ciel, fors ſeulement ſon ire? Ledict Alexandre courſé feit deuorer Lyſimachus par vn lyon, en ſon ire tua Clytus, & commanda qu'on feit mourir Calliſthenes. Et iaçoit ce que il vainquiſt trois fois Darius, ce neãtmoĩs fut luy-meſme trois fois vaincu par ire, en faiſant mourir trois de ſes familiers.

D'Amilcar.

Alexãdre diffamé par ire.

O combien fut vehemente la haine d'Hamilcar, capitaine des Carthaginois, pere de Hannibal, alencontre du peuple Romain? qui ſouloit dire en regardant quatre ieunes enfans ſiens, qu'il nourriſſoit quatre leonceaux, au dommage de l'Empereur Romain. Certes ceſte nourriture fut digne d'eſtre conuertie à la deſtruction & fin malheureuſe de ſon païs meſ-

Digitized by Google

me, ainsi qu'on veit aduenir: car par la haine d'iceux Carthage fut rasée.

De Hannibal.

Des quatre fils d'Hamilcar, Hannibal en estoit vn, lequel suyuant son pere en la guerre d'Afrique en temps de sa ieunesse, qui estoit enuiron de huict à neuf ans : & comme sondict pere, apres auoir mis fin à ladicte guerre Africane, se preparast pour faire passer son ost en Espaigne, & lors sacrifiast aux dieux, ledict Hannibal tenant l'autel, iura qu'aussi tost qu'il seroit paruenu en aage competant, il se monstreroit ennemy tresaigre du peuple Romain, à fin qu'il impetrast par ses prieres continues enuers sondict pere, qu'il l'accompagnast à la guerre d'Espaigne, qui se preparoit. Cestuy mesme voulant declarer combien Rome & Carthage estoyent ennemies, & quãd on pourroit faire la paix entre elles, vint a frapper la terre du pied, & en feit voler la pouldre, disant: Entre Rome & Carthage l'appoinctemẽt se fera, quand l'vne des deux sera reduicte en ceste forme, haine a eu telle puissance en vn cœur pueril, qui fut trouuée aussi grande en vn courage feminin.

Le iurement de Hannibal.

De Semiramis Roy de Babilone.

Digitized by Google

Comme Semiramis Royne des Assyriés se peignoit & arrunnoit son chef, on luy annonça que la ville de Babylone s'estoit reuoltée de son obeissance, lors sans targer, laissant la moitié de ses cheueux à acoustrer, se partit auec grosse compagnie, pour expugner ladicte ville, & ne remit son chef en ordre, iusques à ce qu'elle eust remis en sa puissance si puissante cité. Pour ceste acte, mit-on sa statue en Babylone, & la feit-on en la semblance & maniere que ladicte Royne estoit quand elle courut faire la punition de la rebellion de ses subiects.

D'AVARICE.

CHAP. IIII.

Qu'est-ce que auarice.

SOit mise sus le bureau auarice, qui cherche tousiours à faire son prouffit secretement, qui est vne tresconuoiteuse abisme de proye & rapine manifeste, qui tant plus a, & plus se plaint, pour richesses nulles ne se reputãt eureuse, qui est faicte tresmiserable par conuoitise d'acquerir.

De *Marc Crassus, & Quintus Hortensius.*

L'auarice de Crassus Hortẽse.

Ainsi que quelqu'vn auoit apporté de Grece à Rome, vn testament, contrefaict d'vn appellé Lucius Minutius Basilius

Digitized by Google

fort riche perſonnage : & en cedict teſtament fut nommé heritier cedict meſſager qui l'auoit eſcript de ſa main, par fraude : à fin qu'il fut approuué veritable, eſcriuit ſes coheritiers Marc Craſſus, & Quintus Hortenſius, les plus grands ſeigneurs de Rome, qui ne congnoiſſoyent ledict Minutius: iaçoit ce que la fraude fut toute euidente: toutesfois leſdicts ſeigneurs adonnés à auarice, ne refuſerent point ce don, qui eſtoit procedé de la meſchanceté de cedict Grec. I'ay faict recit de ceſte grande faulte bien legerement il appartenoit bien la deteſter plus largement. Certes ces gros ſeigneurs qui eſtoyent la lumiere de la cour, & tout l'honneur de noſtre ville prouuoquez à receuoir ceſte deshonneſte acquiſition, la defendirent ſoubz l'vmbre de leurs grandes authoritez, au lieu d'en punir le crime.

De Quintus Caſſius.

Craſſus & Hortenſe furent bien auaritieux, mais Caſſius le fut encore plus. Ceſtuy eſtant lieutenant en Eſpaigne, print Silius & Calpurnius ſaiſis de pongnardz pour le tuer : Mais à raiſon que l'vn luy bailla cinquante ſeſterces, & l'autre luy en promit ſoixante, les laiſſa aller ſauuer,

Digitized by Google

Il ne fault point doubter que ſi quelqu'vn fuſt venu marchander ſa vie, & qu'il euſt offert autãt cõme ceux-cy luy donnoyẽt, qu'il ne l'euſt donné pour le pris.

De Lucius Septimuleius.

Lacruelle auarice de Septimuleius.

Les ſuſdictz furent grandement auaritieux, mais Septimuleius les ſurpaſſa: lequel cõbié qu'il fuſt familier de C. Gracchus, neantmoins eut bien le cœur de couper la teſte dudict Gracchus, & la porter par la ville, fiſchée au bout d'vn dard: pour ce que le Conſul Opimius auoit ordonné que quicõque luy apporteroit ledict chef, luy donneroit auſſi peſant d'or. Aucuns diſent que cedict Lucius vuida le cerueau, & l'emplit de plomb fondu, à fin qu'il fuſt plus peſant. Prenõs le cas que ceſtuy Gracchus fut le plus mauuais & ſeditieux du monde, & qu'on feit treſbien de le punir: toutefois ceſtuy-cy qui eſtoit ſon cliẽt, ne ſe deuoit point monſtrer ſi conuoiteux & auaritieux, pour ainſi mal traicter ſon patron apres ſa mort.

De Ptolomée Roy des Cypriens.

On deuoit à iuſte droit hayr l'auarice de Septimuleius, & ſe moquer de celle de Ptolomée Roy de Cypre. Or comme ceſtuy eut amaſſé grandes pecunes par aua-

Digitized by Google

rice ſolliciteuſe & angoiſſeuſe, & il veit qu'il eſtoit en peril de ſa vie pour icelle, à ceſte raiſon feit mettre tous ſes threſors en des nauires,& luy-meſme ſe tranſporta ſus la mer, & fut d'opinion qu'on percaſt par deſſoubz leſdictes nauires, à fin q̃ plus facilement elles enfondraſſent, & que les Romains, qui tant les deſiroyent en fuſſent priuez. Mais quand vint à faire l'entreprinſe, c'eſt à ſçauoir de percer les nauires, ceſtuy auaritieux eut tant de regret à ſes trheſors, qu'il ne ſceut endurer que ilz fuſſent perilz en la mer,ains feit reporter en ſon Palais le pris de ſa mort future. Le Senat eſtãt aduerty de ſes grandz threſors, de crainte que ledict Roy par iceux ne menaſt la guerre contre les Romains, enuoya Caton auec vne flotte de nauires,pour amener ladicte pecune à Rome:ce que voyant Ptolomée fort deſplaiſant,de deſpit ſ'empoiſonna. Certainemẽt ce Roy ne poſſeda pas ſes richeſſes, mais fut poſſedé par icelles: il fut Roy de l'iſle de Cypre, & ſon cœur fut ſerf miſerable de ſa pecune.

Ptolomée feit reporter ſes threſors en ſa maiſon, qui furent cauſe de ſa mort.

Digitized by Google

beaupere, qui auoit transgressé les ordonnances mesmes qu'auoit faict ledict Pompée, touchant les corruptions qu'on faisoit aux Iuges: lesquelles ordonnances firent ruiner beaucoup de criminelz, aussi de Gétilz-hommes, car par ces loix furent condénez. Or ledict Pompée fut persuadé de sauuer son beaupere, à la requeste de sa femme, qui estoit fille dudict Scipion, qui le peut esmouuoir à ce faire, quād luy souuint des menuz plaisirs qu'il auoit prins auec ladicte femme. Ainsi tempera-il l'estat de la republique à l'appetit d'vne femme.

De Marc Antoine.

L'orgueil & impatience de Marc Antoine.

M. Antoine se monstra en vn disner sale & inhumain, tant de faict que de dict. Comme cestuy estant triumuir, on luy eut apporté la teste de Cesetius le Roux Senateur en disnant, & vn chascun se destourna la face par horreur, commanda qu'on luy approchast, puis longuement par curiosité la contempla. Lors chascun attendoit ce qu'il en diroit, mais ne dict sinon qu'il n'auoit cogneu le personnage. Certes il se monstra bien orgueilleux enuers se Senateur, disant ne le cognoistre, & impatient enuers le mort, qui apres auoir

auoir longuement manié ſa teſte, la iecta comme incogneuë.

Exemples des Eſtrangers.

Du Roy Alexandre.

C'eſt aſſez parlé de ceux de noſtre nation: parlons des eſtrãgers. La vertu & felicité du Roy Alexãdre fut deprimée par trois manieres euidentes d'inſolence & orgueil. Premierement par contemnement de ſon pere Philippe, voulut dire que Iuppiter Hammõ eſtoit ſon progeniteur, eſtant faſché des couſtumes & habitz de Macedonie, print veſtemens, & manieres de faire des Perſans: finablement contemnant l'accouſtrement mortel, voulut auoir le chef paré comme vn dieu, au lieu de courõne, vſa de diademe: & n'eut honte de ſoy diſſimuler eſtre filz de Philippe eſtre Citoyen Macedonique, & homme mortel.

Alexandre n'eut honte de feindre eſtre dieu.

Du Roy Xerxes.

Xerxes, au nom duquel eſtoit logée impatience & orgueil, c'eſt à dire en oyant ſeulement ſon nom, on cognoiſſoit ſon orgueil, vſa tant arrogamment de ſon droit, que quãd il voulut denõcer la guerre aux Grecz, manda les Princes d'Aſie, & leur dict: Seigneurs, à fin que ie ne fuſſe

Le dict arrogant de Xerxes.

Digitized by Google

veu vſer ſeulemẽt de mon conſeil, ie vous ay bien voulu aſſembler. Au demourant ayez pluſtoſt vouloir de m'obeir que de me ſuader aucune choſe, poſé ores qu'il ſe en fuſt retourné en ſõ palais vaĩqueur, encore eſtoit ce vne parolle bien arrogante: mais à raiſon qu'il fut deshonneſtement vaincu, q̃ iugerons-nous de ſon dire, aſçauoir-mõ ſ'il fut plus inſolent qu'impudẽt?

De Hannibal.

Hannibal ſ'enorgueillit tant de ſa bonne fortune à la iournée de Cannes, qu'il ne permit aucun de ſes ſubiectz entrer en ſes tentes, pour le ſaluer, ou deuiſer: & ne donna reſponſe de propos nul, ſinon par meſſager interpoſé. Pareillement comme Maharbal lieutenãt de ſa Cheualerie, deuant ſeſdictes tentes crioit à haulte voix audict Hãnibal, qu'il auoit trouué le moyẽ comme en peu de iours Hannibal ſouperoit à Romme dedans le Capitole, mit à meſpris ſon Conſeil. Voila cõme la cõpaignie de proſperité & attrẽpance eſt ſeparée l'vne d'auec l'autre, c'eſt à dire q̃ l'homme ſ'enfierit ſouuent, tant de ſon bon eur, qu'il perd moderation & temperance.

Des Carthaginois & Campenois.

Il ſembloit que le Senat des Carthaginois

Digitized by Google

& Cãpenois cõtendiſt à qui ſeroit le plus orgueilleux. Le Senat des Carthaginois auoit baings ſeparez du peuple, & celuy de Cappes auoit cour particuliere pour les Gentilz-hommes & grãdz gouuerneurs, & cour pour les païſans. Ceſte couſtume là a regné quelque temps à ladicte ville de Cappes, ainſi qu'õ voit en l'oraiſon que feit Gracchus contre Plautius.

L'oraiſon de Gracchus contre Plautius.

DE DESLOYAVTE' & trahiſon.

CHAP. VI.

TRahiſon, qui eſt vn mal couuert & fallacieux, maintenant ſoit tiré de ſon creux, duquel la puiſſance eſt de bien mentir & deceuoir, & le fruict d'iceluy cõſiſte en quelque meſchãceté perpetrée, lequel fruict, ou fin apparoit quand celuy qu'on a taſché à deceuoir, eſt tombé aux lacz de trahiſon, & eſt cruellemẽt traicté, apportant autant d'incommodité aux hõmes, comme loyauté leur apporte de bien & ſalut. Donc trahiſon ne ſoit pas moins vituperée, que loyauté eſt louée.

De Tatius Sabin.

Durant le regne de Romulus, Tarpeius le baſtard eſtoit Capitaine du Chaſteau

Digitized by Google

de Rome, & ledict Tarpei⁹ auoit vne fille pucelle qui estoit sortie des murs pour aller querir de l'eaue pour faire sacrifice aux dieux: laquelle rẽcõtra Tati⁹ Roy des Sabins, & feit pact auec elle, luy promettant des braceletz d'or, & des anneaux, si elle vouloit dõner entrée à ses gendarmes audict Chasteau: ce qu'elle feit, puis quand le Sabins furent entrez en la tour, la pucelle demanda ce qui luy auoit esté promis. Lors lesdictz Sabins feignans par trahison tenir leur promesse, & luy payer ce qu'ilz luy auoyent accordé, c'est à sçauoir ce qu'ilz portoyẽt à leurs mains gauches, la couurirent de leurs armes, & la tuerent. On ne doibt reprendre le faict desdictz Sabins: car la meschãte trahison de la susdicte fille fut punie biẽ legeremẽt, voulãt dire qu'elle auoit merité plus grieue punition, d'auoir trahy son pere & son païs.

Braceletz ornemens de bras gauche, que portoyent les gensdarmes & telz accoustremens estoyent d'or.

Trahison surmontée par trahison.

De *Seruius Galba*.

Seruius Galba feit vne grande trahison quand conuoqua le peuple de trois villes de Portugal, soubz vmbre de leur tenir propos de leur vtilité & prouffit. Lors feit tuer vne partie de huict mille gens esleuz nudz & sans armes, & l'autre partie qu'il vendit comme esclaues, entre lesquelz

Digitized by Google

huict mille consistoit la fleur de toute la ieunesse du païs. Certes la boucherie de ceste nation barbare estoit bien grande: mais le crime dudict Galba fut estimé encore plus enorme.

De Cn. Domitius.

Conuoitise de gloire contraignit à trahison Cn. Domitius, personnage de grande noblesse, & de grād cœur. Cestuy se despita contre Bituitus, Roy des Auuergnois, pour ce que quand il habitoit en la Prouince d'Auuergne, ledict Roy auoit admonnesté ses subiectz, & ceux du Dauphiné & Sauoye se mettre soubz la saulue garde & asseurāce de Q. Fabius, qui deuoit succeder à cestuy, au gouuernemēr desdictes nations. Donc feignant vouloir parler audict Bituitus, le feit venir en son logis comme hoste, puis le feit lier & transporter en vne nauire à Rome: l'acte duquel le Senat ne peut alloüer, & ne voulut aussi reprouuer, de peur que si Bituitus éstoit renuoyé en son païs, il ne voulsist renouueller la guerre: parquoy fut enuoyé en Albe, prisonnier.

De Quintus Seruilius Cepio.

La mort de Viriatus Capitaine Portugalois, receut double accusation de trahison

Digitized by Google

Trahiſon de l'vn & de l'autre.

Premierement ſes amis & familiers en furent accuſez, pour ce qu'il fut tué de leurs mains: auſsi fut Cepio Cõſul, pour ce qu'il donna conſeil aux trahiſtres, leur promet tant impunité: ainſi ne merita point la victoire, ains l'acheta.

Exemples des eſtrangers.

Des Carthaginois.

Carthage fonteine de trahiſon.

Mais à fin que nous contemplons la fonteine de trahiſon, en ceſt endroit parlerõs des Carthaginois. Les Carthaginois apres auoir vſé du conſeil & induſtrie de Xantippus Lacedemonien en la premiere bataille Punique, & prins par ſon ayde, Attilius Regulus, feignant le vouloir remener honnorablemẽt en Lacedemone, le noyerent en la mer. Que queroyent-ilz par ceſte tant grande meſchanceté, ſinon qu'ilz eſtoyent marrys que ceſtuy, ſ'il viuoit, fuſt perſõnier de leurs victoires, qu'ilz auoyẽt acquis de par ledict Xantippe contre les Romains, ce neãtmoins vueillent ou non ceſtuy eſt demouré compaignon de leur honneur, & au grand vitupere d'iceux, & ſ'ilz l'euſſent laiſſé en vie, ilz n'y euſſent eu deshonneur.

De Hannibal.

Cõme Hannibal eut aſsiegé la ville des Nucerius, voyant les murs imprenables

Digitized by Google

feit paction auec leſdicts Nucerins, qu'ilz ſortiroient auec deux veſtemens, ce qu'ilz feirent: mais apres qu'ilz furent vuidez, les feit tous mourir aux eſtuues. Par ſemblable feit ſortir le ſenat d'Acerre hors la ville, puis commãda iecter tous les ſenateurs au profond des puitz. Quand Hannibal denonça la guerre contre les Romains, & d'Italie, il guerroya plus aigrement contre loyauté, qu'il ne feit contre leſdicts Romains, prenant plaiſir à tromperie & menſonges, comme ſi ce fuſſent actes de vertu dont il aduint qu'iceluy voulant laiſſer la memoire excellente de ſon nom, mit les poſterieurs en doubte ſ'il deuoit eſtre eſtimé plus grand par la gloire de ſes beaux actes, ou pire par la grandeur de ſes vices.

DE VIOLENCE ET SEDITION, & du peuple Romain.

CHAP. VII.

MAis à fin que les faictz de violence & ſedition, qui aduindrẽt en a vile de Romme, & au camp des Romains ſoient recitez, ie parleray icy de L. Equitius, qui feignoit eſtre fils de Gracchus, & demandoit (contre les ordonnances) à eſtre tribun auec L. Saturnin: pource fut il

Lucius Equitius deliuré de par le peuple Romain.

Digitized by Google

enuoyé en prison par Marius estant consul pour la cinquieme fois. Lors le peuple apres auoir rompu les portes de la dicte prison, le print & enleua par grande promptitude. Ce mesme peuple voulut lapider Metellus censeur, pource qu'il ne vouloit receuoir la taxe & estimation des biẽs du dict Equitius, comme fils de Gracchus, & à raison aussi que Metellus affermoit que ledict Gracchus n'auoit eu que trois fils, dont l'vn estoit à la guerre à Sardine, l'autre ieune enfant à Preneste, & le tiers, né apres la mort du pere, deceda à Rome: & qu'il ne falloit que ce païsant incogneu se dist estre de ceste tant noble famille. Ce neantmoins telles remonstrãces, la follie de ce peuple esmeu ce pendant, ne se peut contenir, que par son audace & imprudence ne s'adressast premierement au consul Marius, puis au censeur Metellus. Ceste violence icy fut seulement pleine de folie, mais ceste sedition ensuyuant vint iusques à meurdre: apres que neuf tribuns furent créez, en restoit encore vn pour faire le nombre complet: toutesfois Mumi⁹ & Saturnin y pretendoient & briguoiẽt: adonc le peuple voulant eslire Saturnin contre l'authorité du senat, se mutina contre Mumius, si qu'il fut contrainct de se retirer

On souloit créer en Rome dix tribuns.

Digitized by Google

à ſa maiſon, mais ledict peuple le ſuyuit, rõpit les portes, le tira hors, & le tua, à fin que par la mort d'vn tant homme de bien & vertueux citoyen vn mauuais garçon, c'eſt à ſçauoir Saturnin obtint c'eſt office.

De certains crediteurs, & de Lucius Caſſius.

Pareillement ſe ſourdit groſſe diſſentiõ & mutinerie d'aucuns crediteurs, cõtre Sẽpronius Aſellio lieutenant ciuil, auquel (pource qu'il auoit entreprins defendre la cauſe des debteurs, leſdicts crediteurs animez par Lucius Caſſius tribun du peuple) ſ'adreſſerent, & comme il ſacrifioit deuant le temple de concorde, le contraignirent d'abãdõner les autelz, fuir hors de la cour & ſe cacher dedans les boutiques des gens de meſtier, puis le trouuerent en ce lieu, & auec ſa robbe & ornement de iuge, le mirent en pieces. Voyla vn eſtat de ville miſerable & à deteſter: mais ſi nous voulons auoir eſgard à l'eſtat de la gendarmerie, nous y trouuerons auſsi grande mutinerie & deſordre.

La violẽce de certains crediteurs a lencontre de Sempronius.

Des ſoldards de Lucius Sylla, & de la mort de Gratidius.

Ainſi que par l'ordonnance de Sulpitius la prouince d'Aſie auoit eſté aſſignée à

Digitized by Google

Caius Marius n'ayant pour lors aucun office, à fin qu'il feiſt la guerre cõtre Mithridates, ledict Mariꝰ enuoya par deuers Sylla conſul, auquel de par le ſenat auoit eſté donnée ceſte meſme charge, mais le peuple n'auoit à ce conſenty, & y auoit eſleu ledict Marius, pour receuoir à ſon nõ comme lieutenant, vn nommé Gratidius qui deuoit prendre le faix des legions: ce que voyãt la gendarmerie, tua ledict Gratidius, deſpitée qu'il faulſit qu'elle laiſſaſt vn conſul, pour eſtre ſoubz la charge d'vn homme qui n'auoit eu encore nul office comme eſtoit Marius. Et iaçoit ce que leſdicts gendarmes ſe courrouçaſſent iuſtement, toutefois ne deuoient occir ledict Gratidius lieutenant, à fin que la conſtitution du peuple fut gardée. L'oſt Romain feit ceſte violence à l'appetit d'vn conſul, mais ce qui ſ'enſuit fut faict par iceluy en deſpit d'vn conſul.

Gratidiꝰ tué par les genſdarmes.

Des ſoldards de Cneus Pompée, & de la mort de Quintus Pompee.

Latentement repꝛẽt le ſenat de ce meurdre impuny.

Quintus Pompeius conſul compagnon de Sylla, par le commandement du ſenat alla pour prendre la charge de la gendarmerie qui eſtoit en Sicile, laquelle auoit tenu Caeus Pompée maugré les Romains

Digitized by Google

plus de temps qu'õ n'auoit de couſtume. Donc comme ceſtuy Quintus Pompée ſacrifioit aux dieux, premier que d'en prendre le gouuernement, les gendarmes corrompuz & ſubornez par le dict de Pompée, le tuerent comme vne beſte: toutefois la cour donna lieu à ceſte mutinerie, & laiſſa ce meurdre impuny.

De certain exercite, & de la mort de C. Carbon.

Ceſt exercite auſsi ſe monſtra bien violent en Afrique contre C. Carbon, leur capitaine, frere de ce Carbon, qui fut trois fois cõſul. Or cõme cedict capitaine voulſist reformer & refraindre leur maniere de viure diſſolue, qu'ils auoient accouſtumé de mener duraut les batailles ciuiles, le tuerent, & aymerét mieux eſtre priuez de chef, que muer leur orde & ſale vie.

DE FOLLIE, AVDACE, ET temerité.

CHAP. VIII.

LEs commotions & agitations d'audace & follie, ainſi comme elles ſont ſoudaines, auſsi ſont elles vehementes,

De l'effect de temerité.

desquelles quand les espritz des hommes sont touchez & hurtez, ils ne peuuent considerer le peril qui leur en peut aduenir, ny ne sçauent prendre garde par iuste estimation aux faicts d'autruy.

Du premier African.

Le premier African feit vn grand tour de follie, quand auec deux nauires passa d'Espaigne en Numidie, pour aller voir le roy Syphax, mettant en hazard le salut du païs, & le sien entre les mains d'vn Numidien suspect. Parquoy fut en doute, s'il deuoit tuer ledict Syphax, ou estre son prisonnier.

De *Caius Cesar.*

La folie de Cesar.

L'entreprinse de Iules Cesar fut bien hazardeuse, combien qu'il fut en la sauuegarde des dieux, si est-ce que le narré ne s'en peut faire sans horreur & effray. Or estoit-il fort faché qu'Antoine faisoit si long seiour, de faire passer ses legions de Brindes en la ville d'Apollonie, soudain partit du souper, feignant estre mal disposé, print l'habit d'vn aduenturier ou saquemét, en couure la maiesté, puis se fait porter par vn nautonnier dedans vne petite nasselle le long du fleuue Anio, iusques aux destroictz de la mer Adriatique, en

Digitized by Google

temps de tourmente & tempeſte. Apres commanda audict nautõnier, qu'il le miſt en pleine mer, ou certes fut tellement agité des flotz, qu'à bien peu qu'il ne perit: ſi qu'il fut contrainct de faire retour, & donner lieu à neceſſité.

Des ſoldards du capitaine Aulbin.

Diſons combien fut execrable l'audace & temerité des ſoldards d'Aulus Albinus. Certes ceſtuy, combiẽ qu'il fut noble perſonnage, homme de bien, & qui auoit eu tous les hõneurs de Rome, toutefois pour vn ſouſpeçon vain, qu'on eut de luy: c'eſt à ſçauoir qu'il vouloit liurer l'oſt Romain aux Latins, fut lapidé de ſes ſoldards. Et qui eſt encore plus grande accroiſſance d'indignatiõ, ce pauure capitaine pria qu'il fut ouy, mais ſeſdicts ſoldards ne voulurẽt entendre ſa iuſtification.

L'acte temeraire d'aucuns ſoldards.

Exemples des eſtrangers.
De Hannibal Carthaginois.

Ie m'eſmerueille beaucoup moins, que vn pauure pilote innocent n'euſt lieu de ſe defendre & iuſtifier enuers Hannibal, qui eſtoit vn capitaine cruel & inhumain, lequel partant de Petile ville de Calabre,

Digitized by Google

pour retourner par eaue en Afrique, ſi faiſant port en vn haure de Sicile, demanda audict pilote, ou il eſtoit: lors luy reſpõdit qu'il eſtoit en Sicile, Hannibal croyant n'y auoir ſi peu de chemin entre Italie & Sicile, & que ledict pilote le voulſiſt deceuoir, le tua: puis apres auoir cogneu la verité du cas, dit que le pilote eſtoit innocent, & ne le recompenſa d'autre chofe, ſinon d'honneſte ſepulture, car ne luy euſt ſceu rendre la vie. Ledict Hannibal feit faire vne ſtatue en vn lieu eminent ſur le bord de la mer de Sicile, en la memoire dudict gubernateur nommé Pelorus, & auſſi de ſon indiſcretion, qui eſt expoſée au regard des nauigans, tant du coſté d'Italie, que de Sicile.

Le pilote que tua Hãnibal ſe nõmoit Pelorus.

La ſtatue de Pelor⁹.

Des Atheniens.

Les Atheniens ſe monſtrerent ſi folz & indiſcretz, qu'ils feirent couper la teſte à dix de leurs capitaines, rapportans vne belle victoire, pource qu'ils n'auoient fait enſepulturer les corps de leurs ſoldards mortz en ce conflict, à raiſon de la tourmente de la mer qui les en auoit empeſchez: ainſi feirent ils punition de la neceſſité & contrainɛte, au lieu d'honnorer leur proueſſe & vertu.

Digitized by Google

COMBIEN A DE PVISsance Ignorance.

CHAP. IX.

IGnorance eſt voiſine de temerité, & ne apportent pas moins de dommage & nuiſance l'vne que l'autre: mais pource que temerité nuit tout à eſcient, on ne luy peut pardonner: ignorance nuit par inaduertãce, par cela on luy pardonne la coulpe plus facilement: car elle procede d'vne imagination vaine, & mauuais iugement. Or ſi ie vouloye dire comme les humains ſont largement detenuz en ceſte ignorance, i'y tomberoye moymeſme. Dõc il ſuffira de faire petit recit de ceux qui y ſont tõbez, car ie ne ſçauroye comprẽdre tout.

De l'ignorance du peuple Romain enuers Caius Heluius.

Caius Heluius tribun du peuple, faiſant retour des funerailles, & pompe funebre de Caius Ceſar, en ſ'en allant à ſa maiſon, fut mis en pieces par le peuple, penſant que ce fut Cornelius Cinna, contre lequel il eſtoit fort mutiné, pource que luy eſtant de l'affinité dudict Ceſar, auoit faict vne harengue à la cour des Roſtres, affermant qu'iceluy Ceſar auoit eſté iuſtement occy: ainſi ce peuple ſeduict par

ignorance, mit la teſte de Heluius au bout d'vn dard, comme ſi ce fut celle de Cornille, & la porta autour du feu de Ceſar, qui eſtoit vn miſerable ſacrifice, & mauuaiſe deſerte pour l'hõneur qu'auoit faict ledict Heluius, au corps du defunct, procedant de l'ignorance d'autruy.

De Caius Caſſius.

Ignorance contraignit C. Caſſius à ſe tuer ſoymeſme. Cõme la bataille fut donnée aux champs Philippiques, entre quatre exercites, c'eſt à ſçauoir entre l'oſt de Octouian & celuy d'Antoine, qui eſtoiẽt tout d'vn party : à l'encontre de deux oſtz de C. Caſſius & Brutus, qui eſtoient d'vne alliance. Ledict Caſſius fut vaincu par Antoine & Brutus vainquit Octouian. Apres la defaicte de ſes gendarmes Caſſius ſe retira en vne coſte, & pource qu'il eſtoit incertain de l'aduenture de ſon compagnon Brutus, enuoya de nuict, vn capitaine de gens de pié, nommé Titinius, pour ſçauoir comme ſe portoit Brutus : en cheminant ſe deſtournoit ſouuent de ſon chemin, & vauguoit çà & là, car l'obſcurité de la nuict ne luy permettoit de cognoiſtre ſi c'eſtoient ſes compagnons, ou ſes ennemys qui venoient vers luy : parquoy reuint

Titinius capitaine de gens de pié.

Digitized by Google

ceuint bien tard, pour anoncer des nouuelles audict Cassius. Cassius pour ce long seiour, pensa que ledict capitaine auoit esté prins des ennemys, & que Brutus fut tombé en leur puissance, se hasta d'abbreger sa vie, consideré que le camp d'Octouian auoit esté prins par Brutus, & celuy de Cassius par Antoine, ainsi auoient ils defaict l'vn l'autre: & aussi les bendes de Brutus, pour plus grande partie estoient sauues & entieres.

La grande ignorance de Cassius.

Du capitaine Titinius.

La foy & loyauté de Titinius n'est pas à mettre en oubly, lequel arresta vn peu son regard, & tout estonné de veoir Cassius, gisant mort, se print à larmoyer, disant: Haa seigneur capitaine, si par mõ imprudence & ignorance i'ay esté cause de ta mort, en faisant trop longue demourée à retourner vers toy, ie ne vueil pas en demourer impuny, reçois moy cõpagnon de ta mort. Adonc ledict Titinius se va grandonner de son espée en la gorge, iusques au manche, & se iecta sur le corps de Cassius mort, & fut messé le sang de l'vn auec l'autre. Ainsi Cassius & Titinius estoient comme deux bestes immolées deuant vn autel, pour faire sacrifice: l'vn estoit sacri-

L'amour et grande fidelité d'vn seruiteur.

Digitized by Google

fice d'ignorance, & l'autre de pitié.

Des satellites du roy des Veientois.

Ie ne sçay si ignorance & faulse credéce fut point cause de plus grãd tort & outrage, faict en la maison des Laërtes Tolũni⁹, roy des Veientois. Or comme en iouant aux dez, ceſtuy roy veoit auoir faict vn coup eureux, dit par ieu à ſon compagnõ, tue: & de hazard, l'ambaſſade des Romaïs eſtoit arriuée, les domeſtiques dudict roy oyans ceſte voix, & croyans que leur ſeigneur commãdaſt qu'on tuaſt ladicte ambaſſade, ſaillirent ſoudain, & occirent les ambaſſadeurs par ignorance: ainſi creurẽt ils que le roy euſt commãdé, ce qu'il auoit dict par recreation.

Notez.

DE VENGEANCE.

CHAP. X.

COmbien que la vengeance & punition ſoit iuſte, toutefois il eſt bõ de ne la prendre touſiours de ſon ennemy: car aucunefois vne paſſion & cholere perturbe l'entẽdemẽt, & le deuire de la raiſon. Ie ne feray point plus long ce proheme.

De la bende nommée Pollia.

Marcus Fuluius tribun du peuple, ſe feit partie enuers ledict peuple, contre les Tuſculans, qui par leur conſeil auoient incité

Digitized by Google

les Veliternes & Priuernates à rebellion: ce que ſçachans leſdicts Tuſculans, auec leurs femmes & leurs enfans, tous en habit de dueil, palles & deffigurez, vindrẽt à Rome demãder pardon. Toutes les bẽdes Romaines furẽt d'opiniõ que on les print à mercy, fors la bende Pollie, qui iugea qu'on les deuoit feſſer publiquement, puis leur coupper les teſtes: quant aux femmes, enfans & anciens les ſubhaſter & vendre au plus offrant. Pour ceſte cauſe la bende Popilie, en laquelle eurent grande authorité les Tuſculans, par-apres, quand furent receuz citoyens en noſtre ville ne permit du depuis qu'aucun de la bende Pollie eut office, ny ne donna ſa voix à piece de ladicte bende, pour eſtre à quelque honneur, pource que ceux de la bẽde Pollie, de tout leur pouuoir luy auoiẽt cuidé oſter la vie, & la liberté. Le ſenat, & le cõſentement de tous approuua ceſte vengeãce qui enſuyt.

Anciennement les Romains bailloyẽt vne couronne à ceux qui vouloiẽt vendre, & eſtoit le ſigne.

De la vengeance des Romains alencontre d'Adrian.

Apres qu'Adrian eut vexé les citoyens Romains, qui pour lors ſe tenoient en la ville d'Vtique, & traicté comme ſerfs, le bruſlerent tout vif: & n'en fut queſtion ne

Digitized by Google

plaincte en Rome par apres.

Exemples des estrangers.

Des roynes Tomiris, & Beronice.

Vengeãce de deux roynes, cõtre leurs ennemys.

L'vne & l'autre royne vsa de manifeste vengeance. Apres que Tomiris eut faict couper le chef de Cyrus, elle commanda qu'on le meit dedans vn vaisseau plein de sang humain, luy reprochant son insatiable soif de meurdre. Ainsi se vengea de la mort de son fils, qui auoit esté occy par le dict Cyrus. Beronice aussi, ou autrement nommée Laodice, estant fort courroucée pour son fils tué en trahison: s'arma monta en son chariot: & poursuyuit vn *satellite* & domestique de Mithridates, nommé Cneus, qui auoit faict ce massacre: & pour ce qu'elle auoit failly à le tuer d'vn dard, elle l'abbatit d'vn coup de pierre, & feit marcher ses cheuaux & son chariot par dessus son corps: mesmes en la presse de ses ennemys, puis alla & passa outre iusques en la maison ou elle pensoit que le corps de sondict enfant fut caché.

De la mort de Iason.

On est en doubte de la vengeance qui fut faicte de Iason, roy de Thessalie, fut iuste, c'est à dire d'auoir tué vn si grand

Digitized by Google

prince, pour ſi petite cauſe, qui eſtoit tout preſt de faire la guerre au roy des Perſans. Vn iour Taxillus maiſtre du lieu ou ſe faiſoient les eſbatemens, exercices, & ieuz publiques, fort aymé dudict Iaſon, alla faire ſes plaintes audict Iaſon, comme aucuns ieunes compagnons l'auoient fort mutilé & batu: Iaſon lors luy donna le choix de prendre pour recõpenſe deſdicts iouuenceaux trente drachmes, ou de leur donner à chaſcũ dix coups de verge. Or eſleut il la derniere peine, & les feſſa tous: mais ceux qui auoiẽt eſté feſſez tuerẽt le roy Iaſon, ne mettant point deuãt leurs yeux la douleur de la peine, ains la hõte. Certes ce ſte petite honte fut cauſe de faire mourir ledict Iaſon, duquel on auoit grande eſperance. Les Grecs n'auoient pas moins de fiãce en luy, qu'ils auoiẽt eu au roy Alexãdre, qui auoit eu tant de belles victoires. *Notez.*

DES FAICTS ET DICTS cruels & iniques.

CHAP. XI.

De Tullie fille de Seruius roy de Rome.

POurce que nous auons promis au cõmencement donner à cognoiſtre par

Digitized by Google

exemples les vertus & vices des hommes, c'eſt bien raiſon que maintenãt pour ſatisfaire à noſtre promeſſe, nous declarons d'aucuns faicts cruels, & faicts iniques, ou commencerons nous mieux qu'à Tullie? pource que c'eſt vn exemple tres-ancié, & cruel, & ſemblable à vn monſtre: car de le penſer ſeulement, eſt quaſi choſe abominable. Ceſte cy eſtãt en vn chariot, le charretier qui menoit les cheuaux s'arreſta & tira la bride deſdits cheuaux: lors luy demãda pourquoy ſi ſoudain demouroit ledict chartier luy reſpondit que c'eſtoit pource q̃ le corps de ſon pere giſoit mort illec: adonc commanda qu'il feit paſſer le chariot par deſſus, à fin que plus legierement elle vint embraſſer le meurdrier qui l'auoit tué, c'eſtoit Tarquin l'orgueilleux ſon mary. Par ceſte tant inhumaine & reprochable haſtiueté, elle ne ſe ſouilla ſeulement de perpetuelle infamie, ains par ſa cruauté fut cauſe qu'vne rue de Rome fut appellée la rue pollue, qui eſtoit le lieu ou elle auoit faict paſſer ſon chariot par deſſus le corps de ſondict pere.

La cruauté de Tullie enuers le corps de ſon pere.

De Fimbria.

Le faict & le dict de Fimbria ne furent

Digitized by Google

si cruels: mais si on les considere bien, on trouuera qu'ils sont de grande audace & temerité. Cestuy auoit procuré que Sceuola fut occy sur la tombe de Caius Marius. Or comme il eust donné charge à quelque meurdrier de tuer ledit Sceuola, ledict meurdrier luy donna vn coup pensant l'auoir tué: mais le coup ne fut donné assez viuement, parquoy se guerit: ce que voyant Fimbria, feit action à Sceuola, deuant le peuple. Lors le peuple interrogua Fimbria, que c'est qu'il vouloit dire de ce personnage, lequel on ne pouuoit assez loüer, pour son integrité de vie: adõc Fimbria vint opposer qu'il auoit trop lentement receu le coup de dard qu'il luy auoit faict donner pour le tuer. La republique triste & affligée pour l'infortune dudict Sceuola, deuoit faire grande plaincte de la licence furieuse dudict Fimbria.

De Luce Catilina.

Quand Marc Cicero reprocha en plain senat à Luce Catilin, que par la coniuration qu'il auoit procuré contre le païs, il auoit allumé vn feu: il repliqua, ie l'entens bien. Certes si ie ne puis esteindre ce feu par eaue, ie l'esteindray par la mort d'entre vous autres. Qu'estimons nous de

Le dict cruel de Catilina.

Digitized by Google

ces parolles, sinon que son meschant vouloir le contraignit a paracheuer la deffaicte du païs, & des bõs citoyens qu'il auoit ia commencée.

De Magius Chilon.

Magius Chilon se monstra bié trouble de rage & follie, qui osta la vie à Marc Marcel, qui luy auoit esté dõnée par Iules Cesar. Cestuy Chilon auoit esté de lõg tẽps amy dudict Marcel, & mesme son compagnon en la guerre de Pompée, contre Cesar: mais fut mal-content que ledict Cesar traictoit assez humainemrnt aucuns de ses amys, & qu'il ne tenoit compte de luy, parquoy d'enuie, voyant que Marcel partoit de Mitylene, ou il s'estoit retiré, pour faire retour en Rome, par la clemẽce de Cesar, le tua d'vn poignart, au port d'Athenes: puis par desespoir s'occit luy-mesme. Certes cestuy se monstra ennemy d'amitié, disturbateur du benefice diuin, *c'est à dire* du bien qu'auoit faict Cesar à ce personnage: & peste d'vn bié public, pource qu'il auoit frustré l'intention des amys de Marcel, qui auoient impetré la recouurance de sa liberté.

De C. Turanius.

Caius Turanius par atrocité de meur-

Digitized by Google

dre vainquit la cruauté de Chilon, combien qu'elle fut accomplye, & qu'on n'y euſt ſceu rien adiouſter. Ceſtuy tenant le party des triũuires, qui auoient proſcript ſon pere perſonnage honneſte, & qui auatresfois auoit eſté preteur, donna à cognoiſtre aux capitaines qui le cerchoient pour le tuer, le lieu ou il eſtoit caché, l'aage & les traicts & ſignes de ſon corps. Or quand leſdicts capitaines l'eurent trouué, le bon vieillard pres de ſa fin, plus ſolicite ux de l'accroiſſance & ſalut de ſon fils Turian, que du demourant de ſa vie propre, commença à demãder auſdicts Satellites ſi ſon fils eſtoit ſain, & ſ'il faiſoit au gré de ſes ſeigneurs & chefs. Lors l'vn d'iceux luy va dire: celuy que tu aymes tant t'a enſeigné à nous, ainſi par ſon moyẽ & enſeignement il fault que nous te mettõs à mort. Adõc print ceſtuy ſon eſpée & luy en dõna en outre par l'eſtomach: parquoy cheut le pauure mal-eureux, eſtant plus deſplaiſant de la trahiſon de ſon fils, que de la mort qu'il ſouffroit.

Le faict cruel de Turanius.

Lineamens ſont lignes & traicts que peinctres font en peignant vn corps.

Le fils de Tulles Hannal.

Luce Tulles Hannal en eut de meſmes, comme ceſtuy eſtoit deſcendu au champ Martial, pour donner faueur à ſon fils qui

briguoit pour estre questeur, quelqu'vn luy dict qu'il estoit proscript: lors se retira soudain à la sauuegarde d'vn sien client: mais son fils, qui estoit ieune, fut cause qu'il ne fut asseur en la fidelité de son dict client par sa meschanseté & trahison abominable, luy-mesme mena les soldards, qui auoient commandement de le tuer, par ou il estoit allé: & leur liura pour estre mis à mort en sa presence. Certes il fut deux fois homicide: premierement par son conseil, & secondemẽt pource qu'il le regarda meurdrir & occir.

La cruauté d'vn filz enuers son pere.

De la femme de Vectius Salassus.

La fin de Vectius Salassus, qui estoit proscript, ne fut pas moins aigre & amere lequel cõme il estoit caché la femme l'enseigna, & le feit tuer. Que dirons-nous de ce cas? ceste dicte femme le tua elle, ou si elle le liura à tuer? il me semble que c'est aussi grand crime d'estre cause de la mort d'autruy, cõme de le tuer. Pource que cest exemple icy qui ensuit est des estrangers, nous le reciterons plus voluntiers.

Exemples des estrangers.

De deux freres, tous deux fils de Roy.

Comme Scipion l'African en l'honneur

de son pere & son oncle defunctz, faisoit faire les ieuz funebres en la nouuelle Carthage en Espaigne, ou on veoit de toutes sortes de combatz & ioustes: deux fils de Roy, apres que leur pere fut mort nouuellement, se trouuerent au camp, pource qu'ils auoient promis l'vn à l'autre de cõbatre en ce lieu, à qui auroit le royaume, à fin que par leur combat le spectacle, & les ieuz en fussent plus honorables. Ce que voyant Scipion, les admonnesta courtoisement, qu'ils finassent leur different par parolles: & nõ par armes: ce que l'aisné fut content de faire: mais le puisné se confiant à sa force, persista à sa folie: parquoy commencerent le combat, & par le vouloir de fortune celuy q estoit obstiné en son iniquité fut vaincu & puny de mort.

Digne d'estre noté.

Par l'arrest de fortune l'aisne fils regna.

De Mithridates.

Mithridates feit bien plus meschantement, qui ne combatit pas contre son frere touchãt le royaume, ains contre son pere. De trouuer vn personnage qui recouurast des adiuteurs en tel affaire, c'est à sçauoir en la bataille du fils cõtre son pere: & qui osast en ce cas reclamer les dieux, n'est ce pas chose monstrueuse, & admirable?

Digitized by Google

De Sariaſter filz du Roy Tigranes.

On ne ſe doibt point tant eſmerueiller de la guerre qu'entreprint Mithridates cõtre ſon pere, veu que Sariaſter feit le ſemblable, qui accorda auec ſes alliez & amis d'expugner Tigranes ſon pere Roy d'Armenie, à fin qu'ils ſe monſtraſſent plus fideles les vns enuers les autres, par maniere de iurement ſe percerent les mains droictes, & en firent ſaillir du ſang & le humerent, qui eſtoit la couſtume de ceſte natiõ, quand vouloyent garder foy entierement, comme les Chreſtiens, quand iurẽt ſus la ſaincte Euangile. S'il y auoit quelque peu d'humanité en vn perſonnage, il ne ſouffriroit iamais qu'vn fils entreprinſt telle conſpiration enuers ſon pere, comme feit ledict Sariaſter alencontre de ſon pere Tigranes.

Les Armenies en leur grãd iurement prenoyẽt du ſang de leurs dextres, & en buuoyent auec du vin.

De Seianus qui voulut tuer l'Empereur Tibere.

Mais pourquoy recite-ie ces choſes, ou m'arreſte-ie en icelles, conſideré que ie voy toutes ces cruautez & meſchancetez ſus alleguées eſtre vaincues par vn qui penſa faire vn meurdre? Donc ie ſuis contrainct haſtiuement & auec le plus grand dueil du monde, ainſi que bonne amour

La cõſpiration de Seianus alencontre de Tibere Empereur.

Digitized by Google

& affection incite à vituperer & blasmer le meurdrier, qui voulut faire la malheureuse entreprinse: qui est ce qui rendra assez detestable & execrable, par parolles, celuy qui s'efforça (la foy d'amitié violée & esteincte) ensevelir en sanglantes tenebres l'Empereur Tibere, auquel tout le genre humain auoit son espoir & confiãce? O inhumain Scianus, surpassant l'enragée cruauté des nations Barbares, as-tu osé entreprendre de mettre la main à la bride de l'Empire Romain, laquelle nostre Prince & Pere Tibere dirige, & contient de sa dextre tant salutaire? Certes si tu fusses paruenu à tant furieuse volunté, le monde eust esté destruict & ruiné. Tu as voulu par tes furieuses entreprinses representer & ramener deuãt les yeux des hommes vne vraye semblance & effigie de Rome, prinse des Gaullois, de la iournée sanglante d'Allia, ou furent tués trois cens gentilz-hommes tous de la race des Fabiens, des Scipions defaicts en Espaigne, de la iournée du lac de Thrasimene, & de Cannes, & des batailles ciuiles, arrousées du sang Romain: mais l'œil des dieux a veillé alencontre de ton effort. Iules Cesar, qui fut stellifié empescha ton

entreprinſe, les dieux du capitole, autelz, temples, toute diuinité ſ'eſt fortifiée pour la protection du ſacré Empereur Tibere, à preſent regnant. Brief on n'a rien omis, & negligence n'a eu lieu aux choſes qui concernoyent le ſalut du païs, & la vie du dict Tibere. Meſmes Iuppiter, qui eſt noſtre ſauuegarde & patron, par deſſus tous ſ'y eſt employé, & a pourueu par ſon conſeil diuin, à fin que par la ruine de tout le monde, ſes bienfaicts, c'eſt à ſçauoir la paix vniuerſelle, qui eſt en l'eſtat qu'elle eſtoit du regne d'Auguſte, ne fut pareillement ruinée. Or donc la paix eſt en ſon entier, les loix ſont en vigueur, iuſtice regne, & chaſcun fait ſon deuoir, tant particulierement que publiquemẽt. Celuy qui feit effort de ſubuertir & deſtruire les ſuſdicts biens, en violant & briſant la confederation d'amitié, a eſté ſaccagé auec toute ſa lignée, par la puiſſance du peuple Romain, & porte en enfer la peine que il a meritée pour ſa grande meſchanceté, voire ſ'il eſt ſi digne d'entrer en ce lieu: car plus grand tourment encore luy ſeroit deu que la peine des damnez.

DES MORTS NON communes.

Digitized by Google

CHAP. XII.

LA vie de l'homme ſingulierement cõſiſte entre le premier iour de ſa natiuité, & le dernier iour, qui eſt le iour du treſpas: & ſouuent y a grand different entre le commencement & la fin: car le commencement aucunefois eſt bon, & la fin mauuaiſe: aucunesfois la fin bonne & le commencement mauuais: pourtant iugeons celuy eſtre heureux qui eſt bien nay, & fine ſa vie honneſtement. Le mylieu ſe dirige ainſi comme fortune en demene le gouuernail, maintenant en tourmente & aduerſité, maintenant en tranquillité & honneur. Quand nous deſirons viure longuement, & que la vie ſe cõſume, ſans prendre garde aux œuures: c'eſt veſcu inutilement, & telle vie eſt touſiours plus courte que nous n'eſperons: mais ſi nous voulions bien viure, nous ne ſçaurions ſi peu viure, que ne ſoit beaucoup. Surmontons donc par pluralité de bonnes œuures, le nombre de nos ans, que proffiteroit-il autrement ſe reſiouyr de viure longuement: & ne faire rien digne de memoire, ains prolonger ſes ans en pareſſe & oyſiueté: en ce poinct nous en aymerions mieux la longueur q̃ l'honneur: mais à fin

Heureux eſt celuy qui eſt biẽ né, & qui meurt biẽ

Les aduẽtures d'un chaſcun ſont touſiours moĩdres qu'õ n'eſpere.

Digitized by Google

que ie ne vague plus loing, ie feray mention de ceux qui ſont morts de mort non accouſtumée.

De Tullus Hoſtilius Roy de Rome.

Tullus Hoſtilius touché de fouldre, fut bruſlé auec toute ſa famille. Ce fut vn merueilleux ſort fatal, par lequel il aduint que ceſtuy Roy, qui eſtoit le ſubſtẽtacle & pillier de Rome, fut ſaccagé en icelle, ſans pouuoir auoir l'honneur de ſepulture par ſes ſubiects, il fut redigé en tel eſtat par la flamme du ciel que ſa maiſon & ſon meſme palais luy fut ſepulchre & feu.

De deux femmes.

Femmes mortes de ioye.

A grand peine pourroit on croire que ioye euſt eu auſſi grande puiſſance à oſter la vie de la perſonne comme la fouldre, toutefois nous le trouuõs ainſi. Apres qu'on eut les nouuelles de la defaicte des Romains au lac de Thraſimene, vne mere ſ'en alla à vne des portes de Rome, au deuant d'vn ſien filz qui eſtoit retourné ſain de ce cõflict, & en l'embraſſant mourut de ioye. L'autre femme ayant eu la nouuelle que ſon filz eſtoit demouré en ceſte iournée, ſ'en alla à ſa maiſon mener ſon dueil : mais quelque temps apres ceſtuy reuint, & incontinent qu'elle le veit:

Digitized by Google

veit elle mourut de ioye. Voyla vne sorte d'aduenture bien estrange: douleur n'auoit peu esteindre sesdictes femmes, & ioye les feit mourir.

De *Marc Iuuentius Talua consul.*

Ie ne m'esbahi pas tant de ces susdictes femmes comme de Marc Iuuentius Talua, consul, compagnon de Tiberius Gracchus, lequel ainsi comme il farsoit sacrifice aux dieux en Corse, pour ce qu'il l'auoit de nouueau subiuguée, receut lettres du senat, qui contenoyent comme on auoit ordonné processions generales estre faictes pour la victoire qu'il auoit eue. En lisant attentiuement lesdictes lettres, les yeux luy commencerent à obscurcir, & deuant le feu cheut mort. Que pensons-nous dequoy il mourut, sinon de grand ioye? mais qu'eust ce esté s'il eust destruict Numance & Carthage ainsi comme feit Scipion.

Marc Iuuẽce mort de ioye.

Irrision.

De *Quintus Catulle.*

Le capitaine Quintus Catullus, participant par l'ordonnance du senat, au triumphe Cimbrique auec Marius, fut de plus grand cœur que le consul Talua: mais la fin de luy fut plus violẽte. Marius quelque temps apres pour les dissentions ciuiles

Digitized by Google

commanda faire mourir ledict Catulle, ce que ſçachant Catulle, feit mettre de la chaux nouuelle dans ſa chambre & l'en arrouſa, puis auec force feu ſ'enferma dedans, & ſe ſuffoqua: laquelle detreſſe tourna à grand honte audict Marius.

De Lucius Cornille le Merle.

Vn preſtre de Iuppiter ſe feit ſeigner pour accelerer ſa mort.

En ce miſerable temps des batailles ciuiles, Luce Cornille le Merle, qui auoit eſté conſul & preſtre de Iuppiter: de crainte qu'il ne vint en l'irriſion de ſes ennemys vainqueurs, ſe feit ouurir les veines au temple dudict Iuppiter, & voulut ainſi mourir, pour fuir l'arreſt de la mort ignominieuſe que ſeſdicts ennemys luy deuoyent prononcer. Ainſi furẽt amortis les tres anciens feuz de cedict templé par le ſang de leur preſtre.

De *Herennius de Sicile.*

La fin de la vie de Herennius Sicilien, qui eſtoit familier de C. Gracchus, & duquel il ſ'eſtoit ſerui comme d'vn deuin, fut forte & courageuſe. Comme ceſtuy (pour ce qu'il auoit adheré à l'opinion dudict Gracchus contre le ſenat) eſtoit mené en la priſon pour eſtre executé, en entrant ſe donna ſi grand coup de la teſte contre le poſteau ou on le deuoit faire mourir, qu'il

Digitized by Google

se tua luy-mesme : s'il eust encore vn peu differé, le bourreau estoit tout prest d'en faire la iustice.

Ceſtuy voluntairement ſe rompit la teſte contre vn poſteau.

De Caius Licinius.

C. Licinius Macer autrefois preteur, pere de Caluus, mourut par semblable impetuosité. Ceſtuy accusé de pillerie, & exactions comme sa cause couroit, monta en vn hault lieu en la cour, qu'on appelloit Meuianus, que Meuius auoit faict bastir: & ainsi qu'il veit Marc Cicero assemblant les iuges, & vestant sa robbe iudiciale, enuoya vn messager audict Cicero, qui luy dit que Licinius luy mãdoit qu'il estoit de mort accusé, & non condamné: & que ses biens ne pouuoyent estre confisqués. Lors tout soudain print vn mouchouer, qui estoit d'aduenture en sa main, & s'en estrangla, ainsi par mort fut preuenue sa condénation. Ce que cognoissant Cicero, ne prononça rien de luy. Donc son filz Caluus orateur de noble esprit, fut exempt de poureté, pour ce que les biens de Licinius ne furent confisquez, exempt aussi de reproche, pour ce que son pere n'auoit attendu la condemnation: & tout par la mort inusitée de sondict pere. La mort dudict Licinius fut magnanime:

Licinius s'eſtrãgla auãt que d'eſtre cõdãné pour ſauuer ſa cõfiſcatiõ.

Digitized by Google

& forte: mais celle de ceux qui enſuyuent eſt à deteſter.

De Cornelius Gallus, & Titus Etherius.

La mort de ceux-cy n'eſt point à excuſer.

Cornelius Gallus, autrefois preteur, & Titus Etherius cheualier Romain, moururent en abuſant de quelques ieunes enfans: mais qu'eſt-il queſtion de brocarder leur mort, leſquels comme ie penſe, furent pluſtoſt conſumés par autre accident de fragilité humaine, que par leur luxure? La fin de noſtre vie eſt expoſée à diuers & ſecretz perils & incõueniẽs, parquoy ſouuent on impute la mort, à vne choſe qui ne l'a pas meritée: comme ſi vn hõme qui a accouſtumé de boire, & en beuuãt il aduiẽt quelque maladie occulte qui luy cauſe la mort, on dira que la boiſſon & yurongnerie l'ont tué.

Exemples des eſtrangers.

De Come frere de Diogenes.

La mort auſſi qui aduint aux eſtrangers eſt digne d'eſtre notée, cõme celle de Come, qui eſtoit frere de Diogenes, capitaine & ducteur des volleurs & larrons. Ceſtuy Come fut prins & mené au conſul Rutilius, en la ville d'Enna, que leſdictz volleurs auoyent au parauant occupée: mais pour lors eſtoit reduicte en noſtre

Digitized by Google

puiſſance: & comme on l'interroguoit de la force & entrepriſe des fugitifz, qui eſtoyent ſeruiteurs, qui auoyent propoſé de faire la guerre aux Romains, demanda quelque eſpace de temps à reſpondre: ce pendant, couure ſa teſte, ſ'appuye ſus ſes genoux, & eſtraint ſi fort ſes eſprits q̃ il mourut, & ſe repoſa en ſeureté deſirée entre les mains de ceux qui le gardoyent & en la preſence du conſul. Ie m'eſbahi qu'aucũs malheureux: qui deſirẽt pluſtoſt mourir que viure, ont tãt de peine à chercher la maniere d'eux occir: les vns aguiſent diuers ferremẽs, les autres meſlent du venin, les autres diſpoſent des cordes & laqz, les autres ſongent quelques haultz rochers, pour eux precipiter, & font tout plein de grands appareils, comme ſil y auoit grand affaire, & grande difficulté, de departir l'alliance & compagnie du corps & de l'ame, qui eſt la choſe du monde la plus ayſée à faire: conſideré qu'vn homme eſt auſsi facile à tuer comme vn poullet. Come n'eut point tant de peine à ſe faire mourir, car ſon ame encloſe dedans ſa poictrine, euſt bien toſt trouué la fin de ſoy. Certes on ne doibt eſtre gueres curieux de retenir vn bien, duquel la poſ-

Come ay ma mieux ſe tuer que de reueler le conſeil de ſes compagnons.

Sentences dignes d'eſtre remorées,

Digitized by Google

session en est si caduque, & qui si facilement se perd.

Du poëte Eschylus.

La mort du poëte Eschylus ne fut pas voluntaire: mais pour la nouueauté du cas i'en feray recit. Cestuy-cy parrit hors les murs d'vne ville de Sicile, ou il demouroit, puis se va mettre en vne plaine & lieu exposé au soleil, & au dessus de sa teste voloit vn aigle, qui portoit vne tortue: ceste aigle, ayant appetit de manger de la chair de ceste tortue, voyant la teste de ce poëte, qui estoit chauue, & pour la blancheur, estimãt que ce fut vne pierre, laissa cheoir sa tortue dessus pour la casser: mais du coup tua ledict poëte Eschylus, qui auoit trouué l'inuention des tragedies.

Eschylus tué d'vn aigle.

Du poëte Homere.

L'on dit aussi que la cause de la mort d'Homere ne fut pas cõmune. Il se trouua quelquesfois en vne isle, & ainsi comme aucuns pescheurs estoyent au riua e de la mer, à s'espouiller, luy demanderent qu'il solust leur question, disans: Cõment est-il possible que ce que nous auons prins nous ne l'auons pas, & ce que nous n'auons pas prins nous l'auons, voulants dire les poux que nous prenons, nous les iettons, &

Digitized by Google

ceux que nous cherchons nous les auons autour de nos habillemés. A raiſon qu'Homere ne ſceut ſouldre leur queſtion, il mourut de dueil.

La mort d'Homere.

Du poëte Euripide.

Euripides mourut plus cruellement. Cõme ceſtuy venoit de ſoupper auec le Roy Archelaus, en Macedoine, & re tournoit en ſon hoſtellerie, fut deſchiré des chiens, & mourut. La cruauté de ceſte mort n'eſtoit pas deüe à perſonnage de ſi grand eſprit: ainſi comme le deces de ces nobles Poëtes eſtoit indigne à leurs meurs, & leurs œuures.

Euripide fut deſchiré des chiens.

De Sophocles.

Sophocles deſia fort ancien, ſe trouua en vn combat de Poëtes, & y preſenta vne tragedie, fort ſoucieux, pour ce que les Iuges furent long temps à diſputer à qui deuoit eſtre donnée la palme, ce neantmoins à la fin, par leur iugement luy fut donné le pris, dequoy ſe reſiouit tant qu'il en mourut.

Sophocles mourut de ioye.

De Philemon.

Philemon mourut par force de rire, on luy auoit appreſté des figues, & les luy auoit-on miſes pres de luy, lors vint vn

Digitized by Google

asne qui les mangea: puis soudain appella vn ieune enfant à fin qu'il chassait ledict asne. Mais quand il fut venu, & qu'il n'y auoit plus rien de demourant, adonc Philemon commença à dire à l'enfant: puis q̃ tu as tant mis à venir & qu'il a tout mangé, baille luy maintenant du vin & qu'il boiue: de ceste ioyeuse parolle il rit si immoderéement qu'il perdit la vie.

Philemõ mourut par trop rire.

De Pindarus.

Ainsi que Pindarus s'estoit trãsporté en vn spectacle & lieu public, pour veoir les ieuz & esbatz: aucunement trauaillé se meit la teste sus le gyron d'vn enfant, ou il prenoit moult de plaisir, pour reposer, ou il mourut: & ne cogneut-on point qu'il fust mort iusques à ce que le maistre dudict lieu voulsist fermer la porte: lors le cuidant esueiller perdit sa peine. Ie pense moy que la benignité des dieux permit que ce tant facond poëte mourust ainsi doucement.

Douce mort de Pindar.

D'Anacreon.

Autant en aduint il à Anacreon, lequel ayant passé l'aage de cent ans, voulant reschauffer & nourrir le reste de sa force senile, print des raisins, & en les mãgeant se estrãgla d'vn pepin. I'adioindray à cestuy

Digitized by Google

cy deux autres enſuyuans, qui eurent vn propos, & vne mort pareille.

Anacreõ ſ'eſtrigla d'vn pepin de grappe.

De Milo de Crotone.

Milo de Crotone cheminant parmi les chãps, veit vn cheſne qu'aucuns ruſtiques auoiẽt voulu fendre auec des coings: mais n'en auoyẽt ſceu auoir la raiſon, ſi que leſ dictz coings y eſtoiẽt encore, & la trõche à demi ouuerte: lors ſe confiant à ſa force, vint tirer à belles mains la cuidãt ſeparer: adonc les coings tomberent de l'arbre par la ſecouſſe, & ledict arbre ſe referme, en ſorte que les mains luy demourerent enfermées entre les deux coſtez de ladicte fente. Ainſi celuy qui auoit tant de fois rẽporté la palme, pour ſa force aux ieux publiques, mourut en ceſt endroit, & fut deuoré des beſtes cruelles.

L'eſtrange mort de Milo.

De Polydamas.

Polydamas grand lucteur fut cõtrainct d'ẽtrer en vne cauerne, pour laiſſer paſſer le mauuais temps. Adonc tõba tant d'eaue du ciel ſus ladicte cauerne qu'elle fut ruinée: ce que voyant les compagnõs dudict Polydamas auant la ruine ſe retirerent hors. Polydamas demoura obſtiné, ſoy confiant à ſa force, & pẽſant ſouſtenir de ſes eſpaules icelle cauerne, q̃ elle ne cheut

La mort de Polydamas.

Digitized by Google

fut abbatu par ceſte peſanteur, qui eſtoit plus forte que tout corps humain. Par ainſi mourut Polydamas, & la foſſe qu'il auoit cerchée, pour euiter la force de pluye luy ſeruit de ſepulchre. Ceux-cy peuuent donner exemple que cõmunéement ceux à qui nature donne force corporelle, ne leur eſlargit ſageſſe & prudence, ſi qu'on ne veoit gueres vn hõme excellent en force & ſageſſe enſemble.

Notez.

DE CONVOITISE DE Viure. CHAP. XIII.

Note le-cteur, que Valere apelle icy la mort vertueuſe de ceux qui ſe deffaiſoyent, qui eſt cõtre noſtre loy Chreſtienne.

POur ce que nous auons parlé de ceux qui ſont mortz de mort accidentelle & fortuite, comme Tullus Hoſtilius, de ceux auſſi qui ſont decedez vertueuſement & magnanimement, cõme Catule & Come, de ceux qui ont prins fin temeraire, comme Milo & Polydamas, maintenant eſt conuenable de faire mention de ceux qui ont finé leurs iours effeminément & maleureuſement, à fin qu'en ceſte comparaiſon on cognoiſſe qu'aucunefois le deſir de mourir eſt eſtimé plus conſtant & ſage, que l'appetit de viure.

De Marc Aquilius.

Marc Aquilius vaincu, ſe pouuoit hõneſtement donner la mort: mais par conuoi

tiſe de viure ayma mieux eſtre faict ſerf de Mithridates honteuſemẽt & laidemẽt. Qui eſt ceſtuy-là q ne diroit qu'à bõ droit que ledict Aquilius euſt mieux merité auoir eſté affligé & tourmenté dudict Mithridates, que d'auoir eu la charge de Lieu tenant de l'armée des Romains: pour ce que par ſon deshõneur & reproche ſouilla & pollut la dignité du Senat, & du peuple Romain?

Il blaſme la laſcheté d'Aquilius.

De Cneus Carbon.

C'eſt vne grande honte pour les Romains: de trouuer en leurs Chroniques: comme Cn. Carbon Conſul pour la troiſieme fois, eſtant mené en Sicile par le cõmandement de Pompée pour eſtre executé, requiſt aux ſoldardz dudict Pompée humblement & piteuſement, que deuant qu'il mourut, luy permiſſent de deſcharger ſon ventre, à fin qu'il euſt l'vſage plus longuement de ceſte miſerable vie: & ne partit du retraict iuſques à ce qu'on luy alaſt coupper la teſte, ſeant en ce vil lieu. La choſe repugne aucunement en ſoy: car il ſemble que ie ne deuſſe auoir faict recit de ceſte laſcheté, pour ſa turpitude: & auſſi il ſemble que i'aye biẽ faict de l'auoir recitée, pour le reprendre & blaſmer.

L'infame mort de Carbon.

De Decius Brutus.

Digitized by Google

Brutus cõuoiteux de viure.

Que dirõs-nous plus ? Combien acquist Brutus de deshonneur, en rachetãt sa vie par vn momẽt petit & mal-eureux: lequel estant prins par Furius, qu'Antoine auoit enuoyé pour occir ledict Brutus, ledict Brutus ne retira seulemẽt sa teste, du coup qui luy estoit preparé: mais comme on le admonnestoit de ne se mouuoir, à fin que plus asseurément on la luy coupast: pour prolonger sa vie, iura qu'il targeroit tant qu'il pourroit, qui estoit pour vray vn iurement fol, car il s'en alloit mourir: mais appetit de viure a de coustume d'vser de telles besteries, en expugnant le moyen de saine raison, qui nous commande d'aymer tellemẽt nostre vie, que nous ne craignons la mort.

Notez.

Du Roy Xerxes.

Ce mesme appetit de viure contraignit Xerxes à larmoyer, quand il veit toute la ieune cheualerie d'Asie en armes, & dit qu'ẽ cẽt ans n'y en auroit vn en vie. Iaçoit ce q̃ ledict Xerxes fust veu plaindre & regreter l'accidẽt d'autruy: toutefois deploroit il le sien parmy, parquoy se mõstroit plus riche que sage. Qui est cestuy (combien qu'il soit moyennemẽt prudent) qui deust se desoler pour estre nay mortel ?

Digne de estre noté

Digitized by Google

COMBIEN SE SONT GARdez longneusement ceux qui auoyẽt souspeçon de leurs domestiques.

CHAP. XIIII.

MAintenant ie feray recit de ceux qui ont eu autour de leurs corps diligente & exquise garde, pour ce qu'ilz se defioyent de quelques vns: & commenceray à vn Roy, non pas maleureux, ains entre peu des mieux fortunez, qui ait esté en ce monde.

Du Roy Masinissa.

Masinissa Roy des Numides, grand amy du peuple Romain, se confiant peu aux hommes, eut garde de chiens. Combien qu'il fust seigneur d'vn grand Royaume: où il pouuoit trouuer gens assez fideles, pour sa garde: comme cinquãte siens filz, qui estoyent viuans: & aussi les Romains, qui luy portoyent vne amitié tant bonne & entiere: ce neantmoins se fia plus aux chiens qu'aux hommes.

D'Alexandre Phereus.

Alexandre fut plus infortuné que le Roy Masinissa, pour ce qu'amour & crainte le tourmẽterent continuellement, l'vn d'vn costé, l'autre de l'autre. Or cõme cestuy aimait sa femme nõmée Thebe insi-

Digitized by Google

riment, ce neantmoins quād il partoit dū ſouper pour ſaller coucher auec elle, il eſtoit ſi ſoupçonneux, qu'il faiſoit marcher deuant vn ſatellite eſtranger, l'eſpée nue (lequel auoit autrefois eſté condemné à auoir d'vn fer chauld ſus les eſpaules, au païs des Threiciens) & meſmes ainçois qu'il fuſt au lict, faiſoit cercher par ſes ſeruiteurs ſi on trouueroit point quelque ferrement autour de ladicte Thebe. Certes c'eſtoit vne punitiō des dieux, qui eſtoyēt courſez contre luy, de ne ſçauoir ſurmonter ceſte crainte, & ceſte folle amour qui eſtoit en luy: car il abuſoit de deux ieunes Gentilz-hommes freres de la Royne. Certes ſoupçon eſtoit commencement de ſa craīte, auſſi fut-elle fin: car pour ce qu'il ſe deffioit de ſa femme, iamais n'approchoit d'elle ſans crainte, d'autre part à raiſon q̄ ſa femme eſtoit ialouſe de luy, par courroux elle le tua.

Alexandre Pheueus tué de ſa femme.

De Denys Roy des Syracuſains.

Nous feriōs trop long narré de dire tout ce qu'on trouue par eſcript de la crainte & ſoupçon, qui tourmenterent Denys le tyran Roy de Syracuſe, qui regna trente & huict ans en ceſte maniere. Premierement feit retirer de ſa compagnie ſes amis.

La crainte de Denys le tyran.

Digitized by Google

& familiers: & au lieu d'eulx eut vne garde de gens fortz & puissans cõme Thraciens: & mesmes se munit de gros varletz robustes, esleuz des familles des riches de son Royaume. Craignãt aussi les barbiers feit apprendre à ses filles à faire la barbe, lesquelles quand estoyẽt grandes, ne souffroit qu'elles maniassent le rasouer: parquoy ordonna qu'elles luy bruslassent la barbe & les cheueux d'escalles de grosses noix flambantes. Cestuy ne s'osa non plus fier à ses femmes qu'à ses filles, il eut en vn mesme tẽps deux femmes, l'vne nommée Aristomache Syracusane, l'autre, Doris de Locres: lesquelles ne se couchoyent iamais auec luy, qu'elles ne fussent toutes nues, de crainte de quelque ferrement. Sa chambre ou il couchoit, estoit enuirõnée de fossez profondz comme vn chasteau, & y auoit vn pont leuis, qui se leuoit quand il estoit couché: ce qui ne luy suffisoit, quãd sa garde auoit bien clos sa porte par dehors, encore la fortifioit-il par dedans.

DE CEVX QVI SE RESsembloyent l'vn l'autre de visage & de corporance.

CHAP. XV.

Digitized by Google

Les opinions des Philosophes touchant la semblãce d'vn homme à l'autre.

LEs Philosophes qui sont plus profondz en science, disputeront plus inutilemẽt,& dõneront raison de la semblace du visage,& de tout le corps mieux que moy. Les vns sont d'opinion,& disent que la chose prouient de nature, pour ce que naturellement tout homme procrée son semblable: & fortifient leur argumẽt alleguant l'exemple des bestes, qui produisent autres bestes semblables à elles: les autres disent l'opposite, affermans que la chose vient de hazard,& non par nature, se munissans de ce propos: c'est qu'on voit aucunefois aduenir, qu'vn bel homme,& vne belle femme, engendreront vn enfant laid & difforme, vn puissant & robuste produira lignée foible, & de petite complexion: ainsi des bestes: mais pour ce que ceste question icy est en doubte, nous reciterons quelque peu d'exemples d'aucuns qui estoyent engẽdrez de diuers peres, nonobstant ressemblerent l'vn à l'autre.

Question en doubte.

De Vibius homme de franche condition, & de Publicius serf, ressemblans au grand Pompée.

Vibius de lignée franche, & Publicius d'estat seruil, furent si semblables au grãd Pompée,

Digitized by Google

Pompée, que s'ils eussent changé d'estat, on les eust saluez au lieu de Pompée, & Põpée au lieu d'eux. En quelque endroit que se trouuassent Vibius & Publicius, le peuple les contemploit, & disoit que cõbien qu'ils fussent moyens personnages, si auoyent-ils toute la semblance de ce gros seigneur Pompée, lequel deshonneur accidentel, c'est à dire, cest opprobre icy qui aduint à Pompée, de ressembler à gens de basse condition, luy fut quasi comme hereditaire : car le pere de luy ressembloit propremẽt à vn cuisinier nommé Menogenes.

Du cuisinier Menogenes, semblable au pere du grand Pompée.

Le pere dudict Põpée ressembla si bien à Menogenes cuisinier, que se personnage icy, qui estoit de grand cœur, & chevaleureux à merueilles, & ne sceut euiter qu'on ne l'appellast Menogene.

Le foubriquet que bailla le peuple au pere du grand Põpée.

De *Cornelius Scipion surnommé Serapion.*

Consideré que Cornile Scipion ieune Gentilhomme Romain de race excellente, porta beaucoup de surnoms fort nobles de la famille dont il estoit venu, nõobstãt fut appellé du populaire Serapion, qui estoit vn seruiteur des prestres, pource

Digitized by Google

qu'il reſſembloit à ledict ſeruiteur. Et cõbien que ledict Scipiõ fuſt de grãde bonté & vertu, & de nobleſſe ſi approuuée: ce neantmoins cela ne luy ayda à deſtourner ceſte iniure & infamie.

De Lentulus et Metellus reſſemblant à certains baſteleurs ou badins.

Les ſurnoms ou ſoubriquetz dõnez à Lẽtule & Metellus.

La dignité cõſulaire fut grãdement honorée lors que Lẽtulus & Metellus furẽt compagnõs enſemble en iceile: toutefois ces deux quãd venoyẽt ſur les eſchauffaux veoir les ieux, tout le peuple les regardoit, pour ce qu'ils reſſembloyent fort à quelques badins & ioueurs de comedies: & pour certain euſſent eſté nommez comme leſdicts badins, ſ'ils n'euſſent deſia emporté le nõ d'autres: car on auoit de lõg tẽps appellé Lẽtulus Spinter, pour ce qu'il reſſembloit à vn ſeruiteur de Rome, qui ſe nommoit ainſi: & Metellus euſt emporté le nom d'vn ioueur d'eſpée (portant pour deuiſe ſus ſon heaume vne rets) nommé Pãphile, pource qu'il luy reſſembloit, ſ'il n'euſt premieremẽt eu le nom de Nepos, qui ſignifie diſſipateur, pour ce qu'il auoit eſté de vie diſſolue en ſa ieuneſſe.

De Marc Meſſal a reſſemblant à Menogene, & Curio à Burbuleus.

Marc Messala, qui autrefois auoit esté cõsul & censeur, ressembla de face à vn badin nommé Menogenes: Curio qui auoit eu tous les honneurs de Rome, de degré en degré, ressembloit à Burbuleius, vn autre badin, en gestes & façõ de faire. Pourtant ces deux grãds seigneurs furẽt appellez en Rome du nom desdicts badins. Suffise nous d'auoir produict ces exẽples icy des Romains, qui sont excellens, à raison des personnes nobles dequoy nous auons parlé, & pareillement furent en Rome à vn chascun cogneuz & manifestes.

Grands personnages ressemblans à badins, emporterent le nom.

Des estrangers.

Du roy Antiochus semblable à Artenio.

Vn nommé Artenio, de sang royal, fut si semblable de face & de parolle au roy Antiochus, que Laodice femme d'Antiochus apres auoir tué ledict roy, pour dissimuler son meurdre meit ceſtuy Artenio dedans vn lict, comme si ce fut Antiochus estant malade: puis feit venir tous ses subiects pour le veoir, lesquels furent deceuz de sa face & parolle, car ils pensoiẽt que ce fut le roy qui parlast à eux: pareillemẽt auoit semblable traict de visage, & en ses propos recõmandoit au peuple sa femme.

La finesse d'vne royne.

Digitized by Google

Laodice, & ses enfans, ainsi cõme faisant son testament.

D'Hibreas Milesien ressemblant à quelque seruiteur de ieux gimniques, ou on auoit accoustumé lucter le corps nu, & s'oindre d'huille.

Hibreas ressemblant à vn varlet.

On dit qu'Hibreas Milesien copieux & vehement orateur, ressembloit si proprement à vn varlet des ieux gimniques, qui auoit la charge de serrer les tapisseries, apres lesdicts ieux finis, que tout le peuple d'Asie regardant cedict varlet, estimoit estre frere dudict Hibreas, tãt estoyent pareils de semblance & pourtraict de face, & proportion de tous membres.

De quelque preteur Romain semblable à vn Sicilien.

Il fut vn pescheur en Sicile assez audacieux, qui ressembloit au Proconsul Sura. Or quelquefois ledict Sura estãt Consul extraordinaire en ceste Prouince, dit audict pescheur, ie m'esbahy comme tu es si semblable à moy veu que mon pere n'entra iamais en ce païs. Lors respondit le Sicilien: Certes seigneur le mien fut maintefois à Rome. Le Proconsul le brocardoit de l'impudicité de sa mere, & le pescheur luy rendit son change, reciproquant

Ioyeuse response.

Digitized by Google

ceſte iõcherie enuers la mere dudict Proconſul. Le peſcheur me ſembloit parler trop hardimẽt, & ſe venger trop plus audacieuſement qu'il n'appartenoit: car il eſtoit à la puiſſance du Procõſul de luy faire donner le fouet, ou luy faire couper la teſte, pour ce qu'il eſtoit ſon ſubiect.

DE CEVX QVI VINdrent de bas lieu, & par leur menterie ſe voulurent allier aux nobles familles.

CHAP. XVI.

L'Audace & l'exemple precedent eſt tolerable, pour ce qu'elle touchoit ſeulement le peril d'vn: mais l'imprudence dequoy ie vueil parler, ne doit eſtre aucunement tolerée, pour-ce qu'elle n'apporte ſeulement dommage aux Citoyens particulierement, ains à toute la Republique. Or à fin que i'omette Equitius, qui eſtoit vray monſtre, & non homme, pour ſes vices, natif de Firme, au territoire des Ficentins: duquel a eſté parlé au Chapitre de ſedition, pour ce qu'il voulut dire que T. Gracchus eſtoit ſon pere, par euidente mẽterie, fut ſupporté du tribun Saturnin, ce qui eſmeut le peuple à mutinerie, & en ſourdit tout plein de mal.

Digitized by Google

D'Herophile medecin de cheuaux.

Herophile medecin de cheuaux, en fat tribuant pour oncle à C. Carius, qui auoit esté sept fois consul, s'esleua en telle sorte en credit & authorité que maintes villes de cõquest, grossez citez de la bourgeoisie Romaine, & communitez collegiales l'esliſoient pour leur defenseur & patron. Pareillement apres que C. Cesar eut opprimé le ieune Pompée en Espaigne, & qu'il eust mené le peuple en ses iardins, cestuy Herophile n'estant loing de Cesar, se pourmenant en vne allée, entre deux pilliers, ledict peuple luy feit quasi aussi grand caresse comme audict Cesar: & si ledict prince n'eust pourueu & resisté à ce honteux trouble, la republique eust receu semblable playe qu'elle receut du temps d'Equitius: mais par son ordonnance cestuy fut bãny hors de l'Italie. Apres qu'il eut quelque espace de temps erré par les champs comme vagabond, sans estre receu d'aucun, reuint en Rome, & print conseil de mettre à mort le senat. Pour ceste cause, par le commandement des senateurs fut faict mourir en prison. Ainsi fut il puny (trop tard) pour ses promptes entreprinses à tout mal.

Digitized by Google

De quelqu'vn qui se feit filz d'Octouienne sœur d'Auguste.

Le sacré Empereur Auguste, duquel la diuinité regit maintenant la terre, ne fut exempt de ceste sorte d'iniure. Quelqu'vn osa feindre estre yssu du ventre de la tresillustre & tresuertueuse sœur, Octouiéne, coulourant sa mensonge, & disant qu'il auoit ouy dire à sa nourrice, que pour ce qu'il estoit merueilleusemẽt foible & debile de corps, ladicte nourrice l'auoit retenu pour siẽ: & auoit enuoyé son propre enfant, à raison qu'il estoit plus vif & fort à Antoine & Octouienne, à fin que la lignée royalle fut exterminée, & qu'en son endroict on suscitast villenie. Or comme ce païsant persistoit de toute son impetuosité à ceste menterie & souueraine audace, par le commãdement d'Auguste fut enchainé en vne galere, pour tirer la rame auec les forsaires. *Adulation.*

De quelqu'vn qui se disoit estre filz de Quintus Sertorius.

On trouua vn qui se disoit estre fils de Quintus Sertorius: ce que cognoissant la femme dudict Sertorius ne peut estre induicte par force aucune de le receuoir.

Digitized by Google

De Trebellius Calca.

Que dirons-nous de Trebellius Calca, qui osa affermer hardiment estre fils de Clodius: & ce pendant qu'il pourchassa par proces les biens dudict Clodius, deuãt les cẽt Senateurs, disant estre son vray heritier, fut tant fauorisé du peuple, que ledict peuple à grande peine peut souffrir (tant estoit troublé & hors du sens) que ceux qui entẽdoyent la trõperie en different leur opinion, & donnassent iuste arrest: ce neantmoins en ceste enqueste l'equité des Iuges ne donna lieu à la fallace du demãdeur, ny à la violence du peuple.

Iuste iugement.

De quelqu'vn qui auoit controuué estre filz d'Assidio.

Vn soldard de Sylla feit encore plus hardiment. Lors que ledict Cornille Sylla tint la Republique Romaine en sa main, ledict soldard entra en la maison de C. Assidio, & iecta hors dudict logis le propre fils dudict Assidio, disant qu'il n'auoit esté engendré d'Assidio, mais que c'estoit luy. Mais apres que la bõne iustice d'Auguste Cesar eut ramené le regime de l'Empire Romain en bon ordre, & corrigé les violences & outrages de Sylla, & qu'il fut faict Empereur, pour ce qu'il estoit Prince

L'equité d'Auguste.

Digitized by Google

trop plus droicturier & iuſte que ledict Sylla, commanda mettre en priſon publique le ſuſdict ſoldatd, & illec fina ſes iours malheureuſement.

D'vne femme qui ſe diſoit eſtre Rubria.

Du temps de l'Empire du meſme Auguſte, pour ſemblable menterie la temerité & audace d'vne certaine femme fut reprimée a Milan. Vray eſt qu'vne riche femme, nommée Rubria, par fortune de feu auoit eſté bruſlée, & ſes biens deſia auoyent eſté partiz entre ſes heritiers: lors vint vne autre femme, qui ſe diſoit Rubria, qui à fin qu'elle iouiſt des biens qui ne luy appartenoyét, alleguoit que c'eſtoit mal penſé au peuple de croire qu'elle euſt eſté bruſlée. Or nonobſtant qu'elle reſemblaſt proprement à ladicte Rubria, & que elle euſt des teſmoings grands perſonnages, & qu'elle fuſt fauoriſée d'vne des cohortes dudict Empereur, toutefois ſon entreprinſe fut vaine, pour l'inuincible cõſtance dudict Auguſte. *Auguſte Iuge conſtant.*

D'vn Barbare qui ſimula eſtre le Roy Ariarathes.

Ceſtuy meſme Auguſte feit punir de iuſte ſupplice vn barbare affectãt le Royaume de Capadoce, & ſoy diſant eſtre Aria-

Digitized by Google

rathes, pour ce que singulierement il luy ressembloit: lequel ce neantmoins estoit tout cler, qu'il auoit esté tué par Marc Antoine. Iaçoit ce que ledict barbare pourchassant follement ceste dignité, fust fauorisé, & supporté des villes & nations presque de tout l'Orient, pource qu'elles croyoyent iceluy estre veritablement Ariarathes: nonobstant ledict Auguste constamment cogneut sa menterie, & le feit corriger comme bien l'auoit merité.

Fin du neufiesme liure de Valere le grand.

EN plusieurs volumes, tant nouueaux, que de l'impression d'Alde, ie n'ay point trouué ce dixiesme icy: toutesfois ie l'ay veu en deux liures fort anciens. C. Titus Probus nous l'a mis en lumiere cõme ie pése, & pour ce qu'il estoit possible depraué, l'a reduict en abbregé: duquel voicy le petit proesme subsequent: s'il sent le stile de Valere, ie m'en rapporte aux doctes personnages de bon iugement.

Digitized by Google

LE PROEME DE C. TITVS Probus sur son abbregé.

LE dixiesme livre de ce present œuure, qui est le dernier, a esté perdu, ou par la negligence, ou par la malueillance des libraires: mais l'abbreuiateur, qui auoit par-aduenture ses tiltres entierement, n'a faict mention que de l'abbregé d'vn: c'est à sçauoir du prenom, que nous disons en François surnom.

ABBREGÉ DV DIXIEME LIVRE, PAR C. TITVS Probus.

Du *surnom.*

VArro dict qu'en Italie premierement on n'vsoit que de simples noms: & allegue pour ses raisons que Romulus, Remus & Faustulus n'eurent de surnom, ne de cognom, c'est à dire en François sournom. Surnom, qui est au dessus du nom, & sournom, au dessoubz du nom. Ceux qui sont de contraire

Les contrediſans de Varro.

opinion à Varro, disent que la mere de Romulus & Remus, estoit appellée Rhea Syluia, leur grand pere Syluius numitor, son frere Amulius Syluius: & les premiers Roys d'Albanie Capettus Syluius, Agrippa Syluius. Les Ducs d'apres, Metius Suffetius, Tutor Clodius. Les contredisans de Varro ne se contentant de ceux-cy, ains passent aux Sabins, & alleguent Titus Tatius, Numa Pompilius, & son pere Pompius Pompilius. Les Princes aussi de ceste region estoient dicts Putilianus Lauianus, Volesius Valensius, Metius Curtius, & Alius Simuleaticus. Des Hetrusques ou Toscans ils recitent Laërtes Porsena. Des Equicules, Septimi⁹ Medius leur premier Roy, & Sertor Resius, qui le premier institua le droit des heraults: ainsi voyla cõme l'opinion de Varro est confutée. Il fault croire que les Romains ayent prins leur coustume des Albins & Sabins, de multiplier leurs nõs, pource qu'ils sont descenduz d'iceux. Tous les noms qui ont esté inuentez pour diffinir vn chascun de nous, ils ont vne mesme force de signifier l'homme. Et ce qui est dict par proprieté differe, car par cestuy la on cognoist la race ou famille, pourtãt est il dict *Gentilitiũ*,

Digitized by Google

c'eſt à dire nom de race. Les autres noms ſont variez par ordre. Le nom qui eſt preposé, c'eſt à dire mis deuãt le nom de la race, eſt dict *Prænomen* : celuy qui eſt mis apres, eſt dict ſournom: & celuy qui eſt mis le dernier, appellé *Agnomen*: en François, pluſieurs le nomment ſoubriquet. L'ordre de ces noms n'a pas touſiours eſté gardé ainſi cõme i'ay expoſé. L'vſage des auant-noms & ſournoms a eſté mis l'vn deuant l'autre aucunefois, ainſi qu'on a peu voir aux Annales des cõſulz. On nõmoit Poſthumus Cominius Atũtius, & Poſthumus Ebutius Helua, & Vopiſc. Iulius, & Opiter Virginius Tricoſcus, & Paulus Fabius Maximus. Auſſi quelques ſurnoms furent tournez en noms, comme Cepio : Brutus eut ce nom la.

Varro eſtime qu'en Rome il y auoit de noms & de ſurnoms de familles & races enuiron trente. On n'auoit point de couſtume de dõner ſurnõs aux ieunes enfans, ainçois qu'ils veſtiſſent la togue virile, ny aux filles, ainçois qu'elles fuſſent mariées: Quintus Sceuola le dit ainſi: Les ſurnoms qui furent le temps paſſé, maintenant ſont ſournoms, comme Poſthumius, Agrippa, Proculus, Ceſar, Opiter eſtoit dict, qui

Digitized by Google

estoit né depuis que son pere estoit mort, son grand pere encore viuant: cõme Opiscus, qui estoit conceu gemel au ventre de sa mere, & qui naquissoit vif & entier, son frere, ou sa sœur n'ayant vie. Hospes fut vn surnõ, & estoit dict de celuy qui estoit né chez son hoste en voyageant: ce qui aduint à Lucretius Tricipitius compagnon de Lucius Sergius. Volero fut aussi vn surnom: & estoit dict de ceux qui estoient veuz naistre ainsi voulant leurs peres & meres, libres & frãcz: dequoy vsa Publius Philo. Laërtes fut vn surnõ deriué de Lares, qui est maison: & dict on qu'au parauant il estoit Toscan: & ce surnom eut vn consul. Herminius fut le surnom de Titus Virginius Castus. Statius estoit dit de stabilité, Faustus, de faueur: Tullus par bon presage fut dict quasi tollendus, digne d'estre esleué sublimé. Serton, qui estoit né durãt les semaisons. Ancus, ainsi que pẽse Varro, a esté translaté des Toscans: mais Valere escrit qu'il est prius pour celuy qui estoit imparfaict du coude, qui est dict en Grec ancon. Lucij estoiẽt ceux qui estoient nez au poinct du iour: ou ainsi comme disent les autres, qui estoient dicts des Lucumons peuple de Toscane. Mannij, qui

Digitized by Google

eſtoient nez au matin, ou par bõ preſage, quaſi bons: car les anciens appelloient ma num, bon. Cneus eſtoit ainſi appellé pour quelque ſingularité ou excellence, lequel ſurnom eſt eſcrit diuerſement: les vns l'eſcriuent Neus, les autres, Gneus, & les autres, Cneus. Ceux qui y mettent vn g, ſuyuent les anciens, qui vſoient fort de ceſte lettre g, qui diſoient frugemẽt & gnature. Celuy qui ſ'engendre en corps, eſt appellé Gneus, ceux qui vſent de c, ſe reſiouïſſent de corruption de ſyllabes: ceux qui diſent Neus, demonſtrent la legereté de Gaius, pour la gayeté & ioyeuſeté de ſes parens: Gayus eſt dict celuy dequoy ſ'eſgayent le pere & la mere. Auli, ceux que les dieux nourriſſoient en leur naiſſance. Marci, qui naiſſoient au moys de Mars. Publij, qui eſtoient orphelins ains qu'ils euſſent ſurnom: ou eſtoyent dicts à Pube, qui eſt vne barbe follette. Tiberij, ceux qui naiſſoient iouxte le fleuue du Tibre. Titus de Tite nom Sabin: Appius d'Acteus, ſurnom de ceſte meſme region. Cæſones, qui apres leurs meres mortes eſtoient tirez de leur ventre: Seruius, qui eſtoit gardé au ventre apres que ſa mere eſtoit morte: Spurij, deſquelz on ne cognoiſſoit le pere: Numerij, dont vſa ſeulement

Digitized by Google

la famille & race des Fabiens, pource que trois cens & six de ceste maison, furent occis au fleuue de Treme, & n'en eschappa qu'vn de ceste lignée, qui fut marié à la fille de Numerius Iotalicius Malemiranus, par ceste cõdition, que le premier fils qu'il auroit, seroit surnommé Numerius: ce qu'il accorda. Les femmes Romaines anciennement furent surnommées le plus souuent Rutilie, Cesellie, Rodocille, Mutrule & Burre, à raison de la couleur & teinct qu'elles portoient. Rutilie blonde: Cesellie ayant les yeux verdz: Rodocille, de couleur rosée, ou blanche: Mutrule, brune: & Burre, rousse. Les surnoms des femmes qui ensuyuent, sont venuz des hommes, cõme Caia, de Caius: Lucia, de Lucius: Publia, Merea. Quant au surnõ de Caia, il fut plus en vsage, que tous les autres: pource qu'on dict que Caia Cecilia, femme du Roy Tarquin l'ancien, estoit fort habille en ouurage de laine: parquoy fut institué que les nouuelles mariées fussent interroguées deuant la porte de leurs maris, comme elles auoyent nom: alors respondoient qu'elles s'appelloient Caies.

FIN.

Espere en mieux.

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQVE DES NOMS DE TOVS CEVX

qui ſont denommez en ce preſent volume. De laquelle le premier nombre ſignifie le liure auquel eſt l'exemple dudict perſonnage, & le dernier nombre, le chapitre.

A



Acius poëte 3.7.
Admetus roy de Theſſalie 4.6.
Affranie femme de Licinius Bructio 8.3.
African le premier 2.2.& 4.1.& 2.5.& 5.4. & 5.6.& 6.6.& 6.9.& 8.15.& 8.16.& 9.7. & 4.2.
African le dernier 2,2. & 4.1. & 5.1.& 5.3.
African & Tibere 4.2.
Agathocles roy de Syracuſe 7.4.
Ageſilaus 7.2.
Agrigentin Gillias 4.8.
Alcibiades 1.7.& 3.1.& 6.11.

Digitized by Google

Alexandre Roy 1.4.& 4.7.& 5.1.& 9.3. & 9.5. & 9.14. & 6.4. & 8.11. & 8.15.
Alexandre seruiteur de Fannius 8.4.
Alexandre Roy de Macedone 1.7.& 5.1. & 7.3.& 7.4.& 3.3.& 3.8.
Amilie 4.7.
Amilcar 1.7.& 9.3.
Amour d'vn pere enuers son filz 7.3.
Amour d'vne file enuers sa mere 5.4.
Amour des peres & meres enuers leurs enfans,& du bādon qu'ilz leur ont donné. 5.7.
Amphiaraus 8.16.
Amphinomus frere d'Anape 5.4.
Anacharsis 7.2.
Anacreontes 9.2.
Anapus frere d'Amphinomus 5.4.
Anaxagoras Philosophe 5.10.& 7.2.& 8.7.
Anaxarchus 3.3.
Anaximenes regent d'Alexandre 7.3.
Antigonus 5.21.
Antiochus 4.1.
Antiochus Roy 2.5.& 4.1.& 9.15.
Antiochus Roy de Syrie 9.1.
Antius Restio seruiteur 6.8.
Antipater Poëte 9.3.

Digitized by Google

ıciennes coustumes & manieres de vi-
ure 2.1.
ntoinette femme de Prusias 4.3.
polloniates 1.5.
pollo se vengeant de sacrilege 1.2.
ppius 8.14.
ppius Clodius 7.2. & 8.1. & 9.3.
Arcades 1.7.
Archilochus Poëte 6.3.
Archimedes Philosophe 8.7.
Architas Tarentin 4.1.
Areopagus 2.1.
Arganthonius Gaditanus 8.14.
Argonautes 4.6.
Ariobarzanes Roy de Capadoce 5.7.
Aristides Athenien 6.5.
Aristides Romain 7.3.
Aristides 5.3.
Aristophanes 7.2.
Aristogitones 2.5.
Aristoteles 5.6. & 7.2. & 8.15.
Arthemise 4.6.
Artisans 8.13.
Artorius medecin 1.7.
Asnier 7.3.
Atheniens 2.1. & 5.3. & 6.3. & 8.13. & 9.2. & 9.8. & 1.2. & 4.5. & 7.3.

Digitized by Google

Attalus roy 5.2.
Atterius le Roux 1.7.
Attilius 1.8.
Attilius Calatin 4.4.& 8.1.
Attilius Philiſcus 6.1.
Attilius Regulus 4.4.
Auguſtus Ceſar 1.7.
Aulus Attilius Calatin 8.1.
Aulus Fuluius 5.8.
Aulus Gabinius 8.1.
Aulus Poſthumius 1.8.

B

Barbares 9.2.
Bebius Pamphilus conſul 1.1.
Berenice 8.16.
Bias de Prienne 7.2.& 7.3.
Biton frere de Cleobus 5.4.
Blaiſe 3.8.
Brutie femme de L.Mon.Agrippe 7.8.
Brutus premier conſul 5.6.
Brutus 9.13.
Bruſe femme 4.8.

C

Caius Bloſius 4.7.
C.Calpurnius Piſo 7.7.
C.Carbo 9.7.
C.Ceſar 6.11. & 9.8.
C.Claudius le Bel 2.1.

Digitized by Google

C. Cornelius Hiſpalus 1.4.
C. Caſsius 1.5.&.3.1.&.9.9.
C. Cotta 2.2.
C. Coſconius 8.1.
C. Duellius 3.6.
C. Eluius 9.9.
C. Fabius 1.1.& 1.9.
C. Fabritius 1.8.& 4.4.
C. Flaminius 6.& 5.3.
C. Feſcenninus triumuir 6.1.
C. Flauius 2.1.
C. Gracchus 1.7.& 6.3.& 4.7.& 8.
C. Hoſtilius 1.6.
C. Iulius Ceſar 4.5.
C. Iunius 2.4.
C. Licinius 9.12.
C. Manlius conſul 2.1.
C. Marius 1.5.& 2.1.& 2.5.& 3.6.
& 4.5.& 5.2.& 6.1.& 8.2.& 8.6.& 8.
16.& 9.2.
C. Marius Candidatus 6.11.
C. Marius le vieil 3.2.
C. Martius 4.3.
C. Meuius 3.8.
C. Numerius Fabius 4.3.
C. Plautius 4.6.
C. Plotinus 6.8.
C. Scipio 3.8.

Digitized by Google

C. Sempronius 3.2.
C. Sergius Orata 9.1.
C. Sulpitius Gallus 6.3.
C. Turanius 9.11.
C. Valerius Flaccus 6.9.
C. Vatienus 6.3.
C. Viſellius 8.2.
C. Volumnius 1.6.
Calanus Indois 1.8.
Caliguritains 7.6.
Callidius de Boulongne 8.1.
Calpurnius Piſo 4.3.& 7.7.
Cambyſes Roy 6.3.
Camillus 1.5.& 2.4.&.5.3.
Campenois 5.1.& 9.5.
Caninus Gallus 4.2.
Carneades Philoſophe 8.7.
Carthaginiens 1.3. & 9.2.& 9.5.& 9.6.
Caſilinates 7.6.
Caſſius 5.8.
Catilina 9.1.
Cato 6.2.
Cato inferieur 8.7.
Cato poſterieur 4.1.& 4.3.
Cato ſuperieur 3.7.& 4.3.& 8.7.
Cato Vticenſe 3.2.
Cecile femme de Metellus 1.5.& 2.1.
Cinna 2.3.

Digitized by Google

Celius Rufus 4.2.
Celius & ſes freres, filz de Dit Celius 8.1.
Celtiberes 2.1.
Ceres 1.1. & 1.2.
Ceſar 5.1.
Ceſellius 6.2.
Ceſetus Romain 5.7.
Charondas Tyrius 6.5.
Chelie vierge 3.2.
Chryſippus 8.7.
Cicero 4.2.
Cimon Athenien 5.11.
Cimon enuers ſon pere 5.4.
Cinna 7.6.
Cité Romaine 2.3.
Cité des Spartains 2.1.
Claude vierge Veſtale 5.4.
Claude fille d'Aulus 8.14.
Claude, alias Claudia 8.1.
Claude Marcel 6.1.
Claude Nero 2.4.
Claude le Bel 8.7.
Clearchus duc des Lacedemoniens 2.2.
Cleopatra 9.2.
Cn. Carbo 9.12.
Cn. Cornelius Scipio l'Aſne 6.11.
Cn. Cornelius Scipio 6.3.
Cn. Cornelius Scipio, ſurnommé Serapio 9.15.

Digitized by Google

Cn. Domitius. 9.1.&.9.6.
Cn. Domitius tribun du peuple 6.5.
Cn. Fuluius Flaccus 2.3.
Cn. Lentulus Marcellinius conſul 6.2.
Cn. Martius 4.3.
Cn. Piſo 6.2.
Cn. Pompeius 1.6.&.2.1.&.5.1.&.8.
1.8.&.9.5.
Cn. Pompeius gendarme 5.5.
Cn. Popilius Lenates 5.3.
Cn. Scipio 3.7.&.4.4.&.4.5.
Codrus Roy d'Athenes 5.6.
Celies, q ſont deux freres, filz de Titus. 8.1
College des tribuns 6.5.
Coma frere de Diogenes 9.12.
Coriolan 5.4.
Cornelie 4.4.&.4.6.
Cornelius Balbus 7.9.
Cornelius Caſcus 3.2.
Cornelius Scipio 6.3.
Cotta 8.1.
Couſtumes anciennes & maniere de viure 2.1.
Couſtume des ieux 2.1.
Craſſus dict Riche 6.11.
Cretenſes 7.2.&.7.6.
Creſus, & de ſon filz 2.7.&.5.3.
Curio 19.

Digitized by Google

Curions 9.2.
Curtius Romain. 5.6.
Cynegirus 3.2.
Cypriens 9.1.
Cyrus 8.7.
Cyrus superieur 1.7.

D

Damasippus 9.2.
Damon 4.7.
Dando 8.14.
Daphida 1.8.
Darius 5.2.
Darius Roy 5.4.&.7.3.
Decius Brutus 8.15.
Decimus Lelius 4.7.
Demades 7.2.
Democritus philosophe 8.7.
Demosthenes 3.4.&.7.3.& 8.7. & 8.10.
Deiotarus Roy 1.4.
Du cultiuement des dieux. 1.1.
Diogenes 4.3.
Diomedon 1.2.
Dion Syracusan 3.8.& 4.1.
Dionysius 1.2.& 1.7.
Dionysius Roy de Syracuse 9.14.
Dionysius Tyran 6.11.
Diphilus Tragedus 6.2.

Digitized by Google

E

Egles Samien 1.8.
Egnatius Metellus 9.3.
Eliens & de leur famille 7.4.
Elius Mantia Formianus 6.2.
Elius preteur 5.6.
Emilie vierge 1.1.
Emilian Scipio 2.5.& 3.2.
Emilius Lepidus 3.1.
Emilius Paulus 5.10.
Empoiſonnemens faicts a Rome 2.1.
Epaminundas 3.2.
Ephialtes 5.8.
Epimenides Cnoſus 8.14.
Epiens 8.14.
Erus Pamphilus 1.8.
Eſchilus poëte 9.2.
Eſchines 8.10.
Eſculape 1.8.
Ethiopes 8.14.
Ebucie féme de L. Menenius Agripe 7.8.
Eumenes Roy d'Aſie 2.1.
Euporus ſeruiteur de Gracchus 6.8.
Euripides 3.4.
Euripides philoſophe 3.7.
Euripides poëte 9.12.
Exemple de vertu que donnoyent les anciens aux jeunes 2.1.

Digitized by Google

F

Fabius Labeo 7.3.
Fabius Maximus 1.1.& 4.1.& 4.8.
& 5.2.& 7.3.
Fabricius Lucius 2.4.& 4.3.
Femme d'Orgiagont Regule 6.1.
Femme qui tua ſon mary & ſon filz 8.1.
Femme qui beut vne potiõ mortifere 2.1.
Femme de Nauſimenes 1.8.
Figulus, ou potier 9.3.
Fille de Mithridates Roy 1.8.
Filz de Clodius le bel 3.5.
Filz de Creſus 5.4.
Filz de P. Decius 5.6.
Filz de D. Fabius degener 3.5.
Filz de Tulles annal 9.11.
Fimbria 9.11.
Femme Punice 2.1.
Fortune & ſon ſimulachre 1.8.
Foy publique 6.6.
Foy des ſeruiteurs enuers leurs maiſtres
Femme du premier African 6.7. (6.8.
Femme des Theutons ou Allemans 6.1.
Fuluius 5.9.
Fuluius Flaccus 3.8.& 8.4.
Furius Camillus 1.8.& 4.1.&.5.3.

G

Gaullois & de leur maniere de faire 2.1.

Digitized by Google

Gemellus ſeruiteurs des tribuns 9.1.
Gentilz-hommes Romains 9.3.
Genitius Cippus preteur 5.6.
Genitius 7.7.
Gera 2.4.
Gobria 3.2.
Gorgias Epirota 1.8.
Gorgias Leontin philoſophe 8.16.
Gratidius 9.7.
Graues dicts & faicts 6.4.
Giges 7.1.

H

Hala Seruilius 5.5.
Hannibal 1. 7.& 3.7.& 5.1.& 7. 3.& 7.4.& 9.1.& 9.3.& 9.5.
Hanno 7.2.
Harmodius 2.5.
Hegeſia philoſophe 8.9.
Heremius Pontius Samnite 7.2.
Heremius Siculus 9.12.
Hetruſques 9.2.
Herophilus equarius 9.16.
Hibrea Mileſius 9.15.
Hiero Syracuſan 4.8.
Hippoclides 1.8.
Hippo femme 6.1.
Hipſicratée femme de Mithridates 4.6.
Homere poëte 8.8.

Digitized by Google

Horatius 6.3.
Horatius Cocles 3.2.
Horatius Puluillus 5.10.
Hortenſe fille de Q. Hortenſe 8.3.
Hortenſe Corbio 3.5.
Humanité des Romains 1.8.

I

Iaſon 1.8.
Iaſon mort 9.10.
Indiens 8.14. & 3.3.
Indice femme 2.1.
Infames 8.1.
Iſocrates 8.7.
Iulie femme de C. Ceſar 4.6.
Iulius 1.8.
Iules Ceſar 8.9.
Iunius Brutus 7.3.
Ieuneſſe Romaine 9.3.
Ieune compagnon nommé Pluto 5.4.

L

Lacedemon 4.6.
Lacedemoniens 6.4.
Lelius 8.8.
Lectorius 4.7.
Lentulus 5.3. & 7.9.
Lentulus & Metellus 9.15.
Leonidas Spartain 3.2.
Librement dicts & faicts 6.2.

Digitized by Google

Licinia 6.3.
Licinius Fimbria 7.2.
Linceus 1.8.
Liuia femme de Rutile 8.14.
Liuius Druſus. 8.7.
Liuius le Saulnier 3.7.& 9.3.
L.Bibaculus 1.1.
L.Brutus 5.8.
L.Calphurnius 2.2.
L.Catilina 9.11.
L.Cinna 4.3.
L.Cornelius 5.1.
L.Cornelius Merula 9.12.
L.Craſſus 3.7.& 4.5.& 6.2.& 6.5.
& 8.5.& 9.1.& 9.7.
L.Domitius preteur 6.3.
L.Emilius Paulus 1.4.& 7.5.
L.Flaccus 2.4.
L.Furius 2.4.
L.Gellius 5.9.
L.Hortenſe 5.9.
L.Lunius 7.4.
L.Lentulus 1.8.& 6.11.
L.Luculus 7.9.
L.Manlius Torquatus 3.4.
L.Martius 1.8.& 8.16.
L.Marcus 8.5.
L. Martius tribun de la gendarmerie 2.2.

Digitized by Google

L. Paulus 5.1.
L. Paulus & sa fille 1.5.
L. Petronius 4.7.
L. Piso 8.1.
L. Pontius cheualier Romain 8.7.
L. Quintus Cincinnat 2.2. & 4.1.
L. Rheginus 4.7.
L. le Saulnier 2.4. & 3.7.
L. Scipio 3.6. & 3.7. & 8.1.
L. Sextilius 8.1.
L. Septimuleius 9.4.
L. Sicinius le dentu 3.2.
L. Sylla 1.2. & 1.6. & 3.6. & 5.2. & 6.5. & 6.9. & 7.5. & 8.15. & 9.2. & 9.3.
L. Sylla consul 1.16.
L. Tarquinius 1.4.
L. Valere 7.9.
Luctatius 1.4.
Luctatius consul 2.3.
Lucretia 6.1.
Lycurgus 5.13.
Lycurgus legislateur des Lacedemoniens 1.3.

M

Magius Chilo 9.11.
Manlius 6.4.
Manlius Torquatus 2.2. & 5.8. & 6.4.

Digitized by Google

Manlius Torquat filz de L. Manlius Torquat 6.9.
Marcellus 1.1. & 1.16.
Marc Emilius Lepidus 4.2.
M. Emilius Porcina 8.1.
M. Emilius Scaurus 8.1.
M. Agrippe 4.7.
M. Ancus Carfeolanus 7.7.
M. Antonius 2.4. & 3.7. & 7.3. & 5.1. & 8.9. & 9.5.
M. Aquilius 9.13.
M. Atilius Regulus 1.1. & 2.4. & 3.2.
M. Bibulus 4.1.
M. Brutus 1.4. & 1.5. & 5.1. & 6.4.
M. Cato 3.1. & 3.6. & 4.3. & 8.16.
M. Caſtritius 6.2.
M. Cicero 1.4. & 1.7. & 8.5. & 8.10.
M. Claudi' Marcellus edile & ſon filz 6.1.
M. Clodius 6.3.
M. Cornelius 1.1.
M. Cotta 5.4.
M. Craſſus 1.6. & 9.4.
M. Curius 4.3.
M. Curius Conſul 6.3.
M. Druſus tribun 9.13.
M. Fabius 5.5.
M. Flaccus 6.3.
M. Fuluius Flaccus 9.5.

M. Ho-

Digitized by Google

M.Horatius 8.1
M.Iuuentius conſul 9.12
M.Lepidus 8.5
M.Licinius Stolo 8.6.
M.Marc 1.6.& 2.3.& 3.2.& 4.5.& 5.1
M.Manlius 6.3
M.Marius 2.1.
M.Meſſala, 9.10.5.
M.Menenius Agrippe 4.4
M.Militius Cn.Lolius 8.1.
M.Palicanus 3.8.
M.Perpenna 3.4.& 8.14
M.Plantius 4.6
M.Popilius 7.9
M.Portius Cato 7.5.
M.Rutilius Cenſorin 4.1
M.Sceua 3.2
M.Sceuola 3.2
M.Scaurus 4.& 5.8.& 3.2.
M.Torquat 1.7
M.Valere 8.16
M.Valere le grand 2.4
M.Valere Meſſala 2.4
M.Valere Conuin 8.14
M.Voluſius edile 7.3
Marcius 1.6
Martius Coriolan 7.
Maſiniſſa Roy 1.2.& 5.2.& 8.14.& 9.14

Digitized by Google

Massiliens 2.1
Menogenes cuisinier 9.15
Metellus 1.1 & 1,4. & 2.2. & 3.8. & 5.2. & 8.14. & 9.3.
Metellus Celer 6.1
Metellus Macedonien 1.4
Metellus Numidien 1.4
Metellus Pius 9.1
Metellus grand prestre 1.1
Midas 1.6
Milo Crotoniates 9.12
Miltiades 5.3
Minos Roy de l'isle de Crete 1.3
Minutius consul 5.2
Minutius maistre de la gendarmerie Romaine 5.2
Mithridates 5.2. & 8. 7. & 9.11 & 9.11
Munatius Flaccus 9.2
Mutius Sceuola 3.3

N

Numa Pompilius 1.3
Numantius 7.6
Numides 2.1
Nopces & cõme elles sont celebrées. 2.1

O

Octauie seur d'Auguste 9.16
Octauius Balbus 5.7
Octauius consul 1.13

Digitized by Google

Ochus, dict Darius 9.2
Ochus Artaxerxes 9.2
Omen 1.5
Ordre de Cheualerie 2.1
Othrides 3.2

P

Panopion ſeruiteur 6.8
Papyrius 2.2
Papyrius Curſor conſul 7.2
Papyrius Maſſo 3.6
Paul Emile 2.5. & 4.3
Pauſania cité 2.1
Pauſanias 2.1 & 8.15
Pedanius Centurion 3.2
Pericles 4.3. & 8.9. & 8.11
Pericles princes d'Athenes 5.10
Perſans 2.1
Peſtilence 1.8
Petilius 6.6
Petilius 1.5
Peuple d'Egypte 9.1
Peuple Romain 4.8. & 4.5. & 5.3.
& 9.7. & 2.9
Peuple des Cininienſes 6.4
Phereinte 8.18
Phidias 3.7
Philenes freres Carthagmois 5.6
Philemon 9.14

Digitized by Google

Philippe macedo Roy 1. 8
Philippe Roy, pere d'Alexandre 7.2
Philippe Roy 5.2. & 1.8.
Philocrates seruiteur de Gracchus 6.8
Philon 8. 13
Phocion 3.8. & 5.3
Pitié enuers ses freres 5.5
Pitié enuers le païs 5.6
Pindarus 9.1
Pindarus seruiteur de Cassius 6.8
Pirithous 4.7
Pisistratus 1.3. & 8.9. & 5.1.
Pisistratus tyran d'Athenes 1.3. & 5.1
Pittachus 4.1
Pittachus mytilenien 6.5
Platon 1.6. & 4.1
Platon philosophe 4.1. & 7.2. & 8. 7 & 8.13
Pleminius ambassadeur de Scipion 1.2
Pluto ieune compagnon 5.4
Polemon philosophe d'Athenes 6.11
Polistratus 1.8
Polycrates tyran de Samiens 6.11
Polydamas 9.12
Pompeius 1.5. & 5.3. & 4.5. & 4.7. & 8.15
Pompeius patient 3.3
Pompeius Rheginus 7.6

Digitized by Google

Pompilius Ambaſſadeur 6.4.
Pontius 3.8.
Pontius Aufidianus 6.1.
Portia fille de Caton 3.2.& 4.6.
Portius Caton 2.4.& 3.2.
Poſthumius 2.4.
Poſthumius Tyburtius 2.2.
Potitius 1.2.
Preneſtins 7.6.
Preteur Romain 9.15.
Priennois 1.5.
Prince des Priuernes 6.2.
Pruſie fille du Roy de Bithinie 1.8.
Ptolomée Roy d'Egypte 9.1.& 9.2.
Ptolomée Roy des Cypriens 9.4.
Publicains 5.6.
Publicie 6.3.
Publicius Libertin 9.15.
Pub.Attilius Philiſcus 6.2.
P.Bilius triumuir 8.1.
P.Celius 1.1.
P.Claudius 1.4.
P.Cl.pulcher 4.2.
P.Clodius 9.1.
P.Cornelius Conſul 1.1.
P.Cornelius Scipio 2.2.
P.Craſſus 3.2.& 8.7.
P.Decius 1.7.& 5.6.

Digitized by Google

P. filz de Decius 5.6.
P. Furius 3.6.
P. Furius Philo 3.7.
P. Lemulus 5.3.
P. Licinius 1.1.
P. Meuius 6.1.
P. Mutius 6.3.
P. Pulcher 4.2.
Publius Rutilius 2.1.& 2.5.& 6.4.
P. Scipio 3.6.& 8.8.
P. Scipio African 6.2.
P. Scipio Nasica 3.2.& 3.5.& 3.7.& 7.5.
P. Sempronius Sophus 6.3.
P. Senator 8.7.
P. Seruilius qui auoit esté Consul 8.5.
P. Sextilius 5.3.
P. Valere Publicole 2.1.& 4.1.
P. Vatinius 1.8.
P. Ventidius 6.10.
Pudicité 6.1.
Pyrrhus 4.3. & 5.1.
Pythagoras 8.7.& 8.16.
Pythias 4.7.

Q

Quatre tribuns du peuple 6.5.
Quelque aymant 8.1.
Quintus elius Tubero 7.5.
Qu. Emilius 4.4.

Digitized by Google

Qu. Antistius ancien 6.3.
Qu. Cassius 9.4.
Qu. Catulus 2.1. & 2.3. & 6.9. & 8.16. & 9.12.
Qu. Cecilius 7.9.
Qu. Cecilius Metellus 7.5.
Qu. Cepio 6.11.
Qu. Cincinnat 4.4.
Qu. Considius 4.8.
Qu. Consul 5.2.
Qu. Cotius 3.2.
Qu. Crispinus 5.1.
Qu. Fabius 8.15.
Qu. filz de Fabius degener 3.5.
Qu. Fabius Gurges 4.3.
Qu. Fabius Labeo 7.3.
Qu. Fabius Maximus 1.1. & 2.2. & 3.2. & 3.8. & 4.1. & 4.8. & 5.2. & 6.9. & 8.15.
Qu. Fabius Maximus Scuilianus. 6.1.
Qu. Flauius 8.1.
Qu. Fuluius 1.2. & 2.2. & 4.
Qu. Hortense 8.10. & 8.5. & 9.4.
Qu. Marcus Lepidus 8.4.
Qu. Marius Roy 5.10.
Qu. Marius Philippus 6.3.
Qu. Metellus. 2.2. & 2.5. & 5.1. & 7.1. & 7.2. & 7.8.

Digitized by Google

Qu. Metellus Consul ..... 7.
Qu. Metellus Pius 8
Qu. Pompée mort ..... 9.
Qu. Sceuola 3.8.& 4.1.& 8.13.& 8.1
Qu. Seruilius 8.
Qu. Seruilius Cepio 10.6
Qu. Sertorius 1.3
Qu. Sertorius qui se disoit estre filz d'O
ctauie sœur d'Auguste 9.16.
Qu. Tubero Catelio ..... 4.3.
Qu. Varius tribun 8.6.
Qu. Vgolinus 4.3.

R

Reuerence des ieunes enuers les anciens
2.1.
Romulus 3.2.
Royne de Thracie ..... 9.2.
Royne Tomiris ..... 9.10.

S

Saguntins 6.6.
Samiens 1.5.
Sariastes filz de Tigranes Roy 9.11.
Satellites du Roy des Veientois 9.9.
Saturnius Vetulio 7.3.
8.8.
2.2.&3.2.& 4.3.
Emilian 2.5.& 3.7.& 4.3.& 6.4.

Digitized by Google

Scipion African 3.& 2.5.& 8.15.
Scipion Asiatique 5.3.
Scipion filz d'African 3.5.
Scipion le grand 5.3.& 5.5.
Scipion Nasica 3.7.& 5.3.& 8.16.
Scipion premier 7.3.
Scribe Cicereius 4.5.
Seleucus 1.3.
Seleucus Roy 5.7.
Semiramis Royne de Babylone 9.3.
Sempronie 3.8.
Senat 6.5.& 7.2.
Senat & Fabritius 6.5.
Senat & le peuple Romain. 6.6.
Senat Romaī clemēt enuers plusieurs 6.1.
Senat Romain 3.7.& 5.1.
Sept sages 4.1.
Septitie 7.7.
Sergius Galba 8.1.
Serpent merueilleux & long 1.8.
Sertorius 7.3.
Seruiteur d'Antius Restio 6.8.
Seruiteur de M.Antoine 6.8.
Seruius Galba 6.2.& 9.6.
ruius Terence 4.7.
uius Tullus 1.6.
uius Sulpitius 1.6.
tus Liuius le Saulnier 4.2.

Digitized by Google

Sextus Tarquinius 7.4.
Sidonius 1.8.
Simonides 1.8.
Simonides poëte 1.8.& 8.7.
Simulachre de fortune 1.8.
Siphax Roy 6.11.
Socrates 3.4. & 3.8.& 6.4.& 7.2. & 8.8.
Solon 5.3.& 7.2.& 8.7.
Sophocles 4.3.& 8.7.& 9.11.
Soldard. 7.7.
Soldards du Capitaine Aulbin 9.8.
Soldards de Cn. Pompée 5.5.
Soldards de L. Sylla 9.7.
Sparte Cité 2.1.
Spartans 5.3.
Spartain quidam. 6.4.
Spartains 2.3.7.
Spurina 4.3.& 8.11.
Spurius Cassius 6.3.
Spurius Melius 6.3.
Spurius Posthumius Albinus 6.3.
Stasippus Tegeates 4.1.
Statue premiere en Italie 2.1.
Sulpice 8.16.
Sulpice femme de Lentule 6.7.
Sulpice Gaullois 8.11.
Syracusane, vne femme 6.2.

Digitized by Google

Syracunes,deux pucelles 3.2

T

Tarquin Roy 1.1.
Tarquin Prisque 3.4.
Tatius Sabinus 9.7.
Tectius fils de Tectius 7.7.
Temple de Venus 2.1.
Temple dh'onneur & de vertu 1.1.
Tereptie femme de Cicero 8.14.
Terence Culeo. 5.2.
Terence Varro 4.5.& 8.7.
Thales philosophe 2.7.
Themistocles 5.3.& 5.6.& 6.11.& 7.
2.& 8.7.& 8.15.
Theodore 3.3.
Theodore Cyrenéen 6.2.
Theopompus 4.1.
Theramenes 3.2.
Theseus 4.7.
Thracia 2.1.
Thrasybulus 4.1.& 5.6.
Thymasiteus Prince des Liparitains 1.2.
Tibere Cesar. 5.5.
Tibere Gracchus 1.1.& 1.14.& 4.1.& 4.
2.& 4.6.& 4.7.& 6.3.& 6.5.
Timantes peinctre 8.12.
Titinius Centurion 9.9.
Titius Sextus 8.1.

Digitized by Google

Titius Etherius 9.12.
Titus Aufidius 6.10.
T.Barrulus 7.9.
T.fils de Celius 8.1.
T.Gracchus 1.6.& 4.6.
T.Iubileius Campanus 3.2.
T.Manlius Torquatus 3.2.
T.Marius Vrinas 9.7.
T.Publius Rutilius 6.10.
T.Quintus Flaminius 4.8.
T.Veturius fils de Veturius 6.1.
Tribuns du peuple Romain 6.1.
Tribuns du peuple 2.1.
Tullius Seruius Roy 3.4.
Tullus capitaine des Volsques 7.3.
Tullus Hostilius 7.4.& 9.12.
Turie femme de Qu.Lucretius 6.7.
Turulius 1.2.
Tusculans 7.3.

V

Valere 8.9.
Valere Coruin 8.13.
Valere Flaccus 3.2.
Valere Publicole 1.8.&.4.4.
Valesius 2.1.
Varro 3.4.
Varro contre les Carthaginois. 1.2.
Venus Praxitelis 8.11.

Digitized by Google

Vetilius Leno 7.7.
Vibius 3.2.& 9.15.
Vin defendu aux femmes 2.1.
Virginius homme de basse maison 6.1.
Vierge Emille 1.1.
Viriplaque 2.1.
Volsinienses 9.1.
Vsage des dards premierement trouuez
Vulcan d'Alcamenes 8.11. (2.1.

X

Xenocrates 2.5.& 4.3.& 7.2.
Xenophilus Chalcidense Pythagorique 8.14.
Xenophon 5.10.
Xerxes 9.1.& 9.5.& 9.13.

Z

Zaleucus Locrensis 6.5.
Zenon Eleates 3.3.
Zenon 3.3.
Zeusis peinctre. 3.7.

Fin de la Table.

Digitized by Google

Philippe macedo Roy 1. 8
Philippe Roy, pere d'Alexandre 7.2
Philippe Roy 5.2. & 1.8.
Philocrates seruiteur de Gracchus 6.8
Philon 8. 13
Phocion 3.8. & 5.3
Pitié enuers ses freres 5.5
Pitié enuers le païs 5.6
Pindarus 9.1
Pindarus seruiteur de Cassius 6.8
Pirithous 4.7
Pisistratus 1.3. & 8.9. & 5.1.
Pisistratus tyran d'Athenes 1.3. & 5.1
Pittachus 4.1
Pittachus mytilenien 6.5
Platon 1.6. & 4.1
Platon philosophe 4.1. & 7.2. & 8.
7 & 8.13
Pleminius ambassadeur de Scipion 1.2
Pluto ieune compagnon 5.4
Polemon philosophe d'Athenes 6.11
Polistratus 1.8
Polycrates tyran de Samiens 6.11
Polydamas 9.12
Pompeius 1.5. & 5.3. & 4.5. & 4.7. &
8.15
Pompeius patient 3.3
Pompeius Rheginus 7.6

Digitized by Google

Pompilius Ambaſſadeur 6.4.
Pontius 3.8.
Pontius Aufidianus 6.1.
Portia fille de Caton 3.2.& 4.6.
Portius Caton 2.4.& 3.2.
Poſthumius 2.4.
Poſthumius Tyburtius 2.2.
Potitius 1.2.
Preneſtins 7.6.
Preteur Romain 9.15.
Priennois 1.5.
Prince des Priuernes 6.2.
Pruſie fille du Roy de Bithinie 1.8.
Ptolomée Roy d'Egypte 9.1.& 9.2.
Ptolomée Roy des Cypriens 9.4.
Publicains 5.6.
Publicie 6.3.
Publicius Libertin 9.15.
Pub. Attilius Philiſcus 6.2.
P. Bilius triumuir 8.1.
P. Celius 1.1.
P. Claudius 1.4.
P. Cl. pulcher 4.2.
P. Clodius 9.1.
P. Cornelius Conſul 1.1.
P. Cornelius Scipio 2.2.
P. Craſſus 3.2.& 8.7.
P. Decius 1.7.& 5.6.

Digitized by Google

P. fils de Decius 5.6.
P. Furius 3.6.
P. Furius Philo 3.7.
P. Lentulus 5.3.
P. Licinius 1.1.
P. Meuius 6.1.
P. Mutius 6.3.
P. Pulcher 4.2.
Publius Rutilius 2.1.& 2.5.& 6.4.
P. Scipio 3.6.& 8.8.
P. Scipio African 6.2.
P. Scipio Nasica 3.2.& 3.5.& 3.7.& 7.5.
P. Sempronius Sophus 6.3.
P. Senator 8.7.
P. Seruilius qui auoit esté Consul 8.5.
P. Sextilius 5.3.
P. Valere Publicole 2.1.& 4.1.
P. Vatinius 1.8.
P. Ventidius 6.10.
Pudicité 6.1.
Pyrrhus 4.3. & 5.1.
Pythagoras 8.7. & 8.16.
Pythias 4.7.

Q

Quatre tribuns du peuple 6.5.
Quelque aymant 8.1.
Quintus elius Tubero 7.5.
Qu. Emilius 4.4.

Digitized by Google

Qu. Antistius anciche 6.3.
Qu. Cassius 9.4.
Qu. Catulus 2.1. & 2.3. & 6.9. & 8.16. & 9.12.
Qu. Cecilius 7.9.
Qu. Cecilius Metellus 7.5.
Qu. Cepio 6.11.
Qu. Cincinnat 4.4.
Qu. Considius 4.8.
Qu. Consul 5.2.
Qu. Cotius 3.2.
Qu. Crispinus 5.1.
Qu. Fabius 8.15.
Qu. filz de Fabius degener 3.5.
Qu. Fabius Gurges 4.3.
Qu. Fabius Labeo 7.3.
Qu. Fabius Maximus 1.1. & 2.2. & 3.2. & 3.8. & 4.1. & 4.8. & 5.2. & 6.9. & 8.15.
Qu. Fabius Maximus Scuilianus. 6.1.
Qu. Flauius 8.1.
Qu. Fuluius 1.2. & 2.2. & 4.
Qu. Hortense 8.10. & 8.5. & 9.4.
Qu. Marcus Lepidus 8.4.
Qu. Marius Roy 5.10.
Qu. Marius Philippus 6.3.
Qu. Metellus. 2.2. & 2.5. & 5.1. & 7.1. & 7.2. & 7.8.

Digitized by Google

Qu. Metellus Consul 7.4.
Qu. Metellus Pius 8.5.
Qu. Pompée mort 9.7.
Qu. Sceuola 3.8.& 4.1.& 8.13.& 8.16.
Qu. Seruilius 8.5.
Qu. Seruilius Cepio 10.6.
Qu. Sertorius 1.3.
Qu. Sertorius qui se disoit estre filz d'Octauie sœur d'Auguste 9.16.
Qu. Tubero Catelio 4.3.
Qu. Varius tribun 8.6.
Qu. Vgolinus 4.3.

R

Reuerence des ieunes enuers les anciens 2.1.
Romulus 3.2.
Royne de Thracie 9.2.
Royne Tomiris 9.10.

S

Saguntins 6.6.
Samiens 1.5.
Sariastes filz de Tigranes Roy 9.11.
Satellites du Roy des Veientois 9.9.
Saturnius Vetulio 7.3.
Sceuola 8.8.
Scipion 2.2.& 3.2.& 4.3.
Scipion Emilian 2.5.& 3.7.& 4.3.& 6.4. & 8.16.

Digitized by Google

Scipion African 3.& 2.5.& 8.15.
Scipion Asiatique 5.3.
Scipion filz d'African 3.5.
Scipion le grand 5.3.& 5.5.
Scipion Nasica 3.7.& 5.3.& 8.16.
Scipion premier 7.3.
Scribe Cicereius 4.5.
Seleucus 1.3.
Seleucus Roy 5.7.
Semiramis Royne de Babylone 9.3.
Sempronie 3.8.
Senat 6.5.& 7.2.
Senat & Fabritius 6.5.
Senat & le peuple Romain. 6.6.
Senat Romaī clemēt enuers plusieurs 6.1.
Senat Romain 3.7.& 5.1.
Sept sages 4.1.
Septitie 7.7.
Sergius Galba 8.1.
Serpent merueilleux & long 1.8.
Sertorius 7.3.
Seruiteur d'Antius Restio 6.8.
Seruiteur de M.Antoine 6.8.
Seruius Galba 6.2.& 9.6.
Seruius Terence 4.7.
Seruius Tullus 1.6.
Seruius Sulpitius 1.6.
Sextus Liuius le Sauluier 4.2.

Digitized by Google

Sextus Tarquinius 7.4.
Sidonius 1.8.
Simonides 1.8.
Simonides poëte 1.8. & 8.7.
Simulachre de fortune 1.8.
Siphax Roy 6.11.
Socrates 3.4. & 3.8. & 6.4. & 7.2. & 8.8.
Solon 5.3. & 7.2. & 8.7.
Sophocles 4.3. & 8.7. & 9.11.
Soldard. 7.7.
Soldards du Capitaine Aulbin 9.8.
Soldards de Cn. Pompée 5.5.
Soldards de L. Sylla 9.7.
Sparte Cité 2.1.
Spartans 5.3.
Spartain quidam. 6.4.
Spartains 2.3.7.
Spurina 4.5. & 8.11.
Spurius Cassius 6.3.
Spurius Melius 6.3.
Spurius Posthumius Albinus 6.3.
Stasippus Tegeates 4.1.
Statue premiere en Italie 2.1.
Sulpice 8.16.
Sulpice femme de Lentule 6.7.
Sulpice Gaullois 8.11.
Syracusane, vne femme 6.2.

Digitized by Google

Syracunes,deux pucelles 3.2

T

Tarquin Roy 1.1.
Tarquin Priſque 3.4.
Tatius Sabinus 9.7.
Tectius fils de Tectius 7.7.
Temple de Venus 2.1.
Temple dh'onneur & de vertu 1.1.
Terentie femme de Cicero 8.14.
Terence Culeo. 5.2.
Terence Varro. 4.5.& 8.7.
Thales philoſophe 2.7.
Themiſtocles 5.3.& 5.6.& 6.11.& 7.
2.& 8.7.& 8.15.
Theodore 3.3.
Theodore Cyrenéen 6.2.
Theopompus 4.1.
Theramenes 3.2.
Theſeus 4.7.
Thracia 2.1.
Thraſybulus 4.1.& 5.6.
Thymaſiteus Prince des Liparitains 1.2.
Tibere Ceſar. 5.5.
Tibere Gracchus 1.1.& 1.14.& 4.1.& 4.
2.& 4.6.& 4.7.& 6.3.& 6.5.
Timantes peinctre 8.12.
Titinius Centurion 9.9.
Titius Sextus 8.1.

Digitized by Google

Titius Etherius 9.12.
Titus Aufidius 6.10.
T.Barrulus 7.9.
T.fils de Celius 8.1.
T.Gracchus 1.6.& 4.6.
T.Iubileius Campanus 3.2.
T.Manlius Torquatus 3.2.
T.Marius Vrinas 9.7.
T.Publius Rutilius 6.10.
T.Quintus Flaminius 4.8.
T.Veturius fils de Veturius 6.1.
Tribuns du peuple Romain 6.1.
Tribuns du peuple 2.1.
Tullius Seruius Roy 3.4.
Tullus capitaine des Volsques 7.3.
Tullus Hostilius 7.4.& 9.12.
Turie femme de Qu.Lucretius 6.7.
Turulius 1.2.
Tusculans 7.3.

V

Valere 8.9.
Valere Coruin 8.13.
Valere Flaccus 3.2.
Valere Publicole 1.8.&.4.4.
Valesius 2.1.
Varro 3.4.
Varro contre les Carthaginois. 1.2.
Venus Praxitelis 8.11.

Digitized by Google

Vetilius Leno 7.7.
Vibius 3.2.& 9.15.
Vin defendu aux femmes 2.1.
Virginius homme de basse maison 6.1.
Vierge Emille 1.1.
Viriplaque 2.1.
Volsinienses 9.1.
Vsage des dards premierement trouuez
Vulcan d'Alcamenes 8.11. (2.1.

X

Xenocrates 2.5.& 4.3.& 7.2.
Xenophilus Chalcidense Pythagorique 8.14.
Xenophon 5.10.
Xerxes 9.1.& 9.5.& 9.13.

Z

Zaleucus Locrensis 6.5.
Zenon Eleates 3.3.
Zenon 3.3.
Zeusis peinctre. 3.7.

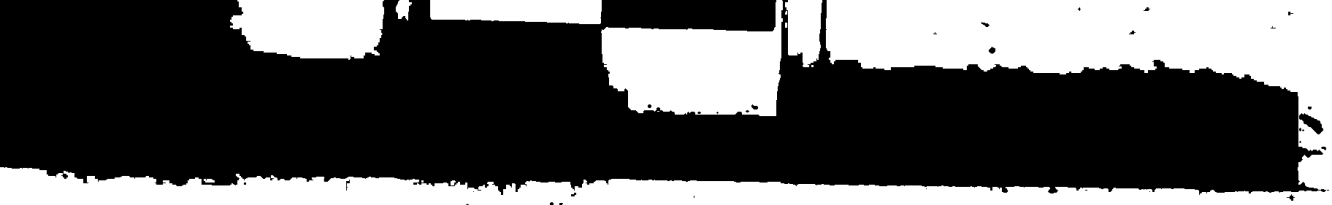
Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google